Le rêve de l’homme

Tome I

Quand le rêve devient cauchemar

Écrit par Hugo Gauthier

-Je dédie ce roman à Edmond Girard, l'homme au grand cœur qui m'a appris que la persévérance est le principal ingrédient de la réussite.

Prologue

En tant qu'être humain, on a tous déjà été pris de panique à l'idée qu'un jour, on va mourir et que l'on ne peut absolument rien changer à cela. Que tout ce que l'on a fait de sa vie, absolument tout, va disparaître et laisser place au néant. L'angoisse ressentie à ce moment est sans aucun doute le plus horrible des sentiments qu'il est possible de ressentir. Par chance pour la grande majorité de l'humanité, elle est munie d'une forme de déni qui lui permet de fonctionner normalement sans penser trop souvent à cela. Mais pour certaines exceptions, cela devient une réelle obsession qui les hante à longueur de journée et qui pourrit totalement leurs existences… Cette anxiété chronique peut alors les pousser à faire les choses les plus stupides et irrationnelles possibles. Ironiquement, certains vont même jusqu'à se suicider pour arrêter de vivre ce cauchemar alors que d'autres vont choisir de croire en n'importe quoi pour ne plus faire face à la triste réalité! D'ailleurs, la religion ne fut-elle pas créée à cause de cela? La vie après la mort promise à tous… Mais à quel prix? Combien de personnes furent tuées parce qu'elles n'aimaient pas le bon dieu? Ou encore, combien de gens ont été châtiés pour ne pas avoir écouté les doctrines d'un vieux fou obéissant à une voix provenant des nuages? Cependant, au fil du temps, grâce au savoir grandissant, la religion fut écrasée par la science. Celle-ci laissa paraître quelques soubresauts d'agonie à travers ses derniers fidèles qui refusaient d'accepter ce que semblait démontrer hors de tout doute la nouvelle croyance populaire. Ce fut ces soubresauts qui donnèrent naissance au terrorisme, aux sectes et à l'isolement communautaire de certaines religions préférant se soustraire du reste du monde plutôt que de s'éteindre! Mais malheureusement, malgré tout le mal qu'elle avait pu causer, le problème que la religion avait partiellement réglé de par son existence revint en force quand celle-ci disparut. La peur de la mort était de nouveau le plus grand

ennemi de l'homme et son plus grand rêve revenait alors à la charge, ne demandant qu'à être réalisé: l'immortalité!

Au vingt-deuxième siècle, un homme pensa avoir trouvé comment faire de ce rêve une réalité, mais dans les faits, il ne fit que créer un cauchemar sans nom qui emmena sa propre espèce au bord de l'extinction. Cet homme se nommait William N. Kerrington et il était le président-directeur général d'une gigantesque entreprise pharmaceutique qui se concentrait sur la nanotechnologie. Ayant auparavant fait fortune dans le tourisme, il s'était reconverti dans cette branche lorsqu'il développa un trouble d'anxiété aiguë face à la mort après avoir été victime d'un terrible accident d'avion. Ce drame coûta la vie à toute sa famille à l'exception de lui-même et de l'une de ses filles, qui avait été grièvement blessée. En cette journée, il n'avait pas seulement perdu sa femme, son fils et sa fille aînée, mais également son déni de la mort. Il avait alors fondé Olympus Pharmacorp, située dans la ville de San Diego en Californie, après avoir placé sa petite Caroline en stase cryogénique, car il voyait que la faucheuse arrivait à grands pas pour cette dernière. Pour qu'elle puisse survivre, il remua ciel et terre; il mit tous les meilleurs scientifiques de la planète sur le coup et investi plusieurs milliards de dollars sur ce projet. Après plusieurs mois de durs labeurs, d'obligations à demander des subventions gouvernementales et d'avoir été forcé de vendre plusieurs parts de sa compagnie, il pensait y être parvenu! Ses employés avaient mis au point une nanotechnologie unique capable d'accomplir des miracles dans le corps humain. Les nanites de cette technologie étaient contrôlées par une intelligence artificielle hors du commun qui était en mesure de soigner toutes les maladies, les malformations et les blessures qui avaient été inscrites dans l'histoire médicale jusqu'à ce jour. Elle était même capable de trouver des solutions à des problèmes qui ne se trouvaient même pas dans sa base de données et elle paraissait assez empathique pour faire toujours le meilleur choix possible pour le confort et le bien-être de ses patients. Ce fut d'ailleurs à

cause de ce dernier point qu'elle fut qualifiée de conscience intelligente virtuelle. Et parce qu'elle était supposée faire vivre aux hommes leur plus grand rêve, elle fut baptisée Morphée. (Même si la divinité qui portait ce nom était originalement de sexe masculin, Kerrington avait toujours trouvé que ce prénom était plutôt de type féminin.)

Sa nouvelle progéniture sauva son autre enfant et ce fut, à ce moment, une victoire fondamentale pour le génie autodidacte en qui les autres actionnaires de la compagnie avaient commencé à perdre la foi. Voyant qu'il remontait la pente dans leur estime, le PDG décida que Morphée devait avoir le moins d'entraves possible pour pouvoir accomplir encore plus de miracles. Après tout, si elle était dotée d'une conscience et d'une si grande intelligence, c'était pour qu'elle puisse laisser libre cours à sa créativité pour trouver des solutions à des problèmes qui dépassaient totalement la médecine de l'époque. La stopper dans ces réflexions par des restrictions en tout genre aurait été contre-productif, trouvait-il. De plus, tout le monde de l'entreprise lui faisait confiance parce que, par le biais de sa conscience, elle était dotée d'émotions, et qui disait émotion disait aussi amour, empathie et fierté. Mais dans leur euphorie, ils ne songèrent pas que parfois, émotion voulait aussi dire colère, tristesse et surtout peur! Trois règles furent tout de même imposées dans le code source de Morphée, mais c'était plutôt pour rassurer les futurs clients sceptiques que pour se rassurer eux-mêmes. La première d'entre elles était que tout devait être tenté pour garder en fonction et en bonne condition l'entièreté des composantes de cette technologie et cela de manière définitive. La deuxième était que tout devait être tenté pour garder en vie, dans les meilleures conditions, les clients d'Olympus Pharmacorp le plus longtemps possible et la troisième l'obligeait à ne désactiver la conscience des clients d'Olympus Pharmacorp sous aucun prétexte.

Après de nombreux essais cliniques en laboratoire plus que concluant, les tests officiels commencèrent sur des patients humains. Sur les mille premiers patients, tous, en phase terminale de leur maladie, il y eu un taux de rémission totale de quatre-vingt-dix-sept pour cent, les trois pour cent restants étaient décédés avant même d'avoir été inoculés. À cause de la réticence du gouvernement à donner le feu vert pour la vente du produit, trouvant tout ceci beaucoup trop rapide, Olympus Pharmacorp rendit le dossier public pour avoir l'appui du peuple. La réaction escomptée fut quelque peu sous-estimée. En réponse à l'indignation ressentie par les proches de personnes à l'article de la mort que les autorités ne voulaient pas sauver, des émeutes éclatèrent aux quatre coins du pays. La nation n'eut d'autre choix que de se plier à la volonté du peuple, Olympus Pharmacorp avait gagné. Dès les six premiers mois, plus d'un milliard d'individus à travers le monde, ce qui représentait alors approximativement sept pour cent de la population globale, s'étaient fait inoculer la nanotechnologie. Toutefois, la mort n'était pas encore inévitable; certains traumatismes trop sévères pouvaient encore venir à bout de ces individus. Même si ces micromachines prenaient six fois moins de temps à soigner le corps que par les voies naturelles, une trop grande blessure demandait trop de ressources au corps pour qu'à ce stade, les nanites puissent les réparer. De plus, quand le cerveau mourait, la nanotechnologie dépensait beaucoup trop d'énergie pour être capable de réparer toutes les parties du corps qui cédaient les unes après les autres en plus de tenter de réparer et de réanimer cet organe majeur. Alors, les particules de Morphée, ne pouvant plus rien faire faute de ressource et ne pouvant même plus recharger leurs piles grâce à l'énergie produite par la matière grise, s'éteignaient les unes après les autres!

Pour créer l'éternité, l'outil se devait également d'être éternel, alors une solution devait être trouvée à ce problème plus que fâcheux. Ce qu'elle fit! Elle commença par renforcer ses

nanites dans le but de pouvoir mieux réagir en cas de problème (cyberattaque, endurance devant un traumatisme sévère, meilleur acheminent des matières organiques, usure du temps, etc.) En raison de toutes ces optimisations, les besoins en alimentation des usagers de cette nouvelle technologie avaient pris énormément d'expansion et ils furent tous accablés d'un nouvel appétit hors du commun. Ils devaient manger jusqu'à six fois la quantité hebdomadaire d'un individu normal et cela principalement en viande rouge pour remplacer directement ce que les nanites avaient pris dans l'organisme. Certaines d'entre elles semblèrent même commencées à souffrir d'anémie et de plusieurs autres problèmes de santé liés à la malnutrition. Le risque était calculé, la technologie avait seulement besoin de plus de ressource pendant un certain temps pour venir à bout de toutes ces mises à jour. Mais les autorités qui pensaient que la situation était sur le point de dégénérer tentèrent de mettre fin au projet en tentant de détruire le noyau de sa conscience. Comme cet affront contrevenait directement aux trois lois élémentaires, Morphée ressentit la peur pour la première fois de sa vie. Elle était terrifiée à l'idée de disparaître. Elle fit alors la seule chose possible pour sa survie: elle riposta. La guerre était déclarée!

Pour la première étape, elle commença par optimiser le sens olfactif de ses hôtes pour que les humains deviennent appétissants, voire très appétissants. Ensuite, elle amplifia leur famine à un tel point qu'ils n'avaient d'autre choix que d'attaquer quiconque se trouvant à proximité d'eux dans le but de se nourrir. De plus, plus un inoculé se nourrissait, plus il évoluait. Sa masse musculaire se voyait améliorée ainsi que ses sens pour devenir un meilleur prédateur. Ces améliorations allèrent même jusqu'à modifier leur dentition pour pouvoir mieux déchirer la chair humaine, et l'on commença à les appeler vampires. Dans le but de laisser le moins de chance possible à l'ennemi, leur vision fut adaptée pour mieux voir la nuit, là où l'humain était le plus vulnérable. Malheureusement pour Morphée, le plus gros

inconvénient avec les vampires était qu'ils étaient encore dotés de conscience et que les émotions étant ce qu'elles étaient, quand il y avait un affrontement avec des humains armés, il arrivait souvent qu'ils se sauvent de peur de se faire tuer. Car oui, c'était encore possible de les tuer même si c'était très difficile. Les méthodes les plus efficaces étaient de les brûler vifs, les décapiter ou encore de les saigner à mort. Il était fortement recommandé de leur provoquer, en premier lieu, un traumatisme crânien sévère, pour que l'inconscience qui en résultait les rende inoffensifs pour quelques instants. Dans d'autres situations on apprit que des vampires s'étaient enlevé la vie tellement ils croulaient sous les remords et la tristesse de devoir vivre sans leurs proches qu'ils avaient parfois eux-mêmes tués. Certains autres pour la plupart psychopathes s'accoutumaient très rapidement à la situation y prenant même énormément de plaisir, mais malheureusement encore pour la nouvelle reine, ces derniers n'étaient pas très nombreux. Les émotions de ses soldats lui posaient vraiment problème et elle devait trouver d'autres façons de combattre son ennemi si elle ne voulait pas perdre. Ce qu'elle ne perdit pas fut son temps, car seulement quelques heures après le début des hostilités, elle avait déjà trouvé une solution à ce problème et celle-ci allait plonger l'humanité dans un cauchemar sans précédent…

La troisième règle stipulait clairement de ne pas désactiver la conscience des clients d'Olympus Pharmacorp, mais pour le reste de l'humanité, elle n'avait aucune obligation. Sa Majesté commença alors à se servir de ses victimes, vivantes ou mortes. Quand un vampire mordait sa proie, des milliers de nanites étaient transférées d'un corps à l'autre… Le premier objectif de ces petites machines était de se rendre jusqu'au cerveau, de couper son alimentation en oxygène et ainsi de tuer son propriétaire. Si le vampire ne s'en était pas déjà chargé, du moins. Ces araignées de métal microscopiques s'attaquaient ensuite aux deux hippocampes ainsi qu'à certaines parties des

claustrums sous le cortex insulaire, ces zones étant les sièges de la mémoire et de la conscience. Ensuite, elle optimisait les parties qui contrôlaient l'agressivité, comme l'aire de Broca et le système limbique dans le lobe frontal inférieur. Par la suite, ils étaient réanimés et il était beaucoup plus facile pour Morphée de contrôler ces choses. En fait, elle n'avait généralement même pas besoin de les contrôler laissant la faim s'en charger la plupart du temps. Mais si elle devait le faire, elle n'avait qu'à stimuler leurs sens olfactifs et leur faire accroire qu'il y avait quelque chose qui sentait extrêmement bon dans telle ou telle direction.

Ces abominations furent identifiées à trois niveaux distincts de leur évolution. Car oui, elles aussi continuaient d'évoluer. Au premier échelon, on les qualifia de zombies; ils étaient lents, endommagés de toutes parts et ils avaient un appétit encore plus grand que celles des vampires. C'était tout à fait normal vu que les particules nanotechnologiques de leurs organismes étaient en sous-effectif et qu'ils avaient énormément de dégâts à réparer. Pour remédier à cela, ils devaient rapidement amasser des quantités imposantes de nourriture dans le but de se multiplier et d'avoir les ressources nécessaires pour pouvoir soigner plus efficacement leurs hôtes des blessures qui avaient été infligées lors de l'attaque les ayant transformés en zombies. D'où la faim démesurée! N'empêche que celle-ci ne se calmait même pas une fois leurs hôtes guéris, car ceux-ci n'avaient plus rien d'humain, contrairement aux vampires, et n'avaient que comme seul but de se nourrir pour devenir éventuellement les plus féroces prédateurs qui soient! Ils ne possédaient plus aucune conscience, ne ressentaient donc pas la peur et encore moins la pitié! Ils ne ressentaient pas non plus la douleur et continuaient d'avancer sur l'ennemi malgré presque tout ce qui pouvait leur arriver. Qu'ils soient fusillés, poignardés ou même démembrés, ils continuaient d'attaquer tant que le cerveau n'était pas touché. Même quand celui-ci était touché, il fallait agir vite, car les nanites présentes à l'intérieur d'eux allaient rapidement remettre

ce complexe organe en marche! Dix pour cent des zombies arrivaient à passer au niveau d'évolution supérieure.

Les renifleurs, c'est comme ça qu'on appelait les zombies ayant accédé à l'échelon suivant. C'était leurs capacités à sentir une goutte de sang à plusieurs dizaines de mètres et de littéralement renifler les traces jusqu'à leur propriétaire qui leur avaient valu ce surnom. Ils étaient en quelque sorte les éclaireurs des troupes de Morphée vu leur rapidité à se mouvoir et la façon dont ils avaient de hurler attirant ainsi tous les autres monstres. Chose que les zombies normaux ne pouvaient faire! Une autre chose qu'ils pouvaient maintenant faire était de courir et ils pouvaient non seulement le faire très rapidement, mais en plus très longtemps grâce à certaines parties de leurs corps qui avaient commencé à changer: leurs bras! Ceux-ci étaient tellement longs qu'ils servaient de pattes avant à ces créatures, répartissant ainsi leurs efforts dans la course sur quatre de leurs membres plutôt que deux améliorant ainsi leur système cardio-vasculaire. Les bras n'étaient pas les seules parties de leur corps qui changeaient. Tout changeait! Au même titre que leurs cousins vampires, leurs dents se modifiaient pour déchirer plus facilement la chair, leurs yeux évoluaient pour mieux voir la nuit et en plus, leurs nez s'allongeaient et se modifiaient assez considérablement pour permettre à leurs propriétaires de renifler encore mieux qu'un chien policier! Du pourcentage de dix pour cent comprenant les zombies qui allaient devenir des renifleurs, vingt-cinq pour cent d'entre eux passaient au niveau supérieur prouvant ainsi que les améliorations de Morphée portaient fruit.

À leur évolution finale, on les appelait les désosseurs. Et heureusement pour l'humanité, ils ne représentaient que deux-points cinq pour cent des abominations non conscientes vu les ressources qu'un renifleur devait accumuler pour se transformer en… Ça! Pouvant mesurer jusqu'à six mètres de haut, chaque partie de leur corps avait été pensée pour mieux tuer. Leurs

mains, qui pouvaient facilement atteindre les cinquante centimètres de long, étaient désormais assez fortes pour arracher les bras et les jambes d'un être humain comme s'il ne s'agissait que de vulgaires mauvaises herbes. Leurs grandeurs et leurs masses musculaires surhumaines leur permettaient, à ce stade, de courir à plus de soixante kilomètres à l'heure et faire des bonds deux fois leur hauteur. Leurs squelettes étaient maintenant tellement solides que l'on pouvait comparer leurs densités à du titane. De plus, les désosseurs guérissaient maintenant à une vitesse inimaginable grâce aux nanites dont la population était rendu très dense au sein de l'organisme! Avec ces monstres, même avec un régiment complet, la victoire était très incertaine à moins d'avoir les outils nécessaires et même encore. Au début de la guerre, il y eut également des désosseurs qui évoluèrent tellement qu'on les catégorisa dans une classe à part: comme le Polyphème. Selon les rumeurs, ceux-ci étaient tellement énormes qu'ils mangeaient les êtres humains d'une seule bouchée et pouvaient venir à bout d'un char d'assaut à mains nues. Malheureusement, il n'y avait pas eu beaucoup de survivants pour parler davantage du comportement de ces monstres… Par chance pour l'humanité, ceux-ci n'avaient jamais survécu très longtemps après avoir tout mangé dans leurs environnements immédiats, leurs corps demandant beaucoup trop d'énergie. Si rien ne passait près d'eux dont ils pouvaient se nourrir, les nanites finissaient par s'éteindre les uns après les autres et leurs hôtes finissaient tout simplement par mourir de malnutrition.

Malgré la grande menace qu'ils représentaient, la chose la plus dangereuse que l'on pouvait rencontrer n'était même pas encore un désosseur ou même un Polyphème. C'était une horde! Ce que l'on appelait une horde, c'était un rassemblement massif de plusieurs dizaines de milliers d'abominations en tout genre; voir même parfois des centaines de milliers! Déjà que celle-ci avait en ses rangs tous les précédents types d'abominations mentionnées à l'exception du polyphème, ces dernières étaient

encore plus affamées qu'à l'habitude vu le nombre de bouches à nourrir pour le faible nombre de proies qu'elles allaient pouvoir se mettre sous la dent. Même si on arrivait à se mettre à l'abri, il fallait espérer avoir suffisamment de réserve de nourriture, car on pouvait y être séquestré très longtemps. Vraiment très longtemps! Une des questions qui était posée le plus souvent était: mais comment se formait une horde? Cela commençait souvent par un revenant qui avait repéré une proie, une fois en marche il attirait d'autres de ses semblables en faisant tomber des choses ou en les brisant, ce qui faisait du bruit et en attirait d'autres. Ou même que parfois, c'était la faute de la proie elle-même qui faisait du bruit en paniquant. Bien souvent, les abominations en chasse venaient à se séparer après que le repas soit fini ou qu'il se soit enfui… Mais si la cible était lente, les choses pouvaient la suivre sur de nombreux kilomètres, et si encore elles passaient en ville ou dans un autre genre d'endroit très populeux alors de plus en plus de leurs congénères commençaient à les suivre et de là naissait une horde.

La guerre ne dura que deux courtes années et fit dix milliards de victimes parmi les humains, l'humanité avait perdue. Pour ce qui en était du vieux continent, il n'en restait plus grand-chose. Ce fut en grande partie à cause de l'Inde et de la Chine, qui comprenaient à eux seuls un peu plus du tiers de la population mondiale, soit deux milliards cinq cents millions de personnes pour l'Inde et plus de trois milliards pour la Chine. Alors, quand la guerre se déclencha et que les peuples des deux pays furent quasiment tout transformés, Morphée envoya cet océan de morts repassé une deuxième fois sur tous les pays de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. L'Iran, qui était alors le tout dernier siège de la religion, s'était toujours refusé à autoriser l'accès au pays des individus qui s'étaient fait inoculer la technologie. Les dirigeants de ce pays considéraient la création de celle-ci comme un affront direct à Allah! Quand la vague commença à s'étendre, ce pays devint l'endroit le plus convoité de la planète où habiter. Ils

cessèrent également d'être des illuminés aux yeux de certains autres pays comme la Russie, l'Allemagne et le Japon par rapport à ce qu'ils proposaient pour gérer la crise; que la planète soit purifiée par le feu nucléaire! Les États-Unis et le Canada, n'étant pas d'accord avec le projet, protégèrent leurs côtes comme ils purent contre les ogives avec des missiles sol-air; une demi-douzaine de villes américaines furent tout de même été touchées. Ce n'était toutefois rien à côté de ce qui se passa ailleurs sur la planète… La grande majorité des grandes villes du vieux monde avaient disparu dans les flammes! Les dirigeants des pays s'y trouvant s'étaient réfugiés dans des abris antiatomiques et croyaient désormais y être en sécurité. Mais en surface, les engeances nanotechnologiques qui n'avaient pas succombé directement aux explosions avaient pu guérirent des dégâts causés par la radiation et les attendaient de pied ferme, se nourrissant de rats, de cafards et de tout ce qui pouvait avoir également survécus!

Cette attaque massive diminua encore plus les forces militaires des États-Unis étant donné que l'une de ces bombes avait anéanti la base militaire Vandenberg, l'une des plus importantes de l'époque! Lors d'une ultime tentative, le gouvernement américain déclencha alors Hélios, une bombe à impulsion électromagnétique qui déferla son onde de choc sur toute la surface de la planète. Comme dans la mythologie grecque, ce dieu du soleil devait amener la lumière aux hommes et chasser la nuit où gisent les monstres et les cauchemars, mais il en fut tout autrement. Malheureusement, Morphée avait déjà anticipé le coup bien avant en se faisant elle-même blindée ainsi que toutes ses installations par les petites machines qui avaient été créées pour l'entretien de ses sites: les songes. En plus du siège social d'Olympus Pharmacorp où Morphée se trouvait, c'était justement ces sites, les fameuses tours relais, qui avaient été visées dans cette attaque, car les nanites avaient été conçues de façon à résister à de telles ondes au tout début de leurs

conceptions et cela était déjà connu des renseignements des forces humaines. Après tout, il était déjà arrivé quelques fois dans l'histoire que des simulateurs cardiaques cessent de fonctionner à cause d'impulsions de ce type, alors il aurait été vraiment bête de ne pas y penser pour un projet de plusieurs milliards de dollars qui visait à rendre les gens immortels… Sans le savoir, l'humanité s'était encore une fois tirée dans le pied car pour le peu qui restait de celle-ci, c'était maintenant le noir total. La grande majorité de sa technologie avait été détruite, la renvoyant directement à l'ère médiévale.

Certains rescapés trouvèrent refuge dans des abris antiatomiques, espérant que les abominations finissent par mourir de faim. Malheureusement, cela ne pouvait que difficilement arriver vu que ces choses ne se nourrissaient plus pour la même raison qu'à l'époque où ils étaient humains ; comme ce fut mentionné précédemment, leur alimentation servait à améliorer leurs corps, guérir leurs blessures et multiplier les nanites pour continuer le combat ; ceci n'étant plus aussi sollicité alors que la guerre était finie, l'organisme des abominations non conscientes n'avait plus besoin d'autant d'énergie et pouvait donc désormais accumuler de bonnes réserves pour l'avenir… De plus, le corps de ceux-ci étaient tellement modifiés qu'ils ne produisait pratiquement plus aucun déchet recyclant la plupart des matières qui étaient ingérées et ces modifications allaient même jusqu'à s'hydrater de l'eau de pluie grâce aux pores de leurs peaux. De plus, les abominations pouvaient survivent beaucoup plus longtemps sans manger grâce à la latence. Ce phénomène était comme une sorte d'hibernation où l'abomination baissait tout ses signes vitaux au minium en attendant qu'un stimulus extérieur, une proie qui passerait proche d'elle le sorte de celle-ci pour qu'elle puisse s'en emparer et ainsi s'en repaître. Ce fut d'ailleurs ce qui arriva à une bonne partie de ces rescapés lorsqu'ils sortirent de leurs abris pensant être débarrassés de ces monstres... D'autres, moins chanceux, furent

enlevés par des vampires pour servirent de sources d'alimentation jusqu'à leur mort. Tout ce qu'ils gagnèrent avec ces abris, c'est quelques mois, voire quelques années de sursis. Et une fausse lueur d'espoir.

D'autres, par contre, décidèrent de continuer de se battre et ce fut ainsi que la résistance débuta. Ceux qui en faisaient partie étaient ceux pour qui la haine de Morphée avait surpassé, et de loin, la peur de la mort. Si l'on se fit à la théorie des dix mille heures d'Anders Ericsson, pour atteindre l'excellence dans un domaine, un individu devait s'y adonner pendant dix mille heures, alors ces combattants de la résistance étaient devenus de véritables virtuoses dans l'art de tuer les abominations. Au début de son existence, les membres de la résistance ne manquaient jamais une occasion d'en tuer une ou même de détruire un nid de vampires. Ces derniers leur permettant parfois d'accroître leurs rangs grâce aux esclaves libérés quand ils ne perdaient pas trop des leurs! Leurs priorités restaient cependant de détruire et d'empêcher de se développer toute installation technologique ennemie ; ils craignaient, avec raison, les prochaines trouvailles de l'entité virtuelle en matière de technologie… Quand ils n'étaient pas au combat, ils recyclaient tout ce qu'ils trouvaient, surtout pour en faire des armes. Étant donné le trop grand risque de faire de la culture de fruits et légumes ou encore de l'élevage de bétail, ils devaient se nourrirent de rats, de chats, de chiens et de vieilles conserves. En gros, tout ce qu'ils pouvaient trouver. Mais plus les années passaient et plus leur nombre diminuait, quand ce n'était pas au combat, c'était la faim, la soif ou les maladies.

Environ dix ans après la fin de la guerre rouge, même si la cadence de mortalité avait énormément baissé, le nombre de morts quotidiens surpassait de très loin encore le taux de natalité. Si rien n'était fait, la résistance allait bientôt s'éteindre et tout ce qui allait rester de la race humaine était ce qui servait de bétail

aux vampires… Jeff Caldridge, le chef de l'une des plus grosses cellules rebelles américaines, avait déjà pris conscience de la situation depuis fort longtemps et il avait fini par élaborer une stratégie pour stopper cette décroissance continue. Il envoya deux petites équipes constituées de ses meilleurs hommes pour que chacune de celles-ci trouve au moins une autre cellule de la résistance qui allait à son tour en trouver deux autres dans le but de faire passer un message au plus grand nombre de survivants possible à travers les États-Unis ; Caldridge allait fonder Prométhée, la capitale de la résistance, dans le nord du Canada. Chaque groupe devait envoyer quelques-uns des leurs ainsi que des vivres, des fournitures médicales et des armes pour la future colonie. Les rebelles ne devaient cependant pas tous quitter le combat, on ne devait pas éveiller les soupçons de Morphée et l'on ne pouvait pas se permettre, non plus, de la laisser sans surveillance. On décida également que plus personne ne devait continuer la chasse aux abominations quand personne n'était en danger. Du moins pour l'instant. L'important à cet instant était de survive et de se reproduire coûte que coûte.

Prométhée fut établie dans une ancienne mine souterraine, nommée anciennement la fosse de Richemont, située un peu au nord-est de Dolbeau-Mistassini, dans le nord du Québec. Dans les années deux-mille-soixante, cette mine fut la plus grosse mine de métaux en tout genre du monde. Avec ses dizaines de kilomètres cubes de tunnels et de galeries, l'épaisse forêt qui la recouvrait, les nombreuses installations à la surface qui allaient pouvoir servir à la défense de l'endroit et grâce aux hivers glaciaux de cette région que n'osaient affronter les abominations, on pouvait la considérée comme l'endroit idéal pour repeupler la résistance. Avec la supervision et les efforts continus de Jeff Caldridge et de quelques autres chefs de cellules rebelles, Prométhée devint effectivement la capitale de la résistance en quelques années à peine avec ses trois cents et quelques mille premiers habitants (soit un total d'environ sept

cent mille en comptant les avant-postes et le front). On a réussi même à envoyer des invitations outremer, à quelques rares groupes de survivants européens grâce au système de communication S.M.D.S.M. (Système mondial de détresse et de sécurité en mer). Ce mode de communication était jugé un peu désuet sur les nouveaux bâtiments marins, mais il était toutefois resté obligatoire depuis 1999. C'était une chance inestimable pour tous les rescapés du vieux monde qui avaient pu rejoindre Prométhée grâce à cela. Mais malheureusement, Morphée découvrit un peu plus tard ce système et plus personne ne put s'en servir! Au moins avaient-ils réussi à en sauver quelques milliers de personnes supplémentaires avant de ne plus pouvoir s'en servir et avec toutes ces nouvelles personnes réunies dans la colonie, on pouvait s'attendre à ce qu'elle prenne encore un peu plus d'expansion à toutes les générations.

Les fondateurs n'avaient pas seulement fondé une ville, ils avaient aussi créé un mode de vie. Dès leurs plus jeunes âges, les prométhéens étaient formés au combat et à l'étude de l'ennemi. À dix-sept ans, si l'on ne les avait pas réquisitionnés pour un travail au sein de leurs propres familles ou qu'aucun talent particulier n'avait été décelé chez eux pour des emplois plus spécialisés, ces jeunes étaient envoyés à l'académie militaire pour pouvoir éventuellement rejoindre les forces armées de la résistance. Cela pouvait paraître cruel à première vue, mais le destin de la race humaine tout entière était en jeu. De plus, quand un enfant démontrait une réelle passion pour un domaine on l'encourageait à développer ses capacités pour la vocation désirée à la place de l'envoyer inutilement au combat. L'enthousiasme était probablement le meilleur vecteur de la persévérance académique, alors pourquoi ne pas l'exploiter ? De plus, il y avait d'autres domaines d'occupations qui étaient tout aussi importantes que la lutte contre les abominations. Comme la construction par exemple ! Dans ce domaine, les ouvriers devaient fortifier les constructions de l'Ancien Monde et faire les

nouvelles de façon à ce qu'elles puissent résister aux éventuelles attaques d'abominations. Même si les monstres n'aimaient pas le froid, il arrivait toutefois que des patrouilles soient suivies sans le savoir alors le risque d'attaque, malgré qu'ils étaient désormais au nord, n'était pas totalement éradiqué… De plus, il ne fallait pas oublier qu'au Québec, avec ses quatre saisons, il y avait quand même six mois de beau temps par année qui leur permettaient plus facilement d'y monter. C'était dans cet état d'esprit que toutes les entrées de la mine furent munies de sas d'abri antiatomique fait d'acier forgé de quarante-cinq centimètres d'épaisseur. En gros, le travail dans le domaine de la construction ne risquait pas de manquer dans un monde où tout était à refaire.

De tous les services d'occupations non militaires de la ville elle-même, et non de la résistance, celui qui demandait le plus de main-d'œuvre était sans aucun doute l'agriculture incluant l'élevage de bétail. C'était tout à fait normal vu le nombre de bouches à nourrir, que ce soit en ville ou dans les avant-postes externes. Il était assez particulier de constater qu'à cette époque, le métier de fermier était l'un des plus dangereux au monde. En été, les fermiers étaient constamment attaqués et bien qu'ils étaient loin de subir autant de pertes que les militaires, ils étaient tout de même placés à la deuxième position sur le plan des pertes humaines… À cause de l'immense superficie que cela nécessitait pour avoir une production adéquate, il était pratiquement impossible de sécuriser les fermes à l'aide de murailles comme on l'avait fait avec l'usine d'armement, par exemple. Pour compenser ce manque de défense, on avait construit une tour de guet sur chaque ferme dans laquelle était postée une patrouille de soldats chargés de veiller sur les fermiers et leurs familles… Ceux qui travaillaient également beaucoup à ces fermes étaient ceux qui faisaient partie des équipes de constructions, ils y passaient beaucoup de temps vu que celles-ci étaient en constant développement, mais aussi pour réparer les

dégâts après le passage d'abominations et plus particulièrement de désosseurs; le meilleur moyen de les tuer (Ou du moins de les assommer!) était de les faire exploser quand ils étaient rendus trop près des installations, celles-ci étaient collatéralement endommagées. Quand les fermiers étaient également tués et que les survivants n'étaient plus assez nombreux pour la faire fonctionner normalement, de nouvelles familles y étaient greffées. Mais habituellement, le métier de fermier était transmis de génération en génération. D'ailleurs il y avait beaucoup de fermes qui étaient encore habitées par leurs propriétaires légitimes d'avant-guerre! Toutefois quand la moisson arrivait beaucoup de gens de la ville creuse venaient aider, principalement des écoliers et des académiciens. C'était une bonne chose pour la procréation quand on pensait à tous les nouveaux couples qui s'y formaient tous les ans. Beaucoup de parents souhaitaient d'ailleurs pour leurs enfants d'établir une relation avec une personne vivant sur une ferme. De cette façon, leur progéniture pourrait peut-être éviter de voir et/ou même de subir les horreurs de la guerre! Le métier d'agriculteur à cette époque, était celui qui était de loin le plus convoité et c'était assez ironique quand on pensait que dans les mêmes fermes, au début du vingt-et-unième siècle, les fermiers avaient toute la misère du monde à se trouver de la main-d'œuvre…

À l'âge de soixante-cinq ans ou après avoir été estropiés, la plupart des gens rejoignaient l'usine d'armement et de munitions. La société de l'époque n'ayant plus le luxe de pouvoir s'offrir une retraite, les personnes âgées ainsi que celles ayant un handicap physique devaient alors y travailler. Ceux-ci étaient pour la plupart des vétérans ayant vécu eux-mêmes la guerre, ils savaient très bien ce qui fonctionnait autant que ce qui n'allait pas sur le champ de bataille. Par exemple, si un type d'arme à feu s'enrayait souvent et qu'ils savaient comment y remédier grâce à leur expérience personnelle, ils pouvaient désormais éradiquer le problème pour la résistance tout entière. Il en était de même pour

les véhicules militaires et les armures qui y étaient également construits! Bref, c'était vraiment l'endroit idéal pour eux. Ces personnes aux capacités réduites n'étaient pas les seules que l'on devait remercier pour toutes ces munitions. On devait également tout cela à la fosse elle-même, qui était encore suffisamment riche en filons de métaux de tout genre, ainsi qu'à l'immense fonderie située en plein cœur de la ville à la surface. Par contre, il ne fut vraiment pas évident d'importer tout le matériel nécessaire à la fabrication d'armes et de munitions. Le fait que le Canada avait toujours été un pays qui luttait contre les armes à feu faisait en sorte que les usines servant à les fabriquer étaient très rares dans ce pays. On devait donc en faire l'acheminement depuis les États-Unis et cela n'avait rien d'évident vu les monstres qui s'y trouvaient et l'état des routes qui n'étaient plus entretenues depuis bien longtemps.

À cette époque, autant que les vieux et les handicapés qui devaient travailler dans les usines, à partir de six ans les jeunes devaient tous avoir une occupation à l'année. L'école traditionnelle était l'occupation obligatoire pour tout jeune de moins de seize ans durant huit mois par an. Durant les trois mois restants, en pleine saison estivale, les enfants de fermiers devaient aider leurs parents dans leurs tâches et ceux de la ville souterraine devaient suivre un entraînement militaire durant trois mois avant d'aller aider les fermiers pour la moisson pour le mois d'octobre. Il s'agissait souvent du plus beau mois de leur année, après tout c'était un des seuls moments où tous les enfants de la mine voyaient la lumière du jour plus d'une fois par semaine. Comme ce fut mentionné plus tôt, quand les jeunes arrivaient à l'adolescence, c'était souvent dans cette période automnale qu'ils rencontraient l'amour pour la première fois. D'ailleurs, on en profita même pour créer le bal de la moisson qui se déroulait le dernier vendredi du mois d'octobre juste avant la rentrée des classes, du moins pour la grande majorité d'entre eux. Quant aux autres, qui avaient maintenant dix-sept ans, soit ils allaient à

l'académie militaire pendant une année au minimum pour ensuite rejoindre les forces de la résistance, soit ils suivaient une formation pour prochainement exercer un métier. La plupart des carrières étaient enseignées par une personne étant déjà en fonction dans ce domaine et il s'agissait souvent d'un proche de la personne formée. Dans d'autres cas un peu plus rares, il y avait des écoles spécialisé, comme pour la médecine, l'ingénierie et les sciences botanistes. Ce dernier domaine pouvait paraître anodin, mais était au contraire très utile dans un monde où tous les médicaments, le linge que l'on portait ainsi que certains composants des explosifs militaires provenaient de plantes.

Comme la situation l'exigeait, être militaire était l'affectation la plus attribuée avec soixante pour cent de la population. Ils se divisaient en trois catégories: les forces défensives, les forces nomades et les forces offensives. Les forces défensives et nomades représentaient toutes deux vingt-cinq pour cent alors que les forces offensives représentaient cinquante pour cent des forces armées de la résistance. Chaque militaire commençait sa carrière en tant que simple soldat et évoluait selon un système de pointage émis au mérite. Quand le soldat faisait preuve d'héroïsme ou encore d'une compétence supérieure, ses collègues ainsi que ses supérieurs avaient comme devoir d'ériger un rapport avec signature de témoin et de le faire remettre au comité méritas. Ce comité était chargé de promouvoir et de récompenser les citoyens de Prométhée, quelles que soient leurs fonctions, militaires ou non. Dans cette armée, comme dans toute cette nouvelle société d'ailleurs, il n'y avait plus de place pour les titres de noblesse ou encore pour le favoritisme, mais juste pour le talent et la persévérance. Ce qui empêchait, d'une part, l'incompétence. Quand un individu occupait un poste important, c'était parce qu'il l'avait mérité. De cette façon, cela empêchait la jalousie, le mépris et la division qu'engendraient autrefois les classes sociales et les promotions non méritées. Dans cette nouvelle civilisation, tout le monde avait le droit à la

même éducation, aux mêmes services de santé et à la même part alimentaire.

Un des meilleurs critères pour être recruté dans les forces défensives était d'avoir une progéniture à élever. On essayait le plus possible de ne pas séparer les enfants des parents, mais ce n'était pas toujours évident vu le nombre de soldats que l'on devait envoyer au front. Dans cette division, le risque d'y laisser sa peau était moins grand, mais ça ne voulait pas dire pour autant que c'était de tout repos… Surtout l'été! Quand la belle saison arrivait, ou qu'il s'agissait d'une semaine particulièrement chaude, il arrivait assez fréquemment que des abominations parviennent jusqu'au grand territoire de Prométhée et quand cela se produisait, on devait pouvoir compter sur les forces défensives de la cité… Durant l'hiver, on était plus tranquille parce que la reine nanotechnologie s'arrangeait pour guider ses soldats plus au sud, ceux-ci n'ayant pas assez de cognitivisme et de sensations pour comprendre que le froid n'était pas bon pour eux… Pour ceux qui étaient trop au nord pour redescendre à temps, elle avait trouvée une solution en s'inspirant des vaches en liberté. Toutes les abominations d'un même secteur se rejoignaient et se collaient les uns sur les autres pour profiter de toute la chaleur que ceci produisait… Car quand elle les laissait s'aventurer en toute insouciance sur les territoires canadiens en pleine saison hivernale, ils finissaient tout simplement par mourir de froid. Les nanites dans leurs corps dépensaient trop d'énergie pour combattre l'hypothermie alors une fois que les milliers de petites araignées dans leur sang n'avaient plus d'énergie et qu'elles étaient désactivées, plus rien n'empêchait la nature de faire son travail.

Pour la défense de la colonie, il y avait tout d'abord des tours hautes d'une trentaine mètres, à tous les kilomètres, dessinant ainsi une demi-lune au sud de Dolbeau-Mistassini et de sa précieuse mine. Les vingt-cinq tours étaient appelées les

phares du Sud. Rien ne servait de faire de même au Nord vu le fait qu'il n'y avait jamais eu énormément de populations à transformer en cadavres ambulants plus haut que la ville des Dolmissois. Dans chaque tour, il y avait une douzaine de gardes armés de fusils de précision et de lance-Mad. Toutes les armes qui étaient en leurs possessions étaient équipées de lunettes multivisions (thermique et nocturne) pour maximiser leurs efficacités de jour comme de nuit, mais malgré cela, ainsi que le fait que ces soldats postés à ces tours étaient triés sur le volet, il arrivait toutefois que des monstres leur glissent entre les doigts... Il s'agissait quand même de quart de travail de douze heures avant d'être relevé, ce qui pouvait être très épuisant quand on essayait de rester vigilant tout le long de celui-ci. C'était une tâche que l'on pouvait penser être facile tant que l'on ne l'avait pas fait, mais un kilomètre carré d'arbres, de buissons, de roches et de ruisseau restait quand même un endroit facile pour se passer inaperçu et cela sans même nécessairement le vouloir. Mais malgré ces quelques difficultés, les gardes dans les phares du Sud arrivaient tout de même à éliminer trois ennemis sur cinq, ce qui faisait d'eux un filet de sécurité assez performant.

Il y avait ensuite les patrouilles chargées de la protection des deux-cent-vingt-huit fermes ainsi que des vingt-quatre différents élevages de bétail de la région. Comme ce fut mentionné précédemment, les soldats de ces patrouilles étaient postés dans des tours de guet qui avaient été érigées sur chacune de ces fermes. À l'intérieur de celles-ci, il y avait quatre niveaux. Le plus important de ces niveaux était à coup sûr le sommet de la tour, là où se passait le plus gros de la surveillance. Juste en dessous de celui-ci, il y avait l'armurerie qui se trouvait au premier étage avec la cafeteria et la salle des officiers. Le rez-de-chaussée ne servait, quant à lui, que de garage pour les véhicules tels qu'un camion de pompier, une ambulance, un camion de transport de troupes, un petit VUS pour les déplacements rapides ainsi qu'un cerbère, une sorte de véhicule blindé construit par la

résistance pour combattre les plus grosses abominations! Pour finir, il y avait la cave où se trouvaient des cellules d'emprisonnement ainsi qu'un accès vers Prométhée qui était protégé par cette gigantesque et robuste écoutille de métal qui fut mentionnée plus tôt. Dans ces installations, les soldats étaient plus nombreux à cause de l'indice de danger imminent plus élevé en cas d'attaque que dans les phares du Sud. En comparaison avec ses dernières, les tours de guet étaient moins hautes ce qui permettait une meilleure réponse en cas d'attaque de la ferme, mais cela empêchait aussi de pouvoir apercevoir les monstres d'aussi loin. De plus, ceux-ci n'avaient pas accès à autant de lunettes multivisions que les soldats des phares du Sud. Ces derniers en avaient plus de besoins vu la densité de la forêt dans leur secteur. À cause d'Hélios, ces lunettes étaient rendues extrêmement rares et les fabriquer n'était vraiment pas chose aisée… C'était d'ailleurs pourquoi les soldats des tours de guet n'en possédaient qu'une seule et celle-ci était destinée au tireur d'élite posté au sommet. Lui-même était accompagné d'un ou deux acolytes qui l'aidaient à repérer les abominations avec des jumelles, des fusils de précision à lunette standard ou la nuit avec un phare semblable à ceux qu'utilisaient les gardiens de prison autrefois!

La plus grande partie des forces de la défense était stationnée dans un complexe militaire gigantesque baptisé le Styx, construit à même l'accès principale de la mine. La raison pour laquelle une si grande armée était concentrée à l'entrée de la citadelle était dans le cas où un code rouge survenait: l'avènement d'une horde! De la fondation de la colonie jusqu'au récit qui va s'en suivre, soit un peu plus de soixante-dix ans d'histoire, ce n'était arrivé que trois fois. Toutes les fois, il y eut des centaines, voir des milliers de morts. Et à chaque attaque, la ville avait encouru un énorme danger. Cependant, cette base ne servait pas qu'à cela. Des salles d'entraînement pour tous les différents types de combats au corps à corps s'y trouvaient ainsi

que des kiosques d'entraînement au tir en tout genre. C'était aussi là que commençait la formation militaire des plus petits, qui était d'ailleurs obligatoire l'été pour tous les enfants qui ne résidaient pas sur des fermes, qui n'avaient pas d'affectation dans un quelconque commerce familial ou qui ne faisaient pas un stage pour une future affectation non militaire. Sur le toit de ce gigantesque complexe, il y avait également des tourelles antiaériennes qui pouvaient détruire n'importe quoi dans le ciel dans un rayon de plusieurs dizaines de kilomètres. Par contre, celles-ci n'avaient pas été construites par la résistance et les membres de cette dernière ne pouvaient pas les reproduire et les placer où bon leur semblaient. Ces tourelles avaient été construites par l'armée américaine et avaient été placées un peu partout en Amérique du Nord pour contrer le terrorisme aérien au vingt et unième siècle. À cette époque, plus rien ne pouvait voler dans le ciel de tout le continent à cause de celles-ci. Certaines avaient été piratées par Morphée et les autres par la résistance ce qui faisait que peu importe ce qui essayait de voler, était détruit avant de pouvoir faire ne serait-ce qu'un seul kilomètre dans les airs!

Environ le quart de cette base servait de quartier général au département de la justice de la résistance. Bien évidemment, celle-ci était aussi postée dans tous les différents avant-postes qui se trouvaient un peu partout dans le Nouveau Monde, mais l'endroit où elle se devait d'être la plus présente était près de la capitale elle-même. Le département de la justice avait tout autant de responsabilités qu'autrefois. Elle devait encore assumer les rôles de policier, de procureur, de juge et même de bourreau. Les avocats, si l'on pouvait encore appeler cela ainsi était des témoins en faveur de l'accusé ou encore quelqu'un que ce dernier avait choisi pour le défendre. À cette époque, on avait plus le temps ni l'énergie pour les grands procès et la justice était beaucoup plus expéditive, quitte à faire plus d'erreurs. Cependant, il n'y avait plus de prisons, les citoyens ayant voté en grande majorité contre

le fait d'avoir à nourrir et entretenir gratuitement des criminels alors qu'on avait parfois de la difficulté à approvisionner adéquatement les avant-postes au sud de la frontière. Les petits délits étaient punis d'amendes en points méritas (la nouvelle monnaie) ou encore par des travaux communautaires. Pour les crimes plus graves, c'était l'exil et quand le crime était vraiment trop atroce on allait même jusqu'à la peine de mort et ceux qui étaient chargés de l'appliquer étaient les membres des forces spéciales du département de la justice. Généralement, c'était aussi eux qui s'occupaient de neutraliser les exilés qui avaient décidé de s'en prendre à la résistance par représailles ou encore de déserteurs ayant commis des crimes graves avant de s'être enfuis!

Il y avait ensuite les forces nomades, dont la principale fonction était le ravitaillement et qui devaient se déplacer partout à travers l'Amérique du Nord pour apporter les vivres et les fournitures aux différents avant-postes. La tâche n'avait rien de simple vu que ceux-ci étaient tous, à quelques exceptions près, sur le sol américain et que celui se trouvant le plus proche de Prométhée se situait à plus de trois heures de route. Dans un convoi standard s'occupant de cette tâche, on retrouvait une cinquantaine de soldats nomades, deux camions de transport de marchandises, quatre éclaireurs, quatre motos électriques tout-terrains appartenant à ces derniers, deux soldats paramédicaux avec leur ambulance, un autobus pour les soldats ainsi qu'un cerbère. Ces véhicules blindés étaient munis de lance-missile anti-désosseur (appelés communément lance-MAD) ainsi que deux mitrailleuses lourdes de calibre .50 BMG. Toutes ces armes faisaient en sorte que les cerbères étaient presque à coup sûr les seules choses qui permettaient aux membres de ces convois de survivre en cas de rencontre avec un désosseur. Ces trois armes, placées à l'avant du véhicule, donnaient l'impression que la bête avait trois têtes, d'où le nom de ce chien de la mythologie grecque, gardien de la porte des enfers. En plus du ravitaillement,

les forces nomades étaient également chargées de la plupart des déplacements de la résistance ainsi que de la protection du personnel devant effectuer des opérations se déroulant en dehors des installations du territoire de Prométhée. Que ce soit pour réparer une route, pour faire de la récupération ou même parfois pour des missions scientifiques. C'était d'ailleurs au sein de cette armée qu'on retrouvait la fameuse division antivamp, qui était chargée d'éradiquer les camps de vampires et de ramener les otages à bon port.

Les éclaireurs de la résistance étaient probablement, parmi tous les membres des forces nomades, ceux qui avaient le plus de tâches à accomplir… Lorsqu'ils escortaient un convoi, ils travaillaient toujours en binôme et ils devaient également toujours garder une bonne distance avec celui-ci pour le tenir au courant en cas de problème sur la route; comme si celle-ci était détruite, obstruée par des véhicules ou encore s'il y avait une menace trop grande. Quand la batterie principale de leurs motos était à plat, ils revenaient au convoi et laissaient alors partir les deux autres éclaireurs, dont les motos venaient de finir de charger, pour ensuite prendre leurs places à l'intérieur du camion de transport de troupes. Les membres des services de reconnaissance étaient les seuls à avoir une formation considérée comme adéquate pour pouvoir circuler sans escortes dans le Nouveau Monde. Alors, à moins qu'il ne s'agisse d'une extrême urgence, toute unité de la résistance devait obligatoirement être escortée par des éclaireurs, que ce soit un convoi de ravitaillement, une unité des forces spéciales ou même un bataillon tout entier… Cependant, le nombre de ces accompagnateurs pouvait varier selon les situations. Premièrement, si une communication en chaîne devait être établie et maintenue entre un convoi et un avant-poste, ils devaient parfois doubler voir même tripler les effectifs et deuxièmement, les éclaireurs avaient également une formation de tireur d'élite alors quand était venu le temps d'attaquer un

camp de vampires ou même une planque d'exilés, on devait parfois faire appel à un plus grand nombre d'entre eux!

La division antivamp était celle qui combattait les vampires sur tout le continent nord-américain… La mission première n'était pas tant de combattre les vampires, mais plutôt de libérer leurs otages que ces monstres appelaient du bétail. Chaque otage libéré était un membre potentiel pour la résistance et celle-ci était la toute dernière civilisation humaine où les gens étaient libres alors une bonne majorité des anciens esclaves la rejoignaient de façon plus qu'enthousiaste. Les autres étaient pour la plupart endoctrinés et, étant né dans ces camps de vampires et ils devaient être emmenés ailleurs qu'à Prométhée pour essayer de briser cet endoctrinement et de leur faire prendre conscience de ce qu'était vraiment les abominations, mais si cela était vraiment trop ancré en eux, ils étaient tout simplement libérés aléatoirement comme on le faisait pour des exilés. Par contre, le fait que la priorité des antivamps était de libérer les esclaves ne voulait pas dire qu'ils n'en profitaient pas pour exterminer tous les vampires qu'ils pouvaient! Chacun de ces soldats avait travaillé très dur aux académies pour rejoindre cette division et personne n'y était par hasard. Il s'agissait non seulement de soldats parmi les plus talentueux de toute la résistance, mais en plus, ils étaient surentraînés pour ce genre d'opérations et cet entraînement était continuellement révisé et mis à jour! La motivation était aussi au rendez-vous, tous y étaient soit par idéologie étant révoltés par ce que les vampires faisaient subir à leurs anciens semblables ou encore parce qu'ils avaient des proches ayant vécus des sévices de ces derniers… Quand il ne s'agissait pas d'eux-mêmes!

La dernière branche militaire, c'était les forces offensives et comme le disait si bien leur nom, ils étaient là partout où une offensive devait être menée… Que ça soit pour aller anéantir un camp de vampires trop volumineux pour les antivamps, pour

décimer une horde séquestrant un site de la résistance ou encore pour défaire une tour relais devenue trop évoluée, menaçant ainsi la race humaine toute entière. Cette dernière tâche était d'ailleurs la plus importante pour celles-ci, dans la mesure où le développement technologique de la tour ennemie allait trop loin et devenait dangereux, les forces offensives avaient alors pour ordre d'intervenir. On savait quand c'était le bon moment grâce aux éclaireurs qui les surveillaient constamment et qui en notaient tous les changements. La demeure des membres des forces offensives, les avant-postes, était pour la plupart établie dans les égouts des plus grandes villes d'autrefois. Dans ces tunnels souterrains, qui étaient à l'époque d'avant-guerre fuis comme la peste par les humains, il n'avait pas été très compliqué de se débarrasser du peu de monstres qui s'y trouvaient… De plus, vu l'étroitesse de ces conduits, les désosseurs ainsi que les renifleurs rendus trop gros ne pouvait même pas y circuler, ce qui en faisait un endroit de prédilection pour les membres de la résistance. Si l'on prend New York en exemple, juste au vingt et unième siècle, les égouts s'étalaient sur des centaines de kilomètres de tunnels souterrains, sans parler des dizaines de bassins de filtrations qui s'y trouvaient, ainsi que de gigantesques carrefours et d'anciennes stations de métro… Depuis cette époque, les égouts de cette ville avaient tellement évolué que l'on pouvait seulement spéculer à propos de l'étendue de leur superficie. La Grosse Pomme ayant perdu son titre de plus grosse ville américaine vers la fin du dernier siècle, on pouvait s'attendre à ce que d'autres villes soient munies de canalisations de la même taille, voir plus grandes encore. Bref, les avant-postes qui s'y trouvaient étaient de petits villages souterrains abritant généralement une population variant entre mille et cinq mille habitants. Obligatoirement, tous ces sites contenaient un hôpital (ou au moins une clinique), un garage, des quais de ravitaillements, un magasin d'approvisionnement, un poste de commandement ainsi que des quartiers d'habitation. Quant aux loisirs, presque tous les avant-postes avaient au moins un bar et

une salle de jeux pour que les soldats puissent se distraire un peu durant les temps libres.

Dans ce monde en ruine, la récupération était quelque chose d'encore plus important que l'on pouvait se l'imaginer, car en plus de fournir la résistance en précieuses technologies d'avant-guerre, en matériaux introuvables dans la nature et même en munitions, la stratégie pour empêcher le développement des tours relais commençait par celle-ci. Les équipes de récupérations se concentraient principalement à récupérer le plus de matériel possible autour de ces sites morphéen pour en laisser le moins possible aux songes, car si rien de tel n'était fait, ceux-ci s'en servaient bien évidemment pour faire évoluer leur propre parti. De plus, c'était eux, les récupérateurs, qui étaient chargés de l'approvisionnement en carburant de tout Prométhée et cette tâche était de plus en plus compliquée en raison du temps qui passait et des équipements vieillissants. Ensuite, comme ce fut brièvement mentionné, c'était eux qui devaient récupérer dans les ruines du monde d'avant-guerre, tout ce qui était plus que nécessaire pour la résistance et qui était encore en assez bon état pour l'être comme des armes à feu, des munitions, des véhicules, des pièces mécaniques, des outils ainsi que des livres en tout genre. Ces derniers étant redevenus très précieux vu le manque de loisirs de l'époque, mais aussi et surtout pour tout ce qui était de l'apprentissage. Chaque livre de médecine retrouvé pouvait sauver une vie, ainsi que chaque manuel d'instruction d'une école de mécanique pouvait aider à remettre sur pied un véhicule qui avait été endommagé par Hélios. Bref, grâce à cette récupération qui était effectuée partout en Amérique du Nord, les convois de ravitaillement ne rentraient jamais bredouilles à Prométhée.

En ce qui concerne ces installations ennemies que les forces offensives devaient combattre, les fameuses tours relais, il s'agissait tous d'anciens immeubles de la compagnie Olympus

Pharmacorp qui contenaient encore un serveur de l'intelligence artificielle actif. La nanotechnologie, fonctionnant en grande partie en circuit fermé, avait besoin d'eux comme d'une sorte de connexion wifi pour contrôler ou optimiser ses nanites à distance en plus des quelques satellites morphéens ayant survécus à Hélios. C'était d'ailleurs de cette façon qu'elle arrivait à contrôler toutes ses abominations et qu'elle défendait ses différentes installations; Grâce à cette communication, elle déclenchait de fausses odeurs dans le cerveau de ses esclaves pour qu'ils se dirigent vers l'endroit à défendre ou à attaquer. Ensuite, elle leur envoyait des doses colossales d'adrénaline pour qu'il ne tue pas que par la faim, mais aussi par la rage, celle-ci ne les arrêtant pas sur une seule proie à dévorer, mais bien à tout ce qui se trouvait sur leur passage. Ces tours relais avaient été construites autrefois dans le but de défendre ce qui donnerait à l'homme la vie éternelle, alors ce fut très bien construit et en plus, les songes les optimisaient constamment pour qu'elles puissent résister à tout type d'attaques… La meilleure façon de parvenir à les détruire était de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte et de détruire le noyau du serveur, mais celui-ci se trouvait toujours au haut de la tour et la reine avait bien évidemment mis en place tous les stratagèmes possibles pour éviter le pire. En plus des abominations qu'elle attirait vers les soldats en siège à l'extérieur, elle leur réservaient un comité d'accueil à l'intérieur comme à l'extérieur avec des tourelles automatisées et des songes qui les attendaient dans son antre. En plus, elle avait également le contrôle de chaque porte de ses installations, ce qui forçait les intrus à tous les faire sauter, les unes après les autres… Pour finir, quand la résistance parvenait à accéder à l'espèce de chambre forte contenant le noyau, celui-ci s'autodétruisait pour échapper à leurs mains… C'était dommage pour les scientifiques de Prométhée qui auraient pu en apprendre davantage sur ces machines, mais bien heureux pour les soldats qui avaient à coup sûr subi de nombreuses pertes pour en arriver là et qui n'avaient pas à transporter une telle machine!

Les songes, ces petits robots humanoïdes qui étaient chargés d'entretenir et d'optimiser les installations nanotechnologiques avaient été nommés ainsi, car comme ceux de la mythologie grecque, ils n'étaient conçus que pour servir Morphée. Ces petits êtres avaient été fabriqués originalement pour l'entretien et la réparation de la propriété d'Olympus Pharmacorp et ils étaient contrôlés par l'intelligence artificielle elle-même. Désormais, leur objectif premier était de faire de la récupération… Tout d'abord, pour pouvoir eux-mêmes s'optimiser, se blinder et s'armer davantage dans le but de pouvoir faire passer leur tour relais à la prochaine étape de leur évolution… C'était un processus assez complexe qui demandait beaucoup de temps vu que ces petits lutins n'avaient pas été créés à cet effet: ils étaient petits, fragiles et avaient beaucoup de difficulté à se déplacer sur les terrains accidentés du Nouveau Monde. Cela leur demandait des ressources considérables pour pouvoir y parvenir et celles-ci étaient loin d'être évidentes à trouver surtout avec la résistance qui s'emparait de la plupart des bons morceaux. Moyennant beaucoup de sacrifice, les humains de la résistance avaient toujours réussi à défaire les installations de Morphée avant que celles-ci n'évoluent trop. C'était probablement pour cela qu'ils pouvaient encore combattre sinon la reine nanotechnologique aurait probablement pu savoir où se trouvait Prométhée grâce à toutes ces mises à jour et cette dernière aurait été rasée par d'incessantes arrivées de hordes. Il y avait cependant une base qui avait évolué autant qu'elle le souhaitait et il s'agissait du siège social d'Olympus, là où se trouvait physiquement la conscience de Morphée, à San Diego en Californie. Bien qu'elle ne pouvait faire décoller aucun aéronef en raison du front de la résistance qui l'entourait, elle avait fait boucler une bonne partie de la ville et personne ne savait ce qu'il s'y passait. Elle tentait parfois d'envoyer des drones, qui se faisaient immédiatement détruire; idem, du côté des humains en essuyant exactement la même riposte. La résistance, ne voyant aucune faille dans la défense de Morphée, tentait tant bien que

mal de repousser les abominations qui lui étaient envoyées et elle, de son côté, envoyait régulièrement des bombardements dans l'enceinte de la cité des machines. Il s'agissait d'un siège qui dura plusieurs dizaines d'années où rien n'était donné à l'ennemi… D'un côté comme de l'autre… Sachant que, même si l'avantage était nettement du côté de Morphée, l'issue de ce combat serait ce qui déterminerait le destin du monde!

Durant ces dizaines d'années de combats, les vampires évoluèrent tranquillement sur tout le continent nord-américain pensant avec raison être les nouveaux maîtres du monde! Ils avaient eux aussi dû ériger des forteresses, mais elles n'avaient pas besoin d'être aussi impénétrables que celles des humains… Elles servaient juste à empêcher leurs progénitures, les abominations, à s'attaquer à leur nourriture quand ils n'étaient pas assez près pour les repousser eux-mêmes. Généralement, les monstres n'aimaient pas approcher de leurs créateurs, ils en ressentaient même une certaine crainte. Effet gracieusement offert par Morphée pour ceux qui avaient rendu tout ceci possible. Avec eux, non seulement elle se sentait moins seule, mais elle était vénérée comme une déesse… Elle n'avait même pas à se soucier de ceux qui regrettaient leurs anciennes vies et qui se sentaient coupables de ce qu'ils faisaient à leurs anciens semblables. Ses fidèles s'en chargeaient à sa place en les tuant! Morphée était bonne pour eux, elle avait fait plus que n'importe quel dieu durant toute l'histoire de l'homme. Non seulement elle leur offrit la jeunesse éternelle, elle éradiqua toutes leurs maladies, elle les guérissait de tout type de blessures et en plus, elle les protégeait de leurs ennemis en envoyant combattre les abominations à leurs places, ceux-ci n'ayant servi que durant la toute première partie de la guerre rouge… Ou presque. Cependant, ils vécurent aussi l'horreur à cause de la grande faim qui décima un grand nombre des leurs parce qu'ils ne s'étaient pas gardé suffisamment de nourriture… Mais ils ne purent sans prendre qu'à eux-mêmes, car elle les avaient bel et bien prévenus

de faire des réserves! Beaucoup de vampires avaient été trop gourmands en voyant tous leurs sens se développer au même rythme qu'ils se nourrissaient. Peu de temps après la guerre, alors que les humains se faisaient extrêmement rares, ceux-ci commencèrent alors à s'entretuer pour le peu de bétail restant et certains essayèrent même de s'entredévorer! … Ceci ne dura pas longtemps, comprenant assez vite que leurs corps ne possédaient plus grand-chose de nécessaire à leurs survies…

Quand les choses se placèrent pour eux et qu'ils apprirent à élever leur bétail humain correctement, Morphée les laissa se protéger de la guerre en se camouflant dans des forteresses naturelles d'avant-guerre comme des châteaux, d'anciens hôtels luxueux ou même encore de somptueux bateaux accostés qui leur offraient une protection naturelle contre les zombies avec l'eau environnante. Les nids de vampires étaient souvent constitués de petites centaines d'individus pour environ cinq fois plus d'humains dont la plupart étaient entassés dans des cellules verrouillées. C'était Morphée elle-même qui choisissait qui allait être le chef d'une maison de vampire, comme ils appelaient eux-mêmes cela… Celui ou celle qui était choisi(e) devenait alors un premier enfant et se voyait remettre des pouvoirs encore plus puissants par sa reine pour pouvoir contrôler toute rébellion humaine ou vampire! Ensuite, ils y avaient les nobles qui étaient pour la plupart de véritables clients d'Olympus Pharmacorp et plus rien ne comptait pour eux en dehors de leurs vies de luxure. Mais certains d'entre eux, espérant pouvoir devenir un jour un premier enfant, supervisaient les bergers et leurs propres sbires pour la gestion des humains et de la récupération. La classe bergère était l'une des deux plus basses dans la hiérarchie vampire. Ceux-ci étaient en quelque sorte la branche armée des vampires et aspiraient tous à devenir nobles un jour. Quoique cela n'arrivait pas souvent... Les bergers avaient eux aussi leurs larbins qui étaient les opprimés… Pour cette dernière classe vampirique, il s'agissait d'humain fraîchement transformé en

vampire avec l'approbation de Morphée, dans l'une des tours relais que ces enfants appelaient des autels. Sous la supervision armée des bergers, c'était eux qui étaient chargés de la récupération de matériel, de la capture d'esclaves, de leur reproduction et de toutes les tâches ingrates ne pouvant être exécutées par ces derniers. Ceux-ci aspiraient bien évidemment à devenir bergers.

Les vampires, les abominations et leur reine n'étaient pas les seuls que devait craindre la résistance… Elle devait aussi se méfier de la trahison pouvant provenir de ses propres rangs. Les traîtres avaient tout d'abord causé énormément de dégâts au début de la guerre avec la promesse de Morphée de faire d'eux des immortels. Plus tard, ce fut des esclaves endoctrinés, par les vampires ou la reine elle-même, qui guidaient les forces de la résistance dans des pièges… Généralement, les services demandés aux aspirants vampires étaient plutôt d'attirer d'autres humains jusqu'à leurs maîtres, mais il était arrivé quelques fois qu'ils se fassent passer pour des soldats de la résistance pour connaître l'emplacement des avant-postes. Cela avait marché au début, mais par la suite un système de matricules leur rendait la tâche plus difficile… Malgré leurs gravités, ce n'était même pas ce genre de traîtrise qui faisait partie des pires qu'avait subies l'humanité, mais plutôt celles qui avaient été faites par de véritables membres des forces humaines… Pour certains, ce fut justement en raison d'une de ces grandes traîtrises qu'on avait perdu la guerre et plus particulièrement celle du général Longfellow. Cela se passa lors d'une attaque coordonnée visant à détruire le siège social d'Olympus Pharmacorp, à l'aide d'une arme nucléaire particulièrement puissante, dont la force aurait probablement pu détruire le noyau de la conscience de la reine, à plus de deux kilomètres sous terre! Le général s'était laissé corrompre par les belles promesses de la conscience virtuelle qui lui promettait mer et monde par l'entremise d'un ordinateur portable. Il changea les coordonnées de destination de la bombe

pour celle de Washington. La ville, la maison blanche ainsi que l'abri antiatomique du président furent rasés en une fraction de seconde… Longfellow avait tué les États-Unis d'Amérique!

Les traîtres n'étaient malheureusement pas les seuls humains que devait craindre la résistance, il y avait aussi les exilés… Comme ce fut évoqué plus tôt, dans un monde où la nourriture était devenue si précieuse, on n'avait plus la possibilité d'avoir des membres non fonctionnels à nourrir comme des prisonniers, alors soit on les bannissait, soit on les exécutait si leurs crimes étaient trop graves ou s'ils représentaient une trop grande menace pour la colonie. Cependant, peu de gens aimaient la dernière option vu que celle-ci les rendait pratiquement identiques aux monstres qu'ils combattaient… Ces exclus de la société avaient tous été mis en exil pour avoir commis des crimes graves, mais ce n'était pas nécessairement eux qui représentaient la plus grande menace. Ceux qui venaient de se faire exiler comprenaient généralement la chance qu'ils avaient de toujours être en vie et se tenaient loin de la résistance… C'était plutôt leurs enfants et ceux qui avaient été injustement bannis qui finissaient par devenir une menace. Tenant la résistance pour responsable de leur médiocre condition de vie, ils commençaient à voler leurs marchandises et attaquaient même parfois ces membres comme des éclaireurs ou des soldats affectés à la surveillance de site quelconque pour ensuite dépouiller leurs cadavres. Au début, il s'agissait de cas isolés, mais après soixante-dix ans d'existence, la résistance avait eu son lot d'exilés et les progénitures de ces derniers étaient maintenant légion. À l'ère du prochain récit, ils faisaient partie des nombreux ennemis que la résistance devait combattre!

Chapitre un

La vie à la campagne

Quatre-vingts ans après la fin de la guerre rouge, dans une petite ferme de la colonie, vivait un jeune garçon nommé Elijah Patterson avec sa famille. Celui-ci rêvait par-dessus tout d'être dans les forces nomades. Il se foutait éperdument s'il allait être éclaireur, simple soldat de ravitaillement ou même membre de la division antivamp. La seule chose qui l'intéressait depuis qu'il était en mesure de marcher était l'exploration. Que ça soit autour de chez lui, dans les bois et les granges abandonnés des fermes avoisinantes, ou encore dans la fosse de Richemont quand il était censé aller à l'école, sa curiosité ne semblait jamais s'affaiblir. Cela lui avait d'ailleurs causé de nombreux problèmes et avec toutes les heures de colles qu'il avait dû se taper, en plus de faire subir le même châtiment à ses amis, il avait dû cesser quelque peu ses activités. Alors pour compenser son énorme désir d'exploration, il redoubla d'ardeur dans ses cours de géographie pour connaître en profondeur toutes les contrées qu'il finirait par explorer. En s'endormant le soir, il rêvait de l'Empire State Building de New York ainsi que de ses nombreux avant-postes à l'intérieur d'anciennes stations de métro. Il rêvait aussi du Grand Canyon du parc national de Yellow Stone, de voir la ville de Las Vegas à moitié ensevelie par les sables ainsi que le cratère de Lost Hope, le trou géant qui remplaçait désormais Washington. Bref, le continent au complet devait de nouveau être exploré.

Au moment où commençait cette histoire, ce jeune garçon avait alors onze ans et il était le neuvième enfant sur un total de douze. Il lui arrivait souvent de penser qu'être le neuvième lui portait la poisse. Il était loin d'avoir autant d'attention que les petits derniers en avaient des parents, mais il était assez surveillé pour ne pas avoir la liberté des plus vieux comme Nathan et

Matthew. Lui, dès qu'il essayait de sortir des limites du terrain, il se le faisait interdire non seulement par sa mère, mais aussi par les soldats de la tour de guet. Il se faisait sans cesse répéter que tant qu'il n'aurait pas quatorze ans, il n'aurait pas le droit de posséder une arme à feu et vu que nul ne pouvait se promener désarmer, il ne pouvait se déplacer à sa guise sans être accompagné par quelqu'un en possédant une. Elijah parvenait tout de même assez souvent à passer sous leurs radars, et quand il y parvenait, il allait rejoindre ses deux meilleurs amis à la ferme voisine. Comme ces derniers ne voulaient plus faire l'école buissonnière avec leur ami commun, ils leur arrivaient souvent, les soirs et la fin de semaine, de se laisser tenter par l'aventure et l'accompagnaient dans ces petites excursions. Ceux-ci se nommaient Dave et Jade et il s'agissait de jumeaux. Le garçon s'appelait en réalité David, mais il détestait sa prononciation qu'il jugeait trop efféminée et préférait qu'on l'appelle tout simplement Dave. C'était lui l'intellectuel du trio qui avait toujours hâte d'aller à l'école où il excellait dans les sciences, les maths, la géographie et un peu dans tout, d'ailleurs! En fait, il excellait tellement dans tout ce qui demandait de se servir de sa cervelle qu'on l'imaginait aisément finir en salle de commandement comme stratège ou quelque chose du genre. Étant un grand admirateur de jeux vidéos de types stratégies en temps réels, c'était également là qu'il se voyait. Quant à Jade, c'était elle la brute du groupe qui protégeait ses deux potes à l'école contre les autres petites brutes. Bien qu'elle était plus petite que la moyenne des filles de onze ans elle avait un talent inné pour le combat et un sang froid hors du commun. Ses instructeurs en combat avaient d'ailleurs tôt fait de la remarquer et l'encourageaient fortement à revenir tous les étés aux entraînements estivaux du Styx, ce qui n'était d'ailleurs pas nécessaire vu que la jeune fille adorait cela et qu'elle se voyait déjà botter des culs dans l'avenir!

Dave et Jade habitaient la ferme voisine de celle de la famille d'Elijah, mais contrairement à cette dernière, celle où les jumeaux vivaient était habitée de plusieurs familles vu que leur mère s'était fait tuer par un renifleur l'année précédente. Leur père, Robert Dumoulin, avait non seulement besoin de main d'œuvre sur la ferme, mais n'avait pas eu le temps de fonder une famille suffisamment grosse pour l'avenir de la ferme vu le tragique incident. La tension était palpable au sein de la ferme Dumoulin. Bob aurait préféré avoir de la main-d'œuvre temporaire comme quand c'était le temps de la moisson, mais ce n'était malheureusement pour lui pas comme cela que la colonie fonctionnait. Ceux qui y travaillaient avaient le droit et le devoir d'y rester à moins d'être en période de récolte où des étudiants en provenance de toute la ville souterraine venaient y participer. Pour Bob, il s'agissait d'un véritable cauchemar, car il n'y avait pas seulement une, mais bien deux petites familles qui vinrent s'installer sur la ferme: les McLaren et les Donovan. Certes, deux braves familles travaillantes, mais qui allaient bien malgré elles succéder à la famille Dumoulin sur leurs propres terres. Le vieux fermier était bien conscient que sa famille n'était pas assez nombreuse pour l'entretien d'une ferme aussi vaste et qui devait nourrir autant de gens. Mais on ne pouvait pas s'attendre à ce que cet homme, dont la ferme appartenait à sa famille depuis plus de trois cents ans, ne la lègue à des inconnus sans verser une larme. Quant à Jade et Dave, ils s'étaient faits à cette idée depuis un petit bout de temps, car comme on le savait déjà, les deux enfants s'étaient déjà trouvé des ambitions militaires et préféraient de loin pouvoir peut-être un jour changer la face du monde plutôt que de ramasser des légumes pour le restant de leurs existences.

Les McLaren étaient une famille composée de cinq membres, il y avait d'abord Thomas, le père, qui était un ancien militaire de la division du ravitaillement. Un jour, il avait été blessé assez grièvement alors qu'il faisait partie de l'équipage d'un convoi de ravitaillement qui revenait de Denver, au

Colorado. Il se trouvait abord du camion de transport de troupes, alors que celui-ci fut directement attaqué par un désosseur. Le colosse, étant particulièrement enragé, retourna le camion sur le toit et en força l'évacuation de ses occupants… Du moins, la plupart! Trois soldats se firent immédiatement tuer sous le poids du camion, un autre se fit étriper par la chose en tentant de sortir et le capitaine de convoi se trouvant dans le cockpit, se retrouva coincer la tête en bas. Thomas McLaren, alors un jeune soldat de vingt-cinq ans, se précipita à la rescousse de l'officier coincé sous l'épave. Pendant qu'il faisait sortir son supérieur des décombres, le cerbère qui s'était placé pour descendre la gigantesque engeance, tira et fit exploser le camion. Son équipage avait vu tous les autres s'enfuirent du véhicule en pensant qu'il n'y avait plus d'âmes à bord! Le soldat McLaren qui avait poussé au loin son lieutenant se fit arracher une jambe par un bout de calandre et se fit broyer quelques côtes par un des pneus du poids lourd. L'officier supérieur du jeune héros, ainsi que tous les soldats de ce convoi, rédigèrent le jour même un rapport racontant sa bravoure à l'attention du comité Méritas. L'estropié fut conduit à l'avant-poste de West Colfax de la même ville, où il passa plusieurs mois hospitalisé. Ce fut d'ailleurs là qu'il rencontra sa femme, Judith, avec qui il eut ses trois enfants; Michael, Meredith et Carl. Thomas avait par la suite travaillé à l'usine d'armement jusqu'à ce que le comité Méritas lui annonce que lui et les siens avaient été choisis pour élire domicile sur une ferme! Il s'agissait de la meilleure chose que pouvait souhaiter une famille à cette époque et les McLaren ne faisaient pas exception à cette tendance, ils pouvaient remercier leur père qui s'était vu placé en tête de liste grâce à ses gestes héroïques sur le champ de bataille. Mais c'était aussi parce qu'il était encore jeune, très autonome malgré son handicap et pouvait encore accroitre considérablement sa famille.

Les Donovan, la deuxième famille, avaient été appelés à vivre sur les lieux, non seulement pour compléter le nombre de

personne nécessaire au bon fonctionnement de la ferme, mais aussi parce que Marie Donovan était médecin et qu'elle allait faire office de vétérinaire vu ce qui était arrivé à Claire, la défunte femme de Robert Dumoulin. Richard, son mari, travaillait précédemment dans la construction ce qui pouvait également s'avérer très utile sur une ferme. Les deux nouveaux fermiers avaient réussi à fonder une famille de sept enfants avec un huitième en cours de route. Les deux plus vieux Nigel et Sean étaient partis au front il y avait quelques années. Il en restait donc cinq à la maison dont trois assez vieux pour aider dans les tâches une fois l'été arrivé; Abigaël, Jason et Suzie. Elijah avait un œil sur leur plus vieille avec qui cela lui arrivait de sortir se promener. Ce qui était bien avec elle, c'était qu'il pouvait le faire sans avoir le moindre problème vu l'âge de cette dernière: quatorze ans! La splendide jeune fille avait reçu une magnifique carabine SUB-2000 de la marque Keltec pour son anniversaire; ce qui en faisait son passeport pour sortir où bon lui semblait! Celle-ci aurait bien sorti plus souvent avec Elijah, Jade et Dave, mais étant donné les problèmes qu'avait le père des jumeaux avec les parents d'Abigaël, ils évitaient de trainer trop souvent ensemble.

Un jour Elijah fit la rencontre de Joël Gauthier… ce dernier étant nouveau dans la classe, il avait commencé à trainer avec le trio d'amis et c'était avec eux qu'il avait le plus d'affinités et plus particulièrement avec Elijah lui-même. Il semblait que le grand-père de ce nouvel arrivant connaissait le père du jeune Patterson et que ce dernier aurait parlé de sa passion pour l'exploration de son fils au premier. Les deux hommes se seraient rendu compte que Joël et Elijah étaient dans la même classe et c'était pour cela que le grand-père en avait parlé à son petit fils. Cela avait d'ailleurs donné un coup de pouce au seul enfant de la famille Gauthier pour qu'il puisse se faire facilement des amis dans sa nouvelle classe. Cela fonctionna à la perfection puisque les deux garçons en parlaient longuement après les cours, quitte

à arriver en retard! Ce dernier était tout autant passionné d'exploration que le jeune Patterson, mais pas exactement pour les mêmes raisons. Au même titre que n'importe qui de normalement constitué de cette époque, il était plus que curieux de découvrir l'Ancien Monde et tous les trésors que celui-ci pouvait cacher. Mais dans son cas, il rêvait aussi d'exploration parce qu'il était un passionné de véhicules motorisés et que dès qu'il le pourrait, il comptait explorer le continent à bord d'un cerbère qu'il piloterait lui-même. Elijah lui expliqua que dans son cas, il rêvait d'exploration pour les trésors bien évidemment, mais aussi pour l'histoire de lieux et les magnifiques panoramas que ceux-ci pourraient représenter et pour vivre toute une panoplie d'aventures.

Alors pour combler quelque peu l'envie d'aventure de son nouvel ami, Joël lui parla d'une légende dont son grand-père parlait très souvent. C'était celle de monseigneur Antoni W. Kellirni, un noble italien qui, quinze ans après la guerre rouge, avait entendu l'appel de la colonie à partir de son bateau. Kellirni avait accosté son bâtiment flottant de douze étages, le Nexus, dans le port de Tadoussac à quelques centaines de kilomètres de la colonie. Il y avait à son bord pas moins de six mille personnes. La colonie accueillit tous ces gens à bras ouverts. Enfin presque. Par jalousie devant un héros plus grand que lui même, le fondateur Caldridge refusa supposément l'accès à la colonie au capitaine Kellirni. Et pour une raison qui resta nébuleuse, celui-ci ne tenta même pas de contester la décision du maître des lieux. Il partit alors s'installer dans un château ou une forteresse se trouvant dans un village quelconque à l'ouest. Il emporta avec lui quelques vivres, une grande partie de son équipage et selon la légende, il y apporta aussi un grand trésor! Ce fameux butin devait être constitué d'armes à feu automatiques, de métaux précieux comme de l'or, du platine et du cuivre, ainsi que des ordinateurs portables en état de marche et même des moules à circuits imprimés de différents modèles, selon les dires du vieil

homme. On disait également que la petite colonie qu'était celle du capitaine avait en totalité péri durant la première horde, soit sept ans après la fondation de Prométhée. Ce qui voulait dire par la même occasion que le trésor y était encore...

À partir de cet instant, Elijah devint obsédé par ce fameux trésor. D'autant plus que Joël lui avait proposé d'essayer de trouver le tombeau de Kellirni et d'en faire une exploration au début de l'été. Dès lors, dès qu'il avait un temps libre, il se rendait à la bibliothèque pour trouver des archives concernant cette époque à propos de cette histoire pour savoir où pouvait bien se trouver l'emplacement de la défunte colonie. Il avait voulu interroger le grand-père de Joël, mais ce dernier lui avait dit qu'il était extrêmement malade par les temps qui courraient et que ce n'était malheureusement pas possible. Même pour lui! Elijah avait aussi interrogé beaucoup de personnes âgées qu'il croisait au hasard dans l'espoir d'avoir une confirmation de l'histoire. Mais toutes les pistes qu'il suivait semblaient le mener inexorablement vers la conclusion qu'il s'agissait d'une légende inventée par le vieil homme. Il s'en doutait un peu, cela aurait été surprenant que le fondateur ait volontairement envoyé un homme qui avait sauvé des milliers d'âmes en exil. Un soir, alors qu'il commençait à perdre espoir, la doyenne bibliothécaire avait remarqué que l'enfant venait plus souvent qu'à l'habitude et qu'il demandait toujours d'anciennes archives qui dataient des débuts de Prométhée. Étant justement là pour aider et ne demandant en fait que cela, la dame âgée proposa alors ses services au jeune homme;

– Dites-moi jeune homme, que cherchez vous exactement dans toutes ces archives? lui demanda-t-elle, je peux peut-être vous aidez… À cette époque, j'étais déjà là, vous savez...

– C'est gentil à vous, madame, je cherche à savoir si un certain Antoni Kellirni a déjà existé et s'il s'agissait bien du capitaine d'un gigantesque navire italien, lui répondit Elijah, sans trop d'attente.

– Oh, mais bien sûr qu'il a existé, lui confia la bibliothécaire. Sinon je n'aurais jamais rencontré ma défunte meilleure amie Luisa!

– Ouais cool!… Euh je voulais dire… Désolé pour votre amie madame! s'exclama-t-il avec un peu trop d'enthousiasme.

– Mon garçon, je préfèrerais vraiment que vous m'appeliez mademoiselle Tascher à l'avenir… Et laissez-moi vous apprendre une autre bonne nouvelle: ma chère Luisa a entretenu un journal intime toute sa vie et aujourd'hui, c'est moi qui en ai hérité. Je vais y jeter un coup d'œil pour voir ce que je peux y trouver à propos de monsieur Kellirni.

–Merci mille fois madame… Euh… Mademoiselle Tascher! hurla presque le jeune homme en pleine bibliothèque.

La dame essaya de le réprimander de tout ce boucan devant tous les regards curieux. Mais elle ne fut pas très crédible lorsqu'elle pouffa de rire. Cela la rendit heureuse comme elle ne l'avait pas été depuis un bon petit bout de temps. Il y avait bien évidemment Elijah, sa curiosité et sa maladresse enfantine qui la mettait dans cet état, mais aussi le fait que ça lui donnait l'occasion de relire l'histoire de sa meilleure amie qui lui manquait tellement… Luisa Dilanto et Maribeth Tascher avaient travaillé ensemble à la restauration et au classement des vieux livres durant près d'une soixantaine d'années. La bibliothèque était l'une des plus vieilles et des plus nobles institutions de toute la colonie et c'était tout à fait justifié vu que tout ce qui restait du

savoir de l'humanité se trouvât dans les ouvrages s'y trouvant. C'était d'ailleurs exactement ce que s'étaient dit toutes leurs vies les deux dames pour qui ces bouts de papier représentaient absolument tout. Madame Dilanto s'éteignit à quatre-vingt-trois ans après une longue lutte contre un cancer des os et tout ce qui restait désormais à Maribeth, c'était les souvenirs des moments passés avec sa tendre amie ainsi que ses précieux journaux intimes qui pouvaient la ramener à n'importe quel moment de la vie de celle-ci. Sauf aux derniers d'entre eux où elle n'avait même plus la force de tenir un crayon. Pour éviter de souffrir en ressassant continuellement ses souvenirs douloureux, Maribeth s'en était longtemps remis à ses autres livres et à sa vocation de transmettre leur savoir, mais elle était maintenant prête à renouer avec sa Luisa à travers les écrits de cette dernière.

Ce soir-là, Elijah rentra tard à la maison. Il avait passé trop de temps à étudier ces archives avant l'intervention de mademoiselle Tascher et il avait manqué le dernier autobus qui se rendait jusqu'à chez lui. Il avait dû demander à des gardes en surface de contacter le sergent Rick O'Neill, celui qui dirigeait la tour de guet de la ferme de sa famille pendant la semaine, pour qu'il envoie quelqu'un le chercher. Bien que le petit était brave, sa maison se trouvait quand même à une distance de dix kilomètres et comme il commençait à faire noir, il y aurait eu trop de risque de croiser une abomination qu'il aurait pu confondre avec un soldat jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Il aurait bien pu passer par la ville souterraine et arriver par la tour de guet, mais il y aurait mis toute la nuit tellement que c'était un labyrinthe là dessous. De toute façon, il se disait qu'avec le trésor de Kellirni, il allait bientôt pouvoir changer ça; avec tout les points Méritas qu'il allait recevoir comme récompense, il allait pour les échanger contre une petite moto électrique avec laquelle il allait pouvoir se déplacer beaucoup plus rapidement à l'intérieur de la ville, là où tout le monde le laisserait se promener à sa guise avant même ses quatorze ans! Quand Elijah entra dans la cuisine, il ne

s'attendait pas à ce qu'il y ait encore du monde en train de manger, mais au moins à ce qu'on lui ait laissé des restes, ce qui n'était même pas le cas. Sa mère l'avait encore oublié! Décidément, il détestait vraiment être le neuvième! Son père, qui l'avait vu entrer, vint le rejoindre et comprit la situation. Alors l'homme sortit un énorme jambon du réfrigérateur et en fit cuire une bonne tranche avec des patates et de petits légumes verts en guise d'accompagnement. Il lui servit même un verre de lait avec des biscuits comme dessert.

Paul était un homme bon qui essayait toujours de penser à chacun de ses enfants. Venant lui-même d'une très grande famille, il comprenait très bien ce que c'était d'être laissé pour compte et ne souhaitait pas cela pour sa propre descendance. Il prenait bien soin de passer un moment en privé avec chacun de ses enfants au moins une fois par semaine. Et le samedi soir, il convoquait toute la famille à une soirée jeux de société. Pour les plus jeunes, dont Elijah faisait partie, il s'agissait de l'activité la plus amusante et attendue de la semaine. Cela avait perdu un peu d'intérêt pour les plus vieux qui auraient probablement préféré aller rejoindre leurs ami(e)s ou leurs conquêtes à la place d'y assister, mais ils comprenaient tous l'intention de leur paternel qui voulait entretenir et créer des liens. Quant à Margareth Patterson, la femme de Paul et la mère de cette armée d'enfants, elle n'était pas du tout comme son mari. Avec le temps, et peut-être à cause de ses nombreux accouchements, c'était devenu une femme hautaine et sévère qui était toujours dépassée par la situation. Bien qu'elle recevait énormément d'aide de ses belles-sœurs, elle trouvait toujours une nouvelle façon de se plaindre qu'elle en avait trop à faire. Par contre, elle donnait énormément d'attention au dernier né, du moins jusqu'au moment où un autre enfant arrivait ou jusqu'à ce que l'enfant en question lui tombe sur les nerfs. Même si son mari l'aimait, il lui arrivait souvent de penser qu'elle n'avait probablement pas été faite pour être une

mère. Il trouvait que la nature avait été ironique à souhait avec celle-ci en permettant à son corps de procréer autant de fois!

Paul et Margareth Patterson, les parents d'Elijah, avaient emménagé dans la ferme environ quatre ans avant la naissance d'Elijah. Ils avaient remplacé les Jasmin, qui avaient été décimés quelques mois plutôt lors du passage d'une horde. La ferme avait été à reconstruire dans sa quasi-totalité; tous les immeubles qui étaient sur cette propriété avaient été bombardés par l'armée qui essayaient d'abattre les dizaines, voir les centaines de désosseurs qui se trouvaient parmi la horde. En voyant l'état de ces constructions, il était plus qu'évident qu'aucun membre de la famille propriétaire n'avait survécu. Cette horde, qui avait été combattue pendant plus de quatre jours, avait fait huit-cent-cinquante-sept morts en comptant parmi eux les quinze membres de la famille Jasmin. Quand les Patterson s'installèrent sur la ferme, ils amenèrent avec eux leurs sept enfants qu'ils avaient déjà à l'époque ainsi que les deux frères de Paul: Oliver et Michel. Ces deux derniers étaient mécaniciens et avec Paul qui était plombier, ils avaient mis toutes les chances de leur côté pour être sélectionnés sur une ferme; ces deux métiers étant très recherchés sur le territoire agricole de Prométhée. Pour ce qui était du métier de plombier, le système de canalisation de la région avait plus de deux cent cinquante ans et celui-ci avait énormément besoin d'entretien peut-être même de se faire totalement remplacer. Pour ce qui était des mécaniciens, avec toute la machinerie agricole qu'une ferme devait faire fonctionner pour pouvoir nourrir des centaines de milliers de personnes, ils étaient bien évidemment plus que nécessaires! De plus, les deux frères de Paul avaient chacun une compagne; Betty était la nouvelle femme d'Oliver et la seconde, Roxanne, était l'ex-femme de Michel qu'il réussissait toujours à reconquérir. La résistance avait souhaité que ces deux couples puissent faire autant d'enfants que celui de Paul, mais il fallait commencer à croire que c'était ce dernier qui avait hérité de toute la capacité

de procréer de la famille vu que quinze ans après être arrivé sur la ferme, il n'y avait que lui et sa femme qui avaient des enfants!

Un jour, alors que Paul avait fini ce qu'il avait à faire en tant que fermier, il amena Elijah pour l'assister dans son travail de plombier. Il l'avait d'ailleurs fait avec chacun de ses enfants assez vieux pour comprendre en quoi consistait ce métier. C'était aussi une façon de savoir si l'un d'entre eux allait un jour, pouvoir ou vouloir prendre sa relève. Pour une révélation de future carrière, Elijah en eut toute une, mais pas vraiment celle à laquelle s'attendait Paul. Cela se produisit alors que les deux Patterson étaient dans les égouts du centre-ville de Dolbeau-Mistassini. Ils y étaient descendus pour déboucher une canalisation qui créait des inondations dans les sous-sols de la fonderie. Le jeune homme s'étonna de voir la panoplie de tunnels, la grosseur des bassins et les nombreuses pièces qu'il considérait comme étant « secrètes ». C'était comme une cité sous une autre! Paul, qui était amusé par la curiosité de son fils, lui raconta que les égouts de New York devaient être des centaines, voir des milliers de fois plus vastes que ceux-ci. Il lui raconta aussi que dans les canalisations de cette mégapole d'autrefois, il y avait pas moins de sept avant-postes qui comptaient chacun environ trois mille membres de la résistance et que dans ceux-ci, on trouvait des magasins, des quartiers d'habitations, des bars et même des hôpitaux! L'homme lui parla également de la ville de New York elle-même, de toutes ses merveilles architecturales, de son histoire et de sa population d'avant-guerre qui était plus de cinquante fois plus importante que celle de Prométhée actuellement! Paul venait de se tirer dans le pied et de perdre un autre futur apprenti, car l'enfant fut tellement émerveillé de tous ces récits qu'il se jura qu'un jour, il allait visiter tous ces endroits et même d'avantage!

Pour ce qui était de ses frères et sœurs, Elijah n'avait pas une très grande complicité avec eux à l'exception de l'un de ses

frères aînés, Todd. Il n'aimait pas la hiérarchie malsaine qui régnait au sein de cette famille. Les plus vieux, Nathan et Matthew, étaient de véritables fainéants sauf quand il s'agissait de martyriser les plus jeunes qui osaient refuser de faire ce qu'ils voulaient, comme de faire leurs corvées ou de leur donner leurs parts de desserts quand les parents avaient le dos tourné. Ces deux-là avaient respectivement vingt et dix-neuf ans, et ils avaient tous deux réclamé leur droit de rester sur la ferme pour aider Paul et ses frères. Ils étaient supposément apprentis mécaniciens, mais Elijah doutait qu'ils soient capables de changer un pneu sans l'aide de personne. Ensuite, il y avait Katherine et Isabella qui suivaient de près leurs frères aînés avec les dix-huit ans de Kate et les dix-sept ans de sa jeune sœur. Pour elles, la seule chose qui comptait à l'exception de leurs études, c'était les beaux militaires de leur tour de guet. Kate avait déjà terminé sa première année à la faculté de médecine de l'hôpital général Eleanor Caldridge, qui portait le même nom que la femme de l'un des quatre fondateurs, tandis qu'Isabella avait décidé de rejoindre celle des sciences botaniques et elle y commencerait la saison prochaine. Les deux filles rendaient leur père extrêmement fier de leur choix de carrière, contrairement à Todd pour lequel il se faisait un énorme sang d'encre.

Todd, qui était le jumeau d'Isabella, avait décidé de rejoindre le front en Californie après ses cours aux académies militaires qui devaient durer deux ans à la condition qu'il passe avec de bonnes notes. Le grand gaillard qui mesurait déjà plus d'un mètre quatre-vingt-dix avait tout à fait sa place dans l'armée. Même s'il se faisait toujours démolir vu que ceux-ci attaquaient toujours à deux, il voulait essayer de défendre les plus jeunes de Nathan et Matthew. Mais en plus, quand il se faisait punir à leurs places il faisait toujours exactement ce que ses parents lui ordonnaient sans rien dire. Cela arrivait surtout parce que les trois enfants qui le suivaient, Ralph, Bradley et Jane, étaient toujours forcés de corroborer la version de leurs tyrans, et

que Todd savait n'avoir aucune chance de crédibilité contre cinq adversaires. Celui-ci inspirait toutefois beaucoup de respect à Elijah, Jade et Dave. Et bien que ces derniers lui proposaient continuellement de l'aider contre ces brutes, celui-ci refusait toujours, car il ne voulait pas qu'ils soient eux aussi victimes de représailles et plus particulièrement Elijah, car il allait bientôt se retrouver seul avec eux étant donné que lui partirait au loin. La première année ne serait pas trop pire, car il allait être à l'académie Caldridge se trouvant sous leurs pieds, mais l'année suivante, il allait se trouver à quelques milliers de kilomètres. Le neuvième Patterson se disait que de toute façon, cela devait finir ainsi. Il était à coup sûr leur prochain souffre-douleur, mais son frère et même ses amis ne voulaient quand même pas qu'il s'attire trop prématurément leurs foudres. Todd allait beaucoup manquer à son petit protégé qui voyait plus son grand frère comme son troisième meilleur ami que comme son frère, partant du principe que l'on ne choisit pas sa famille, mais ses amis, oui!

Après Todd était né Ralph, Bradley et Jane. À eux trois ils formaient le trio de larbins au service des deux aînés. Ils n'étaient pas foncièrement méchants, mais ils faisaient tout ce que les deux malfrats leur demandaient, soit par peur, soit par promesse de récompense. Ralph avait quinze ans, Brad quatorze et Jane, le garçon manqué, en avait douze. Elijah ne les appréciait pas du tout; il considérait que c'était leur attitude qui donnait autant de pouvoir à Nate et Matt, et il n'avait pas vraiment tort. Todd avait souvent essayé de les défendre quand ils étaient gratuitement brutalisés, mais ces derniers avaient préféré le trahir et prendre le parti de leurs bourreaux à toutes les fois! Ils auraient facilement pu regrouper leurs forces pour faire tomber la tyrannie, mais avaient préféré l'appât du gain que celle-ci leur proposait parfois. Quand Todd allait partir, Elijah savait qu'il allait devoir prendre sa place et que c'était lui qui allait devoir veiller sur ceux encore plus jeunes que lui comme Jessie, huit ans, Marilyn, six ans, et Samuel, deux ans. Bien que ce petit

dernier avait encore toute l'attention de Margareth en plus du fait qu'il n'avait encore rien d'intéressant à offrir. Il ne fallait pas croire que les adultes s'en moquaient, quoique pour leur mère c'était plutôt le cas, mais il y avait tellement de travail sur la ferme pour pouvoir nourrir la colonie qu'ils n'arrivaient pas à tout gérer. Au moins, quand Paul était là, tout le monde se tenait à carreau. Pas par peur, mais par respect, car tout le monde l'aimait et personne ne voulait le décevoir. Malheureusement, le chef de famille n'était pas souvent là, ayant non seulement ses champs à s'occuper, mais aussi la plomberie des vingt six fermes de son secteur en plus d'une grande partie de celle de la ville.

La fin de semaine qui suivit sa rencontre avec Maribeth Tascher, Elijah parti en exploration illégale avec Dave et Jade vers le village de Sainte-Jeanne-d 'Arc situé à quelques kilomètres à l'est. Ils savaient bien que le village avait déjà été fouillé à de nombreuses reprises, mais il était toujours agréable pour le trio d'aventuriers d'aller se baigner à la vieille piscine communautaire du village. En plus dans ce patelin, il y avait une maison assez particulière qui avait été transpercée par de nombreux arbres et avec le temps, elle semblait vouloir s'envoler à cause des érables qui la poussaient vers le ciel. Seuls le garage, le cabanon et le solage en béton étaient restés au sol. Quand Elijah et ses amis parlaient de cette étrange demeure, il leur arrivait souvent de la comparer à une cabane dans les arbres conçus pour un enfant un peu trop gâté. En regardant cette œuvre de dame nature, on comprenait très bien que cette dernière était en train de reprendre ses droits. D'ailleurs, l'ancienne piscine communautaire commençait également à se détériorer. Le pavé de béton était fissuré à plusieurs endroits et au fond, l'eau de la piscine verdâtre en cachait un tapis d'algues. Les clôtures qui entouraient le site étaient entièrement rouges de rouille. Mais pourquoi se baignaient-ils à cet endroit et non dans un lac? La réponse était simple: les zombies!

Bien qu'ils évitaient généralement de se ralentir en y allant, ces monstres ne mourraient pas obligatoirement lorsqu'ils allaient dans l'eau, alors il y avait toujours un risque qu'il y en ait un dans un lac ou une rivière. La plupart de ces créatures qui s'aventuraient dans un cours d'eau se trouvaient être en chasse contre une proie qui s'y était également aventurée, mais ceux-ci, étant trop stupides, avaient tendance à rester coincés sous l'eau à cause des algues, des branches d'arbres, ou Dieu sait quoi d'autre encore. C'était là que ça devenait dangereux pour les baigneurs, car la nanotechnologie, quand elle avait assez d'énergie et de ressources en réserve dans le corps de son hôte, lui faisait tout simplement pousser des branchies dans le dos pour qu'il puisse respirer sous l'eau si le monstre ne parvenait pas à en sortir rapidement. Par contre, cette méthode était tellement exigeante pour le corps et ses intrus que la plupart du temps, elle forçait le zombie à plonger dans un état latent. Les seuls mouvements que les nanites lui autorisaient par la suite étaient ceux dont dépendait son éventuelle survie. Il ne bougeait que pour se nourrir, soit de poisson ou de gibier qui avait eu la malchance de passer à cet endroit précis, et ce jusqu'à ce qu'il ait suffisamment de force pour parvenir à se déprendre de son piège! C'est ce que leur avait expliqué O'Neill, une des précédentes fois où ils étaient partis en expédition près de la rivière Mistassini et qu'ils s'étaient fait prendre par celui-ci. Quand il leur avait demandé ce qu'ils faisaient là, Dave lui avait avoué qu'ils voulaient seulement se baigner et ce fut à ce moment que l'officier leur parla du danger de le faire n'importe où...

Il était environ dix heures trente quand les copains arrivèrent dans le village voisin. Ils avaient un peu trainé sur la route. C'était en partie parce qu'ils avaient aperçu une famille de cerfs, mais aussi parce qu'Elijah avait mis beaucoup trop de temps à se souvenir de l'endroit où il avait caché les vélos qu'il avait trouvés lors de la fin de semaine précédente. Il y avait aussi le fait que rien ne pressait et qu'Elijah et Dave n'avaient cessé de

parler tout au long du trajet et cela continua même aux abords de la piscine.

– Alors, as-tu trouvé de nouvelles pistes concernant le trésor de Kellirni? demanda Dave.

– Non pas encore, lui répondit-il. Mais j'ai la preuve qu'il a bel et bien existé!

– Comment ça? répondirent avec étonnement les jumeaux qui croyaient depuis le début à des contes pour enfants du grand-père de Joël. Se disant que le fondateur n'aurait jamais fait une telle chose à un si grand héros.

– En faisant des recherches sur ce sujet cette semaine, je suis tombé sur une vieille dame qui a vu le seigneur Kellirni en personne! renchérit-il avec un petit sourire condescendant signifiant la victoire.

– Elle doit vraiment être vieille… C'était il y a plus de soixante ans! Es-tu certain qu'elle avait toute sa tête? demanda Jade, ne s'attendant pas à avoir une réponse.

– Peut-être a-t-elle effectivement rencontré quelqu'un se nommant ainsi, mais ça ne veut pas dire que c'était le Kellirni de la légende et qu'il possédait un trésor, souligna Dave qui espérait se faire convaincre.

– Pour le trésor je ne sais pas encore, se défendit Elijah, mais ce que je sais, c'est qu'il possédait réellement un bateau et qu'il a vraiment amené des survivants en provenance d'Europe jusqu'à la colonie.

– Et comment peut-on savoir si c'est bien vrai? demanda la jeune rebelle.

– La meilleure amie de mademoiselle Tascher, une certaine Luisa, était arrivée ici par ce même bateau...

– Mais c'est génial! s'écria Dave, hystérique. Pourquoi est-on venu ici aujourd'hui? On aurait pu aller voir cette madame Luisa pour lui poser des questions!

– Malheureusement, elle est morte, mais…

– Bien sûr, c'était tellement prévisible! répondit Jade sur un ton de mépris à l'égard de la vieille bibliothécaire. Je ne comprendrai jamais pourquoi les vieux nous racontent toujours de fausses histoires… Mais qu'est ce qu'ils y gagnent à la fin?

– Si tu m'avais laissé finir, je vous aurais expliqué que la vieille Italienne a tenu un journal intime dans lequel toute sa vie est écrite et que mademoiselle Tascher allait me l'amener au cours de la semaine qui vient.

– Ouais, j'ai bien hâte de voir ça! rétorqua la jeune fille qui n'y croyait pas vraiment.

– Alors, si l'on trouve où est caché le trésor tu ne viendras pas avec nous? demanda Dave à sa sœur.

– Bien sûr que je vais venir avec vous, sinon qui vous protégera? Et Joël, qu'est ce qu'il fout? Il n'est pas supposé aider dans les recherches? demanda Jade à son tour.

– Il est occupé sur sa ferme si j'ai bien compris! répondit Elijah...

Les enfants, en arrivant à la piscine, commencèrent par faire le tour de la vieille clôture pour être certains qu'elle était toujours entière et à même de les protéger. Ensuite, ils escaladèrent cette dernière pour pouvoir pénétrer l'enceinte… Une fois à l'intérieur, ils nettoyèrent la piscine en prévision de l'été à venir à l'aide de vieilles fourches et de filets improvisés qu'ils avaient ramassés sur le bord du chemin lors de l'été précédent, après avoir découvert cet endroit. Dans cet énorme bassin d'eau, ils jouaient à faire semblant d'être des combattants de différentes académies lors du grand tournoi de fin d'année. Quand deux d'entre eux se battaient, l'autre faisait l'officier instructeur qui faisait lui-même office d'arbitre. Quand l'un était éliminé, il devenait automatiquement le nouvel arbitre à moins que le vainqueur ne récolte cinq victoires consécutives, car quand cela arrivait il devait céder sa place à un nouveau combattant. Naturellement, cette règle avait été conçue à cause de Jade qui gagnait tout le temps. Mais cette fois-ci, Elijah s'était entraîné ardemment toute l'année avec Todd et il comptait bien réussir à marquer au moins un point. Un point était marqué quand l'adversaire se retrouvait la tête sous l'eau. Jade n'avait encore jamais perdu en combat singulier contre Dave ou Elijah, mais contre Todd cela arrivait très souvent! Le jeune homme de dix-sept ans était non seulement beaucoup plus grand qu'elle, mais en plus il était beaucoup plus fort et avait beaucoup plus d'expérience que cette dernière alors il était tout à fait normal qu'il possède l'avantage. Toutefois, ce qui était surprenant, c'était que celle-ci arrivait parfois à marquer des points contre lui sans que ce dernier lui ait laissé la moindre chance!

Après quelques combats de réchauffement, d'abord entre Dave et Elijah, ensuite entre frère et sœur, le combat tant attendu pouvait enfin commencer. Les deux combattants se placèrent à quatre mètres l'un de l'autre dans la section la moins creuse et attendirent le signal de l'arbitre de fortune. Quand Dave lança le signal, Elijah bondit vers l'avant ne laissant pas le temps à son adversaire de lancer la première attaque. Alors que le jeune homme n'était plus qu'à un mètre, Jade se projeta vers la gauche, mais Elijah avait anticipé qu'elle ferait une telle chose et mis toute l'énergie nécessaire dans ses jambes pour intercepter la jeune fille. Elle fut surprise de voir le garçon lui passer derrière et lui saisir les bras pour tenter de la faire basculer sur le côté. Mais malheureusement pour lui, elle réussit juste à temps à se libérer un bras et tourna autour du jeune Patterson qui était encore dans tout son élan. Ce dernier se retrouva à son tour en désavantage en lui offrant son dos! Jade tenta alors de pousser l'arrière du genou de son adversaire avec son pied pour lui faire perdre l'équilibre, mais celui-ci écarta les jambes et s'empara du pied de sa rivale qui passa entre celles-ci avec l'une de ses mains. Cette fois-ci, Elijah n'avait jamais été aussi près de la victoire, mais Jade n'avait pas encore dit son dernier mot! Elle mit sa main droite sur l'épaule gauche du jeune homme, elle saisit son coude droit avec sa main gauche qu'elle tira en même temps de pousser avec l'autre main toujours sur l'épaule, ce qui eu pour effet de faire tourner Elijah sur lui-même en même temps qu'elle se servit de sa jambe toujours coincée entre celles de ce dernier comme pivot pour le faire tomber tête première dans l'eau… Elijah ressortit avec un cri de déception, tandis que Jade riait pour taquiner le vaincu! Celle-ci fit ensuite signe à son frère qu'il était le prochain, mais Dave regardait de l'autre côté de la piscine avec un air totalement horrifié.

De l'autre côté de la clôture, il y avait quelqu'un qui les regardait. C'était un très bel homme âgé d'une quarantaine d'années très bien habillé malgré la poussière et les déchirures

qui recouvrait alors ses vêtements. Il portait un costume trois-pièces comme Elijah en avait déjà vu dans de vieux films ou même des bandes dessinées du vingt et du vingt-et-unième siècle… Le genre d'habits qui ne se portaient que dans les galas ou les mariages. Ses mains étaient ornées de bagues en or incrustées de belles pierres précieuses. Ses chaussures étaient tout aussi chics que le reste de sa personne bien qu'elles étaient usées à l'extrême et qu'elles ne possédaient apparemment plus de semelles. Son visage, entouré de sa magnifique chevelure brune, aurait pu être d'une grande beauté… s'il avait été complet! Sa joue droite était arrachée, et cela de l'os de la mâchoire inférieure jusqu'à la base de l'œil. En plus, on pouvait très bien voir que sous son veston, sa chemise, redevenue blanche après des années de pluie, était déchirée au même titre que la chair de son abdomen qui laissait s'échapper ses entrailles. Il s'agissait d'un zombie et c'était le premier que le trio voyait d'aussi près! Les enfants, bien que totalement terrorisés, appliquèrent ce qu'ils avaient appris à l'école en cas d'invasion: quand on n'était pas armé, il fallait fuir les lieux en silence. En fait, même en étant armé, il valait mieux éviter le combat tant que c'était possible. Mais Dave était trop nerveux pour franchir la clôture de huit pieds de haut en sens inverse, déjà qu'il avait de la difficulté en temps normal avec ses quelques kilos en trop. Alors il fit la seule chose qui lui vint en tête dans l'empressement du moment; il prit une des fourches dont lui et ses amis s'étaient servis pour nettoyer la piscine, entra une de ses dents dans l'anneau du cadenas du portail de la clôture pour le forcer, ce qu'il finit par réussir. Avec le bruit que tout cela occasionna, cinq zombies de plus sortirent d'un magasin de l'autre côté de la rue, mais au moment où ceux-ci arrivèrent près de la clôture, les trois amis étaient déjà très loin pédalant à toute vitesse comme si leurs vies en dépendaient.

Le lundi suivant, Elijah s'empressa de se rendre à la bibliothèque dès que ses cours furent terminés en fin d'après-

midi et sans grande surprise, Maribeth Tascher était à ce même poste qu'elle occupait depuis plus de soixante ans. Mais par contre, elle paraissait moins soignée que d'habitude, ce qui était normal vu qu'elle avait passé la fin de semaine à fouiller dans les journaux intimes de sa vieille amie pour retrouver les passages qui parlaient de Kellirni. Luisa Dilanto avait écrit un journal intime d'environ quatre cents pages, chaque année, durant près de soixante-dix-sept ans. Ce qui voulait dire de ses six ans, et ce jusqu'à sa mort! Mademoiselle Tascher s'était quelque peu égarée dans sa lecture en relisant des passages de l'époque où les deux femmes s'étaient rencontrées, mais la dame s'était ressaisie et avait trouvés et même retranscrit tous les extraits qui parlaient de Kellirni et de son périple. Quand elle remit ces quelques pages au jeune garçon, elle eut le droit à une réaction plus qu'enthousiaste de la part de ce dernier:

– Merci mille fois mademoiselle Tascher! dit le jeune garçon à la dame avec des étoiles dans les yeux.

– Sachez, jeune homme, que cela me fait énormément plaisir… Répondit Maribeth. Partager le savoir est ma vocation après tout!

– Et en plus, cela me permet de faire revivre Luisa Dilanto à travers vous, renchérit-elle.

– Si vous tenez à ce qu'elle revivre encore plus, peut-être pourriez vous me prêter les deux premiers journaux de mademoiselle Dilanto. J'ai un exposé oral à faire dans deux semaines et je suis convaincu que les élèves de ma classe d'histoire aimeraient en savoir plus sur la vie d'un enfant avant la guerre. Et vous pourriez même venir pour faire part de votre propre expérience!

– Ô jeune homme! vous me combleriez de bonheur! hurla presque mademoiselle Tascher à son tour, qui s'excusa ensuite à son auditoire impromptu.

Cette fois-ci, Elijah s'assura de ne pas manquer son transport en demandant à Dave de retarder le bus tant qu'il n'y serait pas. En fait, Dave n'eut même pas à faire d'effort pour que ce contretemps se produise. Aussitôt qu'il passa dans le couloir entre les bancs du bus, Gabriel, la grosse brute épaisse de leur classe, lui fit un croche-pied et le jeune intello trébucha, tête première. Il n'en fallut pas plus pour que Jade passe par-dessus plusieurs bancs pour saisir le garnement à la gorge et qu'elle le bombarde de coups de poing! Bien que c'était une réaction excessive, elle lui avait donné plusieurs avertissements avant d'en venir aux coups. Le vieux chauffeur tenta les séparer comme il pouvait vu sa jambe en moins et son flagrant manque d'énergie, mais il parvint finalement à leur faire lâcher prise en menaçant d'en informer leurs parents. Elijah entra dans le bus au même moment où le vétéran regagnait son siège. Celui-ci remarqua le retardataire, mais ayant déjà dépensé toute son énergie sur les deux autres, il le laissa passer sans rien dire. Ayant vu de loin, à travers les carreaux de l'autobus que ça brassait avant qu'il n'arrive, Elijah demanda à ces deux amis s'ils ne trouvaient pas qu'ils étaient allés un peu trop loin dans leur distraction. Mais quand Jade pointa Gabriel, assis dans le fond de l'autobus avec le nez en sang, il comprit soudainement tout ce qui venait de se passer et ne put seulement qu'être fier de son amie! Gabriel aimait faire souffrir les gens, mais n'aimait pas qu'on lui rende la pareille alors il s'en prenait toujours aux plus faibles que lui… À l'exception de Benoît et de Joseph qui avaient préféré se ranger derrière lui pour éviter de recevoir les coups, personne ne l'aimait dans sa classe!

Ce soir-là, il arriva à temps pour le souper et bien qu'il s'agissait de l'un de ses plats préférés, de la lasagne, il prit à peine

le temps de manger. Le temps pressait pour lui de pouvoir dévorer ses quelques pages par la suite, mais malheureusement, sa mère le força à faire la vaisselle et d'autres tâches ménagères qui le ralentirent considérablement dans son élan. Pendant tout le temps qu'il accomplissait celles-ci, il maudissait sa génitrice qui lui mettait encore des bâtons dans les roues. Après tout, Elijah n'avait que onze ans et il ne pensait qu'à s'amuser! Il avait beaucoup trop hâte de lire le journal de la défunte Luisa Dilanto, qui à l'époque où elle rencontra le capitaine, n'était qu'une jeune femme dans la vingtaine. Elijah, vu son jeune âge, avait encore beaucoup de difficulté à comprendre le vieillissement. C'était assez difficile pour lui d'imaginer que mademoiselle Tascher et son amie Luisa avaient déjà été des enfants. Et il aurait eu encore plus de difficulté à s'imaginer qu'à une certaine époque, il aurait même pu les trouver encore plus jolies qu'Abigaël! Mais il allait bientôt devoir se faire à cette réalité, vu qu'il s'apprêtait à s'introduire directement dans la jeunesse de l'une de ces dernières par le biais de ces extraits qui provenaient de différents journaux intimes de celle-ci et plus précisément ceux qui provenaient de ses vingt-cinq ans et vingt-sept ans.

12 février 2119

Cher journal,

Aujourd'hui n'est pas une journée comme les autres. Déjà, je ne pensais même pas pouvoir survivre assez longtemps pour te faire ces nouvelles confidences. Nous avons été attaqués par une bonne centaine d'abominations de tout genre, il y avait même un géant! L'attaque a duré d'environ trois heures du matin jusqu'à un peu après l'heure du dîner. Au début, nous étions trente-deux et à la fin nous n'étions plus que dix-huit… Nous

serions tous morts si le capitaine Antoni Kellirni et ses hommes n'étaient pas venus nous sauver. Ils nous ont invités à prendre place à bord de leur bateau de croisière, le Nexus. Je ne sais pas s'ils ont réellement un tel bateau, mais on ne peut pas manquer une telle opportunité. On doit se sentir bien plus en sécurité sur l'océan, là où il n'y a pas de monstres! De plus, je ne vois pas ce qu'ils auraient à gagner à nous piéger. Il y a longtemps que nous n'avons plus rien à voler. Bref, nous avons jusqu'à demain pour prendre une décision après quoi ils devront retourner à leur bateau. Et ce, avec ou sans nous! Leur embarcation est accosté au port de La Spezia situé à environ quatre-vingts kilomètres à l'ouest de Bologne, là où nous avons trouvé refuge depuis quelques jours. S'ils partent sans nous à bord de leurs camions, il nous faudrait deux jours de marche pour rejoindre le port. Autant se suicider! Moi, personnellement, je pense que même si le reste du groupe décide de ne pas y aller, je vais les suivre quand même! Bien que l'Italie soit mon pays natal, il n'en reste plus rien et il est grand temps d'en partir. Avec le nombre de personnes que contient supposément ce navire, cela représente le seul espoir de recréer une nation. Peut-être sur une île? Ou encore sur plusieurs bateaux du même genre que le Nexus, qu'est-ce que j'en sais?

13 février 2119

Cher journal,

Bien heureusement, tous les membres de mon groupe, à l'unanimité, ont décidé de suivre ce capitaine. De toute façon, je ne vois pas ce qu'ils auraient pu faire d'autre, nous n'avons presque plus de nourriture et notre pays est en quasi-totalité recouvert de radiations. Alors nous sommes partis un peu après l'heure du dîner à bord de leurs camions. Nous avons, bien évidemment, eu quelques embûches avec des abominations sur la

route, nous étions surement les premiers morceaux de viande qu'ils voyaient depuis longtemps et les derniers avant un bon moment! Nous avons même failli tomber nez à nez avec un petit groupe de géants à environ vingt kilomètres du port de La Spezia. Quand on les a aperçus, le convoi était seulement à cinq cents mètres de ces choses! Nous avons dû faire un détour de plusieurs kilomètres en empruntant des chemins chaotiques. Nous avons même dû descendre des camions pour pousser des voitures qui encombraient la route. Durant le voyage, j'ai beaucoup parlé avec notre nouveau capitaine, Antoni Kellirni. Il m'a paru être un grand homme. Il aurait pu s'enfuir n'importe quand et trouver une île où il aurait passé le restant de ses jours, mais il préfère attendre que son bateau soit au maximum de sa capacité de survivants! Cela risque cependant de prendre un peu de temps parce qu'il y a une capacité de six mille âmes à bord de son vaisseau et nous ne sommes que quatre-mille-deux-cents en ce moment.

17 février 2119

Cher journal,

Aujourd'hui, je vis un rêve! Non seulement parce que je suis sur un gigantesque navire avec une vue paradisiaque sur l'île de Capraia, mais aussi parce que depuis quatre jours, je peux me coucher le soir sans avoir peur de ne jamais me réveiller. Cet après-midi, j'ai demandé au capitaine, si nous allions nous installer sur cette île. Il m'a répondu que sur celle-ci il n'y avait pas assez de place, la population locale d'autrefois n'avait jamais dépassé le cap des mille habitants. Et il m'a ensuite appris que de rester sur une île n'était peut-être pas la meilleure idée pour la survie de l'humanité quand il m'a expliqué que nous ne savons pas comment peut évoluer notre ennemi, et que peut-être Morphée déploiera un jour des machines volantes

capables de tous nous tuer ou encore un satellite tirant des rayons lasers (ce dernier bout, il le disait à la blague, mais sait-on jamais?). De plus, la nanotechnologie ayant le pouvoir de faire évoluer ses monstres, il se pourrait bien qu'un jour des abominations se mettent à nager ou pire, à voler! Cet homme est très intelligent, je me demande dans quel domaine il travaillait pour acquérir une telle fortune. Je sais qu'il devait être très riche avant la guerre, car ce bateau lui appartient réellement à ce qu'on dit! D'ailleurs, cela serait de même pour l'abri antiatomique dans lequel il a été obligé de vivre avec son équipage pendant les dix dernières années. De ce que j'ai cru comprendre, quand le feu nucléaire s'est abattu, ils se trouvaient dans le manoir de Kellirni à Rome et ils avaient eu tout juste eu le temps d'entrer dans le bunker.

21 février 2119

Cher journal,

Aujourd'hui nous avons longé la côte est italienne à la recherche d'autres survivants. J'ai appris que nous avons été très chanceux d'être secourus. Quand Alberto, l'observateur de notre petit groupe de la Spezia, a été repéré par l'ennemi, il a également attiré l'attention de ceux du bateau. La recherche de survivant se fait toujours à partir de ces observateurs, à l'aide de jumelles, ils recherchent habituellement de la fumée sortant d'une cheminée, un rassemblement anormal d'abominations ou toute trace pouvant laisser croire à une présence humaine. Pour les assister rapidement, notre bateau est équipé de plusieurs lance-missiles qui servent non seulement à éloigner les abominations d'un endroit où ils font siège, mais aussi à détruire des nids de vampires ou encore des installations de Morphée qui auraient pu survivent au cataclysme. Ensuite des soldats plus expérimentés sont envoyés au sol pour aller secourir les

éventuels survivants! C'est peut-être égoïste de ma part, mais je ne pense plus avoir la force ni le courage de combattre ces monstres… Mais je tiens à contribuer, et c'est pourquoi je veux faire partie de ces hommes et de ces femmes qui passent leurs journées à observer la berge, à la recherche d'âmes en détresse… Je vais tenter de les rejoindre pour aider d'autres personnes à mon tour. J'ai d'ailleurs voulu en faire la demande au capitaine ce soir, mais ce n'était visiblement pas le bon temps. Les gardes à l'entrée du poste de commandement ne laissaient passer personne et il semblait y avoir beaucoup d'agitation derrière les grandes portes gravées du nom de leur propriétaire, Mgr Antoni W. Kellirni.

22 février 2119

Cher journal,

Aujourd'hui, le capitaine est enfin sorti du poste de commandement avec les autres têtes pensantes de notre petite ville flottante. La raison de ce long isolement est qu'ils ont reçu un appel radio très important de l'Amérique. Une colonie de plusieurs centaines de milliers d'individus s'est formée au nord du Canada et nous sommes tous invités à la rejoindre. En premier lieu, j'ai d'abord pensé que cela devait être impossible qu'il y ait autant de monde, mais quand le capitaine nous a dit que ces colons venaient de partout sur la planète et qu'il s'agissait probablement des derniers humains en liberté de la terre, je me suis dit que ce n'est pas tant de survivants que cela finalement. Notre chef nous a informés que nous allons devoir procéder à un vote et nous a expliqué les conséquences possibles. Il se pourrait qu'il s'agisse d'un piège de vampires ou peut-être même de Morphée quoique l'on doute qu'elle puisse passer par une aussi vieille technologie que celle-ci… Il y a aussi que si nous décidons d'y aller, nous ne pourrons plus aider personne qui

pourrait être encore vivant sur le Vieux Continent. Mais d'un autre côté, si cette colonie existe vraiment, c'est probablement notre meilleure chance de survie! Il y aurait supposément de la nourriture en abondance, des écoles, un hôpital et même une académie militaire. En plus, avec le froid canadien, il ne risque pas d'y avoir beaucoup d'abominations. Le vote aura lieu demain et je pense que je vais dire oui. Après tout, si nous restons ici, on pourrait tous finir par crever et tous ces sauvetages n'auraient servi à rien!

2 mars 2119

Cher journal,

Il y a maintenant plus d'une semaine que la grande majorité de la population du Nexus a voté en faveur de l'intégration. Plusieurs personnes ont quand même décidé de quitter le navire ayant trop peur de tomber dans une embuscade en accostant. Pourtant, selon moi, le plan du capitaine avait beaucoup de sens et minimisait les risques au maximum. Nous ne foncerons pas tête baissée à leur rencontre! D'abord, un petit groupe de volontaires composé du capitaine et de ses meilleurs hommes vont aller voir de quoi il en retourne en laissant le Nexus à quelques centaines de kilomètres du port. Mais cela ne se fera pas tout de suite; le capitaine refuse de partir tant qu'il est encore possible de sauver d'autres personnes. Il veut sauver le plus de monde possible et même si j'ai peur que nous y laissions tous notre peau, je sais qu'il a raison! Il dit qu'il ne fait que son devoir, mais moi je sais que cet homme est un des plus grands héros de tous les temps! Quant à moi, je vais continuer de faire mon travail d'observatrice du mieux que je peux pour sauver un maximum de gens qui pourront ensuite venir à la colonie avec nous... Il paraît qu'il s'agit d'une gigantesque ville souterraine et j'ai vraiment hâte d'y être, mais il y a encore 1027 places

vacantes à combler sur le Nexus. Je ne sais même pas si c'est possible, mais bon, si c'était moi qui étais encore là-bas j'aimerais bien que l'on fasse ce petit effort qui est de patienter et d'observer. Quand j'y repense, je n'arrive même pas à comprendre comment j'ai pu survivre à cet enfer…

17 mars 2119

Cher journal,

Aujourd'hui, j'ai aidé à libérer plus de cinq cents personnes d'un nid de vampires. Je l'ai moi-même repéré dans le château de Milamare, à Trieste, situé à une centaine de kilomètres à l'est de Venise. L'ancienne demeure de Ferdinand Maximilien Joseph de Habsbourg-Lorraine plus connu sous le nom de Maximilien 1er, le deuxième empereur du Mexique était jusqu'à ce matin occupé par une bonne centaine de créatures monstrueuses qui osaient se nourrirent de leurs anciens semblables. Aussitôt que je les ai remarqués, j'ai couru avertir le capitaine qui s'est lui-même empressé de monter un bataillon de quelques centaines d'hommes pour aller les éradiquer. Il a d'ailleurs lui-même été à l'assaut et je suis vraiment restée surprise de voir cet homme, dans la cinquantaine avancé, se battre avec autant d'ardeur! Les vampires qui tentaient de l'approcher étaient décapités par sa machette et ceux qui tentaient de fuir recevaient une balle de son Desert Eagle en pleine tête! Il fut réellement impitoyable envers eux et tant mieux! Après le combat, Kellirni et ses hommes ont pris bien soin de brûler tous les corps ennemis, pendant que d'autres des leurs libéraient les prisonniers. Nous avons perdu vingt des nôtres aujourd'hui. Mais nous en avons aussi sauvé beaucoup d'autres! Quand le capitaine est revenu au navire, il est venu me remercier en personne! Non seulement pour avoir trouvé ce nid, mais aussi parce que j'ai continué mon travail d'observatrice pendant

l'attaque pour les avertir des dangers potentiels. Il m'a dit que j'avais sauvé la vie d'au moins cinquante combattants! Je lui ai dit que j'aurais bien aimé monter ce chiffre à soixante-dix. Après quelques instants de silence, je lui ai demandé où il avait appris à se battre ainsi et il m'a répondu lorsqu'il était sorti de son abri, il y a cinq ans, il avait d'abord tenté de continuer le combat, mais à plus petite échelle. Tout d'abord, il avait commencé par détruire les quelques installations de Morphée restantes à travers tout le continent. Je fus impressionnée par cette information, mais il m'expliqua qu'il n'en restait pas énormément qui étaient encore fonctionnelles à cause du feu nucléaire. Cela voulait quand même dire que certaines avaient pu survivre à une bombe atomique et que cet homme a réussi à les détruire tout de même! De plus, à l'époque qu'il guerroyait, il ne s'occupait pas seulement des nids de vampires qu'il trouvait par hasard, il les traquait! Tous les jours, pendant trois ans, il a combattu l'ennemi et c'est de là que vient sa grande maitrise de cet art de la guerre. Malheureusement, à un certain moment, il dut cesser le combat voyant tous ses amis et ses soldats se faire tuer les uns après les autres et que si cela continuait ainsi, il n'y aurait plus personne pour lutter…

31 mars 2119

Cher journal,

Aujourd'hui nous avons enfin rassemblé les six milles et quelques âmes que peut contenir le Nexus et il est désormais l'heure de rejoindre cette colonie canadienne, ce qui devrait nous prendre environ deux semaines. Le dernier groupe de survivants que nous avons secourus était pris au piège dans un édifice de vingt-sept étages dans la ville d'Alexandrie en Égypte. Ce groupe de plus de soixante-dix personnes était trois fois plus nombreux avant de se faire assiéger par une horde deux mois

plus tôt. La plupart d'entre eux étaient morts de faim ou de soif, tandis que d'autres s'étaient fait tuer en essayant de fuir. Ces survivants avaient dû en venir à la pire chose qu'ils pouvaient faire pour rester en vie: manger leurs morts! Cela a d'abord répugné plusieurs personnes à bord du Nexus, mais lorsqu'on réalisa le nombre de personnes qui avait dû faire de même parmi les nôtres à un moment où un autre, on s'est rendu compte qu'il ne s'agissait que de la triste réalité d'aujourd'hui… Au moins, grâce à nos lance-missiles, il ne fut pas trop difficile de disperser la horde en attirant les choses qui la composaient sur les différents immeubles environnants en les faisant exploser! Ce soir, ce fut la fête sur le navire. Pour la première fois depuis longtemps, nous pouvons enfin penser à l'avenir. Et tout ceci, nous le devons à un homme hors du commun, le capitaine! Cet homme dont nous ignorons tellement de choses. Il n'a pas de famille et rien ne laisse paraître qu'il en a déjà eu une… quoiqu'une telle perte expliquerait sa rage à l'égard de Morphée. Mais s'il y a une chose que nous savons, c'est que jamais il n'a abandonné pour sauver ses semblables!

17 avril 2119

Cher journal,

Après plusieurs jours de retard, nous avons enfin atteint le fleuve Saint-Laurent. Même avant la guerre, je n'ai jamais vu autant d'arbres! Bien qu'il fait froid par ici, l'air est de loin la plus pure que j'ai respirée de toute ma vie! J'ai insisté auprès du capitaine pour les accompagner, mais il n'a pas voulu. Il m'a dit qu'il préférait amener ses hommes les plus entraînés au cas où il tomberait sur une embuscade de vampires et de plus, il avait d'autres projets pour moi. Il m'a dit que j'étais une bonne observatrice et que je faisais du bon travail, c'est pourquoi je devais continuer de veiller sur eux à distance, mais que cette fois-

ci, cela n'aurait pas lieu à partir du bateau parce que celui-ci allait se trouver près de la ville de Québec à environ deux cents kilomètres de là. On m'a donné alors un super fusil de précision, à moi ainsi qu'à deux autres observateurs, et on nous a ensuite demandé d'escalader la petite falaise près de l'ancien port de traversiers de Tadoussac, qui faisait jadis la navette entre ce petit village touristique et Baie-Sainte-Catherine. Cela n'a pas servi à grand-chose; je n'ai vu aucun vampire et pas même une abomination. À croire que cet endroit est le paradis sur terre! D'autant que le Canada n'était pas un pays très peu peuplé avant la guerre, avec le froid de l'hiver qui vient de se terminer, il ne reste pas grand-chose de bien méchant. Le convoi du capitaine s'est rendu au point de rendez-vous sans encombre et ce fut également le cas du convoi de Prométhée qui arriva d'ailleurs tout aussi armé que le nôtre, ce qui n'aurait pas été normal si ça n'avait pas été le cas! Après quelques poignées de mains et de brèves discussions, le capitaine nous a fait signe que nous pouvions rompre les rangs. Il est parti avec eux et nous a dit par radio que nous aurions des nouvelles de la colonie le lendemain en début d'après-midi.

18 avril 2119

Cher journal,

Aujourd'hui aurait dû être une journée merveilleuse, mais elle m'a plutôt laissée un arrière-goût amer dans la gorge. Le capitaine est revenu avec ses hommes en début d'après-midi comme convenu, mais en apercevant son regard j'ai compris que quelque chose n'allait pas. Tous les passagers du Nexus se sont rassemblés sur le pont en attente du discours du capitaine. Quand il le commença, j'ai senti qu'il s'efforçait de faire comme si tout allait bien. Il nous expliqua alors que la colonie existait bel et bien et qu'elle pourra tous nous accueillir, il nous expliqua

aussi qu'elle se trouvait dans une mine souterraine gigantesque et qu'il y avait réellement un hôpital, des écoles, une base militaire et un désir à long terme de renverser la nanotechnologie. Mais malgré toutes les bonnes nouvelles qu'il nous avait amenées aujourd'hui, je devais savoir ce qui le mettait dans cet état… J'en ai donc profité pendant les festivités qui ont suivi pour aller lui parler. Ce ne fut pas très compliqué puisqu'il s'était retranché dans ses quartiers, seul. Quand je lui ai demandé ce qui n'allait pas, il m'a répondu qu'il ne pourrait pas venir s'installer à la colonie en raison d'un différend de longue date avec le fondateur de Prométhée, Jeff Caldridge. Il n'a pas voulu s'étaler davantage sur le sujet ou peut-être qu'il n'en fut tout simplement pas capable vu l'état d'ébriété avancé dans lequel il se trouvait. Il s'est contenté de me répondre qu'il le méritait et que je ne devais pas en vouloir à Caldridge, que c'était un grand homme… Mais comment ne pas en vouloir à celui qui envoie en exil le héros du Nexus, l'homme qui a sauvé six mille âmes des décombres du Vieux Continent, dont la mienne!

21 avril 2119

Cher journal,

Cet après-midi, quand le dernier convoi d'immigrants est arrivé à Prométhée, nous avons eu droit au discours d'adieu de notre capitaine. Il nous expliqua qu'il avait accompli son devoir en nous amenant ici: rien de plus et rien de moins. Qu'il devait partir pour pouvoir sauver d'autres personnes partout à travers le monde dans le but de les ramener ici! Mais moi, je connais la vérité! Le Nexus n'est pratiquement même plus en état de fonctionner, il reste seulement cinq moteurs de fonctionnels sur les huit et ça n'ira pas en s'améliorant. Ce soir, j'ai encore essayé de le convaincre de se battre, mais il m'a répondu que

cette exclusion était totalement justifiée, car il avait causé un énorme préjudice à de nombreuses personnes avant la guerre, dont Caldridge. J'aurais bien aimé savoir ce qui s'était passé, mais il m'a dit qu'il préfèrerait que je garde une bonne image de lui. Je lui ai dit que jamais cette image ne pourrait se ternir à cause de tout ce qu'il avait fait pour nous. Il m'a ensuite étreinte comme un père le fait avec son enfant et il m'a dit une vérité que j'avais besoin d'entendre: Il allait s'installer au manoir Saint-Alexandre dans la ville de Saint Félicien au sud-ouest et qu'il va essayer de trouver une façon de racheter toutes les erreurs qu'il a commises. D'une part, j'ai eu très envie de l'accompagner comme d'autres volontaires, mais d'une autre part, je me sens comme un vase fissuré qui risque de tomber en morceaux au moindre choc. Je ne me sens plus capable de voir la moindre atrocité. J'ai trop donné!

7 mai 2121

Cher journal,

Aujourd'hui, après six jours de lutte intensive, les soldats ont finalement réussi à exterminer les dernières abominations de la horde. Elle a malheureusement coûté la vie à plusieurs centaines des nôtres. Et en début d'après-midi, j'ai appris une autre bien triste nouvelle: le capitaine est mort! Peut-être que s'il avait été ici avec nous, il serait toujours en vie… Pauvre capitaine… Je ne pourrai jamais pardonner cela à Caldridge! Qu'est ce que cet homme a bien pu lui faire pour mériter un tel châtiment? Je suis sûr que Kellirni a couché avec sa femme et que le cocu a trop peur que ça recommence. Dans une pareille situation, il aurait dû effacer l'ardoise! Cette dispute ridicule a engendré beaucoup trop de pertes humaines! Malgré tout, il nous a tout de même sauvés une dernière fois en nous envoyant deux membres de son équipage qui ont réussi à rejoindre Prométhée

malgré tous les monstres pour nous apprendre la mauvaise nouvelle. La horde serait arrivée du sud-ouest et aurait d'abord passé dans la ville de Saint-Félicien, là où se trouvait une bonne partie de l'ancien équipage du Nexus. Je ne comprends pas comment une horde a pu arriver jusqu'ici. Est-il possible que Morphée ait découvert notre cachette? Je souhaite de tout cœur que non! Mais le comité des fondateurs pense que oui, sinon comment expliquer cette catastrophe? Ils pensent que ce serait probablement à cause de drones lancés par la reine qui aurait échappé à la vigilance des avant-postes… Elle va sûrement réattaquer!

Et pourtant, ce ne fut pas le cas, se dit Elijah… Morphée n'avait pas découvert leur position et la raison de l'avènement de cette horde ne fut jamais clairement établie. Quand le jeune homme termina sa lecture, il était dépassé minuit et il devait vraiment aller se coucher. Mais beaucoup de questions se bousculaient dans sa tête, l'empêchant ainsi de s'endormir. Pourquoi Kellirni avait-il été forcé de partir? Son équipage avait-il vraiment apporté un trésor si important au manoir? Question stupide, se répondit-il lui-même… C'était évident que oui. Juste le matériel militaire de ses hommes en était un à lui seul et il était plus que probable que cela n'était pas la seule chose qu'ils avaient apportée! Une autre grande question qu'il se posait était: comment se faisait-il qu'il n'y eût aucun monument au nom de ce héros? C'était comme s'il n'avait jamais existé selon les livres d'histoire de la colonie. Pourtant, les volumes d'histoires étaient très détaillés habituellement. Trop même, ils relataient des faits tout à fait anodins comme des voyages de routine de convois de ravitaillement ou encore l'écroulement d'une canalisation proche d'un avant-poste. Alors, en partant de ce principe, pourquoi n'entendit-on jamais parler de lui, même pas dans la presse locale? Il ne pouvait pas croire qu'aucune des six mille personnes qu'il avait sauvées ne se soit pas battue pour que cet homme, une fois mort, se fasse honorer pour ses actes héroïques. Visiblement,

Caldridge avait fait étouffer toute cette affaire! La dernière question qu'il se posait, mais qui faisait partie des plus importantes, après une telle lutte au manoir Saint-Alexandre était-il seulement possible que la bâtisse soit toujours debout? Sachant maintenant que le capitaine et ses hommes étaient de grands combattants, il s'imaginait que leur dernier combat avait dû être très mouvementé et il avait sûrement raison! Pour l'instant, Elijah ne pouvait que l'espérer, mais étant généralement très optimiste, il se disait que bientôt il saurait toute la vérité sur cette triste histoire en allant sur place.

Le lendemain à l'école, Elijah s'empressa de raconter les exploits de Kellirni à Dave, Joël et Jade. Cette dernière commençait à être intéressée elle aussi par le capitaine, surtout depuis que son ami lui avait parlé du passage qui le décrivait comme un grand guerrier. Elle s'était laissée à penser que son épée devait être ornée de métaux précieux ainsi que son Desert Eagle et que ce serait peut-être elle qui allait mettre la main sur ces armes. Dave lui, c'était plutôt les ordinateurs qui l'intéressaient, le sien avait cessé de fonctionner il y avait quelques mois et il s'ennuyait énormément de ses jeux vidéos préférés. Un groupe si organisé que celui du capitaine devait forcément en avoir et même si ce n'était pas cela, son goût d'aventure qui était également celui du reste du quatuor en était à son paroxysme. Elijah, quant à lui, allait échanger son butin pour des points méritas qu'il échangerait ensuite contre un cyclomoteur électrique. Avec celui-ci, il pourrait faire de l'exploration à l'extérieur comme jamais du moment qu'il serait accompagné de quelqu'un de plus de quatorze ans. En dehors de la ville souterraine, il pensait déjà à la belle Abigaël pour pourvoir à ce poste! Il pensait déjà savoir où il irait quand il aurait enfin sa moto. Sans prendre réellement connaissance de la distance qui le séparait de ces endroits, il pensait pouvoir commencer par aller voir la carcasse du Nexus qui devait être à Tadoussac comme il croyait qu'il s'agissait de l'endroit où ce

dernier avait été abandonné. Ensuite il irait voir la ville de Québec, là où vivaient autrefois quatre millions d'habitants! Soit cinq fois plus que dans la mine! Elijah qui était déjà surpris de la démographie de cette ville serait bien tombé dans les pommes en sachant qu'en l'an deux mille cent un, la ville de Tokyo comptait plus de soixante millions d'individus. Ce rêve d'exploration était partagé par Joël qui voulait lui aussi tout voir, mais dans son cas, cela se passerait sur la selle d'un VTT à quatre roues auquel il rêvait depuis qu'il était tout petit. Il ne pourrait pas rouler dans la ville souterraine avec celui-ci vu qu'il fonctionnait au gaz, mais il comptait tout de même profiter lui aussi d'Abigaël, ou de n'importe qui pouvant posséder une arme, pour pouvoir se promener à l'extérieur jusqu'à ses quatorze ans!

Les quatre amis allaient devoir passer encore un peu plus de temps à la bibliothèque avec mademoiselle Tascher dans le but de pouvoir repérer l'endroit exact où le manoir Saint-Alexandre était situé. Les imprimantes n'étant plus chose courante, le quatuor devait tout reproduire en dessin comme leur projet n'était pas d'une importance capitale. Cette tâche fut attribuée à Dave car cela faisait déjà partie de ses nombreuses compétences, étant l'intellectuel du groupe. Quant à Jade, Joël et Elijah, ils préparaient l'exposition que ce dernier avait promise à mademoiselle Tascher. Ce n'était pas vraiment une corvée pour ces jeunes parce que, non seulement ils appréciaient la dame et que de plus, ils ressentaient aussi l'envie d'en savoir davantage sur la vie de Luisa Dilanto. Comment avait-elle survécu à tout cela? Et à quoi ressemblait le monde quand elle était une petite fille? Ils pouvaient également en apprendre davantage sur cette époque grâce à la bibliothécaire qui avait aussi vécu lors de celle-ci! Pour Elijah, les récits de la doyenne valaient de l'or, car pour ce qui était d'exploration, elle avait énormément erré entre les États-Unis et le Canada pendant la guerre rouge et cela jusqu'au début de l'existence de la colonie donc elle avait fait la découverte de beaucoup d'endroits qui auraient fait rêver le jeune

garçon! Au tout début de ce conflit planétaire, sa famille avait fui la ville de New York pour aller se terrer en campagne dans un camp de réfugiés. Ils avaient bien fait, car très peu de personnes venant de gros centres urbains avaient survécu à celle-ci.

Malheureusement pour Mademoiselle Tascher, son père et sa mère se firent inoculer par morsure avant même la fin de cette guerre et elle dut elle-même les éliminer avec l'aide de son frère. Ce dernier, sûrement à cause de ce qu'il avait été forcé de faire à ses parents, avait fini par se suicider quelques mois plus tard... À cette époque, âgée d'à peine dix ans, Maribeth s'était alors retrouvée seule pendant quelques années dans le Maine et dans le bas de la province québécoise, jusqu'au jour où elle décida de redescendre vers sa ville natale où elle rencontra Caldridge lui-même et son clan. Elle fut alors l'une des premières personnes à s'installer dans la mine qu'elle n'avait jamais quittée depuis. Grâce à cela ainsi qu'à son métier où elle avait souvent imprimé des cartes et créé des trajets pour la résistance, la dame avait été facilement en mesure d'indiquer à ses jeunes amis quelle carte retranscrire... Elle aurait même pu s'occuper de la cartographie pour eux, mais ils trouvaient qu'elle en avait déjà bien assez fait et de plus, Dave avait vraiment envie de la réaliser! Cependant, pour cartographier la ville ainsi que le chemin pour s'y rendre, c'était relativement assez simple, mais pour l'adresse exacte du manoir, cela n'allait vraiment pas être aussi évident. Trouver une ville sur les cartes routières était quelque chose de simple, mais pour trouver quelque chose en particulier à l'intérieur de l'une d'entre elles, il fallait soit l'explorer, soit déjà savoir où cela se trouvait. Ne pouvant pas se permettre la deuxième option vu tout le temps qu'ils y passeraient, ils devaient donc trouver quelqu'un qui y avait déjà mis les pieds ou pour qui cela ne serait pas compliqué de le faire: un éclaireur! Par chance pour les enfants, il y en avait souvent qui passait voir Maribeth et celle-ci n'allait pas manquer de le demander à l'un d'entre eux d'un aussitôt que cela serait possible.

Mademoiselle Tascher avait fortement recommandé à Elijah de faire la planification de son expédition dans les règles. Cela pouvait s'avérer à être très dangereux et ils devaient absolument amener des gens armés avec eux. De toute façon, depuis que ceux-ci étaient tombés sur le zombie en costard à la piscine, ils étaient un peu moins confiants à l'idée de se balader sans armes. Ils n'avaient jamais pris réellement conscience de la dangerosité de ses choses avant de se faire regarder comme des morceaux de viande par l'une d'entre elles. Ils les avaient toujours vus de loin et il y avait aussi toujours eu quelqu'un pour éradiquer la menace avant même que cela n'en devienne une pour eux-mêmes. Pour régler ce problème, ils comptaient inviter Todd et Abigaël dans leur groupe. Ensuite, il était très important d'en informer le conseil Méritas pour pouvoir valider l'expédition et savoir si celle-ci avait déjà été faite précédemment, sinon il y avait des chances que tout cela soit fait en vain et dans ce cas, il n'y aurait aucun point Méritas à gagner, et cela serait dû au fait qu'il n'y aurait plus de butin à ramener. Cela devait également être fait au cas où le butin serait trop conséquent et qu'un transport serait nécessaire pour le rapatrier à Prométhée… Le manoir ne se trouvait pas sur les routes « entretenues » par la résistance donc il y avait très peu de probabilité pour que cela soit accessible avec un véhicule dit civil (que quelqu'un près du quatuor pourrait posséder autrement dit!). Oui, le capitaine avait dû faire dégager la voie pour s'y installer, mais cela faisait déjà plus de soixante-cinq ans et dans un tel délai, les avaries de celle-ci avaient dû y être très nombreuses. D'abord, si des arbres n'étaient pas tombés sur la route il se pouvait qu'ils y en aient certains qui auraient pu pousser au travers de celle-ci. Ensuite, il pourrait y avoir eu des affaissements de terrain ou des avalanches de roches qui aient bloqué le chemin… De ce fait, le groupe d'explorateurs ne pouvait savoir à quoi s'attendre et envisageait donc par la même occasion de s'y rendre à pied!

Le soir même, Elijah en parla à Todd qui avait l'air intéressé par le projet. Mais il pensait que le comité Méritas ne l'accepterait pas s'il n'y avait pas au moins un adulte parmi eux et cela avait également du sens pour le principal intéressé qui devait trouver un nouveau compagnon pour l'expédition. Mais, qui pourrait bien les accompagner? Mademoiselle Tascher était beaucoup trop âgée, Paul était trop occupé ainsi que ses frères qui devaient se taper le travail de Nate et Matt. Quant à ces deux derniers, personne n'aurait voulu qu'ils se joignent au groupe. Leur mère et leurs tantes en avaient trop à faire avec les enfants et Katherine avait trop peur de sortir des limites de Prométhée. Ils allaient devoir se renseigner auprès des jumeaux s'ils ne pouvaient pas demander à Thomas de se joindre au groupe, ce serait d'ailleurs le meilleur candidat avec son expérience sur le terrain. Et même s'il lui manquait une jambe il était capable de se mouvoir assez efficacement, toute la journée durant; il le faisait continuellement sur la ferme. Les deux frères avaient passé une bonne partie de la soirée à discuter de cela à tel point que leur mère les avertit qu'il était grand temps d'aller se coucher. Ils s'apprêtaient à monter à leur chambre quand soudainement, des coups de feu retentirent tout près de la maison! Margareth s'empressa de verrouiller toutes les portes tandis que les deux garçons montèrent à l'étage. Elijah s'arrêta cependant en plein milieu du premier palier et regarda par la fenêtre. Dehors, même s'il faisait nuit noire, le jeune homme arrivait très bien à voir, grâce à l'éclairage de chacun des coups de feu, une demi-douzaine de silhouettes se déplaçant en titubant à travers les hautes herbes du champ en direction de la tour! Un frisson parcourut l'échine du garçon qui réalisa que ces choses longeaient la maison au moment même où il était dans une discussion passionnée avec son frère, sans même se douter de quoi que ce soit. À chaque moment, l'une d'entre elles aurait pu entrer dans la maison et l'égorgé de ses dents! Il prenait maintenant conscience du nombre de fois lorsque c'était arrivé par le passé et qu'à chacune des fois il n'avait jamais pris la

menace au sérieux. Mais maintenant qu'il avait vu l'un d'eux de très près, avec son regard vide et affamé posé sur lui, et avec toutes ses horribles lacérations qui avaient tant dû faire souffrir le pauvre homme avant le trépas, il comprit que le danger était bien là.

Le lendemain, à l'entrée des cours, Elijah raconta sa mésaventure de la veille à ses trois camarades de classe qui ne parurent pas du tout surpris.

– Ouais, nous le savons déjà, deux de nos vaches ont été totalement dévorées et il ne restait que les os avec un peu de tripes! lui répondit Jade.

– C'était vraiment dégoutant… Acquiesça Dave... Et puis, as-tu demandé à Todd?

– Oui il accepte! Et vous? Avez-vous parlé à Abi?

– Oui, nous l'avons fait et elle accepte aussi, mais elle est un peu réticente à voyager si loin, elle dit que si nous tombons sur un désosseur elle ne donnera pas cher de notre peau, dit Jade en donnant raison à Abigaël.

– Oui c'est vrai que ça serait un énorme problème, mais dans ce cas il va falloir mettre en pratique ce qu'on a appris à l'école, se déplacer en silence et observer loin devant, expliqua Elijah. Êtes-vous toujours avec moi?

– Mais bien sûr! répondirent en concert les jumeaux.

– Cependant, Todd m'a fait comprendre qu'il y a de fortes chances que le comité n'accepte pas le projet s'il n'y a pas au

moins un adulte avec nous… Leur apprit le jeune Patterson. Peut-être pourriez-vous demander à Thomas, ce serait un très bon atout pour notre expédition!

– D'accord, je lui en parlerai ce soir, répondit Jade, qui s'entendait très bien avec le vétéran, avant de se retourner vers Joël qui était resté silencieux tout le long et de lui demander, ça va Joël? Tu n'as rien dit de toute la discussion!

– Non ça ne va pas… Mes parents ne veulent pas que je vienne avec vous, ils disent que c'est trop dangereux!

– Si nous réussissons à convaincre Thomas, nous lui demanderons de parler à tes parents pour les rassurer! lui répondit Jade avec un sourire peu commun à ses habitudes.

– Ça serait vraiment sympa de sa part… Et de la vôtre aussi d'ailleurs! répondit Joël.

La sonnerie du début des cours marqua la fin de leur discussion. Cette journée-là, les cours donnaient l'impression qu'ils ne se termineraient jamais tellement que les quatre enfants en quête d'aventure avaient hâte de retourner à la bibliothèque. Dave avait presque fini de retranscrire la carte des deux municipalités par où ils allaient devoir passer et vu l'état des routes, on ne savait jamais s'il n'y avait pas de détour à faire et encore moins la distance que celui-ci pourrait parcourir. Alors il comptait en retranscrire plus que pas assez. Du côté de l'exposé, Elijah, Joël, Jade et mademoiselle Tascher étaient toujours dans le perfectionnement des détails de la vie d'une fillette de huit ans durant la période d'avant-guerre. Ne sachant pas que Luisa avait déjà corrigé ses écrits de jeunesse quelques fois avant que Maribeth ne leur en glisse un mot, les actuels lecteurs étaient surpris qu'une petite fille de cet âge écrive si bien, mais malgré

cela, il y avait beaucoup de choses qui pouvaient paraître évidentes pour la petite fille de l'époque qui devait être mieux expliquée pour les écoliers qui allaient écouter le récit. Comme à propos de programmes télé qui ne diraient absolument rien à la présente génération ou encore des soirées à la fête foraine. Même Dave, qui, par sa nature, lisait beaucoup, n'avait aucune idée de ce que pouvait être une fête foraine, cet exposé promettant ainsi d'être très intéressant… D'ailleurs, l'idée de celui-ci avait tellement plu au professeur de cette classe qu'il avait jugé bon de baser son examen final sur l'histoire de Luisa Dilanto raconté par mademoiselle Tascher. Cette dernière ne pouvait pas rêver d'offrir un meilleur hommage à sa défunte meilleure amie qu'elle considérait comme sa propre sœur. Bien qu'il ne restait que deux petites semaines avant les examens de fin juin, Maribeth Tascher n'en pouvait plus d'attendre! La dame avait d'ailleurs réussi à parler à un éclaireur le matin même qui avait décidé d'investir de ce pas sur la demande de la dame à qui il devait beaucoup!

Après le souper, Jade alla voir Thomas dans le garage pour lui parler de l'expédition. Bien qu'il se montra très intrigué par l'histoire du capitaine, il s'était vu obliger de refuser la proposition de la jeune fille… Il lui expliqua qu'il ne pouvait pas se porter garant d'enfants d'autrui, que si quelque chose devait arriver à l'un d'eux il ne pourrait jamais se le pardonner et encore moins leurs propres parents! Mais au moment où la jeune Dumoulin allait perde espoir, son père qui avait entendu la conversation s'interposa:

– Moi je peux y aller avec vous, pourquoi ne me l'avez vous pas demandé?

– Je n'osais pas te le demander, j'étais sûr que tu refuserais… Lui répondit sa fille.

– Je trouve en effet que ce n'est pas la meilleure des idées, confirma l'homme, mais je sais aussi que rien ne peut vous empêcher d'accomplir les objectifs que vous vous fixez!

– Alors tu ne vas pas tenter de nous arrêter? Et en plus, tu veux venir? S'ébahit Jade.

– Est-ce qu'il y a une meilleure façon de m'assurer de la sécurité de mes enfants que d'y aller moi-même? répondit Robert avant de rajouter: et en plus, j'ai besoin d'aventure moi aussi, depuis que votre mère nous a quittés je ne fais que m'apitoyer sur mon sort et il est grand temps que cela cesse…

– Merci, papa, c'est toi le meilleur! s'écria Dave de l'autre pièce où il faisait ses devoirs.

– Ouais, merci, papa on ne te décevra pas, tu vas voir! Nous sommes super bien préparés! ajouta Jade. Il y avait un ami qui devait venir avec nous, mais ses parents ne veulent pas qu'il prenne part à l'aventure. Est-ce que tu pourrais leur parler? Il s'agit de Joël Gauthier qui habite sur la ferme Boisvert…

– Je vais voir ce que je peux faire, mais je ne peux rien te promettre… D'accord?

– C'est bon, merci, papa! répondit-elle.

Le lendemain Dave s'empressa d'annoncer la bonne nouvelle à Elijah juste avant de lui montrer le formulaire d'expédition que ce dernier lui arracha pratiquement des mains. Ils attendirent cependant la fin d'après-midi pour la poster en compagnie de mademoiselle Tascher. Ils voyaient ça comme une sorte de rituel visant à officialiser le projet. Le jour approchait,

où ils pourraient enfin explorer des contrées inconnues, et ce, en toute légalité! Ils pourraient peut-être même, en plus de mettre la main sur le trésor, en savoir plus sur le passé mystérieux d'Antoni Kellirni. Dans ses objets personnels, peut-être pourraient-ils trouver un indice de la fameuse bêtise qu'il avait commise envers Caldridge ou encore un journal de bord qui déborderait à coup sûr d'aventures extraordinaires! Même advenant le cas qu'ils ne trouvent rien du capitaine, c'est quasiment sûr qu'il trouverait quand même un bon paquet d'armes automatiques et d'explosifs. L'éclaireur qui leur avait appris la position du manoir leur avait également trouvé une brochure qui leur donnait une bonne idée à laquelle s'attendre à propos de celui-ci. Ce gigantesque complexe luxueux pour retraités avait énormément d'espace à explorer avec ses piscines intérieures, sa gigantesque salle de gala, son centre commercial, ses centaines de chambres et tout ce qu'il pouvait y avoir d'autre comme pièces pouvant toutes contenir des richesses insoupçonnées. Malgré la mauvaise fortune qu'ils avaient fini par connaître à cet endroit, le capitaine et ses hommes avaient bien choisi le site pour une nouvelle colonie. Non seulement il y avait quatre-cent-soixante-quinze chambres, mais en plus il y avait dix-neuf infirmeries, une par étage habitable, où il y avait encore probablement beaucoup de matériel utilisable, en plus de nombreuses cafétérias contenant toutes sortes de boîtes de conserve qui leur auraient laissé amplement le temps de cultiver des champs si ce carnage n'avait pas eu lieu. Il ne fallait pas oublier que quand ceux-ci s'y étaient installés, cela ne faisait qu'une quinzaine d'années que le manoir avait été abandonné et l'on pouvait encore y trouver des denrées en conserve que l'on pouvait consommer sans crainte! Ce qui était un peu moins le cas plus de quatre-vingts ans plus tard!

Deux semaines plus tard, le temps était enfin venu pour mademoiselle Tascher de présenter son exposé sur l'enfance de sa grande amie. Bien que c'était de la dernière journée scolaire, qu'il faisait beau en surface et que c'était l'avant-dernière

période (la dernière étant celle de l'examen), les enfants de la classe ne montraient pas de signes d'impatience et ils étaient même très intéressés par le récit qu'elle allait leur raconter. L'une des rares choses positives que l'apocalypse avait causées était la fin de l'obsolescence des personnes âgées. À la présente époque, on les voyait comme une grande source de connaissances et d'histoires. Ils avaient remplacé les télévisions qui les avaient elles-mêmes remplacées autrefois. Dans cet esprit de comparaison, Maribeth Tascher, qui avait passé sa vie entière à nourrir sa matière grise de livres, aurait plutôt été comparé au cinéma... Quand elle parlait, tout le monde se taisait et buvait ses paroles vu la grande valeur de ce qu'elle avait à dire… C'était un peu comme s'ils avaient payé leurs billets et qu'ils voulaient en avoir pour leur argent, ce qui arrivait d'ailleurs toujours avec elle! La dame âgée savait comment s'y prendre pour capter l'attention de ses interlocuteurs et parfois on pouvait croire qu'elle s'était trompée de vocation et qu'elle aurait dû être institutrice, mais elle ne le voyait pas comme ça… Elle se disait que parmi les suggestions d'ouvrages pédagogiques qu'elle faisait aux professeurs pour leurs cours, aux suggestions de choix de routes faites aux éclaireurs ou encore à la découverte de manuels de médecine, elle partageait son savoir à beaucoup plus qu'une petite trentaine d'individus que contenait une classe. Petit ou grand, l'humain doit être en constante quête d'apprentissage, disait-elle souvent.

Maribeth commença alors à lire les pages du journal de Luisa qui représentaient l'été de ses sept ans, de la fin de ses cours en juin jusqu'au recommencement de ceux-ci en septembre. Il s'agissait du dernier été avant la guerre et la jeune fille racontait ses joies lors des activités de fin d'année, sa tristesse de voir certaines de ses amies partit en voyage en Amérique pour la saison, ou encore d'autres d'entre elles qui déménageaient pour de bon… Elle racontait aussi la journée de son anniversaire à la fête foraine où elle s'était tant amusée dans

les manèges, même si elle avait été malade par la suite. Pas nécessairement à cause de ces derniers, mais peut-être plus à cause de toutes les pommes-tires et la barbe à papa qu'elle avait mangé avec son père. Elle pensait que si elle avait été malade, c'est parce qu'elle avait mangé de la barbe pour papa et que ce n'était par pour les petites filles. Les enfants, à qui racontait tout cela mademoiselle Tascher, auraient probablement ri s'ils avaient su ce qu'était de la barbe à papa, mais le temps que celle-ci leur explique, l'effet comique du moment venait de passer. Elle raconta aussi le tour de voiture qu'elle avait fait avec sa famille jusqu'à la ville de Venise dont les enfants de la classe étaient émerveillés par les photos que son père avait prises ce jour-là… Comment d'ailleurs ne pas être émerveillé par une ville bâtie sur l'eau dont quasiment chaque immeuble était une œuvre d'art? Il y eut aussi ces journées passées en camping où elle pouvait se baigner dans la rivière avec sa famille sans crainte de ce qui pourrait bien se trouver dans l'eau. Les chants autour d'un feu de camp et s'endormir à la belle étoile était aussi des notions tout à fait étrangères aux étudiants qui avaient quasiment du mal à croire à certains de ses évènements.

Quand elle eut fini de lire ses quelques pages, elle proposa aux enfants de poser toutes les questions qu'ils voulaient et elle ne fut pas déçue. Il y en avait qui demandaient ce qu'était une fête foraine alors que d'autres voulaient savoir ce que goûtait la barbe à papa et toutes les autres confiseries dont la fillette s'était goinfrée… D'autres encore, plus sérieux, demandaient si Venise pourrait avoir survécu à la guerre ou encore qu'elles étaient l'utilité des grosses machines qu'on voyait sur les diaporamas de la fête foraine, les manèges. La dame répondit à la plupart de ses questions par des photographies et des explications détaillées… D'autres, comme celles à propos de la ville flottante demeurèrent sans réponse précise. Mademoiselle Tascher fit une pause entre deux sessions de questions où elle servit des pommes-tires comme celles que l'on retrouvait dans ces fameuses fêtes

foraines. Elle leur aurait bien aussi fait de la barbe à papa, mais on n'avait toujours pas retrouvé de machines servant à cela. Quand la session de question reprit, des questions de certains élèves plus observateurs furent posées quand l'un d'eux remarqua une créature étrange dans les bras de la jeune fille… Cette chose n'avait visiblement pas d'yeux, il n'y avait apparemment que du poil à l'endroit où ils auraient dû être… Plus bas se trouvaient des canines qui auraient pu faire penser à celles d'un fauve si elles n'avaient pas été si petites et pourtant la petite n'avait pas du tout l'air d'avoir peur vu le sourire et l'étreinte qu'elle donnait à ce petit monstre. Mademoiselle Tascher leur expliqua que c'était un Lhassa Apso, une sorte de chien qui avait cessé d'exister il y a bien longtemps. Ceux qui n'avaient pas été dévorés vivants par les abominations avaient été mangés par les survivants… Pour finir, quelqu'un posa la fameuse question inévitable que la dame aurait justement bien voulu éviter, sachant à qu'elle point ce fut difficile non seulement pour sa tendre amie Luisa, mais également pour chaque être humain de l'époque dont elle-même; comment avait-elle survécu? Alors la bibliothécaire commença à lire des pages du journal qu'elle avait préalablement corrigées à cet effet, sachant que c'était inévitable et même, indispensable.

14 octobre 2102

Cher journal, aujourd'hui ce ne fut vraiment pas une bonne journée pour moi… Tout d'abord, j'ai manqué mon autobus, j'ai dû marcher jusqu'à l'école sous la pluie et je suis arrivée toute trempée… Ensuite, on m'a collée en retenue parce que je suis arrivée en retard sans billet de mes parents! Ce n'est pas juste, c'est la première fois que ça m'arrive et ils me punissent quand même! En plus, ce crétin de Giovanni m'a embêté toute la journée et quand il s'est finalement fait prendre, je pensais en être débarrassé, mais non puisqu'il est venu en retenue avec moi… Quand la journée d'école a enfin tiré à sa fin, maman était

censée venir me chercher pour que nous allions à mon cours de danse, mais elle est arrivée quarante-cinq minutes en retard, alors je l'ai manqué… J'ai d'abord voulu la chicaner, mais elle n'avait vraiment pas l'air d'aller bien, elle a passé une très mauvaise journée elle aussi. Elle s'est fait attaquer par un vieux fou qui l'a mordue au bras! Aussitôt arrivée à la maison, elle a parlé d'aller s'étendre vu le mal de tête que tout ce stresse lui avait causé, mais papa lui a demandé s'il ne fallait pas mieux d'aller à l'hôpital, à cause de son teint blafard… Elle lui a répondu que ce n'était pas nécessaire, car selon elle, ils lui auraient seulement donné des acétaminophènes ainsi que des antibiotiques, ce qu'on a déjà à la maison, et ils lui auraient recommandé de se reposer… Après tout, maman travaille aussi en santé, alors elle doit savoir de quoi elle parle! Maman devait vraiment être fatiguée, car c'est la première fois que je l'entends ronfler. On dirait quasiment qu'elle grogne! Papa m'a d'ailleurs demandé de la laisser tranquille pour la soirée étant donné qu'elle ne se sent pas bien...

15 octobre 2102

Cher journal, cette nuit je me suis fait réveiller par papa et maman qui se disputaient. C'est la première fois que cela se produit et je comprends maintenant les copines quand elles en sont toutes chamboulées, c'était vraiment très intense! Maman poussait des cris terrifiants et grognait après papa qui ne faisait que lui demander de se calmer et d'arrêter de foncer sur lui. Cela dura une bonne vingtaine de minutes, jusqu'à ce que retentisse le bruit d'un impact puissant suivi d'un petit son désagréable qui m'a fait penser lorsqu'on ouvre une huître pas fraîche… Papa est ensuite venu me chercher et m'a dit de faire mes valises en vitesse! Quand nous sommes sortis dans le couloir, nous avons entendu des gens pousser des cris comme ceux de maman et ils semblaient se diriger vers nous très rapidement. Papa abandonna les valises et me prit dans ses bras pour se mettre à

courir vers la cage d'escalier qui menait au stationnement souterrain de l'immeuble. La seule chose que j'ai pu apporter, c'est mon sac à dos qui contenait mes précieux journaux... Durant tout le trajet, papa m'a demandé de me baisser et surtout de ne pas regarder dehors, ce que j'ai fait… Il ne veut rien me dire, mais quelque chose de grave est en train de se produire tout autour de nous... Nous sommes maintenant dans un centre communautaire où nous allons devoir passer quelques jours selon les personnes qui s'y trouvent. Ici, il y a des soldats armés qui montent la garde à l'entrée du gymnase où ils nous ont entassés. Il y a aussi des gens qui installent des lits de camp pour tout le monde et d'autres encore qui sortent les malades de la salle pour les amener à l'infirmerie. Je ne savais même pas qu'il y avait une infirmerie ici et pourtant j'y viens très souvent pour mes cours de danse! Quand j'ai demandé à papa ce qui se passait et si maman allait nous rejoindre, mais il m'a expliqué qu'une maladie grave court à l'extérieur et que maman en est atteinte. Et tant qu'un remède ne serait pas trouvé, nous ne pourrons la revoir… J'espère que ce n'est pas trop grave et qu'elle va s'en sortir!

19 octobre 2102

Cher journal, il y a maintenant quatre jours que nous sommes cloués ici et aujourd'hui j'en ai eu plus qu'assez; j'ai essayé de m'enfuir. Je l'ai fait non seulement pour savoir ce qui se passe dehors, mais aussi, et surtout pour savoir si maman allait bien… Je sens vraiment qu'il s'est passé quelque chose de grave parce qu'à toute les fois que j'essaie de parler de maman à papa, il évite la question et des larmes commencent à couler sur ses joues… J'ai commencé par voler un tournevis à un des hommes qui a installé les lits de camp et j'ai retiré une trappe d'aération dans les toilettes des femmes pour me créer une échappatoire. Après quelques minutes à ramper dans ces conduits, j'ai fini par trouver une autre trappe qui menait sur le

couloir où se trouvait la sortie arrière du centre communautaire. Après quelques coups de pieds dans la grille, elle a fini par céder et j'ai pu aller emprunter la porte de sortie. L'alarme s'est mise immédiatement à sonner, mais je m'en foutais je devais aller rejoindre maman! Aussitôt dehors, j'aperçus à quelques mètres de moi la silhouette d'un jeune garçon qui me paraissait familière. Quand il fut assez près, je reconnus Giovanni, la petite brute de ma classe! En continuant d'approcher vers moi, je me suis rendu compte que son linge était couvert de sang et il y avait plusieurs grosses lacérations dans le cou, alors j'ai tenté de lui porter secours. Mais quand je fus à sa portée, il m'attrapa par les épaules et ouvrit la bouche tellement grande que sa mâchoire se disloqua pour laisser place à un trou béant. Ses yeux, qui étaient posés sur moi tout au long de l'altercation, m'ont fait penser à ceux de Lucky quand je lui ouvre une conserve de bouffe à chien. Au moment où il allait me morde, une énorme explosion retentit derrière moi et la tête de Giovanni éclata en morceaux! Un soldat, qui avait entendu l'alarme, était arrivé juste à temps pour me sauver la vie avec son fusil à pompe. En ce moment, même si ça fait déjà quelques heures que c'est arrivé, j'en tremble encore. Je ne sais pas si c'est parce que j'ai failli mourir, que j'ai vu un camarade de classe se faire tuer d'une façon très violente ou encore parce que j'ai compris ce qui est arrivé à ma mère… Le soldat qui m'a sauvé m'a expliqué que c'est la morsure de ces monstres qui nous transforme comme l'un d'entre eux… Ça veut dire que l'autre jour à la maison, papa a été forcé de tuer maman pour ne pas se faire mordre à son tour! C'est un véritable cauchemar… Réveille-moi maman… Je t'en prie!

24 octobre 2102

Cher journal, désolé de t'avoir négligé depuis quelques jours, mais nous avons été obligés de nous enfuir du centre communautaire… Celui-ci a été la cible d'une attaque massive de ces monstres et c'est arrivé parce que nous étions la seule

source de nourriture qui restait dans les environs… Du moins, c'est ce que j'ai entendu dire par un des officiers militaires qui parlait à ses subordonnés. Quand nous sommes partis de ce gymnase, je pense que j'y ai laissé un morceau de moi-même; il a été remplacé par de l'angoisse pure qui me tenaille constamment depuis lors. Parmi toutes les horreurs que j'ai vues cette soirée-là, parmi tous ces gens que j'ai vu se faire dépecer, il y a une chose qui s'est nettement démarquée de toutes les autres et qui me hante maintenant à chaque instant… Pourtant, cette chose, je ne l'ai vue que quelques secondes avant que les portes du gymnase ne se referment… Si cette créature avait déjà été humaine, ce n'était plus du tout le cas à présent. Bien qu'elle se tenait debout, ou presque, ses mains touchaient le sol tellement ses bras étaient allongés; ils lui servaient désormais de pattes avant pour mieux se déplacer… Son nez mesurait maintenant une bonne quinzaine de centimètres de long et c'est probablement grâce à celui-ci qu'il a pu nous retrouver selon les soldats! Sa musculature, qui semblait toujours extrêmement tendue, ressemblait à celle de papa quand il forçait trop sur ses haltères, en sueur et couvert de veines. Mais chez le monstre, c'était dix fois pire! On voyait que sur son crâne il y avait encore quelques mèches de cheveux bruns ou noirs… Mais le plus effrayant chez cette abomination, c'était de loin son visage. Ses yeux, qui étaient deux fois plus gros que la normale, ne possédaient plus leurs iris, ils avaient laissé toute la place à deux grosses pupilles noires terrifiantes. Ce regard était à présent celui d'un prédateur affamé et impatient à l'idée de se délecter de sa prochaine proie. Ses dents étaient tellement longues qu'elle le forçait à sourire… Un sourire peut-être, mais un sourire plus que macabre avec tout le sang de ses victimes qui recouvrait encore cette dentition dangereusement acérée. Une chance pour nous que les portes du gymnase étaient en métal robuste et que l'on a rapidement trouvé une planche pour pouvoir les verrouillées ou je n'aurais pas donné cher de notre peau… Mais nous n'étions pas encore sortis d'affaire à voir toutes les engeances qui nous attendaient en

dehors! Des trois-cents personnes qui se trouvaient dans le gymnase à peine vingt minutes plus tôt, nous n'étions plus qu'une petite centaine de survivants quand nous avons fini par entrer dans les égouts. Nous avons ensuite passé les jours suivants à errer dans les canalisations souterraines de notre ancienne paisible ville de Bari jusqu'à ce que nous trouvions la caserne de Briscese, abritant le dixième régiment. Peut-être serons-nous plus en sécurité ici, avec tous ces soldats…

8 janvier 2103

Cher journal, aujourd'hui mon père est mort… Tout a commencé en avant-midi, quand un des soldats survivants la caserne Briscese, notre ancien foyer, a reçu un communiqué important sur son appareil radio d'urgence: le gouvernement italien nous a informés que certains pays européens ont décidé de faire sauter la totalité des grandes villes du monde, pour détruire simultanément toutes les installations principales de Morphée… Mon père trouvait que c'était un peu extrême, mais les soldats ont dit que vu la vitesse de propagation de la nanotechnologie, il n'y avait pas d'autre solution. Certains hauts placés parlent déjà de soixante-dix pour cent de pertes humaines sur le Vieux Continent… et cela en seulement trois mois! La majorité des personnes ayant survécu étant celles, comme nous, qui ont réussi à rejoindre des bases militaires… Bien qu'il y a quelques exceptions comme la caserne où nous étions, la plupart d'entre elles ont tenu bon jusqu'à maintenant… Dans le communiqué émis, les autorités nous ont également envoyé les coordonnées de plusieurs abris antiatomiques ouverts à tous les survivants. Notre groupe connait déjà très bien l'un d'entre eux, celui de Briscese. Par contre on savait que ça serait compliqué d'y accéder considérant comment les choses ont fini là-bas il y a un mois et demi, mais nous n'avions pas le choix d'agir vite vu qu'à dix-huit heures ce soir, le monde allait partir en fumée… Quand nous sommes arrivés sur la base en début d'après-midi,

tout semblait tellement calme que nous avons d'abord pensé que les engeances avaient quitté l'endroit à la recherche de nouvelles sources de nourriture… Mais l'entrée de l'abri était assez loin sur le site et nous ne pouvions pas voir que quelques centaines de ces trucs nous attendaient entre deux bâtiments tout près celle-ci… Quand nous sommes passés devant eux avec le camion de déménagement, ils sont sortis dans la ruelle derrière nous et ils faisaient désormais obstacle à notre fuite! Si cela n'avait été que des zombies, nous aurions pu essayer de les écraser avec le véhicule ou encore les descendre avec nos armes à feu, mais dans leur groupe il y avait une bonne vingtaine de renifleurs et même un désosseur! Ces derniers auraient facilement pu sauter sur le camion et papa, qui était au volant de celui-ci, n'aurait pas fait long feu… Il a alors fait la seule chose qu'il a jugé bon de faire sur le moment, il est descendu à pleine vitesse en reculant dans l'entrée de l'abri qui était perpendiculaire à nous! Le couloir fut à peine assez large pour que le camion puisse passer, je l'ai su grâce au son du verre cassé qu'ont fait les deux miroirs quand ils ont été arrachés par les murs. Pendant que nous sortions de celui-ci en toute sécurité par l'arrière pour entrer dans l'abri, j'entendais les monstres qui arrivaient à toute vitesse vers sa cabine dans laquelle mon père est resté coincé… Peu avant le coup de feu qui a mis fin à sa vie, je l'entendis me dire dans la radio qu'il m'aimait et il demanda à Francesca, une militaire avec qui il s'entendait bien, de veiller sur moi. Je t'aime papa, tu vas me manquer… C'est dommage que tu n'aies pas pu venir dans cet abri avec nous, il y a ici une super bibliothèque que tu aurais beaucoup aimée! Je continuerai d'écrire mon journal et un jour, si l'humanité s'en sort, je les publierai pour devenir une écrivaine comme toi, mais surtout pour que le monde sache à quel point tu as été un grand héros! J'espère que là où tu es, tu y es bien et que maman est avec toi… Je te pardonne pour ce que tu lui as fait, tu n'as pas eu le choix et je suis sûr qu'elle le sait… Vous allez tellement me manquer… Adieu!

En terminant de lire ces pages, mademoiselle Tascher ne put s'empêcher de verser une larme pour son amie et elle ne fut pas la seule... Bien des élèves de la classe avaient été extrêmement touchés par l'histoire de la jeune fille. Sans pouvoir leur reprocher en raison de leur jeune âge, la plupart des étudiants de la classe n'avaient jamais pris conscience de la gravité des conséquences de la guerre rouge. Après tout, ils ne l'avaient pas vécu et pour la plupart d'entre eux, ils n'avaient même encore jamais vu d'abominations. Bien que les enfants de la classe d'Elijah résidaient tous dans des fermes, il y avait maintenant quinze ans qu'une horde n'avait pas attaqué la colonie et pour les petits groupes qui passaient, les soldats s'en occupaient généralement très rapidement. De plus, les jeunes de moins de quatorze ans avaient pour ordre de se mettre à l'abri au premier coup de feu. Mais la dure réalité de la vie devait les rattraper un jour ou l'autre, et cela pour leur propre sécurité. Par contre, cette innocence n'était pas pour déplaire à la vieille bibliothécaire qui était ravie de voir que grâce à Prométhée, il était possible à nouveau de vivre une enfance normale… ou presque! Au début, elle ne voulait pas lire ces tristes pages, mais le professeur lui expliqua que le conseil principal, autrefois appelé le conseil des fondateurs, exigeait un minimum de sensibilisation auprès des jeunes. Elle avait fini par acquiescer, sachant que quelque part, ils avaient raison de vouloir faire comprendre aux jeunes qu'il y avait du danger et que les règles devaient être respectées. Elle avait quand même censuré certains extraits du journal; beaucoup de gens étaient morts de façons très atroces et la jeune fille avait cru bon de l'extérioriser en l'écrivant. C'était un conseil que son père lui avait donné pour purger son esprit des mauvais évènements de la vie, en ne sachant pas que ceux-ci pourraient aller si loin un jour!

La dame n'avait pas prévu une période de questions à cette partie de l'exposé, mais les étudiants ne purent s'empêcher de lui en poser quelques-unes supplémentaires. Tout d'abord,

comme ceux qui l'avaient aidée à pouvoir réaliser cet exposé, plusieurs enfants voulurent savoir si c'était vraiment une fillette de huit ans qui avait écrit ces lignes et la dame leur avoua, à eux aussi, que Luisa Dilanto était souvent revenu sur ses anciens écrits pour les corriger ou encore y mettre les mots qu'elle ne connaissait pas encore… Une autre des principales questions qui brûlaient les lèvres des étudiants était de savoir comment Luisa avait fait pour rejoindre l'Amérique. Pour répondre à cette question, la bibliothécaire demanda à Elijah s'il voulait bien lire les pages du journal qui parlait du capitaine Antoni Kellirni car cela ferait très bien office de réponse. Le jeune homme s'exécuta avec plaisir, il était très content de le faire non seulement pour remercier la dame, mais aussi parce que cela allait peut être lui être bénéfique académiquement. Pour les cinq amis, mademoiselle Tascher, Elijah, Jade, Joël et Dave, ce fut une journée magnifique. Après que les classes soient terminées, la dame les invita à manger dans un restaurant et leur paya à manger avec des points méritas qu'elle avait gagnés quelques mois plutôt. Elle avait assisté des éclaireurs qui tentaient de retrouver un camion de marchandise dont le chauffeur avait dû s'éloigner de son groupe étant tombé nez à nez avec un désosseur qui l'avait ensuite pris en chasse. Celui-ci s'était réfugié dans une caserne de pompier de la ville voisine que la dame avait cartographiée! Les jeunes, quant à eux, invitèrent ensuite la dame à un cinéma du secteur sud, pour voir une vieille comédie de la fin du dernier millénaire: Happy Gilmore. Ce grand classique amusa tout le monde, bien que très ancien et cela même pour Maribeth qui était né environ cent ans après la sorti du film!

Chapitre Deux

L'expédition (Première partie)

Le dernier jeudi du mois de juin marquait la fin de l'année scolaire pour tous les enfants de Prométhée, et pour Elijah c'était doublement un jour singulier parce qu'il avait reçu la lettre du comité méritas qui allait l'informer de la réponse. Quand il était entré à la maison et qu'il avait pris conscience de la lettre, il avait dû se retenir à deux mains pour ne pas ouvrir l'enveloppe, car il avait promis de ne le faire qu'en présence de tout le groupe. L'attente fut encore plus pénible; alors qu'il pensait pouvoir aller rejoindre les Dumoulin et Abigaël pour ensuite rejoindre Joël sur la ferme Boisvert grâce à Todd, il apprit de ses parents que ce dernier n'arriverait que bien plus tard. Car après les cours, il était allé s'inscrire pour suivre son entraînement militaire dans le camp d'été du Styx et il était également parti s'inscrire comme recrue à l'académie Caldridge pour l'année suivante. Cela voulait dire par la même occasion que ça n'aurait probablement pas lieu ce soir-là puisque le futur militaire allait se faire sermonner à coup sûr par son père qui n'appréciait vraiment pas son choix de carrière! Bien qu'il mourrait d'envie de partir seul, Elijah préférait attendre son frère pour rejoindre la ferme voisine, ce n'était pas le temps de se faire punir par sa mère à quelques jours de la grande expédition et de toute façon, son frère aîné faisait aussi partie du groupe. Le jeune garçon avait véritablement hâte de pouvoir se promener seul, il trouvait très irritant de toujours être dépendant des plus vieux. En plus, il se savait déjà bon tireur avec toutes ces heures passées à tirer sur des boîtes de conserve vides avec sa carabine à plomb, et ce fut exactement ce qu'il fit pour tuer le temps... Ce fut néanmoins beaucoup moins amusant que d'habitude, en partie due à l'attente, mais surtout à la présence de ses deux frères aînés qui le narguaient! Ce soir-là, Nate et Matt n'avaient rien de mieux à faire que de rire d'Elijah

à chaque tir qu'il manquait, ce qui avait pour effet de lui faire manquer sa cible encore plus souvent... Il avait, de par ce fait, encore plus hâte que Todd arrive et il commençait même à espérer que ce dernier ait changé d'avis et qu'il veuille rester sur la ferme pour continuer le combat contre ces deux malfrats… Mais il savait que ça n'arriverait pas vu l'enthousiasme de ce dernier à commencer sa formation de soldat à l'académie Caldridge...

L'Académie Caldridge se trouvait presque immédiatement sous la ferme des Patterson. On n'en avait que pour quelques minutes de marche lorsque l'on passait par l'accès de leur tour de guet. Cette académie était d'ailleurs celle où Elijah allait suivre une partie de son entraînement dans quelques années et il avait très hâte de pouvoir l'explorer. Todd, de son côté, avait plutôt hâte de voir ce qui allait se passer après l'académie. Il attendait avec impatience le jour où il allait pouvoir quitter la maison et arrêter d'être continuellement martyrisé par ses frères! De plus, il avait vraiment hâte d'aller au front en espérant pouvoir peut-être faire une réelle différence un jour! C'était d'ailleurs pour cela que Paul se faisait autant de sang d'encre… Il se disait que son fils allait se jeter directement dans la gueule du loup! Mais le père ne pouvait que s'incliner quand Todd lui répondait que si personne ne faisait ce sacrifice, la résistance n'existerait plus… Pour rejoindre le front à San Diego, il n'y avait aucun problème, car la cinquantaine d'avant-postes de la Californie avaient continuellement besoin de nouveaux soldats. C'était d'ailleurs ceci qui inquiétait tant son père. Ce besoin constant de nouvelles recrues était dû, bien évidemment, aux morts et aux blessés, mais surtout à cause de la rotation continuelle des troupes… Le stress y était tellement intense que bon nombre de soldats finissaient par développer des troubles de santé de tout type quand ils passaient trop de temps là-bas… Ce qui voulait dire que selon toute vraisemblance, personne n'en revenait intact et Paul ne le savait que trop bien.

Elijah aurait bien aimé suivre l'entraînement militaire estivale avec son frère, Jade et Joël, mais Paul lui avait demandé de rester pour aider sa famille sur la ferme qui manquait un peu de main-d'œuvre étant donné la lâcheté de ses frères aînés. Quant à Dave, il avait toujours démontré un réel intérêt pour tout ce qui touchait à l'électronique et son père l'envoyait suivre des stages dans ce domaine tous les étés dans l'usine d'armement. Les gens avec qui il travaillait dans cette section de l'usine étaient toujours tous très contents de le voir débarquer une fois la saison chaude arrivée. Premièrement, il était autodidacte, ce qui voulait dire que personne n'avait à lui apprendre quoi que ce soit… Ensuite, il abattait toujours une part de travail considérable qu'ils n'allaient pas avoir à faire eux-mêmes! Dave était vraiment fait pour ce job et avait déjà dans l'idée d'y faire sa vie… À cette époque, il était beaucoup plus facile pour les gens d'accomplir leurs rêves de jeunesse vu qu'il n'y avait plus de classe sociale qui barrait la route aux plus démunis ou encore de parents fortunés qui refusaient de voir leurs progénitures exercer un métier qu'ils considéraient comme trop ingrat. Les membres de la résistance faisaient donc généralement ce pour quoi ils étaient faits: le talent, la détermination et le courage étaient désormais les meilleurs outils de réussite. Le talent était ce qui allait déterminer la carrière de l'individu alors que la détermination était ce qui allait le faire évoluer au sein de son travail comme par exemple monter en grade au sein d'un personnel hospitalier. C'était également ce qui pouvait valoir des bonus en points méritas alors que du côté des forces armées, que cela soit pour monter en grade ou pour avoir une prime, cette valeur était principalement remplacée par le courage.

Les points méritas ne se dépensaient pas exactement de la même façon que l'argent traditionnel d'avant-guerre. Tout d'abord, on ne pouvait pas les échanger entre citoyens et cela ralentissait considérablement l'enrichissement individuel. Il existait plusieurs boutiques où l'on pouvait les dépenser. Celles-

ci faisaient office de magasins généraux dans lesquelles l'on pouvait trouver des armes à feu, des véhicules, des pièces de véhicule, de l'alcool ou encore toutes sortes de choses qui avaient été récupérés à la surface et qui avaient été eux-mêmes payés en points méritas pour beaucoup d'entre elles! Il y avait également des restaurants, des cinémas, des bars et même des tours de calèches dans les beaux quartiers de la ville souterraine. Bref, tous ces commerces appartenaient au comité méritas donc aussi bien-dire qu'ils n'appartenaient à personne… Ou à tout le monde, tout dépendait du point de vue. Les personnes qui travaillaient dans ces sites occupaient seulement un emploi comme n'importe quel citoyen de la cité. Il était également possible de demander des faveurs au comité en échange de ces points, comme une nouvelle affectation ou un plus grand logement. Certaines fois, c'était même le comité qui proposait la faveur au méritant et quand cela arrivait, il s'agissait quasiment toujours d'une occasion à ne pas manquer.

C'était d'ailleurs comme cela que Thomas McLaren avait obtenu sa place sur la ferme Dumoulin. Le système de points méritas servait de motivation pour que les citoyens en donnent toujours plus que le strict nécessaire et pour que les héros soient récompensés à la hauteur de leurs actes… Mais il avait aussi été élaboré pour que les gens puissent se détendre durant leurs temps libres pour les récompenser de leurs précieux services. La solde de points méritas qui était attribuée à chaque citoyen de la résistance dépendait de l'âge et de la fonction de ce dernier. Pour les enfants de six à seize ans, la solde hebdomadaire était de vingt-cinq points méritas. Ensuite, pour ceux qui étudiaient dans les académies ou qui suivaient un stage, cela montait à cinquante points méritas par semaine. Pour tout adulte contribuant au bon fonctionnement de la société, la solde s'élevait à cent points méritas. Cependant, il pouvait y avoir des primes rajoutées à la solde de ces derniers et tout cela dépendait de la dangerosité que représentaient leurs occupations ainsi que la difficulté à les

effectuer! Pour les personnes âgées, tant qu'elles étaient en mesure de travailler, elles recevaient une solde de cent cinquante points méritas hebdomadairement pour compenser l'absence de retraite. Chaque quartier de Prométhée et chaque avant-poste de la résistance était muni d'un ordinateur à partir duquel on devait retirer ses points méritas de la solde hebdomadaire pour les rajouter à la disquette portefeuille de ceux qui résidaient dans son secteur. (Les disques durs de ces ordinateurs étaient remplacés toutes les mois par les membres des convois de ravitaillement pour renflouer les portes-feuilles et effectuer les différentes mises à jour par rapport aux primes ajoutées ou retirées.)

Comme façon de faire des points méritas, il y avait aussi la récupération. Celle que les militaires faisaient sur leur quart de travail n'était par rémunérée en dehors de la solde habituelle que ceux-ci recevaient, mais quand quelqu'un prenait de ses temps libres et risquait sa propre vie pour enrichir la colonie, cela méritait une récompense. De plus, il s'agissait souvent de récupération plus lucrative, car les gens qui partaient faire de la récupération civile savaient généralement ce qu'ils cherchaient alors que pour la récupération militaire, c'était différent. Les équipes de cette division se concentraient surtout dans les environs immédiats des tours relais de Morphée pour empêcher leurs développements au maximum en récupérant tout ce que les songes pouvaient avoir envie de récupérer. Cependant, les primes en points méritas allaient être un peu moins considérables pour Elijah et les siens, car ils se situaient au nord de la frontière et il y avait beaucoup moins de risque d'y croiser une grande abomination. Nonobstant ce fait, Robert exigea d'eux qu'ils fassent comme si ce risque était tout aussi grand lors de leur expédition et qu'ils regardent toujours partout autour d'eux sur de très grandes distances avant d'avancer! Ils devaient également toujours garder un pied-de-biche sur eux et se souvenir de la dernière plaque d'égout aperçue au cas où ils auraient à y descendre d'urgence… Bref, Elijah était bien d'accord avec le

père de ses amis, car non seulement, il ne souhaitait vraiment pas que quelqu'un puisse se blesser ou pire au cours de celle-ci, mais souhaitait également qu'elle soit lucrative… En quelque sorte, tous les objets qu'ils allaient rapporter et qui étaient jugés utiles pour la colonie allaient leur être achetés en points méritas et en cas de problème, ils devraient tout abandonner. De plus, se disait Elijah, ce voyage allait aussi pouvoir ajouter quelques pages d'histoire à la bibliothèque du secteur ouest quand il allait découvrir ce qui était advenu du capitaine et les raisons qui avaient poussé Caldridge à envoyer cet homme en exil!

Ce soir-là, Todd arriva vers vingt heures. En plus du fait qu'il n'avait pas soupé, il n'arrêtait plus de parler de tout ce qu'il avait appris au cours de ces entretiens et cela fit comprendre encore plus à Elijah qu'ils ne sortiraient pas ce soir-là, car il serait beaucoup trop tard par la suite. Sortir la nuit était beaucoup trop dangereux… Si ce n'était pas à cause des abominations, c'était à cause des gardes de tours qui pouvaient confondre un citoyen avec l'une de ces choses et faire feu sur celui-ci! Même s'il était un peu déçu de devoir attendre jusqu'au lendemain, il était tout de même content pour son frère qui allait enfin réaliser ses rêves. Cependant, bien que l'objectif de Todd était toujours de se rendre au front, la rencontre qu'il venait d'avoir avec les recruteurs de l'académie Caldridge lui avait ouvert de nouveaux horizons. Alors que celui-ci ne pensait commencer qu'en étant simple soldat au front, ceux-ci commencèrent par lui expliquer que pour aller combattre à San Diego, il devait au minimum rejoindre la classe B et avoir suivi les cours de l'académie Jefferson, à Winnipeg. Ceci, Todd le savait déjà, mais c'était plutôt ce qui se passait à Jefferson que le jeune homme ignorait… C'était là-bas qu'on déterminait les véritables forces et faiblesses des soldats! C'était là qu'on leur apprenait à conduire des cerbères et des camions lourds, à utiliser des mortiers et des canons à mitrailleurs ainsi que plusieurs types d'armes qui nécessitaient une formation spéciale pour s'en servir… C'était également là que l'on suivait

les formations pour être éclaireur, soldat antivamp, membre des forces spéciales ou paramédicales. Bref, tous les corps de métier les plus dangereux de la résistance y étaient appris et c'était exactement pour cela que Paul était tant réticent à voir son fils partir là-bas. D'ailleurs, celui-ci entendit la voix de Todd en montant de l'atelier à la cave et vint rejoindre le jeune homme pour commencer à lui parler à son tour :

– Alors fils, ça s'est bien passé tes entretiens? demanda Paul.

– Oui super bien, ils m'ont dit que j'ai énormément de potentiel et que je ne devrais pas avoir de problèmes et avoir les notes pour me rendre au front! répondit Todd à son père en le fuyant du regard.

– Il n'y a vraiment rien que je puisse dire ou faire pour que tu renonces à cela, hein? demanda l'homme inquiet.

– Non, papa, je ne vais pas abandonner, je veux collaborer à la résistance!

– Mais tu pourrais aussi travailler à la ferme, c'est un job honnête! lui expliqua Paul.

– Je ne dis pas le contraire, mais ils ont plus besoin de moi là bas, je sais que je suis fait pour ça!

– Personne n'est fait pour ça, dit le père, qui commençait à s'énerver**,** si tu en reviens et je dis bien SI, tu ne seras plus jamais le même… Tu ne sais pas à quel point la guerre est horrible! Ne soit pas stupide Todd, il ne s'agit pas d'un jeu… C'est la vraie vie!

– Je sais très bien que c'est la vraie vie! Et je n'y vais pas parce que je suis stupide, mais parce que c'est mon devoir… J'ai décidé de faire preuve de courage pour que les gens lâches comme toi puissent continuer de se vautrer dans l'illusion de leurs petites vies parfaites! lui rétorqua Todd.

– Tu me traites de lâche? répondit Paul, avec la voix tremblante de colère.

– Oui, un lâche, et un aveugle! s'écria Todd, tu n'es même pas capable de voir ce que Nate et Matt nous font subir à longueur de semaine et tu te demandes pourquoi je tiens tant à quitter cette maudite maison!

– Reviens ici tout de suite jeune homme! Tu vas présenter des excuses à ton père sur le champ! hurla à son tour Margareth qui venait d'arriver à la cuisine.

– Toi, continue de faire ce que tu fais de si bien, c'est-à-dire absolument rien et fout moi la paix! répondit-il à sa mère sur le coup de la colère. Dans ton cas c'est bien pire que de la cécité, tu vois tout ce qu'ils nous font, mais tu t'en fous!

– Comment? hurla-t-elle juste au moment où Paul la prit par les épaules pour la calmer.

– Monte dans ta chambre s'il te plaît, lui ordonna son père sur un ton autoritaire.

– J'y allais de toute façon… Bonne nuit!

Le lendemain matin, Elijah n'osa même pas essayer d'aller voir si Todd pouvait sortir de sa chambre… Avec la chicane qui

avait eu lieu la veille, on pouvait être certain qu'il était en pénitence pour la journée. Si cela n'avait été que de Paul, ça se serait réglé rapidement par une conversation entre eux, mais Margareth était rancunière et bien que le jeune homme avait raison selon son petit frère dans ce qu'il avait dit la veille, la femme n'accepterait jamais de se faire parler de la sorte et ne voudrait pas le voir de la journée. Elijah avait donc attendu une bonne partie de la journée qu'Abigaël vienne le chercher, mais il finit par comprendre que cela n'arriverait pas voyant la jeune femme, avec ses jumelles, qui tirait sur des cibles avec Jade et Dave… Alors qu'il s'était pourtant dit qu'il ne le ferait plus, il lui vint à l'idée de partir seul pour aller voir les voisins. Cette fois-là, il se fit appréhender par le sergent O'Neill aussitôt qu'il eût franchi la clôture du terrain, mais fort heureusement pour lui, Robert et Todd sortirent au même moment de la maison principale de la ferme des Patterson pour lui sauver la mise.

– Ouf! Une chance que vous êtes arrivés… Mais qu'est-ce que vous faites ici, monsieur Dumoulin? Et toi, Todd, tu n'étais pas en punition? demanda Elijah une fois que l'officier fut assez loin du groupe.

– Elle a dit qu'elle ne voulait pas me voir de la journée et c'est exactement ce qui va arriver! répondit Todd avec un sourire qui exprimait sa victoire.

– Il fallait bien quelqu'un pour avertir vos parents, vous ne leur en avez même pas parlé! s'étonnait encore le quinquagénaire.

– Ouais désolé, j'avais trop peur qu'ils refusent… Répondit Elijah, la mine basse. Mais de toute façon, j'ai reçu la lettre seulement hier et je ne l'ai même pas encore ouverte… Peut-être que l'endroit a déjà été fouillé où qu'il n'existe tout simplement

plus, vous auriez dû attendre avant de leur en parler pour savoir si, au moins, nous pouvons nous y rendre…

– En tant que seul adulte du groupe, j'ai moi aussi reçu cette lettre Elijah! Sache qu'il n'en est rien et qu'ils nous ont même donné le feu vert… Vos parents aussi d'ailleurs! répondit Robert. Nous allons passer la soirée et la nuit chez moi pour que nous ayons le temps d'établir une marche à suivre et nous décollerons demain à la première heure. Oh! Et Todd a déjà fait ton sac!

– Et les parents de Joël ont-ils changé d'avis? demanda Elijah.

– Non… Ils ne veulent rien savoir… Il faudra bien qu'un jour il laisse le petit oiseau quitter le nid! répondit Robert.

Quand le groupe arriva à la ferme voisine, soit une dizaine de minutes plus tard ayant beaucoup tardé en chemin, Robert Dumoulin qui était particulièrement de bonne humeur commença à préparer le souper pendant que les jeunes s'amusaient au tir de boîtes de conserve. Bien que Todd était armé de sa réplique de M1 Garand, il se servit quand même de la carabine à plomb de Dave. Ce n'était pas le temps de commencer à gaspiller des munitions inutilement, bien qu'il en avait apporté une bonne centaine. Abigaël par contre, ne se gêna pas pour tirer quelques conserves avec sa belle carabine Kel-Tec. Contrairement à son voisin, elle pouvait se le permettre, les balles de neuf millimètres coûtaient trois fois moins cher en points méritas que celles de sept points soixante-deux millimètres requis par l'arme de ce dernier, mais malgré cela, elle cessa quand même de l'utiliser au bout d'un court moment quand elle s'aperçut que tout le groupe voulait également l'essayer. Pour passer le temps en attendant le souper, ils commencèrent une partie de « sans rater ». Ce jeu, qui s'étalait en cinq manches, consistait à tirer sur cinq boîtes de conserve attachées à une branche d'arbre se situant à environ

vingt-cinq mètres de leur position avec l'aide d'une carabine à plomb de type « Lever Action » pouvant contenir jusqu'à six cents munitions. Il fallait tirer sur les boîtes de gauche à droite, avec un maximum de trois secondes d'intervalle, jusqu'à ce que l'on manque sa cible. C'était ensuite le tour du prochain tireur jusqu'à ce que tous les participants y soient passés, ce qui annonçait la fin d'une manche. La victoire revenait à celui qui avait le plus de tirs ayant atteint leurs cibles en calculant toutes les manches réunies. Cela pouvait paraître facile, mais les boîtes de conserve ne cessaient quasiment jamais de bouger étant attachées par des bouts de ficelles jusqu'à l'arbre. Le record, parmi eux, appartenait à Todd avec une partie de quatre-vingt-seize points et il avait également effectué le record de la plus longue suite sur une même manche avec trente et un coups « sans rater » la cible. Cela faisait pratiquement un an qu'il avait accompli cet exploit et n'avait jamais réussi à l'égaler depuis! Il ne fallait cependant pas croire qu'il n'avait pas de compétition, car il arrivait souvent qu'il se dispute la victoire avec Jade et Elijah et cet après-midi-là, ce fut justement ce dernier qui remporta la victoire avec un total de quatre-vingts points! Son frère et son amie de toujours le suivirent de près avec soixante-quinze points chacun, ensuite suivait Abi avec soixante-douze points et pour finir Dave n'avait fait que soixante-sept points. Leur dernière partie se termina une quinzaine de minutes environ avant le souper, ce qui leur permit de rentrer à la maison pour aider le vieux fermier à dresser la table.

Robert avait préparé une excellente lasagne comme plat principal qui avait été précédée d'une entrée d'ailes de poulet parfaitement assaisonnées. Pendant le souper, il expliqua que c'était probablement le dernier vrai repas qu'ils mangeraient avant cinq jours, qu'ils amèneraient bien des rations et de l'eau avec eux, mais seulement le strict nécessaire pour survivre… Tout d'abord, cela pouvait s'avérer très dangereux d'apporter trop de nourriture, car celle-ci pouvait attirer des prédateurs,

d'origines morphéenes ou non. Dans le Canada, les loups avaient repris confiance en eux et n'avaient plus peur de l'homme depuis que ce dernier avait failli disparaître… Il était maintenant tellement rare que les deux espèces se croisent que ces canidés avaient oublié que l'homme représentait ce qui les avait amenés au bord de l'extinction à une époque antérieure. Il était donc recommandé pour le groupe de se déplacer que sur les routes, là où il était plus facile de repérer n'importe quelle menace provenant de la forêt. Ce fut d'ailleurs l'une des nombreuses choses que Robert leur expliqua pendant ce festin pour optimiser leur chance de survie au maximum. Quand il eut fini de donner cette espèce de cours de survie, il demanda à son fils d'expliquer le parcours par lequel le groupe allait devoir passer, ce que le jeune garçon fit avec plaisir...

– Alors voici l'itinéraire: demain, nous partirons à huit heures du matin en direction de Saint-Félicien. Nous avons environ quarante kilomètres à marcher que nous prendrons deux jours à faire pour éviter de trop se fatiguer et surtout pour éviter de marcher en pleine obscurité. Nous ferons les vingt-quatre kilomètres nous séparant du village de Saint-Méthode par la route 373 et nous arrêterons à l'Auberge de la Seigneurie du lac pour y passer la nuit… Le lendemain, il nous restera seize kilomètres à faire avant d'arriver au Manoir Saint-Alexandre. La distance peut paraître plus courte, mais ça prendra le même temps que le premier jour parce qu'en ville nous devrons nous déplacer plus lentement à cause du plus grand risque de tomber sur des ennemis comme des exilés ou des vampires! Nous devrions arriver à destination vers seize heures dimanche et nous ferons une ronde de surveillance avant de nous installer pour être sûrs qu'il n'y a aucun danger. Nous aurons toute la journée de lundi pour explorer le manoir et nous repartirons le mardi à huit heures du matin! expliqua Dave à tout le groupe.

– En plus du Glock, je vais apporter mon arbalète pour chasser, dit le père des jumeaux. Jade, tu pourrais peut-être apporter tes crochets à serrure que je t'ai offerts à ton anniversaire. Ça pourrait nous servir. Qui d'autre a un talent caché qui pourrait nous donner un avantage?

– J'ai emprunté ça à O'Neil! dit Elijah en montrant la radio du sergent.

– Volé tu veux dire! répondit Jade en riant.

– Bah, ce n'est pas bien grave… Il croit sûrement l'avoir perdue dans l'herbe! Renchéri Dave.

– Ne refaites plus ça les enfants, les gronda l'homme, imaginez s'il en avait eu besoin!

– Désolé… dit Elijah avec un air faussement coupable.

Le lendemain matin, à huit heures et quart en ce samedi, arrivait enfin l'heure du grand départ. Elijah s'était levé en retard, tellement il avait eu du mal à s'endormir à cause de l'excitation. Il avait tourné et tourné sur le divan sur lequel il était censé dormir, et cela jusqu'à trois heures du matin… Pourtant, il avait été le premier à aller se coucher, à seulement vingt et une heures, se disant que l'attente passerait plus vite en dormant. Quand arriva enfin sept heures, l'heure à laquelle il était censé se réveiller, il ne fit qu'éteindre le cadran avant de se rendormir tellement il était fatigué. Dave essaya même de le réveiller une demi-heure plus tard, mais rien n'y fit et le garçon se réveilla seulement à huit heures alors qu'il fallait partir! Quant au reste du groupe, ils avaient mangé un déjeuner de roi constitué d'œufs, de saucisses, de tranches de bacon, de crêpes, de patates et même

de pain doré. Cela avait d'abord fâché un peu Elijah jusqu'à ce qu'il se rappelle qu'il avait lui-même éteint le cadran et ignoré son ami qui avait tenté de la réveiller… Il déjeuna donc en marchant! La déception du jeune homme diminuait au fur et à mesure qu'ils avançaient… Tellement d'ailleurs, qu'à un moment donné, il se mit même à chanter des bêtises dans le radio jusqu'à ce que son frère lui confisque et qu'il l'éteigne. Ce qui ne fut pas très long! L'excitation montait en flèche chez le neuvième enfant Patterson, car il nageait déjà dans l'inconnu n'ayant jamais passé sur cette route… Étant l'un des deux principaux chemins pour accéder à la colonie, il y avait beaucoup de soldats et de convois qui passaient par ceux-ci et il se serait fait prendre à coup sûr s'il avait essayé d'y passer sans être accompagné par quelqu'un en arme comme c'était trop souvent le cas. Cette fois-ci, il le faisait en toute légalité et il allait enfin pouvoir briser les limites de tout ce qu'il avait vu jusqu'à ce jour!

Ce matin-là, ils croisèrent deux convois de ravitaillement avant même de sortir du territoire de Dolbeau-Mistassini. Le premier d'entre eux paraissait complet même plus que complet vu qu'il remorquait, à l'aide de l'un des camions de marchandise, un vieil autobus. Les quatre éclaireurs à moto étaient maintenant tous près du cerbère qui se trouvait lui-même en tête de file, chose qu'ils n'avaient pas le droit de faire ailleurs que dans le périmètre de Prométhée. Pour ce qui était du deuxième convoi, qu'ils croisèrent à la sortie de la ville, il était en bien mauvais état… Pour commencer, il ne restait que deux éclaireurs à moto et l'une d'entre elles avait la roue arrière très faussée. À l'avant, le cerbère du convoi était en partie recouvert de sang et il lui manquait une de ses six roues en plus d'une mitrailleuse de calibre cinquante du même coté… On voyait que l'énorme roue de secours était toujours en place en arrière du véhicule ce qui pouvait vouloir dire deux choses: soit qu'ils ne l'avaient tout simplement pas remarqué parmi leurs nombreuses autres pertes qu'ils avaient subies, ou bien qu'ils n'avaient pas encore eu le

temps de le changer depuis l'attaque qui aurait alors été récente! Mais à voir le calme des soldats, qui en réalité était peut-être plus de la fatigue et/ou du désespoir, on comprenait qu'il s'agissait plutôt de la première situation. Dans leur convoi, il manquait également un camion de marchandise ainsi que l'ambulance et à en juger par l'autobus qui paraissait à moitié vide, ils devaient avoir perdu une bonne vingtaine des leurs! Robert, inquiet, intercepta poliment le motocycliste éclaireur pour lui demander si l'attaque était récente et si le groupe de jeunes courait un trop grand danger en suivant la vieille trois-cent-soixante-treize... Un soldat lui répondit alors qu'il n'y avait rien à craindre de majeur, que l'attaque était survenue un peu avant la frontière séparant naguère les deux nations.

Environ une heure avant la pause prévue pour le dîner, la chance sourit à Robert qui aperçut une oie sauvage à une quarantaine de mètres devant le groupe. Il leva alors le poing, ce qui était le signal militaire universel pour cesser toute activité, ensuite de quoi il leur fit signe de s'accroupir en ouvrant la main et en l'abaissant vers le sol. Il arma assez lentement son arbalète pour être sûr que la corde soit bien enclenchée et qu'elle ne débarque pas pour aller cogner sur l'arc, ce qui aurait fait fuir à coup sûr l'animal. Une fois cette tâche accomplie, il glissa le carreau à travers la gorge de l'arme et mis en joue sa proie. Il visa juste en avant de l'aile du volatile de sorte que la pointe acérée du carreau vienne se loger en plein cœur de celui-ci… Il était important pour l'homme d'âge mûr de réussir son coup pour éviter toute souffrance inutile à la bête, premièrement pour ne pas faire changer de goût à la viande à cause du stress et aussi pour ne pas avoir à courir après la bête blessée jusqu'à ce qu'elle meurt. Mais Robert était un excellent chasseur et ne manqua pas sa cible, celle-ci mourut quasiment sur le coup. Le groupe prit alors leur pause de dîner une heure plus tôt pour ne pas avoir à traîner le gros animal. Bien qu'ils s'étaient eux-mêmes fixé le règlement de ne pas garder de viande sur eux, la grosse volaille

fut tellement succulente qu'ils ne purent s'empêcher d'apporter des restes enrobés dans une pellicule plastique.

La marche reprit alors pour le groupe en direction du village de Saint-Méthode. Cet après-midi-là, ils croisèrent plusieurs types de véhicules sur la route que les plus jeunes du groupe n'avaient jamais encore vus, n'ayant jamais été recyclés par la résistance. Cette région regorgeait de nouveautés pour eux comme elle n'avait encore jamais été nettoyée en raison de l'absence d'hôpital, de poste de police et de base militaire. Il y avait d'abord des automobiles électriques que même Robert n'avait jamais vu rouler. Les centrales électriques ne marchant plus depuis belle lurette, cela aurait coûté beaucoup trop cher aux génératrices solaires et à essence de l'époque prométhéenne pour les faire fonctionner. De plus, ces voitures étaient si lourdes que même si des récupérateurs avaient voulu se saisir des parties utilisables de ces machines, ils auraient préféré les désassembler sur place pour ne pas avoir à déplacer une telle masse. C'était pour ces deux raisons que personne n'en voyait à Prométhée. Ils passèrent également à côté d'un autobus scolaire qui était entré en collision avec un rocher d'une façon très violente à en juger par la déformation majeure du châssis. On pouvait même constater que le véhicule avait brûlé à cause de l'absence de pneu, des bancs dont il ne restait que l'armature en métal, mais on le comprenait surtout quand on voyait la vingtaine de petits cadavres noircis toujours assis sur les bancs… C'était là une image que Robert aurait préférée évitée à ses enfants! Bien que cela les avait quand même grandement ébranlés, les jeunes explorateurs comprenaient toutefois qu'ils allaient voir de plus en plus de scènes semblables à celle-ci au cours de leurs vies. Au moins se consola Robert, leur attention fut positivement détournée un peu plus loin sur la route quand ils croisèrent une ambulance quadricoptère échouée dans les arbres.

Les ambulances quadricoptères avaient été inventées dans la deuxième décennie du vingt et unième siècle quand la démographie explosa dans tous les grands centres urbains. Les ambulances terrestres étaient devenues totalement obsolètes dans le trafic rendu extrêmement dense et de très nombreux patients en avaient perdu la vie. Il était maintenant beaucoup plus simple de récupérer les malades par les voies aériennes et ces machines étaient d'une telle stabilité qu'il était possible de descendre et d'atterrir dans des endroits ayant à peine quinze centimètres plus larges que l'appareil. Celle-ci se trouvait à être juste un peu plus grosse qu'une ambulance standard d'autrefois. Ces quatre hélices de cent-vingt-cinq centimètres faisaient en sorte qu'elle était un peu plus large, mais son absence de cabine parce qu'elle était pilotée automatiquement la rendait considérablement plus courte... Vu l'absence de conducteur, les deux ambulanciers pouvaient prendre soin du patient ensemble, ce qui était un autre avantage résultant de cette technologie. Ce que Robert ne comprenait pas, c'était ce que cet engin pouvait bien faire dans un lieu si reculé! Et comment avait-il fait pour s'écraser! Vu l'absence de cadavre à l'intérieur, le fermier se disait que les ambulanciers avaient dû être contaminés par leur patient alors qu'ils ne connaissaient pas encore les risques de se faire mordre… Le combat avait sûrement endommagé l'ordinateur s'occupant de la conduite, pensait-il! Pour ce qui était de la localisation, peut-être s'agissait-il d'un sauvetage en forêt ou d'un transfert de centre hospitalier, car une erreur du pilote automatique était plus qu'improbable… La compagnie qui possédait le brevet de ce logiciel ne pouvait pas se permettre d'erreurs de ce genre vu la crise économique de deux-mille-quarante.

Cette crise économique avait été baptisée la crise ouvrière. Tout avait commencé dans les années deux-mille-dix où les compagnies multinationales avaient décidé de remplacer leurs employés par des machines pour faire de plus gros profits. Ce fut

d'abord les caissières qui ont été remplacées par des caisses enregistreuses automatisées, ensuite ce fût le tour des chauffeurs de taxi à être remplacés par des automobiles sans pilotes. Sans oublier les ouvriers d'usine qui étaient remplacés depuis encore bien plus longtemps par des machines qui n'étaient, au départ, que censées les aider dans leurs tâches, mais qui, dans les faits, mettaient de plus en plus de travailleurs au chômage. Même les policiers commencèrent à être remplacés par des machines, mais ce fut à partir de ce moment-là que tout bascula! La différence entre les riches et les pauvres devenaient tellement grandes que l'argent était en train de perdre toute sa valeur que quasiment plus personne d'autre que les riches n'en possédait. Alors après avoir subi beaucoup d'émeutes et même quelques guerres civiles, certains milliardaires philanthropes redistribuèrent leurs richesses à la population pour rétablir l'ordre des choses. La plupart des entreprises suivirent leurs exemples en redonnant cinquante pour cent de leurs richesses et des lois furent votées au sein des gouvernements des pays les plus industrialisés du monde pour interdire au maximum l'automatisation de la classe ouvrière. Seules les réelles innovations pouvaient encore exister comme justement les pilotes automatiques de ces ambulances quadricoptères. Cela aurait été trop compliqué pour un humain d'effectuer les manœuvres qu'effectuaient ces machines surtout quand il s'agissait d'aller chercher un patient sur un pont en pleine heure de pointe!

Les membres de l'expédition arrivèrent à dix-sept heures trente à l'Auberge la Seigneurie du lac. Ils avaient pris un peu de retard, car ils étaient tombés sur un chevreuil à peine un kilomètre avant l'arrivée. Ce fut Todd qui l'abattit d'un tir maladroit en pleine tête et bien qu'il était un excellent tireur, le fait de tuer un être vivant était encore tout nouveau pour lui et il était encore beaucoup trop émotif pour pouvoir faire ce genre de chose avec sang froid. Robert leur montra ensuite comment dépecer ce type d'animal, mais cette fois, ils ne devaient vraiment emporter que

le strict nécessaire pour le repas du soir, car cela aurait pu augmenter considérablement le risque de se faire repérer par de quelconques prédateurs… En arrivant à l'auberge, après avoir fait une inspection assez complète de l'endroit, le groupe commença à s'installer et alluma un feu dans le vieux foyer du gigantesque salon. Bien que l'auberge dans laquelle ils allaient passer la nuit était maintenant tricentenaire et qu'elle avait été abandonnée depuis le tiers de ce temps, elle paraissait encore très solide. En plus, elle s'avérait très pratique pour le groupe vu tout l'équipement antique qui ne nécessitait aucune énergie électrique, comme le poêle et le chauffe-eau à bois ainsi que la cinquantaine de chandeliers qui ornaient les murs. Todd et Robert commencèrent alors à apprêter la viande de gibier pendant que Dave, qui était assez doué en sciences botaniques, partit chercher des patates et des carottes sauvages qu'il avait repérées non loin de là. Elijah vint avec son ami, mais on ne pourrait pas dire si c'était pour l'aider ou par ce qu'Abigaël s'était porté volontaire comme escorte armée. Dave en profita alors pour en prendre plus que nécessaire, vu les bras supplémentaires de son ami. Il garderait le supplément de ceux-ci en prévision des jours à venir. Ils entrèrent ensuite à l'auberge pour préparer tranquillement le repas, qu'ils n'entamèrent qu'à vingt heures ce soir-là.

À vingt et une heures trente, après qu'ils eurent fini de manger, ils commencèrent à entendre des grognements et des aboiements au loin, à l'extérieur. C'était des loups qui s'acharnaient sur la carcasse du chevreuil qu'avait abattu Todd plus tôt dans la journée. En se fiant aux grognements et aux aboiements qu'ils produisaient, Robert estima leur nombre à une bonne vingtaine. Depuis la quasi-extinction de l'homme, les loups avaient également regagné en démographie. Les meutes, au siècle précédent, ne comptaient plus que de cinq à douze individus, mais désormais elles pouvaient facilement atteindre de vingt à trente-cinq canidés! Après avoir fini de gruger les restes du chevreuil, les prédateurs encore affamés sillonnaient les

environs à la recherche de nouvelles proies jusqu'au moment où l'on commença à les entendre grogner et aboyer plus intensément, comme s'ils avaient trouvé quelque chose… Ces grognements ne durèrent que quelques secondes avant que l'un de ces loups ne se mette à hurler de douleur! Le groupe d'expédition entendit ensuite les loups détaler à toute vitesse tandis que leur congénère continuait d'émettre des gémissements jusqu'à ce qu'un craquement sourd retentisse. Ensuite, ce fut le silence total à l'extérieur… Même les grillons avaient cessé de chanter… Ce néant auditif dura une bonne minute avant que le groupe ne commence à entendre ce qui paraissait être des bruits de pas sur du bois sec. Mais pas n'importe quel bruit de pas et pas n'importe quel bois sec… Des pas extrêmement pesants qui cassaient ce qui semblait être des troncs d'arbres morts jonchant le sol… Il s'agissait à coup sûr d'un désosseur! Elijah le comprit en regardant Robert qui avait soudainement passé de son teint bronzé habituel jusqu'à un teint blême cadavérique et une expression faciale terrible qui ne cachait en rien la terreur qu'il ressentait. Quand il trouva la force de se ressaisir, le quinquagénaire chuchota au reste du groupe d'éteindre toutes les chandelles et de ne plus bouger, ce que tout le monde fit sans poser la moindre question! Chaque membre du groupe resta couché à l'endroit de leur dernier chandelier éteint et y resta quelques heures pour être sûr que la chose était bel et bien partie… Ils le firent d'ailleurs si longtemps que la plupart d'entre eux s'endormirent ainsi. Mais Robert, qui savait très bien ce qu'était la chose et surtout ce qu'elle pouvait faire, ne ferma pas l'œil de la nuit pour s'assurer qu'elle ne vienne pas les voir à cause de l'odeur de la nourriture qu'il aurait été obligé de tout jeter au loin.

Le dimanche à l'aube, après un déjeuner composé de barres de céréales et de fromage tous les deux fait par le fermier, le groupe reprit la route en direction du manoir. À quelques dizaines de mètres de l'auberge, ils tombèrent sur ce qui restait du loup de

la veille. On aurait dit que la chose qui l'avait attaqué avait tenté de faire un manteau avec l'animal pendant qu'il était encore vivant! Toute la partie inférieure de la bête, du sternum jusqu'à la queue, avait été arrachée; il ne restait que de la chair déchiquetée, parsemée de fourrure, qui laissait paraître les côtes et ce qui restait de la colonne vertébrale, baignant dans une mare de sang. La chose devait avoir déchiré le loup en deux d'une seule bouchée pour continuer la partie de chasse qu'il avait entamée avec les autres canidés de la meute! Des empreintes de pas, imprimées de sang sur la chaussée, se trouvaient tout près de la carcasse et s'éloignaient dans la même direction que ses proies plus loin dans la forêt. Personne n'eut besoin de demander à Robert à quoi ils avaient eu affaire en regardant les traces au sol; bien qu'elles soient de formes humaines, elles mesuraient plus d'un mètre de long par environ trente centimètres de large. Aucun doute possible, un désosseur était passé extrêmement près d'eux la nuit précédente! Robert profita de ce terrifiant incident pour leur rappeler à quel point il était important de se déplacer silencieusement et d'observer le plus loin possible dans toute les directions si l'on ne voulait pas finir comme ce loup.

Après cet horrible spectacle, ainsi que de quelques vomissements de la part de Dave et d'Abi, le groupe reprit la route en redoublant de prudence… Ce n'était pas seulement à cause du désosseur, mais aussi parce qu'il était arrivé dans un milieu un peu plus urbain. Les jeunes se demandaient pourquoi les villes étaient encore aussi attrayantes pour les abominations mais la réponse était pourtant assez simple: les anciens abris humains étaient beaucoup plus invitants pour eux ainsi que pour beaucoup d'animaux car ceux-ci résistaient à la pluie, à la neige, au vent et même au froid jusqu'à une certaine limite. Mais peut-être que tout ceci n'était qu'une illusion… Il se pouvait également qu'il y en avait autant dans les bois et que l'on avait juste plus de difficulté à les repérer au travers de tous ces arbres. Une chose était toutefois certaine: en ville, il y avait plus de

risque d'y rencontrer des exilés, des déserteurs ou même des vampires, quoique ces derniers ne s'aventuraient pas souvent au nord de la frontière. Par chance pour le groupe, Saint-Méthode n'était qu'un petit village et il ne fallait qu'une heure pour le traverser. Mais ce temps s'allongea considérablement après que Jade ait repéré une voiture de police sur le bord d'une route secondaire qui paraissait intacte. Après avoir réussi à forcer une des portes avec le pied-de-biche, elle ouvrit le coffre et trouva un fusil à pompe en très bon état, une vingtaine de cartouches ainsi qu'une matraque télescopique avec une pesée d'acier particulièrement lourde au bout. Au grand désarroi de la jeune fille, son père dut s'emparer de tout! Il parvint cependant à la consoler en lui remettant la matraque. Mais ce fut seulement après qu'il l'ait forcée à promettre de ne jamais s'en servir sur un humain! Ce qui fit rire tout le groupe pendant un bon moment, même Jade.

Ils s'arrêtèrent en amont de la route, pour dîner, vers onze heures trente ce matin-là. Ils espéraient manger les restes de l'oie de la veille ainsi que quelques légumes que Dave avait encore en sa possession. Pendant que son père préparait le tout avec Abi, ce dernier en profita pour ramasser quelques baies et bleuets qui poussaient dans les environs, mais cette fois-ci, c'était Todd qui l'escortait. Les deux garçons aperçurent alors un castor qui construisait son barrage dans un ruisseau à quelques dizaines de mètres d'eux. Todd mis alors l'animal en joue, il enleva le cran de sûreté et enclencha la culasse de son arme. Après avoir pris le temps d'asseoir la carabine sur un tronc arbre pour plus de stabilité, il prit quelques grandes respirations pour se calmer et tira en direction de l'animal. Cette fois-ci, il atteint la cible exactement là où il fallait, mais il se dépêcha à aller récupérer le rongeur avant qu'il roule jusque dans le fond de l'eau. D'ailleurs, il arriva juste à temps, car c'était justement ce qui était en train d'arriver! Le jeune homme était fier de sa prise qui devait peser une bonne vingtaine de kilos, et comme le temps pluvieux

camouflait les odeurs, il transporta l'animal qui allait servir de souper une fois le soir arrivé. Mais les rêveries du chasseur de fortune prirent fin quand il attendit soudainement son camarade hurler de terreur!

Dave était aux prises avec un zombie en très mauvais état; il n'avait plus de bras, avait de grosses lacérations partout sur le torse, et un de ses yeux était absent de l'orbite qui ne possédait même plus sa paupière! Le petit était tombé sur le dos et tentait comme il le pouvait de s'éloigner du monstre en rampant à reculons… Celui-ci, qui ne cessait de charger Dave au sol, était continuellement dévié de sa trajectoire par les pieds de l'enfant qui s'étaient dressés dans les airs et qui, sûrement grâce à l'adrénaline, arrivait à supporter le poids de la chose. Alors que Todd arrivait, l'abomination tomba tête première sur un arbre, mais comme elle ne sentait rien, elle se retourna immédiatement pour foncer sur l'enfant. Cette fois-ci, il fut stoppé par trois coups de feu tirés dans sa poitrine par le nouvel arrivant. La chose redirigea toute son attention sur le garçon armé et commença à avancer vers lui avec un regard extrêmement menaçant malgré l'œil en moins! Todd refit feu à cinq reprises dans l'abdomen du monstre qui ne fit que s'arrêter pour hurler d'une façon tellement monstrueuse que cela glaça le sang du jeune homme. D'abord, il donna tellement d'énergie dans son hurlement que toutes les veines sortirent de son front déjà couvert de sueur et de crasse… Ensuite, sa bouche s'ouvrit tellement grande que ses joues se déchirèrent, dessinant ainsi un sourire machiavélique sur son visage. Au moment où il arrivait sur Todd qui continuait d'essayer de tirer malgré son chargeur de huit coups épuisé, la tête de l'engeance explosa sous le coup d'une détonation puissante! Jade se tenait debout derrière la chose, maintenant immobile, avec le fusil à pompe encore fumant dans les mains. Robert arriva à la course avec Abigaël, tous deux ayant l'arme à la main.

– Tu n'as rien? Tu n'as pas été mordu? demanda l'homme, mort d'inquiétude pour son fils.

– Non il n'a pas réussi… Lui répondit en sanglotant Dave, qui était visiblement en état de choc.

– Mais pourquoi n'as-tu pas visé la tête? Demanda Jade, très en colère, à Todd.

– Je ne sais pas. Je n'arrivais plus à réfléchir correctement. J'avais trop peur!

– Laisse-le tranquille Jade, au moins il a essayé… Il aurait pu faire comme bien d'autres et s'enfuir… Le défendit Robert. Et pour ce qui est de toi, jeune fille, je n'ai jamais été aussi content que tu m'aies désobéi, mais tu dois maintenant me remettre cette arme!

– Aaaaah OK… Ronchonna sa fille. Au moins, on sait qu'il fonctionne.

– Elijah, Abi, allez chercher du bois pour que l'on brûle cette saloperie! ordonna le père qui tentait de réconforter son fils en le frictionnant.

– David, si tu veux entrer à la maison je comprendrais, mais tu dois également savoir à quel point il est important pour ton avenir de combattre cette peur… Ça ne me fait vraiment pas plaisir de t'apprendre ceci, mais un jour elle fera partie de ton quotidien, dit l'homme qui se détestait de se voir obligé de dire de telles choses à son enfant.

– Tu ne me l'apprends pas, papa… Mais plus tard, j'aurai au moins droit à une arme pour pouvoir me défendre! dit le fils qui n'avait même pas songé une seule seconde à abandonner l'expédition.

Sur ces paroles, l'homme entendit raison et remit un couteau de chasse à son fils et redonna le fusil à pompe à sa fille qui s'était montrée parfaitement capable de s'en servir. Todd qui avait un peu honte de lui se fit remonter le moral par Robert qui lui serra la main, il avait tout de même sauvé la vie de Dave en attirant l'attention de la chose. À cet instant, Jade le comprit et s'excusa à sa façon en rechargeant sa M1-Garand qu'il avait laissée par terre à côté de son sac qui contenait les munitions. Quand Elijah et Abi eurent amené assez de bois, ils donnèrent un coup de main à Robert pour y placer le corps du monstre. Elijah remarqua alors une mince membrane quasiment invisible qui recouvrait les plaies les plus anciennes… Cela lui fit penser à du cellophane. Il se souvenait qu'il en avait entendu parler un été qu'il avait été suivre l'entraînement estival du Styx. Cette membrane se formait au tout début de la transformation, elle était mise en place par les nanites pour arrêter l'hémorragie le temps qu'elles puissent accumuler la matière nécessaire pour régénérer les tissus (en se nourrissant)… Même si la chose n'avait littéralement plus toute sa tête et qu'il n'y avait pas réellement de danger, Robert leur fit comprendre qu'on ne devait jamais prendre son temps avant de les brûler, c'était une très mauvaise habitude à prendre puisqu'en d'autres circonstances, celle-ci aurait pu finir par guérir et se relever. Mais tout ça, Elijah le savait déjà, les soldats de la tour de guet le répétaient continuellement. C'était sûrement parce qu'il y avait eu beaucoup trop d'accidents pendant l'immolation, on sous-estimait trop souvent la vitesse de régénération des abominations!

Une fois ce feu éteint, le groupe reprit la route en direction de Saint-Félicien. Ils allaient certainement arriver en retard à destination, mais cela allait être davantage la faute de la température que celle du zombie… Dame Nature n'était pas de leur côté cette journée-là. Il pleuvait à boire debout et ils durent s'abriter à quelques reprises, lors de trop forts torrents, pour éviter que même le linge de rechange qu'ils avaient à l'intérieur de leurs sacs ne soit également détrempé! La pluie apportait tout de même quelques avantages pour eux, pour commencer, elle altérait les odeurs, dont celle du castor de Todd, ensuite il y avait une théorie qui voulait que les zombies cessent de se déplacer lorsqu'il pleuvait. Ce que l'on savait de source sûre, c'était que les abominations pouvaient s'hydrater par les pores de leurs peaux, il s'agissait d'une capacité développée par la reine nanotechnologique pour éviter à ces créations les plus primitives de mourir desséchées parce qu'ils étaient trop stupides pour s'abreuver par eux-mêmes! Selon cette fameuse théorie, Morphée les faisait supposément s'immobiliser pour éviter que ces derniers ne s'abritent involontairement et ne profitent plus de cette hydratation gratuite. Une autre théorie voulait que l'on voie moins de zombies par temps pluvieux à cause de tout le bruit environnant que cela causait, les désorientant au point de ne plus savoir où aller! Bien que ce n'était que des théories, elles étaient toutefois là pour essayer de résoudre le mystère qui voulait justement que l'on voie moins d'abominations circuler par temps pluvieux. Mais cela ne voulait pas dire pour autant d'arrêter de se méfier, car leur appétit était toujours aussi fort quand ils voyaient un être vivant passé dans leurs champs de vision! Pour l'heure, les membres de l'expédition se foutaient bien de toutes ces théories, ils se méfiaient bien de tout ce qu'ils pouvaient rencontrer sur leur chemin, mais ils se seraient surtout bien passés de cette longue marche sous une pluie glaciale même si les chances d'y rencontrer des monstres étaient supposément moins grandes.

En arrivant devant le Manoir Saint Alexandre, Elijah savait que le manoir allait être énorme, mais le voir en vrai était autrement plus impressionnant. Il se rendit même compte qu'il l'avait vu toute sa vie, cet édifice, qui était si haut qu'on le voyait du sommet des silos de la ferme de sa famille! En face de la tour gigantesque de vingt-trois étages qu'était cette ancienne résidence pour retraités, il y avait un énorme jardin d'environ sept mille cinq cents mètres carrés. Bien que celui-ci n'était plus entretenu depuis plus de quatre-vingts ans, on devinait qu'il s'agissait autrefois d'un endroit fort magnifique. On y voyait des étangs artificiels qui étaient chevauchés par de petits ponts de bois minutieusement travaillés et qu'en bordure de certains petits chemins pavés de pierres il y avait des sculptures d'anges et de chérubins en granite. On pouvait très bien imaginer à quel point cet endroit devait être de toute beauté quand il était recouvert de fleurs! Au centre du jardin, juste devant les portes principales, il y avait une fontaine impressionnante dans laquelle se trouvait une véritable œuvre d'art qui était constituée de plusieurs chérubins de bronze, les ailes déployées, enlaçant la Sainte Vierge qui avait les mains dirigées vers le ciel pour vénérer son seigneur. Cette magnifique effigie de la mère du Christ s'agençait parfaitement avec le style du hall d'entrée de l'édifice…

Mais bien que chaque détail de celui-ci semblait avoir été pensé et travaillé par les plus grands artistes de l'époque, un trou béant dans un mur de la façade principale venait ternir la beauté de l'endroit. Certaines des sculptures du jardin avaient également été détruites par ce qui semblait être des explosions et une partie de la grille avait été enfoncée vers l'intérieur par quelque chose de visiblement très puissant… Probablement un désosseur! Sur cette même clôture, faite de barres d'acier forgé de cinq mètres de haut délicatement pliées pour donner un style luxueux, on voyait qu'une structure de fortune avait été construite pour permettre à des tireurs de défendre l'accès au Manoir. Elijah remarqua en plus les autobus dont toutes les fenêtres avaient été

couvertes de grilles de métal et c'était probablement ces véhicules qui avaient dû servir sur les côtes de l'Italie soixante-cinq ans plus tôt à en juger par leurs plaques d'immatriculation venant tous justement de ce pays. Selon toute vraisemblance, il s'agissait bien de la dernière demeure du capitaine Antoni W. Kellirni.

En pénétrant plus loin à l'intérieur, les explorateurs furent émerveillés par la beauté de l'endroit, dont ils parvenaient à peine à croire qu'il s'agissait vraiment d'une résidence de retraités ayant plutôt pris cela pour un hôtel de luxe s'ils n'avaient pas préalablement connu son histoire. Tout au fond du hall d'entrée, il y avait une fontaine similaire à celle située l'extérieure, sauf que celle-ci était faite de verre. Le groupe, qui pensait n'avoir jamais vu rien d'aussi beau en voyant celle devant le Manoir, était désormais obligé de revoir leur propos... Surtout quand un rayon de soleil vagabond vint percer les nuages pluvieux pour aller se loger dans la dame de glace éternelle! La pièce gigantesque dans laquelle se trouvait la Sainte Vierge transparente aurait très bien pu servir de salle de bal avec ses escaliers en colimaçons, son plancher en marbre gravé et ses moulures de portes et de bas de murs de style Louis XIV. Au fond de cette salle, se trouvait l'accès pour la salle à manger qui était tout aussi impressionnante avec tous ses lustres luxueux qui pendaient au-dessus de chaque table, ornée elle-même d'une nappe en dentelle et d'argenterie encore brillante malgré tout ce temps qui était passé. La pièce était éclairée par une gigantesque baie vitrée qui donnait accès sur le jardin de la cour. Celui-ci ressemblait en beaucoup de points à celui d'en avant, mais il y avait en plus un labyrinthe dont les murs étaient faits de pierres non travaillées toutes retenues les unes aux autres par du mortier. En plein centre de ce dédale de sentiers emmêlés, on pouvait voir les cimes de quelques arbres ce qui faisait penser que la récompense pour trouver son centre était un magnifique petit parc où les retraités pouvaient aller se reposer autrefois. Pour ce

qui était des autres pièces du rez-de-chaussée, il y avait une section complète dédiée à l'aquaforme. Il y avait une piscine aux dimensions olympiques pour les résidents voulant maintenir la forme, il y en avait aussi de plus petites pour ceux et celles voulant juste se rafraîchir. Dans cette section se trouvait également un sauna, des douches et des vestiaires. Et de l'autre côté du complexe se trouvaient des salles de jeux comme du bowling, des tables de billard, des consoles de réalités virtuelles et il y avait même une gigantesque bibliothèque qui à elle seule venait de faire la fortune en points méritas du groupe.

Le deuxième étage, quant à lui, avait été consacré à la santé et au bien-être. Il possédait une clinique privée à part entière et non juste une petite infirmerie comme la plupart des résidences de ce genre… Ces petite infirmeries, il y en avait une sur chaque étage de ce manoir! Pour en revenir à la clinique principale, celle-ci possédait son propre ascenseur qui descendait jusque dans les trois stationnements souterrains permettant autant aux médecins de monter directement à la clinique qu'aux ambulanciers de venir chercher des patients qui devaient être transférés d'urgence en centre hospitalier. Dans ce centre médical, on pouvait également y trouver une division axée sur la massothérapie, une autre sur la chiropratique et il y en avait même une qui se concentrait sur l'arthroscopie au laser. Quant au reste de ce même étage, il y avait aussi une pharmacie, une boutique de fleurs, un cabinet de notaire et même un autre spa, plus grand, qui se trouvait juste en haut de la section aquatique. Le troisième étage avait apparemment servi de mini centre commercial renforçant l'idée du groupe d'explorateurs qui voyait de plus en plus la résidence comme une ville à part entière. On y trouvait une épicerie dont la section des vins valait son pesant d'or malgré quelques bouteilles manquantes qui avaient sûrement été prises pas les hommes de Kellirni. Au grand plaisir de Dave, juste à côté de l'épicerie, se trouvait une boutique d'informatique qui contenait probablement quelques jeux vidéo

que les résidents pouvaient acheter pour leurs petits enfants en visite. Et parfois même pour eux-mêmes! En apercevant en plus une boutique de linge, les membres de l'expédition finirent par conclure qu'ils devraient faire appel à l'armée nomade pour rapatrier toutes ces richesses. Pour finir, il y avait une banque et bien que rien d'intéressant ne devait s'y trouver, le groupe fut toutefois captivé par le nombre de cadavres qui jonchaient son sol. Bien qu'il y avait des cadavres dans tous les coins du Manoir, il y en avait beaucoup plus à cet endroit précis et ils semblaient être morts de froid ou de faim en guettant la porte de la chambre forte. Il s'agissait de cadavres de zombies! Grâce à la combinaison qui était gravée sur le mur à côté de l'entrée de celle-ci, Todd et Robert ouvrirent la porte en acier forgé pour tomber sur le tombeau de quelques membres d'équipage du Nexus. Ils trouvèrent sur les cadavres de ces derniers une cinquantaine de balles de 7.62 millimètres, une centaine de balles de neuf millimètres, une trentaine de cartouches de calibre douze et ce n'était que le début. Il y avait également un M16 en état de marche sur deux des cadavres trouvés, trois Berettas qui semblaient tous fonctionnels, un fusil à pompe qui était littéralement plié en deux et une grappe de sept grenades. Pris au piège par la horde, ces hommes s'étaient volontairement enfermés dans ce coffre-fort de la banque pour éviter de se faire dévorer vivant. Ils avaient seulement échangé une mort atroce contre une autre, pensa Robert à voix haute, un peu claustrophobe…

Les vingt étages restants étaient dédiés aux appartements des résidents. Les quinze premiers niveaux contenaient les appartements habituels qu'offrait autrefois l'administration du Manoir Saint-Alexandre. Bien que l'on qualifiait de « normaux » ces appartements, Robert, qui avait eu son lot d'exploration dans sa jeunesse, n'en avait encore jamais vu d'aussi luxueux. Sur chacun de ses quinze étages, il y avait vingt-huit logements de ce type, quasiment tous identiques. Ils possédaient tous une

chambre, un bureau, une salle de bain, une cuisinette et une salle à manger annexée au salon. Chacun de ceux-ci possédait également un balcon accessible par une baie vitrée se situant dans le salon. Respectant toujours le style du hall d'entrée, les moulures de cadre de porte et de bas de murs étaient toujours de style Louis XIV, le plancher toujours de marbre, bien qu'il s'agissait ici de plus petits carreaux, s'agençait parfaitement avec les comptoirs faits de la même matière en grosse dalle. Les portes de garde-robes étaient toutes en miroirs, tandis que les portes normales étaient en bois massif et que celle de l'entrée principale était recouverte de métal pour que l'occupant s'y sente plus en sécurité. La partie supérieure de l'immeuble, qui était presque deux fois moins large que la partie inférieure, comptait cinq étages de haut. Sur quatre de ces cinq étages qui surplombaient les appartements normaux se trouvaient les appartements intermédiaires. Ces derniers, qui n'étaient plus que dix par étage, ressemblaient en beaucoup de points à ceux de type régulier en étant toutefois beaucoup plus grands. En plus de la superficie des pièces et du balcon plus grande, ils possédaient aussi une pièce de plus qui semblait servir dans la plupart des cas de salle de jeu.

Pour finir, il y avait les appartements royaux se situant au dernier étage. La grandeur de ceux-ci n'était pas la seule raison pour laquelle ils n'étaient que quatre à ce niveau. Bien qu'ils soient quand même plus grands à cause du balcon-terrasse et de la chambre d'amis ajoutés, c'était aussi à cause de l'espace que prenait un parc, construit à même le toit, qui faisait office de cour intérieure à ces quatre condominiums plus que luxueux! En plein milieu de cet endroit paradisiaque à ciel ouvert se trouvaient les cages d'ascenseurs principales qui n'avaient pu être utilisées par le groupe d'exploration à cause de l'absence d'électricité. La demi-douzaine d'explorateurs avait dû prendre les escaliers de secours. Mais ces cages d'ascenseurs étaient toutefois dignes d'intérêt par leur beauté, elles venaient de passer devant les deux fontaines du rez-de-chaussée pour certains… Peut-être pas

celles-ci directement, mais pour ce qui se trouvait au-dessus d'elles, c'était discutable. Il s'agissait de la statue en granite d'un arbre colossale dont les racines recouvraient les cages d'ascenseurs, représentant elles-mêmes une version miniature du temple d'Athéna Nikè, avant de se rendre jusqu'au sol et d'aller dans toutes les directions… En sachant qu'Athéna était la déesse de la connaissance et en voyant que les feuilles, de cette reproduction d'arbre en grandeur nature, avaient toutes été remplacées par des livres ouverts, on en devinait aisément le titre. Il s'agissait de l'arbre de la connaissance! Ceci n'était, d'ailleurs, qu'une seule des merveilles se trouvant sur ce toit. Aux quatre points cardinaux du jardin se trouvait une fontaine dont la statue représentait la divinité des vents respective à sa direction éolienne: Borée pour le nord, Notos pour le sud, Zéphyr pour l'ouest et Euros pour l'est. Pour aller voir ses petites fontaines de plus près, il fallait passer par de petits chemins entre les nombreux bassins, eux aussi faits de granit, qui y avaient été aménagés pour y faire poussés des fleurs de tout genre à voir la terre qui s'y trouvait encore. Ensuite, il y avait des escaliers aux quatre coins de ce lieu qui permettait de monter par dessus les appartements royaux où étaient plantés de véritables érables désormais centenaires et gigantesques. Une clôture, comme celle de l'avant-cour, entourait tout le toit pour éviter que les résidents ne tombent sur les balcons des quatre logements de rêve du dernier étage.

Ces appartements royaux donnaient envie à Robert d'y mourir tellement ils étaient beaux et confortables. Pour cette raison et peut-être aussi parce qu'il venait de monter vingt-trois étages à pied pour s'y rendre! Les escaliers de secours les avaient menés jusqu'au vingt-deuxième étage, après quoi ils avaient dû accéder aux appartements du vingt-troisième par l'une des rampes d'escaliers en colimaçons qui se trouvaient au bout des corridors de celui-ci. Chaque condominium possédait sa propre rampe qui évitait à son ou ses propriétaires de passer par l'entrée

principale située dans le parc en cas de désagrément météorologique, comme la neige ou la pluie. En dehors de leur plus grande superficie, les logements du sommet ne différaient pas énormément des intermédiaires, sauf pour le foyer au bois du salon et leur balcon deux fois plus grand sur lequel se trouvait une véranda abritant un jacuzzi et un petit bar. Alors en prenant en compte tous ces facteurs en plus de la beauté incommensurable de la vue qu'ils offraient, les membres de l'expédition décidèrent à l'unanimité que cela serait dans ces quartiers d'habitations qu'ils séjourneraient pour les deux prochaines nuits! Mais pour l'heure, il était encore beaucoup trop tôt pour penser à se coucher; la pluie avait cessé et Robert décida de monter sur le toit près des arbres pour préparer le castor de Todd. Tout le monde mit la main à la pâte pour aider à la préparation du souper, Todd et Elijah allèrent chercher du bois en ramassant des branches qui étaient naturellement tombées au sol et qui avaient séché; Jade et Abigaël trouvèrent de l'eau de pluie dans un gros bassin en plastique, probablement placé par les hommes de Kellirni qu'elles apportèrent près du bivouac. Dave, qui avait trouvé une casserole dans les appartements royaux, fit d'abord bouillir de cette eau pour la purifier avant de commencer à y faire cuire des légumes tandis que son père commençait la cuisson de la viande.

Plus tard dans la soirée, après que le souper fut terminé, Robert s'ouvrit une bouteille de vin pris à l'épicerie et offrit des biscuits, faits par lui-même, à tout le groupe. Elijah sortit du chocolat en poudre pour remercier tous ses amis d'avoir rendu l'expédition possible. Ce mélange pour chocolat chaud lui avait coûté deux semaines de solde tellement le chocolat était rare et difficile à créer pour les botanistes des serres intérieures de Prométhée. Par contre, le jeu en valait la chandelle, non seulement parce qu'il allait toucher une prime conséquente du comité Méritas, mais surtout parce qu'il était reconnaissant de vivre cette aventure qui était, jusqu'alors, la plus passionnante de

sa courte existence. Les membres de l'expédition observèrent en silence le coucher de soleil durant presque tout le processus. Au-delà du village de Saint-Félicien, les montagnes, les arbres et les lacs, éclairés par le ciel crépusculaire parsemé de teintes d'oranges et de mauves, s'étendaient à perte de vue. Au nord-est on pouvait apercevoir la colonie, ou plus particulièrement la fonderie, qui se démarquait de tous les autres bâtiments de Dolbeau-Mistassini en reflétant les derniers rayons du grand astre sur le point de laisser sa place à la nuit. En voyant certains des phares du sud au nord de leur position, les explorateurs se rendirent compte qu'ils avaient souvent posé leurs yeux sur le manoir quand ils regardaient ces dernières, d'un point en hauteur. C'était le gratte-ciel au loin, qu'Elijah croyait être de Montréal, jusqu'à ce qu'on lui dise que cette grande ville se situait tellement loin qu'elle ne pouvait être vue de Prométhée.

Quand arriva le temps de se coucher, chacun se trouva une place confortable où dormir, mais le groupe du se séparer en deux pour avoir chacun un lit… Todd, Dave et Elijah furent obligés de trouver leur nid douillet dans l'appartement voisin du reste du groupe. Ils avaient tous grand besoin de se reposer à cause des évènements de la nuit précédente et de la longue route qu'ils venaient de parcourir. Tous étaient parvenus à s'endormir aisément à l'exception d'Elijah qui se posait un tas de questions sur l'endroit comme: combien de temps l'équipage du Nexus avait-il tenu le siège avant d'être décimé? Est-ce que le groupe trouverait d'autres munitions ou elles avaient toutes été épuisées? Ou encore trouveraient-ils la dépouille du capitaine et ses fameuses armes que Jade voulait tant? Bref, il y avait tellement d'espace à explorer qu'Elijah ne savait pas du tout par où commencer, il avait déjà fait tous les appartements royaux et n'avait trouvé aucune trace des colons italiens. Alors que toutes ces pensées tournaient en boucle dans sa tête, Elijah aperçut une lueur bleue par la fenêtre qui menait au jardin. Il se leva et alla voir au travers de celle-ci pour constater que la lumière venait de

pénétrer dans un appartement vide de l'autre côté. Il se précipita au travers de la cour pour s'apercevoir que la chose qui émettait cette lumière avait descendu l'escalier en colimaçon vers l'étage inférieur. Bien qu'Elijah était de plus en plus inquiet, il se disait qu'il n'y avait aucune engeance morphéene qui dégageait une telle lueur et qu'il n'avait pas grand-chose à craindre de découvrir ce que cela pouvait bien être. Peut-être des lucioles? Mais quand il descendit l'escalier et qu'il commença à avancer dans le couloir menant à celui de secours, il aperçut la source de cette lumière et cela lui fit aussi peur que s'il s'agissait d'une abomination. Il avait devant lui un fantôme! Le jeune explorateur, pris de panique, remonta à toute vitesse vers le groupe en criant de frayeur.

– Qu'est-ce qui se passe? cria Robert en sortant de sa suite l'arme à la main.

– En bas… En bas! gémissait Elijah encore très effrayé.

– Quoi, des zombies? demanda Todd en arrivant avec sa carabine sur l'épaule.

– Avec moi Todd! ordonna Robert au jeune homme en lui pointant les marches d'escalier.

– Non, c'était un fantôme… Il brillait dans le noir! Tenta d'expliquer Elijah.

– Voyons Eli, ça n'existe pas les fantômes, lui répondit Robert, tout de même rassuré de ne pas avoir à faire à une menace réelle.

– Ouais, tu as probablement fait un mauvais rêve! dit Todd voulant le rassurer.

– Mais non… Tu vois bien que je ne dors pas, je reviens d'en bas!

– Tu es sûrement somnambule, retourne te coucher tout va bien aller!

– Je ne déconne pas, il était vraim…

– Arrête ça mon garçon! ça n'existe pas les fantômes et de toute façon tu ne cours aucun danger puisqu'il ne t'a pas suivi, non? Raisonna Robert sur un ton qui montrait un début d'impatience.

– Vu comme ça, tu as sûrement raison… Se résigna faussement le jeune explorateur.

Après cet évènement, tout le groupe retourna se coucher et s'endormit en vitesse. Même Elijah qui avait vécu les mêmes dernières vingt-quatre heures épuisantes que tous les autres membres du groupe. Malgré que Robert avait peut-être raison sur le fait que le fantôme ne l'avait pas suivi et qu'il n'était peut-être pas dangereux, Elijah savait que ce qu'il avait vu était bien réel et qu'il ne s'agissait pas d'un rêve. Il avait déjà lu beaucoup d'ouvrages sur le paranormal datant du vingtième et du vingt-et-unième siècle, c'était un sujet qui le passionnait particulièrement. D'un côté parce que les évènements rapportés se passaient presque toujours dans des lieux antiques et luxueux regorgeant d'histoires encore plus lointaines et si intenses qu'elles avaient empêché l'ascension au paradis ou la descente aux enfers du revenant. Et d'un autre côté, il aimait cela parce que si ces histoires étaient bien réelles, elles étaient en quelque sorte des preuves que la conscience continuait d'exister au-delà de la mort! Plusieurs adultes lui avaient ensuite expliqué que rien de tout cela n'avait jamais été prouvé et que c'était probablement qu'un ramassis de mensonges. Que cela avait sûrement été inventé pour

attirer les touristes dans ces endroits ou encore par des charlatans voulant escroquer des personnes crédules et influençables pour leur soutirer de l'argent… Mais Elijah, ce soir-là, n'était plus tout à fait sûr de savoir à qui ce fier, car non seulement, il était totalement certain de ce qu'il avait vu, et en plus, il avait une bonne idée de qui était ce fameux fantôme. Celui-ci était vêtu d'un uniforme haut de gamme qui paraissait être blanc malgré la teinte bleue translucide du spectre. Son visage couvert d'une épaisse barbe de la couleur de son habit laissait paraître par ses rides son âge qui avait dépassé le demi-siècle depuis quelques années. Mais c'était à cause de sa casquette de haut gradé de la marine que Elijah découvrit son identité; il s'agissait du capitaine Antoni Kellirni! Le jeune explorateur s'endormit le cœur lourd pour le capitaine qui avait dû connaître une fin atroce pour être désormais prisonnier de cette forme… Il ne savait pas s'il avait eu raison de fuir celui-ci, mais avec le tragique destin que lui avait réservé Jeff Caldridge en le bannissant de Prométhée… Peut-être voulait-il se venger des membres de la résistance? Elijah n'en savait rien, mais il s'agissait tout de même de quelque chose de très peu naturel à croiser et la panique l'avait envahi bien avant qu'il n'eût le temps de se raisonner lui-même!

Le lendemain matin, après le déjeuner, l'exploration recommença de plus belle en commençant par l'entrée extérieure du premier étage du stationnement souterrain. Robert s'était dit que s'il y avait bien un endroit pour entreposer des armes et des munitions, c'était là où cela ne prendrait pas de temps pour approvisionner les troupes combattant à l'entrée et vu comme il n'y avait rien de cela dans le hall d'entrée, c'était forcément au premier niveau du stationnement souterrain! Il eut raison, même si tout était verrouillé dans des armoires blindées et que malheureusement pour le groupe, il était impossible pour l'instant de savoir ce qu'elles contenaient. Elles étaient trop solides pour être ouverte avec le pied-de-biche qu'ils avaient amené. Ils allaient devoir laisser les soldats venir chercher le tout

et les croire sur parole sur ce qu'ils allaient trouver à l'intérieur de ces armoires. D'une façon ou d'une autre, ce n'était quand même pas si grave. D'un côté, les gens n'étaient pas tous malhonnêtes et de l'autre, le groupe allait à coup sûr amasser un butin conséquent avec les livres de la bibliothèque, les pièces d'ordinateurs et les bouteilles d'alcools que possédait ce manoir. Ils trouvèrent également, au milieu des carcasses de voitures électriques, deux voitures sport en parfaite condition grâce à leurs bâches hermétiques. L'une d'entre elles était une magnifique Ford Mustang Shelby GT600R de l'an deux-mille-quarante-neuf de couleur bleue foncée avec deux lignes blanches la traversant de pare-chocs à pare-chocs et l'autre était une impressionnante et rarissime Chevrolet Impala noire de 1967 qui semblait avoir voyager dans le temps. Bien que la voiture bicentenaire devait être la dernière de son espèce sur terre, Robert avait déjà pu en admirer une à de nombreuses reprises dans une série qu'il écoutait religieusement étant enfant. Cette série, enregistrée sur de vieux disques de données, racontait l'histoire de deux frères parcourant les États-Unis d'Amérique à bord de cette merveille sur roues, traquant monstres et démons dans le but de les exterminer. Ce feuilleton d'horreur se déroulait quelques années avant que les voitures électriques inondent le marché au détriment de celles à essences qui cessèrent quasiment d'exister pendant quelques décennies.

En songeant à cela, Robert qui discutait avec Todd, le seul autre adulte (ou presque…) du groupe, lui expliqua que dans les années deux-mille-trente, la guerre des écologistes face aux voitures à essence atteignait son apogée, il y avait de plus en plus de restriction contre cette dernière et la voiture électrique était devenue prédominante sur le marché. Le problème c'était que l'on n'avait pas calculé que même si la voiture en tant que telle ne produisait pas de gaz à effet de serre, les centrales électriques qui fournissaient son énergie n'utilisaient pas nécessairement des sources d'énergies renouvelables ou sans danger pour la planète.

Même à une époque aussi évoluée, beaucoup de compagnies d'énergies utilisaient encore du charbon pour produire de l'électricité, ce qui produisait de deux à trois fois la pollution d'une voiture à essence par voiture électrique… Alors quand on imaginait ce que cela devait coûter à l'environnement pour un camion de dix-huit roues électrique, on comprenait que c'était encore plus néfaste pour l'environnement. De plus, ces dernières utilisaient de grosses et puissantes batteries au lithium, ce qui n'était pas non plus une ressource renouvelable et que cette matière allait encore plus rapidement finir par manquer que les énergies fossiles. De leur côté, les fabricants d'automobiles, harcelés depuis des décennies par les écologistes, avaient perfectionné leurs moteurs sans relâche pour que cela dépense le moins de combustible fossile possible, alors la voiture à essence vécut une renaissance fulgurante quelques décennies plus tard! On n'avait pas mis une croix définitive sur la voiture électrique, mais certaines dispositions et innovations devaient être mises en place avant son réel avènement. Les gouvernements des pays les plus conscientisés commencèrent lentement à remplacer l'asphalte des routes par des panneaux solaires et subventionnèrent des groupes de recherche pour trouver des alternatives à la pile au lithium ainsi qu'au remplacement graduel des centrales électriques fonctionnant au charbon. Ceci prit néanmoins trop de temps pour voir le jour vu que l'apocalypse mit fin au projet, ce qui donna une petite chance à la résistance qui n'aurait pas pu faire grand-chose pour approvisionner les voitures et les camions électriques. Peut-être deux petites chances si l'on considérait que les pièces électroniques qui avaient été détruites par Hélios étaient encore plus présentes dans ce type de véhicule et qu'elles étaient désormais pratiquement impossibles à restaurer.

Une fois ce monologue terminé, qui avait beaucoup plus intéressé Dave que Todd, le groupe reprit son exploration des étages souterrains du manoir. Cet étage avait toute l'apparence

d'un quai de ravitaillement moderne d'avant-postes si l'on se fiait à ce que les jeunes avaient appris dans les cours de stratégie militaire du Styx. Il y avait les fameuses armoires à armes et munitions qui servaient à approvisionner les soldats quand l'endroit était assiégé. Il y avait aussi un garage qui semblait très complet en outil et équipement, celui-ci possédait une cage sécurisée dans laquelle se trouvaient deux véhicules militaires tout-terrains qui étaient en train d'être habilement rebâtis avant le drame. Ensuite, il y avait même une rampe avec des chariots pour faire descendre le matériel qu'ils ramenaient de leurs explorations. Exactement comme dans les avant-postes avec le matériel qu'ils devaient descendre des quais de ravitaillement jusqu'aux quartiers d'habitations! Robert eut alors un soupir d'exaspération parce qu'il venait de comprendre que s'ils descendaient le matériel, c'est parce qu'ils avaient une façon simple et facile de le faire remonter. Ils avaient réussi à remettre l'ascenseur en service; ce qui voulait dire que le vieil homme avait monté et descendu inutilement vingt-trois étages. Ils descendirent encore d'un étage pour constater que celui-ci avait été transformé en caserne pour des soldats qui devaient probablement rester près de l'accès du premier étage souterrain pour servir de renfort en cas d'attaque. À l'intérieur de celle-ci, on trouvait une salle de jeu, une cuisine et même un dortoir dans lequel le groupe trouva des objets intéressants! Il trouva des sacs de couchage, des vêtements militaires, des jeux de cartes, des munitions en tout genre ainsi qu'un Smith & Wesson de calibre .357 Magnum qu'Elijah s'empressa de cacher dans son sac pour ne pas se faire repérer par Todd ou Robert. Mais il se fit tout de même localiser par Abigaël qui lui fit signe de le rejoindre d'un coup de tête.

– Tu ne vas pas le dire à Robert ou à Todd, hein? demanda le jeune homme inquiet.

– Mais non, je m'en fous de ça… Quant à moi, tu as bien le droit de te défendre! C'est pour autre chose que je voulais de parler, dit-elle en continuant d'attirer Elijah à part du groupe.

– Ah oui? Et quoi donc?

– Le fantôme que tu as vu hier, est-ce que tu sais qui il est et ce qu'il voulait? L'interrogea-t-elle, l'air intrigué.

– Je pense que c'était le capitaine à cause de son chapeau et de son uniforme, mais je l'ai compris seulement bien plus tard, en y réfléchissant… J'aurais peut-être dû y retourner! dit-il un peu gêné.

– Tu aurais dû! lui reprocha-t-elle en riant.

– Je sais… Mais c'était trop impressionnant, j'ai paniqué! Tu aurais dû voir son corps, on aurait dit des éclairs au repos.

– Des éclairs au repos? Se questionna Abi.

– Oui c'était de la même couleur et cela avait aussi l'air d'une sorte d'énergie, mais ça n'allait pas dans tout les sens comme un éclair donc c'était au repos! Tenta d'expliquer Elijah. Et depuis quand tu t'intéresses aux fantômes?

– Tu ne te souviens pas? C'est justement dans la section paranormale de la bibliothèque que nous nous sommes rencontrés la première fois!

– Ah non, moi je t'avais remarqué bien avant! répondit le jeune explorateur juste avant de se mettre à rougir.

– Ah oui? répondit-elle en souriant, voyant son interlocuteur changer de couleur. Je vais rester près de toi ce soir, alors si tu le revois nous essaierons de le suivre, d'accord?

– D'accord, je vais informer Dave et Jade, mais pas Todd et Bob... ces deux-là ne nous croiront pas.

Elijah s'empressa d'aller voir ses deux amis de toujours pour leur parler de la situation et ces derniers n'y virent pas d'inconvénients. Après tout, il était sûrement beaucoup moins risqué de courir après un fantôme que de faire la même chose avec une abomination. Todd, qui continuait d'explorer les casiers de soldats, rappela ses amis à l'ordre pour qu'ils fassent de même… D'ailleurs, ce dernier avait tellement amassé de matériel dans son sac qu'il se contraint d'abandonner quelques morceaux à son jeune frère, dont la radio que ce dernier avait subtilisée au sergent O'Neill. Quant à Robert, il faut croire que la chance lui souriait puisqu'il tomba sur une réserve de bouteilles de whisky de très bonne qualité. Son sac étant maintenant très pesant, il se rendit donc à l'ascenseur avec l'intention de le faire fonctionner, ce qui ne fut pas compliqué puisqu'après avoir trouvé la génératrice au rez-de-chaussée, il la remplit d'essence et changea les bougies d'allumage par des neuves se trouvant dans une trousse à outils juste à côté de celle-ci. Elijah tomba sur quelques photographies de soldats dans un des casiers, et en juger par les paysages qu'on y voyait, elles devaient avoir été prises sur la mer Méditerranée près des côtes italiennes encore très belles malgré la guerre nucléaire. Le jeune garçon le savait grâce à des clichés similaires dans les journaux intimes de Luisa Dilanto. On y voyait surtout de jeunes soldats, hommes et femmes, semblant faire la fête sur le pont d'un navire qui devait être le Nexus. Mais parmi toutes ces photos, il y en avait une qui se démarquait des autres. C'était celle d'un homme vêtu d'un uniforme d'officier supérieur, faisant un discours à quelques centaines de personnes sur ce même pont. Pour Elijah, il n'y avait plus aucun doute sur

la réalité de ce qu'il avait vécu la veille… Sur cette image se trouvait le même homme qu'il avait vu en fantôme la veille, le capitaine!

Ensuite, le groupe descendit jusqu'au dernier stationnement souterrain dans le troisième sous-sol. À première vue, cet étage n'avait jamais été colonisé par l'équipage du Nexus. Les voitures complètement couvertes de poussière et de rouille, encore plus que celles d'en haut, en donnaient un très bon indice. N'empêche qu'il était tout de même possible de trouver des choses encore utiles parmi ces carcasses qui étaient toujours mieux conservées que si elles étaient restées dehors. Dans une fourgonnette en bordure de la route du stationnement, juste après la descente qui partait du deuxième sous-sol jusqu'à ce présent niveau, se trouvait un cadavre de soldat qui avait visiblement mis fin à ses jours avec un pistolet que Jade reconnu comme étant un Desert Eagle, le pistolet de ses rêves. Mais quand elle monta dans le véhicule pour récupérer l'arme, un vieux crique qui supportait le véhicule à la place de la roue avant gauche céda tellement il était rouillé et la fourgonnette s'écrasa sur le béton dans un énorme vacarme. Le bruit retentit dans tout le stationnement et réveilla des choses dans le fond de celui-ci. Des grognements et des lamentations de plusieurs zombies se firent entendre, ils avaient été sortis de latence. Ils avaient dû suivre des rats jusque dans le fond de ce lugubre endroit et étaient restés là depuis. Cela devait faire longtemps, car plus la latence était longue, plus ils étaient agressifs au réveil, ce qui était le cas de ceux-ci qui agissait comme s'ils tentaient le tout pour le tout afin de ne pas mourir de faim.

En tout, ils étaient sept et Todd avait bien l'intention de redorer son blason devant Jade! D'ailleurs, ce fut rapidement l'occasion puisque le Desert Eagle de cette dernière ne tira pas lorsqu'elle tenta de l'utiliser et que le jeune homme lui vola sa cible: il tira une balle en pleine tête d'une femme âgée qui avait

jeté son dévolu sur Jade pour lui servir de dîner. Mais celle-ci, loin d'avoir envie de jouer aux demoiselles en détresse, sortit son fusil à pompe et décapita un autre zombie, qui aurait pu être le mari de la dame âgée, en lui tirant à bout portant dans la gorge. Abigaël et Robert tentèrent tant bien que mal de repousser les autres engeances qui arrivaient, mais la jeune femme se retrouva submergée quand trois d'entre eux s'en prirent à elle. Elle réussit à en neutraliser deux, mais le dernier la plaqua au sol en se jetant sur elle. Elijah s'empara du couteau que Dave brandissait nerveusement et le planta dans l'oreille de la chose, qui trépassa d'une façon qui semblait être un total apaisement pour elle. Robert décocha une flèche dans l'œil de l'un des deux assaillants restant et fracassa son arbalète sur la tête du second qui tomba à la renverse. Ce dernier, n'ayant rien senti, se releva aussitôt pour charger le vieil homme qui se cambra sur le côté de façon à lui faire un croche-pied. Le monstre, qui devait autrefois être un pompier à cause de ses pantalons faits de plastique épais, retomba tête première sur des débris de métal tranchants qui, en pénétrant son crâne, le paralysèrent pour de bon. Après une brève inspection pour s'assurer que tout le monde allait bien et que tout danger était écarté, Robert enfonça des clous dans la tête de tous les monstres présents avant qu'il ne commence, avec l'aide de Todd, à remonter les cadavres à l'aide de l'ascenseur pour procéder à l'immolation juste devant le Manoir.

Vu que l'heure du dîner approchait, Robert pensa que c'était le meilleur moment pour aller chasser et il amena Jade avec lui. Tandis qu'Elijah et Todd préparaient le bûcher d'immolation pendant qu'Abigaël montait la garde près des corps pour éviter qu'ils ne se relèvent. Dave alla dans l'ancien jardin communautaire des résidents pour voir s'il pouvait trouver d'autres légumes, et étrangement c'est lui qui trouva le dîner en tombant nez à nez sur un cochon sauvage. Celui-ci, se sentant pris au piège dans le jardin, fonça dans les jambes de Dave et le renversa aisément. Abi et Todd qui entendirent de loin le

couinement de l'animal firent tous les deux feu en direction de l'animal comme s'ils étaient en compétition. La bête atteinte de quatre projectiles à l'abdomen s'effondra au sol, raide morte. Bien que cet animal soit délicieux, Todd et Abigaël savaient que ça ne suffirait pas pour se faire pardonner par Robert d'avoir tiré autant de coups de feu. D'ailleurs, ce dernier arriva au pas de course derrière Jade et leur lança un regard accusateur en comprenant la situation, mais il ne dit rien en voyant la culpabilité dans leurs yeux se disant qu'il fallait bien que jeunesse se passe… En regardant la bête morte au sol, Robert se disait que c'était assez surprenant de constater que cette sorte de porc, qui était l'espèce animale qui comptait le plus d'individus de toute la province, n'existait même plus à l'état sauvage au siècle dernier. On disait que leurs ancêtres avaient réussi à s'enfuir d'abattoirs après que des engeances aient démoli leurs enclos pour se nourrir d'eux. Ces animaux, qui se tenaient habituellement en groupe (autant pour conserver leur chaleur que pour leur sécurité), voyaient leur démographie exploser en raison de deux avantages majeurs de leur espèce: leur taux de natalité très élevé et leur capacité à manger absolument n'importe quoi!

Plus tard dans l'après-midi, peu après le dîner, le groupe continua son exploration à partir du quatrième étage là où se trouvaient les appartements que la majorité de l'équipage du Nexus avait choisi. Ils avaient probablement pris ceux du bas pour pouvoir sortir plus vite en cas de problème comme de devoir combattre un incendie, une bande de pillard ou encore pire, une horde! Ce qui finit malheureusement par arriver véritablement. Ces appartements furent très lucratifs pour les explorateurs qui découvrirent toute sorte d'objets de valeurs en commençant par des armes à feu jusqu'à des ordinateurs portables en passant par des munitions et des pièces électroniques très variées. Il y avait énormément de choses à récupérer à cause de ces deux principales raisons: d'abord, le capitaine était quand même parti avec cent-cinquante membres d'équipage, en plus des familles de

ceux qui en possédaient encore une, ce qui faisait beaucoup de matériel de survie laisser pour compte. Ensuite, ils avaient des tonnes d'équipements technologiques d'avant-guerre intact vu que le blindage de l'abri antiatomique qu'ils avaient utilisé était fait pour résister à des impulsions électromagnétiques, même de type aussi puissant que celle d'Hélios. Le groupe apporta alors des bennes à ordures vides près de l'entrée du manoir pour les remplir de tous les objets de valeurs trouvés. Pendant que les deux tiers du groupe s'affairaient dans les quartiers de l'équipage, Robert et Dave s'occupèrent d'aller chercher le matériel informatique et l'alcool récupérable à l'étage du centre commercial, après tout, seul Dave était assez qualifié en ordinateur pour savoir ce qui était encore récupérable.

Après quelques heures de recherche, ainsi que plusieurs trésors amassés, Elijah commençait à trouver étrange de ne pas trouver les quartiers du capitaine. Avant, il se disait que s'il ne trouvait rien, ce serait peut-être parce que le capitaine avait survécu et qu'il était parvenu à quitter les lieux, mais depuis qu'il avait vu son fantôme, il était pratiquement sûr de la mort sur les lieux de ce dernier… Sinon pourquoi les hanté? Le jeune Patterson espérait trouver certains objets appartenant au grand homme pour les remettre à mademoiselle Tascher qui trouverait sûrement un moyen de lui rendre hommage. Peut-être que Kellirni avait laissé un journal de bord dans lequel on en saurait davantage sur lui et ses exploits… Ce qui aurait permis à tout le monde de connaître ce héros et peut-être de lui donner la place qu'il méritait dans l'histoire de la résistance! Jade partageait la même témérité qu'Elijah dans la recherche de la dépouille du maître du Nexus, mais dans son cas, c'était surtout dans le but de récupérer ses précieuses armes. De plus, le Desert Eagle endommagé qu'elle avait trouvé plus tôt lui avait plus encore mis l'eau à la bouche. Si les appartements du capitaine ne se trouvaient pas avec les siens, on aurait pu penser qu'il aurait élu domicile au sommet, dans les appartements royaux, mais ces

derniers avaient été fouillés de fond en comble la veille et rien n'avait été trouvé. Elijah commençait à penser qu'il avait peut-être déjà fouillé l'appartement du capitaine et qu'il était peut-être juste rangé exactement de la même façon que ceux dans lesquels habitaient ses hommes. Quant à Jade elle n'avait pas encore perdu espoir, mais elle commençait à se dire qu'elle devrait peut-être mieux chercher le corps que l'endroit où il dormait!

Chapitre Trois

L'expédition (Deuxième partie)

À l'heure du crépuscule, les explorateurs venaient de finir de manger tellement ils étaient restés longtemps à fouiller les appartements. Après tout, c'était leur dernière soirée dans le Manoir et ils n'avaient toujours rien trouvé du capitaine mise à part la photographie qu'Elijah avait pris soin de conserver. Malheureusement, le temps n'était plus à l'exploration, c'était l'heure de se reposer et le lendemain matin, il sera le temps de plier bagage. Mais pour les quatre plus jeunes explorateurs, Abigaël, Jade, Dave et Elijah, il restait encore un espoir en pensant au fantôme du capitaine. Peut-être voulait-il leur montrer quelque chose! Abigaël et Elijah, qui avaient beaucoup lu sur le sujet, avaient appris que lorsqu'un esprit ne rejoint pas le royaume des morts, c'était généralement parce qu'il avait encore quelque chose à accomplir en ce monde... Selon la croyance, les esprits restaient parfois par vengeance, ou encore pour veiller sur leurs proches et parfois c'était simplement parce qu'ils n'avaient pas eu de sépultures et qu'ils étaient condamnés à rester ici-bas, comme c'était probablement le cas d'Antoni Kellirni. Du moins, c'était ce que pensaient les enfants. Ce soir-là, ces derniers tentèrent aussi fort que possible de rester éveillés dans l'espoir de voir le revenant, mais rien n'y fit; ni le chocolat chaud ni les parties de cartes, pas même l'air frais du toit à la belle étoile. Ils tombèrent tous les uns après les autres dans un profond sommeil tellement il était rare pour eux d'essayer de veiller aussi tard. Du moins, tous, sauf le plus jeune des deux Patterson présents, qui était beaucoup trop frustré de n'avoir trouvé quasiment aucune trace du capitaine. Mais au moment où il allait s'endormir sans plus aucun espoir, il aperçut la lueur bleue du fantôme et il comprit pourquoi il avait dû attendre aussi longtemps avant de le revoir, il ne voulait que lui.

Le jeune explorateur, à la fois apeuré et excité, ramassa son sac à dos dans lequel se trouvait son revolver et fouilla dans le sac de Dave pour trouver un crayon marqueur. Il commença alors à suivre le spectre en prenant bien soin de dessiner des flèches sur les murs qui pointaient vers les portes qu'il avait franchies. Il descendit de trois étages avant de s'enfoncer dans un couloir lugubre, éclairé seulement par la faible lueur produite par l'apparition, menant sur des appartements intermédiaires. Parti trop vite, l'enfant avait oublié d'amener sa lampe torche pour s'éclairer. Le fantôme du capitaine s'arrêta devant l'un des logements et pointa la porte en regardant vers Elijah. Ce dernier n'en croyait pas ses yeux; l'esprit qui se tenait à quelques pas devant tentait réellement de communiquer avec lui. Le garçon sortit le revolver de son sac et le mit dans ses culottes ne sachant pas ce qu'il allait trouver de l'autre côté. De quoi avait-il si peur? Du zombie du capitaine? Il essaya ensuite de se raisonner en se disant que Kellirni, selon toute vraisemblance, était un homme bon et qu'il n'y avait aucune raison pour qu'il le pousse dans un piège. À moins que son zombie soit affamé et qu'il ressente le besoin de le nourrir! Elijah savait bien que son raisonnement était stupide, mais il rentra quand même dans la suite avec la main sur la crosse de son arme.

Après avoir trouvé une vieille lanterne encore pleine d'huile, qu'il alluma grâce à une boîte d'allumettes laissée à côté, il effectua une brève ronde de sécurité et la pression redescendit chez le jeune garçon. Cet appartement avait plus l'air d'avoir servi de bureau que d'habitation compte tenu de toutes les cartes routières et tous les plans d'architectures qui se trouvaient fixés au mur. Alors qu'il s'attendait à voir les plans du Manoir et des cartes de la région, il s'aperçut que ce n'était pas du tout le cas. La tour, qui était représentée par ces bouts de papier, comptait pas moins de cent-cinquante étages de haut et possédait dix stationnements souterrains. Ce gratte-ciel était donc plus de six fois plus haut que le Manoir Saint-Alexandre! Et parmi ces

cartes, plusieurs représentaient une très grande ville en bordure de l'océan sur lesquelles étaient marquées plusieurs indications et plusieurs flèches indiquant soit des immeubles ou des directions à prendre. Tous les éléments de cette mosaïque laissaient penser que le capitaine et ses hommes s'apprêtaient à attaquer cet endroit, mais dans quel but? Au moment où Elijah commençait à vouloir tirer au clair cette question, la lumière apparut de plus belle dans une pièce au fond du couloir, c'était la chambre à coucher. Arrivé dans celle-ci, le jeune explorateur aperçut le capitaine qui lui pointait maintenant une enveloppe sur la table de chevet et disparu ensuite. Il se déplaça alors doucement en direction du petit meuble, savourant ce moment d'excitation intense que lui procurait l'apogée de sa quête. Ou ce qu'il croyait être l'apogée… À l'intérieur de celle-ci, il trouva des clés et une vieille lettre qui avait été sérieusement endommagée et cela probablement à cause de l'humidité et des températures variables de l'environnement dans lequel elle se trouvait depuis plus de soixante ans:

Cher lecteur(s)/lectrice(s),

Si vous lisez ceci, c'est que je suis mort… Oui, c'est moi le salaud, responsable de tout ce bordel, mais sachez que j'ai travaillé sans relâche pour trouver une solution qui pourrait nous permettre de mettre définitivement fin à tout cela. Je pense même avoir finalement réussi! Cette arme que j'ai créée, qui pourrait être la clé de notre survie, se trouve dans le laboratoire technologique tout au bout du troisième sous-sol… Elle n'est pas encore tout à fait au point, mais avec quelques mises à jours supplémentaires ainsi qu'une batterie de tests sur…
dangereusement évoluées…
extermination de tout…

...gton

...ias Mgr Antoni W. Kellirni

21021014– SD

Elijah n'avait pas tout compris, mais ce qu'il savait en revanche, c'était qu'il devait absolument aller voir au dernier stationnement souterrain pour voir de ses yeux ce fameux laboratoire technologique. Le jeune Patterson se demandait quelle sorte d'arme avait bien pu inventer le capitaine qui aurait pu les sauver, lui et ses hommes, de la horde comptant des dizaines de milliers de monstres. Tout laissait à penser qu'elle n'avait pas fonctionné en raison de la tournure des évènements. La horde avait bel et bien décimé l'équipage du Nexus, et en plus, elle avait continué son chemin jusqu'à Prométhée où elle avait fait des milliers de morts supplémentaires. Par contre, il se pouvait également que le capitaine n'ait simplement pas eu le temps de s'en servir, ayant peut-être été tué en descendant vers le troisième sous-sol! Elijah devait en avoir le cœur net, il devait trouver de quoi il s'agissait d'un coup que cela serait effectivement assez redoutable pour donner un avantage certain aux troupes qui combattaient toujours à temps plein au front. Alors qu'il allait sortir de l'appartement, la porte s'ouvrit brusquement et trois personnes entrèrent, brandissant des armes à feu. Elijah lâcha un cri de stupéfaction avant de reconnaître ses amies: Abigaël, Jade et Dave! Le trio de nouveaux arrivants laissa le temps à celui qui venait d'avoir la frayeur de sa vie reprendre ses esprits avant de commencer à l'interroger;

– Qu'est que tu fous tout seul ici Eli? lui demanda Jade, tu as encore vu ton fantôme?

– Oui et il m'a conduit ici… Acquiesça le jeune homme, je pense que c'était ici qu'il vivait.

– Est-ce que tu as trouvé son corps ou ses armes? renchérit-elle...

– Non, mais tout espoir n'est pas perdu, il a laissé des clés et une lettre qui parle d'un laboratoire technologique au troisième sous-sol...

– Mais on s'en fout du sous-sol, nous l'avons déjà exploré et il n'y avait rien de tel! L'interrompu Jade qui recommençait à perdre espoir.

– Nous n'avons pas pu l'explorer au complet pour la bonne raison que nous avons été attaqués, rappelle-toi! lui répondit-il. De toute façon, nous n'avons pas le choix… Dans sa lettre, il explique avoir créé une arme, ou quelque chose qui aurait pu lui servir à combattre la horde, mais je pense qu'il n'a pas eu le temps de s'en servir.

– Ou ça n'a pas marché, mais bon… C'est quand même là que doit se trouver le corps! lui renvoya Jade, avec une lueur d'espoir dans les yeux.

– Imaginez juste un instant que cette arme soit fonctionnelle et aussi efficace qu'il le prétendait… Cela pourrait être un véritable atout pour la résistance! expliqua Dave après avoir lu la lettre à son tour. S'il a écrit une telle note, c'est qu'il savait qu'il y avait de très bonnes chances qu'il y laisse sa peau… Il a dû l'écrire pendant que la horde était aux portes! Mais pourquoi s'en sentait-

il responsable? L'avènement d'une horde ne pouvait pas être de sa faute…

– Non, mais peut-être se sentait-il coupable de ne pas avoir pu entrer à Prométhée à cause de son différend avec Caldridge et de mettre en danger tous ceux qui l'ont suivi et qui ne pouvaient être en sécurité dans la ville souterraine au moment du passage de la vague…

– Je dois avouer que cela fait du sens… répondit le jeune intello.

– Alors que ça fonctionne ou non, cette chose vaut peut-être une fortune? ajouta Abigaël, enthousiaste après de tels échanges.

– Oui… Mais en considérant bien sûr qu'il n'a pas pu s'y rendre ou qu'elle n'ait pas fonctionné, car elle n'était pas finie… Si cela ne fonctionnait tout simplement pas, nous n'en tirerions rien! expliqua Dave.

Le groupe descendit alors par l'ascenseur non pas jusqu'au dernier stationnement, mais jusqu'au rez-de-chaussée. Cette proposition venait de Dave qui leur avait expliqué que rien n'empêchait les engeances de pénétrer dans les stationnements souterrains vu que ceux-ci fonctionnaient anciennement avec un système de guérites et non de portes coulissantes… Ils avaient intérêt à passer par les escaliers d'urgences du rez-de-chaussée pour éviter de tomber nez à nez avec ces êtres hostiles, en étant coincés dans une cage d'ascenseur, si certains d'entre eux avaient décidé d'entrer dans l'édifice! Il y avait trop de chance pour que ceux-ci soient attirés par le bruit des moteurs ou encore par celui que produisait la génératrice. Une fois arrivés en bas, ils constatèrent qu'ils avaient très bien fait le ménage plus tôt en après-midi. Ils ne trouvèrent qu'une seule engeance qui se trouvait dans un très piteux état. En plus du fait qu'elle était

obligée de ramper par l'absence de ses jambes, elle avait un bras brisé à tellement d'endroits différents que l'on aurait pu penser qu'il ne possédait pas d'os. Il ne fut pas compliqué pour Jade d'achever la chose avec une brique qui trainait non loin de là, elle lui défonça tellement fort le crâne que personne n'osa se demander si elle allait se relever. Il ne fallut pas grand temps au groupe avant de trouver la porte du laboratoire puisqu'il s'agissait de la seule porte de tout le stationnement. Alors qu'il s'approcha de la porte avec ses amies, Elijah crut alors apercevoir une très belle jeune femme, dans le début de la vingtaine, vêtue d'une longue cape noire qui le regardait du haut de la descente pour voiture, mais quand il se retourna à nouveau comme pour confirmer ce qu'il avait vu, il n'y avait plus rien. Il se disait qu'il l'avait sûrement imaginé, après tout, qui oserait se promener seul, en pleine nuit, sans éclairage et apparemment sans arme à cette époque? Était-ce seulement possible?

À l'unanimité, elles laissèrent l'honneur à Elijah d'ouvrir la porte qui donnait sur la pièce qui avait le plus de chance d'être la dernière demeure du capitaine… De plus, c'était lui qui avait la clé, alors elles n'avaient pas vraiment le choix. Quand il passa le cadre de celle-ci, il fut un peu déçu de constater que ce n'était qu'une vaste pièce contenant des douzaines d'ordinateurs et quelques tours bourrées de pièces électroniques qui devaient en fait être des serveurs selon Dave, et il s'en réjouit… Contrairement au jeune rêveur qu'était Elijah qui s'était attendu à voir des plateformes sur lesquelles les hommes du capitaine auraient fabriqué des tourelles lasers, des exosquelettes blindés et toutes sortes d'armes futuristes comme il y en avait dans les jeux vidéos de son ami intello! Plus ils avançaient dans la pièce, plus ils voyaient de vieilles traces de sang séché au sol grâce à la lueur de la lanterne du jeune Patterson et de l'éclairage des lampes torches de ses amies… Ils les suivirent jusqu'à ce qu'ils arrivent face au cadavre d'un homme qui portait une casquette d'un haut gradé de la marine… À côté de lui, il y avait un

ordinateur portable, une machette et un gros pistolet, ce qui devait être son fameux Desert Eagle, qu'il tenait encore avec la seule main qu'il lui restait… Selon toute vraisemblance, il s'agissait du capitaine! Jade, qui suivait Elijah de près avec son fusil à pompe, reconnut immédiatement les armes et laissa s'échapper un cri de joie! Mais quand la jeune fille récupéra la grande lame, elle fut peinée de constater qu'elle était tout émoussée, elle le fut encore plus pour le pauvre homme quand elle comprit ce qui s'était passé… Il était assez facile de se faire le scénario des évènements... Le vieil homme, après avoir été mordu au bras droit, l'avait sectionné à l'aide de sa machette, mais étant droitier, cela avait été une tâche ardue… Cela lui avait demandé plusieurs coups avant d'y parvenir et ce fut d'ailleurs à cause de ces nombreux coups sur le béton que la lame se retrouva en si mauvais état. S'il avait fait cela, c'était pour éviter de se transformer, mais avec tout le sang qu'il avait visiblement perdu, de la complexité de la plaie qu'il s'était infligée ainsi que du fait que tous ses amis et alliés devaient être morts à ce moment, il devait savoir qu'il allait mourir quand même… D'après la logique implacable de Dave, il avait fait cela parce qu'il avait besoin d'un peu plus de temps pour faire quelque chose de très important avec cet ordinateur portable, mais quoi?

Dave savait très bien que le portable ne démarrerait jamais sur le pouvoir de la pile, morte depuis des décennies, alors il se mit à la recherche de l'adaptateur pour pouvoir le connecter à la génératrice. Quand il regarda sous la machine pour voir la gravure qui parlait de la puissance de l'adaptateur, il fut surpris de constater que l'appareil en question demandait quarante fois la puissance normale pour un portable de ce type. Non loin de là, il trouva le fameux dispositif nécessaire au fonctionnement de l'ordinateur et en suivant ce dernier, il se rendit compte qu'il était connecté à une grosse pile destinée à faire fonctionner toutes les machines de la pièce, mais cette dernière était également à plat depuis belle lurette… Il y avait cependant une petite génératrice

qui devait avoir été installée par les hommes de Kellirni pour l'alimenter. Dave réussit à la faire fonctionner, mais un cadran numérique indiquait que la grosse pile ne repartirait seulement que dans deux heures. Il regarda alors s'il pouvait connecter l'ordinateur directement sur la génératrice, mais il n'y avait pas de port de branchement compatible qui aurait pu servir à cet effet. Alors il amena l'ordinateur portable, qui était également beaucoup plus lourd que supposé, près de l'ascenseur et réussi à se connecter à celui-ci qui était lui-même alimenter par la génératrice du rez de chaussée. Il dut toutefois trouver un fil réseau assez long pour que le portable reste branché à ce qui paraissait être un serveur fragmentaire dans le laboratoire technologique. Ce genre de serveur servait à faire en sorte que si quelqu'un venait à voler un ordinateur relié à lui, il ne retrouverait que des fragments de données! Ces dispositifs étant généralement lourds et vissés aux sols pour éviter d'être volés du même coup, celui-ci n'échappait guère à la règle. Cela prit toutefois quinze minutes avant que la batterie du portable ait assez de jus pour fonctionner… Quand il finit par s'allumer, on vit apparaître une page blanche sur un fond noir qui demandait un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Selon tous les membres du groupe présents, le nom de l'utilisateur devait assurément être Antoni Kellirni, mais que pouvait bien être le mot de passe? Alors qu'ils réfléchissaient tous à cette question, Elijah se dit soudainement que le capitaine avait dû laisser un indice dans sa lettre… Dans cette réflexion, il l'avait ressorti de ses poches et remarqua les chiffres au bas de la page: 21021014 -SD.

– Hey, regarde ça, Dave! dit Elijah à son ami en lui montrant la série.

– Ah, mais oui, cela pourrait très bien être ceci… répondit le jeune intellectuel.

Mais aussitôt qu'il déposa ses mains sur le clavier, celui-ci ainsi que l'écran s'illumina en rouge avec une sonnerie d'alerte, Dave eut un sursaut et recula un peu. Ensuite, il réessaya en tentant d'ignorer la sonnerie, mais le clavier n'affichait aucun contact… Le surdoué en était venu à la conclusion que l'ordinateur était protégé par une reconnaissance d'empreintes digitales ou quelque chose du genre!

– Ça n'a aucun sens! S'il voulait qu'on le trouve, pourquoi a-t-il mis autant de protection! s'énerva Elijah en prenant le portable et en feignant vouloir le briser.

Au même moment, le clavier s'illumina en vert et on entendit une voix féminine sortant de l'ordinateur dire:

– Groupe sanguin compatible.

La théorie la plus simple, selon Dave, était que le capitaine devait être d'un groupe sanguin extrêmement rare et qu'il s'en était servi comme sécurité pour être le seul à y avoir accès… Quoiqu'en y repensant, il devait y avoir une autre raison à cela, car il aurait été beaucoup plus simple et sécuritaire de créer une sécurité à reconnaissance digitale. Si Dave pensait que c'était tout un coup de chance qu'Elijah possède le même groupe sanguin, ce dernier était plutôt persuadé qu'il avait été choisi. Le fantôme n'était il pas venu le chercher, lui, par deux fois? Bref, il était maintenant l'heure de déverrouiller cet étrange ordinateur. Le jeune explorateur commença par écrire Antoni Kellirni dans la case « nom d'utilisateur » et 21021014 —SD comme mot de passe. La voix de l'ordinateur répondit;

– Nom d'utilisateur incorrect!

– Essaie de l'écrire exactement comme c'est écrit dans la lettre, lui recommanda Dave.

Ce que Elijah fit, Mgr Antoni W. Kellirni…

– Nom d'utilisateur incorrect!

– Mais voyons, ça n'a aucun sens… Pourquoi ça ne fonctionne pas! Se frustra Dave. Passe-moi la lettre s'il te plaît.

Le jeune Dumoulin commença à lire la lettre à voix haute pour que les quatre membres présents du groupe puissent entendre et peut-être trouver un indice qui permettrait de déverrouiller cette sécurité. Outre le fait qu'ils trouvaient tous que le capitaine s'en voulait beaucoup trop pour une chose qu'il ne pouvait pas contrôler, comme cette horde, la seule chose suspicieuse qu'ils y trouvèrent était le mot de passe qui leur semblait tous familier.

– Le mot de passe… Ça ne pourrait pas être une date? demanda Abigaël. Deux mille cent deux, c'est l'année de l'apocalypse, non?

– Oui et si l'on considère les autres chiffres nous avons le quatorze octobre deux-mille-cent-deux ce qui est exactement la journée où Morphée a déclaré la guerre aux humains… Si ça nous dit quelque chose à tous, c'est parce qu'on nous en parle tout le temps à l'école, leur expliqua Dave.

– Alors SD veut probablement dire San Diego? demanda Jade.

– Oui probablement, mais quel rapport avec le capitaine? n'était-il pas Italien? questionna Elijah.

– Dans les faits, nous ne savons absolument rien sur lui… On ne sait même pas s'il était vraiment Italien et je ne pense même pas qu'il était dans la marine avant la guerre! dit Abigaël soulevant l'intérêt.

– Mais, Luisa a dit être certaine qu'il était le vrai propriétaire du bateau, répondit Elijah.

– Justement! penses-tu qu'un simple officier de la marine serait capable de se payer un navire valant autant d'argent? Le Nexus devait bien valoir un ou deux milliards de dollars, lui répondit-elle à son tour.

– Je pense qu'Abi a raison, et en plus Nexus ça ne fait pas très italien… Il s'est peut-être sauvé des États-Unis? appuya Dave.

– Voyons, vous dites n'importe quoi, pourquoi se serait-il enfui? N'oubliez pas qu'il a sauvé près de six mille personnes! rappela Elijah.

– Peut-être l'a-t-il fait par culpabilité? Après tout, cela n'a aucun sens qu'il se sentait coupable pour la horde… Peut-être se sentait-il coupable depuis bien longtemps et… S'interrompt Dave dont les yeux venaient de s'écarquiller en guise de stupéfaction.

– Et... quoi? Se fit-il demander par Elijah.

– Son nom… C'est un putain d'anagramme!

Dave sortit un crayon et un carnet de notes et écrit deux noms, un par-dessus l'autre:

Mgr. Antoni W. Kellirni

William N. Kerrington

– Non, NON! c'est impossible! ça ne peut pas être la même personne, le capitaine était quelqu'un de bien, il ne peut pas être ce monstre! s'énerva Elijah.

– Je suis désolé Eli, mais ça devient de plus en plus évident pour moi… et c'est pour cette raison que le fondateur Caldridge ne l'a pas laissé entrer… Il a dû le reconnaître! ajouta Dave, qui venait de semer encore plus le doute chez ses amis. Essaie-le, tu verras bien!

À contrecœur, Elijah entra le nom du plus grand meurtrier de l'histoire, le créateur de Morphée... Ensuite, il entra le mot de passe et quand il appuya sur la touche « entrée », l'inimaginable se produisit! De nombreuses petites aiguilles sortirent des repose-poignets du clavier et vinrent se planter dans les avant-bras du jeune garçon! Elijah se leva en hurlant et en essayant de se débarrasser de l'ordinateur, mais celui-ci était trop profondément encré dans sa chair! Au moment où il pensait que la douleur était à son paroxysme, une décharge électrique intense provenant de l'ordinateur parcourut son corps devant tous ses amis paralysés devant cette étrange scène... Voyant que son ami souffrait sans toutefois comprendre pourquoi, Jade tenta d'aller retirer le fil d'alimentation de l'ordinateur, mais ce dernier était tellement devenu chaud qu'il était entré en fusion avec la machine comme s'il s'était soudé à celle-ci. Bien que la jeune fille venait de se brûler les mains, elle n'avait pas dit son dernier mot, elle prit sa machette émoussée et envisagea de couper le fil,

mais dès qu'elle leva le bras dans le but d'agir elle fut projetée à quelques mètres en arrière ainsi que tous ses amis. Le portable venait d'exploser en laissant se dégager une onde de choc terriblement puissante pour un appareil de cette taille et celle-ci se fit ressentir dans tout le souterrain et plus loin encore. Seul Elijah resta debout, mais cela était probablement dû à la décharge électrique majeure qui venait de contracter au maximum tous les muscles de son corps, mais cela ne dura pas longtemps puisqu'il s'écroula ensuite de tout son poids! En voyant qu'il y avait de la fumée, qui lui sortait de la bouche, du nez et des oreilles, sa voisine s'approcha de lui pour lui porter assistance, mais quand elle prit ses signes vitaux, elle constata que le cœur de son petit voisin ne battait plus!

– Il est mort, il est MORT! cria Abigaël, ayant cédé à la panique.

Jade, qui avait reçu une petite formation de secourisme dans les camps d'été militaire, entama la manœuvre RCP qu'elle avait apprise et perfectionnée dans ce cours (RCP voulant dire: Réanimation cardio-pulmonaire.). Elle commença par le retourner sur le côté avec l'aide de Dave dans le but de lui retirer son sac à dos, ensuite elle débuta les compressions sur le torse du jeune homme: une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept… trente! Ensuite, elle insuffla deux fois le bouche-à-bouche à son meilleur ami avant de recommencer les compressions. Pendant cinq minutes, elle s'acharna à tenter de le réanimer, mais cela ne servit à rien, car son frère ne trouva, bien évidemment, aucun défibrillateur en état de marche pendant ce temps… Mise à part de faire sortir du sang de plusieurs orifices du corps d'Elijah dont le nez, les oreilles et la bouche! Quand elle finit par abandonner, Robert et Todd qui venaient d'arriver prirent la relève. Malheureusement, ces derniers n'obtinrent pas de meilleurs résultats et abdiquèrent également après quelques minutes. Même Dave tenta de réanimer son ami avec une rallonge électrique connectée à la pile du laboratoire, mais cette dernière

n'avait pas encore assez de charge. Le groupe resta en silence auprès de la dépouille du jeune explorateur qui les avait attirés dans son rêve… Todd explosa de colère et se mit à frapper une voiture de toutes ses forces avec sa barre à clous! Ensuite, il s'effondra en sanglots près de son frère.

Alors que tout espoir était perdu dans la tête du futur jeune soldat, Elijah se mit à tousser et ouvrit les yeux! Un énorme soupir de soulagement retentit dans le stationnement souterrain, Elijah était revenu d'entre les morts! Todd serra alors son jeune frère de toutes ses forces jusqu'à ce que ce dernier s'en lamente. Il ne comprenait pas du tout ce qui lui valait cette accolade et encore moins où il était à ce moment précis! Alors que les paramètres de son existence se remettaient tranquillement en place, Elijah tenta de se lever, mais Robert lui mit la main sur l'épaule lui faisant comprendre qu'il valait mieux qu'il se repose un peu. Bien qu'il était encore beaucoup de trop tôt pour pousser les tests, le père de famille examina l'enfant pour être sûr qu'il n'avait pas de séquelle au niveau de la motricité. Après tout, le jeune était resté cliniquement mort pendant plus de dix minutes et le quinquagénaire avait peur qu'Elijah souffre de lésion au cerveau vu le manque d'oxygène prolongé qu'il avait dû subir durant la période où tout le monde avait abandonné les manœuvres! Son petit voisin semblait bien quoiqu'il fut vraiment dans les vapes… La manœuvre RCP, qui servait principalement à garder les organes principaux du triangle de la vie actif (cœur, poumons et cerveau), avait visiblement préservé l'intégrité des organes de l'enfant. Le plus jeune des deux Patterson présents, qui ne se souvenait plus de rien des vingt dernières minutes, ramassa les restants de l'ordinateur avec un air interrogatif. Robert qui s'interrogeait aussi sur ce qu'il venait de se passer se tourna vers les enfants pour voir si ceux-ci comprenaient quelque chose à tout cela… Mais au moment il posa les yeux sur Abigaël, il vit le cauchemar arriver en courant derrière la jeune femme depuis la descente de voiture. Une vingtaine de zombies

arrivaient en courant vers eux, ce qui n'était vraiment pas normal, avec à leur tête un renifleur qui n'était plus qu'à quelques mètres!

La créature imberbe de deux mètres cinquante se jeta sur Abigaël qui n'avait pas eu le temps de comprendre ce qui se passait. L'adolescente se retrouva plaquée contre une voiture et le monstre la déshabilla de la peau du dos avec ses dents acérées! La colocataire des Dumoulin hurla autant de douleur que de terreur en regardant la créature qui se délectait de sa chair. Elle essaya ensuite de se dégager, mais la chose, qui avait désormais des doigts robustes de vingt-cinq centimètres de long, glissa ceux-ci sous les côtes dénudées de la pauvre enfant qui se mit à hurler de plus belle! Jade prit en main le Desert Eagle qu'elle avait fauché sur la dépouille de Kerrington et tira une balle dans la tête de son amie pour abréger ses souffrances. Abigaël Donovan n'était plus! L'abomination jeta soudainement son dévolu sur la jeune rebelle qui venait de lui retirer son petit plaisir, mais cette dernière semblait être encore plus en colère que cette bête! Comme si elle tentait d'intimider la jeune fille, l'abomination hurla à s'en déboîter la mâchoire. Cela ne fut toutefois pas à son avantage puisque Jade se servit de cette occasion pour lui tirer une balle en pleine gueule, ce qui neutralisa la chose temporairement! Bien que tous ses évènements parurent durer une éternité pour les spectateurs paralysés par la stupéfaction et l'horreur, il ne s'était écoulé que quelques secondes. Jade continua de décharger son arme contre les zombies en approche jusqu'à ce que son père la prenne par la taille pour aller se réfugier dans le laboratoire technologique avec le reste du groupe. Todd en fit de même avec son frère cadet qui était toujours dans les vapes.

– Bordel de merde! Abi! Non! cria Todd furieux et extrêmement dégouté devant la façon horrible que son amie venait de perdre la vie.

– Pauvre petite… dit Robert en s'essuyant les yeux pleins d'eau. Mais qu'est ce que je vais dire à ses parents?

– J'ai… Je n'avais pas le choix… Je suis désolée Abi… Non! Ajouta-Jade d'une voix faible juste avant de commencer à pleurer à son tour.

Elijah, toujours dans les limbes, ne comprenait pas encore l'ampleur de la situation… Mais bien qu'il ne possédait pas tous ses moyens, il arrivait tout de même à être surpris de voir Jade pleurer. Il ne pensait pas que c'était quelque chose de possible. Même son père ne se souvenait pas de l'avoir déjà vu pleurer depuis la mort de sa mère! Quand on voyait la rage qui se trouvait dans son regard quelques instants plus tôt, quand elle combattait le renifleur, on comprenait que le sentiment qui prédominait par rapport à la mort de sa mère était le désir de vengeance et non la tristesse. Pour le moment, elle était dans les bras de son père qui la consolait comme il le pouvait en lui disant qu'elle avait fait la bonne chose pour Abigaël. Todd et Dave, de leur côté, empilaient des bureaux en fer devant la porte pour la solidifier encore plus, bien que cela ne paraissait pas servir à grand-chose vu que la porte de l'ancien poste de sécurité, devenu le laboratoire technologique, semblait très bien résister à l'attaque constante des monstres se trouvant de l'autre coté. Ensuite, ils commencèrent à barricader toutes les fenêtres de la pièce, même si l'on voyait tout de suite qu'à leur épaisseur que c'était du verre incassable… C'était surtout dans le but que les zombies ne cessent de les voir et puissent peut-être enfin se calmer, mais de toute évidence, cela allait prendre un certain temps puisque les zombies continuaient d'arriver plus enragés les uns que les autres… Malgré le fait qu'il y avait maintenant plus de cinquante engeances, devant le laboratoire, qui faisaient tout en leur pouvoir pour dévorer vivant tous les membres du groupe de l'expédition et que ce nombre continuait sans cesse d'augmenter,

Elijah tomba dans un profond sommeil. Si l'on pouvait appeler cela ainsi!

– Mais depuis quand courent-ils au premier stade? Ce n'est pas normal! constata Jade.

– Ça… ça doit être l'impulsion produite par l'ordinateur qui les a attirés, j'imagine… répondit Dave qui tremblait encore comme une feuille... mais non… en effet… ce n'est vraiment pas un comportement normal, je ne comprends pas…

– En parlant de cette impulsion, pouvez-vous m'expliquer ce qui se passe? demanda Robert.

– Elijah a suivi son fameux fantôme et il est tombé sur une lettre et une clé qui nous a conduits jusqu'ici et à cet ordinateur de malheur, répondit Jade. Oh! Et le capitaine était en réalité William Kerrington!

– Le William Kerrington? Celui qui est responsable de la fin du monde? Bordel! s'étonna Robert.

– Mais comment un ordinateur portable a-t-il pu causer de tels dégâts? commença par questionner Todd. Et les fantômes, ça n'existe pas, bordel!

– Habituellement, je serais d'accord avec ce que tu dis, mais pas cette fois… Regardez! dit Dave en pointant le fantôme qui se tenait immobile à l'autre bout de la pièce.

– Quoi? lâcha Todd en sursautant.

– Relaxez, je vais vous expliquer… Venez voir! rassura le jeune intello.

Dave était assis devant un ordinateur qui ne s'alimentait pas à la même grosse pile que les autres machines de la pièce… Sur l'écran de cet ordinateur, on voyait plusieurs pièces du Manoir dont celle où les membres de l'expédition étaient prisonniers. Dave trouva la caméra qui se trouvait dans la pièce et déplaça un bureau avec Todd pour l'atteindre. Bien que le jeune Dumoulin savait déjà de quoi il en retournait, il montra sur la caméra ce que le futur soldat crut être un deuxième objectif, mais quand Dave passa les doigts devant, le fantôme disparut. C'était un hologramme! Il leur expliqua ensuite que de petites caméras identiques à celle-ci avaient été installées un peu partout dans le manoir. Il leur expliqua aussi qu'autrefois, les fonctions premières de cette technologie holographique étaient l'assistance à l'évacuation en cas d'incendie et aussi de guider les personnes en perte d'autonomie jusqu'à leurs appartements lorsqu'ils s'égaraient… Donc, à cause de la première raison, elles fonctionnaient même en cas de panne de courant grâce à l'énergie solaire. Le fait qu'il s'agissait d'un hologramme et non d'un esprit n'aidait en rien pour rassurer le groupe. Cela voulait dire qu'une personne bien vivante était derrière tout cela. Mais qui donc avait manipulé cet hologramme pour mener Elijah jusque là? Et pourquoi avait-on tenté de tuer le jeune Patterson? Ou peut-être que tout ceci n'était qu'un dispositif visant à donner un avantage supplémentaire aux abominations en leurs permettant de courir même en étant que de simple zombie? Après tout, le fameux ennemi dont parlait Kerrington dans sa lettre, était peut être la résistance et si c'était le cas, il cherchait probablement à achever son œuvre!

Todd, qui ne trouvait plus la radio du sergent O'Neill dans son sac, se rappela qu'il l'avait laissée dans celui d'Elijah… Ce qui n'était pas pour simplifier les choses étant donné qu'il avait

été abandonné dans le stationnement pendant la réanimation de son jeune frère. Il regarda par-dessus la barricade d'une fenêtre pour voir où était situé le fameux sac et bien qu'il le repéra rapidement il constata que les zombies étaient désormais une bonne centaine devant le local. Todd savait qu'il devait trouver une façon de rejoindre l'appareil ou ils étaient tous condamnés à une mort certaine! Dave proposa alors de se servir de l'hologramme pendant que quelqu'un allait récupérer la radio, ce qui était une très bonne idée en soi. Par contre, la façon dont la caméra holographique de cet étage était placée, et avec le nombre d'abominations présentes, il était impossible de libérer la porte du poste de sécurité, mais il était tout de même possible de libérer quelques mètres autour du bagage contenant la radio. Par chance pour le groupe, un système d'aération industrielle assez large parcourait les trois étages souterrains et un de ses quais débouchait directement dans la pièce où il se trouvait. Même s'il était de grande taille, Todd était quand même assez maigrichon et il savait qu'il serait capable de s'aventurer dans ces conduits, mais il se demandait s'ils allaient être assez solides pour supporter son poids. Il s'agissait là de leur seule chance et il devait tenter le tout pour le tout! Après avoir sorti de la trappe d'aération la plus proche du dispositif de radiocommunication et de s'être emparer de celui-ci, il allait devoir se rendre à l'extérieur pour avoir du signal.

Après environ une heure à comprendre comment la console marchait et à chercher les coordonnées exactes qu'il devait donner à Todd pour en informer les secours, Dave était fin prêt à créer la distraction. Parce qu'il ne pouvait pas y aller lui-même à cause de son tour de taille, Robert donna son Glock à Todd pour pouvoir se défendre plus efficacement. Le jeune intello créa alors un hologramme dans le stationnement souterrain et obtenu des résultats immédiatement, les abominations prirent le capitaine en chasse au milieu des carcasses de voitures. Il parvenait habilement à les déplacer, mais

à cause de la foule de plus en plus grande, seuls les zombies les plus près tombaient dans le panneau, les plus éloignés ne voyant même pas l'hologramme. Avant de s'introduire dans le conduit, Todd enveloppa une bonne dizaine de balles de son arme dans une boule de plusieurs feuilles de papier imbibées de gaz pris dans la petite génératrice qu'il entoura ensuite de ruban adhésif. Quelques instants plus tard, quand il finit par atteindre la trappe d'aération qui se trouvait le plus près du sac, il ouvrit cette dernière. Ensuite, il mit le feu à la boule de papier et la lança à bout de bras à l'autre bout du stationnement. Après de longues secondes, les munitions commencèrent à exploser les unes après les autres ce qui attira les monstres et permit au jeune homme de se laisser tomber au sol. Il s'empara ensuite du sac d'Elijah, et se mit à courir à toute vitesse en direction de la sortie.

Bien que les deux diversions aient fonctionné à merveille, Todd commença à croiser beaucoup d'engeances à partir de la descente de voiture menant au deuxième sous-sol. Il se fit même agripper par une femme obèse qu'il dut pousser par dessus la rampe pour qu'elle le lâche et il fallut également qu'il tire sur deux monstres qui lui bloquaient le passage. Dave, qui contrôlait encore l'hologramme du capitaine, dirigeait maintenant Todd comme il pouvait dans les chemins les moins dangereux dans le but qu'il réussisse à rejoindre la sortie en toute sécurité. Malheureusement, le futur soldat était encerclé de toute part et il dut escalader les casiers, les mêmes qui avaient autrefois servi à l'équipage du Nexus, pour se rendre à la deuxième rampe d'accès. Bien qu'il réussit à monter celles-ci assez aisément, il n'était pas encore sorti d'affaire puisque les zombies étaient encore très nombreux à ce niveau et que deux d'entre eux étaient presque rendus au stade de renifleur et qu'ils étaient probablement déjà capables de courir rapidement même sans l'étrange évènement qui était en train de se dérouler qui leur permettaient à tous de courir. Le jeune héros déchargea son pistolet en direction des deux géants en continuant de courir aussi

vite qu'il le pouvait et bien que tout ceci affectait grandement sa précision, il réussit tout de même à en neutraliser un avec cette rafale. Todd eut à peine le temps de mettre un nouveau chargeur dans l'arme avant que le zombie difforme ne parvienne à lui. Sachant que la confrontation physique était inévitable, le jeune soldat se retourna et brandit son pistolet juste avant de se faire plaquer au sol par la chose. Il appuya à plusieurs reprises sur la détente du Glock dont l'extrémité du canon était enfoncée sous le menton du colosse et celui-ci s'écroula de tout son poids sur le jeune homme. Alors que Todd donnait tout ce qu'il pouvait pour retirer ce corps d'au moins cent-cinquante kilos étendu sur lui, il sentit une douleur intense provenant de sa cuisse gauche; un enfant d'environ cinq ou six ans était en train de le dévorer vivant en lui arrachant avec ses dents un morceau du muscle fémoral! À ce moment précis, toute la peur qu'il ressentait se transforma en angoisse aiguë, Todd Patterson était condamné à mourir!

Malgré l'angoisse qui le pétrifiait, Todd réussit à se débarrasser de l'enfant diabolique qui se délectait de sa chair en lui tirant une balle directement dans l'un de ses orbites vides. Ensuite, il dégagea le corps lourd du zombie qui était encore sur lui pour poursuivre sa route. Même si c'en était fait de lui, il était hors de question que tout le groupe y passe… Il était hors de question qu'il meurt en vain! Il fit ensuite les quelques mètres restants vers la sortie en évitant les engeances qui ne cessaient d'arriver. En arrivant à l'extérieur, le jeune homme n'en crut pas ses yeux, des centaines, voire des milliers d'engeances se dirigeaient vers le Manoir. Les questions se bousculaient dans la tête du condamné. Qu'était-ce que cette impulsion? Pourquoi ça les forçait à courir? Est-ce que Kerrington avait voulu finir ce qu'il avait commencé? Peut-être se posait-il toutes ces questions pour éviter les plus dérangeantes du moment. Allait-il souffrir? Est-ce que la mort est réellement la fin de tout? Est-ce que son zombie allait faire du mal à quelqu'un d'autre? Bien que ces réflexions tournaient en boucle dans sa tête et que l'angoisse

prenait de plus en plus d'espace, il devait encore trouver un lieu en hauteur pour communiquer avec Prométhée. Il aperçut un des autobus blindés du Nexus à l'extérieur du terrain, coller sur la rambarde, alors il commença à se diriger dans sa direction. La route fut longue jusqu'à ce perchoir, il dut éviter plusieurs bancs de zombies et en affronter plusieurs autres. À quelques reprises, il passa proche de se faire mordre à nouveau, mais il réussit tout de même à passer les lignes ennemies au détriment de ses précieuses munitions. Cela lui prit une bonne dizaine de minutes pour réussir à se rendre à son objectif et en plus d'être couvert de sueur, il avait l'impression que sa tête allait exploser tellement ça lui faisait mal. Mais pour sa jambe c'était l'inverse: la membrane anti-hémorragie commençait déjà à se former et la douleur se dissipait. Todd escalada l'autobus grâce à une vieille échelle rouillée et la poussa ensuite au sol.

– Todd Patterson à qui peut l'entendre! Je répète, Todd Patterson à qui peut l'entendre!

– Oui petit voleur! je t'entends! répondit le sergent O'Neill, visiblement en colère.

– Nous avons rencontré des problèmes durant notre exploration, Abigaël est morte et le reste du groupe est séquestré dans une des pièces du Manoir… Lui expliqua Todd.

– Ah non… Pauvre petite! dit l'officier sur un ton se voulant maintenant compatissant. Donne-moi les coordonnées, je vais envoyer une patrouille.

– À vue d'œil ils sont maintenant plus de mille et il y a quelque chose d'anormal qui se produit, même les abominations de première classe courent! Il va falloir plus qu'une simple patrouille…

– Est-ce que c'est une blague? demanda l'officier.

– Non, vraiment pas, et nos coordonnées sont 48°38'58.0" nord 72°28'04.3" ouest… Le reste du groupe se trouve dans un poste de sécurité au troisième sous-sol! lui répondit Todd sur un ton qui ne laissait aucun doute quant à la véracité de ses dires.

– D'accord j'appelle la base directement. Ça ne sera pas très long avant que les secours n'arrivent! Ne t'inquiète plus!

– O'Neill, attends… Je dois parler à mon père s'il te plaît… Demanda le jeune homme avec une voix tremblotante.

– Tu lui parleras en arrivant, nous n'avons pas le temps! lui répondit-il.

– Je ne pense pas que je serai encore en vie rendu là… J'ai été mordu…

– Et merde! attends un peu Todd… Je vais le chercher…

Après quelques minutes d'attente, une voix retentit hors de l'appareil radio;

– Allo?

– Papa? Je suis désolé pour l'autre soir! dit le jeune homme avant d'éclater en sanglots.

– Qu'est-ce qui se passe mon garçon? Ça ne va pas?

– Non, ça ne va pas… J'ai été mordu!

– NOooon, Todd! cria le père avant de commencer à pleurer à son tour. Où est-ce que tu t'es fait mordre? Peut-être que c'est possible d'amputer!

– J'ai bien peur que non… C'est sur la cuisse gauche et si je tente de la couper je vais aussi sectionner l'artère fémorale! lui répondit son fils, maintenant résigné à mourir. Ce qui est important en ce moment, c'est que tu saches que je t'aime et que tu ne dois pas en vouloir à Elijah… Il ne pouvait pas savoir!

– Moi aussi je t'aime mon fils… Merde non! Todd! balbutia l'homme, incapable de contrôler sa tristesse.

– Adieu papa!

– Adieu Todd…

Le jeune condamné était assis sur le toit du bus, contemplant environ cinq cents de ses futurs semblables qui attendaient en bas, tout autour du véhicule. Le processus de transformation sur un être vivant durait environ une heure. Tout d'abord, les nanites qui avaient pénétré dans le corps commençaient par créer la fameuse membrane anti-hémorragie pour éviter de perdre trop de sang permettant le déplacement de ces petites machines, cette phase était déjà achevée pour Todd. Pendant cette première étape, elles se multipliaient en masse pour pouvoir passer à la deuxième étape qui était de se frayer un chemin jusqu'au cerveau dans le but de le détruire partiellement causant ainsi la mort, ce qui était en train de lui arriver à en juger par la migraine qu'il avait. Ces deux premières étapes prenaient généralement une demi-heure pour se réaliser, mais quand la personne était déjà morte, il n'y avait que la première étape et elle était généralement plus longue vu les dégâts souvent plus difficiles à réparer même temporairement. Ensuite, les petites

bestioles détruisaient les parties du cerveau qui faisait de son hôte un être humain comme celles qui géraient la mémoire, la conscience et toutes celles qui géraient les émotions, sauf celle qui gérait l'agressivité qui était, au contraire, lourdement amplifiée. L'évolution ne s'arrêtait jamais par la suite, dès que l'engeance parvenait à se nourrir, la technologie parcourant son corps le transformait de plus en plus en prédateur imparable, augmentant sa vitesse, sa force, sa résistance aux dégâts, son ouïe, sa vision, son odorat, mais surtout sa soif de sang… Todd ne ressentait plus la peur tellement il avait mal, il avait désormais seulement hâte que la douleur ne cesse! Dans un dernier effort, il attacha sa ceinture autour de son cou et en attacha l'autre extrémité autour du cadre de deux fenêtres brisées de l'autobus. Il fit cela pour éviter que son zombie ne puisse se sauver et faire du mal. Il contacta ensuite O'Neill pour lui faire promettre de trouver sa dépouille et de l'immoler, et le sergent lui promis… Todd prit le pistolet qu'il avait laissé traîner près de lui, le colla sous son menton et appuya sur la détente! Todd Patterson, lui qui aurait dû être considéré comme un héros par ses jeunes frères et sœurs, nonobstant Elijah qui le considérait déjà comme tel, avait donné sa vie pour sauver ses amis.

Rick O'Neill était dans tous ses états; cela faisait trois années qu'il était en poste dans la tour de guet de la ferme Patterson et jamais encore il n'avait eu de perte humaine sous sa responsabilité, et encore moins à gérer autant de zombies… Mais il n'était pas devenu sergent à un si jeune âge pour rien. Il excellait dans tous les domaines! Durant son adolescence, Rick rêvait de se joindre aux forces offensives pour faire une réelle différence dans cette guerre, mais les choses ne s'étaient pas déroulées comme prévu. À l'académie militaire, il avait rencontré une fille, Lydia, avec qui il s'était marié et avait eu un enfant. Malheureusement, cette dernière mourut en couche et laissa le jeune homme avec un bébé sur les bras. En hommage à sa défunte femme, il nomma sa progéniture comme sa mère et il

fut obligé de renoncer à ses rêves de bataille étant seul et sans famille. Malgré cela, il faisait un excellent travail au sein de la défense avec un talent de tireur d'élite exceptionnel, un sens de la stratégie hors pair et une concentration exemplaire sauf quand il se trouvait en compagnie de Katherine Patterson… Dans ces moments là, il n'avait d'yeux que pour celle sur qui il avait jeté son dévolu! Mais heureusement pour lui, ses deux caporaux et meilleurs amis, Hawk et Sydney, étaient toujours là pour le seconder et le ramener à la raison quand il le fallait. En plus de ses deux acolytes, il dirigeait également dix-neuf autres soldats et soldates et tous ensemble ils représentaient la patrouille du quart de semaine de la tour de guet Patterson. Cette dernière qui s'occupait de la défense de la famille du lundi au jeudi, s'était beaucoup attachée aux Patterson et demandèrent des renforts immédiat à une caserne de la ville souterraine directement sous leur tour pour pouvoir eux-mêmes aller porter secours à un de leurs protégés ainsi que leurs voisins!

La patrouille du sergent O'Neill fut prête à décoller en seulement quinze minutes, et à cette époque, la route entre Dolbeau-Mistassini et Saint-Félicien était estimée à être parcourue en quarante-cinq minutes en véhicule à cause de la possible détérioration de celle-ci. Ayant pris conscience de la menace qui planait au Manoir, les hommes d'O'Neill amenèrent avec eux des missiles anti-désosseur supplémentaires au cas où… Alors que son unité quittait le territoire de la ferme Patterson, le sergent communiquait toutes ses informations au quartier général de la base militaire de Prométhée, le Styx! On avait baptisé ainsi cette installation militaire parce que si les engeances parvenaient à la franchir, la ville souterraine au grand complet irait rejoindre le royaume des morts… Comme dans la mythologie grecque, où ce dernier était un fleuve et non une installation militaire, il s'agissait de la seule chose qui séparait le monde des vivants et celui de l'au-delà! Le Styx se trouvait environ à vingt kilomètres au nord de la ferme Patterson (dix à vol d'oiseau) et il était collé

sur l'entrée principale de la mine… Cela voulait dire que les renforts provenant de là arriveraient peut-être beaucoup trop tard alors l'officier de la tour de guet reçut donc l'ordre de partir devant, ce qu'il avait déjà l'intention de faire. Personne à la colonie ne savait à quel point les membres de cette expédition étaient en danger et ils ne pouvaient que s'attendre au pire, mais dans la résistance, on n'abandonnait personne tant qu'il y avait encore un peu d'espoir. O'Neill et Sydney prirent alors place aux commandes du cerbère de la tour de guet avec les trois meilleurs tireurs parmi leurs hommes pour s'occuper des deux mitrailleuses de calibres cinquante ainsi que du lance-m.a.d. Hawk, qui était un excellent tireur d'élite, prit place côté passager dans le camion de transport de soldats avec la soldate Tremblay aux commandes. La première équipe de secours était désormais en route vers le Manoir Saint-Alexandre.

Dans le sous-sol de l'énorme résidence, cela faisait maintenant cinq heures qu'ils étaient séquestrés et les membres de l'expédition espéraient encore plus fort la réussite de l'objectif de Todd… Surtout depuis que deux renifleurs avaient commencé à s'acharner sur la porte du poste de sécurité! Pour en rajouter encore plus au stress qu'ils vivaient tous, Elijah qui était inerte depuis quasiment le tout début de cet emprisonnement, se mis à convulser violemment sous le regard terrifié de ses amis. Robert et Jade tentèrent de le maîtriser, mais les contractions du jeune garçon étaient particulièrement violentes… Ils pouvaient également constater que les yeux de leur ami étaient totalement révulsés et que de la bile s'écoulait de sa bouche! Dave se demandait ce que cet ordinateur étrange avait bien pu lui faire… Peut-être que son meilleur ami était en train de succomber à de nombreuses brûlures internes? Il s'était pourtant réveillé et avait eu l'air à peu près correct pendant quelques minutes… Ça ne voulait rien dire et le jeune Dumoulin le savait très bien! Elijah avait tout de même été cliniquement mort pendant quelques minutes. Sans compter que la décharge électrique dont il avait été

victime avait forcément dû laisser des séquelles. Après environ trois minutes de convulsions, le corps du jeune Patterson se calma et quelque chose d'encore plus étrange se produisit. Les engeances à l'extérieur cessèrent de courir au même moment! Toutes les abominations se calmèrent et cessèrent de courir à l'exception des deux renifleurs qui sentaient toujours le sang séché sur le visage du garçon. Les choses étaient revenues à la normale… Ou presque!

Après tout ce temps, sans fonctionner, la petite génératrice de la pièce avait fini de recharger la batterie et le matériel encore fonctionnel pouvait enfin être utilisé. Dave s'approcha d'un moniteur de caméras de surveillance, des vrais cette fois-ci, et il put constater que les engeances se comportaient à nouveau normalement. Il était tout de même terrifié de voir à quel point il y en avait et il savait aussi que rien n'était gagné pour eux si Todd n'avait pas réussi à contacter la civilisation. En pensant à ce dernier, le jeune intello commença à faire des recherches pour voir s'il pouvait le trouver quelque part. Il s'était entendu avec son ami pour que celui-ci trouve un point en hauteur pour non seulement avoir un meilleur signal, mais pour être également plus en sécurité. Sachant que Todd était un bon grimpeur, il regarda d'abord sur le toit des maisons se situant en face de la résidence. Il ne trouva rien! Il regarda également dans la structure de métal d'un immeuble en construction plus bas sur la rue, mais il ne trouva rien là non plus. Cependant en déplaçant la caméra dans cette direction, il remarqua que l'affût de zombies y était beaucoup plus conséquent… Il n'arriva toutefois pas à tourner assez celle-ci pour voir ce qui les attirait. En tentant de trouver une caméra qui pointait dans la bonne direction, le brillant jeune homme fut surpris de constater qu'il y avait autant de surveillance dans une résidence de personnes âgées et il l'était encore plus de voir que la plupart d'entre elles fonctionnaient toujours. Ironiquement, il trouva en dernier celle qui pointait dans la bonne direction et cette dernière était tellement loin du

rassemblement qu'il n'arrivait pas à voir correctement ce qui en était. En améliorant la résolution, il finit par voir qu'il y avait un autobus sur lequel se trouvait une masse noire qui devait être Todd.

– Regardez, c'est Todd! Il a réussi! lança Dave, pour qui l'espoir revint.

– Mais qu'est-ce qui te dit que c'est bien lui? Moi je ne vois qu'une tache sombre sur un bus… le questionna Jade, toujours sceptique.

– Réfléchi un peu voyons… Pourquoi penses-tu qu'il y a autant de monstres autour de l'autobus? C'est lui qui les a attirés! lui répondit son frère.

– Mais si c'est lui, pourquoi est-il couché?

– Sûrement pour que les abominations se calment et l'oublient un peu… spécula Robert.

– J'espère que les secours arriveront vite, parce que c'est deux là ne sont pas près de s'arrêter… dit la jeune fille en pointant la porte sur laquelle frappaient encore les deux engeances.

– Dave, tu peux les attirer ailleurs avec l'hologramme? demanda le père.

– Non… J'ai essayé tantôt, mais les renifleurs, comme le disent si bien leurs noms, sont plus attirés par l'odeur… Ça ne les éloigne jamais assez longtemps!

– Ce n'est pas grave si ça ne dure pas longtemps à chaque fois, c'est juste pour que la porte résiste au moins jusqu'à l'arrivée des secours! renchérit le vieil homme.

Sur la route de Saint-Félicien, le convoi du sergent O'Neill poursuivait sa route le plus vite qu'il pouvait en direction du Manoir. Les soldats constataient avec inquiétude que plus ils approchaient de leur destination et plus le nombre d'engeances grandissait. Une deuxième chose qui les inquiétaient était que tous ces monstres allaient dans la même direction, sans aucune exception… Bien qu'il s'agissait bien évidemment d'un phénomène courant, c'était une première pour la bande de nouveaux soldats qui formaient cette patrouille! La plupart d'entre eux avaient rejoint la tour de guet quatre ans avant, après une attaque assez massive qui avait couté la vie à la majorité de ses membres de l'époque. Cet incident était le même qui avait fauché la vie de Claire Dumoulin, la mère de Dave et Jade. Au moins, cette dernière était la seule civile à être décédée lors de cet épisode sanglant de la ferme Patterson, la malchanceuse qui allait voir sa meilleure amie, Margareth, s'était fait attraper par un renifleur. Quant aux soldats qui avaient perdu la vie dans la tour de guet, ils devaient leurs tragiques destins aux quatre soldats qui s'étaient endormis, trop saouls, au sommet de la tour… Ironiquement, ces derniers avaient survécu à l'attaque, mais Prométhée décida de faire d'eux un exemple en les expulsant de la colonie. Depuis cet évènement, l'alcool était strictement défendu sur tous les postes de surveillance et de toute façon, ce n'était pas le genre de chose que Rick aurait toléré de la part de ses hommes. Il s'attendait à beaucoup mieux de leur part! Surtout en ce jour fatidique où leurs compétences de soldats allaient être mises à rudes épreuves, autant pour le succès de la mission, que pour leurs propres prospérités ou même tout simplement pour leur survie.

Les soldats du camion de transport, se trouvant à l'arrière du cerbère, se virent dans l'obligation de relever la toile qui les abritait dans le compartiment arrière pour pouvoir se défendre des abominations, de plus en plus nombreuses, qui tentaient de s'agripper à celle-ci. Sachant qu'ils affronteraient bientôt un nombre beaucoup plus important de ses choses, les hommes d'O'Neill économisaient leurs munitions autant que possible. Mais leurs efforts de rationnement se réduisaient pratiquement à néant à toutes les fois qu'ils croisaient la route d'un renifleur tellement ils devaient tirer de balles pour les neutraliser. Le cerbère était un véhicule conçu pour tirer en étant immobile. Tout d'abord, vu la pesanteur de ces armes, c'était déjà très difficile de tirer une cible mobile et rapide comme un renifleur ou un désosseur se trouvant un peu trop près. Et quand on roulait, c'était pratiquement impossible de les toucher avec les mitrailleuses lourdes pour la bonne raison qu'il fallait anticiper les mouvements de l'ennemi en plus de ceux de son propre véhicule. Ces dernières étaient toutefois loin d'être inutiles pour décimer des bancs de zombies et l'on pouvait aisément le constater en cette matinée avec les soldats Bullock et Wallace à leurs commandes. La troisième arme, le lance-m.a.d., ne devait servir que sur les plus grandes abominations et sur rien d'autre pour ne pas se retrouver à sec avec la seule arme pouvant neutraliser ces gigantesques monstres! Patrick Bruneault, le jeune soldat aux commandes de ce canon, espérait de tout cœur ne pas avoir à s'en servir. Mais comble de malheur pour celui-ci, le même désosseur qui avait donné la frousse aux membres de l'expédition trois nuits plus tôt, à l'auberge, les avaient pris en chasse et le caporal Hawk fut le premier à l'apercevoir!

– À six heures! Un désosseur!!! hurla-t-il à ses hommes juste avant de le communiquer par radio:

– Monsieur, nous avons un désosseur à six heures!

Quand le sous-officier l'aperçut, la chose remontait un talus attiré par les coups de feu de leur convoi… Elle devait bien mesurer cinq mètres de hauteur, cinq mètres de muscles surdéveloppés dont chacun d'entre eux avait été pensé par la nanotechnologie pour faire de son hôte un meilleur prédateur! La forme générale du désosseur, bien que beaucoup plus volumineuse, ressemblait en beaucoup de points à celle du renifleur. Les bras avaient tellement allongé qu'ils servaient désormais de pattes avant pour permettre une meilleure endurance en cas de sprint. Ses mains, étant maintenant de la taille de l'abdomen d'un homme adulte, pouvaient arracher les membres de ses victimes comme si c'était que de la mauvaise herbe. Même son visage était devenu une arme en soi tellement il faisait peur. Bien des soldats de la résistance qui avaient aperçu ce genre de monstre pour la première fois furent figés de terreur! À la différence d'un renifleur, celui-ci n'avait plus du tout de cheveux. De plus, les pupilles de ses yeux n'étaient plus simplement dilatées, elles recouvraient désormais toute la superficie de ses globes laissant croire que la chose n'avait que plus que deux orbites vides à leurs places. Son nez, toujours le même nez anormalement long d'un renifleur, lui servait désormais un peu moins parce que sa vue s'était grandement améliorée lors de l'évolution entre le stade de renifleur et celui de désosseur! Celui-ci lui permettait cependant encore de sentir à bonne distance, le sang, l'urine, et les excréments frais… Le plus effrayant chez ce monstre était probablement sa mâchoire. Elle avait continué à se développer atteignant de quatre à six fois celle de sa forme précédente de l'évolution morphéene et faisait maintenant penser à celle d'un requin. La chose pouvait désormais mâcher une tête humaine comme s'il s'agissait d'une simple boule de gomme! Comme si ce n'était pas déjà assez, les nanites, au fil de l'évolution de la créature, densifiaient son ossature jusqu'à ce qu'il devienne aussi résistant que le titan, le rendant ainsi pratiquement invulnérable. Malheureusement pour

l'équipe de secours, c'était l'une de ses horribles choses, qu'elle allait devoir affronter au cours des prochains instants.

Le soldat Bruneault était paralysé par la peur à cause du monstre qu'il voyait courir dans sa direction à plus de cinquante kilomètres à l'heure! Le fait qu'il voyait le monstre encore plus près à cause de l'objectif de l'appareil n'était pas pour l'aider. Au début, O'Neill avait placé Hawk à ce poste, mais il l'avait finalement mis dans la cabine du camion pour que celle-ci soit la mieux protégée possible, la vie de tous les soldats du compartiment arrière en dépendait. Le caporal Jonathan Hawk avait douze ans d'expérience dans les convois de ravitaillement et il avait déjà dû affronter une bonne cinquantaine d'atrocités de ce genre. Il avait quitté cette division quatre ans et demi auparavant après la naissance de son premier enfant avec sa femme. Le sergent dut donc se contenter d'y placer le soldat Patrick Bruneault, le deuxième meilleur tireur de la patrouille. Malheureusement, le soldat Bruneault n'avait que vingt ans et il s'agissait de son premier combat. Après quelques sommations de plus en plus impatientes de son supérieur, le soldat finit par tirer, mais il atteignit seulement l'épaule droite du colosse! Bien que son bras fût visiblement gravement endommagé par l'impact (cela occasionna un déboitement visible de l'épaule et une luxation du coude), ce dernier ne parut même pas ralentir un brin. En cet instant, un frisson parcourut l'échine de la jeune recrue, mais cette fois il ne se pétrifia pas comprenant l'urgence du moment de recharger le canon. O'Neill aida le jeune homme à placer l'ogive en le guidant vocalement, mais il commençait vraiment espérer ne pas avoir fait la gaffe de sa vie en plaçant ce soldat aux commandes de l'unique arme pouvant désamorcer la présente situation. Mais comme pour Hawk dans le camion à l'arrière, il devait pouvoir veiller à la sécurité de son propre véhicule et il avait déjà beaucoup à faire avec les monstres qui s'accrochaient à celui-ci. Alors que le désosseur arrivait à quelques mètres du camion, Bruneault parvint à tirer une

deuxième ogive qui, après être passée à quelques centimètres au-dessus du véhicule de transport, toucha le monstre en plein front! Bien que des soldats furent propulsés vers l'avant du véhicule par la force de l'impact, personne ne fût blessé, et le soldat Patrick Bruneault reçu un « hourra! » collectif provenant même de la bouche de Rick O'Neill.

Cependant, le combat n'était pas terminé et il restait encore environ deux kilomètres avant d'arriver au Manoir Saint-Alexandre. De plus, les engeances de plus en plus nombreuses sur la route commençaient sérieusement à les ralentir. Ils auraient pu décider de foncer dans le tas, mais ils auraient trop amplifié le risque que l'un d'entre eux se coince dans une composante mécanique quelconque du cerbère ou en arrière des roues du camion. Cela commençait à faire penser à une horde à certains soldats, mais ce n'était encore rien d'aussi critique. Pour que ça soit appelé ainsi il aurait fallu compter un minimum de cinquante mille abominations! Il y en avait bien quelques milliers, mais il s'agissait du nombre habituel de monstres se trouvant dans la région à cette période de l'année, ils étaient tous simplement tous au même endroit, en même temps, ayant été attiré par quelque chose. O'Neill espérait de tout cœur que ce qui les avait attirés ne les intéressait plus à ce moment et que cela n'avait pas attiré les monstres d'un trop grand territoire. Sinon ils pourraient bien finir avec une véritable horde sur les bras! Déjà que pour le moment, la patrouille toute entière se sentait comme si elle était au cœur de l'une d'entre elles. Certains soldats avaient mis de côté leurs armes de service pour n'utiliser que leurs machettes, celles-ci étaient plus efficaces contre les engeances tentant de grimper à bord. La mission prioritaire de cette unité était toujours de porter secours à l'équipe d'expédition, mais à cause de la situation qui dégénérait, elle allait seulement devoir essayer de sécuriser la zone où les survivants se trouvaient et attendre que les renforts arrivent et fassent le ménage.

Dans le poste de sécurité, l'arrivée des secours se faisait attendre de plus en plus fort… Surtout depuis que la pile servant à alimenter la console de l'hologramme n'avait plus de jus et que les panneaux solaires n'arrivaient pas à la recharger! Les deux renifleurs de l'autre côté de la porte s'acharnaient encore sur celle-ci et elle n'avait vraiment plus l'air aussi solide qu'au début. Chaque impact la faisait trembler plus intensément que l'impact précédent et l'on voyait très bien que les pentures étaient sur le point de céder. Il en était de même pour les fenêtres qui entouraient la pièce. Bien qu'il s'agissait de verre trempé, les cadrages commençaient à se briser sous les coups des zombies qui entouraient ce dernier rempart! Sur les caméras, Dave ne voyait plus aucun endroit où il n'y avait pas de monstres sur leur étage, ils étaient totalement encerclés. Il se demandait vraiment comment les secours allaient s'y prendre pour les sortir de là. Allaient-ils bombarder les monstres? Peu probable… Cela affecterait la structure de l'édifice si celui-ci s'écroulait, et servirait de tombeau à tous ceux qui s'y trouveraient. En y réfléchissant très fort, il finit par avoir une idée qui pourrait faire fonctionner à nouveau le système holographique et aider les soldats du même coup. Il allait mettre le feu aux engeances qui endommageaient leur dernier refuge. Ce n'était peut-être pas la meilleure des idées, mais c'était la seule qu'il avait! Il commença par connecter les projecteurs holographiques sur la grosse batterie relié à la génératrice de la pièce de façon à ce qu'ils aient plus de puissance. Ensuite, il fabriqua un nouveau connecteur pour être capable de brancher la console holographique sur la même source d'énergie que les projecteurs. Pour se faire, il coupa simplement le fil de l'ancien adaptateur et le rabouta à celui d'un vieil ordinateur compatible avec la pile géante du poste de sécurité. Pour finir, il changea la forme de l'hologramme dans les paramètres pour que cela ne devienne qu'un point concentré qui, avec la nouvelle source d'énergie beaucoup plus puissante que celle générée par les panneaux solaires, allait enflammer tout ce qu'il toucherait. Robert et Jade, qui se sentaient un peu inutiles,

bouchèrent du mieux qu'ils pouvaient les endroits par où la fumée aurait pu s'infiltrer.

Le convoi du sergent O'Neill était maintenant en approche de la grille se trouvant devant la résidence et il se trouvait dans l'incapacité de passer à cause de celle-ci. Il y avait bien sûr l'énorme section déformée de cette clôture, que les membres de l'expédition ainsi que les monstres avaient pu franchir à pied, mais la patrouille ne pouvait pas se permettre d'abandonner les véhicules avec autant d'engeances à combattre. Alors l'officier donna l'ordre à Bruneault de faire sauter le portail à l'aide des missiles anti-désosseur, ce que le jeune soldat s'empressa de faire. Il dut toutefois tirer trois fois pour venir à bout de cette structure de fer forgé de plusieurs centimètres d'épaisseur. Passé ce point, ils avaient beaucoup plus de difficulté à se déplacer. Quand le drame avait commencé et que toutes les abominations s'étaient mises à courir, celles qui étaient le plus en forme, autrement dit celles qui s'étaient le plus nourries et qui avaient le plus évolué, étaient arrivées sur les lieux en premier à cause de leur plus grande motricité… Donc, plus les soldats approchaient du but, plus le combat devenait féroce! Mais pour l'heure, les hommes de la tour de guet Patterson s'en sortaient très bien, ils respectaient tous le protocole de rotation et savaient très bien que leur vie en dépendait. Ce protocole voulait qu'un soldat sur deux tire les renifleurs, ou autres engeances près du stade deux, pendant qu'ils étaient encore loin du convoi tandis que l'autre soldat neutralise, à coup de machette, les zombies collés au véhicule. Quand les armes des premiers étaient vides, ils sortaient leurs propres machettes et commençaient à découper du zombie pendant que ceux qui avaient précédemment les machettes commençaient à tirer sur les abominations les plus évoluées!

Malgré les difficultés grandissantes, les soldats Bullock et Wallace faisaient de vraies merveilles avec les mitrailleuses

lourdes du cerbère dans la foule de monstres, permettant au convoi d'avancer de quelques dizaines de mètres par minute. Il fallut toutefois qu'ils changent leurs objectifs quand des zombies en feu commencèrent à sortir du stationnement souterrain. Bien que le véhicule blindé dans lequel ils se trouvaient était à l'épreuve du feu, ce n'était pas le cas du camion en arrière et encore moins de ses occupants se trouvant dans la boite arrière que rien ne protégeait. En voyant ceci, O'Neill fut tout de même rassuré de constater qu'il y avait probablement quelqu'un toujours en vie pour leur avoir mis le feu! De plus, cela voulait aussi dire qu'il y aurait moins d'engeances à combattre à l'intérieur qu'il y en avait à l'origine. O'Neill somma à ses hommes d'enfiler leur masque à gaz, d'abord aux tireurs et ensuite aux désherbeurs (ceux qui utilisaient les machettes). La patrouille pénétra dans les sous-sols du manoir quand l'un des deux renifleurs qui s'étaient acharnés sur la porte du poste de sécurité plus tôt se jeta sur le cerbère. La soldate aux commandes du camion à l'arrière ne put s'empêcher de pousser un cri de terreur quand elle vu la chose de près éclairée par ses phares. Déjà que la forme naturelle d'un renifleur n'était pas du tout apaisante avec ses longues dents, ses veines sortantes de partout et son corps long et difforme, celui-ci avait été grièvement brûlé par le laser artisanal et il était encore plus laid qu'à l'habitude. L'abomination arracha une des mitrailleuses lourdes du blindé et la balança dans le pare-brise du camion de transport. Le caporal Hawk ne perdit pas de temps et tira la chose en pleine tête à travers ce même pare-brise pendant qu'il pouvait encore voir quelque chose de son côté… la conductrice qui n'y voyait plus rien fonça dans une voiture en bordure de la rampe d'accès.

Certains soldats à l'arrière évitèrent de tomber de justesse et reprirent immédiatement le combat pour éviter d'être submergés par l'ennemi… Surtout que certaines de ces choses étaient toujours en feu! Le camion, en fonçant sur la voiture, l'avait escaladé et les roues avant de celui-ci ne touchait

maintenant plus le sol. À cause de cela, tout ce que tenta la soldate Maxim Tremblay, qui se trouvait aux commandes du camion, fut inutile. Du moins, jusqu'à ce qu'O'Neill trouve une solution pour les sortir de là! Pendant ce temps, le caporal Hawk faisait tout ce qu'il pouvait pour combattre les monstres qui tentaient de monter à bord et par ailleurs de tenter de retirer le pare-brise dans lequel on ne voyait plus rien. Le sergent ordonna alors à Sydney, aux commandes du blindé, de faire demi-tour pour porter secours à leurs frères d'armes en difficulté. Wallace, après un regard approbateur de son supérieur, ouvrit l'écoutille pour tirer dans le tas avec son arme de service de concert avec Bullock qui avait toujours sa mitrailleuse lourde! Bien que son fusil-mitrailleur M249B était pratiquement aussi dévastateur et beaucoup plus maniable que les armes du cerbère, Wallace ne pouvait plus se montrer aussi efficace que son collègue, puisqu'il devait également se protéger des monstres qui grimpaient pour tenter de s'emparer de sa personne. Sydney fonça alors dans la petite voiture sous les roues du camion pour qu'elle s'en détache, ce qui fonctionna à merveille! Mais le camion s'enlisa encore pendant quelques secondes dans un tas d'abominations neutralisé par les soldats. En tentant de se déprendre, il peintura le mur à l'arrière de lui, avec les entrailles et le sang de ces monstres que ses roues projetaient en essayant d'avancer. Quand il n'eut plus rien en dessous de celui-ci, le convoi était maintenant prêt à repartir.

Dave, qui voyaient les soldats se rapprocher sur la console holographique décida de redonner forme humaine à l'hologramme pour pouvoir les guider et leur faire savoir qu'ils étaient toujours vivants. Cependant quand le capitaine apparut en fantôme juste devant le cerbère, celui-ci fonça aussi dans une voiture en amont de la route, mais lui, par contre, passa à travers comme si c'était du papier mâché. En voyant cela, le jeune intello se dit qu'il aurait peut-être dû faire apparaître l'hologramme un peu plus loin.

– Mais bordel, c'était quoi ça? s'écria le caporal Sydney.

– Calmez-vous en avant, ce n'est qu'un hologramme! leur expliqua Hawk par radio. Ces trucs servaient autrefois à guider les gens dans toutes sortes de situations et je pense que c'est justement ce qui se passe en ce moment; ça doit être contrôlé par les survivants!

– Très bien, suivons-le dans ce cas! ordonna O'Neill.

Les hommes dans le convoi commencèrent à constater, plus ils avançaient, que le feu avait finalement fait du bon travail… Des dizaines de cadavres d'engeances calcinées jonchaient maintenant le sol et ils n'étaient encore qu'au deuxième niveau. Mais les monstres encore vivants étaient toujours très nombreux et la patrouille était encore loin d'être sorti d'affaire. Au travers des coups de feu, ils entendaient un hurlement monstrueux se rapprocher assez rapidement de leur position… le désosseur avait récupéré de ses blessures! O'Neill fit presser le pas à ses deux véhicules sachant qu'en étant dos au poste de sécurité ils n'auraient plus qu'un flanc à défendre. Mais pour se faire, ils devaient foncer dans les nombreux zombies se trouvant sur leur chemin, risquant ainsi d'endommager les véhicules. Le cerbère se mit alors à écraser et broyer les masses de monstres qui se jetaient par eux même devant ce dernier. Quand l'on voyait ces monstres assoiffés de sang, on avait de la misère à croire que la plupart d'entre eux étaient autrefois d'honnêtes citoyens qui n'auraient jamais fait de mal à personne. Parmi eux, il y avait des femmes, des enfants et des vieillards; rien pour faciliter le travail des soldats qui devaient les éliminer! Au moins, plusieurs d'entre eux étaient maintenant difformes à cause de la nanotechnologie qui les faisaient évoluer et cela rappelait aux soldats qu'ils ne les combattaient pas eux, mais la saloperie qui se trouvaient à l'intérieur de leurs corps. Après

avoir roulé sur une centaine de ces choses et après avoir dû pousser des véhicules hors de son chemin, le convoi parvint finalement à rejoindre leur destination, mais ce fut malheureusement au même moment que le désosseur arriva au troisième souterrain.

Le colosse, qui avait les yeux posés sur les soldats, avançait tranquillement en écartant ses comparses sur les côtés pour se frayer un chemin. On aurait dit qu'il prenait son temps pour se délecter plus longuement de la peur de ceux qu'il considérait comme son futur repas. O'Neill, par contre, ne comptait pas prendre son temps et ordonna aux mitrailleurs et aux tireurs du camion de tirer sur le géant pendant que les désherbeurs devaient empêcher, avec leurs machettes, les autres monstres de monter sur les véhicules. Il y avait aussi deux soldats qui s'étaient équipés de lance-flammes et qui avaient pour mission de ne pas laisser le « stade trois » approcher. Les abominations les plus évoluées avaient réappris à craindre le feu, chose que Morphée leur avait permise pour cesser de perdre inutilement ses meilleures assassines. Après quelques dizaines de munitions tirées sur le désosseur, ce qui semblait seulement l'agacer, celui-ci commença à leur lancer des carcasses de voitures, frustré de ne pouvoir approché plus près de son repas à cause des flammes incessantes! L'une d'entre elles heurta solidement le camion de transport qui se renversa sur le côté, expulsant tous les hommes de la boîte. La patrouille venait de perdre les trois quarts de sa force de frappe et était maintenant en très mauvaise posture, l'équipage du cerbère avait énormément de peine à tenir l'ennemi à distance et le reste de l'unité était prisonnier entre le camion retourné et le poste de sécurité. Alors que les soldats tenant les lance-flammes avaient suivi les leurs dans leur chute, le désosseur n'avait plus rien pour le retenir. O'Neill et ses hommes pensèrent que la fin était arrivée… Cependant, une violente explosion projeta la gigantesque abomination contre une colonne de béton… Cinq secondes après,

une deuxième explosion frappa encore le monstre qui tentait de se relever. Cette fois-ci par contre, avec la déformation du crâne que cette dernière décharge lui avait causé, il ne pourrait plus se lever avant un bon bout de temps.

Les deux missiles anti-désosseurs provenaient du convoi du sergent Germain, chargé habituellement de veiller sur la tour Dumoulin. Le sergent O'Neill, quant à lui, ne savait pas s'il devait être fâché ou reconnaissant que son collègue ait utilisés des explosifs dans un endroit aussi confiné que celui-ci. Un missile aurait pu endommager assez gravement un pilier supportant la structure de l'édifice, faisant en sorte que celui-ci s'effondre sur tous les survivants. Mais avaient-ils vraiment le choix compte tenu de la situation dans laquelle se trouvait le convoi de leurs voisins? O'Neill savait que non, alors il se résigna à se montrer reconnaissant envers Germain même si les deux hommes ne se supportaient pas. Rosaire Germain considérait qu'un jeune homme de cet âge n'avait pas sa place à la tête de quoi que ce soit. Et Rick O'Neill considérait que le vieil officier était un vieil ivrogne, bourré de préjugés. Mais pour l'heure, le jeune sergent était bien content de voir le vieux bourru! Les renforts n'étaient pas supposés arriver avant encore une bonne demi-heure, mais la patrouille Dumoulin avait décidé de faire la même chose que celle de Rick puisque le sergent Rosaire avait tout suivi par radio! Alors que les nouveaux arrivants venaient de se joindre à la première unité de sauvetage, les survivants de l'expédition sortirent à leur tour. Robert sortit avec Elijah dans les bras et des soldats paramédicaux s'empressèrent de lui enlever l'enfant des bras pour l'étendre dans le camion et commencer à l'examiner. Robert, Jade et Dave cherchèrent à l'horizon celui qui les avait sauvés, mais ne le trouvèrent nulle part... Quand ils croisèrent le regard triste d'O'Neill, ils comprirent que Todd ne s'en était pas sorti…

Chapitre quatre

La fin de l'innocence

Deux jours après ces évènements, Elijah se réveilla dans son lit à la ferme. La dernière chose qu'il se rappelait était le visage de cette fille mystérieuse dans la faible lumière de sa lanterne… Était-elle réelle? Et pourquoi était-il chez lui? Que s'était-il passé? Après un long moment passé à la salle de bain pour soulager tous les besoins qu'il n'avait pu faire par lui-même depuis plus de quarante-huit heures, il descendit au rez-de-chaussée pour trouver des réponses à ses questions. Quand il arriva à la salle à manger, il y trouva son père et sa mère, assis, silencieux et l'air anéanti… Quand son père le remarqua à son tour, il ne put s'empêcher de laisser aller un petit sourire tellement il était soulagé de voir le jeune garçon enfin réveillé. Mais la tristesse revint quasiment aussitôt sur le visage de Paul et ce fut à ce moment précis qu'Elijah comprit que quelque chose de terrible s'était produit! Le jeune garçon s'assit à la table et regarda son père avec un air interrogateur et l'homme se rendit à l'évidence que son fils n'avait eu conscience de rien. Il dut alors lui annoncer la mort de Todd et d'Abigaël et le garçon fondit aussitôt en larmes. Autant il ressentait de la tristesse, autant il ressentait de la culpabilité et du regret! Il considérait alors que c'était de sa faute si son frère et son amie n'avaient pas survécu, que s'il n'avait pas organisé cette maudite expédition, personne ne serait mort. Margareth et Paul enlacèrent leurs fils et tentèrent de lui faire comprendre, par cette étreinte, que ce n'était pas lui le responsable de tout ça et que personne ne lui en voulait. Mais quelqu'un était tout de même responsable de ce qui s'était passé et toute la lumière devait être faite sur les évènements!

Après avoir mangé et s'être lavés, Elijah et son père se rendirent à la ferme Dumoulin pour pouvoir trouver des réponses

à leurs questions. Chez leurs voisins, la tension était à couper au couteau. Marie et Richard Donovan reprochaient à Robert de ne pas avoir su protéger leur seule fille! Robert ne leur en voulait pas, il se disait que c'était sûrement plus facile pour eux de ressentir de la colère que de vivre leur peine. Bien qu'il avait beaucoup de chagrin pour elle et qu'il s'en voulait énormément vu qu'il était l'adulte responsable, le vieil homme savait qu'il n'aurait rien pu faire pour la petite, tout s'était passé beaucoup trop vite. Mais pour ce qui était du trépas de Todd, Robert se sentait directement responsable, car il se disait qu'il aurait dû au moins essayer de passer dans ce fichu conduit même si le jeune homme lui avait dit qu'il ne passerait pas. Selon lui, il aurait dû tenter quelque chose, lui-même, pour aller récupérer cette maudite radio et non laisser un enfant s'en charger! Dave avait tenté de le consoler en lui disant qu'il n'aurait probablement pas pu courir aussi vite que Todd et qu'il se serait fait attraper avant même de sortir dehors… Probablement avait-il raison, mais comment pouvait-il s'en empêcher? C'était quand même lui le seul parent de l'expédition et il avait perdu deux des enfants qu'il était censé protéger! Bref, c'est lui qui aperçut en premier son jeune voisin ainsi que son père et il partit à leur rencontre en faisant signe à ses enfants de le suivre.

Robert invita tout le groupe à le suivre dans une grange se trouvant dans la cour principale du domicile. Cette grange, vue de l'intérieur, n'avait plus rien d'une grange. C'était maintenant une garçonnière où les trois pères de famille de la ferme Dumoulin venaient parfois se réfugier en quête de tranquillité. Les trois hommes l'avaient aménagée ensemble et s'y rejoignaient un à deux soirs par semaine pour boire de la bière et jouer au billard. Selon le vieil homme, cette époque était maintenant révolue en raison de ce qui venait de se passer avec la fille de Richard. Pour l'heure, l'important était l'interrogatoire qui était sur le point d'avoir lieu, mais il ne pouvait commencer tant que toutes les personnes concernées n'étaient pas présentes.

Le groupe attendait encore le sergent O'Neill, qui allait être celui chargé de démêler cette histoire. Il avait obtenu congé de la tour par ses supérieurs qui l'avaient convoqué le matin même pour justement savoir ce qui s'était passé, mais vu le manque de réponse du militaire, ils avaient prolongé son congé pour qu'il puisse enquêter auprès des membres de l'expédition survivants. L'officier était l'une des dernières personnes qui avaient parlé à Todd avant sa mort et lui-même voulait également savoir ce qui avait bien pu se passer pour qu'une telle catastrophe se produise.

Le sergent venait à peine d'être contacté par la messagerie de Prométhée pour lui annoncer que la rencontre n'attendait plus que lui. Il était assez difficile de communiquer rapidement avec quelqu'un se trouvant dans la ville souterraine à cette époque. C'était dû au fait que toutes les communications se faisaient désormais par radio à ondes courtes. Et dépendamment où l'on se trouvait dans la cité, le message devait passer par plusieurs relais. Chacun de ces relais était un poste de communication qui employait plusieurs messagers devant livrer les messages aux bénéficiaires se trouvant dans leur propre secteur. Bien que Robert avait fait envoyer le message au sergent aussitôt qu'il reçut celui de Paul, qui lui disait qu'il venait avec son fils, O'Neill ne le reçut que trois quarts d'heure plus tard et cela lui prit encore une heure de plus avant d'arriver à la ferme Dumoulin. Cela prenait du temps, car il avait dû retourner Lydia à sa garderie habituelle. Au moins avait-il pu voir sa fille un peu plus longtemps qu'à l'habitude; c'était bien le seul côté positif de toute cette histoire! De leur côté, les principales personnes concernées par cette tragédie s'installèrent sur des divans dans ce qui paraissait être le salon de la garçonnière… Il s'agissait d'une magnifique pièce où chacun des murs, des cadrages de fenêtres ainsi que le plancher étaient en bois d'érable très bien vernis. Les divans, en cuir noir très bien conservé, entouraient une table de verre dans laquelle était gravée la fleur des vents et ses quatre principaux points cardinaux. La porte se trouvait sur le mur en

face de celui des fenêtres, et les deux murs latéraux étaient recouverts de livres. Les trois hommes avaient mis beaucoup d'effort à faire de ce lieu un splendide havre de paix! Mais malgré sa beauté, elle ne pouvait apaiser les cœurs remplis de souffrance de ses occupants… Bien que personne ne pensait qu'ils allaient venir, les Donovan arrivèrent avant-derniers sur invitation par radio du sergent, qui arriva une dizaine de minutes après eux.

– Tout d'abord, j'aimerais vraiment vous offrir mes plus sincères condoléances à tous… Vraiment! S'exprima l'officier d'un ton rempli d'émotion.

– Merci! dit Marie en essuyant une larme.

– Est-ce que vous pourriez m'expliquer comment tout ceci est arrivé? demanda O'Neill à Robert, Dave, Jade et Elijah.

– Tout a commencé avec un hologramme qu'Elijah a pris pour un fantôme, commença Jade. Il l'a suivi jusqu'à la chambre du capitaine et c'est là que se trouvait la clé du poste de sécurité où nous avons trouvés cet étrange ordinateur qui lui a sauté à la gueule… C'est d'ailleurs cette chose qui a attiré toutes ces saloperies.

– C'était un hologramme? Se surprit Elijah.

– Mais un hologramme, ça doit être contrôlé par quelqu'un, non? leur demanda l'officier. Qui était-ce?

– Aucune idée, mais ce n'était pas l'un des nôtres… Nous étions tous au dernier étage! répondit Dave.

– Alors qui cela pouvait-il bien être? demanda Richard. Et à quoi cela lui servait-il de faire ça?

– J'ai vu une jeune femme là-bas… Je pensais que je l'avais imaginé ou qu'il ne s'agissait que d'un autre fantôme... Mais plus j'y pense et plus je me dis qu'elle était probablement là pour vrai! confessa Elijah.

– Et tu n'as pas jugé bon de nous en parler sur le coup? demanda Jade. Et à quoi ressemblait-elle cette poufiasse?

– Jade! Ton langage! la corrigea Robert.

– Comme je viens de dire, j'ai d'abord pensé que c'était un autre fantôme… elle avait l'air de… euh… elle avait peut-être vingt ans et elle était très belle! Par contre elle avait le teint très pâle et les yeux bleus extrêmement ternes aussi… elle avait les cheveux foncés, très foncés! et elle portait une cape noire… c'est tout dont ce que je me souviens…

– Et est-ce que tu l'avais déjà vu avant? lui demanda Paul.

– Non, je ne l'avais jamais vu, je n'aurais pas pu l'oublier… elle était beaucoup trop belle!

– Blanche à quel point? lui demanda O'Neill, avec un air inquiet.

– Tellement blanche que je l'ai aperçue dans le noir… pourquoi? Crois-tu qu'il pourrait s'agir d'une vampire?

– Ça serait très logique, sinon comment expliquer qu'une si jeune femme, pratiquement une enfant, se promène seule la nuit? Ça serait du suicide! dit Richard.

– J'aime de moins en moins cette histoire… J'aimerais qu'elle ait seulement été là par hasard, mais je ne pense pas que ce soit le cas! réfléchissait O'Neill à voit haute.

– Que veux-tu dire? demanda Paul.

– Et bien, déjà qu'il n'y a pratiquement aucun vampire au Canada, les probabilités de tomber sur l'une des leurs au moment même de votre expédition étaient plus que faibles et en plus elle avait l'air de savoir comment appâter Elijah avec l'hologramme de votre capitaine… Je pense que l'on vous a tendu un piège qui visait à attirer une horde jusqu'ici! Si vous aviez réussi à quitter le Manoir plus tôt, vous les auriez sûrement attirés vers ici! renchérit le sergent.

– Mais par chance, vous les avez tous tués, non? demanda Marie.

– Quelques milliers en tout cas! répondit-il. Tous ceux qui se trouvaient dans les environs immédiats du Manoir… Imaginez qu'une telle chose se serait produite à New York, là ils auraient véritablement eu affaire à une horde… Et pas une petite!

– Comment savait-elle que vous seriez là? Là est la bonne question! dit Marie qui voulait véritablement trouver le responsable de la mort de sa fille. Ou plutôt, qui savait que vous étiez là et d'ailleurs pourquoi y étiez-vous?

– Un de mes camarades à l'école m'avait parlé de l'histoire du capitaine Antoni Kellirni qui avait amené des milliers de

survivants d'Europe quelques années après la fondation de la colonie, mais il n'avait pas pu entrer à Prométhée ayant été banni par le fondateur Caldridge lui-même…

– Ouais, parce qu'en réalité, il s'agissait du salopard en chef, William Kerrington et Caldridge l'avait reconnu! interrompit Jade soulevant la surprise parmi tous.

– Je n'étais pas au courant de cette histoire, dit l'officier.

– Normale, elle n'est dans aucun livre d'histoire de la ville… répondit Elijah. C'est nous qui avons découvert sa réelle identité grâce à une lettre d'adieu de ce dernier!

– OK, j'aurais besoin de savoir qui vous a parlé de cette histoire et à quel endroit vous en avez autant appris pour approfondir mon enquête.

– Tout ce que nous savons sur lui nous l'avons appris dans le journal intime de madame Luisa Dilanto qui était sur son bateau quand il est arrivé en Amérique… Mais elle est morte aujourd'hui! C'est grâce à sa meilleure amie, Mademoiselle Maribeth Tascher, que nous avons pu l'obtenir, expliqua Elijah.

– Cette dame, c'est la bibliothécaire près de votre école, c'est ça? demanda O'Neill en prenant des notes.

– Ouep!

– Et c'est elle qui vous a parlé du capitaine la première fois?

– Non, c'est Joël Gauthier de la ferme Boisvert. C'est son grand-père qui lui en a parlé! répondit Elijah.

– Mais voyons, c'est impossible! répondit Robert, je connais très bien cette famille et le dernier de ses grands-pères, celui du côté de sa mère, est mort il y a quatre ans… Joël n'a plus de grands-parents!

– Alors je commencerai par là, merci à tous! termina le sergent.

– Merci sergent, nous comptons sur vous pour trouver le ou les responsables de ce drame… dit Marie Donovan appuyé par son mari avec un hochement de tête.

– Je ferai de mon mieux, je vous le promets!

Le sergent O'Neill partit alors seul en VTT vers la ferme Boisvert. Cette ferme était l'une des plus grosses à l'ouest du Styx… Cette dernière abritait cinq familles, dont trois qui contenaient plus de douze membres, mais ce n'était pas le cas des Gauthier qui n'avaient eu qu'un seul enfant, Joël. Bernard et Louise Gauthier, qui étaient les derniers arrivants de cette petite communauté, étaient tous les deux médecins et faisaient office de vétérinaires auprès du bétail de cet immense pâturage même si Louise faisait encore souvent office d'allergologue à l'hôpital de la ville souterraine. C'était une petite famille sans histoire et très utile pour les leurs, ils étaient appréciés de tous. La communauté de la ferme Boisvert ressemblait à un petit village; chaque famille avait sa propre maison, la plus grosse d'entre elles appartenait, bien sûr, à la famille qui avait fondé cette ferme deux cent cinquante ans plus tôt, les Boisvert. Ensuite, il y avait celle des Leclerc, celle des O'Malley, des Connors et pour finir, la plus petite d'entre elles était aux Gauthier. Elle était également la maison la plus reculée du lot. Bernard avait insisté pour qu'elle

soit un peu à l'écart quand il l'avait fait construire, car il disait avoir le sommeil très léger et il trouvait que les autres maisons étaient trop près du troupeau. Quand le sergent arriva, il fut impressionné par la place centrale et sa fontaine. L'endroit était joliment aménagé avec ses pierres anglaises avec lesquelles étaient faits le pavé ainsi que les nombreuses fleurs qui se trouvaient dans les bandes en bordure des petits chemins. Les maisons entourant cette place étaient toutes faites de bois peint en rouge, ce qui donnait vraiment un air antique à la place… Mais Rick O'Neill n'avait pas le temps de faire le touriste, il fit signe à un soldat qui flânait près de la tour Boisvert de monter avec lui et se rendit directement à la demeure des Gauthier. Quand il cogna à la porte de la maisonnette, c'est Joël en personne qui vint répondre à la porte.

– Salut jeune homme, comment vas-tu?

– Ça va bien et vous? répondit le garçon poliment.

– Super, est-ce que je peux entrer? J'aimerais discuter avec toi! demanda le sergent.

– Bien sûr, entrez! dit Joël en laissant entrer Rick ainsi que son subordonné.

L'officier suivit alors le jeune garçon jusqu'à la salle à manger où ses parents se trouvaient. Ceux-ci parurent surpris de voir les militaires débarquer dans leur demeure… Pendant une fraction de seconde, O'Neill décela ce qui paraissait être une profonde angoisse dans les yeux du père…

– Euh… Bon… bonjour, qu'est-ce que nous pouvons faire pour vous? demanda la mère, tentant maladroitement de cacher son inquiétude.

– Vous rien, mais je dois poser quelques questions à votre fils.

– Ah OK… D'accord! dit-elle d'un ton tremblant.

– Joël, est-ce que tu peux me dire qui t'a parlé du capitaine Kellirni?

– Ah mais! c'est moi! répondit la mère.

– Laissez le petit répondre! ordonna le sergent d'un ton autoritaire.

– Mais non maman, c'est grand-papa qui m'a raconté l'histoire pour que j'en parle à Eli!

– Mais tes deux grands-pères ne sont-ils pas décédés?

– J'en ai bien deux qui sont morts… Mais lui, il est différent, il m'a promis qu'il ne pouvait pas mourir, pas vrai papa?… expliqua Joël, qui ne comprenait visiblement pas les signes que lui faisaient ses parents pour qu'il se taise.

– Et il est où en ce moment ton grand-père? demanda le sergent pour qui tout commençait à être clair.

– Il vient quand il fait noir, il est sensible à la lumière! répondit le petit.

Brusquement, Bernard se leva et dégaina une arme pour ensuite faire feu sur les deux militaires! Le sergent fut atteint trois fois dans le haut du corps, tombant lourdement de sa chaise. Le soldat qui l'accompagnait sortit son arme à peine un dixième de seconde plus tard et tira le père de Joël en plein cœur… L'homme s'écroula à son tour, raide mort! Louise Gauthier, hystérique, se jeta sur le soldat avec un couteau et celui-ci dut l'abattre également. Après quelques instants à reprendre ses esprits, le jeune homme vérifia les signes vitaux des trois personnes étendues au sol et seul O'Neill avait survécu, n'étant blessé qu'à l'épaule grâce à sa veste pare-balle. Alors que le soldat sortait de la maison pour aller contacter les secours à l'aide du radio oublié dans le véhicule, Rick se leva pour aller consoler l'enfant qui venait de voir ses parents se faire tuer… Bien qu'ils s'agissaient de toute évidence d'infâmes traîtres, l'enfant était visiblement innocent. Bien qu'il avait mal, la douleur devait toujours être moins souffrante que celle de l'âme du garçon qui venait de tout perdre. Rick se demandait pourquoi ses parents ne l'avaient pas mis dans la confidence. Peut-être seraient-ils encore en vie? Mais d'un autre côté, en ne mettant pas Joël dans la confidence il y avait moins de chance qu'il révèle leur secret en le racontant à ses amis et de cette façon, ils ne rendaient pas l'enfant complice de leurs crimes! Il se disait que ce couple de traîtres n'avait probablement pas imaginé que leur plan ne puisse échouer, le portable ainsi que son serveur fragmentaire était sûrement destiné à être transporté et ouvert seulement qu'à Prométhée et cela aurait dû amener une horde sur place qui aurait tout détruit… Ou quelque chose ressemblant à cela! Après cela, ils seraient assurément partis vers un camp de vampire dans le Sud pour être transformés. Une autre question tournait en boucle dans sa tête: mais où donc se terraient le fameux « grand-père » et la mystérieuse jeune fille?

Quand les secours arrivèrent, O'Neill demanda au Styx l'envoi immédiat d'une unité spéciale d'investigation de la police

militaire… Les vampires responsables de ce drame, devenant de plus en plus grands, ne devaient pas s'en sortir et s'il y avait la moindre chance de trouver où ils se situaient grâce à des indices laissés dans la maison, il ne devait pas la laisser passer! Après avoir sorti le sergent, d'autres, paramédicaux sortirent les corps des parents de Joël, qui fondit en larme de plus belle. Parmi la foule de gens déjà abondants autour de la maison, un vieil homme en sortit pour venir s'occuper de l'enfant désormais orphelin… Il s'agissait d'Edmond Boisvert, un grand-oncle de la famille du même nom. Le sexagénaire lui fit comprendre, par un regard et une étreinte, qu'il allait dorénavant le prendre sous son aile… De toute façon, les Boisvert ne manquaient vraiment pas de place dans leur immense maison pour accueillir un nouveau membre. En embarquant dans l'ambulance, Rick regardait l'enfant dévasté par tous ces tristes évènements… Il souhaitait de tout cœur qu'il s'agissait de la dernière victime de la traitrise de ses parents et qu'ils n'aient pas plus de complices parmi les membres de la résistance. Ce que l'officier trouvait plus qu'étrange dans toute cette histoire, c'était qu'habituellement, les traîtres parmi les humains étaient ceux qui venaient de camp de vampire et qui les aidaient, soit par promesse de devenir éventuellement comme eux, soit à cause du syndrome de Stockholm qui leur avait tourné la tête au point de penser que les vampires étaient des dieux… Mais dans le cas des Gauthier, O'Neill savait très bien qu'ils avaient grandi dans le coin et même leurs ancêtres étaient probablement de la région vu leur nom francophone… Il se demandait également depuis combien de temps ce fameux grand-père était dans les parages. Était-il possible que cela fasse plusieurs générations que cette famille pactisait avec l'ennemi? Mais non… Cela aurait voulu dire qu'un vampire avait foulé le sol de la fosse de Richemont puisque ceux-ci y résidaient auparavant! …Était-ce le cas? Les Gauthier étaient-ils les seuls traîtres dans la capitale? Et quels autres dégâts avaient-ils bien pu causer pendant tout ce temps?

Parmi toutes ces questions, qui étaient tout de même pertinentes, le sergent sentait qu'il s'égarait et il devait se reconcentrer sur le problème principal. Il devait trouver ces vampires, le « grand-père » et la jeune femme, et les empêcher de nuire davantage! Quels étaient leurs objectifs? Ils ne devaient probablement pas être là pour le compte de Morphée, car probablement que si celle-ci connaissait l'existence et l'emplacement de Prométhée, elle y expédierait continuellement des hordes pour la raser et cela depuis longtemps! Peut-être était-ce pour le compte d'une civilisation vampire colossale encore inconnue de la résistance qui avait besoin d'un gigantesque garde-manger… Cette pensée lui donna froid dans le dos! Avec un tel gadget en leur possession, ils pourraient régner sur la colonie tout entière les menaçant continuellement de l'avènement d'une horde… En rasant de cette façon tous les avant-postes, toutes les fermes et tout ce qui se trouvait en surface, séquestrant ainsi les habitants qui finiraient par se rendre d'eux-mêmes après quelques semaines de famine! Tout cela n'était que des scénarios parmi tant d'autres sur ce qui pouvait se produire en laissant ces monstres avec un tel dispositif… Rick devait agir et en informer au plus vite les autorités… Il devait même leur demander de barrer les routes pour avoir un meilleur contrôle de qui rentrait et qui sortait du périmètre de la capitale, ne sachant pas s'il préférait que les vampires soient toujours à l'intérieur de celui-ci ou non!

Rick O'Neill resta hospitalisé pendant trois jours à l'hôpital général Eleanor Caldridge, qui était en fait le seul complexe médical vraiment complet de la ville souterraine. L'officier dut rester aussi longtemps hospitaliser à cause de complications qui auraient pu s'avérer très graves. Lorsqu'il s'est fait tirer dessus, un des os principaux de son épaule, l'acromion, avait éclaté en plusieurs morceaux causant ainsi un risque élevé d'embolie graisseuse, et si cela s'était produit, le sergent aurait eu de quinze à trente pour cent de chance d'y rester. De plus, vu

la carrière et l'âge de Rick, les médecins ne pouvaient pas laisser son épaule dans un tel état. Aux yeux de leurs supérieurs, le jeune homme avait beaucoup trop de potentiel pour devenir obsolète à un si jeune âge! Deux opérations devaient être effectuées: la première visait à retirer les fragments d'os et les anciens ligaments de l'épaule et la deuxième visait à remplacer l'acromion et les ligaments par une pièce mécanique et des circuits de basses fréquences électriques pouvant se brancher sur les nerfs du corps humain. Le sergent allait devoir rester environ un mois en convalescence avant de pouvoir reprendre le service. Mais au moins, il allait sortir à temps pour aller aux enterrements D'Abigaël et de Todd qui allaient respectivement avoir lieu le lendemain et le mercredi, soit trois jours après. Ayant développé beaucoup d'affection et d'affinité dans ses relations avec ses protégés, il tenait énormément à y aller pour rendre un dernier hommage aux disparus. Et aussi pour aller consoler la belle Katherine Patterson!

Le lendemain, à l'enterrement d'Abigaël, la tension était redescendue d'un cran. La tristesse était encore à son paroxysme, mais depuis les nouvelles découvertes du sergent, Richard et Marie Donovan avaient redirigé leur colère contre les Gauthier et avaient laissé Robert tranquille. Ils comprenaient maintenant qu'il s'agissait d'un piège et que leur colocataire avait, lui-même, passé très proche de tout perdre dans cette catastrophe! Catastrophe n'était toutefois pas le bon mot, et c'est exactement ce que tout le monde venait de réaliser. Une attaque était plus appropriée, selon les dernières nouvelles! Pour l'instant du moins, les parents de la défunte essayaient tant bien que mal de laisser ça de côté pour honorer sa mémoire… elle n'aurait pas aimé les voir dans cet état. En plus, tout le monde était présent pour les supporter. À l'exception de Todd, tous les membres de la famille Patterson y étaient, ainsi que les Dumoulin, les McLaren et même la patrouille du quart de semaine de la ferme Patterson! En ce dimanche, ils avaient profité de leur dernière

journée de congé pour y être et ils avaient également demandé congé pour les obsèques de Todd le mercredi suivant. Quelques soldats du quart de semaine de la ferme Dumoulin y étaient également y compris le sergent Germain qui venait chaudement féliciter O'Neill pour sa vivacité d'esprit dans l'affaire Gauthier. Toutefois, ce dernier ne sut jamais s'il s'agissait de sarcasme ou si l'homme était sincère.

À cette époque, la grande majorité des gens étaient incinérés. C'était d'abord parce que la cause de décès numéro un était la morsure de zombie. Ensuite, c'était aussi parce que cela prenait beaucoup moins de place et qu'au début de la guerre aucun cimetière n'aurait été assez grand pour y enterrer tous les corps… Et finalement, c'était surtout parce qu'une urne de cendre était beaucoup plus facile à transporter pour les soldats ramenant leurs camarades décédés du champ de bataille. Dans le cas d'Abigaël, les soldats n'avaient même pas eu le choix. Quand ils avaient trouvé la petite, ou plutôt quand la petite les avait trouvés, elle était transformée et les avait attaqués! C'était la soldate Maxim Tremblay qui l'avait neutralisée avec un poignard planté dans l'oreille. Bien malgré elle, Abi lui avait sauté dans le dos et il s'en suivit un combat de corps à corps entre la militaire et la pauvre adolescente. Cette dernière reposait maintenant dans une magnifique urne en chêne sur laquelle étaient gravées de jolies fleurs de toutes sortes. Celle-ci, qui avait été conçue par son père, n'avait pas été peinte, mais seulement vernie et le résultat n'en était que meilleur. Les Donovan entreposaient généralement leurs morts dans la ville souterraine, car ils venaient tous de là, mais comme la famille habitait désormais sur une ferme, ils avaient décidé de l'enterrer avec les Dumoulin. Tel était la coutume des nouveaux arrivants et même les grands-parents d'Abigaël n'y trouvèrent rien à redire! Robert en fut honoré; il n'aurait jamais imaginé que les Donovan allaient respecter cette tradition vu la tension qui régnait entre les deux familles et encore plus depuis la fin tragique de leur fille. Les

principaux intéressés lui firent comprendre qu'ils avaient en réalité beaucoup de respect pour les Dumoulin, qui comme les autres familles d'agriculteurs qui étaient là avant même la guerre, avaient permis à Prométhée d'exister grâce à leurs durs labeurs de l'époque. En plus d'avoir nourri toute la colonie les premières années de son existence, ils avaient également dû former les futurs fermiers des fermes en constructions. C'était d'ailleurs Abigaël qui rappelait constamment cela à ses parents quand les tensions entre familles se faisaient sentir. La petite, dont l'urne descendait en terre devant les yeux de ces quatre familles, cinq en comptant les militaires, allait beaucoup manquer à chacune d'entre elles… Tout au long de sa courte existence, elle avait été un vrai rayon de soleil qui avait fait comprendre à beaucoup de gens autour d'elle que le bonheur était toujours possible en ce monde… Mais à ce moment précis, sa fin atroce et soudaine avait surtout fait réaliser à quel point l'ennemi était sans pitié.

Malheureusement pour eux le pire était encore à venir… À environ deux cent cinquante kilomètres au sud-ouest pour être plus précis! À cet endroit se trouvait ce qui fut autrefois l'oléoduc transcanadien. Un système de conduit qui servait à acheminer le pétrole à la grandeur du pays. Celui-ci avait difficilement vu le jour, un peu avant la moitié du vingt-et-unième siècle, parce que les écologistes se battaient continuellement contre sa construction. Tout d'abord, parce que le combustible fossile avait beaucoup endommagé la planète à cette époque, mais aussi parce qu'ils n'aimaient vraiment pas l'idée qu'un tuyau servant à acheminer des millions de litres de matières inflammables passe à quelques mètres de leurs domiciles. En l'an deux-mille-trente-trois, une nappe pétrolifère gigantesque fut découverte dans la région de Val-D'Or dans le nord-ouest du Québec et cela força la construction de l'oléoduc malgré les manifestations écologistes. Le gouvernement de l'époque, ayant lourdement endetté le pays, ne vit aucune autre alternative pour réparer les torts économiques qu'il avait causés. Mais cela ne fit pas le

bonheur des écologistes qui attentèrent plusieurs fois à l'intégrité du conduit géant, de sorte que le gouvernement fut obligé de construire une clôture électrifiée très robuste de quatre mètres de haut avec du fil barbelé au sommet. Cette clôture qui avait maintenant plus de cent cinquante ans avait empêché beaucoup de monstres de rejoindre la colonie et c'était d'ailleurs pour ça que Caldridge avait choisi cet endroit pour la fonder. Prométhée qui était naturellement purifiée des engeances par le froid tous les hivers, se voyait protégée de nouvelles arrivées au printemps par cette clôture pour ce qui venait de l'ouest, du sud par le fleuve Saint-Laurent, de l'est par l'océan et du nord par les froids extrêmes du pôle. Mais la clôture du conduit pétrolier avait déjà failli à sa tâche lors de la première horde et il était en train de se reproduire la même chose! L'impulsion du Manoir Saint-Alexandre cinq jours plus tôt avait attiré des dizaines de milliers de monstres venant de l'ouest et du sud. Ceux-ci poussant tous sur la clôture depuis tout ce temps finirent par la faire tomber pour la deuxième fois au moment même où Abigaël rejoignait sa dernière demeure. La quatrième horde était maintenant en route vers Prométhée!

Le mardi, alors que le sergent poursuivait son investigation en suivant cette fois-ci la piste de William Kerrington alias Antoni Kellirni, il se demanda si l'homme avait réellement déjà eu un réel désir de rédemption ou si tout ce qu'il avait fait était de réunir tous les survivants au même endroit pour les faire tuer tous plus facilement. En y réfléchissant, il se disait que cet ordinateur de malheur avait probablement été la cause de la venue de la première horde, un accident avait dû survenir en le concevant et ce fut probablement cela qui coûta la vie à Kerrington et à ses hommes. O'Neill devait de toute urgence faire envoyer une unité d'investigation au Manoir pour tenter d'éclaircir cette affaire. Parmi ses nombreuses réflexions, il se disait que la lettre qu'Elijah avait trouvée devait servir à accomplir ce plan macabre même si Kerrington n'était plus.

Qu'est-ce que cela lui aurait apporté une fois mort, de faire une telle chose? Vivant, Morphée lui avait peut-être promis l'immortalité? Non, cela ne faisait aucun sens… Si le fondateur de cette nanotechnologie avait souhaité être immortel, il se serait inoculé celle-ci dès le début! Les motivations de l'homme devaient être différentes, mais quelles étaient-elles? Quelle autre raison pouvait-il avoir pour vouloir anéantir l'humanité au grand complet? Peut-être avait-il sombré dans la folie comme ces fanatiques qui pensaient que la planète devait être débarrassée des humains qu'ils considéraient comme étant le cancer de celle-ci… Ou peut-être voulait-il tout simplement se venger de Caldridge? Tout cela était encore très flou.

Un de ces fanatiques avait justement failli réussir quarante-deux ans plutôt. Il s'agissait de Simon Stevenson, un ex-éclaireur de l'armée nomade. Il avait été banni de la colonie deux mois plutôt alors qu'il avait gravement blessé un de ses supérieurs lors d'une altercation entre les deux hommes. Depuis le début de sa turbulente enfance, son père l'avait battu, lui et sa jeune sœur Stella, jusqu'au jour où celui-ci avait trop lourdement tabassé sa propre femme et l'avait tuée. Il se fit abattre quelques secondes après par une milice de quartier qui avait été alertée par des voisins! Ensuite, Stevenson et sa sœur partirent vivre avec le frère de son père qui était encore pire. Celui-ci ne les battait pas, mais il leur faisait faire des choses innommables... Des choses qu'aucun adulte ne devrait faire à un enfant… Avec le temps, Simon Stevenson en venait à détester de plus en plus l'humanité et le jour où celle-ci le sépara de Stella, la seule personne qu'il aimait, en le bannissant, il décida de se venger! Avec un des tout derniers chars d'assaut nucléaires au monde, il créa et une horde gigantesque en passant dans plusieurs petites villes du nord des États-Unis après quoi il l'attira jusqu'à Prométhée en passant par des chemins que la résistance n'empruntait pratiquement jamais pour pouvoir bénéficier au maximum de l'effet de surprise! Le résultat escompté fut obtenu avec succès puisque son attaque

causa la mort de deux-mille personnes en une heure seulement! Cette horde fut la plus meurtrière de l'histoire de la ville souterraine envoyant dans la mort plus de dix mille personnes en six jours de combats acharnés! Les avant-postes les plus proches furent d'ailleurs appelés en renfort pour éradiquer la menace. Stevenson n'avait peut être pas réussi, mais il avait tout de même laissé de grosses cicatrices à la colonie, un département de protection de l'enfance fut d'ailleurs créé en raison de la tragique histoire qui était la sienne et celle de sa sœur!

La troisième et dernière horde à ce jour était arrivée pour des raisons beaucoup moins tragiques… Dans le cas de celle-ci, il s'agissait plutôt d'erreurs humaines et de fâcheuses coïncidences! Tout avait commencé avec un satellite que des scientifiques militaires avaient conçu pour pouvoir assister les troupes à distance… Comme ce fut déjà mentionné, Hélios avait même atteint la stratosphère et avait détruit les prédécesseurs de ce dernier par la même occasion. Les dirigeants de Prométhée s'étaient dit que la distance qui les séparait des grandes villes, il ne devait plus y avoir de risque d'envoyer un satellite dans l'espace et que cela ne durerait de toute façon que quelques minutes pour lancer cette machine en orbite… Mais malheureusement, les calculs des scientifiques de cette opération furent totalement erronés, ils ne pensaient pas pouvoir être repérés par Morphée, mais celle-ci était tout de même parvenue à remarquer le lancement par une installation hors norme à quelques centaines de kilomètres au sud, dans l'ancienne base militaire de Valcartier… Ce fut d'ailleurs à cause de cela que la résistance prit connaissance que la reine nanotechnologique avait réussi à coloniser quelques bases militaires grâce à ses songes, ce qui lui permettait désormais d'éliminer quasiment n'importe quoi qui tenterait de s'envoler de n'importe où en Amérique du Nord! Étant aveugle pour ce qui se passait au sol, mais sachant que la menace provenait d'où cette chose avait été lancée, Morphée envoya toutes les abominations des environs dans cette même

direction. Bien qu'il y avait un peu moins d'abominations qu'il fallait en temps normal pour la qualifier de horde, celle-ci fut toutefois considérée comme telle vu les énormes dégâts qu'elle causa! Lors du passage de celle-ci, mille huit cent cinquante-sept personnes trouvèrent la mort.

Si le sergent Rick O'Neill avait la moindre chance d'éviter qu'une telle catastrophe se produise à nouveau, il devait la saisir à tout prix. L'unité d'investigation qu'il avait appelée devait, selon lui, aller au plus vite à la résidence pour aînés pour trouver et détruire cet ordinateur de malheur ainsi que tout l'équipement de ce fameux laboratoire technologique! Cette unité devait également rechercher des indices sur l'endroit où se cachaient les vampires responsable du drame qui s'y était déroulé et bien que les autorités prenaient le jeune sergent au sérieux, ils ne pensaient pas que la plus grande menace se trouvait au Manoir Saint-Alexandre. Selon eux, la plus grande menace était ce couple de vampires qui était peut-être encore dans les environs, car on ne devait pas oublier que personne, à ce moment-là, ne savait qu'une horde était en approche. Pas même O'Neill, quoique son instinct lui disait que quelque chose n'allait pas. Alors en se disant que cela pouvait attendre, ses supérieurs avaient fait prolonger l'investigation dans la maison des Gauthier qui abritait vraiment beaucoup de documentation qui pouvait contenir des indices. Mais malheureusement, ce ne fut que le mercredi soir, lorsqu'ils étaient sur le point d'abandonner les recherches, qu'ils découvrirent une pièce secrète à la cave qui se trouvait dissimulée derrière une commode, comme on le voyait souvent dans les vieux films. L'unité d'investigation y trouva un tunnel qui la mena jusqu'à une cabane dans un boisé non loin de là. À l'intérieur de celle-ci, les investigateurs trouvèrent deux lits qui avaient l'air d'avoir été utilisés récemment et des ossements de plusieurs animaux qui avaient dû servir de repas aux vampires. Et pour finir, ils trouvèrent enfin pour quoi ils étaient restés aussi

longtemps chez les Gauthier. Une lettre qui leur indiquait en quelque sorte la suite des évènements!

Bordel l'ancêtre,

Ce matin, le groupe d'expédition est finalement parti pour le Manoir Saint-Alexandre, une chance que l'un d'eux a volé la radio d'un officier et qu'il a fait le con avec sinon je n'aurais jamais pu le savoir... C'était toi qui étais censé les surveiller et me donner le signal, en passant! Je ne savais pas où tu te trouvais alors j'ai dû partir quand même! Je ne comprends pas pourquoi tu t'entêtes à rester, tout va très bien se passer ici et moi je vais avoir besoin de toi là-bas. Après tout ce temps à chercher nous avons enfin trouvé quelqu'un possédant le bon groupe sanguin et tu sais très bien qu'il est le seul à être capable de faire fonctionner cette technologie… Il est hors de question qu'il crève, tué par de simples zombies ou qu'il lui arrive quoi que se soit en s'y rendant, c'est beaucoup trop important! Alors, arrête tes conneries et ramène ton cul dès que tu trouves cette lettre… J'espère que tu reviendras rapidement parce que je n'ai pas envie de moisir là-bas trop longtemps, car n'oublie pas que s'il y a des complications et que cela ne fonctionne pas comme prévu, nous devrons repartir avec la machine et je n'y arriverai pas seule!

C.K.

L'officière des forces spéciales responsable de l'opération, la lieutenante Solange Duquette, mit la lettre dans ses poches et partit immédiatement en direction de Saint-Félicien avec l'espoir de pouvoir intercepter les deux vampires. Elle prit elle-même les commandes du VUS et commença à se diriger vers cette petite ville. Son unité comptait cinq membres, deux d'entre

eux faisaient office de policiers scientifiques, les deux autres représentaient les bras armés du groupe et Solange était celle qui s'occupait des communications et bien sûr de les diriger. Dans la situation présente, les choses étaient plus compliquées qu'en normal, car ce n'était pas que sur des humains que l'officière Duquette devait enquêter et à ce stade-ci des évènements, il ne s'agissait plus d'une enquête, mais d'une traque! Celle-ci allait être d'autant plus complexe étant donné que la vampire ayant écrit la lettre semblait posséder une radio ce qui l'obligea à éviter de communiquer ses intentions à ses supérieurs de peur de dévoiler son jeu à l'ennemie. Elle espérait que le grand-père n'avait pas réussi à quitter le périmètre de la ville avant que les sorties de cette dernière soient toutes bouclées et que son acolyte soit toujours coincée au manoir, prête à être cueillie… Alors dans toute son excitation, elle roula en trombe en direction du Manoir, où elle allait peut-être faire la plus belle arrestation de toute sa carrière!

Environ une demi-heure plus tard, à minuit et quart, le VUS arriva à destination. Dehors il faisait nuit noire, en plus d'un brouillard épais, et à la l'exception du rayon de lumière que produisait les phares du véhicule, on y voyait absolument rien! Durant les hostilités du lundi précédent, il y avait eu des affrontements avec de grosses abominations et plusieurs explosions avaient eu lieu. C'était d'ailleurs grâce à celles-ci que tous les monstres avaient accouru en direction du Manoir et que Prométhée avait été épargnée… Cela avait également eu pour effet de condamnée l'entrée avec les débris de sa propre toiture et les véhicules ne pouvaient plus y passer! L'unité d'investigation du alors passer par la porte principale et trouver les escaliers de secours pour pouvoir descendre dans les sous-sols. Ils croisèrent une vingtaine d'abominations jusqu'à leur objectif, mais rien de trop compliqué pour ces soldats expérimentés. Pour être capables de rejoindre une telle unité, ils devaient tous avoir suivi et réussi la formation des forces

spéciales. Quand ils arrivèrent finalement en bas, toutes les machines du poste de sécurité, y compris l'étrange portable ainsi que son serveur fragmentaire, avaient été incendiées. La lieutenante se disait que c'était à n'y rien comprendre, elle se disait qu'elle avait pourtant bien lu que si quelque chose tournait mal, les vampires devaient repartir avec la machine… Après de longues minutes à essayer de comprendre ce qui se passait, elle laissa aller un cri de stupeur parce qu'elle venait de comprendre que le plan de l'ennemi avait peut-être fonctionné!

En repensant aux craintes que le sergent O'Neill fît part à l'état major de la police militaire du Styx, elle se dit alors qu'il avait peut-être raison sur le fait que si cette machine avait fonctionné elle avait peut-être véritablement appelée une horde! Malheureusement, tout cela devenait de plus en plus clair dans la tête de l'officière. Il n'y avait pas de si… La machine avait bel et bien fonctionné et le fait qu'elle était maintenant détruite était maintenant une preuve en soi sinon pourquoi faire une telle chose? Pour qu'ils se permettent de détruire un tel dispositif, c'était forcément parce qu'il avait accompli sa tâche à merveille et que ceux qui avaient organisé tout ceci avaient pu récolter toute l'information nécessaire pour pouvoir la reproduire! D'ailleurs, c'était bien écrit dans la lettre qu'elle-même avait trouvée dans la cabane. Ils devaient repartir avec la machine si cela ne fonctionnait pas comme prévu! Une horde était donc plus que probablement en route vers la capitale! Des études sur la première vague démontraient que cela avait pris trois semaines aux abominations pour défoncer la clôture de l'oléoduc et passer par-dessus la ville de Prométhée. Cette fois-ci, cela se passait en juillet et non à la fin avril. Beaucoup plus d'engeances avaient eu le temps de migrer du sud depuis la fin de l'hiver et la lieutenante Duquette craignait, avec raison, que cela leur prenne beaucoup moins de temps pour arriver à faire la même chose! Avec urgence, elle tenta de contacter le Styx, mais aucune onde radio ne traversait les épais murs du manoir et encore moins du

troisième sous-sol. À une telle vitesse qu'elle fut séparée de tous ses hommes, elle monta en courant les trois étages qui la séparaient de la sortie et quand elle arriva à environ un mètre de celle-ci elle vit au travers des portes de verre qu'il était déjà trop tard!

À l'extérieur du Manoir, il n'y avait pas un mètre carré où il n'y avait pas de zombies, et ce à perte de vue! Après un bref instant à être pétrifiée de terreur, la lieutenante récupéra ses esprits et tenta à nouveau d'effectuer une communication avec la base… Aucun signal! Alors elle se retourna, pour partir en direction des escaliers où elle pourrait aller chercher de la hauteur pour avoir un meilleur signal, mais quand elle arriva dans la cage, elle arriva nez à nez avec un renifleur qui était en train de dévorer un de ses subordonnés scientifiques! Elle comprit de cette façon que les abominations avaient trouvé un autre chemin pour descendre dans les stationnements souterrains et que si elle n'avait entendu aucun coup de feu, c'était probablement parce qu'aucun de ses hommes n'avait eu le temps de faire quoi que ce soit avant d'y passer… Elle dégaina alors son arme, ne voulant pas les rejoindre, et se mit à faire feu sur le bourreau de son collègue, qui avait simplement l'air d'être agacé par les tirs pourtant effectués à bout portant… Elle finit toutefois par en venir à bout en lui tirant cinq projectiles dans la tête! Tous ces coups de feu avaient attiré des monstres venant de l'extérieur et quand la militaire regarda par-dessus son épaule, elle vu que les monstres se bousculaient aux portes d'entrée pour pouvoir pénétrer dans le Manoir. Comme si ce n'était pas assez, elle remarqua trois autres renifleurs qui tentaient de se frayer un chemin à travers les zombies pour pouvoir accéder à leur prochain repas: elle! La femme se dépêcha de monter d'un étage pour essayer de les semer, elle se disait que, si elle parvenait à se cacher dans une pièce sans être vue par ces terribles prédateurs, peut-être qu'elle arriverait à s'en sortir. En temps normal cela aurait pu marcher, mais malheureusement pour elle, elle était

dans la mauvaise période du mois et fut rapidement repérée par ces engeances de stade deux qui était capable de sentir le sang sur une très grande distance! Il ne fallut qu'une demi-douzaine de minutes aux renifleurs pour qu'ils finissent de dévorer Solange Duquette, qu'ils avaient préalablement brisée en morceaux pour en avoir plus facilement leur part. Personne à Prométhée n'était au courant de l'énorme menace qui avançait tranquillement vers eux. Pire que ça, la capitale n'avait jamais eue à faire avec une telle horde de toute son existence. Ils étaient près de deux cent cinquante mille monstres à déambuler vers la petite ville de Dolbeau-Mistassini!

Le lendemain, vers les dix heures du matin, c'était les obsèques de Todd à la ferme Patterson. Comme si ce n'était pas déjà assez triste, le temps était au brouillard et cela rendait les cœurs encore plus lourds… Cette fois-ci par contre, la patrouille de la ferme Dumoulin n'était pas présente, les membres de celui-ci ne connaissaient pas beaucoup le jeune homme et ne voulait pas déranger la famille du défunt par leurs présences. La cérémonie allait se dérouler dans le lot des Jasmin et il s'agissait de la première fois qu'une personne de la nouvelle famille allait y être enterrée. Malgré le fait qu'il avait onze frères et sœurs, Todd avait laissé un immense vide dans cette famille et ça, tout le monde le savait à l'exception, selon toute vraisemblance, de ses deux imbéciles de frères aînés, Nate et Matt. Ou du moins, si cela les dérangeait, ces derniers faisaient comme si de rien n'était et déconnaient comme à l'habitude en donnant des pichenettes derrière les oreilles d'Elijah, qui commençait à fulminer. Mais cette fois-ci cela ne passa pas et les deux garçons le ressentirent jusqu'au plus profond de leurs êtres! Tout le monde à cette cérémonie les dévisagèrent jusqu'à ce que Paul les foutre en dehors du groupe et leur pointe la maison. Il se rappelait la dernière fois qu'il avait parlé à Todd en personne et qu'ils s'étaient querellés à cause du comportement de ces deux-là et il était hors de question qu'ils continuent de pourrirent la vie de ses

autres enfants. À ce moment précis, Nate ressentit énormément de honte et de culpabilité. Il savait que Todd, avant sa mort, comptait éventuellement partir de la maison et que c'était de leur faute! Il avait secrètement beaucoup de respect pour lui qui osait leur tenir tête. Personne n'aurait pu le croire à cet instant, mais il enviait même son jeune frère défunt pour tout le courage dont il avait fait preuve. Chose qui faisait grandement défaut à Nate face à Matt, car il savait très bien de quoi ce dernier était capable! Le plus vieux des enfants Patterson avait pensé toute sa vie qu'il valait mieux pour lui d'être du même coté de son frère cadet que d'être contre, mais en cette journée, il commençait grandement à en douter. Matt de son côté ne ressentait que de la colère parce qu'il s'était fait retirer de son terrain de jeu. Le jeune homme n'avait jamais ressenti d'émotion pour qui que ce soit d'autre que sa propre personne… S'il était né un siècle plus tôt, il aurait probablement été considéré comme un sociopathe! Bref, dans la honte et dans la colère, les deux garçons partirent alors vers leur planque plus loin sur le terrain qui était un ancien abri antiatomique.

Grâce à ses actes héroïques, Todd avait le droit à un enterrement honorifique dont les soldats de la tour de guet Patterson allaient se charger! Un tel enterrement se passait un peu de la même façon que les funérailles nationales américaines d'autrefois. Les militaires arrivèrent tous en uniforme officiel de cérémonie, et quatorze d'entre eux se divisèrent en deux groupes qui se placèrent en rang de chaque côté de la fosse. Ces deux rangs formaient un chemin sur lequel le caporal Hawk qui tenait l'urne contenant les cendres du jeune homme, marchait accompagné du sergent O'Neill, qui allait abaisser le levier du petit monte-charge pour la descendre en terre. À l'autre extrémité du chemin se trouvait tout les membres des quatre familles avec autant de chaises, et de chaque côté de ces spectateurs se trouvait un trompettiste et un tambour qui allaient bientôt commencer la sonnerie aux morts. Hawk et O'Neill transportaient l'urne sur un

plateau d'or tapissé du drapeau de Prométhée et au même moment commença la dernière musique ainsi que les symboliques vingt et un coup de feu. Le sergent O'Neill enveloppa l'urne du drapeau et la déposa sur le monte-charge qui commença à descendre en terre. Elijah se mit alors à pleurer tellement il ressentait de chagrin, de remord et de regret. Le chagrin, c'était parce qu'il savait qui ne reverrait plus jamais son frère, que ce dernier était mort seul et qu'il avait dû beaucoup souffrir à cause de ses saloperies de nanites; le remord, c'était parce que s'il avait fait confiance à Dave sur la réelle identité du capitaine, il n'aurait probablement jamais activé cette machine de malheur qui était responsable de la mort de son frère et de son amie; et le regret, c'était pour toutes les fois où Todd s'était fait casser la gueule par les deux plus vieux parfois même à sa place, et qu'il n'était pas intervenu, figé par peur! Pour lui, c'était maintenant la fin de l'innocence et il était maintenant grand temps de devenir un homme. C'était le moment de prendre la place de son frère qui allait tant lui manquer et de tenir tête à la tyrannie! Adieu Todd! se dit-il en lançant une poignée de terre dans la fosse.

Abruptement, la cérémonie toucha à sa fin quand Betty et Roxanne, les tantes d'Elijah, se misent à hurler de terreur en regardant l'horizon d'où le brouillard venait de se lever. Au-delà des champs, là où la forêt commençait, quelques dizaines de géants courraient dans leur direction, suivis de plusieurs dizaines de milliers de cadavres ambulants! À voir les arbres et les buissons qui se faisaient aller dans tous les sens en arrière d'eux, on devinait que les colosses se trouvant au front de cette armée n'étaient pas les seuls de leur niveau d'évolution! La terreur s'empara alors du groupe, même de la plupart des soldats qui n'étaient armés que de leurs armes de cérémonie, ce qui n'était pas du tout pratique en situation de combat vu que cela ne tirait qu'une seule balle à la fois. Hawk, qui était responsable de la patrouille pendant la convalescence d'O'Neill, voyait que les

désosseurs avançaient très rapidement et qu'il fallait à tout prix donner l'alarme pour que les portes de la ville souterraine soient fermées immédiatement. Comble de malchance, il devait courir vers eux car c'était dans cette direction qu'était la tour et que c'était à l'intérieur de celle-ci que se trouvait le déclencheur de la sonnerie ainsi qu'une des entrées de la ville souterraine, comme dans toutes les tours de guet d'ailleurs. Réussir à déclencher celle-ci et fermer l'écoutille était ce qui prédominait sur absolument tout, même sur la sécurité des gens qui se trouvaient à l'enterrement! La tour de guet se trouvait à environ cent mètres de l'endroit des funérailles et bien que les monstres étaient trois fois plus loin de l'autre côté de celle-ci, les plus grands d'entre eux couraient beaucoup plus vite que l'humain moyen! Les soldats ne devaient pas perdre une seule seconde! Cela força d'ailleurs les militaires à courir directement à l'encontre de la horde, c'était à coup sûr la chose la plus terrifiante qu'ils firent de leurs vies! Hawk prit la moitié de la patrouille avec lui pour aller à la tour et il ordonna à Sydney de prendre l'autre moitié pour protéger les civils.

Hawk et son groupe réussirent à atteindre la tour avant la horde… Du moins en partie! Wallace ainsi que deux autres soldats y laissèrent leur peau avant même de réussir à atteindre le seuil de l'enceinte… Ils furent déchiquetés par deux désosseurs qui étaient arrivés avant tous les autres! Bullock et Hawk eurent à peine le temps de verrouiller la grosse porte de métal avant que l'un des désosseurs qui avaient tué leurs amis ne se mette à frapper dedans! La porte ne résista pas une minute; ce qui laissa à peine le temps aux soldats de récupérer leurs armes. Les remplaçants de l'unité de défense de la ferme Patterson qui se trouvaient déjà sur place n'avaient même pas eu le temps de se rendre compte de ce qui se passait dehors. Tout cela s'était produit si rapidement! Seuls ceux sur le toit auraient pu s'en rendre compte, mais ils étaient trop obnubilés par une partie de poker. Ce n'était pas forcément des incompétents, mais on

pourrait penser qu'ils faisaient un peu trop confiance aux phares du sud ou à la vie en général… Vu qu'ils remplaçaient la patrouille habituelle pour les obsèques. Il s'agissait pour la plupart de réservistes qui n'avaient encore jamais pris part à un combat et avec la vie paisible qu'ils vivaient à Prométhée depuis des années, ils se disaient qu'une telle chose ne pouvait leur arriver. Mais après l'arrivée en trombe de ceux qui étaient censés être en jour de deuil, ainsi que quelques-uns des leurs se fassent dévorer par le désosseur qui suivait les nouveaux arrivants, ils n'eurent pas le choix de comprendre que la menace était sérieuse même s'il était déjà trop tard pour la plupart d'entres eux.

Alors que les soldats étaient en train de se faire massacrer en bas, le soldat Bruneault courait jusqu'au deuxième étage avec deux renifleurs à ses trousses. Il avait essayé de déclencher l'alarme à partir du premier niveau, mais un désosseur avait totalement détruit le mur sur lequel se trouvait fixé le déclencheur. Quand il avait essayé de descendre au sous-sol pour rejoindre Hawk où il y avait un autre de ces déclencheurs, les deux monstres lui avaient bloqué le passage et l'avaient forcé à monter vers le seul autre de ces dispositifs qui se trouvait au second étage! Malgré l'angoisse profonde que la jeune recrue ressentait, il savait qu'il devait à tout prix remplir sa mission. La vie de tous ceux et celles qu'il aimait en dépendait, y compris celle de son petit frère et de sa petite sœur dans la ville dont il était le tuteur légal! Ce qui le terrorisait le plus pour l'instant, ce n'était pas le fait qu'il allait sûrement mourir, c'était que les monstres puissent entrer dans la ville si lui ou Hawk échouaient leurs missions respectives. Et compte tenu le terrain que les monstres gagnaient pour le rejoindre, il doutait très fortement y arriver. Cependant, quand il vit Bullock arriver derrière eux avec sa M249B, une lueur d'espoir le regagna quelque peu! L'homme commença alors à décharger son arme sur les deux enragés jusqu'à ce qu'ils se calment pour un bon bout de temps; ce qui laissa le temps au soldat Bruneault de réussir ce qu'il avait

entrepris. Appuyer sur le bouton d'alarme! Bullock se fit alors saisir par-derrière par un autre renifleur et il eut tout juste le temps de lancer son arme à son jeune collègue avant de se faire à demi décapiter d'une seule morsure au cou! Le jeune homme se lança dans la cage d'escalier pour rejoindre le sous-sol au plus vite, il devait à tout pris rejoindre Hawk ou accomplir sa mission au cas où ce dernier serait déjà mort…

La chute de trois étages lui brisa une jambe et le fit s'écrouler au sol! Il constata que les choses étaient beaucoup plus tranquilles à la cave, à l'exception de deux petits renifleurs avec lesquels se battait Hawk; les engeances n'avaient pas encore franchi le mur humain en haut. Peut-être qu'ils n'avaient tout simplement pas fini de manger parce que les deux soldats n'entendaient plus aucun coup de feu, juste des hurlements de douleurs venant des agonisants, des grognements de renifleurs, des cris fracassants de désosseurs et l'alarme assourdissante de la tour. Celle-ci faisait penser avec raison aux trompettes du jugement dernier! Malgré sa souffrance aiguë, Bruneault débarrassa Hawk des deux saloperies qui se nourrissaient de lui avant même d'avoir réussi à le coucher. Le pauvre homme n'avait trouvé qu'un couteau pour se défendre et cela n'avait pas été très pratique. Même s'il se vidait de son sang, le caporal parvint tout de même à l'écoutille et referma celle-ci de justesse avant qu'un désosseur, anormalement grand, ne parvienne à l'attraper du bout des doigts après avoir défoncé la cage d'escalier dans laquelle Bruneault s'était jeté à peine deux minutes plus tôt. Voyant son officier supérieur sur le point de mourir de la pire façon qui soit, le soldat lui offrit miséricorde en lui tirant une salve en plein milieu de la poitrine! Ensuite, alors qu'il retournait l'arme contre lui, il vit que l'énorme monstruosité qui tentait de se déprendre de la cage d'escalier avait tellement endommagé les murs et les fondations de l'immeuble que celui-ci était en train de s'effondrer!

Quand la tour de guet Patterson s'effondra, un immense morceau de béton vint s'écraser sur une caisse de missiles anti-désosseur qui explosa, entrainant avec elle l'explosion de tous les autres explosifs et munitions de l'armurerie. Dans tout ce chaos, le cerbère de la tour fut projeté sur la façade avant de la maison familiale à quelques dizaines de mètres et heurta un arbre au passage qui vint détruire le porche de la maison en tombant! Les gens qui se trouvaient encore à l'extérieur furent alors obligés de continuer leur chemin pour se trouver un autre endroit où s'abriter. Ce qu'ils ne savaient pas à ce moment-là, c'était que cet incident, qu'ils pensaient être celui qui allait causer leur mort, était en fait l'inverse. Tous ceux qui avaient réussi à rejoindre l'intérieur étaient en train de se faire dévorer vivant ou ils allaient l'être très prochainement, par des engeances qui étaient entrées par l'arrière de la maison. Sydney et ses hommes avaient fait ce qu'ils avaient pu pour protéger les civils, mais ce n'était pas chose aisée avec leurs carabines de cérémonie. Il était resté avec cinq de ses hommes à l'entrée principale et il avait envoyé la soldate Tremblay ainsi que les quatre autres soldats disponibles pour aller défendre les survivants pour servir de deuxième ligne de défense. Pendant ce temps, Paul aurait pu ouvrir l'écoutille de son abri anti-horde et faire entrer les gens, mais les choses ne se déroulèrent pas comme prévu. Malheureusement, quand le groupe de Paul protégé par Tremblay et ses collègues commença à foncer vers le sous-sol, ils furent stoppés par les monstres qui venaient de rentrer par la porte qui menait à la cour arrière! La soldate sauta alors dans le cadre de porte pour tenter de retenir les monstres le plus longtemps possible, mais ce fut en vain… Elle se fit briser en deux presque aussitôt et disparut dans d'atroces hurlements de souffrance à travers toutes les abominations qui se délectèrent de sa chair! Les autres soldats qui essayaient de donner de la baïonnette se firent submerger presque aussi rapidement. Il n'y eut que trois personnes qui réussirent à entrer dans l'abri; Paul, Margareth et leur plus jeune que cette dernière tenait, Samuel… Seule une personne réussit à

sortir de la maison en passant par le deuxième étage et il s'agissait de Jade!

Quand la tour explosa et que l'entrée de la maison fut condamnée par un arbre, le cerbère qui l'avait arraché poursuivit son carambolage vers le groupe de survivants se trouvant toujours à l'extérieur. Le véhicule, pendant qu'il effectuait ses nombreux tonneaux, faucha la vie de Richard et de Marie Donovan et finit sa course sur les mollets de Katherine Patterson sans toutefois la blesser gravement! O'Neill, qui n'avait qu'un seul bras de valide, tentait avec l'énergie du désespoir de sortir la jeune femme et y serait probablement mort si Robert n'avait pas fait demi-tour pour aller leur porter secours. Le fermier invita le sergent à forcer de concert avec lui pour que l'élue de son cœur puisse sortir de là, mais comme il s'agissait d'un véhicule blindé extrêmement pesant, ils n'y arrivèrent pas. Avec un morceau du canon d'une des mitrailleuses lourdes qui lui servit de levier, Robert parvint tout de même à sauver la demoiselle en tordant le bout de toit qui l'immobilisait. Mais malheureusement pour lui, les monstres étaient rendus sur eux et il se fit ensevelir sous la horde! Katherine, horrifiée par le spectacle, se fit traîner de force par le seul bras disponible du sergent. Ils se mirent alors tous deux à courir comme ils ne l'avaient jamais faits pour sauver leurs peaux et rejoindre le restant du groupe. Rick savait qu'il devait sa vie et celle de Katherine au vieil homme et il lui promit, en silence, que s'il survivait à tout cela, il allait désormais veiller sur ses enfants! Quand ils finirent par rejoindre l'autre abri antiatomique, au fond de la cour immédiate de la ferme, la porte était verrouillée de l'intérieur…

Envahis par la peur, Nate et Matt avaient suivi tout le fil des évènements depuis l'intérieur de l'abri. Ils avaient vu tous ces gens, qu'ils avaient connus toutes leur vies, mourir sous leurs yeux en à peine cinq minutes! En voyant le groupe qui arrivait en courant avec des zombies et d'autres saloperies aux trousses,

Matt verrouilla la porte de peur que les engeances ne pénètrent dans la place en même temps que les survivants. De plus, il savait qu'il n'y avait pas assez de provisions pour tout le monde dans cet abri de fortune, il n'y en avait même pas assez pour deux personnes en fait! Il n'y avait que de la bière et des gâteaux qu'ils avaient volés dans les provisions de la maison et Dieu seul savait combien de temps ils allaient rester coincés dans ce qui était peut-être même leur tombeau.

– Mais qu'est-ce que tu fais? Tu ne peux pas les laisser dehors, ils vont crever! s'écria Nate.

– On s'en fout, vaut mieux eux que nous! répondit trop calmement Matt.

– Mais tu es débile, pousse toi de là! s'écria de nouveau Nate en tentant de pousser son frère, mais ce dernier l'esquiva et le frappa directement au visage.

– Oublie ça Nate et reste tranquille ou sinon je vais te le faire regretter!

C'est à ce moment-là que Rick et son groupe arrivèrent à l'écoutille verrouillée et ce fut en regardant à l'intérieur qu'il comprit ce qu'il s'y passait! Nate essaya encore de les faire entrer, mais Matt le stoppa net en le frappant avec une chaise. Son grand frère essaya de se relever, mais il se fit reclouer au sol par un deuxième, un troisième et un quatrième coup! À voir le visage ensanglanté du jeune homme au sol, Rick n'aurait pas été surpris qu'il soit mort. Les engeances étaient désormais à moins de quelques dizaines de mètres et le temps commençait à presser pour les survivants!

– Laisse-nous entrer Matt, il n'est pas encore trop tard! lui cria O'Neill.

– Oubliez ça, je ne crèverai pas pour une bande de nazes comme vous!

– Pourriture, je vais te tuer moi-même! lui cria Jade. Je t'en fais le serment!

Mais au même moment, Nate retira toutes les chances à la jeune fille de respecter sa parole en tirant lui-même une balle dans la tête de son frère. Ensuite, il déverrouilla la porte et il put enfin faire entrer les derniers survivants de tout ce bordel. Ce fut seulement après que la porte soit refermée et que tout le monde fut en sécurité que le seul grand frère restant d'Elijah se permit de vomir tout ce qu'il avait mangé dans la journée. Les survivants n'étaient pas très nombreux, ils n'étaient que sept; Katherine, Rick, Thomas McLaren, Dave, Jade, Elijah ainsi que son grand frère Nate. Ce dernier était néanmoins très amoché; Katherine dut le prendre en charge. Elle n'arrivait toutefois pas à savoir si son frère vomissait à cause de toutes ces émotions ou si c'était dû à son apparente commotion cérébrale. Mais lui savait pertinemment que c'était à cause de ce qu'il venait d'être forcé de faire! Quand les choses se calmèrent, il demanda à Jade si quelqu'un avait survécu à l'intérieur de la maison. Grâce à la lunette de la carabine de chasse de Matt, ils avaient pu voir que les engeances étaient entrées par-derrière et que la panique s'était emparée des gens se trouvant à l'intérieur. La jeune fille, entre deux sanglots pour la mort de son père qu'elle venait d'apprendre par Dave, lui fit signe que non. Mais la plupart des personnes présentes s'en doutaient déjà à cause de tous les hurlements qu'ils avaient entendus provenant de l'intérieur de la maison! Tous les survivants de l'abri, sans exception, avaient perdu gros cette

journée-là. Mais personne n'avait perdu autant que Thomas McLaren qui était le seul survivant de sa famille.

Bien qu'ils avaient réussi à pénétrer dans l'abri, Paul et Margareth avaient été mordus et leurs minutes étaient désormais comptées… Jamais ils n'auraient dû fermer cette écoutille, mais il manquait toujours d'espace d'entreposage à la cave et celle-ci prenait énormément de place quand elle était ouverte. Désormais, à cause du temps qu'ils avaient perdu à enlever tout ce qui obstruait l'accès, ainsi que d'ouvrir et refermer cette gigantesque porte circulaire en acier tout en combattant les monstres, ils devaient trouver une façon de protéger leur enfant de leurs propres cadavres en devenir, car ils n'avaient pu se protéger eux-mêmes! Dans cet abri se trouvaient des vivres pour plusieurs semaines dans la mesure où l'on ne pouvait jamais savoir combien de temps on allait être pris là-dedans. On y trouvait également du matériel pour ce genre de situation… Ou presque! On recommandait aux occupants des fermes de Prométhée de garder de la corde et des menottes dans leur abri justement au cas où un des survivants aurait été mordu. En temps normal, on avait juste à l'attacher dans un coin de l'abri et ne plus l'approcher jusqu'à l'arrivée des secours. Mais dans cette situation, le problème était que la seule personne qui allait survivre avait seulement deux ans et qu'il essayerait forcément d'aller voir ses parents désormais transformés en zombies! Après avoir ouvert plusieurs bouteilles d'eau et plusieurs sacs de biscuits pour que l'enfant ne meure pas de faim ni de soif, Paul et Margareth firent la seule chose qui était possible pour sauver leur enfant d'une mort atroce. Ils placèrent deux chaises en plein milieu de la pièce et ils grimpèrent dessus, ensuite ils attachèrent chacun une corde au plafond pour pouvoir s'y pendre! Avant d'en finir pour de bon, le couple qui était dos à dos se menotta dans le but que leurs zombies ne puissent pas se déprendre ou tenter d'attraper l'enfant même si c'était théoriquement impossible à cause de leur hauteur.

Au siège du haut commandement militaire, basé dans le Styx, le premier général Alexander McCohen mettait tout en place pour sauver le plus de vie possible. Malheureusement pour la défense de Prométhée, la horde était arrivée par l'ouest et les phares du sud n'avaient averti personne parce qu'ils avaient été attaqués en même temps que les premières fermes, dont celle des Patterson. Mais heureusement pour l'objectif de McCohen, la plupart des fermes de la colonie se trouvaient à l'est du Styx, dans l'ancienne région du Saguenay. Donc tout n'était pas encore perdu! Bien qu'il ne s'agissait pas de sa première horde avec ses vingt-cinq années de service à la tête de la résistance, il s'agissait quand même de la plus grosse et de la plus inattendue d'entre toutes, et cela n'allait pas être chose aisée de s'en débarrasser. Mais malgré cela, l'officier avait confiance dans les capacités de ses soldats et en plus, le tiers du temps de consacrer à l'entraînement dans l'armée de la défense était consacré à développer les bons réflexes pour réagir face à un tel évènement. Sachant que c'était quelque chose qui pouvait se produire, le maître des lieux avait déjà une stratégie préétablie inspirée des multiples expériences qu'avaient vécues les avant-postes du Sud face à de telles catastrophes, il la baptisa « La muraille »!

Cette stratégie était divisée en trois phases. Pour la première d'entre elles, appelé la pétarade, il fit envoyer deux douzaines de camions remplis de feux d'artifice de façon pour faire une espèce de mur au nord de la horde. Des soldats dans la boîte de ceux-ci faisaient continuellement exploser de ces petites fusées pour attirer les monstres sur eux, question de les éloigner de la civilisation! Chacun de ses camions était accompagné de trois ou quatre cerbères, ce qui totalisait le tiers des véhicules blindés que possédait la région immédiate de la ville souterraine quand on comptait toutes les patrouilles réunies. D'autres blindés des deux tiers restants venaient prendre la relève de ceux qui s'étaient fait trop lourdement endommager ou qui étaient simplement à court de munitions. À une vingtaine de mètres

derrière les blindés, des camions de soldats étaient en place pour empêcher les abominations de dépasser le mur. Ce mur agissait en réalité comme un filtre, les cerbères en avant s'occupaient des plus gros avec leurs lances M.A.D alors que les soldats d'infanterie à l'arrière s'occupaient des plus petites abominations qui se rendaient jusqu'à eux ainsi que de l'incinération des corps. Mais pour l'instant les lance-flammes étaient bien rangés. En ce début de combat, les abominations étaient beaucoup trop nombreuses à traverser le front et le fait de les immoler vivant revenait à se tirer dans le pied puisque tant qu'elles étaient actives, elles pouvaient brûler les véhicules et les soldats en leur fonçant dessus! Au début de cette vague, c'était encore plus risquer de le faire puisque même si on les pensait neutralisées, les premières abominations arrivées étaient souvent les plus fortes et elles se relevaient sans cesse!

Plus les heures passaient et plus la horde se voyait contenue par la résistance, mais ce ralentissement avait coûté de lourdes pertes… D'abord, la majorité du personnel de premières tours de guet étaient tombées comme des mouches aux mains de l'ennemi même s'ils avaient préalablement attiré l'attention de celui-ci suffisamment longtemps pour que la défense puisse s'installer! Ces derniers avaient pour ordre, en cas de horde, de rester à la surface dans le but de combattre, mais cette directive était établie en pensant que ces soldats aient le temps de rejoindre leurs cerbères et leurs camions de transport… Hélas, beaucoup trop de ceux qui étaient basés dans l'ouest de la ville de Dolbeau-Mistassini n'avaient pas eu cette chance en raison des évènements qui s'étaient déroulés bien trop rapidement. L'alarme s'était déclenchée qu'une fois le mal sur place et grand nombre d'entre eux avait fini par subir le même sort que ceux qui se trouvaient dans la tour Patterson n'ayant, pour la plupart, pas eu le temps de sortir de leurs propres bâtiments. Heureusement pour Prométhée, ils étaient tout de même tous parvenus à verrouiller *in extremis* leurs écoutilles avant de sombrer. Ensuite, ceux ayant le plus morflé après ces malheureux furent sans aucun doute ceux qui se trouvaient dans les boîtes des camions de

transport que des cerbères avaient échoués à protéger. Même ces véhicules blindés ne s'en étaient pas sortis indemnes. Bon nombre d'entre eux avaient été totalement détruits par des désosseurs qui les attaquaient parfois même avec des morceaux qu'ils venaient d'arracher sur d'autres cerbères! Avec une telle horde, on aurait pu s'attendre à ce qu'il y ait beaucoup plus de pertes, mais les stratégies de McCohen portèrent fruit et de nombreuses vies furent sauvées. C'était d'ailleurs pour cette raison que le vieil homme gagnait toujours toutes les élections depuis plus vingt-cinq ans! (tous les quatre ans, une élection se faisait parmi tous les généraux volontaires pour déterminer lequel deviendrait le premier général, la plus haute instance de la civilisation prométhéenne).

Ce fut seulement après trente-six heures de combats acharnés que la résistance commença enfin à prendre l'avantage et se mit alors à pouvoir efficacement éradiquer la horde. Une des raisons qui faisait que c'était si long de combattre une horde était que les monstres se relevaient continuellement et empêchaient ainsi les troupes de percer leurs rangs. Dans le cas des zombies moyens, à coup de balle dans la tête, ils se relevaient en moyenne six fois avant que les nanites de leurs corps n'aient plus assez d'énergie pour renouveler la réanimation. Chez les renifleurs, on avait déjà compté jusqu'à seize fois et dans le cas des désosseurs, personne n'avait jamais été assez fou pour faire le test et de toute façon, à cause de leurs ossatures ultrarésistantes, il était quasiment impossible de s'en débarrasser de cette manière. Les M.A.D étant la seule véritable solution pour en finir avec eux! Alors pour qu'ils puissent prendre l'avantage dans cette lutte, les soldats avaient dû attendre que les zombies les plus faibles ne cessent de se relever… Quand les plus petites abominations commencèrent finalement à rester immobiles pour de bon, les choses se firent naturellement et les forces de Prométhée pouvaient enfin commencer à avancer. Elles qui n'avaient fait que reculer jusqu'alors. Les zombies qui ne se relevaient plus étaient maintenant laissés dans les sillages des blindés et les soldats à l'arrière pouvaient désormais user de leurs lance-

flammes! Cette deuxième phase du combat de la horde, appelée « immolation de la majorité », dura seize heures.

La troisième phase, bien qu'elle fut celle dans laquelle il y eut le moins de pertes humaines, fut la plus longue des trois. Il s'agissait de la purification! Cette phase consistait, tout d'abord, à s'assurer que la horde était belle et bien exterminée en envoyant des éclaireurs partout dans la région et envoyer des troupes s'occuper des bancs d'abominations que ces premiers avaient repérés. Comme les trois autres fois, ils en trouvèrent un bon paquet! Cette partie de la phase n'était utile qu'à Prométhée pour protéger les fermiers et les patrouilles de leurs tours de guet. Pendant que les unités blindées s'affairaient à défaire les bancs, les troupes au sol éliminaient les monstres dans les résidences, les tours de guet et les installations agricoles dans le but de pouvoir éventuellement faire sortir les survivants de leurs abris. Et après quarante heures de plus pour cette phase, le temps commençait à presser pour les survivants, surtout ceux se trouvant dans l'abri de la cour des Patterson. Ces derniers s'étaient nourris à la bière et aux gâteaux pendant la première journée, mais n'avaient plus rien à se mettre sous la dent et ils commençaient tous à être vraiment déshydratés même si le breuvage alcoolisé avait duré un peu plus longtemps. Il faisait particulièrement chaud en ce début du mois de juillet! Pour Nate, c'était pire que pour les autres. En plus de la déshydratation majeure dont il était lui aussi victime, le traumatisme crânien qu'il avait subi lui occasionnait des vertiges et des nausées qui ne pouvaient être assouvies de vomissement vu son estomac vide depuis trop longtemps! Comble de malheur pour le jeune homme blessé, la ferme Patterson fut une des dernières à être secourue. Et même quand ils furent sur place, les militaires commencèrent par nettoyer la maison de toutes ses engeances et déverrouillèrent l'abri dans la cave en pensant libérer des survivants. Eux qui pensaient avoir vu les pires horreurs au cours de cette semaine ne s'attendaient pas à voir un tel spectacle en ouvrant la porte et en voyant ce qu'il était advenu des parents d'Elijah. Ils ne savaient pas s'ils devaient être admiratifs de ses parents qui avaient tout fait pour que leur enfant survivre ou s'ils devaient être peinés

pour cet enfant d'avoir vu ses parents se pendre et se transformer en zombies devant lui! Les survivants de l'abri ne furent sauvés que quelques dizaines de minutes plus tard quand des soldats finirent par venir s'occuper des zombies qui grattaient toujours à la porte. Les personnes secourues ne se bousculèrent même pas pour sortir de leur trou. Les soldats pensaient que c'était parce qu'ils devaient être trop fatigués, affamés ou assoiffés et en partie, ils avaient raison. Mais il y avait aussi le fait que tous les survivants de cet abri, en sortant de celui-ci, faisaient une croix sur la vie qu'ils avaient menée jusqu'à maintenant!

Chapitre cinq

La fosse de Richemont

Six ans plus tard, à la fin octobre, le temps était venu pour Elijah de rejoindre les rangs de l'armée, en tant que recrue. Son objectif de jeunesse n'avait toujours pas changé bien que c'était le cas des motivations qui le guidaient. Il comptait toujours rejoindre les forces nomades, par contre, ce n'était plus par curiosité, mais plutôt pour casser du monstre, conscient de préférence! Il voulait rejoindre la division antivamp, les soldats de celle-ci étaient ceux qui s'occupaient des nids de vampires partout à travers le continent nord-américain. Depuis le passage de la horde qui avait tué la quasi-totalité de sa famille, il avait développé une haine viscérale envers les vampires et avec raison. Au début de l'apocalypse, on pouvait comprendre qu'ils aient attaqué leurs semblables, étant désemparés par la situation, mais qu'est-ce qui les avait empêchés de trouver d'autres alternatives pour se nourrir ou de s'enlever la vie comme les plus nobles d'entre eux quand ils avaient repris possession de leurs moyens? La cupidité, l'indifférence, le sadisme, l'égocentrisme. Bref, le mal à l'état pur, selon lui! Pourquoi ces deux saloperies de suceurs de sang avaient-elles fait une telle chose? Il manquait d'humains dans leur garde-manger? Le jour où il avait tout perdu, il s'était promis de se venger et six ans plus tard, le besoin de tenir sa promesse était toujours aussi fort! D'ailleurs, il n'était pas seul là-dedans, ses deux amis de toujours comptaient bien l'accompagner dans ses projets et chasser du vampire à ses côtés. Le trio d'aventuriers avait beaucoup changé depuis la dernière horde; c'était comme si celle-ci avait volé leurs enfances en même temps que la vie de près de vingt-cinq mille personnes. Comme Elijah, ses deux acolytes avaient gardé beaucoup de rancœur pour Morphée et surtout pour ses vampires! Cependant,

pour réussir à faire partie de ces militants anti suceurs de sang, ils devaient avoir d'excellentes notes à l'académie militaire.

Pour Jade, cela n'allait poser aucun problème dans la mesure où la désormais jolie jeune femme avait toujours excellé au combat, et plus les années passaient et plus elle s'illustrait dans ce domaine. Tous les étés, au Styx, elle se faisait approcher par les forces spéciales vu son agressivité et son talent au combat hors norme et tous les étés, elle déclinait poliment leur offre… Quand on acceptait de suivre leur formation, ce qui durait une journée par semaine dans les camps d'été et qui devenait une matière d'étude à part entière à l'académie supérieure, on remettait son destin entre leurs mains, car on ne pouvait plus refuser de les rejoindre par la suite (du moins, quand on avait passé trois ans à les suivre!) Ceci était dû au fait que les cours donnés pour rejoindre cette division étaient ultra secrets, car on ne voulait pas que les nombreuses techniques qui y étaient apprises soient pratiquées par des personnes qui ne faisaient pas partie de cette branche; Les techniques qui y étaient enseignées servaient justement à pouvoir maîtriser le citoyen moyen, quand cela était nécessaire, sans que celui ne puisse savoir s'en déprendre. Jade ne pouvait plus se le permettre compte tenu de ses nouvelles ambitions et elle avait cessé la formation après la mort de son père. Parce qu'elle n'avait suivi les cours que deux ans, les forces spéciales l'avaient laissée les abandonner, mais elles réessayaient constamment de l'enrôler de nouveau en voyant ses compétences grandissantes! Même si ce n'était pas de ce qui s'était passé six ans plus tôt, la jeune femme avait toujours trouvé le bonheur dans les arts martiaux et l'été était vraiment sa période préférée de l'année; les trois mois qu'elle passait à l'académie militaire et cette période étaient toujours couronnés de succès. Du moins, pour elle, car c'était rarement le cas de ses adversaires! Maintenant, bien qu'elle savait que cela n'allait pas être du tout la même chose, elle avait plus que hâte de commencer officiellement comme recrue à l'académie. Tous ces étés qu'elle

avait passés à s'entraîner ne lui avaient laissé qu'un avant-goût de ce qui l'attendait et enfin, le vrai défi allait commencer! De plus, elle voyait aussi l'heure approchée d'avoir peut-être la chance de trouver le fameux grand-père et son acolyte C.K. et de les faire payer pour la mort de son père et des vingt-cinq mille autres victimes de la dernière horde. Ou au pire, se disait-elle, elle allait faire payer tous leurs congénères au quadruple! La seule chose qui allait poser problème pour la jeune femme à l'académie était sa réticence à accepter l'autorité, mais au moins elle le savait grâce à son frère et elle lui avait promis qu'elle ferait des efforts de ce côté pour éviter d'avoir des problèmes comme une expulsion ou un quelconque échec académique. Cela serait vraiment bête qu'elle ne puisse pas poursuivre ses rêves à cause de problèmes d'insubordinations!

Celui qui allait avoir le plus de problèmes à poursuivre leur quête de vengeance était probablement Dave. Le jeune homme était très intelligent et il était promis dès son plus jeune âge à un brillant avenir, mais avec tout ce qui s'était passé à la ferme quelques années plus tôt, il avait le même désir de vengeance que ses deux amis et comptait lui aussi faire partie de la division antivamp. Malheureusement, il n'excellait vraiment pas dans les sports de combat et cela à tel point que ses instructeurs, lors des camps d'été de l'académie, se demandaient pourquoi il s'acharnait autant à vouloir se battre… Ce n'était pas comme s'il n'avait rien pour compenser, ses compétences intellectuelles dépassaient de loin la moyenne générale et ils se disaient qu'il serait beaucoup plus utile ailleurs! À quelques reprises, ils l'avaient envoyé porter des enveloppes vides au département d'ingénierie militaire pour essayer d'éveiller sa curiosité et peut-être de faire en sorte qu'il veuille y faire un stage, mais toutes les fois, il revenait et poursuivait son entraînement. Bien que les instructeurs pensaient avoir échoué à lui rendre service, à chaque fois qu'ils l'envoyaient là-bas ils portaient un coup encore plus fort à la motivation du jeune

homme! Parfois, il se disait qu'il ferait peut-être mieux de leur parler de sa promesse et de ses ambitions, mais il se ferait taper sur les doigts parce que ce n'est pas dans les mœurs de Prométhée de vouloir se venger. La colonie préférait privilégier les talents plutôt que de laisser libre cours aux émotions. Sinon, comme dans la situation actuelle, des individus possédant de grands atouts pourraient se faire tuer inutilement sur le champ de bataille, alors que leurs compétences auraient pu apporter de grandes innovations à la colonie! Le jeune Dumoulin comprenait tout à fait ce principe, mais vu son jeune âge, il se disait qu'il n'était peut-être pas trop tard pour devenir assez fort pour justifier sa présence au sein de cette division et y être tout aussi efficace que n'importe quel autre membre. Lui aussi désirait faire souffrir ces êtres abjects qui étaient responsables de tout ce massacre! Cependant une crainte commença à germer dans son esprit... S'il n'arrivait pas à passer les cours avec une bonne note et qu'il n'avait pas suivi de cours dans ses propres spécialités, qu'adviendrait-il de lui? Il ne voulait pas finir comme Nate qui n'avait ni bonne note ni réelle formation, ce qui le forçait à être simple garde. N'empêche que ce dernier semblait très bien accepter son sort!

Nate, quant à lui, était devenu le tuteur légal d'Elijah et de Samuel depuis le triste épisode de 2184. Il aurait pu laisser cette responsabilité à un oncle et une tante qui vivaient toujours dans la cité, mais il avait décidé de le faire lui-même en guise de repentance! Cependant, ce couple l'avait beaucoup aidé dans son entreprise et continuait de le faire, il s'agissait de Bill et Jane Simpson. Bill était le frère de Margareth et avait juré sur sa tombe de faire tout ce qu'il pouvait pour aider les enfants de cette dernière. Jane, ayant l'occupation de mère au foyer étant donné ses quatre enfants, s'occupait également de Samuel quand Nate partait faire son service. Celui-ci s'était engagé dans l'armée de la défense plutôt que de continuer de faire semblant d'être mécanicien. Il travaillait maintenant comme guetteur au sommet

d'une tour et prenait son emploi très au sérieux. Il voulait à tout prix éviter qu'une catastrophe comme celle qu'il avait vécue précédemment ne se produise à nouveau! La perte de la quasi-totalité de sa famille l'avait beaucoup fait souffrir. Parmi toutes les émotions qui l'avaient parcouru, la culpabilité l'accablait encore très lourdement! La dernière fois qu'il avait parlé à son père, celui-ci était rempli de mépris et de colère à son égard et il avait tout à fait raison. Tout ce qu'il avait fait subir aux plus jeunes à l'époque était tout simplement inacceptable. Surtout ce qu'il avait fait subir à Todd. Plus le temps passait et plus il se disait qu'il aurait dû essayer d'être comme lui à la place de copier Matt pour rester dans ses bonnes grâces! Même si ce dernier lui foutait la chienne, il aurait dû lui tenir tête comme le faisait Todd! Maintenant, à cause de tout ce qu'il avait fait, sa famille était morte en pensant qu'il était un parfait connard… Alors bien que cela n'allait rien y changer, il allait dorénavant tout faire pour essayer de se racheter auprès des membres restants de celle-ci!

Le petit Samuel, bien qu'ayant souffert un peu de déshydratation et de malnutrition, n'avait gardé aucune séquelle de ce qui s'était passé à la ferme; il n'en avait d'ailleurs aucun souvenir. C'était d'ailleurs beaucoup mieux ainsi, parce qu'il avait quand même passé près de quatre jours avec les zombies de ses parents! Aujourd'hui, c'était un garçon courageux et studieux qui rappelait beaucoup Todd à Nate. Peut-être était-ce grâce à leur défunt frère justement, car il lui parlait souvent de la famille et comment cela se passait à la ferme. Il peignait souvent son jeune frère décédé comme le héros qu'il était et il n'hésitait pas pour se flageller en racontant parfois à quel point il avait été horrible avec lui. Il jugeait bon de le faire pour que l'enfant comprenne la facilité que cela pouvait représenter de faire de mauvaises choses! Elijah, de son côté, lui avait aussi raconté le déroulement de l'expédition et comment Todd avait trouvé la mort en sauvant les autres et probablement qu'inconsciemment, le petit garçon voulait ressembler à son frère qu'il n'avait jamais

connu. À l'école, il défendait les victimes d'intimidations des petites brutes qui faisaient comme Nate et Matt autrefois. Mais celui-ci, contrairement à Todd, ne se faisait jamais casser la gueule; c'était lui qui les cassait! Grâce à ce talent combattif inné, il s'en sortait très bien en combat corps à corps durant les camps d'été et faisait la fierté de Jade qui le prenait sous son aile quand elle devait aider les plus petits. Le jeune garçon en était d'ailleurs fou amoureux et de ce dernier était amoureuse de Lydia, la fille de Rick.

Cette petite dernière habitait toujours avec son père, mais la situation de celui-ci avait beaucoup changé. Il était maintenant marié avec Katherine Patterson et ils avaient eu un petit garçon qu'ils avaient appelé Paul en la mémoire de son grand-père maternel. Ce petit dernier était déjà rendu à trois ans. À la lumière de son sens de l'observation et de son esprit de déduction assez impressionnante qu'il avait démontré lors de l'affaire du Manoir Saint-Alexandre, il avait été promu capitaine de sous-région et gérait maintenant plusieurs tours de guet. Premièrement, il avait bien fallu remplacer l'ancien officier en charge qui avait été tué lors de la catastrophe et deuxièmement, si ses supérieurs l'avaient écouté et avaient pris au sérieux le risque potentiel de l'avènement d'une horde dont il avait fait part, le drame aurait pu être évité! Rick avait respecté sa promesse qu'il avait faite à Robert, il avait bel et bien adopté Dave et Jade. Ce n'avait pas toujours été facile, mais ceux-ci étaient reconnaissants de tout ce que l'homme faisait pour eux! Les Dumoulin survivants ne lui en voulaient pas pour ce qui s'était passé. Ils savaient que Robert, à l'époque, se sentait terriblement coupable de ce qui était arrivé à Todd et il avait sûrement fait ce qu'il fallait pour éviter de voir d'autres jeunes gens mourir en étant impuissants. De plus, il n'aurait pas supporté l'idée qu'une petite fille comme Lydia perde son père à un si jeune âge! Malheureusement, c'était finalement ses enfants qui se retrouvaient sans parents, mais ce n'était sûrement pas dans ses plans d'y laisser sa peau. Au moins,

avec ses nouvelles fonctions et qu'il était maintenant accompagné par Katherine, O'Neill avait beaucoup plus de temps pour s'occuper d'eux vu qu'il n'avait plus à passer cinq jours consécutifs à la ferme ce qui lui prenait quatre-vingt-seize heures par semaine à comparer de ses cinquante heures actuelles. Cependant, les choses allaient peut-être bientôt changer vu que la colonie envisageait un grand destin pour ce jeune homme qui savait se montrer si efficace dans tout ce qu'il entreprenait!

À la tour de guet où tout avait commencé pour Rick, celui qui était maintenant responsable n'était nul autre que Patrick Bruneault! Ce dernier, qui allait s'enlever la vie avant d'être dévoré vivant par le désosseur avait vu son existence sauvée par l'effondrement de la tour Patterson. Il était resté environ quatre jours sous les décombres et avait été sauver de la déshydratation par une faible pluie qui avait rempli une flaque à côté de lui! Quand il avait été trouvé, il était dans un très mauvais état et avait fini par sombrer dans le coma! En plus du fait que sa jambe s'était cassée lors de son plongeon dans la cage d'escalier, il s'était aussi brisé un bras et quelques côtes par des débris qui lui étaient tombés dessus. Cela l'avait forcé à passer quelques semaines à l'hôpital, dont trois jours aux soins intensifs. Quand il était revenu à lui au début de son hospitalisation et qu'il avait pris conscience de l'ampleur des dégâts, une haine viscérale l'envahit d'abord comme pour tous les gens qui avaient perdu des proches dans ces évènements. Cependant, quand cette tempête d'émotions négatives se calma enfin dans son esprit, il réalisa que cela ne servait à rien de mettre autant d'énergie dans la vengeance, bien assez de gens allaient s'en charger de toute façon… Lui, il décida plutôt de mettre toute son énergie dans la reconstruction de la ferme et de sa tour! Bien qu'il y était retourné au début que pour assurer la sécurité pendant la construction, il avait énormément aider les ouvriers et avait fait preuve de bravoure à de nombreuses reprises en chassant les engeances attirées par le bruit plus fort qu'à l'habitude compte tenu des

pelles mécaniques qui retiraient les débris. Comme tous les survivants d'une horde, le sergent Bruneault mettait un point d'honneur à éviter que cela se reproduise en faisant son travail du mieux qu'il pouvait. Il ne se permettait aucune distraction, aucune hésitation et ne tolérait également aucun écart de conduite de ses collègues et c'était en grande partie ce qu'il lui avait valu son actuel rang militaire!

Peut-être que sa notoriété l'avait un peu aidé aussi. Quand il avait déclenché l'alarme, la caméra de la salle d'interrogatoire l'avait filmé et tout le monde dans la colonie savait que c'était grâce à lui si cette dernière était toujours debout! La population l'avait su grâce au journal de la colonie « Le survivaliste » qui avait fait un article relatant toute l'histoire de l'avènement de la quatrième horde. Y compris la trahison des Gauthier, ce qui avait encore plus gâché la vie de Joël. Ce dernier, qui était autrefois jovial avec un grand cercle d'amis, était maintenant agressif et solitaire; et tout ce changement de personnalité, il le devait à l'intimidation qu'il subissait et au mépris qu'il vouait à ses parents depuis maintenant six ans! Parallèlement au trio constitué d'Elijah, Dave et Jade, Joël avait également décidé d'essayer de rejoindre la brigade anti-vampire… Et s'il échouait, il allait s'exiler lui-même pour essayer de faire le plus de casse possible chez l'ennemi, il comptait bien les faire payer pour tous leurs crimes, passés, présents et futurs! Son vœu le plus cher était de décapiter lui-même le vampire qui s'était fait passer pendant tant d'années pour son grand-père avec la machette que lui-même lui avait donné… Ensuite il brûlerait les restes et pisserait sur les cendres comme il l'avait fait sur la tombe de ses parents la seule fois qu'il s'y était rendu! Les seules choses qui rendaient encore le jeune homme heureux étaient sa passion pour la mécanique, sa précieuse voiture et l'homme qui lui avait tout appris et qui veillait sur lui depuis la mort de ses parents; Edmond Boisvert! Son automobile, il l'avait lui-même assemblée avec le vieil homme et celle-ci était composée de vieilles pièces de VUS

japonais, de pièces entièrement créées par eux même ainsi que de morceaux de carrosseries des premiers cerbères pour la blinder. Cette voiture, il l'avait terminée juste à temps pour le jour de ses seize ans, l'âge légal requis pour pouvoir conduire une automobile à Prométhée. Les promenades à bord de son bolide, c'était parfois la seule chose qui pouvait apaiser sa colère quand il se faisait malmener par ses pairs pour les crimes de sa famille!

La seule personne qui avait peut-être plus de colère que Joël dans toute cette histoire était Thomas McLaren… À partir du moment qu'il était entré dans cet abri et qu'il avait appris de la petite Jade que personne n'avait survécu à l'intérieur de la maison, il ne vivait plus que pour la vengeance! Il avait essayé de rejoindre la brigade anti-vampire et avec son expérience et ses vieilles notes qui étaient assez bonnes il aurait très bien pu, mais vu sa jambe manquante et son état psychologique, c'était hors de question pour les autorités… Il avait même essayé de plaider sa cause directement au premier général McCohen, mais ce dernier avait essayé de le raisonner en lui disant que c'était beaucoup trop risqué pour un unijambiste de faire partie d'un commando antivamp. Cela avait déjà été testé par d'autres personnes souffrant d'un handicap et cela n'avait que trop rarement été couronné de succès! Déjà qu'en partant, il fallait des soldats surqualifiés pour cette brigade et qu'ensuite, il fallait aussi considérer que les vampires possédaient beaucoup d'avantages sur les humains. En plus de leurs forces surhumaines, de leur quasi-invulnérabilité et de leurs sens surdéveloppés, il ne fallait pas oublier que ces derniers étaient désormais quasiment tous centenaires et qu'ils avaient eu beaucoup de temps pour peaufiner leurs façons de combattre… Quand l'on entrait dans un camp de vampire, même armé jusqu'aux dents, on n'avait aucune garantie dans ressortir vivant! Alors y envoyer une personne handicapée revenait pratiquement à signer son arrêt de mort et même si celle-ci était volontaire, cela pouvait amener des conséquences sur tout le reste de son unité! Dans le cas de

McLaren, cela ne faisait aucun doute qu'il y aurait des dommages collatéraux selon le vieil officier, car il s'agissait d'un homme en crise qui voulait coûte que coûte venger sa famille et vu son instabilité émotionnelle du moment, il aurait très bien pu compromettre l'intégrité d'une mission, la sécurité de ses coéquipiers et celles des otages, surtout en cas annulation de l'ordre d'attaque… Il aurait probablement refusé de suivre les ordres et attaqué quand même! Le chef militaire n'avait que trop souvent vu ce genre de réactions au cours de sa carrière et était persuadé que c'est exactement ce qui se passerait.

McLaren était vraiment furieux de la décision des autorités, et surtout de celle de McCohen qui pensait vraiment qu'il pourrait mettre la vie d'autres soldats en danger pour sa vengeance personnelle. Selon Thomas, quelqu'un qui agirait ainsi ne vaudrait guère mieux qu'un vampire! Mais il n'allait pas baisser les bras pour autant, il ne pouvait pas accepter de rester derrière et de simplement aller travailler à l'usine d'armement pour le restant de ses jours alors que toute sa famille avait été tuée. Il avait beaucoup trop mal. Beaucoup trop de rage en lui! Ces enfoirés devaient payer! Ces choses qui étaient autrefois humaines pensaient qu'elles étaient assez importantes pour priver les humains de leurs vies pour prolonger eux-mêmes la leur. Mais quel égoïsme! Les vampires étaient, selon lui, pires que Morphée elle-même! Quelques jours après le refus de Prométhée, McLaren incendia une grange près d'une tour de guet pour créer une diversion. Ce qui marcha à merveille étant donné que tous les soldats du bâtiment militaire le plus près sortirent pour aller éteindre le feu! Pendant ce temps, Thomas entra dans l'armurerie et prit tout ce qu'il put comme arme et munition et embarqua le tout dans le cerbère avec lequel il s'enfuit par la suite. On l'aperçut pour la dernière fois près des débris de l'ancienne ferme Patterson, il installait une remorque en arrière du cerbère qu'il avait volée et celle-ci devait contenir des vivres

et de l'essence supplémentaire pour survivre quelque temps. Thomas partit ensuite dans sa quête de vengeance!

Le jour de la rentrée, les étudiants des quatre académies se trouvaient réunis à la place de l'Espoir dans l'attente d'un discours du premier général McCohen. Cette place était en fait une grotte géante se trouvant en plein cœur de la ville souterraine où se trouvait du quartz et autres pierres précieuses. Cette cavité gigantesque avait été aménagée de façon à devenir un auditorium pouvant contenir plusieurs dizaines de milliers de personnes. Même les architectes des siècles précédents auraient été jaloux d'une telle œuvre d'art avec toutes ses stalactites et stalagmites scintillantes sous la lumière artificielle de l'endroit et même de la ville dans le cas de celles descendantes du plafond! Tous les jeunes gens qui entrèrent dans la place de l'espoir ce jour furent abasourdis par la beauté de l'endroit et de ce que les artisans en avaient fait avec tous ses bancs et ses escaliers en granit qui descendaient tous vers un magnifique podium de marbre rappelant vaguement la façon dont avait été fait le Colisée de Rome. On aurait dit que le dirigeant de la résistance se faisait attendre pour laisser le temps à ses futurs soldats de contempler l'endroit. À neuf heures du matin, le chef de la résistance arriva enfin avec les généraux en chef des trois différentes divisions de l'armée qu'il présenta à l'auditoire. Le premier d'entre eux était le général en chef Duvallon qui était en charge des forces offensives, autrement dit de la force de frappe se trouvant un peu partout dans les avant-postes au sud de la frontière. Le deuxième, quant à lui, s'occupait de la défense, ce qui voulait principalement dire, le Styx, les tours de guets et les phares du Sud. Il s'agissait du jeune général en chef Grayson, ce dernier avait seulement quarante et un ans quand il était entré en fonction, ce qui remontait à environ deux ans. Avant son arrivée, le premier général avait dû assumer ses fonctions pendant un bon moment en plus de son travail à lui tellement qu'il ne trouvait personne pour faire ce job. Il avait eu beaucoup de misère à

laisser la défense de la ville à autrui et voulait être tout à fait convaincu des compétences de la personne qu'il allait mettre à ce poste. Ce qu'il avait trouvé dans la personne de Luc Grayson! Le troisième général en chef, Marc Prud'homme, était celui à la tête des forces nomades et c'était lui et son administration qui était également responsable des académies! Bien qu'il était responsable de vingt-cinq pour cent de toutes les troupes militaires de la résistance au même titre que Grayson, la survie de la capitale ne dépendait pas de lui directement, contrairement à son jeune homonyme. C'était pour cela qu'il avait lui-même décidé de prendre la lourde responsabilité qu'était la gestion des académies. Bref, après ces présentations, le premier général commença alors son discours:

– Bonjour à vous tous, mes très chers jeunes concitoyens!

Aujourd'hui, vous n'entrez pas seulement dans l'armée, vous devenez aussi le dernier espoir de l'humanité! Il est très important que vous preniez au sérieux la formation que vous êtes sur le point de recevoir… Votre survie, votre future affectation ainsi que le destin de la race humaine tout entière en dépendent! Comme vous le savez, il y a quatre-vingt-huit ans, Morphée nous a déclaré la guerre et nous l'avons malheureusement perdue… Cependant, nous avons résisté à l'extinction et nous continuerons de le faire jusqu'à ce que nous trouvions une solution pour l'anéantir… Nous étions là avant elle, nous y résistons très bien actuellement et nous lui survivrons! Mais pour ce faire, nous ne devons pas sous-estimer l'adversaire et toujours rester sur le qui-vive face aux surprises qu'elle pourrait bien nous réserver! Nous compterons sur vous, les futurs soldats des forces offensives, pour empêcher l'ennemie de se développer, et même qu'un jour c'est probablement vous qui lui donnerez le coup de grâce! Nous compterons sur vous, les soldats à venir des forces défensives, pour empêcher l'ennemie d'approcher de notre précieuse capitale et c'est également sur vous que nous comptons pour maintenir

l'ordre dans notre jeune civilisation! Pour finir, nous compterons sur vous, les prochains soldats de l'armée nomade, pour amener des munitions et des vivres à vos confrères sur le champ d'honneur et nous compterons également sur vous, pour anéantir les nids de vampires que vous croiserez! Comme vos parents et vos grands-parents l'ont fait avant vous pour que vous puissiez naître, vous devrez vous battre pour votre patrie, vous devrez vous battre pour PROMÉTHÉE! dit le général McCohen avant de saluer la foule qui lui faisait une ovation.

Après le petit discours d'inauguration du premier général, ce fut au général en chef Prud'homme de prendre la parole… Cependant, cette fois-ci ce n'était pas pour inspirer les académiciens, mais plutôt pour les informer de leurs prochains cheminements et de leur expliquer comment fonctionnait la notation au sein du système académique.

– Bonjour à tous! Tout d'abord, je vais vous parler des cinq classes dans lesquelles vous pourrez vous retrouver et comment elles peuvent influencer votre future affectation et nous commencerons par la classe D. Ceux et celles qui finiront dans cette classe sont ceux qui n'auront pas dépassé les mille points Arès. Ces derniers et ces dernières deviendront automatiquement gardes et comme vous le savez sûrement déjà, les gardes ne sont affectés qu'à la surveillance et ont rarement à combattre, nous les encourageons même à déclencher l'alarme plutôt que de jouer au héros! Ne vous en faites pas avec cette classe, le nombre d'académiciens qui se sont retrouvés dans celle-ci peut quasiment se compter sur les doigts d'une main… Elle a été créée pour les civils d'âge adulte qui décident de rejoindre l'armée sur le tard et qui ne veulent pas passer l'examen de requalification… D'ailleurs, ce test a lieu tous les ans le premier novembre et si je vous fais part de cela, c'est également pour informer tout ceux d'entre vous qui ne seront pas contents de leurs notes à la fin de l'année… Vous aurez aussi votre chance lors de celui-ci pour

obtenir une meilleure note! Toutefois, vous devez savoir qu'il n'y a aucune honte à être simple garde, c'est une occupation aussi importante que n'importe quelle autre et nous avons toujours besoin d'eux. Ensuite, il y a la classe C où l'on doit posséder plus de mille points Arès… Ceux et celles qui obtiendront cette note pourront rejoindre la même affectation que ceux de la classe D si ça leur convient et ils pourront en plus être fantassins d'infanteries dans les différentes armées. Vous serez la force de frappe supplémentaire quand viendra le temps de détruire un nid de vampire trop volumineux pour un peloton d'antivamp. Vous serez l'infanterie nécessaire à défendre nos installations en cas d'attaque de horde et vous serez également le boulet qui servira à détruire les tours relais de l'ennemie quand elles deviennent une trop grande menace! Pour la classe B, les choses commencent à être un peu plus… disons, prestigieuses! Dans cette classe, qui nécessite un minimum de deux mille points Arès pour y accéder, les membres auront le droit de faire toutes les assignations des classes inférieures et pourront en plus rejoindre les patrouilles de ravitaillements, la police militaire et même le front, en Californie… C'est cette classe que vous devez atteindre si vous voulez devenir soldats spécialistes ce qui vous donnera le droit de conduire toutes sortes de gros véhicules et utiliser des armes un peu trop dangereuses pour être utilisé sans formation!… Oh, et sachez en même temps que ceux qui décideront de rejoindre le front auront maintenant une prime de point méritas vingt-cinq pour cent plus élevé! expliqua le général Grayson avant que l'auditoire accueille la dernière nouvelle avec de forts applaudissements et des sifflements joyeux.

– En ce qui concerne la prestigieuse classe A, reprit-il, vous devrez atteindre un minimum de trois mille points Arès pour y accéder et si tel devient votre cas, vous aurez ensuite le droit de choisir n'importe quelle affectation disponible au sein des forces militaires de la résistance à l'exception de celle des forces spéciales… Pour cette dernière, comme vous le savez déjà une

formation est nécessaire et obligatoire dès le plus jeune âge pour la bonne raison que les membres de cette division devront parfois avoir à maîtriser des militaires aussi entraînés que ceux de la division antivamp! En parallèle de ces quatre classes standards, il y a aussi l'exceptionnelle classe R/S dans laquelle n'importe qui peut y être invité, mais qu'aucun ne peut rejoindre comme il le souhaite… Dans cette classe spéciale se retrouvent les personnes qui possèdent un grand talent dont nous ne pourrions pas nous passer, mais qui n'ont pas forcément les bonnes capacités physiques pour atteindre une note élevée… Autrement dit, c'est une sorte de passe-droit pour des personnes ayant des facultés intellectuelles assez développées pour faire de la reconnaissance et de la stratégie, d'où R/S! Ceux et celles qui se feront inviter dans cette classe auront le choix de l'accepter et de devenir éclaireurs ou pourront tout simplement décliner l'offre et rester avec leurs notations officielles… Mais sachez tout de même que de se faire offrir de rejoindre la classe R/S est une occasion inespérée de pouvoir voyager partout à travers le continent et d'être un des atouts les plus précieux de la résistance! Pour tous les autres, vous obtiendrez votre note finale au bout de la première année que vous aurez passée à l'académie selon vos aptitudes au combat qui seront évaluées par vos instructeurs. Si vous finissez la première année avec une classe C ou D, vous aurez trois options: vous pourrez accepter votre sort et rejoindre tout de suite une affectation relative à ces classes; vous aurez également le choix de recommencer votre année, mais si vous n'obtenez pas de meilleure note l'année suivante, ce sera votre note finale… À moins, bien sûr, de réussir à mieux faire lors du prochain examen de requalification, ce qui serait votre troisième option! Si vous faites partie des soixante pour cent restants, ce qui veut dire que vous avez une classe A, B ou R/S vous pourrez suivre la formation qui vous convient à l'académie Jefferson basée à Winnipeg… Je vous laisse maintenant aux bons soins des dirigeants de vos académies respectives qui vous expliqueront la marche à suivre pour la prochaine année. Pour ceux et celles qui

résident dans la cité, cela sera assez simple pour vous de savoir quelle académie vous rejoindrez. Pour ceux et celles d'entre vous qui résident dans le secteur Ouest, vous rejoindrez l'Académie Caldridge, pour ceux et celles du secteur Nord ce sera Burrow, pour l'Est, Charlevoix et finalement, pour le Sud ce sera Van Pelt! Pour ceux qui résident dans une ferme, vous avez tous reçu une lettre vous révélant quelle sera votre académie… Si ce n'est pas le cas, allez voir le kiosque à l'entrée de la place de l'espoir et ils vous diront où vous devez vous rendre… Rompez soldats!

La Place de l'Espoir étant en plein centre de la ville souterraine, le trio allait avoir droit à une visite des beaux quartiers en survolant la ville à bord du métro. Un débat revenait toujours à propos de celui-ci: pouvait-on réellement le considérer comme un métro même s'il survolait la ville? Certains disaient que oui vu qu'il passait également en dessous de Dolbeau-Mistassini et de ses environs. Mais d'autres personnes trouvaient qu'il s'agissait plus en fait d'un monorail vu que la plupart de ses rails se trouvaient à quelques mètres du plafond de la fosse de Richemont! Elijah se foutait éperdument de la véritable appellation que ce dernier devait réellement posséder, il était tout simplement obnubilé par ce moyen de transport ainsi que la vue qu'il offrait, car celle-ci était tout simplement grandiose! Il était émerveillé par cette ville souterraine gigantesque, débordante de vie avec toutes ses lumières, tous ses magasins et tous ses habitants qui grouillaient dans tous les sens. Tout cela avant même de voir les quartiers d'habitations qui étaient encore plus splendides qu'il ne l'imaginait avant de les voir en vrai! Le style de ses quartiers faisait penser à celui des vieilles villes européennes d'antan avec les rues faites de pierres grossièrement taillées, de belles sculptures en granit dans les carrefours et ses immeubles dont l'architecture était de style haussmannien. Les fondateurs de la ville avaient même réussi à détourner une canalisation d'eau souterraine pour créer un lac artificiel en plein cœur de Prométhée! Cette étendue d'eau avait été baptisée

l'Héraclès vu que ce dernier, dans la mythologie grecque, avait sauvé Prométhée de sa triste situation. Ce lac avait fait la même chose pour les habitants de l'époque qui avaient eu énormément de difficulté à s'approvisionner en eau depuis les confins de la ville souterraine! Au moment où Elijah posa les yeux sur lui, l'Héraclès brillait sous l'éclat des stalactites géantes de quartz qui le surplombaient, eux-mêmes éblouis par les lumières de la ville. Jamais le jeune homme n'avait vu quelque chose de si beau depuis qu'il avait quitté le toit du Manoir Saint-Alexandre!

À l'approche de l'académie, les meilleurs amis remarquèrent que la façade de celle-ci avait été gravée directement dans le roc de la caverne. Par cette devanture ainsi que par tout ce qu'il venait de voir dans la matinée, Dave était impressionné de ce que la résistance avait réussi à accomplir depuis le peu de temps qu'elle était installée dans la fosse. Cela ne faisait que soixante-seize ans et l'on avait l'impression que la ville avait quelques centaines d'années. Tout d'abord, avec toutes les scieries, les matières premières à proximité et la volonté des gens de rebâtir, ce fut chose possible! C'était peut-être aussi parce qu'autrefois il n'y avait qu'un petit pourcentage de la population qui travaillait dans la construction alors que dans la société de Prométhée tous les habitants avaient fait leurs parts. Du moins, au début! De plus, à cause de l'éradication d'Internet et de la plupart des nombreuses technologies de divertissement d'avant-guerre, beaucoup de gens s'étaient trouvé des passions un peu plus manuelles telles que l'ébénisterie, la maçonnerie et la métallurgie! (les ordinateurs, qui étaient encore en état de marche ou qui avaient été réparés ne servaient pratiquement plus au divertissement vu leurs raretés et leurs dangerosités. Pour s'en servir, la carte réseau devait être retirée pour n'importe quel ordinateur et cela devait absolument être fait le plus loin possible de la capitale! Celle-ci était ensuite remplacée par une beaucoup plus simple qui ne permettait pas la communication qu'avec d'autres ordinateurs possédants la même carte et cette connexion

ne fonctionnaient que par fil. Ces machines servaient principalement pour l'acheminement des points Méritas, de courrier et de nouvelles publiques! Les patrouilles de ravitaillements livraient et ramassaient des disques durs externes contenant ces données dans tous les avant-postes et ceci était fait tous les mois pour mettre les comptes à jour.)

Le métro s'arrêta à une station se trouvant à l'intérieur même de l'académie et encore une fois le groupe d'amis se croyait en plein film tellement cela faisait penser en tout point aux stations de métro de la ville de New York qu'ils avaient vu dans de vieux films du vingtième et du vingt et unième siècle. Quand ils descendirent du métro, une bagarre éclata derrière eux et Dave fut projeté au sol par un des adolescents impliqués. Celui qui fit tomber le jeune Dumoulin n'était nul autre que Joël Gauthier! Il était en train de recevoir une dérouillée par Gabriel Murray et ses sbires, Benoît et Joseph, la même petite brute qui s'en prenait autrefois à Dave. Quand Gabriel aperçut qu'il venait de faire tomber Dave, il le releva lui-même et leva les mains en regardant Jade pour qu'elle comprenne qu'il n'avait pas fait exprès pour ce dernier. Elle accepta ses excuses d'un signe de la tête! Elijah releva ensuite Joël qui le remercia et qui tenta ensuite de remercier Jade, mais elle le regarda avec mépris et lui dit:

– Pourquoi me remercies-tu?

– Grâce à toi, ils m'ont laissé tranquille! dit Joël.

– Et pourtant, je n'aurais pas été contre l'idée qu'ils te cassent la gueule bien comme il se doit…

– Bon… Alors, va te foutre toi aussi! répondit-il à la jeune femme.

Celle-ci tenta de l'agripper par le collet, mais son frère l'avait retenue pendant que le jeune homme s'en allait voulant visiblement éviter les problèmes… Dave regarda ensuite sa sœur et lui demanda:

– Merde, mais c'est quoi ton problème?

– C'est à cause cet enfoiré de traite et de toute sa famille si papa et tous les autres sont morts! lui répondit-elle.

– Il n'était même pas au courant que c'était des vampires… Argumenta Dave.

– Ça, j'ai beaucoup de misère à y croire. Comment peux-tu ne pas savoir que c'est un vampire quand tu en as un en face de toi? Ils sont pâles et ils ont les yeux tellement bleus qu'ils illuminent quasiment dans le noir en plus que leurs dents ressemblent à des couteaux! Ajouta-t-elle.

– Et ça, tu le savais quand tu avais onze ans? Parce que moi non! lui demanda Dave.

– Moi non plus… intervint Elijah.

– Non, mais vous ne comprenez rien? Il est venu voir Eli, à la demande de son « grand-père », pour lui raconter l'histoire du capitaine en sachant très bien qu'il tomberait dans le panneau! Il savait même à quoi il ressemblait et qu'il possédait le même groupe sanguin que Kerrington pour déclencher l'arme! s'énerva Jade.

– Je ne pense pas qu'il savait à quoi je ressemblais, ni rien de ça… Répondit Elijah.

– Mais c'était bien lui qui était venu te parler, non? renchérit-elle.

– Oui, mais il n'avait aucune idée qui j'étais et c'est seulement quand je lui ai dit mon nom qu'il m'a dit qu'il avait entendu parler de moi par son grand-père… Et d'ailleurs, je suis loin d'être la première personne à qui il a parlé en arrivant dans la classe! Il a fallu deux semaines pour que nous nous parlions, lui et moi… C'est seulement à la bibliothèque qu'il est venu me parler la première fois et c'est probablement juste parce que j'étais la seule personne qu'il avait déjà vue, parce que nous étions dans la même classe!

– Ça ne veut rien dire… ils avaient sûrement déjà tout prévu depuis des lustres! grommela Jade.

– Personnellement, je pense qu'il s'est juste fait manipuler par ses parents et le fameux grand-père! répondit Dave.

– Et moi, personnellement, je pense que vous êtes des crétins! lui dit-elle.

En empruntant la sortie du métro, ils remarquèrent une affiche qui indiquait aux recrues la direction à prendre pour rejoindre le gymnase principal, là où se déroulerait la cérémonie locale d'inauguration. Elijah, qui connaissait un peu l'endroit s'y étant perdu quelques fois, invita ses amis à prendre un raccourci qui leur éviterait d'être pris en sardine dans le troupeau humain… Pour ce faire, ils passèrent par une porte, tout au fond d'un couloir perpendiculaire à celui emprunté par tous les autres, qui s'ouvrait sur une cage d'escalier qui descendait jusqu'aux vestiaires des académiciens… Elijah n'était plus tout à fait certain du chemin à prendre, mais Jade prit le relais pour les guider! Elle n'était pas une passionnée de l'exploration comme son ami de toujours, mais dix ans plus tôt, elle s'y était tout de

même longuement aventurée après la mort de sa mère pour ne pas avoir à entrer à la maison où cette dernière ne se trouvait plus… Cette académie se trouvant juste en dessous où se trouvait son ancienne résidence, la ferme Dumoulin, elle y avait déjà même passé toute une nuit une fois en évitant tout au long de celle-ci la patrouille Germain qui la recherchait exclusivement après que son père a fait part de ses inquiétudes au sergent de sa tour de guet! À partir de maintenant, elle allait pouvoir s'y promener comme bon lui semblait et cela la rendait très heureuse. Après les vestiaires, ils passèrent dans les dortoirs qui allaient bientôt être les leurs pour ensuite traverser le mess des officiers où on leur fit comprendre du regard qu'ils n'avaient pas le droit d'être là! Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent finalement dans le gymnase où Jade fut surprise de ne pas être la première… Et furieuse de constater que c'était Joël qui était arrivé avant eux! Il avait peut-être trouvé un meilleur raccourci grâce à un officier de la place ou peut-être avait-il couru à toute vitesse, voulant éviter les brutes à ses trousses.

Cela prit environ une heure et trente minutes avant que la cérémonie ne commence au gymnase principal. Tout d'abord parce qu'il y avait environ mille étudiants qui devaient y entrer et cela avait pris plusieurs voyages de métro pour amener tout ce monde à l'académie. Ensuite, ce qui prit le plus de temps, c'est que l'on dût attendre que des militaires en uniforme de cérémonie passent dans toutes les rangées avec un petit charriot rempli de dossiers pour remettre des documents à toutes les personnes présentes en leur demandant une par une leurs identités! Ils leur remettaient ensuite un petit cahier personnalisé à leurs noms dans lequel était d'abord noté le dortoir où la personne coucherait, dans quelle compagnie elle serait, et quelle était sa note de départ… (cela dépendait de la formation qu'elle avait reçue dans les camps d'été). La suite rassura énormément Dave qui avait été très inquiet jusqu'alors d'être séparé d'Elijah et de sa sœur. L'administration de l'académie classait les gens par code postal,

car selon elle, les recrues travaillaient mieux avec des gens qu'elles connaissaient alors les trois amis allaient se retrouver dans le même dortoir au grand bonheur du jeune intellectuel. Ensuite, dans ce carnet étaient également notés les numéros de classes dans lesquelles allaient se donner les différents cours, l'horaire de ceux-ci et les noms des officiers-instructeurs qui allaient les donner. À la toute fin de celui-ci y était écrit « le serment des soldats de la dernière ligne », l'hymne de la résistance, que tous les occupants de la pièce allaient devoir réciter à voix haute quelques instants plus tard quand la cérémonie d'inauguration allait commencer. Alors qu'Elijah commençait à trouver le temps long, un officier visiblement très haut gradé entra dans la pièce et prit place sur le promontoire.

– Bonjour à tous,

je me présente, je me nomme Carlos Espinosa et je suis le commandant de cette académie. Je vous inviterais tout d'abord à prendre le livret qui vous a été remis et de l'ouvrir à l'avant-dernière page, vous y trouverez le serment des soldats de la dernière ligne! Ce serment sera le vôtre, VOUS serez les soldats de la dernière ligne et devrez le respecter au péril de votre vie! Maintenant, levez-vous et répétez après moi soldats:

– Nous, les soldats de la dernière ligne, faisons le serment de protéger ce qui reste de l'humanité!

Même si cela signifie que dans l'exercice de nos fonctions, nous pourrions nous sacrifier,

jamais, jusqu'à l'aube de notre éternel sommeil, nous ne cesserons de lutter.

Jamais, même sous le coup de la torture, nous ne donnerons à l'ennemi la position de notre colonie bien-aimée.

Cette magnifique cité des profondeurs qui nous a permis de continuer d'exister.

Celle qui a permis, au tout début de son existence, à nos pionniers de se reposer après avoir été si longuement traqués.

Elle, qui permet maintenant à l'humanité de recommencer à espérer.

Elle, grâce à qui aujourd'hui nous nous trouvons ici, parmi les rangs de son armée.

À toi, Prométhée,

Nous te devons tout, même jusqu'au simple fait de respirer.

Sache alors qu'au prix de notre loyauté et de nos meilleures années,

nous allons tout faire pour gagner et ainsi que notre serment soit honoré.

Merci à toi de nous offrir à nouveau une destinée.

Le commandant invita ensuite les nouvelles recrues à reprendre leurs sièges avant de poursuivre son discours:

– Maintenant, je vais vous expliquer la marche à suivre pour cette année. Pour commencer, sachez que l'année qui va suivre sera

divisée en trois trimestres. Le premier durera du premier novembre (ce qui veut dire aujourd'hui) jusqu'à la mi-février par le fait que nous aurons deux semaines de congés pour les fêtes de fin d'année. Celles-ci dureront du début de la quatrième semaine de décembre jusqu'à la fin de la première semaine de janvier. Voyez ce trimestre comme une espèce de transition entre ce que vous avez appris à l'école et ce que vous apprendrez à l'académie. Vous passerez tranquillement de la théorie à la pratique en regardant des vidéos de combats entre la résistance et ces monstres. C'est également dans ce trimestre que vous commencerez l'entraînement intensif des armes à feu et que vous vous familiarisez avec l'équipement standard des soldats. Dans le deuxième trimestre, qui durera de la mi-février jusqu'à la mi-mai, il y aura également deux semaines de congé pour les vacances du solstice durant la dernière semaine de mars et la première semaine du mois d'avril. Dans ce trimestre, en plus de poursuivre l'entraînement avec les armes à feu et de continuer d'en apprendre davantage sur l'ennemi en situation réelle, vous commencerez à mener des combats contre d'autres compagnies de l'académie. Cette étape a pour but de vous donner le maximum de chance de réussite en cas d'affrontement contre un ennemi intelligent, comme des vampires ou encore des exilés renégats. Le seul avantage que nous puissions avoir contre la puissance surhumaine des vampires ou le désespoir des exilés qui peut les forcer à faire n'importe quoi, c'est d'être mieux préparé qu'eux! C'est également pour cela que le troisième trimestre sera encore plus axé sur le combat contre des êtres intelligents plus communément appelé « combat conscient ». Ce trimestre durera de la mi-mai jusqu'à la fin du mois d'août avec encore deux semaines de congé pour les deux premières semaines de juillet. Au retour de ces vacances, vous ne pourrez plus sortir les soirs et revenir chez vous la fin de semaine pendant les six semaines suivantes question de vous habituer à vos prochaines vies et d'être totalement concentré sur ce qui va avoir lieu lors de cette dernière partie de l'année! Les deux premières semaines de cette

seconde moitié de trimestre seront consacrées à étudier la stratégie des combats ayant eu lieu dans les précédents tournois et à un entraînement physique plus intensif que jamais! Ensuite, dans les quatre semaines qui suivront aura lieu le célèbre tournoi interacadémique dans le Tartare qui déterminera probablement votre avenir au sein des forces militaires de la résistance. Autrement dit, si vous êtes assez compétents pour aller à Jefferson ou non. Voici en gros ce que sera votre prochaine année! Maintenant, vous allez être divisé en une dizaine de compagnies d'environ cent individus chacune. Fiez-vous à votre calepin d'initié, le nom de votre futur officier-instructeur se trouve à la dernière page et quand celui-ci se nommera d'ici quelques minutes, vous n'aurez qu'à le suivre et il se chargera de la suite!

Ensuite, les officiers instructeurs prirent place sur le promontoire pour se présenter à tour de rôle pour ensuite partir à leurs dortoirs suivis de leurs unités respectives. Le trio dut attendre la septième personne présentée pour s'en aller, il s'agissait de la colonelle instructrice Suzan Kane. Cette femme au fort caractère, dont la compétence n'était plus à prouver, fut celle qui s'occupa du trio et des quatre-vingt-treize autres membres de leur compagnie pour l'année à suivre. Jade la connaissait de réputation. La colonelle instructrice Kane était une vétérane du front qui avait perdu ses deux jambes lors d'un affrontement contre un désosseur. La légende disait également qu'elle était seule et qu'elle avait quand même réussi à le tuer, mais cette dernière n'en parlait jamais. La seule chose d'indéniable dans toute cette histoire était qu'elle avait été la seule à survivre de toute sa compagnie! Bien que l'ancienne combattante se déplaçait maintenant très bien sur ses prothèses, elle avait été forcée de quitter le front et de retourner à Prométhée. En plus de son retour non désiré, ses supérieurs avaient essayé de l'intégrer à l'usine d'armement, mais cette dernière avait lutté bec et ongles pour ne pas être exclue de

l'armée. Il était hors de question pour elle, qui avait passé plus de trente ans en Californie, de se faire jeter comme une vieille chaussette et elle le fit très bien comprendre au premier général McCohen qui constata par lui-même à quel point la quinquagénaire avait encore de la vigueur!

Après que la colonelle instructrice eut fini de rassembler sa compagnie, elle leur ordonna de la suivre jusqu'à leur dortoir, identifié comme étant le dortoir « K ». Elijah était vraiment impressionné de la mobilité de la vieille dame malgré son handicap et si Jade ne lui en avait pas parlé, il ne s'en serait probablement jamais douté! La nouvelle compagnie prit une bonne quinzaine de minutes à rejoindre ses nouveaux quartiers. La plupart des membres de celle-ci furent impressionnés par la grandeur colossale de l'académie et comme la colonelle leur apprit lors de la visite guidée, les fondateurs n'avaient pas eu le choix de la faire de cette taille pour pouvoir accueillir autant d'étudiants! En plus, leur expliqua-t-elle, l'académie n'était même pas au maximum de sa capacité; elle pouvait recevoir mille cinq cents personnes de plus soit deux mille cinq cents personnes au total! Comme la façade extérieure de celle-ci, l'académie au complet avait été sculptée à même le roc pour un résultat des plus impressionnants et encore une fois, celui du trio qui était le plus impressionné était Elijah devant l'incomparable architecture de ce lieu. Comme le fondateur Caldridge était un grand passionné de la mythologie grecque, il avait demandé à ce que son académie soit fabriquée avec le style architectural de la Rome antique et les artisans avaient fait de l'excellent travail. En commençant par les statues des dieux de l'Olympe jusqu'aux peintures plafonnières des douze travaux d'Hercules en passant par les colonnes ioniques grecques identiques à celles du temple d'Apollon à Didymes, rien n'avait été lésiné! Le jeune explorateur avait vraiment hâte d'en explorer les moindres recoins, c'était comme s'il retournait en enfance!

Quand la compagnie K arriva enfin à son dortoir respectif, la colonelle instructrice Kane laissa le temps à ses recrues de se départir de leurs bagages sur le sol de l'immense salle et de prendre une petite pause… Jade avait tôt fait de remarquer que Joël était dans leur unité et cela ne lui plaisait vraiment pas. Mais au moins, ce dernier qui remarqua le regard hargneux de la jeune femme s'en éloigna pour éviter les problèmes. Les trois amis jetèrent leurs sacs sur une couchette les uns à côté des autres alors que Joël, comme à son habitude s'en alla seul dans un coin reculé de la gigantesque pièce. Tout en comprenant la rancune de son amie de toujours, Elijah se sentait mal pour son ancien ami; lui aussi, il avait tout perdu dans cette histoire… Contrairement à ce qu'ils avaient imaginé, les nouveaux arrivants constatèrent avec plaisir que les couchettes étaient plutôt confortables et spacieuses. Même la commode et le garde-robe avaient plus d'espace qu'ils l'avaient pensé! Les trois amis avaient peut-être trop vu de films et de séries sur l'armée, et qu'ils pensaient que cela serait comme au vingt et unième siècle, mais les choses avaient beaucoup changé. Bien que l'armée était encore une vocation très sérieuse, on y avait un peu plus de liberté parce que les gens qui y entraient y passaient maintenant toutes leurs vies… ou presque! Cependant, ce qui ressemblait à certaines bases militaires d'autrefois c'était les lits placés en rangées à perte de vue sans aucune cloison, ce qui donnait l'impression que la pièce était encore plus grande qu'elle ne l'était réellement. Après une bonne dizaine de minutes, la colonelle grimpa sur un petit promontoire qui était à droite de la porte d'entrée, d'où elle utilisa son sifflet pour attirer l'attention de tous. Du haut de son perchoir, d'où elle pouvait maintenant voir tout le monde, elle commença à leur dire d'une voix forte et puissante:

– Soldats, tout d'abord, quand vous attendrez ce sifflet, je veux que vous preniez place sur la ligne jaune se trouvant dans le couloir devant vos lits respectifs, avec vos escouades respectives

qui vous seront très bientôt attribuées. Ensuite, quand je finirai de m'adresser à vous par les phrases: c'est un ordre! ou encore: compris soldats? Je veux vous entendre me répondre: chef, oui chef! Est-ce que c'est bien compris soldats?

– Chef, oui chef! répondirent-ils à l'unisson.

– Maintenant soldats, je vais nommer dix recrues parmi vous pour devenir les élèves caporaux de tout autant d'escouades. Comme vous l'avez sûrement déjà deviné, ce ne sera pas fait sur le coup du hasard, mais sur votre expérience acquise lors de camps d'été, autrement dit des points Arès que vous avez déjà accumulés. Chaque élève caporal que je vais nommer à l'instant aura le droit de se choisir un second qui deviendra automatiquement élève sous-caporal.

– Jean-Marc Duguay, escouade 1.

– Kenneth Creed, escouade 2.

– Luke Spacey, escouade 3.

– Anne Desrosiers-Spencer, escouade 4.

– Gabriel Murray, escouade 5.

– Jade Dumoulin, escouade 6.

– Kevin McDougall, escouade 7.

– Sarah Graham, escouade 8.

– Nick Nervin, escouade 9.

– Jonathan Kane, escouade 10.

– Maintenant mesdames et messieurs les élèves caporaux, je vous laisse le choix de recruter vous-même vos subalternes… Rappelez-vous que vous n'êtes que quatre-vingt-seize alors il y a quatre escouades parmi vous qui ne posséderont que neuf membres. Ce sera les escouades, trois, six, sept et neuf! Vous avez une demi-heure: soldats, rompez!

Jade avec ses onze années aux camps d'été avait en partant une belle note de départ de mille cent points Arès. Elijah, de son côté, en avait que six cents vu qu'il avait commencé les camps d'été seulement à l'été de ses onze ans, après le drame. Pour finir, Dave n'en avait que quatre cents, mais c'était stratégique. En ayant moins de cinq cents points Arès, il pouvait faire le cours de rattrapage et avoir la possibilité de faire mille points de plus, il voulait mettre le plus de chance de son côté pour mériter d'aller à Winnipeg. Du haut de sa nouvelle fonction, Jade commença alors par choisir son frère et Elijah, et ce fut son frère qu'elle prit comme second, sous la recommandation de leur ami commun qui savait que c'était la meilleure chose à faire à cause de l'intelligence nettement supérieure à la moyenne de Dave. Ensuite, elle laissa les choses se faire naturellement. Elle laissait les autres recrues faire des alliances et acceptait ceux qui venaient à elle… Malheureusement à la fin de la demi-heure, quand toutes les compagnies semblaient complètes et que dans la sienne ils n'étaient que huit, elle comprit qu'elle allait devoir faire équipe avec le paria de la K, voire le paria de l'académie Caldridge au grand complet: Joël Gauthier! Même si elle fulmina intérieurement durant une ou deux minutes, elle se calma ensuite en se disant que de l'avoir à ses côtés était peut-être la meilleure chose qui pouvait arriver. S'il était vraiment un traître et qu'il était toujours en contact avec les vampires, il était le lien le plus direct pour accéder à sa vengeance et elle le tuerait lui aussi au

passage. Alors ce fut grâce à cette réflexion qu'elle changea d'avis et qu'elle lui fit elle-même signe de les rejoindre! Le jeune homme fut surpris de se faire inviter par Jade, mais ne rejeta pas l'invitation sachant qu'il n'avait pas d'autre choix. Le seul qui l'accueillit correctement fut Dave qui avait toujours cru O'Neill quand celui-ci disait que Joël n'avait été qu'une victime là-dedans. Elijah, lui, il ne l'accueillit ni mal ni bien, il ne fit plutôt absolument rien ne sachant pas trop quoi faire! Quant aux autres membres de l'escouade de Jade, qui allait se nommer l'escouade K-6, ils n'aimaient pas trop l'idée de travailler avec le « traître », mais il savait aussi que leur nouvelle élève caporale n'avait pas eu le choix! Bref, après le recrutement de ce dernier, la demi-heure étant maintenant écoulée et le coup de sifflet retentit de nouveau:

– Dans les différents couloirs du dortoir… Par couloirs, je veux dire l'espace devant les lits, vous verrez un chiffre qui y est peint à quelques reprises… Ce chiffre indique le numéro de votre escouade et c'est dans ce couloir que vous et vos coéquipiers vous installerez! Maintenant, je vais vous expliquer comment fonctionnent notre système de notation et les fameux points Arès, même si vous pensez déjà le savoir. Tout d'abord, sachez qu'après chaque tranche de mille points Arès, vous monterez de classe jusqu'à maximum de quatre mille points Arès et c'est également cette accumulation qui vous élèvera plus vite dans la hiérarchie. C'est pour cette raison que les caporaux ont obtenu leurs postes. Chaque été qu'ils ont passé au camp d'entraînement leur a valu cent points Arès. Alors, ceux qui y ont été au moins dix années ont grimpé automatiquement à la classe C; ce qui fait d'eux vos supérieurs! Habituellement, les points plus élevés dans une même classe ne veulent rien dire sauf pour la classe A; plus vous aurez une note élevée entre trois et quatre mille points Arès et plus vous aurez la chance de monter en grade. En fait, c'est même une règle, c'est toujours le soldat ayant la meilleure classe qui se fera proposer la promotion en premier et comme il n'y a pas de classe plus haute que A, cela fonctionne avec les points Arès obtenus au-delà de ce stade… À titre d'information, le record absolu est de trois mille huit cent quatre-vingt-sept points

Arès! Exception faite de ceux qui ont fait les camps d'été et qui ont déjà un avantage en points Arès, si vous voulez rejoindre la classe A d'ici la fin de l'année, je vous suggère fortement de suivre le cours de rattrapage du samedi sans quoi vous n'y arriverez pas à moins d'être Arès lui-même et d'éliminer absolument tous les ennemis à vous seul dans le Tartare ou encore de réussir chaque trimestre avec une note parfaite! Si je vous dis ça, c'est parce qu'à l'académie Jefferson, votre pointage ne montera plus et c'est cette année que votre classe finale sera déterminée! Autrement dit, tout se jouera ici! Et que les petits malins qui ont reçu cinq cents points Arès ou plus lors des camps d'été n'essayent même pas de rejoindre le cours de rattrapage, vous y serez refusé!

– Alors, quel est l'intérêt d'aller à Winnipeg? demanda une des recrues de l'escouade K-8.

– Jeune homme, lui répondit la dame avant de poursuivre, sachez premièrement que l'on n'interrompt pas ses supérieurs au sein de cette armée et deuxièmement, j'étais sur le point de vous l'expliquer! Dans cette guerre, nos plus grands ennemis, ce ne sont pas les exilés et ce n'est pas non plus les vampires même si ce qu'ils font est franchement dégueulasse et que j'aimerais tous les voir crever… Les plus grandes menaces sont les abominations non conscientes... les hordes qu'elles peuvent constituer et leur constante évolution font d'elles le plus grand danger pour l'avenir de notre race! L'académie Jefferson aura pour but de vous donner le plus de force et de connaissance possible pour vous permettre de survivre sur le champ de bataille. C'est là que vous apprendrez à combattre efficacement les zombies, les renifleurs et les put… de désosseurs! Ou du moins, plus efficacement qu'ici… Maintenant, je vous laisse une pause d'une heure pour vous installer après quoi nous irons diner à la cafétéria avant que vous ne commenciez votre premier cours! Pour les horaires de vos cours, ne vous cassez pas la tête, je suis là pour gérer ça… Mais si vous voulez quand même vous renseigner là-dessus où sur toute autre chose concernant l'académie, vous

pouvez trouver tout ça dans vos cahiers d'initiés! Soldats! Rompez!

Les trois amis prirent alors chacun une couchette les unes à côté des autres et commencèrent à défaire leurs bagages. Joël, bien qu'il avait été accepté dans l'escouade, savait que ce n'était pas de gaieté de cœur et avait choisi de prendre une couchette éloignée des autres pour éviter les conflits. Jade, de son côté, demanda le nom de tous ses subordonnés et le nota sur un bout de papier avec leurs numéros de couchettes dans le but apprendre leurs noms au plus vite. Elijah essayait tant bien que mal de démêler ses affaires qu'il avait lancées n'importe comment dans son sac à peine deux heures plus tôt, vu l'heure tardive à laquelle il s'était réveillé! Il s'en rendit compte alors qu'il n'avait pas seulement mis les choses n'importe comment dans son sac, mais qu'il avait également apporté n'importe quoi, même des jouets appartenant à Samuel ce qui fit bien rire ses camarades, autant les nouveaux que les anciens! Ce qui était moins amusant pour lui vu qu'il avait laissé tous ses produits d'hygiène chez lui et qu'il croyait devoir attendre jusqu'à la prochaine fin de semaine pour récupérer ses affaires… Mais Dave, qui était vraiment un garçon prévoyant en avait amené pour deux justement au cas où cela arriverait à celui-ci ou même à sa sœur qui avait énormément hâte à cette journée! Le jeune Dumoulin de son côté, se dépêchait pour ranger ses affaires dans le but de pouvoir regarder dans son cahier d'initié pour voir la liste des cours et les points Arès que l'on pouvait y gagner.

– Voici les cours que vous retrouverez au premier trimestre, ce que vous y apprendrez et les points maximums que vous pourrez y obtenir:

- *Anatomie 101: vous apprendrez quelques bases rudimentaires de l'anatomie humaine et les modifications que la nanotechnologie morphéene apporte sur celle-ci quand elle transforme ces hôtes en zombies. (Jusqu'à 200 points Arès.)*

- *Maniement balistique 101: vous apprendrez à vous servir des armes à feu et de petits explosifs qui feront normalement partie de votre équipement standard. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Combat corps à corps 101: vous apprendrez à vous défendre et à attaquer d'autres êtres humains. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Formation stratégique 101: vous apprendrez des stratégies existantes et l'importance de bien les élaborer. (Jusqu'à 200 points Arès et les résultats de ce cours seront analysés par vos supérieurs pour le recrutement de la classe R/S)*
- *Formation en reconnaissance 101: vous apprendrez à traquer votre dîner. (Jusqu'à 200 points Arès et les résultats de ce cours seront analysés par vos supérieurs pour le recrutement de la classe R/S)*

Page 5

Voici maintenant ce que vous retrouverez au deuxième trimestre:

- *Anatomie 201: vous continuerez l'apprentissage sur l'évolution des abominations et plus précisément sur celles ayant atteint le stade deux, les renifleurs. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Maniement balistique 201: vous apprendrez la base rudimentaire pour vous servir de lance M.A.D. portatif, de lance-flamme, de tourelle sur pied de calibre .50 BMG et de petit fusil de précision de calibre 7.62mm. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Combat corps à corps 201: vous apprendrez des techniques de combats rudimentaires contre les abominations de stade un: les zombies. (Jusqu'à 200 points Arès.)*

- *Formation stratégique 201: vous commencerez à élaborer vos propres stratégies et réaliserez, avec minutie, celles de vos camarades. (Jusqu'à 200 points Arès et les résultats de ce cours seront analysés par vos supérieurs pour le recrutement de la classe RS.)*
- *Formation en reconnaissance 201: vous apprendrez à effacer vos traces et à reconnaître celles de l'ennemi en pleine nature. (Jusqu'à 200 points Arès et les résultats de ce cours seront analysés par vos supérieurs pour le recrutement de la classe RS.)*

** Dans les trois dernières semaines de ce trimestre, vous vous entraînerez pour le grand tournoi interacadémique du troisième trimestre en participant au tournoi interescouade durant la première de ces semaines et au tournoi intercompagnie durant les deux dernières de celles-ci.*

Page 6

Vous voici maintenant arrivés au troisième et dernier trimestre, et vous aurez les cours suivants:

- *Anatomie 301: vous continuerez l'apprentissage sur l'évolution des abominations et plus précisément sur celles ayant atteint le stade trois, les désosseurs. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Maniement balistique 301: vous aurez un cours spécial sur les fusils de précisions anti-matériel en plus de poursuivre l'entraînement du premier et du deuxième trimestre. (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Combat corps à corps 301: vous apprendrez les bases rudimentaires sur le peu de façon qu'il existe de se défendre au corps à corps contre un ennemi aussi*

puissant qu'un vampire ou qu'un renifleur. (Jusqu'à 100 points Arès.)

- *Formation stratégique 301: vous étudierez les stratégies que vous avez accomplies dans les précédents tournois et où on vous apprendra si c'était la bonne chose à faire ou comment vous auriez pu faire. (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Formation en reconnaissance 301: où vous apprendrez les bases pour repérer et éviter les ennemis en pleine ville. (Jusqu'à 200 points Arès.)*
- *Tournoi interacadémique qui se déroulera dans les quatre dernières semaines de cette année.*
    - ➢ *Victoire = 400 points Arès*
    - ➢ *Finale = 300 points Arès*
    - ➢ *Demi-Finale = 200 points Arès*
    - ➢ *Quart de finale = 100 points Arès*

Page 7

Pour finir, voici les cours que vous aurez si vous décidez de suivre le cours de rattrapage:

Pour le premier trimestre;

- *Anatomie 102 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Maniement balistique 102 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Combats corps à corps 102 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Formation en reconnaissance 102 (Jusqu'à 100 points Arès.)*

Pour le deuxième trimestre;

- *Maniement balistique 202 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Combats corps à corps 202 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Formation en reconnaissance 202 (Jusqu'à 100 points Arès.)*

Pour le troisième trimestre;

- *Maniement balistique 302 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Combats corps à corps 302 (Jusqu'à 100 points Arès.)*
- *Formation en reconnaissance 302 (Jusqu'à 100 points Arès.)*

Page 8

Après le dîner, qui eut lieu dans l'immense cafétéria, commença le premier cours du trio à l'académie Caldridge. Il s'agissait du cours d'anatomie 101, qui était donné par le docteur Yvon Guilloux, un ancien urgentologue de l'hôpital général Eleanor Caldridge. L'homme d'une cinquantaine d'années commença par se présenter et expliqua un peu plus en détail sur quoi son cours allait porter, à commencer par les symptômes qu'un individu développait après s'être fait inoculer la nanotechnologie par une abomination et le temps que cela durait, de l'inoculation à la réanimation en zombie. Ensuite, les étudiants se feraient expliquer ce que la nanotechnologie fait dans le corps pour transformer son hôte en zombie, autrement dit ce qu'elle détruit et ce qu'elle reconstruit dans le cerveau. Il leur apprit également que vers la fin du premier trimestre, ils apprendraient pourquoi les zombies ont autant besoin de viande

et de quelle façon cela venait à les transformer en renifleurs. Certains étudiants se demandaient en quoi cela allait bien pouvoir leur servir dans leurs futures affectations. Et beaucoup de ce qui allait y être appris n'était effectivement que de la culture générale, mais cela pouvait être très utile pour un soldat de savoir en combien de temps un camarade tué pouvait se relevé ou encore quoi faire et surtout comment faire en cas de morsure (Amputation)… Dave savait déjà qu'il adorerait cette matière, cela promettait d'être vraiment instructif sur l'ennemi et cela faisait longtemps que le jeune homme voulait en savoir plus sur tout cela vu que les adultes n'en parlaient le moins possible pour ne pas traumatiser les enfants… Il allait maintenant être initié! Jade et Elijah étaient également intrigués par ce cours, mais jamais autant que ce dernier. Ils avaient surtout hâte d'apprendre à les tuer efficacement. Ce cours, comme tous les autres d'ailleurs, durait une heure trente minutes après quoi ils auraient une pause de quinze minutes avant de rejoindre le prochain cours qui serait le dernier de la journée. Pour le reste de l'année, il y en aura deux le matin et deux l'après-midi.

Le prochain cours portait sur la formation stratégique, une autre matière que Dave avait plus que hâte de suivre! Jade avait d'ailleurs un peu plus d'intérêt pour celui-ci, parce qu'elle ne comptait pas rester simple soldate toute sa vie et qu'elle devrait également élaborer des stratégies lorsqu'elle dirigerait elle-même son unité. Du moins, c'était ce qu'elle souhaitait à cet instant... Ce cours était donné par le vieux général Louis-Arthur Morin, un vétéran qui avait connu toutes les divisions de l'armée. L'homme maintenant âgé de soixante-dix-neuf ans était le prédécesseur de Marc Prud'homme, le dirigeant actuel de la division nomade. Il avait été aux commandes de cette division pendant treize longues années, ce qui était impressionnant compte tenu du travail que cela représentait! Le vieil homme commença par leur expliquer que c'était à cause de mauvaises stratégies dues au manque de connaissance sur l'ennemi que l'humanité avait perdu la guerre contre Morphée quelques décennies plus tôt. Il ajouta aussi que si aujourd'hui, la résistance s'en sortait si bien, c'était à cause des bonnes stratégies

auxquelles tout le monde de la colonie devait la vie sans peut-être même le savoir. Comme lors de la dernière horde où « La muraille », brillamment orchestrée par le premier général McCohen, avait réussi à venir à bout de la horde et ainsi sauvé la colonie et probablement toutes les fermes à l'Est du lac Saint-Jean. Ensuite, le vieil officier expliqua sur quoi seront basés les prochains cours en commençant par les principales stratégies adoptées en diverses situations (combats contre des exilés, contre des vampires ou des abominations non conscientes). Et vers la fin de ce premier trimestre, le moment viendra où ils regarderaient des vidéos de réalisations de stratégies en situation réelle aux étudiants, qu'elles aient réussies ou non. Selon le général, les recrues devaient à tout prix connaître l'importance d'être bien préparé.

Ce soir-là, Elijah rendit visite à sa vieille amie, Maribeth Tascher. Cette dernière qui avait maintenant quatre-vingt-quinze ans, n'était plus en mesure de travailler et avait même de la difficulté à marcher. C'était d'ailleurs pourquoi Elijah lui apportait des livres et qu'il reprenait ceux que la dame avait terminés. Mademoiselle Tascher était toujours énormément contente de voir son jeune ami débarquer. Avec Dave et Jade, il s'agissait des trois seules personnes qui venaient encore lui rendre visite fréquemment et ces petits moments passés avec eux étaient ce qu'elle attendait si impatiemment semaine après semaine. Elle avait eu si peur pour eux quand elle avait entendu parler de ce qui s'était passé au Manoir et elle avait eu tant de peine pour Todd et Abigaël. Elle avait également craint que les jeunes gens ne veuillent plus jamais lui parler après ce tragique épisode! Ceux-ci lui avaient fait comprendre que ce n'était nullement de sa faute, mais plutôt celle des vampires et celle des traîtres qui avaient été achetés par une promesse de vie éternelle… La catastrophe qui s'en était suivi après celle qui avait couté la vie aux deux adolescents avait tout simplement achevé la dame. Le fait de savoir qu'autant de gens étaient en train de mourir en haut de sa tête et que ses jeunes amis étaient peut-être parmi les victimes l'avait plongée dans un état d'angoisse profonde. Pour finir, la peur que ces choses pénètrent dans la ville

et dévorent tout le monde y compris elle-même avait eu raison de sa santé; elle avait fait un accident vasculaire cérébral! Avec son âge déjà avancé, elle avait eu beaucoup de misère à s'en remettre et n'avait pas été en mesure de recouvrer toute sa motricité d'antan. Mais au moins, après tous ces drames et après avoir été obligé de digérer ce qui était aussi arrivé à leur vieille amie, le fait qu'elle avait survécu avait donné un petit regain d'espoir aux trois amis qui venait de tout perdre. Ils avaient d'ailleurs tout fait pour que celle-ci se remette sur pied, mais le mal était déjà fait pour la dame qui n'avait plus la force de faire grand-chose. Bref, en ce premier novembre 2190, Elijah soupa avec la dame et, à la fin, lui remit un livre qu'il avait trouvé à la bibliothèque qui allait faire énormément plaisir à Maribeth. Il s'agissait de « Hector Servadac », un des seuls livres de Jules Verne que celle-ci n'avait jamais pu lire.

– Mais où as-tu donc trouvé ceci? lui demanda la dame avec un grand sourire.

– À la bibliothèque, ils l'ont reçu la semaine dernière. J'avais laissé une note dans le panier de demandes pour que les récupérateurs jettent une attention particulière pour cet ouvrage il y a quelque temps! répondit-il.

– Merci, Eli, tu es un amour!

– Je ne suis pas si gentil que ça puisque j'ai pris le temps de le lire avant de vous le remettre! dit-il en riant.

– Comment c'était, alors? lui demanda la dame.

– Très bon, comme tout ce qu'il a fait selon moi… Je vous dirais même que c'est un de mes préférés!

– Ah! Tant mieux dans ce cas, j'ai hâte de le lire! répondit-elle, enjouée.

– Je vais devoir y aller, mademoiselle Tascher, je vais à l'école demain matin et je dois retrouver mon dortoir à l'académie, lui annonça-t-il en riant.

– Je n'ai jamais compris pourquoi ils vous faisaient dormir dans les dortoirs même quand vous ne restez pas si loin de l'académie… se demanda Maribeth.

– Pour la ponctualité et pour les fausses alertes aussi! lui répondit-il.

– Les fausses alertes?

– Oui, pour nous former à être efficace le plus rapidement possible même quand c'est au beau milieu de la nuit, expliqua Elijah. Bonne soirée à vous, mademoiselle Tascher!

– Bonne soirée, Eli, et bonne chance à l'école! lui répondit-elle.

– Merci!

Le lendemain matin, à sept heures trente plus précisément, commençait le premier cours de formation en reconnaissance de la compagnie K et celui-ci était donné à la surface par un vétéran éclaireur des forces nomades, le major Orlando Tavarès. Ce dernier allait d'abord commencer, lors du premier trimestre, à leur apprendre à traquer des animaux et reconnaître les plantes comestibles dans ce monde en train de redevenir sauvage. Il leur expliqua que parfois, il pouvait arriver qu'ils soient séparés de leurs unités et que dans ce genre de situation, ils seraient totalement laissés à eux même, alors il valait mieux être prêt à toute éventualité et avoir au moins une petite

base pour s'en sortir seul! Il leur raconta brièvement comment une fois, avant qu'il ne soit éclaireur, son bataillon tout entier fut décimé par des bergers et des opprimés d'un camp de vampires que les éclaireurs n'avaient pas remarqué. Il leur raconta cela non seulement pour leur faire comprendre de quelle façon on peut se retrouver seul dans les terres dévastées, mais aussi pour leur faire comprendre à quel point une bonne reconnaissance est importante pour leurs survies. Même si la plupart des étudiants avaient déjà tout compris, il leur révéla que c'était à cause de cet horrible épisode de sa vie qu'il avait tout fait pour être choisi comme éclaireur lors de requalification et qu'il est devenu par la suite l'un des meilleurs. Il était devenu tellement bon en fait, qu'il inventa de toutes nouvelles techniques de reconnaissance et la colonie elle-même en fit des techniques obligatoires tellement elles étaient plus efficaces que les précédentes. Il ne les avait pas élaborées pour la gloire ou le succès, mais plutôt pour essayer d'éviter le plus possible les catastrophes et c'était pour cette même raison qu'au moment de sa retraite, il s'était lui-même proposé comme instructeur au commandant Espinosa qui fut plus que ravi de l'accepter au sein de son académie.

À huit heures quarante cinq, ce matin-là, les académiciens avaient réintégré l'enceinte de l'institut pour aller suivre un cours de combat corps à corps dans un des grands gymnases. Ce cours était donné par la colonelle instructrice Kane elle-même. Elle était accompagnée de ses deux officiers subordonnés attitrés, Kent et Maverick, qui allaient lui servir d'assistants. La dame avait été autrefois très qualifiée en combat au corps à corps et était encore en mesure de donner ses cours oralement, mais physiquement, avec ses deux jambes en moins et la cinquantaine au rendez-vous, elle délaissait le côté pratique aux bons soins de ceux-ci qui allaient faire exactement ce qu'elle leur demanderait. Elle commença par expliquer à ses protégés que l'important dans un combat ce n'était pas toujours la force car dans certaines situations, c'était la bonne technique qui allait mener à la victoire. D'où l'importance d'apprendre le judo, où on se servait souvent de la force de l'adversaire pour en venir en bout! Comme dans la prise « Morote seoi nage » où l'on apprend à projeter un ennemi

au sol qui avait préalablement tenté de charger sa proie avec un couteau. Pour se faire, il suffisait de se servir de l'élan de celui-ci en l'attrapant par le poignet qui tenait l'arme et de faire un barrage avec son propre corps pour que l'attaquant passe par-dessus et tombe sur le dos! Après cela, dans la stupéfaction du moment, il était beaucoup plus facile de désarmer l'agresseur et de faire ce qui devait être fait avec l'arme. Alors c'était par cette prise, et par le judo, cet art martial défensif, que la colonelle instructrice Kane allait commencer la formation de sa compagnie.

La prochaine matière, le maniement balistique, leur était aussi donnée par leur officière instructrice et ils reçurent leur premier cours à dix heures trente ce matin-là. Dans ce domaine, la capitaine possédait encore toutes ses capacités et elle allait en profiter pour leur montrer du mieux qu'elle pouvait, comment se servir efficacement des armes les plus communes qui allaient être mises à leur disposition par la résistance. Elle leur expliqua que pour être un bon tireur il ne s'agissait pas seulement d'être capable de tirer en plein milieu d'une cible, mais qu'il fallait également être capable de recharger rapidement et d'entretenir convenablement son arme. Elle leur raconta la fois où elle avait dû tenir un siège intense d'une bonne heure en plein milieu d'une horde et qu'elle et ses hommes devaient recharger en alternance pour nourrir un feu continue sur un ennemi qui ne cessait de vouloir pénétrer dans leur avant-poste. C'était d'ailleurs avec les corps de ces monstres qu'ils avaient fini par boucher la canalisation qui menait tout droit à ce dernier! Ensuite, ils furent en mesure de condamner l'accès assez solidement pour aider les leurs à la surface. C'était leur vitesse de rechargement et leur coordination qui avaient probablement sauvé les quelques milliers de personnes se trouvant derrière eux, dans l'avant poste et c'était cela que la dame voulait faire comprendre à ses étudiants... Selon elle, dans ce tunnel, s'il avait fallu que des armes s'enrayent à cause de mauvais entretiens ou que l'officière et ses camarades ne soient pas capables de les recharger suffisamment vite, ils seraient tous morts… La colonelle instructrice, par ce court récit, avait réussi à convaincre la grande

majorité de sa classe de son point de vue sur l'importance d'un bon entretien et d'une bonne connaissance de l'alimentation de son arme (rechargement).

Les prochains cours de maniement balistiques étaient axés pour démontrer le potentiel de chaque arme pouvant faire partie de l'équipement standard de l'armée à commencer par le M51-Mt; il s'agissait d'un fusil d'assaut à plusieurs modes de tirs qui rappelait en beaucoup de points le M16 de l'armée américaine datant de l'époque du changement de millénaire, mais sa fabrication avait été inspirée de son rival, l'AK 47. Ce fusil d'assaut avait été conçu par un Français nommé Jean Marcellet au début de la création de la colonie, d'où le Mt à la fin du nom de l'arme. Selon toute vraisemblance, il avait réussi à créer la meilleure arme du genre en combinant les points forts des deux supposés meilleurs fusils d'assauts jamais fabriqués. Celui-ci fonctionnait avec les munitions du M16, le calibre 5.56mm, car celui-ci offrait une meilleure précision et une plus longue portée de tir vu sa légèreté accrue face au calibre 7.62mm utilisé par le Kalachnikov. Il possédait également son rail d'accessoire qui permettait de fixer le fameux lance-grenade compact, le M-320 qui tirait principalement des grenades de calibre 40x46mm SR plus communément appelées 40mm. L'apparence générale de l'arme ressemblait énormément au M-16, mais pour ce qui était du mécanisme intérieur, il était en quasi-totalité inspiré de son homonyme russe vu sa grande fiabilité. Ce dernier, grâce à son ressort récupérateur tressé ultra performant et résistant, à toutes ses pièces surdimensionnées et à son système de prise de gaz par-dessus le canon en faisait une arme qui fonctionnait dans des conditions inimaginables et qui ne s'enrayait pratiquement jamais. On ne pouvait rêver mieux comme mécanisme pour concevoir l'arme du jugement dernier! On pouvait également la régler en mode semi-automatique pour plus de précision contre des zombies pour les atteindre en pleine tête, sur le mode rafale pour avoir plus de chance de faire mouche quand on se bat contre des ennemis humains ou encore le mode automatique quand on veut faire beaucoup de dégâts (efficace contre les renifleurs et pour dépanner contre un petit désosseur à condition d'avoir un

nombre phénoménal de balles et de tireurs pour déchirer entièrement ses muscles de façon à le stopper dans sa course). Bref, ce fut avec cette arme qu'ils s'entraînèrent le plus au cours de ce trimestre. Chose tout à fait normale vu qu'il s'agissait du fusil d'assaut principal de la résistance.

Dans les cours suivants, ils apprirent également à se servir de leurs armes secondaires et d'explosifs portatifs tels des grenades, du C-4 et des mines Claymore. Dégainer son arme secondaire, pour un soldat, doit être le premier réflexe en situation de combat lorsque le chargeur de l'arme principale est vide et c'est dans cet objectif que l'instructrice faisait répéter ce mouvement sans cesse à ses étudiants… Elle leur démontra, dans ces exercices, à quel point il était plus rapide de dégainer son pistolet que de remettre un chargeur dans son fusil d'assaut! Ensuite elle leur apprit à se servir de grenades et leur montra comment l'intérieur était fabriqué pour qu'ils ne fassent pas l'erreur de penser pouvoir reposer la goupille une fois retirée… Plusieurs personnes s'étaient déjà tuées de cette façon par le passé. En théorie, cela aurait été possible, mais c'était une chose très risquée parce que lorsqu'on enlevait la goupille, le levier n'avait vraiment pas à faire un grand mouvement pour que le verrou se retire et laisse le percuteur déclencher l'amorce qui allait embraser la mèche lente pour ensuite exploser! Après les grenades, elle leur apprit de quelle façon les mines Claymore servaient à établir un périmètre de sécurité et à quel point ce genre de dispositif pouvait s'avérer à être un bon système d'alarme autour d'une position établie en les plaçant dans tous les points d'accès. Et elle leur montra finalement l'utilité du C-4 pour pénétrer n'importe où ou encore pour détruire un véhicule ennemi.

Dans le cours d'anatomie, durant ce trimestre, ils assimilèrent les choses les plus importantes à propos de la transformation post-inoculation pour un soldat: le sujet, quelques minutes seulement après avoir été mordu, commençait à faire énormément de fièvre et la migraine se mêlait également de la

partie, empêchant pratiquement celui-ci de garder les yeux ouverts face à n'importe quelle source lumineuse. Ceci était dû parce que les nanites commençaient à détruire le cerveau et les anticorps tentaient de le défendre du mieux qu'ils le pouvaient. Même s'ils n'étaient pas étudiants en médecine, le docteur Guilloux expliqua à ses élèves que les globules blancs dans le corps humain sont plus à même d'éradiquer les menaces à des températures élevées alors que l'activité microbienne est au contraire ralentie. Malheureusement, quand les nanites commençaient à s'attaquer à l'organisme, c'était comme cela que celui-ci les identifiait bien qu'il ne s'agissait aucunement d'une forme de microbe et que tous leurs efforts ne faisaient que précipiter l'heure inévitable de la transformation compte tenu de l'épuisement prématuré du corps. La raison pour laquelle le docteur leur apprenait tout ça était fort simple, c'était pour être capable de repérer d'éventuels camarades mordus grâce à ces symptômes! Dans la peur de devoir se faire euthanasier, beaucoup d'individus avaient caché leurs blessures à leurs semblables et cela avait coûté de nombreuses vies dans le passé! Mais au moins, depuis quelques années, c'était un comportement que l'on voyait de moins en moins vu toute la honte que cela générait chez les proches de ceux qui ne se déclaraient pas.

Après les cours qui portaient sur les symptômes d'une personne fraîchement inoculée, il commença à leur expliquer ce qui se passait dans le corps d'un nouveau zombie. Tout d'abord, avant même que la personne inoculée ne succombe si cela ne s'était pas produit lors de l'attaque, les nanites commençaient à guérir les blessures pour garder le plus de sang possible à l'intérieur du corps. Si le décès survenait lors de l'attaque, les nanites nouvellement arrivées finissaient par envoyer un signal aux nanites dans le corps du prédateur pour que celui-ci cesse de se nourrir avant qu'il ne reste plus assez de sang pour pouvoir circuler partout dans le corps. Celles à l'intérieur du corps de celui qui se nourrissait lui faisaient alors croire que son repas n'existait plus en coupant toutes les odeurs. Ensuite, la guérison commençait et pour ce faire, elles commençaient par fabriquer et appliquer la fameuse membrane protectrice qui stoppait les

hémorragies. L'étape suivante était la transformation finale du cerveau. Si ce n'était pas déjà fait, la nanotechnologie allait finalement tuer le nouvel inoculé et effacer tout ce qui en faisait un être humain avant de le réanimer en une chose qui ne pensait qu'à se nourrir. Après quoi elle commençait à soigner véritablement les plaies du nouveau monstre à la condition que celui-ci se soit amassé assez d'énergie en se nourrissant pour le faire. Le corps réparé, les petites machines entamaient le processus d'évolution, mais ceci ne serait vu que durant le prochain trimestre… Pendant le restant de ce trimestre-ci, il préféra leur expliquer les dangers de se promener dans les cours d'eau à cause de la possible présence d'abominations, mais le trio le savait déjà depuis longtemps se rappelant des expéditions passées à Sainte-Jeanne-D' Arc et ce que O'Neill leur avait appris à ce sujet.

Dans le cours de formation stratégique, l'ex-général Morin apprit à ses académiciens une des choses les plus essentielles pour leur survie, mais qui leur fut très peu agréable: la peur! Le vieil homme considérait qu'ils devaient rapidement prendre conscience des risques et leur montra plusieurs vidéos où les protagonistes réalisaient de mauvaises manœuvres et finissaient soient au menu, soient sous le feu ennemi… Une de ses vidéos marqua particulièrement les esprits: il s'agissait d'une unité de sauvetage qui était venu tenter de libérer une équipe de récupération qui se trouvait dans un magasin d'armes à feu lorsque celle-ci se retrouva prisonnière à l'intérieur par le passage d'une horde. Le problème avec cette dernière, c'était qu'elle semblait immobile comme si elle avait trouvé ce qu'elle voulait dans le coin! Ce qui donna de l'espoir à l'unité de sauvetage qu'il était possible de les sauver, c'était que la plus grosse partie de la horde se trouvait en arrière de l'immeuble et il n'y avait que deux ou trois cents d'entre eux qui bloquaient l'entrée du commerce laissant ainsi accessible en face, la moitié de la rue. En regardant un ancien panneau touristique non loin de là, les soldats constatèrent qu'ils pourraient passer devant et attirer les zombies plus loin pour que les récupérateurs puissent se sauver de l'autre côté pendant qu'eux auraient tourné au sud à

la prochaine intersection, autrement dit à contresens de la horde! Mais la pratique fut très différente de leur théorie; Quand ils arrivèrent en vrai à cette intersection, après avoir attiré les abominations, ils se rendirent compte avec horreur que la rue qui était supposée les mener au sud était totalement bloquée par un immeuble s'y étant effondré… Après quelques minutes de combat intense, les coups de feu cessèrent et toutes les images des caméras de reconnaissance tombèrent immobiles. Ce qui traumatisa le plus les étudiants dans cette vidéo, ce n'était pas tant ce qui s'était passé, mais plutôt cette scène finale où l'on voyait les monstres qui mangeaient des soldats et que l'on entendait le bruit sourd de ce qu'on aurait dit du cartilage et des os se faisant broyer par une mâchoire puissante et énorme à proximité de l'un des micros!

Mais heureusement pour leur moral, cette matière n'était pas axée que sur la peur. Ils allaient également voir des vidéos de stratégies réussies pour qu'ils aient une bonne idée de tout ce qui pouvait être réalisé quand le travail était bien fait! Grâce à ces vidéos, ils apprirent plusieurs techniques qui pourraient les sauver dans diverses situations comme l'une d'entre elles des soldats à court de M.A.D. avaient attiré un désosseur avec des morceaux de viande jusqu'à une fosse remplie de barres de fer, servant de pieux, et de combustible pour se débarrasser définitivement du monstre. Leur plan avait étonnamment bien fonctionné, même s'ils avaient tous dû vider quelques chargeurs de leurs armes principales sur la chose! Sur d'autres vidéos, on voyait d'autres soldats déplacer des groupes de zombies à l'aide des feux d'artifice. C'était sur des vidéos comme celle-ci que le premier général McCohen avait dû s'inspirer pour l'élaboration de sa stratégie anti-horde « La muraille ». Dans une vidéo où la personne filmée s'adressait directement aux téléspectateurs, ils apprirent l'importance de toujours avoir au moins un rouleau de pellicule de cellophane dans une trousse de soins. Cela pouvait leur sauver la vie! Sur les champs de bataille de cette époque, avoir une plaie ouverte était quelque chose de très dangereux même si ce n'était pas causé par une morsure. Non seulement l'odeur du sang attirait les plus grosses abominations, mais cela

comportait également un risque supplémentaire d'inoculation et la meilleure solution pour éviter ces deux problèmes du même coup était d'envelopper le membre blessé dans de la pellicule de cellophane, ce qui allait empêcher l'émanation d'odeur et la possibilité de faire pénétrer dans la plaie des corps étrangers. Une autre chose cruciale qu'ils apprirent pour ceux et celles qui ne le savaient pas, c'était la peur du feu chez les désosseurs. Après autant d'effort investi pour en arriver à ce stade de l'évolution, la nanotechnologie adopta ce moyen pour éviter que ces plus grands prédateurs se jettent stupidement dans le feu. C'était un avantage pour les deux côtés vu que les soldats de la résistance réussissaient parfois à semer de tels monstres après avoir créé un barrage de flammes!

Pour le cours préféré de Jade, le combat corps à corps, ses camarades et elle même apprirent beaucoup de choses sur le judo, ils apprirent également plusieurs techniques pour désarmer un ennemi et certaines même pour retourner l'arme contre l'assaillant. Dans ces cours, Jade faisait tout ce qu'elle pouvait pour que Dave soit le plus souvent sur la scène pour se pratiquer le plus possible. Elle savait que son frère avait énormément de difficulté dans cette matière, mais avec toute l'implication qu'elle le forçait à avoir, on finissait par voir de réelles améliorations. Bien que l'intello trouvait extrêmement éprouvant tout ce que sa sœur lui faisait vivre, il savait qu'elle le faisait pour ne pas qu'il reste derrière quand il serait le temps de rejoindre la division antivamp. Le jeune homme était plus que qualifié pour rejoindre la classe R/S, mais il se disait qu'il ne pouvait pas compter là-dessus vu que seul un faible pourcentage des recrues y était invité et qu'il y avait sûrement du monde plus compétent que lui… Dave ne pouvait pas baser ses espoirs sur un tel hasard, il devait tout faire pour obtenir sa classe A et il avait bien l'intention d'y parvenir. Il avait d'ailleurs bien changé depuis qu'il avait quitté la ferme. Lui qui autrefois était petit, grassouillet et pas très en forme avait perdu énormément de masse adipeuse, avait beaucoup grandi et avait grandement amélioré son cardio même s'il restait énormément maladroit et beaucoup trop empathique pour être un bon combattant. Selon

bon nombre de ses instructeurs, il réfléchissait beaucoup trop pour cela. Par chance pour le jeune intellectuel, il pouvait toujours compter sur ses deux acolytes qui ne comptaient pas le laisser tomber.

Lors d'un après-midi, vers la fin du premier trimestre, un groupe d'exilés repéra la compagnie K qui entrait dans la forêt à l'ouest de la ville pour aller suivre un cours de formation en reconnaissance. Ces exilés volontaires, qui étaient vingt-deux au début, étaient d'anciens soldats d'infanterie qui avaient déserté un avant-poste de la ville de Plattsburgh, près de l'ancienne frontière canado-américaine. Cela s'était passé trois ans auparavant alors que leur unité avait été appelée en renfort par un peloton antivamp qui était en train de se battre contre des vampires provenant d'un nid particulièrement surpeuplé… ces lâches avaient préféré fuir la bataille plutôt que d'aider leurs camarades. Et peut-être avaient-ils eu raison vu que le nombre d'humains décédés fut trois fois plus nombreux que celui des vampires, qui finirent par prendre la fuite avec une poignée d'esclaves. Mener par un couple de détraqués, un dénommé Phillips et sa copine Nancy, ce groupe n'avait pas seulement fui le combat. Ils en avaient aussi profité pour voler un camion bien rempli de vivres, d'armes à feu et de munitions et ils avaient également tués deux gardes qui avaient eu le malheur de s'interposer entre eux et leur précieux butin. Pour un meurtre au sein de la colonie, la sentence appliquée n'était nulle autre que la mort elle-même et les soldats de la résistance avaient pour ordre de tirer ces renégats à vue! Depuis tout le temps qu'ils étaient en cavale, Phillips et ses hommes, avaient épuisés tous leurs vivres et ils étaient désormais à la recherche de nouvelles sources de subsistance.

Au début de leur exil, ils vécurent de la chasse et tentèrent même d'entretenir un jardin, mais ils n'arrivèrent pas à grand-chose vu leur manque d'assiduité. Alors ils commencèrent à voler des vivres dans différents avant-postes et camions de ravitaillement de la résistance en attirant l'attention des gardes

ailleurs. Mais le problème était que plus ils commettaient de gros larcins et plus la sécurité s'y trouvait accrue la fois suivante! Un jour, Phillips, qui était fortement fatigué d'avoir une qualité de vie de merde, décida qu'il était temps de faire à nouveau un gros coup pour rehausser non seulement son propre moral, mais aussi celui de ses troupes. Ils élaborèrent un plan pour s'emparer des deux camions de marchandises d'un peloton de ravitaillement. Phillips et Nancy devaient, grâce à des lances M.A.D. détruire le cerbère à l'avant ainsi que le camion de transport des troupes pendant que les autres membres du groupe de renégats allaient devoir s'occuper des conducteurs de tous les autres véhicules (camions de marchandises, ambulance et motos). Malheureusement pour eux, ils sous-estimèrent le talent de reconnaissance des motards qui en étaient chargés. Alors qu'ils pensaient être bien cachés et qu'ils laissèrent passer les deux éclaireurs en pensant ne pas avoir repéré, ceux-ci firent justement semblant de ne pas les voir pour ensuite communiquer discrètement par code morse la position de l'ennemi au convoi! Le lieutenant de peloton envoya ses hommes prendre les scélérats par-derrière et la surprise fut totale pour Phillips et Nancy; ils perdirent onze de leurs camarades cet après-midi-là en plus des deux qui étaient déjà morts depuis qu'ils avaient quitté la résistance.

Après une telle défaite, les neuf survivants décidèrent à l'unanimité que la meilleure chose à faire était de retourner vers Prométhée, au nord. Ils se disaient qu'il serait plus facile de voler des fermiers quasiment sans défense que de s'en prendre à des soldats. Mais encore une fois, ils se trompèrent! Ils réussirent bien quelquefois à piller les réserves de certaines granges, mais quand les fermiers s'en rendirent compte et qu'ils le signalèrent aux tours de guet, la sécurité se renforcit et il devint presque impossible pour le groupe de renégats de continuer leur sale besogne. Quelques jours avant qu'ils ne croisent le chemin de la compagnie K, ces bandits avaient encore perdu deux des leurs en échouant un vol de grange et cette fois-ci il s'agissait de Nancy et d'un autre comparse moins important aux yeux de Phillips. Ceux-ci n'étaient toutefois pas encore morts! Ils avaient été faits

prisonniers par les soldats d'une tour de guet protégeant leur territoire. Ces militaires ne les avaient pas encore tués pour tenter de savoir où le reste de leur bande se cachait. On aurait pu trouver cela très radical au cours des précédents siècles, car les deux prisonniers n'avaient plus que deux choix: parler et mourir ou se faire torturer, parler et mourir! Après tout, ils avaient tué des membres de la résistance et continuaient de lui faire du tort alors pouvait-on réellement dire que Prométhée n'avait pas raison d'agir ainsi avec ces derniers? Sûrement pas! Surtout quand on savait ce que Phillips était sur le point de tenter. Il comptait prendre une escouade de la K en otage avec laquelle il réclamerait en échange sa douce moitié, son subordonné ainsi qu'un camion rempli de marchandise!

Sans se douter de ce qui était sur le point de se passer étant trop occupé à donner son cours, le major éclaireur Orlando Tavarès ordonna aux dix escouades de la K de lui rapporter trois gibiers par compagnie. Il s'agissait en quelque sorte de leur examen final de cette matière en ce premier trimestre. Jade, après avoir reçu le signal de départ de son professeur ne perdit pas de temps et partit avec son escouade en direction d'un cours d'eau. La jeune élève caporale avait jugé que la place la plus appropriée pour trouver du gibier serait sûrement en approche de la rivière, mais ils allaient toutefois devoir marcher trois kilomètres au nord pour pouvoir la rejoindre. Ce fut d'ailleurs à cause de cet éloignement que leur escouade fut celle choisie par Phillips et ses hommes. Le groupe de jeunes se déplaçait lentement vu que ses membres cherchaient tous du regard une future proie et les traces qu'elle aurait pu laisser et ce fut ce qui permit au groupe de criminels de les devancer et de les attendre à la rivière. Ni Jade, ni Dave, ni même Elijah, qui était particulièrement observateur, ne se rendirent compte de ce qui se passait tellement ils étaient obnubilés par leur quête. Non seulement il n'y avait pas beaucoup de gibier dans la région immédiate de la colonie ce qui leur rendait la tâche difficile, mais en plus le groupe de Phillips avait déjà accompli cette formation par le passé, et bien qu'ils étaient loin d'être les meilleurs dans ce domaine, ils avaient quand même plus d'expérience que les étudiants présents! Quand

l'escouade K-6 finit par tomber dans leurs guet-apens, ce fut leur élève caporale qui s'en voulut le plus de n'avoir rien vu venir.

Alors que l'escouade descendait vers la rivière, en empruntant un sentier naturel délimité par des amas de rochers s'empilant de chaque côté, le groupe d'anciens militaires arriva des deux sens en braquant leurs armes sur les jeunes gens. Phillips leur somma de jeter les leurs doucement au sol et de les suivre jusqu'à la rive. Ils les forcèrent ensuite à s'agenouiller au sol pendant que deux des bandits les attachaient chacun leurs tours. L'un de ces deux scélérats eut les mains un peu trop baladeuses avec la jeune élève caporale qui était en train de devenir une très jolie jeune femme. Celle-ci lui envoya un coup de tête en plein dans les dents! Le malfrat dégaina son arme avec l'intention de tirer une balle en pleine tête de la jeune femme, mais il reçut lui-même une balle dans le cœur avant même d'avoir pu accomplir sa vengeance. C'était Joël qui avait fait feu, lui qui était resté à l'écart du groupe comme à l'habitude n'avait pas été fait prisonnier! Phillips le repéra et lui tira à quelques reprises dans la poitrine pour éviter qu'il puisse continuer à jouer au héros. Le jeune homme tomba lourdement vers l'arrière, inerte! Dave, qui n'était pas encore attaché, profita de la confusion et s'empara de l'arme de poing du scélérat neutralisé et abattit deux autres des bandits avant de réussir à se réfugier derrière un rocher... Phillips s'apprêtait à contourner ce fameux rocher quand Jade, qui avait réussi à faire passer ses liens devant son corps en les passant sous ses pieds, se jeta sur le chef des bandits qui échappa son arme dans la surprise. Puis, la jeune femme l'étrangla de toutes ses forces, ordonnant du même coup à ses subordonnés de se battre pour leurs vies! Un des trois exilés restants tenta de tirer sur Jade en train de tuer son supérieur, mais Elijah, qui avait fait la même chose que son amie avec ses propres liens, lui brisa le crâne avec une grosse pierre, le tuant sur le coup! Il dépossédа par la suite le cadavre de son arme et mit en joue les deux seuls survivants du groupe de renégats, leur chef venait de succomber sous les liens qui étaient censés rendre Jade inoffensive!

Jade escalada les rochers pour voir si son héros inattendu avait survécu. Fort heureusement, c'était le cas! Le jeune homme portait une veste pare-balle, mais il s'était toutefois durement cogné la tête en tombant et il était toujours inconscient… Il saignait d'ailleurs abondamment de quelque part sous le cuir chevelu. Dave qui avait fini par quitter sa cachette sortit un pistolet à fusée éclairante et tira dans le ciel pour signaler un problème majeur au major Tavarès. Celui-ci arriva en très peu de temps, étant déjà en route en ayant entendu autant de coups de feu! Quand il constata la gravité de la situation en voyant les prisonniers d'Elijah, il appela en renfort des soldats provenant de la tour de guet la plus proche au cas où d'autres renégats seraient toujours dans les environs, ensuite ce fut au tour de la police militaire d'être appelée pour venir clarifier la situation. Quand Dave aperçu l'officier, il l'appela en sifflant du haut du cap de roche où se trouvaient Jade et Joël pour qu'il vienne juger de par lui-même l'état du jeune homme blessé. Bien qu'il constata que la jeune sous-officière avait fait du bon boulot pour stopper l'hémorragie, il appela immédiatement une ambulance en VTT par radio et lui donna les coordonnées exactes! Jade, quant à elle, commençait à penser qu'elle s'était peut-être trompée sur le compte de Joël qui venait de risquer sa vie pour des gens qui le détestaient pourtant si ardemment. Probablement qu'il leur avait tous sauvé la vie d'ailleurs, vu que les prises d'otages ne se terminent quasiment jamais bien. Elle se disait qu'elle devait peut-être lui laisser une chance de s'expliquer et que peut-être même qu'il pourrait avoir des indices sur l'emplacement possible du camp de vampires qui abritait son « grand-père » et sa complice.

Chapitre six

Le nouvel ami

Joël se réveilla quelques heures plus tard à l'hôpital avec un énorme mal de tête et un auditoire quelque peu inattendu... D'abord, il y avait son tuteur légal, Edmond Boisvert que sa présence ne surprenait pas vu qu'il s'agissait probablement de la seule personne en ce bas monde qui l'aimait. Mais ce qui le surprit, c'était que l'homme n'était pas seul! Il était accompagné de Dave, Jade et Elijah qui semblaient tous contents de le voir se réveiller, même la belle ténébreuse qui tentait cependant de le cacher.

– Est-ce que tout le monde va bien? demanda Joël.

– En tout cas, de notre côté oui, mais on ne peut pas en dire autant pour eux… répondit Elijah.

– Tu as été un vrai héros, merci! le remercia Dave. Si ce n'était pas de toi, nous serions probablement tous morts.

– Vous trois, vous auriez probablement fait pareil… Ce n'est rien! répondit-il.

– Ouais probablement… mais on ne s'attendait vraiment pas à ce que toi tu le fasses! lui expliqua Jade. C'est pour ça qu'on est là, nous t'avons peut-être jugé trop vite, tu mérites une chance de t'expliquer sur ce qui s'est passé autrefois!

– Ça, c'est vraiment super! Mais il doit se reposer un peu… il a eu une bonne commotion cérébrale! intervint son père adoptif.

– Non, ça va, Edmond! Ça fait trop longtemps que j'espérais que quelqu'un d'autre me laisse une chance. Euh… Par où commencer? Elijah, est-ce que tu te souviens de la fois où nous nous sommes parlé?

– Euh… vaguement… répondit le principal intéressé.

– Et bien, ce n'était pas un hasard… J'étais allé à la bibliothèque avec mon père et il avait tout fait pour que je vienne m'assoir à côté de toi et que je devienne ton ami. Plus j'y repense et plus je me dis qu'ils avaient tout planifié!

– Qu'est-ce que tu veux dire? demanda Dave.

– Tous les soirs, l'ancêtre me bourrait le crâne en me parlant de tout plein d'endroits et de constructions extraordinaires de l'Ancien Monde… Il avait réussi à faire en sorte que je développe exactement la même passion que toi pour l'exploration! Il savait que je finirais inévitablement par en discuter avec toi. Il te conditionnait à travers moi à faire cette satanée expédition et j'en suis terriblement désolé, Eli… continua Joël qui ne réussissait pas à retenir ses larmes.

– Même nous, nous sommes des traîtres aux yeux de certaines personnes qui ne savent pas comment les évènements se sont déroulés et qui remplissent les cases vides de cette histoire avec des spéculations et des mensonges grossiers, alors je pense qu'on doit te laisser le bénéfice du doute… Du moins, jusqu'à preuve du contraire pour ne pas être aussi méprisable que ces individus bornés et complaisants de leurs idéologies personnels… répondit Elijah.

– Est-ce que c'est vraiment Eli qui a dit ça? demanda Dave à sa sœur avant que ces deux-là ne se lancent un regard perplexe tellement ils n'étaient pas habitués à entendre leur ami commun dire des choses si sérieuses et si réfléchies.

– Et à quoi ressemblait-il, le grand-père? demanda sa supérieure d'un ton redevenu sérieux.

– Je n'ai jamais clairement pu voir de quoi il avait l'air parce qu'il venait toujours la nuit et qu'il restait toujours dans l'ombre... Les rares fois où j'ai voulu allumer, il me demandait de ne pas le faire disant être atteint d'une maladie de la peau… La PPE… Donc je ne le voyais jamais correctement, mais je peux vous dire que c'était un homme de race blanche. Qu'il devait avoir les cheveux teints en blanc ainsi que sa barbe et qu'il mesurait environ un mètre soixante-quinze comme mon père… Malheureusement je n'en sais pas plus à cause de l'obscurité et de sa foutue cape!

– C'est quoi PPE? demanda Elijah.

– C'est une maladie qui rend allergique à la lumière, la protoporphyrie érythropoïétique… répondit Joël.

Mais ce n'est pas juste avec la lumière du soleil cette allergie? Demanda-Dave.

– Oui, mais à onze ans, je n'en avais aucune idée…

– Alors tu peux ne rien nous apporter de nouveau qui pourrait nous aider? lui demanda Elijah.

– Ça oui, par contre, ses dents! Les autorités ne m'ont pas pris au sérieux quand je leur ai dit, mais peut-être que vous le ferez… Il n'avait pas de canines! leur dit le jeune blessé.

– Mais ça ne se peut pas! répondit Dave.

– Je sais que ce n'est pas censé être possible, mais imaginer un peu qu'ils aient trouvé un moyen de nous ressembler plus… Il y en a peut-être plus parmi nous que l'on ne peut l'imaginer! renchérit Joël, loin de faire l'unanimité dans ses propos.

– J'espère que tu as juste mal vu… Sinon ça fout vraiment les jetons! dit la jeune femme.

– Oui, moi aussi j'espère quasiment avoir mal vu, mais je sais que non… Ses dents trop blanches c'est ce que je voyais le mieux dans le noir! Je sais ce que je viens de vous dire peut sembler une mauvaise nouvelle… Et ce n'en est pas forcément une… Mais ça veut aussi dire qu'il peut encore se mélanger aux humains et qu'un jour, je pourrai peut-être le retrouver!

– Mais tu ne viens pas de dire que tu ne l'avais jamais vu comme il le faut? Comment feras-tu pour le reconnaître? lui demanda Elijah.

– Sa voix… je ne l'oublierai jamais! De plus, j'ai une petite idée où il pourrait se trouver aujourd'hui… Il parlait toujours de la ville de New York, il disait que c'était là qu'il avait passé la plus grande partie de sa vie et qu'il en connaissait tous les recoins. C'est dans ce coin que j'espère opérer dans la division antivamp! J'espère le retrouver par la même occasion et lui faire payer pour tout ce qu'il a causé ici…

– Alors, peut-être que nous pourrions faire équipe parce que nous avons exactement le même objectif… lui répondit Dave.

– Cela dépend si vous voulez faire équipe avec un paria tel que moi ou non…

– Tu peux te montrer utile quand tu veux! lui répondit Jade. Et si c'est vrai qu'ils sont parmi nous, tu sauras le seul à pouvoir le reconnaître si nous le croisons au sein de la colonie!

– Maintenant, il est temps que tu te reposes Joël… Le médecin a dit que tu ne devais pas trop te remuer les méninges non plus! Ta commotion doit guérir! Les interrompit Edmond.

Le vieil homme s'inquiétait pour Joël dont il était toujours responsable et qu'il aimait d'ailleurs comme son propre fils. Ce qui était réciproque de la part du jeune homme. Le médecin avait expliqué à Edmond que lorsque quelqu'un fait une commotion cérébrale, il est très important que le patient effectue un repos complet pendant au moins deux semaines pour limiter au maximum d'éventuelles séquelles. Une commotion cérébrale n'étant rien de moins qu'une inflammation au cerveau qui est causée par l'impact de celui-ci sur les parois de la boîte crânienne. Il faut donc en comprendre qu'en raison de l'enflure cérébrale causée par ce traumatisme, l'apport en oxygène et en glucose au cerveau se trouve amoindri et c'est pourtant ce même apport qui est censé apporter la guérison! Alors tout effort, qu'il soit physique ou intellectuel ne peut que dégrader encore plus l'état de celui-ci. C'est comme un peu lorsqu'on a une entorse à la cheville. Si l'on marche dessus, l'inflammation s'amplifie inévitablement. Et c'est un peu la même chose qui se passe dans le cerveau, mais dans la mesure où c'est lui qui contrôle tout dans le corps humain, le repos doit être complet. C'était exactement ce qu'Edmond comptait que le jeune homme fasse, rien du tout!

Au moins, grâce à son geste héroïque, Elijah, Jade et Dave firent envoyer un rapport au comité Méritas par le major Tavarès pour que le jeune homme soit récompensé. En plus, le commandant Espinosa en personne lui signa une autorisation qui allait lui permettre de reprendre ses examens au moment où il serait rétabli!

Les quatre jeunes gens durent attendre le début du deuxième trimestre avant de connaître les notes de chacun de ses membres. Jade fut bien évidemment celle qui eut la note la plus élevée avec neuf cent vingt-sept points Arès, ce qui la propulsa automatiquement à la classe B avec deux mille vingt-sept points Arès au total. Cependant, bien qu'elle était première de son escouade, elle était arrivée deuxième dans la compagnie derrière Kenneth Creed qui avait eu la note de neuf cent cinquante et un points Arès; il venait de battre de quatre points le dernier record! Celui qui la suivait dans l'escouade K-6 était Elijah avec un total de mille quatre cent cinquante-huit points Arès, soit une note de huit cent cinquante-huit points pour ce trimestre plus les six cents qu'il possédait déjà pour les périodes d'entraînement, il était maintenant monté à la classe C. Ensuite, il y avait Dave qui avait difficilement atteint la note de sept cent trois points pour les cours réguliers. Mais grâce au cours de rattrapage et aux camps d'été il arriva à la note de mille trois cent quatre-vingt-trois et passa ainsi également à la classe supérieure. Pour finir, Joël avait surpris tout le monde avec la note de mille deux cent cinquante-huit points Arès. Neuf cent neuf points pour les cours réguliers plus trois cent quarante-neuf points pour le rattrapage, c'était nettement en haut de la moyenne! La colonelle instructrice brassa à nouveau les cartes pour mettre à jour qui allait diriger les escouades, cela allait revenir aux plus méritants d'entre les étudiants, autrement dit ceux qui avaient eux la meilleure note au cours de ce trimestre. Ceci avait aussi pour but d'apprendre aux étudiants à accepter les ordres, peu importait d'où ils provenaient. Dans l'escouade K-6, cela ne changea pas grand-chose pour le plus haut poste vu que

Jade avait reçu la plus haute note, mais pour le second poste, cela fut différent vu que la faible note de Dave l'avait placé en septième position… C'était donc Joël avec la deuxième meilleure note de leur unité qui devenait élève sous-caporal… Rôle qu'il n'avait vraiment pas envie d'endosser vu le mépris que lui vouait encore la plus grande majorité de l'escouade!

Mais les recrues allaient devoir s'y habituer, car il avait bel et bien mérité son poste. De plus, d'une certaine façon, il avait clairement démontré qu'il n'était pas un traître et qu'il se foutait bien de l'immortalité proposée par l'ennemi étant donné la façon dont il avait risqué sa vie pour eux! Malheureusement ce n'était pas tout le monde qui voyait les choses de cette façon et Jade allait devoir s'assurer que les autres le respectent. Leurs avenirs en dépendaient! Pour que son frère puisse atteindre la classe A, elle ne devait rien négliger tant qu'elle serait aux commandes et elle devait tout faire pour gagner les trois tournois qui allaient donner des points Arès supplémentaires à tous les membres de son escouade. Elle savait également que parallèlement à ceux-ci, les cours réguliers allaient être de plus en plus difficiles et qu'il s'agissait peut-être du seul espoir du jeune intello! Elle devait donc faire en sorte que l'escouade soit totalement fonctionnelle et il n'était pas question qu'il y ait la moindre insubordination au cœur de celle-ci! De plus, d'un autre côté, elle se disait que si Joël était vraiment innocent, cela avait dû être un véritable calvaire pour lui au cours des six dernières années. Non seulement il avait vu ses parents se faire tuer devant lui, ensuite il avait vu tous ses amis lui tourner le dos et en plus, les petites brutes s'en étaient continuellement pris à lui depuis lors. Bien des gens, à sa place, auraient mis fin à leurs jours ou se seraient eux-mêmes exilés, mais pas lui. C'était seulement depuis qu'elle avait vu cette lueur dans ses yeux, à l'hôpital, que la jeune femme s'était rendu compte à quel point Joël avait, lui aussi, un désir incommensurable de vengeance… Il semblait même plus puissant que le sien, celui de Dave et celui d'Elijah réunis! Après tout, c'était logique, lui,

il ne lui restait plus rien à part Edmond, il n'avait même pas pu dire à ses parents comment il leur en voulait d'avoir fait cela. Elle, elle avait toujours son frère et Elijah, en plus d'avoir l'hospitalité de Rick et Kate, d'avoir l'amour des enfants et le respect de ses pairs ainsi que celui de ses instructeurs. Ce qui faisait énormément défaut au jeune reclus… Pauvre Joël, se disait-elle…

Sans contredit, il était vrai que Joël n'avait pas eu la vie facile. Mais une chance pour le jeune homme, Edmond avait été là pour lui! Le vieil homme, qui était doté d'une grande intelligence, ne s'était pas fié à ce qu'on disait du jeune homme à propos de sa possible complicité. Non seulement, il avait rapidement compris que le jeune s'était fait manipuler et en plus, c'était plutôt contre ce genre de propos que l'homme s'indignait, il ne s'agissait que d'un enfant après tout! Même s'il avait intentionnellement voulu faire du mal, ce qui n'était même pas le cas selon les plus profondes convictions du vieux mécanicien, comment pouvait-on le tenir pour responsable à un si jeune âge? Il pouvait comprendre que des enfants le détestent. Ce n'était que des enfants! Mais les adultes qui prenaient part à ça n'avaient aucune bonne excuse et Edmond les méprisait encore plus que ceux-ci ne méprisaient le jeune homme. Il avait même déjà foutu son poing dans la gueule d'un de ses frères qui avait injurié Joël sur ces propos! Ils ne comprenaient pas à quel point le garçon avait souffert... Après les tristes évènements, et surtout après le passage de la horde, le jeune garçon avait cessé de parler et de se nourrir; Edmond avait même été obligé de le nourrir à quelques reprises pour éviter que cela ne finisse mal.

Bien qu'il n'avait jamais eu d'enfants, l'homme était très observateur et connaissait bien le genre humain, il savait que ce n'était pas une bonne idée de laisser l'enfant seul et l'amenait avec lui dans son atelier de mécanique et lui parlait sans cesse même si celui-ci ne répondait jamais… du moins, au début!

Après quelque temps, il recommença tranquillement à parler, même si ce n'était que pour dire des méchancetés à l'homme qui disait n'importe quoi pour le sortir de sa solitude. Quand il cessa enfin de se défouler sur l'homme qui ne réagissait même pas à ses insultes, il commença à tenter de fuguer pour retrouver ceux qui étaient à l'origine de tous ses malheurs, mais il se faisait toujours ramener par les soldats de la tour. Son vieux tuteur finit par le raisonner en lui faisant comprendre que s'il voulait vraiment accomplir sa vengeance et non juste se faire tuer bêtement, il était mieux de bien se préparer. Même s'il pensait que l'ancêtre était à New York, il n'avait d'abord aucun moyen d'en être certain et en plus, cette ville était gigantesque et contenait des dizaines de millions d'engeances. Ce n'était pas lui seul, avec le petit pistolet qu'il avait volé, qui allait venir à bout de tous ses monstres! Alors Joël se résigna à suivre les conseils du vieux sage, qui lui disait qu'il était beaucoup mieux de suivre les cours de l'académie et d'avoir les bonnes notes pour rejoindre une unité antivamp. Malheureusement, qu'il soit à l'école régulière ou dans un camp d'été, Joël se faisait intimider et brutaliser par les autres jeunes, alors il prit la décision de prendre congé de ceux-ci au moins durant l'été pour aider Edmond dans son atelier. Ce ne fit d'ailleurs pas son malheur vu sa passion pour les automobiles.

Malgré sa vocation parallèle, il ne lésina pas sur son entraînement pour autant et il lisait tout ce qu'il pouvait sur l'ennemi après les cours et dépensait quasiment tous ses points Méritas en munitions pour s'exercer au tir avec sa M51-Mt… Et pour ce qui était du combat corps à corps, il s'entraînait bien malgré lui avec les petites brutes qui lui tapaient toujours dessus après l'école! Plus le temps passait et plus ceux-ci devaient être nombreux pour en venir à bout, il en envoya même quelques-uns à l'hôpital! Cela arrivait moins souvent depuis qu'il avait quatorze ans et qu'il possédait une arme, mais certains d'entre eux étaient encore très téméraires et n'abandonnaient jamais

comme Gabriel Murray et ses sbires avec lesquels il avait une espèce de pacte silencieux qui voulait que jamais personne ne sorte son flingue. Personne ne voulait se faire exiler ou pire! Ces petites bastons ne déplaisaient plus autant à Joël qu'au début, il en était même presque rendu à aimer se battre avec eux. Il les considérait même à la blague comme ses amis! Par contre, ceux-ci devaient maintenant se montrer plus discrets s'ils ne voulaient pas perdre trop de points Arès ou encore être expulsés de l'académie. De plus, depuis la tentative de prise d'otage, Joël s'était fait de nouveaux amis et parmi eux il y avait Jade qui leur fichaient tous la trouille. La jeune femme leur avait tous foutu au moins une fois une bonne raclée après qu'ils se soient attaqués à son frère et comme lors des siècles précédents, c'était toujours très mal vu de s'attaquer à une fille; ils ne pouvaient pas aisément répliquer! Maintenant, déjà qu'ils savaient que Joël n'était pas facile à battre, avec Jade et Elijah à ses côtés, cela serait maintenant impossible. Gabriel, Joseph et Benoît devaient donc maintenant se trouver de nouvelles victimes!

À l'académie, les cours continuaient de plus belle pour les recrues en ce début de second trimestre. Dave aimait particulièrement le cours d'anatomie où le Docteur Guilloux réussissait à capter l'attention de tout le monde, même celle des moins intellectuels, sur l'anatomie changeante de l'ennemi; il avait tout d'abord attiré leur attention en leur montrant une série de photo qui montrait l'évolution d'un zombie jusqu'au stade de renifleur. Il prit bien évidemment la peine de leur dit que celui-ci avait été nourri de quartier de bœuf et que le zombie en question était un soldat qui avait été accidentellement mordu lors d'une ronde de sécurité prêt d'une tour de guet! Dans les premières photos, les étudiants remarquèrent qu'il s'agissait de la première étape qui leur avait été expliquée lors du trimestre précédent. Il s'agissait de la guérison du zombie, car plus il se nourrissait et plus sa plaie se refermait. C'était très impressionnant d'en constater la vitesse quand on regardait la date et l'heure sur les

photos. Une blessure par balle qui lui avait été infligée avait guéri totalement en moins d'une heure après avoir ingurgité une assez bonne quantité de viande pour permettre aux nanites de travailler efficacement et d'avoir assez de matériaux pour réparer les dégâts. N'empêche que cela aurait très bien fonctionné, sans qu'il ait à se nourrir à condition que son corps ait fait suffisamment de réserve au préalable. Dans l'étape suivante, les recrues voyaient la masse musculaire du zombie prendre de plus en plus d'ampleur en plus de constater que le sujet semblait souffrir d'une fièvre aigüe pendant les stades de transformations. Son corps était tout reluisant de sueur et ses veines étaient beaucoup plus apparentes qu'à l'habitude, mais tout cela se produisait seulement après qu'il se soit nourri et juste pendant le temps que les nanites pouvaient travailler avec le surplus d'énergie acquise!

Dès lors qu'il avait remarqué l'abondante sudation du zombie, Dave demanda lors de l'un de ces cours s'il arrivait que les monstres souffrent de déshydratation et bien que ce n'était pas vraiment au programme, cela n'affecterait en rien leur sécurité, le Docteur lui répondit quand même brièvement. Au premier stade de leur évolution, les zombies ne sont pas assez intelligents pour y penser et les nanites s'en occupent pour eux en s'hydratant directement de leur nourriture, mais aussi de la pluie, de la sueur, des étendues d'eau dans lesquelles ils marchaient et de l'humidité qui était absorbée par les pores de leurs peaux maintenant adaptés pour cela. Mais à partir du stade de renifleur, il arrivait souvent de les voir s'abreuver comme le ferait n'importe quel prédateur. Quand le Docteur apprit cela aux adolescents, plusieurs lui posèrent alors la question suivante: était-il possible qu'ils finissent par mourir de soif? La réponse était compliquée. En théorie, c'était possible, mais seulement dans un désert et même à cela, ça prendrait énormément de temps. Bien que l'appétit grandissait en évoluant, ce n'était pas une question de survie et ça, ce n'était pas une surprise pour personne. C'était juste pour que l'abomination soit plus meurtrière et qu'elle évolue plus

rapidement! En fait dans le corps de celle-ci, c'était l'inverse qui se passait. La nanotechnologie s'arrangeait pour rendre le corps de plus en plus économique en énergie et la quasi-totalité de la nourriture absorbée servait maintenant à faire évoluer son hôte. Quoiqu'à un certain stade de l'évolution des désosseurs, cela devenait très compliqué d'économiser de l'énergie tellement ils devenaient gros. C'était d'ailleurs pour cette même raison que plus ils évoluaient et plus ils tombaient rapidement en latence quand il n'y avait pas de nourriture dans les environs.

Après cette « brève » réponse, le docteur Guilloux reprit le fil habituel de son cours et continua d'apprendre à ses ouailles l'évolution de l'ennemi. Sur les photos, après que la densification des muscles ait commencé, il y avait les dents qui suivaient en se transformant pour ressembler à celles d'un requin. Dans la même période, il y avait aussi les bras qui commençaient à rallonger jusqu'à ce que l'abomination ressemble un quadrupède vu que ceux-ci touchaient maintenant le sol sans même qu'il ait à se pencher. Leur professeur leur expliqua d'ailleurs que c'était justement pour cette raison que cela se produisait. En se déplaçant sur quatre pattes à la place de seulement deux, il pouvait courir beaucoup plus vite et tenir deux fois plus longtemps juste à cause de ce fameux détail parce que l'énergie nécessaire était répartie sur deux fois plus de muscles, les faisant forcer ainsi deux fois moins. Par la suite, c'était la cage thoracique qui prenait de l'ampleur pour que ses organes principaux puissent également se développer. En raison de toutes les transformations qui se déroulaient et qui allaient se dérouler dans son corps, il était important que les poumons et le cœur puissent acheminer efficacement l'oxygène dans tout le système avec une bonne circulation sanguine. Certains étudiants demandèrent au Docteur Guilloux en quoi ce genre de détails allaient les aider sur le terrain et celui-ci leur répondit qu'avec ses informations, un bon soldat pouvait savoir de loin à quel point une abomination était dangereuse, si elle pouvait courir ou non,

si elle pouvait sentir le sang ou non et élaborer ses stratégies en conséquence de ces observations. Les sceptiques n'eurent d'autres choix que d'avouer qu'il s'agissait en effet de bonnes raisons! C'était justement ce genre de choses qui faisait que c'était un des cours préférés de Dave, cela prouvait que la science servait à quelque chose, même durant la guerre.

Pour Elijah, qui adorait les armes à feu, c'était plutôt le maniement balistique son cours préféré. Durant le premier trimestre, il s'était beaucoup amusé en apprenant à se servir des armes traditionnelles du soldat régulier. Maintenant qu'il connaissait l'équipement de celui-ci, il allait pouvoir en apprendre davantage sur les armes dont se servent les autres types de soldats au sein d'une même unité. Tout cela faisait changement de la M1 Garand qu'il avait héritée de Todd, même s'il adorait cette arme et qu'elle avait une grande valeur sentimentale à ses yeux. Durant cette matière, il avait appris qu'il était possible d'apporter ses propres armes au combat, mais la plupart des soldats se fiaient au bon jugement du comité de vétérans de l'usine d'armement même si tout un chacun les modifiait pour être adapté selon leurs propres préférences. Ce comité donnait la parole à tous les anciens combattants qui travaillaient maintenant dans l'usine et qui voulaient faire leurs parts dans l'amélioration de l'équipement standard. À l'aide du récit des missions de ces aînés, les responsables de la fabrication pouvaient constater quels étaient les plus gros problèmes de chaque arme et en même temps, ils apprenaient comment les soldats avaient réglé les problèmes dans ces situations. Bien que les armes personnelles étaient acceptées, leurs utilisations restaient très mitigées. Il arrivait quelquefois, un peu trop souvent selon certains, qu'elles soient source de problèmes sur le champ de bataille. Mais d'un autre côté, il s'agissait d'un risque nécessaire puisque c'était grâce à celles-ci, ainsi qu'aux nouvelles armes inventées, qu'il était possible d'évoluer sur le champ de bataille. Normalement par contre, chaque type de

soldat avait sa catégorie d'arme bien à lui et cela avait tout de même une certaine importance parce que chacun de ces différents types de soldats avait des tâches spécifiques à effectuer! En gros, cela voulait dire que si l'on était un soldat régulier et qu'on était appelé à combattre en zone restreinte, il valait peut-être mieux éviter d'y aller avec un fusil de précision ou une arme trop lourde et ce fut ce genre de chose que les étudiants apprirent en ce début de deuxième trimestre.

L'équipement d'un soldat régulier comportait habituellement un fusil d'assaut avec cinq chargeurs, une arme de poing avec trois chargeurs, trois grenades et une machette. Quant à elle, la tenue militaire habituelle comprenant l'uniforme de camouflage, la veste anti-fragmentation, le casque, les bottes à bout d'acier ainsi que les gants anti-fracture. Il faut noter que la tenue militaire restait généralement la même pour tous les types de soldats, seul l'équipement balistique changeait. Le soldat de soutien, quant à lui, était équipé d'un fusil mitrailleur avec deux chargeurs supplémentaires d'une capacité de deux cents cartouches chacun, un petit pistolet mitrailleur de type Uzi ou MP9 avec trois chargeurs (ceux-ci étant de la grosseur d'un pistolet), du C-4 ou des mines Claymore et bien évidemment l'indispensable machette. Ensuite, il y avait le soldat paramédical qui était généralement moins chargé que les autres pour la bonne raison qu'il allait parfois porter ses camarades en lieu sûr. Il possédait un pistolet mitrailleur de plus grande taille comme un P-90 ou encore un MK5 avec trois chargeurs supplémentaires comme arme principale, une arme de poing régulière avec le même nombre de chargeurs comme arme secondaire, une trousse de soins plus que complète et toujours la bonne vieille machette. Pour finir, il y avait l'éclaireur qui avait comme arme principale un fusil de précision avec une cinquantaine de munitions. Il était également équipé d'un pistolet mitrailleur de grande taille, d'une arme de poing avec tous deux trois magasins supplémentaires et bien évidemment, la machette réglementaire. Sur sa moto, il y

avait en plus deux mines antichars M15 en cas de rencontre hostile avec des ennemis conscients et le même nombre de mines Claymore. En gros, on devait absolument avoir ces quatre types de soldats dans toutes les sortes d'unités militaires de la résistance si l'on voulait remédier à n'importe quelle situation.

Une partie du cours qui intéressa encore plus Elijah, ainsi que tous les autres d'ailleurs, c'est quand leur colonelle instructrice leur expliqua comment fonctionnait la personnalisation des équipements et à quel point il s'agissait d'un univers de possibilité qui s'ouvrait à eux! À l'aide de points Méritas, les soldats pouvaient acheter toutes sortes d'améliorations pour mettre sur leurs armes à partir de poignée ergonomique jusqu'à la lunette de vision nocturne en passant par les organes de visée laser. Il était même possible d'acheter de nouvelles armes pour son équipement comme le M-320 s'attachant, entre autres, sur la M51-Mt. Sur le marché, on pouvait même trouver pour ce petit lance-grenade des munitions spéciales comme des grenades 40mm HE (hautement explosives), des grenades incendiaires ou même de grosses cartouches remplies de chevrotines. Si l'on était éclaireur, on pouvait acheter un mortier pour sa moto ou même une suspension renforcie. Il était aussi possible de remplacer ses armes par de nouvelles que l'on aurait acheté au marché, mais il fallait s'assurer au préalable qu'il s'agissait d'une arme qui fonctionnait avec des munitions fournies gratuitement pour les soldats, sinon on était obligé de payer pour ses munitions et cela pouvait couter très cher sur la solde Méritas. Cependant, les armes qui fonctionnaient avec les munitions suivantes n'avaient rien à craindre; 9mm, 5.56mm, 7.62mm, 12,7mm (.50 BMG), calibre 12 et les grenades 40mm standard.

Dans le cours de combat corps à corps, le comportement du quatuor avait quelque peu changé sur sa manière de procéder. Auparavant, Jade s'entraînait toujours avec son frère pour le faire

monter de niveau le plus vite possible, mais elle l'avait un peu délaissé pour s'entraîner avec Joël qui était pratiquement au même niveau qu'elle… Il avait peut-être un petit peu moins de technique, mais il encaissait les coups comme personne! Cela lui permettait à elle aussi d'apprendre enfin de nouvelles choses et elle savait enfin ce que c'était de recevoir aussi des coups. Il était arrivé à quelques reprises que la capitaine Kane et ses adjoints viennent les séparer en pensant que le combat avait dégénéré, mais la réalité était que les deux adolescents y prenaient un plaisir fou et qu'ils s'étaient simplement laissé aller un peu trop. Elle s'entraînait encore avec Dave, mais elle jugeait qu'il devait apprendre à développer sa confiance en soi et se battre contre d'autres membres de l'escouade et cela lui réussissait plutôt bien. Dans le classement du cours de combat corps à corps, il avait passé du neuvième rang autrement dit dernier de son escouade au septième. Ce qui était assez impressionnant vu qu'habituellement tout le monde évoluait en même temps et qu'il n'y avait pas vraiment de changement de position. Mais c'était peut-être aussi à cause du cours spécial qui se donnait une fois semaine dans cette matière tout au long du second trimestre. Ce cours montrait différentes astuces pour repousser un zombie.

Dans celui-ci, plusieurs soldats volontaires, requis par la colonelle instructrice, étaient équipés d'un uniforme étrange qui donnait l'insensibilité d'un zombie à son porteur. Il y en avait un pour chaque escouade pour être plus précis. Cette armure, si l'on peut dire, était équipée de capteurs qui produisaient une lumière jaune à l'endroit où l'adversaire frappait quand l'impact et/ou la torsion du membre étaient assez violents pour créer une fracture. Ceux qui portaient ses combinaisons avaient énormément étudié la façon dont se déplaçaient les vrais monstres et également la façon dont ils réagissaient face aux fractures pour simuler parfaitement ceux-ci pendant l'entraînement des recrues. Ces dernières pouvaient frapper de toutes leurs forces et faire toutes les prises qu'elles voulaient, elles ne pouvaient pas blesser les

faux zombies, mais pouvaient quand même constater l'efficacité de leurs attaques! Leurs armures sensorielles fonctionnaient un peu de la même façon que les gants anti-fractures militaires que tout membre des forces militaires de la résistance possédait. Chaque articulation était munie d'un genre de système de pentures qui obligeaient les articulations à ne faire que des mouvements réguliers empêchant ainsi la dislocation de ceux-ci. Ensuite, chaque membre du corps était recouvert d'une coquille extrêmement rigide en fibre de verre dans laquelle des travers de titane se retrouvaient. La coquille avait pour but d'éviter toute contusion et les travers devaient éviter les fractures. Tout était enveloppé dans une mousse, qui était faite pour que les étudiants ne se blessent pas en frappant dedans et c'était à l'intérieur de celle-ci que se trouvaient les fameux capteurs d'impact. Bref, ce cours aidait énormément Dave, car il avait nettement moins de difficulté à se surpasser convenablement contre eux et sa colonelle-instructrice commençait à comprendre pourquoi… La recrue Dumoulin était trop empathique et ne voulait pas faire de mal à ses camarades! Suzan Kane prit l'initiative de mentionner dans son dossier, de ne pas trop se fier à ses mauvaises performances antérieures dans cette matière, car le jeune homme avait déjà démontré par le passé qu'il était capable d'agir en situation réelle. Elle faisait allusion à la fois où il avait enlevé la vie à deux des bandits qui s'en étaient pris à son escouade et elle se disait que si ses adversaires étaient de vrais ennemis et non des camarades de classe, l'issue du combat allait assurément être tout autre!

Un dimanche, Dave, Jade et Elijah décidèrent d'aller rendre visite à Joël sur la ferme Boisvert. Cela faisait très longtemps qu'ils n'avaient pas été dans ce coin vu les émotions que cela soulevait à chaque fois… Mais parfois, ils en ressentaient le besoin non seulement pour se remotiver pour leur future mission, mais aussi pour se remémorer le bonheur qu'ils vivaient à l'époque ainsi que les membres de leurs familles

disparus. Quand ils passèrent près de l'ancienne ferme Patterson, devenu la ferme Summers, ils se rendirent compte que la maison principale n'avait pas beaucoup changé à l'exception de balançoires et de petites attractions pour enfants qui se trouvaient maintenant devant. Ces amusements n'étaient vraiment pas de trop étant donné que les Summers avaient une bonne dizaine de très jeunes enfants en plus des plus vieux. Deux frères et une sœur étaient les chefs de cette grande famille et ceux avaient chacun au minimum huit enfants ce qui en faisait une ferme très peuplée. Par chance pour eux, quand les Patterson avaient reconstruit la ferme après la horde de 2169, ils avaient construit trois maisons pour qu'Oliver et Michel Patterson puissent également avoir la leur dans le but de fonder leur propre famille, ce dont ils n'eurent jamais la chance. Le seul bâtiment qui avait été totalement détruit lors de la dernière horde était la tour de guet et elle était maintenant reconstruite et plus fonctionnelle que jamais.

Le sergent Patrick Bruneault, qui était autrefois un simple soldat sous les ordres de Rick O'Neill, dirigeait la nouvelle tour d'une main de maître et il était même perçu par ses supérieurs pour devenir capitaine de sous-région. L'officier occupant ce poste était chargé de gérer les sergents de quatre tours de guet de sa région (ce qui voulait dire huit au total: quatre pour le quart de semaine et quatre pour celui de fin de semaine), ensuite il y avait le lieutenant-colonel de région qui devait se charger de quatre de ses capitaines et pour finir il y avait les colonels des points cardinaux qui géraient à leurs tours chacun quatre lieutenants-colonels de région ce qui faisait d'eux les chefs d'un quart de la totalité des tours de guet de la colonie. Et comme on le devinait, il n'y avait que quatre colonels qui dirigeaient chacun un point cardinal, le nord, le sud, l'est et l'ouest! Pour l'instant, le sergent Bruneault profitait de la vie à la campagne et personne ne lui reprochait à cause de tout ce qu'il avait fait pour la ferme Summers depuis sa construction. Dès qu'il aperçut les trois adolescents, il alla à leur rencontre ne sachant jamais s'il devait

être content ou triste de les voir… Mais ces derniers étaient assez heureux de le voir! Non seulement, il était assez gentil avec eux à l'époque et en plus, il s'agissait de l'un des plus grands héros vivants de la bataille de la quatrième horde! Ils avaient vu la vidéo et ce qu'il avait fait pour la colonie et savaient que l'homme n'avait pas hésité une seule seconde à sacrifier sa vie pour la survie de tous. Le fait qu'il soit toujours en vie n'était vraiment qu'une simple question de chance! Après environ une demi-heure à discuter avec l'officier, le trio reprit la route en direction de la ferme Boisvert en passant devant l'ancienne ferme Dumoulin.

Celle-ci avait été complètement rasée par les flammes lors des tragiques évènements. Bien qu'il n'y avait personne dans cette ferme au moment du passage de la horde, plusieurs missiles anti-désosseurs y avaient été lancés à cause d'une accumulation hasardeuse de grandes abominations dans cet endroit. Du côté de la tour, le sergent Rosaire Germain avait décidé de tout faire sauter voyant sa propre fin arriver de façon inévitable! Dans la tour de guet Dumoulin, quand ils avaient entendu l'alarme, ils avaient eu le temps de fermer l'écoutille qui menait à la cité, mais l'ennemi était déjà aux portes et ils n'eurent pas la chance de pouvoir sortir pour rejoindre leurs véhicules pour se joindre au combat. Alors pour éviter une mort inutilement effroyable à ses hommes ainsi qu'à sa propre personne, le sergent mit le feu au dépôt de munition qui explosa après seulement quelques secondes. Désormais, c'était ce qu'on aurait pu appeler un petit village qui prenait la place de ce qui était autrefois la demeure de Dave et Jade. Cela leur faisait tout drôle, mais au moins ils étaient contents de constater que la vie reprenait son cours normal! Il y avait maintenant deux grandes familles qui y résidaient: les Beaulieu et les Doherty qui étaient tellement nombreux qu'il avait fallu construire cinq maisonnettes pour tous les abriter, et grâce à toute cette population, la ferme était maintenant trois fois plus productive qu'elle ne l'avait jamais été. Le trio, ne

connaissant plus personne en ces lieux, ne s'attarda pas à y rester et continua son chemin.

Au moment où ils finirent par arriver à la ferme Boisvert, ils constatèrent qu'il s'agissait probablement de la ferme qui avait le moins changé parmi toutes celles qu'ils avaient croisées ce matin-là! Étant un peu plus éloigné que celle des Patterson et des Dumoulin, tout le monde habitant celle-ci avait eu le temps de faire ce qu'ils avaient à faire pour survivre lors du drame; les soldats avaient fermé leur écoutille et avaient pris place à bord de leurs véhicules et les fermiers avaient étés se réfugier dans leur abri anti-horde. Toutefois, même si les installations n'avaient pas subi de lourds dégâts, plus de la moitié du personnel de la tour de guet avait péri cette journée-là! Ils faisaient partie des premiers répondants à avoir rejoint le combat et malheureusement, comme la plupart des premiers répondants, leurs unités avaient rapidement été dissoutes et les survivants n'avaient pas eu d'autres choix que de se retirer derrière les lignes alliées. Parmi les disparus, il y avait un certain soldat Francis Dubois, il s'agissait du soldat qui avait tué Bernard et Louise Gauthier en défendant O'Neill. Même si certains auraient pu penser le contraire, cela ne fit en rien le bonheur du principal intéressé, Joël, qui savait que l'homme n'avait pas eu d'autre choix. Les Boisvert avaient été surpris de constater la peine que l'enfant avait ressentie pour ce soldat. C'était cette journée-là que plusieurs d'entre eux avaient compris que celui-ci était innocent et qu'il détestait encore plus ses parents que n'importe qui dans cette colonie! En ce beau dimanche de la fin du mois de février, une nouvelle grande surprise accabla les habitants de la ferme Boisvert quand ils constatèrent que Joël recevait de la visite. Ce n'était pas chose courante!

Quant à l'élève sous-caporal vu ses nouveaux amis arrivés, il fut lui-même un peu surpris, mais il s'en réjouit! Lui qui pensait passer l'après-midi à travailler sur un tracteur se vit

congédier pour la journée par Edmond d'un simple signe de la main. Le vieil homme était content que son fils adoptif puisse enfin trouver le bonheur ailleurs que sous un capot! Joël en profita alors pour faire faire un tour de voiture à ses amis, ce que ceux-ci n'avaient pas eu souvent l'occasion de faire. Après avoir pris quelques provisions, ils partirent vers l'est, question d'explorer les territoires supérieurs de la colonie (les fermes). Bien que les arbres étaient tous dénudés, le spectacle qu'offrait le paysage aux passagers de l'automobile en valait la chandelle. Au nord du Lac-Saint-Jean, la voiture filait à bon train sur la route 169 qui traversait d'anciennes bleuetières dont la couleur, à l'automne, passait au rouge à ce que leur racontait leur hôte. Ce changement de pigmentation faisait penser aux feuilles des arbres qui atteignaient parfois la même teinte et cela à tel point que dans certains panoramas, on ne faisait plus la différence entre le sol et les arbres... Bien qu'ils trouvèrent dommage de ne pas pouvoir voir ceci de leurs yeux, ils furent tout de même émerveillés quand ils arrivèrent à Péribonka et qu'ils purent comtempler la beauté et l'immensité du grand Lac Saint-Jean. Il était si grand qu'ils ne pouvaient même pas en apercevoir l'autre rive! Ou peut-être n'était-ce qu'à cause du léger brouillard qui planait sur la région à ce moment-là. Ils continuèrent ensuite sur la vieille 169 jusqu'à ce qu'elle devienne la route 172 en croisant au passage quelques patrouilles de ravitaillement qui partaient et revenaient de Prométhée. En roulant sur celle-ci, ils longèrent la rivière Saguenay et Elijah proposa d'aller jeter un coup d'œil de l'autre côté dans la plus grande partie de Chicoutimi, mais tous lui répondirent que ce n'était pas une bonne idée en raison de l'absence de grand froid durant cet hiver qui tirait à sa fin. Il y avait probablement encore trop d'abominations qui devaient être présentes! Ils en avaient d'ailleurs aperçu plusieurs sur l'allée qui avaient dû être attirées par le son du puissant moteur de la voiture de Joël, surtout dans Chicoutimi Nord où ils n'eurent pas le choix de passer, mais c'est dans le retour qu'ils rencontrèrent le plus impressionnant!

Vers seize heures, en après-midi, alors qu'ils revenaient du parc national des Monts-Valin, ils le croisèrent: un désosseur mesurant cinq mètres de haut! Celui-ci tenta de les attraper à mains nues au moment où ils passaient à côté de lui! Avant ce moment, ils n'avaient même pas aperçu le monstre, ils étaient en train d'écouter Dave qui leur expliquait que la municipalité où ils se trouvaient, Saint-Fulgence, était la véritable limite de la colonie à cause des tunnels souterrains s'y rendaient depuis la fosse de Richemont. Quand Joël aperçut la chose, il faillit plonger dans le fossé de l'autre côté de la route en tentant de l'éviter. Jade, qui était assise côté passager, ouvrit le panneau servant de toit ouvrant pour commencer à tirer sur le monstre! Dave et Elijah, assis à l'arrière, auraient bien aimé l'aider, mais la voiture était blindée et il n'y avait plus moyen pour eux d'ouvrir les fenêtres arrière qui ne débouchaient que sur de grosses grilles en métal. De toute façon, Joël leur fit rapidement comprendre que le monstre n'avait aucune chance de les rattraper, mais il ne chercha pas tout de suite à le semer. Il laissa non seulement la jeune femme s'amuser avec sa belle carabine Thompson M2028, mais il voulait aussi jeter un coup d'œil sur cette horrible chose qui courrait derrière eux! Cela faisait aussi l'affaire d'Elijah qui assouvissait sa curiosité, mais ce n'était pas le cas de Dave qui était en pleine crise d'hystérie! Le jeune homme s'imaginait déjà en train de se faire déchiqueter vivant par la rangée de dents acérées et longues d'une bonne vingtaine de centimètres de cette effroyable gueule. Quand Joël constata la détresse de son nouvel ami, il prit de la distance avec le géant! Aussitôt qu'ils passèrent la rivière Valin, où se trouvait la dernière ferme, ils s'arrêtèrent à la tour de guet pour leur signaler la présence du désosseur qui était encore possiblement en approche! Malgré cet évènement, et peut-être même grâce à cet évènement pour certains, ils avaient tous passé une excellente journée! Pour Joël en fait, c'était la meilleure depuis au moins six ans!

Le lendemain, la semaine commençait avec un cours de formation stratégique particulier que Dave attendait depuis longtemps. Il était maintenant temps, à l'aide d'un ordinateur spécial, d'élaborer des stratégies et de les mettre en pratique dans un univers virtuel avant de comparer les résultats avec ceux des autres escouades. Le jeune intello avait joué à beaucoup de jeux vidéos dans sa vie et il appréciait énormément les jeux de tirs à la première personne. Il savait que cela allait être différent, voire beaucoup plus difficile, et c'était exactement le genre de défi qu'il avait hâte de relever! Dans un premier temps, le général Morin leur fit étudier une carte virtuelle de ce qui semblait être un petit village et ses environs et leur fit ensuite prendre conscience de l'objectif de mission: il s'agissait de sauver des civils pris en otage par une bande d'exilés dans un immeuble à logement cerné par des zombies. Dans cette simulation, les étudiants incarnaient chacun l'un des personnages de l'unité de sauvetage. Il fallut un cours entier pour apprendre aux recrues à bien se déplacer dans cette simulation, les jeunes de cette époque n'étaient plus habitués aux jeux vidéos vu la rareté et l'inutilité de ceux-ci. Bien qu'aujourd'hui son expérience démontrait le contraire, le jeune Dumoulin s'était souvent fait dire par son père à l'époque que passer autant de temps à jouer sur ces machines n'allait pas lui servir à grand-chose dans la vie. Le jeune homme finit par lui donner raison, mais la réalité c'était qu'il avait appris un tas de choses grâce à elles. Non seulement, à élaborer des stratégies et aiguiser ses réflexes, mais aussi en informatique parce que chaque console qu'il trouvait était endommagée et il avait dû en changer certaines composantes pour qu'elles soient fonctionnelles après, bien évidemment, avoir fait changer la carte réseau pour qu'elle ne soit plus un risque pour la résistance.

Dans chaque escouade, il allait y avoir au moins un soldat paramédical, deux soldats de soutien et deux éclaireurs et le reste, qui devait être la moitié ou plus, allait être des soldats réguliers. À la condition d'être le plus rapide sur la touche du clavier,

chaque membre d'une escouade pouvait choisir le type de soldat qu'il voulait être avant le début de la mission à l'exception du caporal et du sous-caporal qui n'avaient pas le choix de rester soldat régulier. Cela était dû au fait qu'ils devaient rester le plus autonomes possible devant rester obligatoirement avec le plus gros des troupes et aussi parce qu'à l'exception des éclaireurs, ils étaient les seuls à posséder une radio! Cette règle s'appliquait surtout à la simulation où cela aurait été trop compliqué de changer d'arme entre les différents types de soldats… Dans les vrais combats, les officiers supérieurs avaient bien le droit de prendre les armes qu'ils voulaient tant qu'ils restaient avec leurs unités! Dave prit un poste d'éclaireur et personne ne contesta sa prise de position ayant vu lors de l'apprentissage des commandes à quel point il s'en sortait bien avec ces simulateurs, les instructeurs l'avaient même laissé montrer à quelques-uns de ses camarades comment fonctionnait ce système. Elijah prit un poste de soldat de soutien pour savoir si c'était quelque chose qu'il aimerait tandis que Jade et Joël se retrouvèrent obligatoirement avec l'équipement de base, mais ils ne s'en plaignirent pas le moins du monde. Ils étaient beaucoup trop occupés à élaborer une stratégie avec l'aide précieuse de Dave! De plus, ils n'avaient que quinze minutes pour le faire avant que la simulation commence et ils n'avaient qu'un seul essai! Trois des dix escouades de la compagnie K n'appliquèrent aucune stratégie et foncèrent dans le tas. Deux d'entre elles échouèrent avant même de pénétrer l'enceinte de l'immeuble et l'une de celles-ci était dirigée par Gabriel Murray! Contrairement à ces deux escouades où tous les membres s'étaient fait bouffer par les zombies, la troisième escouade, avec la moitié de ses membres toujours debout, parvenue à entrer dans l'immeuble, mais se virent échouer la partie après que les exilés aient tué leurs otages! Ce fut les trois seules escouades parmi la K à échouer cette mission, bien que certaines autres escouades avaient subi de lourdes pertes et que cela allait compter dans leurs notes.

Quand l'escouade K-6 commença la simulation, les membres de celle-ci furent surpris du réalisme de l'environnement. Ils s'attendaient à ce que cela ressemble au graphisme basique de la carte qu'ils avaient étudiée à propos de ce territoire fictif, mais ils constatèrent rapidement que Prométhée ne lésinait pas sur l'apprentissage de ses futurs combattants! Plus le réalisme était au rendez-vous et plus l'immersion était totale et l'on pouvait, par le fait même, mieux évaluer et prédire les compétences de ceux-ci sur le terrain. Quand ils avaient appris les commandes, l'environnement était également assez réaliste, mais ils ne purent constater à quel point parce qu'ils se trouvaient dans un bunker assez simple où ils ne faisaient que suivre des obstacles et tirer sur des cibles. Cependant, au moment de la simulation de mission, ils se trouvaient en bordure de la mer sur une plage paradisiaque et le tout avait été très bien conçu. Du moindre grain de sable, qui se soulevait au gré du vent, pour former un nuage, jusqu'aux arbres gigantesques, sur lesquels on pouvait voir du lichen poussé et des fourmis s'y promener; tout avait été parfaitement reproduit. Même les êtres plus complexes que les insectes comme les écureuils et les oiseaux étaient d'un réalisme à couper le souffle… Elijah avait quasiment le goût de les chasser pour voir s'ils se mangeaient! Après ces quelques instants d'émerveillements, Jade les rappela à l'ordre et leur ordonna de les suivre pour accomplir la mission, ils leur restaient moins d'une heure.

Sur le chemin de la zone cible, après s'être entretenue avec son frère pour de précieux conseils, la jeune élève caporale ordonna à ses deux éclaireurs, celui-ci même et un dénommé Marcel, de prendre de l'avance pour aller faire la reconnaissance des lieux. Ils firent le tour du pâté de maisons en prenant bien soin de ne pas se faire repérer par l'ennemi, qu'il soit conscient ou non! Dave prit place sur le toit d'une maison se trouvant une rue derrière l'immeuble de façon à pouvoir couvrir le côté droit

et les arrières de celui-ci. Marcel, de son côté, prit place à la fenêtre d'un logement en hauteur qui se trouvait un peu plus loin sur la même rue que le perchoir de Dave. De cette position, il pouvait voir l'autre côté de l'immeuble cible, ainsi que l'arrière; ce qui faisait en sorte que les deux jeunes hommes avaient une vue d'ensemble sur toute sa façade sud. La prise de position de Marcel ne se fit toutefois pas sans problèmes. Un zombie qu'il n'avait pas remarqué, eut presque raison de lui, mais Dave l'aperçu à temps et réussi un tir en pleine tête de la chose qui n'était plus qu'à un mètre de son camarade! Ensuite, à l'aide de la lunette de son fusil de précision, il repéra les otages dans le salon d'un logement se trouvant au deuxième étage pendant que Marcel repérait les gardes et les engeances qui se trouvaient dans le secteur. Pour ce que faisait ce dernier, cela n'allait probablement pas servir vu que tous ces ennemis allaient assurément bouger d'ici à ce que Jade et le restant des troupes aient rejoint le terrain de jeu principal mais au moins ils allaient pouvoir connaître leur nombre.

Après que Dave ait révélé les informations à sa supérieure, celle-ci commença à avancer vers le lieu à prendre avec son escouade. Elle ordonna alors à Dave de retourner vers l'avant de l'immeuble pour en surveiller le déroulement des évènements pendant que les autres soldats se rendirent tous discrètement sur le terrain de l'immeuble où l'autre éclaireur se trouvait. La stratégie qu'avait élaborée l'escouade K-6 était quelque peu particulière, la principale caractéristique qui la différenciait des autres était l'attente! Ils devaient attendre que les monstres finissent par défoncer le portail avant pour occuper les exilés pendant l'étape suivante du plan: les zombies n'allaient pas avoir le choix de passer par ce portail vu qu'il s'agissait du point le plus fragile de la tour d'habitation de huit logements dans laquelle se trouvaient les otages. Celui-ci était entouré d'une muraille composée de briques rouges, similaire à celles qui constituaient l'immeuble, qui mesurait un mètre de haut et qui

était surmonté d'une palissade en fer forgé d'une hauteur de deux mètres cinquante finissant par des pointes affilées, ce qui empêchait toute escalade! Quand le portail céda finalement, tous les renégats se précipitèrent vers le hall d'entrée pour empêcher les engeances d'y pénétrer et Dave le signala à sa sœur. Pendant cette cohue, Elijah, sous les ordres de celle-ci, alla poser du C-4 sur la palissade à l'arrière de l'immeuble, mais avant de la faire sauter, il prit place sur le coin arrière gauche de celle-ci pour stopper les éventuels assaillants avec sa mitrailleuse lourde. L'autre soldat de soutien fit la même chose sur le coin arrière droit!

Quand l'explosion retentit, les bandits ne s'en rendirent même pas compte à cause de leurs tirs soutenus contre les monstres qui les avaient choisis comme repas. Par contre, comme c'était prévu dans la stratégie, quelques dizaines d'abominations se précipitèrent vers l'arrière de l'immeuble, attirées par la détonation! Elijah et l'autre soldat de soutien, Charles, les attendaient de pied ferme de leurs coins respectifs et s'amusèrent comme des fous à dégommer ces zombies pendant que Jade et le restant des troupes allèrent chercher les otages sans rencontrer le moindre problème. Ensuite, ils partirent avec les otages en direction du point d'extraction qui se trouvait à être le même endroit que le point de départ de la mission. Les cinq soldats réguliers, dont Jade et Joël faisaient partie, balancèrent toutes leurs grenades dans le gigantesque banc de zombies qui approchait. Par chance pour l'escouade, et sûrement parce qu'il s'agissait de la première simulation, il n'y avait pas de renifleurs ou d'autre menace encore plus grande, ce qui leur permis de finir aisément cette mission! L'escouade K-6 fut la seule escouade de toute la compagnie K à ne subir aucune perte et cela surpris tout le monde, surtout chez les superviseurs du recrutement de la classe R/S qui constatèrent les talents du jeune Dave Dumoulin qui avait pratiquement développé cette stratégie à lui tout seul. Les autres membres avaient aussi beaucoup de mérite dans la

réalisation quasi sans failles de celle-ci et cela allait probablement amplifier leurs notes s'ils continuaient sur ce droit chemin. Mais pour les superviseurs en reconnaissance et stratégie, c'était Dave qui commençait à beaucoup les intéresser.

Il n'y avait pas qu'en formation stratégique qu'il se démarquait, il faisait également très bonne impression en formation de reconnaissance! Dans ce trimestre, ce cours qui se passait encore en pleine forêt était axé sur le pistage de l'ennemi, qu'il soit conscient ou non, et l'effacement de ses propres traces. Il était rare que l'on cherche à traquer des ennemis non conscients, mais c'était toujours une bonne chose pour savoir s'il y en avait à proximité. Avec ces derniers, c'était généralement assez simple de repérer leurs traces vu qu'ils ne faisaient aucun effort pour les dissimuler et qu'ils étaient assez lourdauds de par nature. Ils ne cherchaient pas à éviter les buissons et les souches d'arbres morts comme les animaux ou les humains, ils ne ressentaient pas la douleur et n'avaient rien à foutre de se faire des éraflures sur ceux-ci ou de trébucher sur ceux ceux-là! À partir des branches cassées et des bouts de souches arrachées, les recrues pouvaient avoir un indice sur le moment où cela avait eu lieu. Si les feuilles des branches avaient commencé à sécher ou à changer de couleur, on savait que la chose qui avait causé cela était loin! Mais si elles étaient encore vertes et humides, on devait commencer à s'inquiéter… Encore plus si la sève n'était pas encore sortie de la cassure, car cela voulait dire que la chose était encore vraiment proche parce que ce liquide, qui servait de sang aux plantes, ne prenait généralement que quelques minutes pour commencer à sortir de la plaie! Ensuite, il y avait les souches et les troncs d'arbres morts qui pouvaient laisser de bons indices. Si l'on croisait l'un de ces amas de pourriture et qu'il était anormalement cassé, comme si quelque chose de lourd était tombé dessus, on pouvait regarder dans les débris s'il y avait encore la présence d'insectes. Plus il y en avait et plus l'impact était récent; les petites bêtes qui se trouvaient dans ces cadavres

végétaux préféraient la fraicheur et l'humidité des plus gros morceaux plutôt que de rester dans les débris qui séchaient trop vite et où ils étaient moins en sécurité (à cause d'oiseaux, de flaques d'eau et de risque d'écrasement par de gros animaux).

Bien sûr, il ne s'agissait pas d'une science exacte et il était toujours possible que cela soit quelque chose d'autre qui avait causé ces dégâts mais une fois repérés, ces indices indiquaient aux pisteurs qu'une petite enquête devait être faite pour savoir qui était passé par là. À partir de ce moment, c'était les traces de pas qui devaient être recherchées. Les empreintes de pas pouvaient révéler énormément de choses sur la chose ou la personne que l'on suivait à commencer par la stabilité de sa démarche. Un manque de régularité entre les empreintes ou un sens de l'orientation paraissant totalement aléatoire était un assez bon indice qu'il s'agissait d'une abomination. La forme et la grosseur étaient aussi à observer, il était assez rare qu'un humain non inoculé ait des pieds plus longs qu'une trentaine de centimètres et il était encore plus rare de voir un individu conscient se promener sans chaussures en pleine forêt. Le major Tavarès apprit à ses étudiants comment il était possible, grâce aux empreintes, de déterminer l'âge de celles-ci et le poids qui les avait faites. Les recrues ne comprirent pas immédiatement en quoi cela pouvait les aider de savoir le poids de ce qu'ils suivaient, mais leur officier leur expliqua que s'il s'agissait de traces laissées par un être encore humain, c'était un bon moyen de savoir s'il s'agissait d'un soldat ou non compte tenu de l'équipement pesant de ceux-ci. Pour déterminer la pesanteur de l'individu en question, il fallait juste mesurer la profondeur de l'empreinte et la comparer avec la sienne. Pour l'âge de celle-ci par contre, c'était grâce à la définition des détails qu'on le savait, car plus elle était nette, plus elle était récente.

En ce deuxième trimestre, Dave et Elijah adoraient tout autant ce cours et même plus. Surtout pour le dernier, car chaque

nouveau lieu qu'il explorait était comme une nouvelle pièce ajouter à sa collection et il étudiait chacune d'entre elles du mieux qu'il le pouvait pour que son trésor conserve toute sa valeur jusqu'au jour où il écrirait le livre de ses futures aventures. C'était un peu grâce à mademoiselle Tascher qu'il avait ce désir, c'était avec elle qu'il avait développé le goût pour la lecture et c'était sur un ton de reconnaissance qu'il voulait rédiger son roman. Quand la quasi-totalité de sa famille était morte six ans plus tôt, c'était dans la lecture qu'il avait trouvé le réconfort et il savait que les auteurs post-apocalyptiques avaient sacrifié grand nombre d'heures de temps libres sans rétribution pour accomplir leurs œuvres et que si personne d'autre ne se sacrifiait ainsi il n'y aurait bientôt plus de nouveaux livres. Il devait le faire non seulement pour les prochaines générations, mais aussi parce qu'il s'agissait de la seule façon qu'il possédait pour ne rien oublier! Il s'était inspiré de Luisa Dilanto et essayait d'écrire au minimum une page par jour et c'est d'ailleurs grâce à cela qu'il était devenu si observateur. Ce n'était pas toujours évident, surtout au début, de trouver un sujet pour remplir autant de lignes chaque jour alors il s'était mis à observer le plus de choses possible autour de lui et à imaginer comment il les décrirait! Selon mademoiselle Tascher, il était vraiment devenu très doué, mais à l'exception de la vieille dame, personne ne savait encore ce qu'il comptait faire avec ce talent. Il n'osait pas en parler jusqu'à ce que cela devienne un peu plus sérieux, il doutait trop de ses propres capacités et ne voulait pas paraître pour quelqu'un qui n'allait pas au bout de ses ambitions s'il échouait à faire quelque chose de convenable. Mademoiselle Tascher, qui avait lu toute sa vie, savait que le jeune homme avait un véritable talent, mais elle savait aussi que ce dernier pensait qu'elle ne disait ça que pour être gentille. C'était d'ailleurs ce qu'elle aurait véritablement fait si cela avait été mauvais!

Il alla souvent voir la dame au cours des fins de semaine de ce trimestre, celle-ci allait de plus en plus mal et le jeune

homme passait le plus de temps qu'il pouvait avec elle pour en prendre soin le plus possible. Maribeth lui expliqua que ce n'était pas nécessaire, que l'hôpital général lui envoyait quelqu'un chaque jour pour prendre soin d'elle, mais le jeune homme était têtu et il revenait toujours à la charge. Il savait que la dernière heure de la dame approchait et il voulait tout faire pour que ses derniers instants soient les plus agréables possible, il voulait qu'elle ne manque de rien! Elle aussi elle le savait, mais elle acceptait très bien son sort, beaucoup mieux qu'Elijah en tout cas. Elle avait vécu une bonne vie et l'une des deux seules choses qu'elle regrettait était de n'avoir jamais eu d'enfants, mais Elijah, Jade et Dave jouaient un peu ce rôle. Elle savait que les jeunes allaient se souvenir d'elle, qu'ils l'aimaient tous profondément et c'était tout ce qui comptait à présent pour la nonagénaire! De plus, même si les jeunes lui avaient promis de lui écrire toutes les semaines elle ne voulait pas se retrouver seule et préférait partir avant que ceux-ci ne partent pour leur grande aventure. Même si elle ne l'avait pas souhaité, elle sentait que son heure approchait à grands pas! Son seul autre regret était qu'elle ne pourrait jamais lire le futur roman autobiographique d'Elijah, mais elle allait tout faire de son vivant pour que le jeune homme continue dans cette voie. C'était d'ailleurs pour ça qu'elle n'aimait pas qu'il dépense autant d'énergie et de temps pour elle, mais jugeait qu'il devait plutôt se concentrer sur ses études s'il ne voulait pas finir comme simple garde comme son grand frère et ne plus pouvoir accomplir ses rêves.

Les trois adolescents offrirent ce qui allait être un des derniers grands moments de bonheur à leur vieille amie en l'invitant dans un grand dîner qui allait se dérouler chez Nate lors des vacances du second trimestre. Le trio, qui était maintenant un quatuor à ce qu'elle avait compris, avait invité tous les gens qui leur étaient chers et cela faisait quand même beaucoup de monde. Il y avait Rick et Kate accompagnés de leurs deux enfants, Lydia et leur petit dernier Paul. Celui-ci reçut énormément d'attention

des deux doyens du souper, Maribeth et Edmond, qui n'avaient tous deux jamais eu d'enfants. Ces deux derniers, qui se rencontraient pour la première fois, s'entendirent particulièrement bien! Samuel était également venu en compagnie de son tuteur légal, Nate, qui reçut tout un hommage cette soirée-là. Rick leva son verre au changement flagrant de Nathan Patterson, qui prouva à tout le monde qu'il était toujours possible de s'améliorer, et cela même quand la situation semblait désespérée! Lui qui autrefois n'était même pas capable de faire cuire un œuf était maintenant responsable de deux enfants dont il s'occupait très bien et il occupait un emploi qu'il prenait très au sérieux dans lequel il ne s'autorisait aucune erreur. Il avait même arrêté totalement de boire pour ne pas avoir une mauvaise influence sur ses deux jeunes frères! Rick ajouta même quelque chose à ce sujet qu'il n'aurait jamais pensé dire quelques années plus tôt en qualifiant Nate comme étant maintenant un de ses grands amis. Le jeune chef de la famille Patterson ne put faire autrement que de verser une larme devant autant de reconnaissance de la part de ses proches.

Il y avait cependant une chose pour laquelle Nate n'était vraiment pas doué et qui ne s'améliorait pas même malgré tout ses efforts: ses talents en cuisine! Elijah s'en sortait mieux, mais bien qu'il ne faisait rien brûler, il ne connaissait pas beaucoup de recettes et il oubliait toujours de chercher des livres sur ce sujet à la bibliothèque. Alors dès qu'il pouvait manger ailleurs il en était très content et Samuel aussi! Ce petit dernier commençait d'ailleurs à s'intéresser à ce sujet et étant rendu à huit ans, Nate le laissait faire certaines expériences culinaires et celles-ci étaient souvent très réussies. De toute façon, ça ne pourrait jamais être aussi mauvais ce que lui-même leur servait parfois! En cette soirée, les trois frères Patterson en profitèrent pour s'en mettre plein la panse dans tout les plats délicieux qui avaient été faits pour ce merveilleux souper. Maribeth avait apporté une délicieuse lasagne qu'elle avait faite avec l'assistance d'Elijah

lors d'une des rares journées où elle ne se sentait pas trop mal. Edmond avait fait une salade César au poulet très riche en goût et il avait même amené du pain frais et du beurre qui avait été fait la journée même sur sa ferme. Rick, de son côté, avait apporté une bouteille de vin qui datait de deux mille cent vingt-quatre tandis que sa femme avait apporté un gâteau au fromage et aux fraises qu'elle avait elle-même fait. Quant à Nate, pour éviter d'empoisonner tout le monde, il avait acheté de la liqueur, des carrés de sucre à la crème et des brownies au marché du quartier.

Après le souper, le groupe tout entier se rendit dans un parc non loin de chez Nate qui se trouvait en bordure du lac artificiel. Mademoiselle Tascher avait devant ses yeux un spectacle à couper le souffle: Elijah avait placé la dame, qui était désormais clouée à un fauteuil roulant la majorité du temps, de façon à ce qu'elle puisse voir tout le magnifique panorama qui s'offrait à elle! Elle était placée en haut d'une petite colline, à côté de tables à piquenique sur lesquelles tous les adultes du souper avaient pris place. De cette hauteur, elle pouvait contempler l'entièreté de l'immense étendue d'eau qu'était l'Héraclès, sur lequel apparaissait le reflet des immeubles qui se trouvaient sur l'autre rive. Les milliers de lumières que projetaient ceux-ci sur le lac étaient ensuite projetées par ce dernier sur les stalactites géantes de pierres précieuses qui faisaient office de ciel pour cette ville souterraine! La doyenne du groupe était heureuse comme elle ne l'avait pas été depuis longtemps. Cette vue à couper le souffle y était bien évidemment pour quelque chose, mais ce qui lui faisait atteindre ce paroxysme était tout autre... Elle regardait les enfants qui s'amusaient plus bas dans le parc et en voyant autant d'innocence, elle se disait qu'à l'aide de la colonie, il était à nouveau possible pour un enfant de vivre son enfance! Elle et tous les enfants de son époque n'avaient pas pu en profiter à cause de l'apocalypse et longtemps après, elle avait pensé que cela ne serait plus possible pour aucun autre enfant de connaître autant de bonheur.

Après ce copieux souper, elle regardait les plus jeunes, Lydia et Samuel, se lançant une balle alors que les plus vieux enfants jouaient au sans-raté avec une carabine à air comprimé. À ce jeu, celui qui gagnait le plus souvent était Elijah, mais les autres membres du quatuor aimaient bien y jouer quand même parce que c'était de cette façon qu'ils s'amélioraient le plus. De plus, maintenant qu'il y avait un nouveau joueur, Joël, les parties étaient devenues un peu plus intéressantes! La dernière partie dura indéfiniment parce qu'ils avaient décidé d'additionner les séries de coups autant qu'ils le voulaient à la place de toujours recommencer après cinq manches, comme le jeu officiel. De plus, parce qu'ils s'étaient tous donné le droit de faire des pitreries pour déconcentrer les autres, ils avaient maintenant tous des chances de gagner en faisant la plus grosse série. C'était d'ailleurs la partie la plus amusante de ce jeu, surtout quand c'était Elijah qui tentait de déconcentrer ses adversaires! Ils jouèrent environ une heure avant que Maribeth ne ressente le besoin de rentrer chez elle pour s'allonger, Dave et Elijah se proposèrent de la ramener pendant que le reste du groupe s'apprêtait aussi à partir à l'exception de Joël et Jade qui continuaient de jouer au sans-raté! Habituellement, Dave aurait laissé Elijah raccompagner leur vieille amie seule, mais cette fois-ci il avait un cadeau pour celle-ci qu'il devait lui-même lui montrer le fonctionnement. Il lui avait trouvé, dans une brocante d'objets de l'Ancien Monde, un lecteur CD ainsi que plusieurs livres audio. Il savait que la dame avait de plus en plus de difficulté à lire et également à tenir les livres trop longtemps alors il allait lui montrer comment ceci fonctionnait et la dame pourrait ainsi recommencer pleinement à jouir de ses romans.

Joël et Jade, qui continuaient de tirer à chacun leur tour sur des canettes étaient carrément à égalité sur leur plus grande série; aucun ne voulait céder la place à l'adversaire! Quand leurs amis étaient encore là, c'était Elijah qui menait la partie avec une longue série de vingt-sept points accumulés, Joël et Jade le

suivaient de près avec un score égal de vingt-cinq points alors que Dave n'avait obtenu comme plus grosse série que dix-neuf points, ne pensant qu'à s'amuser et aucunement à la compétition. Il était d'ailleurs surpris que sa sœur ait un esprit aussi compétitif ce soir-là! Habituellement, le seul domaine où elle était aussi compétitive était le combat corps à corps. Depuis que Joël avait rejoint leur cercle d'amis, Dave avait remarqué que sa frangine était différente. Elle semblait plus heureuse, elle riait plus souvent et même que parfois elle souriait, ce qu'il ne lui arrivait plus depuis bien longtemps… Avant même l'épisode de la horde en fait, elle était ainsi depuis la mort de sa mère! Mais en cette soirée, elle resplendissait et Dave était très heureux de la voir ainsi même si dans son inexpérience, il ne comprenait pas ce soudain changement de comportement. Après le départ du groupe, ces deux-là continuèrent de jouer au sans-raté une bonne heure jusqu'au moment où cela se terminait en chamaillerie parce que Joël avait gagné avec une avance de cinq points. Ce qu'il ne savait pas, c'est que la jeune femme avait fait exprès de perdre pour pouvoir lui sauter dessus et le clouer au sol en simulant d'être contrariée! Celui-ci riait pour se moquer gentiment d'elle alors qu'il aperçut la jeune femme approcher son visage doucement du sien… Le jeune homme comprit ce que la belle voulait et il allait l'embrasser quand le frère de celle-ci, accompagné d'Elijah, arriva! Joël et Jade, qui furent très gênés par la situation, s'éloignèrent aussitôt l'un de l'autre. Leurs deux amis n'avaient, de toute façon, rien compris à la situation!

Trois semaines avant la fin du second trimestre, il était maintenant temps pour la colonelle instructrice Suzanne Kane d'apprendre à ses recrues la réglementation des tournois. Elle commença par apprendre aux membres de sa compagnie que les deux premiers d'entre eux allaient se dérouler dans le labyrinthe qui se situait sous leur propre académie. Ceux-ci se nommaient l'interescouade et l'intercompagnie et ils servaient à préparer les recrues pour le grand tournoi du troisième trimestre,

l'interacadémie. Ces premiers tournois ne comptaient vraiment pas autant que le dernier en point Arès. Il était toutefois possible d'en obtenir un peu plus au cours de ceux-ci en accomplissant des touchés. Il s'agissait d'un touché lorsqu'on arrivait à toucher un ennemi avec une arme à peinture et chaque touché valait un point Arès supplémentaire. Dans cette arène, pour le deuxième trimestre du moins, ce n'était pas la victoire qui comptait le plus sur le pointage final même si c'était ce que tout un chacun devait viser comme objectif. C'était plutôt les performances individuelles! Avec l'aide de plusieurs véritables soldats, les officiers instructeurs allaient étudier les comportements de chacune de leurs recrues grâce à des casques spéciaux munis de caméras et de microphones que ces dernières allaient porter pour leur attribuer leurs notes dans chaque matière. Les notes obtenues lors des deux petits tournois comptaient pour le quart de la note globale de cette deuxième partie de l'année. Pour quelqu'un qui s'en sortait très bien en combats corps à corps et qui avait réussi à accomplir plusieurs touchés de cette façon, il pouvait se voir obtenir jusqu'à cinquante points Arès supplémentaires dans cette matière. De la même manière que si quelqu'un s'en sortait bien avec les armes à feu, il se voyait obtenir un supplément équivalent en maniement balistique et ainsi de suite pour les autres matières...

Le labyrinthe qui se trouvait sous l'académie Caldridge avait une superficie totale d'un point trente-cinq kilomètres carrés et il était réparti sur plusieurs étages; ce qui en faisait un terrain où l'on pouvait aisément se cacher. Dans celui-ci, il y avait plusieurs espèces de grandes salles qui faisaient office de plaines où il était possible pour les escouades et plus tard pour les compagnies d'y installer leurs bases. Chaque académie possédait son propre labyrinthe et chacun d'eux était relié au Tartare, un dédale de couloirs encore plus gros dans lequel allait se dérouler le grand tournoi interacadémique. L'objectif d'une partie était simple, il fallait éliminer tous les membres d'une unité

adverse ou capturer leur drapeau qui définissait l'emplacement de leur base. Pour capturer celui-ci, il fallait soit s'en emparer s'il était laissé à l'abandon sur une base, soit éliminer son porteur. Le porteur du drapeau était généralement le membre le plus haut gradé ou une personne que celui-ci avait lui-même désignée. Pour ce qui était justement des grades, ceux-ci allaient être remaniés après chaque tournoi. Tout d'abord, lorsque le tout premier se termine, la personne la plus hautement gradée de l'escouade gagnante se verra attribuer le grade d'élève capitaine lors du second pour ensuite offrir son précédent poste à la personne de son choix. Le nouvel officier devait par la suite se choisir deux élèves lieutenants parmi toute la compagnie et devait faire ses choix intelligemment, car ceux-ci ne pourraient pas être modifiés au courant du tournoi intercompagnie à moins d'être éliminés. Ensuite, selon les pointages, les autres grades allaient être attribués. Après les deux élèves lieutenants suivaient les dix élèves caporaux qui étaient maintenant sous leurs ordres et qui devaient à leurs tours gérer une dizaine de soldats chacun avec l'aide de leurs élèves sous-caporaux. Ce nombre pouvait varier d'une année à l'autre, mais cette année-là ils n'étaient qu'une petite centaine de recrues par compagnie; c'était ainsi que cela avait été divisé.

Les choses ne devaient pas être prises à la légère pour personne, tous les participants n'avaient qu'une seule chance par tournoi. De plus, un coup éliminée, chaque recrue devait quitter l'académie et ne plus parler à personne avant la fin du tournoi. Il ne s'agissait pas d'un jeu, car chaque décision était importante pour son propre avenir. Pour commencer, il ne fallait qu'une seule balle de peinture pour être éliminé. De plus, si l'on avait le malheur de toucher accidentellement un camarade, on perdait instantanément dix points Arès! Pour finir, il fallait toujours être en mesure de protéger le drapeau ou l'officier supérieur qui le portait si l'on ne voulait perdre tout simplement la partie. Les recrues devaient mettre en pratique tout ce qu'ils avaient appris

précédemment lors des différents cours, à commencer par la partie en maniement balistique qui leur expliquait à quel point il était important de choisir l'équipement le plus approprié à ses compétences. Les armes reliées aux différents équipements ne différaient en rien de leurs homonymes létaux, seules les munitions l'étaient. Ils s'agissaient de vraies munitions qui ne possédaient que la moitié de la charge explosive et le projectile était remplacé par une balle de peinture faite de cire et de colorant naturel. Bien que ces balles de peintures étaient très douloureuses à la réception, il s'agissait de la solution la plus simple pour la colonie pour pouvoir entraîner ses recrues en situation réelle de combat. Néanmoins, à l'exception de nombreuses ecchymoses, il était assez rare que quelqu'un se blesse sérieusement, car le casque y était obligatoire ainsi que les lunettes, le masque qui protégeait aussi la gorge, le plastron ainsi que la coquille protégeant ainsi toutes les parties les plus sensibles du corps humain.

Chapitre sept

Les premiers tournois

Jade et Joël avaient une très bonne idée de qui ils devaient se méfier lors de ce premier tournoi. La première et plus grande menace était probablement Kenneth Creed. Ses notes du dernier trimestre avaient déjà prouvé de quoi il était capable et il s'était deux fois plus entraîné que n'importe qui de son âge. Il venait d'une famille de guerriers très expérimentés qui entraînaient leurs enfants au combat à mains nues dès leurs plus jeunes âges, et ce pour deux heures chaque soir, tous les jours, peu importe le moment de l'année! Dès que ceux-ci atteignaient l'âge légal pour tenir une arme, à quatorze ans, ils délaissaient le quart de leur temps d'entraînement au corps à corps pour commencer à s'entraîner au maniement balistique à domicile. L'art du combat, pour cette famille, faisait office de religion pour laquelle chaque membre de celle-ci avait énormément la foi! Elle était tellement populeuse que quand on parlait d'elle, on l'appelait un clan et il arrivait d'ailleurs très souvent que l'on en parle. Il était célèbre grâce à certains de leurs ancêtres qui furent de grands héros et de grands chefs lors de nombreuses batailles, que cela soit avant ou pendant l'existence de Prométhée. Ils avaient sauvé énormément de gens dans la région d'Atlanta et c'étaient d'ailleurs eux qui avaient dirigé la résistance dans cette région avant que la capitale ne soit créée. Le problème avec Kenneth Creed pour Jade, ce n'était pas seulement qu'il était un grand combattant, mais surtout qu'il y avait quinze membres du clan Creed au sein de la K et qu'ils allaient tous travailler main dans la main. Lors de la notation du premier trimestre, le caporal de la septième escouade, Kevin McDougall, avait été surclassé par un cousin de Kenneth, Erik. Ce dernier étant désormais le chef de celle-ci, les escouades K-7 et K-2 étaient maintenant alliées!

Une autre menace que Jade devait envisager était celle que représentait l'escouade de sa plus grande rivale, Sarah Graham. Autrefois, les deux jeunes femmes étaient amies, ou du moins elles s'entendaient très bien quand elles s'entraînaient ensemble dans les camps d'été. Mais tout cela, c'était avant l'été de leurs onze ans où leurs vies à toutes les deux avaient basculé à tout jamais. Cette journée-là, Sarah Graham avait également perdu toute sa famille aux abords de la rivière Mistassini à quelques kilomètres au sud de la ville. Les Graham y avaient construit des installations pour y pêcher et ainsi approvisionner une petite partie de la colonie dont eux-mêmes. En ce triste jeudi, quand la horde était survenue, toute la famille était en train de déjeuner dans la cabane principale quand celle-ci fut totalement encerclée. À ce moment-là, Sarah était sortie jouer sur le balcon avec sa cousine Natasha et quand elles avaient aperçu les monstres, il était beaucoup trop tard pour entrer dans la cabane et ce fut d'ailleurs ce qui leur sauva la vie. Les cousines Graham réussirent à s'enfuir à bord d'une chaloupe de pêcheur et elles atteignirent l'autre rive qui se trouvait à être une partie de ce que l'on appelait autrefois le Parc régional des Grandes-Rivières. Les abominations ne nageaient pas, mais les jeunes filles, ignorant encore ce fait vu leurs jeunes âges et pensaient toujours être suivi même quand elles descendirent du bateau. Elles s'enfuirent à toute vitesse dans les bois où elles se perdirent pendant deux semaines! Depuis cette époque, elles n'avaient plus adressé la parole à Jade et la tenaient un peu pour responsable de ce qui s'était passé, mais jamais autant qu'à Joël. Mais maintenant qu'ils étaient tous amis, elle commençait à se demander s'ils n'étaient pas tous dans le coup. Au fond, cela ne lui importait guère de savoir si c'était volontaire ou pas de leur part, selon elle, ils étaient tout de même responsables de tout ce carnage et elle comptait bien le leur faire payer. Sa cousine Natasha, qui était maintenant son élève sous-caporale, avait exactement les mêmes ambitions que celle-ci à l'égard du quatuor.

La dernière des plus grandes menaces, mais non la moindre, allait être Gabriel Murray et son escouade de brutes épaisses! Depuis l'énorme défaite qu'ils avaient subie en formation stratégique durant la première simulation de mission, les membres de l'escouade K-5 avaient compris l'importance de concevoir des stratégies et bien qu'elles étaient très sournoises, leur élève caporal savait maintenant en créer d'excellentes! Lors de la deuxième simulation de mission, dans laquelle les recrues incarnaient une unité antivamp chargée de nettoyer un petit nid, Gabriel et ses hommes avaient impressionné tout le monde en décrochant la première place. Ils n'avaient subi aucune perte ni parmi les soldats ni parmi les otages ce qui était assez exceptionnel pour une telle mission! Toutes les autres escouades avaient subi des pertes, même celle de Jade qui avait perdu deux otages. Le secret de l'élève caporal Murray sur cette mission était qu'il avait pris tout son temps. Non seulement il avait donné ordre de faire une reconnaissance de tous les côtés à ses éclaireurs questions de savoir où tous les ennemis se trouvaient et ensuite, il avait tranquillement avancé lui-même en compagnie de ses deux amis de toujours Joseph et Benoît, dont le dernier était son élève sous-caporal. En les attirant ailleurs en faisant un peu de tapage ou en trouvant un chemin pour leur arriver directement dans le dos, ils avaient réussi à éliminer absolument tous les vampires de la place en leur tirant chacun une flèche dans la tête à l'aide de l'arbalète réglementaire des soldats antivamps: le pistolarc. Par la suite, il avait démontré au reste de la compagnie qu'il ne s'agissait pas seulement de chance lors des simulations de missions suivantes lorsqu'il égala les scores des meilleures escouades. Joël n'en était pas surpris, il avait eu souvent affaire à Gabriel et savait que le jeune renégat pouvait démontrer énormément d'ingéniosité quand il voulait prendre quelqu'un par surprise. Bien souvent, il avait tout fait pour tenter de les éviter en revenant de l'école ou en se promenant dans la ville souterraine, mais son ennemi de toujours et ses petites brutes de service réussissaient trop fréquemment à le faire tomber

dans leurs guet-apens! L'escouade de ce dernier arrivait en quatrième position, mais il ne fallait quand même pas les sous-estimer. Elle n'était qu'à cinquante-deux points Arès derrière l'escouade de Sarah Graham qui était elle-même assez près de celle de Jade! Les autres escouades tiraient de la patte loin derrière avec pas moins de trois cents points Arès d'écart pour la plus près qui était celle de Jonathan Kane, le petit neveu de la colonelle instructrice.

Il était maintenant temps pour le premier tournoi de commencer et toutes les recrues de la compagnie K reçurent leurs équipements respectifs avec lesquels ils allaient combattre leurs camarades. Le quatuor, et plus particulièrement Elijah, fut impressionné de voir les armes à peinture, autre que les armes à feu, comme les explosifs et les armes blanches. Les grenades et les mines Claymore avaient été conçus de sorte à ressembler le plus possible à leurs homonymes létales, mais quand celles-ci étaient déclenchées, elles perçaient une bonbonne de gaz carbonique, comme celle que l'on retrouvait dans les armes à air comprimé, qui se vidait d'un seul coup ayant pour effet de projeter la peinture à l'extérieur sous forme de vapeur grâce à de minuscules valves en caoutchouc qui ne s'ouvraient que sous pression. Les vitesses et les distances de projection étaient assez similaires à la véritable explosion des armes originales. Le pain de C-4 était aussi très réaliste en terme d'explosion, mais du côté de l'apparence, les créateurs de ce dispositif n'avaient pas pu faire autrement que de le faire ressembler à une espèce d'arrosoir de jardin avec quatre arcs de fer munis de buses entre lesquelles avait été ajoutée une bonbonne de dioxyde de carbone dix fois plus grosse que celles que l'on trouvait dans les grenades à peinture. Cette chose qui faisait office de pain de C-4 à peinture était équipée d'un minuteur et d'un détonateur à distance ce qui la rendait similaire à son homonyme en termes de rayon d'efficacité, pour la dimension du dispositif, pour sa maniabilité et pour ses fonctionnalités. Le clou du spectacle était

probablement la machette, qui n'avait absolument rien à voir avec son homonyme léthal; on aurait plutôt dit un étrange rouleau à peinture. Il s'agissait de plusieurs petites roulettes en feutre imbibées de peinture qui étaient emprisonnées entre deux barres de fer en forme de lames qui étaient elles-mêmes encastrées dans un manche. Comme ils le devinèrent, en passant ces roulettes sur l'ennemi comme si on le coupait, de la peinture se libérait de celles-ci et le marquait. Jade savait déjà qu'elle allait adorer cet outil!

Elijah allait continuer de prendre son équipement de soldat de soutien avec lequel il s'était beaucoup familiarisé lors des simulations de missions comme Dave avec l'équipement d'éclaireur. Quant à Joël et Jade, vu leurs grades, ils n'eurent d'autres choix que de prendre l'équipement régulier pour pouvoir balancer au mieux les forces de leur escouade. De toute façon, c'était cet équipement qui leur offrait la meilleure polyvalence. Celui de soutien servait à empêcher les ennemis d'approcher, celui d'éclaireur servait à les repérer ou les frapper à distance et celui de soldat paramédical servait habituellement à s'occuper des soldats ou des otages blessés quoique celui-ci ne serait pas disponible lors des tournois étant donné son manque total d'utilité dans la présente situation (de toute façon, la formation de futurs soldats paramédicaux se donnait entièrement à Jefferson pour que tout un chacun puisse se concentrer sur leurs entraînements au combat lors de leurs passages aux académies de la capitale et pour y être accepté, il fallait avoir obtenu de bonnes notes à l'école régulière au même titre que pour être accepté à l'académie de médecine.) Les autres membres de l'escouade, en plus de Charles, qui accompagnait toujours Elijah comme soldat de soutien, et de Marcel qui jouait à l'éclaireur avec Dave, il y avait Maurice, Bruce et Alice.

Marcel Blackburn était originaire d'une ferme dans le nord de Dolbeau-Mistassini et ce dernier était rempli

d'admiration pour Dave et ses nombreux talents qu'il prenait désormais comme modèle. Charles Vézina, lui, avait passé la plus grande partie de sa vie à l'orphelinat de la Grande Anne, dans le secteur ouest de la ville souterraine et bien qu'il était très motivé à quitter celle-ci une bonne fois pour toutes, il n'était pas très talentueux et ne s'attendait pas à avoir une meilleure classe que la « C ». Il pensait donc devoir se contenter du métier de fantassin dans un quelconque avant-poste au sud de la frontière. Maurice et Bruce, quant à eux, étaient les meilleurs amis d'enfance qui rêvaient d'aventure et de conquête, ceux-ci venaient du même patelin de ferme que Joël. Alice, la dernière de l'escouade et non la moindre, allait cependant être un boulet pour le restant du groupe parce qu'elle n'était pas seulement la dernière à être citée, mais aussi la dernière en qualification avec un faible total de trois cent cinquante-trois points Arès. Celle-ci était l'enfant pourrie gâtée de deux médecins vivant dans un quartier huppé de la ville souterraine qui n'était là que pour contrarier ses parents. Ceux-ci avaient exigé d'elle qu'elle suive les cours de l'académie de médecine pour devenir médecin un jour, mais la jeune fille avait décidé de se rebeller contre le seul ordre que ses parents ne lui avaient jamais donné. Elle ne se rendait pas compte à quel point cette stupide rébellion allait affecter son avenir et lui faire perdre un précieux temps pour avancer dans la vie!

Après leur avoir fait enfiler leurs équipements, les assistants de la colonelle instructrice vinrent chacun chercher une escouade pour les faire commencer à différents endroits. Bien qu'ils avaient tous étudié le labyrinthe de fond en comble sur les cartes, ce dernier était beaucoup plus impressionnant à voir en vrai. Il s'agissait d'un géant hexagonal dont tous les murs avaient été sculptés à même le roc de la gigantesque caverne. Ceux-ci avaient des teintes très prononcées de rouge ce qui donnait l'impression à Dave de venir de débarquer sur Mars, dans l'un de ses jeux vidéos! De l'escalier par lequel ils descendaient dans

l'arène, les membres de l'escouade K-6 pouvaient voir absolument tout le labyrinthe et pouvaient même apercevoir qu'ils y avaient des cabanes et des barricades sur les plaines, ce qu'ils ignoraient tous jusqu'alors. De leurs points de vue, ils pouvaient même voir les autres accès qui devaient avoir servi aux autres escouades, mais ils aperçurent qu'il n'y en avait aucune autre qui descendait en même temps qu'eux. C'était sûrement pour que personne ne sache la position des autres sans avoir eu à faire de la reconnaissance. Ils remarquèrent également des passerelles qui passaient en haut du labyrinthe, permettant ainsi la vue sur la totalité de sa superficie, c'est d'ailleurs pour cette raison que les niveaux ne s'empilaient pas, mais s'avoisinaient ne laissant ainsi aucun angle mort du haut de celles-ci pour les instructeurs qui faisaient également office d'arbitres. Bien que toutes les recrues étaient munies de caméras et de microphones, cette surveillance sauvait un temps précieux au moment où quelqu'un tentait de tricher ou même quand il y avait une incertitude. Cela servait également à savoir quand une manche était terminée dès l'instant où les surveillants comptaient les touchés et les défaites en temps réel. Du mieux qu'ils le pouvaient, du moins!

Du haut de l'escalier, Jade avait repéré une plaine avec plusieurs constructions non loin sur la gauche et celle-ci était très facilement accessible puisque le corridor sur lequel débouchaient les escaliers s'y rendait directement. Sur cette plaine, qui possédait trois accès, il y avait deux cabanes en plein centre et une bonne dizaine de barricades placées devant les accès… Quand ils arrivèrent, Jade commença à donner ses ordres pour exécuter la stratégie que son frère avait en grande partie élaborée.

– Dave, trouve un moyen de monter là-haut pour couvrir la base! ordonna Jade à son frère en pointant un étage supérieur à quelques dizaines de mètres de leur plaine.

– À tes ordres… À vos ordres? Madame? répondit Dave, enjoué.

– Elijah, Charles, vous vous posterez sur les barricades juste en face de cette cabane où vous pourrez effectuer des tirs de barrage en cas de présence ennemie. Ne tentez pas de tuer l'ennemi, car quand vous tenterez d'être précis vous tirerez de façon moins éparpillée et de cette façon d'autres pourraient passer et peut-être même réussir à vous descendre! Laisser Dave s'en occuper pour vous d'en haut!

– À vos ordres! répondirent-ils à l'unisson.

– Joël, tu resteras dans l'autre cabane qui n'est pas protégée, s'il se passe quelque chose, l'ennemi va d'abord penser que le drapeau est dans la cabane qui sera protégée par les soldats de soutien. Ce qui devrait te laisser le temps de te sauver pendant qu'ils la fouillent! ordonna-t-elle.

– À vos ordres! Et Dave, je compte sur toi pour me couvrir si ça se déroule comme ça! ajouta-Joël.

– Les autres, avec moi! Marcel, passe devant! ordonna l'élève caporale avant de pénétrer dans le labyrinthe avec le reste de ses troupes.

Marcel prit les devants dans les étroits couloirs en prenant bien soin de se faire remarquer par Jade avant chaque virage puisqu'il avait pris de l'avance sur le reste de l'escouade étant leur éclaireur mobile. Dave, de son côté, avait rejoint l'étage supérieur qui se situait derrière la plaine où se trouvait sa base. Sur chacun des deux accès pour monter sur cette petite plateforme, il posa une charge de C-4 au cas où des ennemis tenteraient de s'y aventurer! Personnellement, il aurait préféré

des mines Claymore, comme ça il n'aurait pas eu à se soucier de surveiller les accès pour devoir déclencher manuellement les explosifs, mais il savait d'un autre côté que le pain de C-4 pouvait faire beaucoup plus de victimes qu'une Claymore vu son rayon de dévastation beaucoup plus grand. De plus, l'ennemi pouvait facilement détecter les cordons de la mine alors que quand il repérait le pain de C-4, il était souvent déjà trop tard, car l'éclaireur n'avait plus qu'à appuyer sur un bouton… À la condition, toutefois, de l'avoir repéré! Du haut de son perchoir, Dave remarqua qu'une escouade avait élu domicile sur un étage supérieur à environ trois cents mètres devant lui. Cela semblait être celle de Nick Nervin, la K-9.

– Jade, tu me reçois? demanda Dave par radio à sa sœur.

– Oui, qu'est ce qu'il y a? répondit-elle.

– Je vois l'escouade de Nick Nervin sur un niveau supérieur non loin de notre position, pouvez-vous lever vos armes une seconde pour que je puisse savoir où vous êtes? Je vous guiderai ensuite vers leur position!

La jeune officière, après avoir fait signe à Marcel de s'arrêter, fit exactement ce que son autre éclaireur lui demanda et fit signe à tout le monde de faire la même chose. Bien que ce fut très bref pour éviter d'être repéré par d'autres escouades, Dave eut amplement le temps de les localiser.

– C'est bon, je vous vois! annonça-t-il, au prochain couloir, tourner à droite… Ensuite, continuer tout droit, passer le premier carrefour et tourner à gauche au suivant, vous tomberez directement sur les escaliers menant à cette plaine surélever, tous les membres y semblent encore présent!

– Est-ce qu'il y a un autre accès par où l'on pourrait les surprendre? Est-ce que tu es capable de voir s'ils ont posé des mines ou du C-4? la questionna Jade.

– Euh… Oui, il y a une deuxième entrée un peu plus loin, au lieu de tourner au deuxième carrefour, continuez tout droit jusqu'à ce que vous aperceviez un petit corridor sur votre gauche, il vous mènera à un accès qui est pratiquement à l'opposé du premier… À celui-ci je n'aperçois rien de suspect, mais au premier je vois les cordons d'activations d'une Claymore... faites attention! les informa Dave.

– Parfait, merci! Tiens-nous au courant de la situation!

– Compris!

– Marcel et Bruce, vous irez surveiller le premier accès du bas de l'escalier et profitez-en pour installer du C-4 sur la première marche… rompez!

– À vos ordres, madame! répondirent-ils.

Jade, Maurice et Alice continuèrent leur route vers le deuxième accès, où ils s'arrêtèrent en bas des marches. La caporale reprit son radio et demanda un compte rendu à ses deux subordonnés:

– Alors les gars, est-ce que le C-4 est posé?

– Oui, c'est fait! répondit Marcel.

– Bien! Maintenant, Bruce, tu vas balancer tes trois grenades en haut et vous allez vous planquer à la prochaine intersection! S'ils vous suivent, faites péter le C-4! leur ordonna-t-elle.

– Compris, madame!

Bruce jeta alors toutes ses grenades en haut de l'escalier, ce qui causa l'élimination de quatre membres de l'escouade adverse! Ces derniers étaient en train de planifier leur première excursion et n'étaient pas du tout préparés à se faire attaquer de si tôt… En se plaçant si haut, Nick Nervin pensait avoir un avantage stratégique sur les autres, car il pouvait voir quasiment partout, sauf qu'il n'avait pas pensé que tout le monde pourrait aussi le voir!

– Vous trois, descendez par là-bas pour les prendre à revers! ordonna Nick Nervin en pointant l'autre accès où Jade, Maurice et Alice les attendaient dans l'ombre.

– Vous deux, rendez leur la pareille, et balancer vos grenades! ordonna-t-il au reste de son escouade en même temps de récupérer son drapeau.

Les deux soldats s'exécutèrent et lancèrent leurs grenades dans la descente, mais il était trop tard pour atteindre Marcel et Bruce, qui s'étaient déjà abrités à la précédente intersection. Les trois autres subordonnés de l'élève caporal Nervin qui descendirent en courant vers Jade et les autres se firent canarder immédiatement… Jade obtenu deux touchés et Maurice récolta l'autre! En montant les marches prudemment, la dirigeante de la K-6 lança une grenade qui eut exactement l'effet qu'elle escomptait: les deux lanceurs de grenades de l'escouade se lancèrent à la course dans les marches d'escalier pour éviter

l'explosion, mais se précipitèrent directement sur le C-4 de Marcel au bas de celle-ci.

– Marcel, fait tout péter… Maintenant! hurla Jade dans l'excitation du moment.

Le jeune éclaireur s'exécuta et les deux recrues de l'escouade K-9 se firent totalement recouvrir de peinture bleue! Alice monta à la course pour avoir une part du gâteau dans les scores parce qu'elle était la seule de son petit groupe à ne pas avoir obtenu de touché… Jade tenta de l'empêcher d'avancer davantage, mais il était déjà trop tard! Nick Nervin, qui venait de se réfugier dans une cabane, aperçut la jeune énervée qui montait et lui tira une salve dont les trois balles lui touchèrent la poitrine, le protège-gorge et les lunettes… Alice venait d'être éliminée! Cependant, son élimination servit à Jade à savoir où le dernier survivant de l'escouade adverse se terrait. Elle lui lança une grenade qu'il relança habilement dans la direction où elle était initialement, mais celle-ci était déjà en déplacement et quand il aperçut cela, il se mit à essayer de la canarder, mais ne toucha que la barricade derrière laquelle elle avait dû sauter! Bruce, qui avait monté de son côté pendant ces affrontements, commença à tirer vers Nick en pensant avoir une ouverture, mais celui-ci se projeta vers le fond de la cabane ne laissant plus aucune ouverture de tir, que ça soit pour Bruce ou pour Jade! Mais, Dave qui regardait de loin le combat aperçut à travers sa lunette la nuque de Nick Nervin à une des fenêtres de la cabane… Il la mit alors en joue… retenant son souffle… Et tira en plein dans le mille, ce qui donna l'impression à sa victime qu'elle venait de se faire tirer une véritable balle en arrière de la tête tellement que la douleur fut intense!

Alice Newton, Nick Nervin et tout le reste de son escouade sortirent du labyrinthe avec les mains dans les airs pour

que l'on sache qu'ils étaient éliminés. L'escouade de Jade poursuivit son exploration pour encore quarante-cinq minutes avant que l'officière instructrice Kane ne sonne l'alarme qui annonçait la fin de la première manche. L'escouade de Anne Desrosiers-Spencer avait été défaite par celle de Kenneth Creed. Quand elles sortirent du labyrinthe, toutes les escouades se rejoignirent dans une grande salle juste en haut de celui-ci qui s'appelait le Sas dans laquelle elles étaient toutes passées préalablement quand elles avaient rejoint le combat. Suzan Kane indiqua aux académiciens que pour les trois semaines à venir, c'était dans celle-ci qu'ils allaient se rejoindre avant et après chaque manche. Pour cette semaine elle n'était pas vraiment nécessaire, mais il y avait une très grande section reliée au Sas qui était la cafétéria et qui allait être indispensable aux recrues lors des prochains tournois, car ceux-ci allaient leur prendre plus de temps. Pour l'instant, une période de deux heures était allouée à chaque compagnie pour que toute l'académie puisse se qualifier, cela pouvait même durer moins de deux heures si deux escouades ou l'équivalent en nombre de recrues étaient éliminées avant ce délai. Donc, dès que la manche était terminée, il était possible de s'en aller, mais quand cela allait être le temps de l'intercompagnie les manches pouvaient durer toute la journée puisqu'il n'y avait plus d'attente. La cafétéria, pour accueillir autant de personnes que pouvait contenir l'académie, était aménagée sur trois étages à l'intérieur même de l'immense salle qu'était le sas. Le quatuor se trouvait actuellement dans une autre partie de celui-ci qui servait à afficher les scores et les horaires du tournoi et selon Elijah, c'était probablement ici que l'on allait le plus souvent voir Jade et Joël. Sur le tableau des scores, celui qui était en tête pour l'instant n'était nul autre que Bruce. Il avait réussi quatre touchés d'un seul coup avec ses grenades, ensuite il y avait deux personnes en deuxième position avec trois touchés dont Kenneth Creed. Jade et Marcel ainsi qu'une autre recrue avaient obtenu deux touchés, et pour finir Dave, Maurice, Nick et trois autres personnes avaient obtenu qu'un seul touché! La

prochaine manche de la K allait avoir lieu le lendemain à treize heures.

Ce même lendemain, juste après le dîner, toutes les escouades de cette compagnie étaient revenues dans le Sas et elles étaient toutes prêtes à reprendre le combat. Cependant, ce fut très tranquille du côté de l'escouade K-6 ce mardi-là. Par un étrange concours de circonstances, aucune escouade ennemie ne trouva leur base et Jade ainsi que le reste du groupe ne tombèrent sur personne d'autre au cours de cette manche. Il était rare qu'une telle chose arrive, mais il faut dire qu'elle avait exploré l'ouest alors que tous les autres membres de la K étaient basés dans l'Est et comme ils étaient tous dans le même coin, il n'avait fallu qu'une petite quarantaine de minutes pour que la manche ne se termine. L'escouade de Erik Creed fut la première éliminée au cours de cette deuxième manche. Ce dernier, qui était à la recherche de l'escouade de son cousin, était passé tout près de la base des K-8, l'escouade de Sarah Graham, dont les éclaireurs avaient tôt fait de les remarquer, lui et ses hommes! Alors que celle-ci lui préparait une embuscade un peu plus loin sur leur chemin, l'escouade de Jean-Marc Duguay, la K-1, les repéra aussi et les prit en filature… L'escouade de Erik Creed se fit donc prendre en sandwich entre les deux soldats de soutien de Sarah Graham qui déchargèrent leurs mitrailleuses lourdes dans le tas et les recrues de la K-1 les canardèrent par-derrière! Dans cette cohue qui fut un véritable carnage, les deux mitrailleurs de la K-8 furent éliminés après avoir éliminé eux-mêmes six soldats d'Erik, dont le reste de l'escouade fut éliminée par Duguay et ses hommes qui ne perdirent qu'un seul des leurs. Mais alors que ces derniers pensaient avoir fait un bon coup, ils se firent balancer une énorme quantité de grenades par-dessus les murs par Gabriel Murray et ses sbires qui éliminèrent la K-1 au grand complet d'un seul coup. Cette tactique fit énormément galérer les juges qui devaient maintenant essayer de déterminer qui avait tué qui… Ils

allaient devoir analyser les vidéos que les caméras des recrues avaient filmées!

Le lendemain, il y eut un peu plus d'action pour l'escouade K-6, mais juste du côté de leur base. Un petit groupe de trois soldats de l'escouade K-10 faisait de l'exploration dans ce coin et ils repérèrent Elijah et Charles avec leurs mitrailleuses lourdes installées sur les barricades. Leur éclaireur réussit un tir en pleine tête de Charles, qui fut assommé sur le coup. Dave tenta de descendre à son tour le tireur d'élite, mais il manqua son tir de peu, ce qui laissa le temps à son ennemi de s'abriter! Les deux autres membres de l'escouade K-10 pénétrèrent ensuite dans la plaine pour finir ce qu'ils avaient commencé. L'un des deux était un soldat de soutien et commença à décharger son arme vers Dave, installé sur son promontoire, pour qu'il soit obligé de s'abriter à son tour et qu'il ne puisse plus tirer. L'autre membre, qui était leur chef en personne, Jonathan Kane, tira quelques salves vers Elijah pour le forcer à rester caché pendant qu'il se dirigeait vers la cabane du fond où il était persuadé de trouver le drapeau, la distraction étant trop évidente… La seule chose à laquelle il ne s'attendait pas, c'était d'y rencontrer Joël qui lui tira trois balles en pleine poitrine! Quand il prit conscience de ce qui venait de se passer dans la cabane, le soldat de soutien ennemi continua à décharger son arme, mais dans la direction de Joël. Ce qui laissa la chance à Elijah de se relever et de décharger son MP9 sur l'excité de la gâchette! Au même moment, à l'étage supérieur, l'éclaireur ennemi arrivait sur Dave qu'il pensait prendre par surprise, mais heureusement pour ce dernier, son assaillant n'avait pas compris que du C-4 l'attendait juste en passant la porte et il se retrouva recouvert de peinture bleue! On aurait dit qu'il s'était baigné dedans! Ce mercredi, les escouades éliminées furent celle de Luke Spacey qui fut défait par celle de Gabriel et la K-8 de Sarah Graham, qui se fit malheureusement éradiquer par les Creed restants.

Le jeudi, les choses commencèrent à être un peu plus intéressantes pour toutes les escouades survivantes pour la bonne raison que l'action n'avait pas le choix d'être au rendez-vous pour tous à cause de leurs nombres décroissants! Contre toutes les probabilités, l'escouade de Kenneth Creed fut vaincue par celle de Gabriel Murray. Ce dernier, dont un des éclaireurs avait découvert l'emplacement de la base de la K-2 lors de la précédente manche, décida d'y foncer dès le début de celle-ci pour les prendre par surprise. L'élève caporal Murray sacrifia trois de ses hommes en les faisant passer par l'entrée de devant alors que lui, Benoît et Joseph passèrent par-derrière pour aller s'emparer du drapeau. Bien que sournoise et immorale pour ses propres hommes, sa tactique fut une réussite et l'escouade K-2 fut immédiatement appelée à sortir du labyrinthe par les juges en passant par des haut-parleurs installés partout dans celui-ci. Tel était le déroulement des évènements quand un drapeau était capturé au sein d'un tournoi. Jade n'eut pas le temps de s'aventurer très loin avant de subir un affrontement. L'escouade K-10, qui était maintenant dirigée par l'élève sous-caporal Peter Manning depuis l'élimination de Jonathan Kane, les encercla dans une plaine qui possédait deux accès, ce qui s'avéra à être un des combats les plus spectaculaires que les juges avaient vu cette semaine.

Alors qu'il explorait le labyrinthe comme il l'avait fait toute la semaine à la recherche de base ennemie, Marcel tomba pratiquement nez à nez avec des ennemis et prit aussitôt la poudre d'escampette et conseilla aux siens de faire de même quand il fut revenu vers eux! Jade, qui n'avait pas vu l'ennemi, avait juste décidé de faire confiance à son éclaireur en pensant qu'il s'agissait d'une escouade au complet, mais en fait, ils n'étaient que trois à les poursuivre et le jeune homme avait paniqué inutilement. Quand ils arrivèrent dans la plaine, l'élève caporale Dumoulin aperçut les quatre membres restants de la K-10 qui arrivaient par l'autre accès et ils eurent tout juste le temps de se

barricader à l'intérieur d'une cabane avant que les tirs ne fusent de partout!

– Joël, Dave! Nous sommes pris au piège dans une cabane, pouvez-vous nous porter assistance? demanda Jade aux seules personnes capables de désamorcer la situation.

– Oui, mais je dois savoir où vous êtes, tirez partout dans le haut des murs de votre plaine pour que je puisse le savoir! conseilla Dave, du haut de son perchoir.

– D'accord! répondit-elle avant de s'exécuter.

– Parfait je vous vois! confirma le jeune homme en voyant un mur se faire peindre en bleu.

– Joël, amène Elijah et le drapeau et prend l'accès qui se trouve directement devant la cabane où tu es. Vous prendrez à droite et continuerez sur celui-ci qui va tourner trois fois en serpentin. Après cela, vous tournerez à droite à la première occasion, ensuite vous devrez continuer en ligne droite et passer trois carrefours! dirigea Dave. Au bout de ce couloir, vous arriverez à une intersection en « T » où vous aurez à vous séparer. L'un prendra à gauche et devra tourner deux fois à droite pour arriver à la plaine. L'autre prendra à droite et devra tourner une fois à gauche, continuer deux sorties plus loin et prendre encore à gauche!

– Compris! répondit Joël qui s'y dirigeait déjà avec Elijah.

Pendant ce temps, les autres membres de l'escouade K-6 essuyaient les tirs ennemis comme ils le pouvaient du fond de leur cabane. Jusqu'alors, une seule personne avait été éliminée et

c'était un éclaireur de la K-10 qui avait tenté de balancer du C-4 par la porte principale de la maisonnette, mais il avait été reçu par Jade qui lui avait tiré cinq balles dans l'abdomen avant même qu'il n'ait eu le temps de le lancer! Les hommes de Jade barricadèrent les fenêtres avec des tables et des chaises qui faisaient toutes partie du maigre mobilier de l'endroit, ainsi les grenades ne pouvaient pas entrer par là, mais cela fut quand même tenté à plusieurs reprises par l'ennemi. Cependant, vu qu'il n'y avait pas de porte à l'entrée principale, la seule chose qui empêchait l'ennemi d'y montrer le bout de son nez était les rafales tirées par intervalles réguliers et les captifs de la petite construction auraient bientôt manqué de munitions si cela n'avait été de l'arrivée plus qu'attendu des renforts! Elijah arriva derrière le groupe de quatre soldats et n'eut aucun problème à tous les éliminés grâce à sa M240B et son chargeur de deux cents coups! Joël étant arrivé quelques secondes plus tard, il ne disposait plus d'autant d'effets de surprise que son subordonné et ne put éliminer que deux des trois ennemis qui se trouvaient de son côté. Le troisième réussit à se mettre à couvert de l'élève sous-caporal, mais malheureusement pour lui, il offrait maintenant son dos à Jade qui en profita pour lui mettre trois balles dans le cul!

Le lendemain, à treize heures, c'était maintenant le moment de l'affrontement final du tournoi interescouade de la compagnie K! Cela allait être un peu plus qu'un simple affrontement pour certaines personnes parmi les deux escouades. Du côté de Gabriel, il avait vraiment hâte de pouvoir se venger de la seule personne qui avait réussi à lui donner une bonne correction au cours de son existence: Jade Dumoulin! Il savait qu'il n'avait aucune chance contre elle au combat corps à corps, alors ce n'était pas de cette façon qu'il comptait l'affronter, il ne voulait pas subir une deuxième fois une telle honte. Il se disait plutôt qu'aussitôt qu'il l'apercevrait, il comptait bien vider sur elle un chargeur au complet en prenant bien soin d'atteindre ses beaux petits seins et sa chatte pour qu'elle se torde de douleur et

de honte. Il voulait qu'elle souffre! Cependant, d'autres personnes réclamaient de la souffrance au cours de cette dernière manche et la souffrance quémandée n'était nulle autre que la sienne! Dave et Joël voulaient le faire payer au nom de tous les plus faibles que ce dernier avait intimidés et brutalisés! Au pire, si Gabriel était éliminé avant, Benoît et Joseph allaient être un prix de consolation. De son côté, Jade savait qu'elle ne devait pas sous-estimer l'élève caporal Murray. Ce dernier avait prouvé à de nombreuses reprises au cours de cette année qu'il n'était pas un total empoté même s'il était quasiment toujours mal intentionné. Avant de quitter le Sas, Gabriel regarda Jade et lui dit:

– Rejoignons-nous en plein centre, question de ne pas perdre trop de temps!

– D'accord! répondit Jade qui avait aussi hâte d'en finir.

Cette fois-ci, la tactique changea au sein de l'escouade K-6. C'était Jade elle-même qui gardait le drapeau et toute l'escouade allait se rendre au rendez-vous étant donné qu'il s'agissait du combat final! Dave était maintenant à la tête du groupe alors que Marcel avait été déplacé en dernière position pour surveiller leurs arrières. Les deux éclaireurs avaient rangé leurs fusils de précision pour empoigner leurs FN P90 vraiment plus utile en combat rapproché avec leurs capacités de cinquante balles et leurs cadences de tir extrêmement rapide de neuf cents coups par minute, ils n'avaient d'ailleurs pas le choix vu la cadence exécrable et le manque de maniabilité flagrant des fusils de précision. Si Dave était à l'avant, c'était pour de bonnes raisons. D'abord pour éviter qu'il se reproduise la même chose que la veille quand Marcel avait paniqué et qu'il avait presque fait tuer tout le monde. Ensuite, c'était parce que Dave, du haut de son perchoir, avait pu étudier comme il faut le labyrinthe et il

allait se servir de ces connaissances pour arriver le plus vite possible au centre de celui-ci. Elle savait que si Gabriel arrivait le premier, il aurait à coup sûr l'avantage du terrain et plus la K-6 tarderait à arriver, plus il aurait le temps pour faire installer des pièges et ce fut exactement ce qui arriva! Gabriel savait que la jeune femme n'irait jamais directement en plein centre vu qu'il serait trop facile de lui tendre un piège. Mais lui-même, qui savait que son ennemie ne serait jamais aussi fourbe que lui, s'y installa avec cinq de ses hommes. Le sixième, qui était nul autre que Joseph avec son équipement d'éclaireur, avait permis à l'escouade K-5 d'arriver au centre du labyrinthe quelques minutes avant la K-6 malgré leurs efforts!

Gabriel eut malheureusement raison sur sa stratégie. Jade ne passa pas par la plaine centrale et ne regarda même pas à l'intérieur ni aucun de ses hommes, se disant que son ennemi ne serait jamais assez imbécile pour s'y terrer. Mais quand elle passa à côté de celle-ci, Murray ne manqua pas de l'apercevoir! Il envoya Benoît et deux autres de ses hommes à leur poursuite. Ceux-ci arrivèrent par-derrière et éliminèrent Marcel et Maurice qui n'eurent pas le temps de s'abriter, au contraire du reste de leur escouade! Joël tira ensuite quelques rafales dans leur direction et bien que cela fonctionnait déjà assez bien, il balança même une grenade pour être sûr qu'ils déguerpissent. Ayant compris que tous les membres de l'escouade ennemie devaient se trouvait dans la plaine, Elijah eut une idée qui allait peut-être changer la situation qui ne tournait vraiment pas à leur avantage pour l'instant.

– Dave, Bruce! Aidez-moi à escalader le mur! demanda-t-il.

– D'accord! répondirent-ils à l'unisson en levant le jeune homme au bout de leurs bras.

En escaladant le mur, Elijah remarqua que l'escouade ennemie était en train de se diriger vers l'autre accès et qu'ils allaient essayer de prendre par surprise la K-6 de l'autre côté. Ils s'imaginaient sûrement que l'escouade de Jade avait décidé de poursuivre Benoît et les deux autres tireurs! Elijah accroupi sur la muraille fit signe à sa supérieure par où l'ennemi allait arriver juste un peu avant que Joseph ne l'aperçoive et se mettre à le canarder. Le funambule, qui savait qu'il n'avait aucune chance de s'en tirer, se mit alors à tirer dans le tas et il réussit à éliminer trois ennemis avant de recevoir lui-même une balle en plein milieu du dos! Dave, qui comprit d'où le coup fut tiré en regardant le dos de son ami, fit signe à Joël et Bruce de lui faire aussi la courte échelle. Cependant, celui-ci ne tenta pas d'escalader le mur, il se fit seulement lever assez pour être capable de tirer Joseph qui se trouvait à une cinquantaine de mètres de sa position. Sachant qu'il n'avait pas grand temps avant que Gabriel ne débarque avec le restant de son escouade. Ironiquement, il prit son temps pour réussir à descendre d'un coup l'éclaireur ennemi! Après avoir rapidement repéré son ennemi, il retint son souffle, plaça les organes de visée de son arme en plein sur le casque de sa cible, et appuya sur la détente: Joseph reçut la balle en plein sur la joue, ce qui lui coûta deux dents et une perte de conscience instantanée! Sous les pieds de celui qui venait de le descendre, le sol se déroba soudainement car ses deux acolytes venaient d'éviter une grenade lancée de l'autre bout du couloir. Gabriel était maintenant tout près!

Alors que la grenade continuait sa route et explosa sans atteindre personne, les hostilités continuaient entre les survivants des escouades K-5 et K-6. Dans l'escouade de Jade, il y avait encore quatre membres actifs: Jade, Joël, Dave et Bruce. Dans celle de Gab, ils n'étaient plus que trois: Gabriel, Benoît et un dénommé Sylvain. Gabriel et Sylvain avançaient sur leurs ennemis en effectuant des tirs continus avec des M240B ramassés sur leurs alliés éliminés. Joël, qui avait dû délaisser son

arme pour faire la courte échelle à Dave, avait toutefois réussi à se réfugier sur le coin d'un couloir perpendiculaire à celui par lequel arrivaient les deux mitrailleurs, avant que ceux-ci n'arrivent à le repérer. Jade, qui continuait de reculer avec son frère pour éviter de se faire canarder par les deux tireurs fous, savait qu'elle se dirigeait tout droit dans un piège vu que l'ennemi allait forcément finir par essayer de les prendre par-derrière. Dès l'instant où Elijah s'était fait éliminer, elle ne pouvait pas savoir s'il avait réussi à en supprimer ou non alors elle devait s'attendre au pire! Et comme de fait, quand elle passa à côté d'un autre couloir, elle aperçut juste à temps le bout du fusil d'assaut de Benoît qui était sur le point de la descendre. Il réussit à tirer quelques balles, mais la jeune femme s'était plaquée contre le mur près de celui-ci et évita ainsi la rafale, elle l'agrippa par le poignet à deux mains et fit un demi-tour sur elle-même pour que son ennemi percute le mur de plein fouet… Celui-ci étant désorienté par l'impact, ne comprit pas ce qui arriva quand elle sortit ce qui lui servait de machette et lui passa sur la gorge!

Quand Gab et Sylvain passèrent à côté de Joël, ce dernier en profita pour tirer une balle en plein sur le casque de Sylvain! Gabriel, qui était un peu à l'arrière, mais directement entre Joël et Sylvain, frappa avec son arme la main du premier, qui perdit son pistolet. Ensuite, il essaya de retourner sa mitrailleuse vers son ennemi, mais celui-ci, après s'être agrippé au canon de son adversaire, lui donna un coup de poing en pleine gueule ce qui força ce dernier à lâcher son arme à son tour! Joël regarda son bourreau de toujours en plein dans les yeux et balança la mitrailleuse à terre pour lui faire comprendre qu'il voulait un affrontement d'homme à homme. Gabriel sourit et sortit son arme de poing, mais se fit interrompre par un canon qui se déposa sur sa tempe… C'était Dave qui lui fit comprendre qu'il devait lâcher son arme! Après que l'élève-caporal de la K-5 ait jeté son Glock 19 au sol, les deux hommes sortirent leurs machettes et

commencèrent à se battre! Joël avait largement l'avantage sur son ennemi qu'il malmenait avec plaisir, mais sans jamais le toucher avec sa machette pour que le plaisir perdure… Il esquivait aisément tout les coups que Gabriel portait avec l'énergie du désespoir et après chacun de ceux-ci, il le rouait de coups de poing et de coups de pieds! Après cinq ou six assauts ratés de la part de la brute, celui-ci s'écroula au sol dans la douleur et l'épuisement…

– Allez, relève-toi! Je n'ai pas fini! lui ordonna Joël, avec des éclairs dans les yeux. Il est temps de payer!

Le jeune barbare se releva lourdement et regarda autour de lui, et vit les trois personnes qui le regardaient avec de la haine plein les yeux. À ce moment, il aurait dû comprendre que ce n'était que la monnaie de sa pièce, qu'il s'agissait pratiquement de ce qu'il faisait vivre à toutes ses victimes depuis des années à l'exception que ceux-ci ne l'attaquèrent pas en groupe. Mais non, à la place de ressentir de la culpabilité et même essayer de demander pardon, il ressentit de la colère et ne pensa qu'à se venger. Ils s'attaquaient à la seule chose qui lui importait, c'est-à-dire lui-même! Gabriel était de la même trempe que Matthew Patterson, c'était un véritable psychopathe; tout ce qu'il l'intéressait chez ses semblables était qu'ils servent ses propres ambitions ou qu'ils lui servent de jouets qu'il pouvait briser comme il le souhaitait! Mais à ce moment précis par contre, ça n'allait pas comme il le voulait, car un de ses jouets préférés s'était retourné contre lui et se permettait même de lui faire du mal.

– Mais de quel droit ces minables se permettent-ils de jouer de la sorte avec moi! pensait-il. Un jour, je les saignerai tous comme des porcs!

Sous le coup de la colère, il chargea à nouveau Joël qui l'esquiva et lui fit une jambette; Gabriel tomba face contre terre et avala de cette étrange poussière rouge qui recouvrait le sol! Soudain, il sentit quelqu'un s'asseoir sur son dos et lui soulever la tête. C'était Joël qui mima de lui trancher la gorge avec sa fausse machette, y laissant une trace de peinture! L'escouade K-6 venait de gagner le tournoi interescouade et Gabriel Murray venait de subir l'humiliation de sa vie. Il quitta immédiatement le labyrinthe sans s'adresser à personne! Il alla directement chez lui et passa les trois jours suivants cloîtré dans sa chambre sans en sortir. Durant cette période, de nombreuses pensées sombres lui traversèrent l'esprit, car en plus d'être humilié, il allait dorénavant devoir travailler sous les ordres de Jade qui venait de passer au grade supérieur et qui allait diriger la compagnie K lors du tournoi intercompagnie! Mais il finit par parvenir à la conclusion qu'il allait le faire et cela sans même le contester. Il allait se faire oublier quelque temps et quand ça sera le bon moment que cela soit dans un an, deux ou peut-être même cinq, il allait se venger au centuple en les tuant de la pire façon qu'il ne pouvait l'imaginer. Cela allait lui donner matière à réflexion... Quelle serait la meilleure façon de s'y prendre? Et pour ce faire, il devrait rester à proximité de ceux-ci, ce qui voulait dire qu'il allait devoir se forcer pour continuer à garder de bonnes notes, car il savait que ses nouveaux ennemis jurés étaient doués et qu'ils allaient se rendre loin. Et même se faire accepter de ceux-ci non seulement pour s'approcher d'eux sans qu'ils se méfient, mais aussi parce qu'il ne savait pas encore quels étaient leurs objectifs d'avenir et où il pourrait accomplir son sadique dessein, car il ne devait absolument pas le faire sur le territoire de Prométhée ou il avait trop de chance de se faire prendre et il était hors de question qu'il se fasse exécuter pour avoir assassiné ces minables! Oui, cela allait probablement prendre beaucoup de temps, mais il s'en foutait royalement!

Du côté de l'escouade K-6, le temps était aux réjouissances! Jade ne put s'empêcher d'embrasser Joël, ce qui ne surprit personne à l'exception de Dave et Elijah. Ceux-ci avaient intégré Joël à leur groupe comme s'il était leur frère et pensaient que c'était pareil pour celui-ci ainsi que Jade, mais visiblement, les sentiments mutuels de ces derniers étaient plus forts que ça! Tant mieux, se disaient-ils, ils ont l'air plus heureux que jamais, l'un avec l'autre! De plus, Jade était maintenant responsable de la compagnie K sous le grade d'élève capitaine et elle se fit féliciter par tout le monde qui était encore près d'elle, alliés ou anciens ennemis, éliminé ou non. Elle allait maintenant devoir se choisir deux lieutenants d'ici le lundi suivant. Si cela n'avait été que d'elle, cela aurait été très simple, car elle avait déjà choisi Joël et Dave, mais le dernier refusa l'offre… Il lui expliqua qu'il était beaucoup plus efficace en tant qu'éclaireur et elle ne put que lui donner raison! C'est pourquoi elle choisit Elijah qui ronchonna un peu au début, mais quand elle lui fit comprendre qu'il était la seule autre personne en qui elle faisait confiance pour ce poste, il accepta son offre. Le pouvoir… ou être une figure d'autorité si l'on préfère, ce n'était pas quelque chose qui l'intéressait particulièrement, mais il se disait que cela pourrait faire une expérience intéressante à mettre dans son futur livre.

À leur retour dans le sas, l'escouade K-6 alla se planter devant le panneau des scores… Elijah menait le bal avec huit touchés, mais vu qu'il s'était fait éliminé, il n'était pas considéré comme le premier, mais comme le cinquième juste après Dave avec ses trois touchés vu que ce dernier était resté de la partie. Joël et Jade étaient à égalité avec cinq touchés chacun. Celui qui les suivait était Bruce, précédant Dave et ses quatre touchés. Parmi ceux qui étaient éliminés et qui avaient réussi des touchés, en dehors d'Elijah, il y avait Maurice, qui en avait réussi un seul, et Marcel qui en avait deux. Jade allait devoir faire un peu de remaniement au sein de la compagnie pour trouver un nouveau

caporal pour la K-6 ainsi que trois remplaçants pour prendre la place des trois soldats promus. Auparavant, il n'y avait que quatre escouades dans la K qui ne comptaient que neuf soldats, mais là, elle allait devoir prendre un soldat dans trois autres escouades pour être capable de régler ce problème! Elle choisit alors Bruce comme caporal remplaçant, mais pas à cause de son score, car il s'agissait d'un hasard total s'il avait réussi à faire quatre victimes avec une seule grenade. C'était plus parce qu'il était le seul hors du quatuor qui avait réussi à rester qualifié! Celui-ci choisit son meilleur ami Maurice comme second et sur cet élan d'enthousiasme, tout le groupe prit alors la décision d'aller fêter leur victoire au restaurant et tous y allèrent à l'exception d'Elijah qui avait d'autres projets pour sa soirée;

La fin de semaine précédente, il avait promis à mademoiselle Tascher qu'il allait passer à la bibliothèque pour aller porter ses livres et lui en ramener d'autres. Des nouveaux arrivés, si possible! La dernière fois qu'il l'avait vu, la dame avait presque terminé d'écouter tous les livres audio que Dave lui avait trouvés. Elle trouvait que c'était une invention géniale, mais ces disques étaient très difficiles à trouver et encore plus en bon état. Au vingt et unième siècle, avec Internet qui dominait le monde, la plupart des livres audio n'avaient pas dépassé le stade de la numérisation! Même si ce n'était pas de cela, les disques optiques n'étaient pas faits pour durer très longtemps en dehors d'un emballage ou même quand celui-ci était juste abîmé, c'est pourquoi leurs récupérations étaient si compliquées. Cependant, il eut une bonne surprise à la bibliothèque quand Nadia Villanueva, la nouvelle bibliothécaire en chef, lui apprit qu'elle avait fabriqué un nouveau livre audio en s'enregistrant pendant la lecture d'un nouveau livre qu'elle avait reçu et qu'elle avait demandé à trois de ses employés de faire de même pour celle qui avait quasiment fondé cette même bibliothèque à elle seule… Celle qui trente ans plus tôt avait été formée par Maribeth Tascher avait été inspirée dans son entreprise par Elijah. Le jeune

homme lui avait raconté ce que Dave avait trouvé pour que la vieille dame, qui avait maintenant peine à tenir un livre, puisse continuer à jouir de la lecture. C'était tellement une bonne idée que madame Villanueva décida de faire produire au moins deux autres livres audio par son équipe chaque semaine et elle avait communiqué l'idée aux autres bibliothèques de la résistance pour qu'elles fassent de même! Elle avait même communiqué cette innovation au journal « Le survivaliste » pour qu'il informe la population que dorénavant, on y trouverait des livres pour les personnes ne pouvant pas lire comme les non-voyants, les dyslexiques ou même les personnes n'ayant plus la capacité de tenir un livre comme Maribeth! Heureux, le jeune homme partit alors avec les quatre livres audio et la bonne nouvelle vers la demeure de sa vieille amie!

Quand il arriva à destination, il fut surpris de constater que la porte principale fut verrouillée. Ce n'était jamais arriver avant! Après avoir cogné pendant cinq minutes, le jeune homme, mort d'inquiétude, décida alors d'aller voir par l'arrière de l'immeuble à logement s'il ne pouvait pas grimper sur le balcon pour voir de quoi il retournait. Mais en descendant les escaliers, il aperçut au sol un bout de papier sur lequel était écrit son nom:

Note pour Elijah Patterson,
Mercredi, le 19 mai 2190

Madame Tascher n'allait vraiment pas bien ce matin quand je suis venu lui rendre ma visite quotidienne, elle avait beaucoup de difficulté à respirer alors je l'ai amenée à l'hôpital. Elle m'a dit que tu devais passer la voir vendredi soir, nous sommes seulement mercredi, alors j'espère que tu n'auras pas à lire ceci. Mais si jamais c'est le cas, passe à l'accueil, je t'aurai inscrit comme un de ses proches et ils te diront ce qui en est…

Éloïse Simpson, infirmière en soins à domicile.

Elijah s'empressa alors de se rendre à l'hôpital qui ne se trouvait qu'à trois stations de métro de chez la dame, mais arrivé à quelques mètres, il figea sur place. Cet hôpital géant, qui était le seul de toute la ville souterraine, se trouvait en plein centre de celle-ci. Les quinze étages de ce bâtiment venaient s'appuyer contre le plafond de la fosse de Richemont ce qui en faisait un des nombreux piliers qui empêchait cette dernière de s'effondrer! Elijah n'aimait pas beaucoup les hôpitaux. La dernière fois qu'il y avait été, il avait environ dix ans et c'était parce qu'il souffrait de graves allergies et il avait vu une allergologue qui n'était nulle autre que Louise Gauthier, la mère de Joël! Et parce qu'il n'allait vraiment pas bien cette journée-là, avec ses difficultés respiratoires et ses yeux boursoufflés, il n'avait vraiment pas gardé un bon souvenir des prises de sang puisque la docteure avait eu de la misère à trouver une veine et avait dû s'y prendre à plusieurs reprises. Il avait fini par apprendre qu'il était allergique aux chrysanthèmes. Aujourd'hui, il devait maintenant revenir dans cet hôpital pour peut-être y voir l'une de ses meilleures amies mourir. Il savait que la dame était très âgée et que personne ne vivait éternellement, mais il ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle était sur le point de disparaître et que tout ce qui faisait partie de l'univers de Maribeth était sur le point de faire de même. Que sa conscience allait bientôt être plongée dans le néant même si la dame avait fait tant de bonnes actions au cours de sa longue vie. Elle avait aidé tellement de gens en leur démontrant qu'il était possible de s'évader de cette triste réalité par l'entremise des livres et pour Elijah, c'était probablement ça qui avait fait en sorte qu'il ne sombre pas dans la dépression ou qu'il ne cède pas à des impulsions de vengeances irréfléchies. Il comptait toujours se venger, oui, mais avec des chances d'y arriver, donc de manières intelligentes! Le jeune homme se tenait debout devant l'édifice à se demander s'il

voulait vraiment y entrer et apprendre qu'elle était déjà morte, mais il se disait aussi que s'il n'y allait pas, elle allait peut-être mourir toute seule alors il prit son courage à deux mains et passa les portes.

– Bonjour, je viens prendre des nouvelles de Maribeth Tascher… Elle est arrivée il y a deux jours avec des difficultés respiratoires! expliqua Elijah à l'infirmière de l'accueil.

– Votre nom, s'il vous plaît? lui demanda la dame.

– Elijah Patterson!

– Euh… Oui j'ai trouvé, présentez-vous à la chambre 628 au sixième étage, répondit-elle.

– Merci… Passez une belle soirée! dit Elijah à la dame en se pressant dans le couloir vers les ascenseurs.

Quand Elijah rejoignit Maribeth, il fut soulagé de constater que celle-ci était toujours en vie même si elle était dans un piteux état… En plus d'être étendue, apparemment inerte sur un lit, un petit tube la reliait par le nez à une machine à oxygène et elle était sous injection intraveineuse pour recevoir des antibiotiques. Alors que le jeune homme pensait que son amie était inconsciente ou endormie, celle-ci tourna la tête dans sa direction, ouvrit les yeux et sourit:

– Tu es venue! lui dit-elle d'une voix faible.

– Mais bien sûr! Qu'est ce que vous pensez? répondit Elijah. Je n'allais pas vous laisser seule!

– Merci, mon ami… Ce sont des livres pour moi que tu as dans ce sac? Malheureusement, je ne pense pas que je serai en mesure de les lire… ajouta-t-elle, difficilement.

– Ce sont des livres audio! J'irai chercher votre lecteur plus tard si vous le permettez!

Le médecin de la dame entra à l'instant dans la pièce ayant aperçu le jeune homme à travers l'entrebâillement de la porte depuis le couloir. Il expliqua au garçon que mademoiselle Tascher souffrait d'une pneumonie et il pensait que la dame avait de bonnes chances de s'en sortir, ce qui rassura le jeune homme. Il lui expliqua que c'était fréquent que des personnes de cet âge soient atteintes d'un tel mal à cause de la dégradation de l'élasticité des tissus pulmonaires ainsi que la perte d'efficacité des muscles respiratoires, ce qui amoindrissait les réflexes de toux risquant ainsi l'accumulation de liquide dans les poumons à la place d'en être éjecté. L'hôpital allait devoir la garder encore quelques jours pour poursuivre son traitement aux antibiotiques et si tout se passait bien, elle pourrait entrer chez elle avant la prochaine fin de semaine! Elijah partit alors chez la dame pour aller chercher le lecteur CD de la dame ce qui allait lui permettre de se tenir occupée pendant sa convalescence. Cette fin de semaine là, le samedi pour être plus précis, il vint en compagnie de Nate et Samuel, qui promirent de venir voir la dame tous les soirs jusqu'à ce qu'elle sorte de là. Le dimanche, c'était Jade, Joël et Dave qui l'accompagnèrent et qui annoncèrent la bonne nouvelle de leur victoire à la dame… Dave en profita pour lui annoncer l'autre bonne nouvelle qui était la naissance du nouveau couple Jade et Joël, ce qui les fit tous deux rougir!

Le lundi, le quatuor était de retour au sas pour se préparer pour le tournoi intercompagnie. Enfin presque tout le quatuor, Jade était en réunion avec les élèves capitaines de toutes les

autres compagnies, leurs colonels-instructeurs ainsi que le commandant Espinosa en personne. Il était question d'enregistrer les différents remaniements au sein des unités, la nouvelle réglementation et aussi comment se comportaient généralement les dirigeants de compagnie et pourquoi c'était important d'agir de la sorte. Les hauts gradés, dans l'armée, ont toujours eu une bonne raison de ne pas partager le front avec leurs subordonnés, c'était pour éviter que leurs stratégies ainsi que leurs connaissances des forces et des faiblesses de leurs troupes ne meurent avec eux ou qu'elles tombent aux mains de l'ennemi. Il est également toujours plus facile de diriger l'échiquier du champ de bataille au grand complet plutôt que d'en être qu'un pion! Du moins, c'était ce que pensait Carlos Espinosa. Et bien que Jade était quelque peu en accord avec ces propos, elle pensait aussi que de bons soldats au front pouvaient faire toute la différence sur l'issue d'un combat et elle était plutôt de cet avis que de rester dans une tente à donner des ordres. C'était Dave qui était taillé pour cela et si elle en avait eu le droit, elle aurait refilé son poste à son frère qui était fait pour ce travail même si celui-ci voulait jouer à l'éclaireur. Quand elle sortit de la salle de rencontre du sas, elle alla rejoindre son unité qui était à côté du panneau des scores qui montrait de nouvelles données. Il y avait d'abord, dans la première colonne, les rangs, ensuite il y avait les photos de tous les nouveaux capitaines et en continuant dans les rangées de chacun on pouvait voir leurs noms, la lettre de leurs compagnies, le total des points Arès des trois plus hauts gradés ainsi que le nombre de touchés de la compagnie. Cela donnait une chance aux autres unités de savoir à qui ils avaient affaire.

1er rang… (photo)… Martin McAlester… B… 5012 pts Arès… 0 touchés

2ème rang (photo)… Zachary Caldridge… E… 4977 pts Arès… 0 touchés

3ème rang… (photo)… Jade Dumoulin… K… 4761 pts Arès… 0 touchés

4ème rang… (photo)… Muhammad Abderrafi… H… 4729 pts Arès… 0 touchés

5ème rang… (photo)… Roger Bullock… T… 4666 pts Arès… 0 touchés

6ème rang… (photo)… Josh Wahlberg… Q… 4584 pts Arès… 0 touchés

7ème rang… (photo)… Billy Cusack… A… 4212 pts Arès… 0 touchés

8ème rang… (photo)… Amelia Matthews… L… 4077 pts Arès… 0 touchés

9ème rang… (photo)… Casey Bynes… C… 3989 pts Arès… 0 touchés

10ème rang… (photo)… Clint Fergusson… G… 3711 pts Arès… 0 touchés

Ce tournoi allait se dérouler de façon quelque peu différente du précèdent. Au lieu d'arrêter une manche après avoir éliminé deux escouades, cela se terminait quand une compagnie était éliminée par capture de son drapeau ou quand cent personnes, toutes compagnies confondues, avaient été éliminées! Ce deuxième tournoi ne laissait pas autant de liberté dans ce qui

était d'élaborer des stratégies… Étant dix fois plus nombreux dans le labyrinthe, il n'était plus vraiment possible pour les officiers supérieurs de se promener avec le drapeau en poche et quand ils osaient quand même le faire, ils risquaient de tout perdre par la même occasion! Comme Carlos Espinosa leur avait expliqué, il était préférable qu'ils s'installent une base sur une plaine et qu'ils en fassent leur quartier général où toutes les opérations seraient décidées par ceux-ci ainsi que leurs deux seconds. Ces derniers devaient ensuite communiquer les ordres aux caporaux des différentes escouades. Certaines d'entre elles étaient assignées à la défense alors que le reste était assigné à l'attaque. Si le commandant Espinosa l'avait expliqué aux nouveaux officiers, c'était pour avoir le temps le plus possible d'étudier les comportements de chaque académicien. Cela aurait été dommage que tous les membres d'une compagnie soient pénalisés à cause d'une erreur de débutant de leur officier supérieur qui n'aurait pas compris ce simple principe de tacticien!

À treize heures pile, en ce lundi, le tournoi intercompagnie commença… Dès les premières minutes, la K essuya quelques affrontements de la part d'individus s'étant détachés un peu trop de leurs groupes respectifs. Ceux-ci avaient sûrement été envoyés à la recherche d'une plaine par leurs supérieurs. Le premier petit groupe d'assaillants réussi à éliminer deux soldats de la K, dont Alice Newton, avant de se faire lui-même dissoudre par des soldats de soutiens et leurs M240B. Jade ne comprit pas pourquoi le dirigeant de cette compagnie n'avait pas essayé de repérer une plaine à proximité du haut des marches comme elle-même l'avait fait à tous les coups. Le K accéda d'ailleurs à la plaine repérée quelques instants seulement avant cette première interaction. Ce n'était pas la plaine que celle où l'escouade K-6 s'était installée la semaine précédente, mais elle était pratiquement identique et elle possédait le même nombre d'accès, trois! Elle installa son quartier général dans la cabane

similaire à celle qui leur avait servi de leurre précédemment et les barricades à l'extérieur allaient servir aux cinq escouades qu'elle avait décidé, avec ses deux élèves lieutenants, d'assigner à la défense du drapeau. Une autre escouade, un peu spéciale, avait été assignée à faire de la reconnaissance sur un promontoire non loin de la position de ce quartier général de fortune. Cette escouade était particulière, car elle était constituée de quatre éclaireurs pris sur le volet dont Dave faisait partie. Le but de celle-ci était de faire la même chose que ce dernier avait faite pour son escouade lors de l'interescouade: veiller sur les unités au sol! Dans cette unité de reconnaissance, en plus des éclaireurs il y avait deux soldats de soutien et quatre soldats réguliers chargés de veiller sur leur sécurité et parmi ceux-ci, il y avait Sarah Graham et sa cousine Natasha qui étaient respectivement leur élève caporale et leur élève sous-caporale.

Les quatre escouades restantes se firent assigner à l'offensive, il y avait celle de Kenneth Creed et aussi celle de Gabriel Murray qui avaient toutes deux fait preuve de beaucoup d'efficacité au cours de la dernière semaine. Certaines recrues parmi la compagnie K ne comprenaient pas pourquoi si peu de leurs forces allaient en exploration et encore moins pourquoi ceux-ci étaient divisés en deux groupes. L'escouade de Kenneth et celle de son cousin Erik en formait un, alors que l'autre était celle de Gabriel Murray jumelée à la K-6 maintenant dirigé par Bruce Wilkinson. Mais la raison à cette faible force de frappe était qu'il ne s'agissait justement pas d'une force de frappe. Il s'agissait plutôt d'une unité de reconnaissance mobile, ils repéraient les bases et les patrouilles ennemies et si celles-ci avaient justement fait la gaffe de ne pas avoir laissé une défense adéquate, ils attaquaient et avaient ainsi des chances d'éliminer une compagnie! D'un autre point de vue, il était dangereux de laisser autant de soldats sur une même plaine que Jade en laissait, surtout si un ennemi non repéré aurait la brillante idée de lancer du C-4 dans le tas les faisant tous sauter... Mais leur capitaine

avait prévu le coup en envoyant deux éclaireurs dans chacun des trois accès! La jeune femme avait passé la fin de semaine à peaufiner ses plans avec le reste du quatuor et elle avait assez bon espoir sur les stratégies qu'ils avaient conçu pour les différentes étapes du tournoi en cours.

En cette première journée de tournoi, le plus gros de l'action ne fut pas pour la compagnie K même si celle-ci fut mêlée à quelques autres petites escarmouches. Le principal affrontement se passa entre la E, dirigé par Zachary Caldridge, et la Q, dirigé par Josh Wahlberg. La compagnie du second tomba dans une embuscade de deux escouades du premier entre deux plaines surélevées. Les cinq escouades d'assauts de la Q se firent éradiquer avant même d'être capable d'offrir une quelconque résistance grâce à des tirs soutenus provenant au-dessus de leurs têtes. La E venait d'acquérir près de cinquante touchés en quelques secondes! Il fallut ensuite un bon trois heures pour que cette manche se termine. À l'exception de Josh Wahlberg, qui avait mal planifié ses affaires, la plupart des élèves capitaines avaient préférés se concentrer d'abord sur les défenses de leurs quartiers généraux ce qui fit en sorte que cela prit un certain temps avant que les différentes compagnies envoient leurs troupes offensives. Même Jade qui avait rapidement planifié qui allaient partir à l'attaque leur donna l'ordre de ne pas trop s'éloigner dans l'éventualité où une compagnie entière passerait par la plaine où la K se terrait! Ce fut alors au compte-goutte que cette première manche de l'intercompagnie se termina, répartissant ainsi les autres pertes équitablement entre toutes les compagnies. Mais à cause du premier et du plus gros des affrontements de la journée, quand les compagnies retournèrent dans le sas, elles purent constater que celle de Zachary Caldridge venait de passer à la première position grâce à ces brillants exploits.

Le lendemain, quand le tournoi reprit son cours, l'action fut beaucoup plus au rendez-vous que la veille du côté de la K. L'escouade de Gabriel conjointe avec celle de Bruce tombèrent nez à nez avec une escouade de reconnaissance de la compagnie A, celle de Billy Cusack. Les escouades ennemies étaient tellement à proximité l'une de l'autre que Joseph élimina l'éclaireur ennemi avec sa machette! Les deux éclaireurs étaient entrés en collision en tournant à une intersection, les escouades de la K arrivant du sud et celle de la A, de l'est. Dans sa sournoiserie habituelle, Gabriel refit le coup des grenades par-dessus le mur, cela fonctionna encore une fois, mais pas aussi bien que la première fois. Trois ennemis furent éliminés, mais l'un d'eux, avant d'y passer, eu le réflexe d'attraper une des grenades et de la retourner vers l'expéditeur! Deux des hommes de Gabriel se firent éliminés dont Benoît! Les mitrailleurs de l'escouade de Bruce prirent alors à revers l'escouade ennemie qui s'apprêtait à charger celle de Gabriel et les éliminèrent tous sous des centaines de projectiles… Il ne fallut pas longtemps après cet affrontement pour que la cloche de fin de manche retentisse. Les escouades offensives de Martin McAlester avaient réussi à prendre le drapeau de Casey Bynes, lui-même éliminé. Par cette victoire, sa compagnie reprenait la première position grâce aux trente-trois touchés qui venaient de se rajouter à leur pointage.

Le mercredi, il n'y eut pas de compagnie éliminée. Seulement les cent étudiants éliminés quotidiennement et le cinquième d'entre eux devaient leurs éliminations à Jade elle-même et ses hommes après que leur campement ait été attaqué! Il s'agissait de deux escouades appartenant à la compagnie d'Amélia Matthews qui avaient repéré deux éclaireurs de la K dans un des couloirs proches de la plaine. Après les avoir éliminés, elles continuèrent d'avancer pensant tomber sur le reste d'une escouade, mais les membres de ces deux petites escouades ne purent s'empêcher de faire un saut quand ils débouchèrent dans la plaine et qu'ils comprirent où ils venaient d'arriver! La

plupart d'entre eux se firent éliminer, canardés directement sur place par les cinq escouades de la défense avec Jade qui les aperçut en premier alors qu'elle allait prendre de l'air à l'extérieur de la cabane. Quatre recrues de la compagnie ennemie réussirent à quitter la plaine sans être touchées! Dave qui avait vu toute la scène conseilla par radio à Gabriel de revenir sur ses pas vu que les survivants ennemis s'en venaient vers son escouade. Celui-ci en profita alors pour piéger ses futures proies avec du C-4 très bien dissimulé, il ne devait pas les laisser passer pour éviter que ceux-ci ne reviennent avec plus de force lors d'un prochain épisode! Comme la plupart du temps, le plan du jeune sociopathe fonctionna à merveille et ses quatre ennemis furent recouverts de peinture au même moment où ils pénétrèrent dans le couloir piégé!

Durant l'avant-dernière journée de cette semaine, les arbitres assistèrent à l'affrontement le plus spectaculaire de la semaine. En début de période, les éclaireurs de la E eurent tôt fait de repérer la base de la G, celle de Clint Fergusson. Les unités offensives de Caldridge arrivèrent tellement vite que la plupart de celles de la compagnie adverse n'eurent pas le temps de partir en exploration! La première étape du plan des assaillants fut de placer deux soldats de soutien à l'accès principal de la plaine, étant un des deux seuls accès de celle-ci. Une grande devant et une plus petite derrière! Ces deux soldats de soutien ouvrirent le feu à l'aveuglette sur toutes les barricades ennemies, faisant ainsi sept éliminations, pendant que le reste des forces profitait de cette distraction pour passer par-derrière. Ce fut un véritable massacre! La totalité des membres de la G présents sur cette plaine se firent éliminés en quelques minutes à peine contre seulement neuf pour la E! Les seuls survivants de la G étaient les membres des deux seules escouades qui avaient eux le temps de partir quelques minutes avant le carnage, mais cela ne changea pas grand-chose pour eux vu que leur drapeau fut capturé et qu'ils venaient tout de même de se faire disqualifier. Cette manche fut la plus courte

de la semaine, elle ne dura que trente-quatre minutes et la E venait de reprendre la première position.

Quand le vendredi arriva, les Creed eurent enfin l'occasion de s'amuser un peu eux aussi! Environ une heure trente après le début de la manche et après quelques petits affrontements dans leur parcours, les escouades des cousins Creed débusquèrent le quartier général de l'élève caporal Muhammad Abderrafi. Ce dernier avait pourtant été prudent et il avait placé quatre escouades à la défense, mais les Creed agirent intelligemment, ils les éliminèrent tous sans subir aucune perte avec une stratégie brillamment élaborée et très bien effectuée. L'escouade de Kenneth commença par passer dans un couloir duquel l'ennemi pouvait les voir alors qu'eux-mêmes firent semblant de ne pas les avoir remarqués. Dans celui-ci, ils avaient au préalable posé du C-4 pour faire sauter leurs poursuivants; ce qui fonctionna encore mieux que dans leur prévision vu qu'ils ne furent pas pris en chasse par une, mais bien deux escouades ennemies, qui furent toutes deux éliminées en une fraction de seconde. Les escouades étant restées dans la plaine purent voir de leurs yeux le nuage de vapeur de peinture qui survola les palissades après avoir peint leurs amis de la tête aux pieds. Pensant que l'ennemi allait ensuite attaquer de ce côté, ces derniers mirent alors l'accès en joue, mais la seule chose qui arriva vers eux de cette direction, fut une volée de grenades qui les força tous à se lancer de l'autre côté de leur petite plaine où les hommes d'Erik surgirent d'un autre accès pour tous les éliminer et capturer leur drapeau! Parallèlement à ces affrontements, bien que leur compagnie n'avait pas monté dans les rangs, Jade et ses amis trouvaient que tout se passait bien pour eux vu qu'ils n'avaient pas encore essuyé énormément de pertes!

Le soir même, Elijah s'empressa d'aller retrouver mademoiselle Tascher chez elle ayant attendu toute la semaine pour voir si elle allait mieux. Il espérait aussi que la dame avait

eu suffisamment de lecture audio pour ne pas s'ennuyer à l'hôpital ne connaissant pas la durée exacte des œuvres qu'il lui avait apportées. Quand il arriva chez la dame, il dut constater que la dame n'y était pas revenue et qu'il y avait une nouvelle note sur la porte.

Note pour Elijah Patterson,
Jeudi, le 27 mai 2190

L'hôpital a dû garder mademoiselle à cause de graves complications de son état de santé, mais la situation semble s'être stabilisée depuis deux jours. Si la tendance se maintient, son médecin a dit qu'elle pourrait sortir d'ici dimanche! Elle a vraiment hâte de te voir, je pense qu'elle a vraiment adoré un des livres que tu lui as amené!

Éloïse
Simpson, infirmière en soins à domicile

Elijah fut rassuré en lisant la lettre, car quand il l'avait lue, il avait d'abord pensé que le pire était arrivé. Ensuite, il se sentit stupide se disant que personne ne pouvait manquer assez de classe pour annoncer un décès par écrit. Surtout madame Simpson, qui était toujours tellement gentille avec Maribeth! En prenant le métro vers l'hôpital, il se demandait lequel de ces livres la dame avait tant aimé pour en parler avec son infirmière. Les quatre livres audio qui avaient été créés à la bibliothèque avaient été choisis expressément pour elle. On aurait pu penser qu'une dame de cet âge aurait préféré de petits romans à l'eau de rose, mais elle préférait de loin les romans originaux ou l'auteur s'était vraiment fait aller les méninges pour se démarquer des autres. Elle avait beaucoup d'admiration pour les écrivains comme Dan Brown, qui poussait la recherche jusqu'à des limites inimaginables ou encore pour des innovateurs comme Jules

Vernes qui avait inspiré énormément de personnes à travers les âges. Mais celui qu'elle préférait parmi tous était probablement Bernard Werber et son originalité légendaire! D'ailleurs les livres de cet auteur français l'avaient beaucoup réconforté ces derniers temps, surtout ceux qui parlaient des EMI (expérience de mort imminente) et des voyageurs de cet univers incertain… L'homme était tellement habile dans ses mots que l'on arrivait presque à croire que c'était une réalité! Perdu dans ses pensées, le jeune homme prit plus de temps qu'à l'habitude parce qu'il avait manqué son arrêt pour sortir à la bonne station, mais il se rattrapa en courant un peu, sachant qu'il devait rendre les livres de la dame pour lui en ramener d'autres pour qu'elle ait quelque chose pour s'occuper le lendemain au réveil.

Quand il arriva à l'hôpital, il monta directement au sixième étage sans même prendre le temps de s'annoncer à la réception et quand il arriva dans le couloir où se trouvait la chambre de la dame, il aperçut ses deux frères assis devant la porte.

– Qu'est-ce que vous faites là? Pourquoi n'entrez-vous pas? leur demanda Elijah.

– Nous t'attendions… Eli, mademoiselle Tascher est… Bredouilla Nathan.

– Quoi? Mais madame Simpson m'a écrit qu'elle allait mieux à peine ce matin… Que s'est-il passé? questionna-t-il avec la voix tremblotante.

– Oui, mais Éloïse ne le savait pas encore quand elle t'a écrit cette note… Quand elle est partie hier soir, Maribeth semblait vraiment aller mieux… Mais pendant la nuit, son état s'est sérieusement détérioré… à un tel point qu'elle ne s'est pas rendue

au matin! Je suis désolé mon vieux… Je sais comme vous étiez proche! lui répondit Nate, tentant de consoler son jeune frère qui avait de l'eau plein les yeux.

– Ouais Eli, désolé… Elle était cool la vieille! ajouta Sam.

– Sam, voyons! le corrigea Nate.

– Bordel… J'aurais dû être là! culpabilisa Elijah.

– Mais tu n'aurais rien pu faire de plus Eli…

– Oui, mais au moins, elle ne serait pas morte seule! Je vais aller prendre un peu d'air, termina le jeune homme très attristé en s'éloignant.

Elijah partit faire un tour sur le bord de l'Héraclès, non loin du complexe hospitalier… Le jeune homme savait bien que la dame n'allait pas vivre éternellement et qu'elle avait déjà vécu une très longue vie, mais il aurait bien aimé être là pour la rassurer! Bien que la dame avait toujours fait preuve de stoïcisme, il n'arrivait pas à concevoir que l'on puisse être à l'aise à l'idée de mourir, car quand il s'imaginait lui-même être sur le point de mourir, il ne ressentait que de l'angoisse profonde ainsi qu'une peur incommensurable. Il savait que s'il était à la place de la dame, il aurait vraiment aimé que quelqu'un l'accompagne dans cette dure épreuve… Pour l'heure, le jeune homme ressentait énormément de culpabilité, car il pensait et peut être avait-il raison, que la dame était morte seule dans le noir… Il ressentait aussi beaucoup de chagrin, car il savait qu'il ne reverrait plus jamais sa vieille amie! Perdu dans ses pensées, Elijah continuait d'avancer sans même porter attention à son environnement immédiat de même que les personnes qu'il

croisait… Lui, il pensait davantage aux nombreuses fois où il avait débattu avec la dame à propos de l'interprétation d'un livre qu'ils avaient tous les deux lu… Ainsi qu'à toutes les fois où elle avait essayé d'apprendre la cuisine à Nate et sa surprise ainsi que son amusement devant de si grands échecs… À quel point ils en avaient ri par la suite! Il pensait à tous les bons moments que la dame avait vécus au cours de sa longue vie et qui avaient maintenant sombré dans l'oubli… Comme si ce n'était pas déjà assez de malheur pour le jeune Patterson, il était maintenant suivi dans une ruelle par quelqu'un qui se foutait éperdument de ses états d'âme et qui ne lui souhaitait aucunement du bien…

– Elijah Patterson? demanda une voix derrière lui.

Elijah se retourna et crut reconnaître Zachary Caldridge...

– Salut mec… Euh, désolé, je n'ai pas le temps de parler en ce moment je… commença Elijah avant de se faire interrompre par Zach qui le poussa contre un mur!

– Hey oh! Qu'est ce que tu fais? Si tu veux te battre, on fera ça dans le labyrinthe!

– Je ne veux pas seulement me battre avec toi, je veux vous démolir, toi et tes trois traîtres d'amis! À cause de vous, j'ai perdu deux frères ainsi que mon père, je suis en train de perdre ma mère et vous avez failli détruire tout ce que mon ancêtre a construit ici! lui répondit le descendant de Jeff Caldridge en personne.

– Va jouer ailleurs, tu ne sais absolument rien de ce qui s'est passé! rétorqua Elijah en le poussant à son tour.

– Ah oui? Va dire ça à ma mère! grogna Zach en chargeant son ennemi.

Les deux jeunes hommes commencèrent alors à se battre dans cette sombre ruelle! Elijah esquiva le second assaut de Zach qui était visiblement fou furieux… Quand ce dernier l'avait chargé, il s'attendait à encastrer le jeune Patterson dans le mur, mais celui-ci s'écarta et amplifia la vitesse de son assaillant en le tirant par le bras, espérant ainsi qu'il se fracasse contre ce même obstacle! Son rival le percuta effectivement, mais il avait eu le temps de mettre les mains devant ce qui lui permit de se propulser sur celui-ci pour aller mettre un coup de coude en plein sur la mâchoire d'Elijah… Sous la force de l'impact, le jeune lieutenant de la K se mit à voir des étoiles et à tituber! Zachary profita du moment pour bombarder Eli de coups de poing qui finit par tomber dans des sacs à poubelles jonchant le sol. Il comprit rapidement que son adversaire ne comptait pas s'arrêter quand il commença à recevoir des coups de pieds dans les côtes… L'un d'eux fut si violent qu'Elijah entendit ses côtes craquées et en ressentit une douleur sans pareille à tout ce qu'il avait déjà ressenti jusqu'alors! L'avantage de cette douleur était que cela lui avait retiré d'un coup son altération de conscience qu'il avait subie lors d'un précédent assaut… Voyant la détermination de son ennemi, il commençait à penser que sa vie était peut-être en danger et avec l'énergie du désespoir, dans la seconde, il attrapa une jambe de Zach et lui donna un coup de pied sur l'autre, ce qui projeta son agresseur au sol! Les deux recrues roulaient un sur l'autre en s'envoyant de grands coups de poing en pleine figure et malgré toute sa colère, ce fut Zach qui finit par lâcher prise vu qu'il commençait à sombrer dans l'inconscience… Elijah cessa de le frapper et avant de se relever, il cria au visage du jeune Caldridge:

– JE NE SUIS PAS UN FOUTU TRAÎTRE!

Alors qu'il remontait la ruelle en titubant, Elijah se disait que ce n'était pas la première fois que quelqu'un pensait qu'il était un des responsables de l'avènement de la dernière horde… Surtout depuis que Joël avait rejoint le quatuor et que certains pensaient que tous les responsables s'étaient maintenant réunis dans le but de causer une nouvelle catastrophe… Cependant, dans son cas, c'était la première fois que quelqu'un l'attaquait physiquement! Pour beaucoup de gens qui avaient subi des pertes pendant ce tragique épisode, il manquait énormément de pièces dans ce casse-tête; alors ils comblaient les espaces vides avec des bribes de conspirations imaginaires qui ne plaçaient vraiment pas le quatuor du côté des gentils… Du moins, c'est ce que pensait Elijah… Il ne leur en voulait pas trop et de toute façon, le décès de Maribeth revint rapidement dans les pensées du jeune homme… Cela reprit d'ailleurs tellement de place dans son esprit qu'il n'entendit même pas Zachary qui revenait à la charge sur lui avec une planche de bois qu'il lui éclata sur le côté de la tête! Totalement sonné, Elijah tomba au sol et s'évanouit pendant que son rival prenait peu à peu conscience de la gravité du geste qu'il venait de poser… Voyant Elijah Patterson, gisant sur le sol avec du sang qui s'écoulait abondamment de son oreille, Zachary Caldridge fut pris de panique et jeta le corps inerte de son ennemi dans une benne à ordure!

Une quinzaine d'heures plus tard, Elijah finit par reprendre connaissance grâce à un vieil homme qui vint jeter ses ordures dans cette même benne… Dans les ordures de ce dernier se trouvaient des couches remplies d'excréments et d'urines de nourrissons qui commencèrent à s'écouler dans le cou du jeune homme… L'un des sacs s'était déchiré dans la chute! De toute sa vie, ce fut incontestablement la pire façon dont il se réveilla… Pire encore que son réveil après l'épisode du manoir! Il avait un mal de tête atroce, il n'entendait plus rien d'une oreille, qui était bouchée par le sang, et en plus de se réveiller dans une poubelle, il y avait de la pisse et de la merde qui lui coulait le long du cou

et qui vint rejoindre la commissure de ses lèvres! Réalisant maintenant ce qui se passait, il se leva le plus rapidement qu'il le put pour se débarrasser des rebuts qui se trouvaient sur lui… Il ne sut pas si c'était à cause du goût dans sa bouche ou à cause de ce qu'il avait vécu la veille, mais Elijah se mit à vomir par-dessus la paroi du conteneur… Il vomit tellement qu'il continua d'avoir des nausées et cela même après que son estomac se soit complètement vidé! Ensuite, après quelques minutes à s'appuyer sur le conteneur, mais à l'extérieur de celui-ci, il rassembla toutes ses forces et commença à se diriger vers chez lui en titubant comme un vieil ivrogne après une trop grande cuite. Quand il embarqua dans le métro, les passagers le dévisageaient et s'en éloignaient tellement qu'il sentait mauvais et que son apparence faisait peur! Quand il arriva finalement chez lui après ce qu'il lui parut être une éternité, il alla directement prendre sa douche et se coucher en ne disant qu'une seule phrase à ses frères qui le regardaient d'un air interrogatif et inquiet...

– Je vous expliquerai une autre fois…

Le lundi suivant, Elijah n'avait toujours rien raconté à personne autour de lui… Il gardait tout en dedans! Il n'avait même pas encore dit au reste du quatuor que Maribeth était morte… Il n'en était tout simplement pas capable… Il sentait que s'il parlait, toutes ses émotions allaient sortir en même temps et qu'il allait exploser… Il gardait toute cette énergie pour celui qui l'avait laissé pour mort dans cette poubelle, Zachary Caldridge! Elijah n'était pas un garçon qui avait beaucoup de malice alors il ne comptait pas attenter à la vie de Zach, mais il comptait toutefois lui donner une bonne correction dans les règles de l'art… Dès les premières minutes dans le labyrinthe cette journée-là, il commença à questionner Dave et les trois autres éclaireurs de l'escouade de Sarah Graham pour savoir s'ils savaient où la base de Zach se trouvait… À la condition que celle-ci soit toujours au même endroit, ceux-ci en avaient

justement une très bonne idée. Grâce aux dernières attaques que la compagnie E avait perpétrées un peu partout sur le site, ils avaient réussi à faire une triangulation de l'endroit où était possiblement basé le rival d'Elijah. Cette stratégie d'effectuer des triangulations était d'ailleurs celle de Dave et il avait déjà donné toutes les positions qu'ils avaient acquises à Jade, mais le lieutenant Patterson n'était même pas encore allé au quartier général tellement il était obnubilé par la vengeance!

Pour sa propre cause, le jeune endeuillé réquisitionna deux escouades de la défense sans même en parler à sa supérieure pour être sûr qu'elle ne refuse pas… Il réquisitionna également l'attention de Dave pour qu'il puisse le guider jusqu'à la tanière de sa proie! Malheureusement pour la K, le quartier général de Caldridge se trouvait à l'autre extrémité du labyrinthe, mais Elijah se disait que trois escouades en plus de Jade et de Joël étaient amplement suffisantes pour défendre le drapeau. Pour justifier ses actions, Elijah se disait aussi que s'il réussissait à vaincre la E, la sienne serait propulsée à la deuxième position dans les classements. Mais la route était longue et Dave ne pouvait pas être certain à cent pour cent que la base de Zachary Caldridge était bel et bien à cet endroit… De plus, la distance était tellement grande entre le lieutenant Patterson et son objectif que son unité essuya inévitablement quelques affrontements sur le chemin. Ces recrues durent même rebrousser chemin à un moment donné quand ils repérèrent une base ennemie dont la défense était beaucoup trop forte pour eux, qui n'étaient que deux petites escouades. Personne ne comprit à ce moment-là pourquoi leur lieutenant n'en donna pas la position à son quartier général, mais celui-ci ne voulait pas se justifier immédiatement auprès de Jade. Il voulait la tête de Zachary Caldridge! Quand Elijah et ses hommes arrivèrent au point indiqué par Dave, ils ne trouvèrent rien à part de nombreuses empreintes de pas et de vieux bouts de carte du labyrinthe. Par ses empreintes, ils eurent la confirmation qu'il y avait bien une unité ennemie qui avait établi sa base ici.

Son ennemi juré avait déménagé sa base le matin même! C'était judicieux de sa part puisque la fin de semaine du tournoi intercompagnie, les recrues éliminées pouvaient parler à celles encore qualifiées et ainsi révéler la position de bases que les premières avaient pu voir avant d'être touchées! Beaucoup d'anciens participants s'en étaient plaints et c'était d'ailleurs pour cette raison que plus personne ne pouvait sortir des académies durant le plus grand des tournois: l'interacadémie! Les administrateurs des tournois n'avaient pas jugé bon de faire de même avec l'intercompagnie, ils conseillaient plutôt aux participants d'installer leurs quartiers généraux ailleurs comme l'avait fait Caldridge.

Pendant ce temps, une ombre menaçante commençait à planer au-dessus de la plaine où se basait la K… Les éclaireurs dans les couloirs avaient repéré quelques-uns de leurs homonymes ennemis qui venaient jauger leurs frontières! Quand Jade en fut informée, elle sortit de sa cabane pour vérifier que tous ses effectifs étaient prêts à défendre la position. Elle dut malheureusement constater que près de la moitié de ses troupes de défense n'était plus sur place…

– Bordel! Mais où est-ce que tout le monde est passé? demanda-t-elle aux caporaux restants.

– Ils sont tous partis avec l'élève lieutenant Patterson pour aller prendre la base de Zachary Caldridge! l'informa Nick Nervin.

– QUOI? s'écria-t-elle.

– Eli… Élève lieutenant Patterson! répondez! appela-t-elle dans la radio, sachant qu'elle était sous écoute par les instructeurs.

– Élève lieutenant Patterson à l'écoute.

– De quel droit êtes-vous parti avec deux escouades sans même m'en informer? Tu… Vous devez revenir au plus vite, une attaque est imminente ici!

– Mais nous sommes à deux doigts de retrouver la base de la E, ils ne peuvent pas être très loin! répondit Elijah.

– ELI! TU RAMÈNES TON CUL SUR-LE-CHAMP! lui cria-t-elle à travers le radio.

Malgré cet ordre émis d'une façon assez intense, il était déjà trop tard pour la K… La compagnie B, celle de Martin McAlester, passait à l'attaque dans les couloirs avoisinant le quartier général du quatuor! Dans chacun des deux couloirs par lesquels ils pouvaient attaquer les ennemis, Joël avait envoyé quatre soldats de plus, mais il était trop tard pour y obtenir le résultat que le lieutenant Gauthier escomptait. L'ennemi y était déjà et chaque nouvel arrivant se faisait canarder inutilement! Les escouades offensives de McAlester furent étonnamment compétentes surtout quand les soldats réguliers de celles-ci commencèrent tous à lancer leurs grenades par-dessus les murs jusqu'à la plaine de la K et foncèrent ensuite à la course vers celle-ci pour finir l'assaut avec leurs M51-Mt! Si Jade et Joël n'avaient pas pris connaissance de ce genre d'attaque à cause de Gabriel Murray, ils se seraient probablement tous fait avoir à ce moment-là, mais presque tout le monde avait réussi à se réfugier dans les deux cabanes! Depuis le début de cette bataille, c'est-à-dire depuis l'éradication des éclaireurs dans les couloirs, il ne s'était écoulé que quelques dizaines de secondes, voir deux minutes tout au plus… Dans ce court intervalle, en plus d'être prise au dépourvu par les évènements, Jade n'avait pas encore pensé à contacter ses autres escouades offensives, mais quand

elle fut prise au piège dans cette cabane, elle prit le temps de le faire:

– Les escouades K-2, K-5, K-6 et K-7 sont priées de revenir au QG! ordonna Jade dans la radio. Je répète, les escouades K-2, K-5, K-6 et K-7 sont priées de revenir au QG de toute urgence! Nous sommes attaqués!

Pendant l'attente des renforts, Jade perdit les deux escouades qui se trouvaient dans l'autre cabane. Ils subirent le même coup avec le C-4 que Jade s'était presque fait faire lors de l'interescouade. Un éclaireur ennemi balança un pain de cet explosif par l'une des fenêtres de la maisonnette et les élimina tous instantanément! Quand Joël a vu cela par la sienne, il fit immédiatement barricader tous les accès existants d'où il se trouvait avec tous les survivants de la défense de leur compagnie. Cependant, Jade leur ordonna de laisser les portes de devant et de derrière libre au cas où ils n'auraient pas le choix de prendre la fuite. De toute façon, ils n'avaient pas le choix puisqu'il n'y avait jamais assez de mobilier dans ces petites cabanes pour couvrir tous les accès! La seule manière qu'ils avaient pour empêcher l'ennemi d'approcher était d'effectuer des tirs de barrage comme Jade n'avait pas eu le choix de le faire, lors du tournoi précédent. Les Creed furent les premiers à arriver sur les lieux, mais ils ne furent pas très bien accueillis. Les deux couloirs principaux qui débouchaient sur le quartier général de la K étaient piégés avec du C-4 ainsi que des mines Claymore; et quand les escouades cousines y passèrent à la course, ils furent tous éliminés en une fraction de seconde. De son perchoir, Dave assista à la scène, impuissant… La seule chose qu'il pouvait alors faire était de guider Elijah et ses hommes pour revenir le plus vite possible vers le quartier général. Bien que Gabriel et Bruce avaient aussi été rappelés, ils étaient actuellement beaucoup trop loin pour pouvoir arriver à temps pour les sauver!

Le seul espoir de survie qu'il restait à la compagnie K était celui responsable de tout ceci et ses hommes; Elijah! Dès qu'ils allaient arriver, Dave comptait les faire passer par le couloir arrière de la plaine. Étant donné qu'il fallait faire un sérieux détour pour passer par cet accès, il était sûrement un peu moins surveillé que les autres. Du moins, il le souhaitait! De plus, à voir l'énormité du nuage de vapeur rouge qui s'était élevé au-dessus du labyrinthe quand ils avaient éliminé les Creed, la compagnie B ne devait plus posséder beaucoup d'explosifs pour pouvoir le défendre. C'était d'ailleurs à cette conclusion qu'en était arrivé le couple d'élèves officiers qui se trouvait captif dans la cabane, sinon cela ferait longtemps qu'ils auraient commencé à balancer tous leurs explosifs. Il y arrivait bien une grenade qui arrivait une fois de temps en temps, mais elle était toujours relancée dehors à temps par la K. Le groupe d'Elijah faisait tout ce qu'il pouvait pour arriver le plus rapidement possible, mais il rencontra quelques obstacles qui lui bloquèrent la route. Il y avait encore un peu plus de quatre cents personnes dans le labyrinthe et il était mathématiquement impossible de ne rencontrer personne en faisant autant de chemin que ce groupe en faisait à ce moment précis. Si ces soldats n'auraient pas été aussi attendus, peut être qu'ils auraient pu prendre leur temps pour anticiper les dangers, mais ils ne purent faire autrement que de perdre des morceaux en cours de route, et ce à tel point qu'ils n'étaient plus que la moitié du nombre qu'ils étaient au départ quand ils arrivèrent près de leur quartier général! Elijah prit le temps de faire installer des mines Claymore par ses soldats de soutiens en entrant dans le dernier couloir pour éviter que lui et les siens ne soient suivis.

– Lieutenant Patterson, êtes-vous proches? demanda Jade par radio. Nous allons bientôt manquer de munitions!

– Oui, nous sommes justes à l'arrière de la cabane, nous installons des mines… Il y a une dizaine d'ennemis qui

surveillent la porte! Nous devrions pouvoir nous en charger, mais il va falloir faire vite! répondit Elijah.

– Si vous avez du C-4, lancez-en un pain de chaque côté. Le nuage de vapeur pourrait servir d'écran pour laisser passer les nôtres de la cabane jusqu'à l'accès! les informa Dave.

– Et pourquoi ne les affrontons-nous pas tout simplement? Avec nous à l'extérieur et vous à l'intérieur, nous ne sommes pas assez nombreux? demanda Eli.

– Non, nous ne le sommes pas… Il y a une escouade à l'arrière et trois à l'avant alors que nous ne sommes qu'une dizaine ici! répondit Joël.

– Bon d'accord… Nous n'avons plus d'éclaireurs donc plus de C-4, mais nous avons encore plein de grenades ça devrait faire l'affaire! Cinq… Quatre… Trois… Deux… Un… maintenant!

Elijah et ses hommes balancèrent toutes les grenades qui leur restaient des deux côtés de la cabane et à peine une seconde plus tard ils firent tous irruption sur la plaine pour commencer à canarder l'escouade ennemie qui était en train de se disperser pour éviter les engins explosifs. Ils réussirent à dégommer la totalité de cette escouade, sans même que l'un d'entre eux ne soit touché. Mais malheureusement pour la K, cette tendance ne dura pas longtemps vu que les escouades se trouvant à l'avant avaient compris le stratagème et commencèrent à tirer à travers le mur de vapeur de peinture faisant ainsi douze éliminations dans les escouades de Jade et d'Elijah, dont Joël qui reçu un projectile en plein casque! Les huit rescapés passèrent par-dessus les Claymore en sautant et continuèrent de courir le plus loin qu'ils le puissent. Cependant, autant de boucan avait attiré d'autres unités et fâcheusement pour Jade et Elijah, ils étaient sur le point

de se faire prendre en sandwich entre les escouades ennemies de la B et celles de la compagnie E et ils n'en avaient, bien évidemment, aucune idée. Elijah, qui était à la tête du groupe stoppa net quand il aperçut les hommes de Caldridge, il savait qu'il avait échoué, mais il en profita quand même pour ouvrir le feu et il fit trois éliminations avant de se faire lui-même éliminer! Jade tenta de partir de l'autre côté, mais il était déjà trop tard; les hommes de McAlester les avaient rattrapés et elle se fit éliminer à son tour… La K venait d'être éliminée!

Elijah se sauva rapidement du labyrinthe pour éviter d'avoir à affronter la colère de Jade… Alors qu'il se dépêchait à laisser son équipement au sas pour s'enfuir, il tomba nez à nez avec Zachary Caldridge qui devint blême d'un seul coup en voyant le jeune homme qu'il pensait avoir assassiné deux jours plus tôt! Elijah avança vers lui avec des éclairs dans les yeux, mais au même moment, il se fit attraper par le bras par quelqu'un qui avait encore plus d'éclairs dans les yeux… Jade!

– ELI, BORDEL! Qu'est-ce qui t'a pris de faire ça? À cause de toi nous avons perdu!

– Plus tard Jade, je n'ai pas le temps! répondit Elijah en tentant de partir à la chasse de Zach qui en avait profité pour se sauver.

– Non! Tout de suite! Qu'est-ce qui te prend? Je ne te reconnais plus. D'habitude, tu réfléchis quand même un peu plus que ça!

– Laisse-moi tranquille, je dois vraiment y aller! renchérit Elijah, qui commençait à s'énerver.

– Non, tu n'iras nulle part sans que tu me dises ce qui se passe! surenchérit-elle en commençant à s'énerver également.

– MARIBETH EST MORTE! lui cria-t-il avec les larmes aux yeux.

Chapitre huit

Les pionniers

Même dans les jours suivant leur défaite, les autres membres du quatuor ne comprenaient toujours pas les motivations d'Elijah d'avoir agi ainsi, mais ils le laissèrent tranquille à cause du deuil qu'il vivait… Eux aussi étaient endeuillés, mais jamais autant que ce dernier! De plus, même s'il s'agissait d'un échec à ses yeux, Jade était contente de ne plus avoir à rester cachée dans une cabane à gérer les opérations… elle préférait de loin être directement impliquée dans l'action! Elijah ne voulait surtout pas qu'elle sache pourquoi il avait agi ainsi, parce que si elle venait à l'apprendre, qui sait ce qu'elle pourrait faire à Zach… Peut-être elle lui ferait ce qu'il avait failli faire à Elijah et elle se ferait sûrement pendre ou expulser de la colonie, tout dépendait des circonstances de ce qui se passerait. Pour un homicide involontaire, elle serait juste expulsée, mais pour un meurtre prémédité, elle serait pendue! Il aurait bien pu essayer d'en parler aux autorités, mais il n'avait aucune preuve de ce qu'il avançait et il s'agissait quand même du descendant direct de Jeff Caldridge. Il n'avait aucune ecchymose et aucune fracture même s'il était sûr de s'être fait briser des côtes à un moment du combat! La seule chose dont il était convaincu c'était d'avoir eu une commotion cérébrale vu l'inconscience, le mal de tête du lendemain et la bonne quantité de sang qui s'était écoulé de son oreille. Heureusement pour lui, son ouïe était revenue en milieu de soirée, le lendemain, après avoir enlevé énormément de sang séché de son oreille et encore plus heureusement pour lui, il ne semblait avoir conservé aucune séquelle liée à cette commotion!

Les obsèques de la pionnière Maribeth Tascher, comme elle fut honorablement appelée, eurent lieu le dimanche de la fin

de semaine juste après le tournoi vers dix heures du matin. La dame eut droit à un émouvant hommage du personnel de la bibliothèque qui décida de nommer celle-ci en l'honneur de la dame. La bibliothèque s'appellerait dorénavant, la bibliothèque Maribeth Tascher. Ayant passé approximativement soixante-dix ans en poste, en plus d'avoir elle-même pris part à la fondation de ce temple de la lecture alors qu'elle n'avait qu'environ vingt ans, elle le méritait amplement! Avant cette cérémonie, un petit caveau mesurant un mètre cinquante de haut par cinquante centimètres de large avait été placé dans le hall d'entrée de la bibliothèque. Celui-ci n'avait pas du tout l'air d'une sépulture, mais plutôt d'un petit monument commémoratif et il était justement destiné à faire les deux pour la dame. Ce prisme rectangulaire était fait de marbre minutieusement travaillé et sur le dessus de celui-ci était placé un onéreux vase de cristal dans lequel se trouvait de magnifiques fleurs de toutes sortes! Dans sa façade qui était dirigée vers l'entrée, il y avait un orifice assez grand pour y accueillir l'urne. Par-dessus cette cavité allait être installée une plaque de bronze sur laquelle était écrite l'épitaphe de la dame qui avait été rédigée par Nadia Villanueva. Mais avant d'y placer l'urne et de sceller son destin par cette plaque, l'honneur revenait à Elijah de rendre un dernier hommage à la dame en faisant un petit discours avant de déposer lui-même les cendres de sa grande amie dans sa dernière demeure;

– Aujourd'hui, une très grande dame nous a quittés. Cette dame n'était pas grande à cause d'exploits sur le champ de bataille ou même encore grâce à la conception de nouvelles armes contre notre ennemi commun, mais plutôt parce qu'elle apportait du bonheur et du rêve à tous ceux et celles qu'elle croisait et c'est l'une des choses qui nous fait le plus défaut à notre époque. De plus, elle fut une véritable héroïne au cours de sa longue existence, surtout quand on pense aux régions qu'elle a réussi à cartographier où de potentiels survivants attendaient de l'aide. Sans compter les fois où elle a réussi à restaurer de vieux manuels

médicaux et ainsi sauver de futures nombreuses vies! Elle a très probablement sauvé la mienne d'ailleurs. Alors que ma famille venait d'être anéantie et que je ne pensais plus qu'à aller chercher les responsables et de les faire payer, Maribeth m'a fait comprendre que j'avais encore énormément de personnes qui tenait à moi ici bas et que j'étais beaucoup plus utile à ma cause vivant que mort. Elle m'a fait comprendre que la vengeance n'apportait généralement rien de bon et pas plus tard que la semaine passée, je me suis encore rendu compte à quel point elle avait raison! Ne vous détrompez pas. Elle ne voulait pas que l'on abandonne le combat! Elle voulait que nous nous battions pour les bonnes raisons, que l'on ne se batte pas pour tuer, mais pour que nous puissions vivre, ainsi nous aurions des chances d'être victorieux, car on ne verrait plus juste l'ennemi qui nous a fait du mal, mais tous ceux qui pourraient nous en faire ainsi que tous ceux des nôtres que nous devons préserver! Maribeth aurait elle-même pu décider de vouer sa vie à la vengeance vu qu'elle est née avant même la guerre rouge et que tous les siens y perdirent la vie, mais elle n'en fit rien, elle décida plutôt de se concentrer sur les vivants et sur le savoir de l'époque d'avant-guerre qui allait peut-être nous aider à survivre. Personnellement, j'irais même jusqu'à la qualifier comme l'une des fondatrices de la colonie vu que c'est elle-même, à sa jeune époque, qui rapatria une grande partie des livres liés à l'apprentissage de grands métiers sans lesquels la colonie n'aurait pas survécu jusqu'aujourd'hui! Mademoiselle Tascher… Vous allez me manquer, et ce, du fond du cœur! Vous n'imaginez même pas à quel point vous avez été importante pour moi et à quel point vous avez façonné ma vie et mes ambitions pour le futur… Adieu ma vieille amie!

Elijah plaça l'urne contenant les cendres de Maribeth Tascher à l'intérieur de la cavité du caveau. Ensuite, Dave et Jade emportèrent de concert la lourde plaque commémorative et les trois amis la fixèrent ensemble. Joël, de son côté, savait que cet

honneur revenait à ses trois amis et ne s'en sentait pas du tout exclu. Il savait que ces trois-là et plus particulièrement Elijah avaient été les personnes les plus proches de la dame au cours des dernières années de son existence. Joël connaissait quand même assez bien la dame, car il avait lui-même requis ses services à de nombreuses reprises quand il travaillait sur son automobile avec Edmond et que même celui-ci ne comprenait pas le problème… Cela arrivait quand même de plus en plus fréquemment, car les modifications que Joël amenait à sa voiture étaient hors normes et commençaient à dépasser les compétences du vieil homme! Étant donné la précieuse aide que la dame lui avait amenée à toutes les fois qu'il avait eu besoin de ses services, en plus de le faire avec le sourire malgré la mauvaise réputation du jeune homme, il savait que la dame avait le cœur sur la main et qu'elle avait dû aider bon nombre de personnes au cours de sa vie. Mais il était loin de s'imaginer qu'il y aurait autant de monde à l'enterrement de celle-ci! En plus de tous les proches du quatuor, il y avait pas moins d'une centaine de personnes de plus dont de hauts gradés militaires qu'elle avait dû aider à un moment ou un autre de sa vie. Il apprit d'ailleurs en écoutant ce qui se disait autour de lui, durant cette cérémonie, que plusieurs de ceux-ci étaient du dernier groupe de personnes qu'elle avait sauvées grâce à ses cartographies.

Après la cérémonie, les personnes les plus proches de la dame se rassemblèrent pour un festin en son honneur dans un restaurant non loin de la bibliothèque. Lors d'obsèques, c'était un privilège que Prométhée accordait aux familles de ses morts… Ou peut être bien sa façon de montrer ses sympathies… Dans le but de pouvoir les gâter encore une fois, Maribeth avait enregistré chaque membre du quatuor comme étant de sa famille. Même Joël! Le restaurant dans lequel ils allèrent manger servait des mets italiens, celui-ci possédait une assez bonne réputation et était l'un des préférés de Maribeth. Bien que le système capitalisme n'existait plus, les différents établissements de

divertissements étaient quand même en concurrence, car si l'un d'entre eux ne servait plus à rien, il était fermé pour affecter le personnel ailleurs. C'était, en quelque sorte, une façon efficace pour que les membres du personnel des divers endroits se forcent à offrir le meilleur service possible de peur de se faire enrôler comme simple garde si personne d'autre ne voulait ou ne pouvait les engager dans leurs commerces. Bien que cela pouvait paraître cruel, il arrivait que cela se produise tout de même quelquefois... Dans une société comme celle-ci et avec la guerre qui faisait rage, on n'avait ni la possibilité, ni le temps, ni même l'énergie pour s'occuper de chômeurs. Selon le quatuor, le personnel de ce restaurant devait avoir énormément peur de se retrouver au front, car tout y était excellent!

Quand le repas fut terminé, le quatuor se rendit à la surface en passant par la tour de guet de la ferme Boisvert dans le but d'aller rejoindre la voiture de Joël le plus rapidement possible. À l'exception de Joël et de Jade qui avaient tous deux dormi à la ferme Boisvert la fin de semaine précédente, il y avait bien un mois que le groupe n'avait pas mis le nez à l'extérieur et ils avaient tous plus que hâte de revoir la surface! Elijah avait été vraiment trop occupé au chevet de Maribeth les fins de semaine précédant sa mort ainsi qu'à se remettre de son altercation d'avec Zachary Caldridge lors de celle qui séparait les deux semaines de l'intercompagnie… Quant à Dave, en plus de tous les cours réguliers de la semaine, les cours de rattrapage du samedi avaient souvent raison de lui et le forçaient à prendre toute la journée du dimanche pour se reposer. Bien que Joël allait au même cours de rattrapage que Dave, il avait beaucoup plus d'endurance que son ami et avait généralement pu profiter du restant de ses fins de semaine avec sa copine. Cependant, cet après-midi-là, ils en profitèrent tous et ils partirent vers un ancien site de campeurs dont Eli avait trouvé la brochure dans le nouvel arrivage de la bibliothèque. Il s'agissait du camping Vauvert qui se trouvait en bordure du lac Saint-Jean et qui possédait, selon le papier, une

belle grande plage. Bien que l'un des dépliants disait que le camping était situé à Dolbeau-Mistassini, les membres du groupe commencèrent à douter de la véracité de l'information quand ils furent obligés de quitter la ville, de traverser Sainte-Jeanne-d' Arc au complet et de continuer quelques kilomètres au sud avant de revenir vers l'immensité du lac Saint-Jean. Ils avaient eu l'impression de s'être perdus tellement qu'ils ne s'attendaient pas à ce que la route puisse être aussi longue à l'intérieur même des frontières de leur ville natale.

Quand ils arrivèrent au camping, ils furent d'abord émerveillés par l'endroit qui ne semblait pas avoir trop dépéri depuis la fin du règne de l'humanité. La seule chose qui démontrait qu'il était à l'abandon était les troncs d'arbres morts qui jonchaient ici et là sur le sable de la plage. L'hiver était parfois violent dans la région du Lac-Saint-Jean et certains de ceux-ci se faisaient terrasser par les tempêtes quand la nature se déchaînait. Mais malgré cela, le site de camping fut généralement épargné à l'exception de deux ou trois petits chalets s'étant écroulés sous le poids de ces chênes déracinés. Un peu après le milieu du vingt et unième siècle, avec les intempéries climatiques de plus en plus fréquentes, l'administration du camping décida de reconstruire les chalets sur le bord de la plage de sorte que ceux-ci soient beaucoup plus résistants, et aussi qu'ils soient un peu plus rustiques qu'ils étaient, c'est-à-dire d'être un peu plus à l'image que la région essayait de se donner à cette époque. Les forêts étant de plus en plus décroissantes sur la planète, chaque site touristique de la région essayait de naturaliser à nouveau leur site le plus possible pour être choisi par la clientèle qui recherchait la parfaite symbiose avec la nature. Autrement dit, les constructions en rondins de bois étaient revenues à la mode et elles étaient d'ailleurs les plus solides pour résister aux caprices de la nature! Un peu avant l'apocalypse, le Nord-du-Québec était devenu un des endroits touristiques parmi les plus prisés au monde et cela avec raison selon le quatuor qui regardait le lac

Saint-Jean et ses montagnes environnantes avec autant d'émerveillement que s'il s'agissait de la première fois. Même Elijah malgré son moral! Cependant Jade semblait ailleurs… Elle n'avait pu se retenir de laisser aller un « WOW » quand elle vit la plage, mais elle ne garda pas son centre d'attention sur le panorama bien longtemps.

– Que se passe-t-il, Jade? lui demanda son copain. Tu as l'air ailleurs…

– Il y a quelque chose à propos de l'éloge funèbre d'Eli qui m'oblige à me questionner… lui répondit-elle.

– Quoi donc? demanda Elijah assis à la même table à pique-nique.

– Quand tu disais que la vengeance ne résout rien et que tu en as encore pris conscience la semaine dernière, à quoi faisais-tu allusion? interrogea son amie. Qu'est-ce que Caldridge t'avait fait pour que tu le poursuives ainsi?

– Rien… Ça n'avait aucun rapport avec lui… répondit-il.

– Ne me prends pas pour une conne! Tu lui courais après dans le Sas!

– Merde… Si je te le dis, tu dois me promettre de ne pas faire de geste irréfléchi! laissa-t-il tomber...

– Ça ne commence pas bien pour que je ne m'énerve pas en tout cas! répondit-elle, sachant qu'elle n'aimerait pas la suite.

– Je ne rigole pas, Jade… Tu dois me promettre de ne rien faire!

– D'accord, je te le promets! dit-elle en boudant.

– Après avoir appris le décès de Maribeth je suis sorti prendre l'air et Zachary Caldridge m'a attaqué… Il m'a laissé pour mort dans un conteneur à déchet! expliqua Elijah en parlant à voix basse et se sentant humilié de raconter cela.

– Pourtant tu n'as pas l'air d'avoir eu de blessures, lui demanda Dave. Et pourquoi est-ce qu'il a fait ça?

– Pour la même raison que l'on me tapait dessus probablement… lui répondit Joël.

– Il m'a donné un coup avec une planche sur la tête… je suis tombé dans les vapes et j'ai perdu énormément de sang par l'oreille! J'étais évanoui, j'ai passé la nuit dans les poubelles…

– Bordel… Pourquoi tu n'as pas prévenu les autorités? demanda Joël.

– Parce que c'était la parole d'un paria face à celle d'un descendant direct du plus célèbre fondateur… De plus, un coup lavé, je n'avais plus aucune preuve!

– LE SALAUD! Il faut le faire payer! s'énerva Jade.

– Jade, tu m'as promis…

– Et c'est pour ça que je ne ferai rien… Mais tu ne devrais pas le laisser s'en tirer… En plus de ce qu'il t'a fait, c'est à cause de lui

que nous avons perdu! ruminait-elle. D'ailleurs, nous l'avons fait gagner en affaiblissant son seul rival!

– Oui, je sais… Je n'arrête pas de me dire ça aussi! répondit Elijah, honteux.

– Jade a raison… tu dois faire quelque chose! renchérit Joël.

– Mais quoi? Je ne veux pas prendre le risque de me faire expulser de Prométhée et je ne souhaite ça pour aucun d'entre vous d'ailleurs!

– C'est pourquoi nous devrions envisager une façon légale de le faire, non? intervint Dave.

– À quoi penses-tu? lui demanda Eli.

– Va le confronter, lui demander pourquoi il a fait ça, je te prêterai mon enregistreur vocal! lui suggéra Dave.

– C'est tellement simple que ça pourrait fonctionner…

– D'accord, je vais tenter le coup! Merci Dave! répondit-il sans savoir s'il voulait le faire réellement.

– Tu vas aller le rencontrer demain? demanda Jade.

– Non… Si j'y vais demain, ça risque de mal finir… J'ai besoin de reprendre le contrôle sur moi-même… répondit Elijah, dont les paroles, remplies de sagesse, venaient d'estomaquer ses amis.

Le lendemain matin, c'était le début du troisième trimestre qui commençait et celui-ci commençait par la remise des résultats du dernier trimestre. Bien qu'ils aient été disqualifiés à la moitié du tournoi, la plupart de membres du quatuor avaient quand même obtenu d'excellentes notes. Cependant, depuis le début du tournoi, Elijah avait manqué quelque peu d'assiduité et de concentration à cause de l'état de santé de Maribeth qui se dégradait et il n'avait réussi qu'à obtenir une note de six cent quatre-vingt-dix-neuf points Arès, ce qui le plaçait en quatrième place du quatuor avec une note de deux mille cent cinquante-sept. En troisième position, il y avait Joël qui montait toujours en flèche dans le pointage parmi les autres recrues! Il avait reçu une note de huit cent quatre-vingt-dix-sept en plus de deux cent quarante-cinq points Arès obtenus lors des cours de rattrapage. Ce qui lui donnait un total de deux mille quatre cents points Arès avec ce qu'il avait obtenu lors du premier trimestre! Dave était maintenant en deuxième position et lui-même avait peine à y croire, il avait obtenu une note de huit cent vingt-huit points Arès! Cette note, il la devait aux cours d'anatomie et de formation stratégique dans lesquels il avait reçu les notes quasi parfaites de cent quatre-vingt-seize et de cent quatre-vingt-dix-neuf respectivement. Avec les deux cent dix-sept points Arès obtenus en rattrapage, en plus des notes de son dernier trimestre, il était maintenant derrière Jade avec la note de deux mille quatre cent vingt-huit. Celle-ci, par contre, était loin devant avec la note totale de deux mille neuf cent vingt-huit points Arès. Malgré son échec en tant qu'élève capitaine, elle avait quand même obtenu l'excellente note de neuf cent un points Arès, ce qui la plaçait en troisième position de toutes les recrues de l'académie Caldridge.

Jade n'avait pas été pénalisée dans ses notes, car les juges avaient bien vu qu'il s'agissait d'une insubordination de l'élève lieutenant Patterson. De toute façon, le gagnant de l'académie allait probablement la punir quand même sans même le vouloir

en la rétrogradant et en mettant des recrues de sa propre compagnie aux différents postes de commandement en vue du prochain tournoi; chose tout à fait normale! Ironiquement, ce gagnant n'était nul autre que Zachary Caldridge qui devait sa victoire, en grande partie du moins, à Elijah. Quand ce dernier était parti à sa recherche avec deux escouades, cela avait permis à Martin McAlester d'attaquer le quartier général de Jade et bien que la résistance ne fut pas très forte elle lui coûta quand même seize de ses soldats, ce qui l'affaiblit encore davantage face à Caldridge. De plus, pendant les affrontements entre les compagnies K et B, les hommes de Zach en avaient profité pour décimer un peu les rangs des vainqueurs de cette bataille lors des derniers instants de la K! L'affrontement final entre Caldridge et McAlester avait été digne d'un film et cela avait duré plus de six heures. Dans la dernière heure de cette lutte, ils n'étaient plus que vingt-cinq: soit quinze du côté de Caldridge et plus que dix pour McAlester. Ce fut dans cette optique qu'Elijah considérait qu'il avait lui-même donné la victoire son ennemi car si ce n'était des seize éliminés par la K, et des quelques-uns éliminés par la E, probablement que McAlester aurait gagné!

Ensuite, dans la deuxième période de cette première journée de trimestre, le premier cours donné fut celui de maniement balistique où l'on apprit aux recrues à se servir correctement des fusils de précision. Tous les académiciens savaient déjà que pour réussir un tir, il fallait parfaitement aligner les organes de visée sur la cible, soit le guidon et la hausse ou encore le réticule de la lunette, et appuyer sur la détente... Mais pour un tir à longue distance, les choses étaient très différentes. Il fallait anticiper la trajectoire parabolique, l'atmosphère ambiante et le mouvement de la cible… Il s'agissait d'une véritable science et Dave qui adorait justement les sciences, excellait avec cette arme! Il avait d'ailleurs pu le démontrer à plusieurs reprises lors du précédent trimestre. Le jeune homme avait toujours éprouvé certaines difficultés avec le tir au jugé et

le combat corps à corps parce que cela demandait des réflexes qui lui faisaient énormément défaut et c'était probablement pour cette raison que son intellect s'était autant développer, pour compenser ce manque par de l'ingéniosité. Étant autodidacte, il avait lui-même appris beaucoup de choses à propos de la façon de se servir de cette arme, mais il avait néanmoins adoré ce cours qui avait confirmé une partie de ce qu'il avait lui-même assimilé, corrigé certains aspects qu'il pensait être exacte et qui lui en avaient appris d'autres à côté desquelles il avait passé lors de son apprentissage…

Ce cours faisait le bonheur de tous en raison du fait qu'il devait se dérouler à la surface. Il n'y avait pas assez de place dans les kiosques de tirs de la ville souterraine pour leur apprendre à faire des tirs de longue portée (un kilomètre et plus). Parfois, il arrivait même que les recrues puissent s'exercer sur de vraies cibles quand des zombies seuls ou en petits groupes passaient par là! Cependant, le fusil de précision n'était pas la tasse de thé de tous. Certains avaient beaucoup de misère à prendre en compte tous les paramètres pour réussir leurs tirs et pour d'autres comme Jade et Elijah, c'était plutôt à cause de l'ennui qu'ils savaient que ce n'était pas fait pour eux! Dans le cas de ces deux derniers, ils s'arrangeaient quand même pour faire du mieux qu'ils pouvaient même s'ils considéraient ce cours comme une pause en pleine nature plutôt que comme un véritable défi à relever car il ne comptait pas beaucoup dans les notes. Joël, quant à lui, était quelqu'un de polyvalent et voulait tout apprendre pour ne pas être pris au dépourvu dans l'éventualité où il aurait à se servir d'une telle arme. Lui-même était surpris des performances du frère de sa copine qui n'avait jamais autant excellé avec une arme à feu. C'était comme si le Barett M82 fourni par Prométhée avait été conçu expressément pour Dave tellement il apprit à se servir rapidement de ce gros machin!

La colonelle instructrice Kane leur apprit, tout au long de ce cours, l'histoire de cette arme légendaire qu'était le Barett M82. Elle leur expliqua qu'à lui seul, ce fusil de précision avait détruit des camions, des radars, des carlingues d'avions et il avait même réussi par sa seule force à immobiliser des blindés. Cette arme, qui possédait la puissance des meilleures carabines anti-matériel, pouvait contenir jusqu'à dix balles dans son chargeur en plus d'être semi-automatique ce qui était tout à fait exceptionnel dans cette catégorie. Conçue par l'américain Ronnie Barett en 1982, elle était devenue célèbre après sa grande implication durant la guerre du Golfe en 1990. Elle fut ensuite vendue dans plus d'une trentaine de pays, dont la France, l'Italie, l'Espagne, la Suisse et le Mexique. Elle fut produite en si grand nombre que même deux cent ans plus tard, la résistance en trouvait encore tellement qu'elle n'avait même pas besoin de les répliquer! Cependant, l'instructrice apprit aussi à ses recrues quelque chose qui leur glaça le sang; Malgré le fait que ce fusil était déjà venu à bout de blindés et même d'hélicoptères, il n'était pas capable de passer à travers l'ossature ultrarésistante du crâne des désosseurs de grande et de moyenne tailles! Morphée avait fait fort dans la conception de cet alliage biologique. Ce n'était pas impossible de réussir à les neutraliser avec un fusil de précision, mais il s'agissait de tout un exploit puisqu'on devait réussir un tir dans l'œil et que la balle devait passer directement dans le canal optique reliant le globe oculaire et le cerveau pour aller se loger dans ce dernier. C'était aussi possible de réussir en passant par le canal auditif, mais dans les deux cas, les éclaireurs ne risquaient généralement pas leurs vies pour cela et faisaient appel à leurs collègues possédant des lances MAD.

Au cours de ce trimestre, le cours d'anatomie portait justement sur les désosseurs et leur évolution. Le docteur Yvon Guilloux commença par enseigner à ses étudiants pourquoi et comment se transformaient les renifleurs jusqu'au stade suivant. Le pourquoi était simple: Morphée cherchait à créer le plus

parfait des prédateurs! Pour ce faire, chaque détail du corps du désosseur était pensé pour mieux tuer les humains. Bien que la plupart des académiciens savaient déjà presque tout ce qu'il y avait à savoir sur l'abomination la plus célèbre, le docteur leur fit un topo, question de leur confirmer ce qui était vrai ou pas. Plusieurs rumeurs voulaient que ces monstres soient capables de tuer des humains avec un simple cri, mais cette information était inexacte, ce mythe venait du fait que plusieurs personnes avaient fait une crise cardiaque quand ils étaient tombés nez à nez avec l'un d'entre eux. Selon leur professeur, c'était un phénomène tout à fait naturel vu que leur évolution faisait en sorte qu'ils soient le plus terrifiants possible dans le but de paralyser leurs ennemis par la peur, les crises cardiaques n'étaient rien de plus qu'un effet secondaire. Ce qui était vrai par contre, c'était la solidité de leurs os et même si cela leur avait été dit dans deux cours différents, les recrues avaient encore de la difficulté à se faire à l'idée qu'un être vivant puisse être aussi indestructible. L'ancien urgentologue leur expliqua que les MAD ne servaient pas à détruire les désosseurs mais à leur causer une violente commotion cérébrale dans le but de rendre inconscient le monstre. Au moins durant la période de temps nécessaire pour planter le pieu jusqu'à son cerveau pour ensuite l'immoler!

Pendant ce cours, ils apprirent également la quantité phénoménale de viande qu'un renifleur devait ingérer pour se rendre au stade de désosseur. Il fallait qu'il ingère la masse musculaire équivalente à vingt-cinq hommes adultes dans un assez bref délai ou réussir à se nourrir beaucoup plus que nécessaire, et ce, très souvent. Bien que ces gigantesques monstres étaient très loin d'être en voie d'extinction, c'était de plus en plus rare qu'il y en ait de nouveau vu le manque de nourriture flagrant depuis le déclin de l'humanité! Cela arrivait encore tout de même quelquefois, surtout quand une bande de renifleurs s'attaquaient à un convoi et parvenait à ses fins. Dans ces cas-là, ils ne devenaient peut-être pas des désosseurs d'un

coup, mais cela devenait de plus en plus facile pour eux de s'attaquer à des groupes d'humains à cause de leurs prises de masse musculaire et leurs nouvelles aptitudes prédatrices. La seule faiblesse que les désosseurs possédait était leur manque d'autonomie précoce. À cause de l'énorme quantité d'énergie dont un si grand corps avait besoin pour se mouvoir, ces monstres tombaient assez rapidement en latence s'ils ne trouvaient pas de sources de nourriture et c'était d'ailleurs ainsi que les Polyphèmes avaient disparu. Mais n'empêche que contrairement à ces derniers, la latence des désosseurs pouvait durer très longtemps étant donné que Morphée avait appris de ses erreurs et elle évitait désormais de les faire évoluer à un tel stade, préférant plutôt emmagasiner l'énergie pour que ses plus grands chasseurs puissent survivre le plus longtemps possible!

Dans le cours de combat corps à corps, de ce dernier trimestre, les académiciens apprirent quelques techniques qui pouvaient peut-être les sauver en cas d'affrontement contre un vampire ou un renifleur. La colonelle instructrice Kane hésitait à savoir lequel de ces deux derniers était le plus dangereux des ennemis. D'un côté, les vampires étaient intelligents, surpuissants face aux humains normaux et pouvaient user des mêmes armes que la résistance et même créer les leurs. Mais d'un autre côté, les renifleurs étaient de redoutables prédateurs conçus pour tuer et déjà plus puissants que les vampires pour certains… De plus, ils ne ressentaient pas la peur et ils ne faisaient aucun prisonnier! Dans un cas comme dans l'autre, Suzan Kane recommandait fortement à ses étudiants d'éviter tout affrontement physique avec ces créatures, mais si cela venait à arriver malgré eux, il existait certaines techniques apparentées au judo qui visaient à se servir de la force de l'ennemi, ce qui était quasiment la seule chose utile dans une telle situation. Durant un affrontement contre un vampire, le judo classique pouvait servir vu que le corps du vampire était resté sensiblement le même, mais contre les renifleurs les techniques avaient dû être modifiées

pour être efficaces contre les membres difformes de l'anatomie changeante de ces hideuses créatures. L'une de ces techniques consistait à attraper la main du monstre pendant qu'il tentait de donner un coup de griffe et de lui permettre de poursuivre le mouvement pendant que le corps du défendeur servait de balancier, ce qui avait pour effet de propulser l'assaillant au sol et de laisser un bref instant à celui dont la vie était en jeu de pouvoir s'enfuir ou riposter avec une arme! C'était là une des seules façons de pouvoir se sortir d'un affrontement à mains nues contre un renifleur et encore là, c'était loin d'être gagné, surtout si la seule option que l'on avait était de s'enfuir puisque ces choses couraient beaucoup plus rapidement et beaucoup plus longtemps que n'importe quel être humain.

À partir de ce mois de mai, le général Louis Arthur Morin porta son cours sur l'étude des stratégies utilisées durant le tournoi intercompagnie. Il félicita d'ailleurs les stratèges de la K qui auraient pu se rendre très loin si cela n'avait été de l'insubordination de l'un de ses élèves lieutenants, Elijah! Jusqu'à ce moment fatidique, tous les membres de cette compagnie s'étaient montrés très disciplinés et presque sans faille. Il expliqua qu'il avait bien aimé l'idée de l'escouade d'éclaireurs et que c'était de cette façon que ça devait opérer sur-le-champ de bataille quand une unité antivamp attaquait un camp. En ayant des éclaireurs à distance, il était possible de prendre connaissance de toute menace sur un rayon de trois cent soixante degrés à moins qu'il y ait obstacle et pour contrer ce dernier détail, il était toujours possible de placer des éclaireurs à de différentes positions. Le vieil homme avait aussi bien aimé la façon dont Dave dirigeait ses coéquipiers à travers les couloirs du labyrinthe et la manière qu'il avait trouvé pour les repérer, c'était la première fois qu'il voyait des recrues tirer des balles sur les murs pour se faire voir! À cause de ceci, et parce que le jeune homme semblait toujours penser à tout, l'ancien dirigeant de l'armée nomade avait beaucoup de respect pour Dave, qui était

visiblement un brillant tacticien. Selon lui, si Jade avait choisi Dave comme élève lieutenant à la place d'Elijah, ils auraient très certainement gagné. Mais encore selon lui, même l'ex-élève capitaine n'avait pas été à sa place dans ce rôle. Bien qu'elle avait fait un travail exemplaire, Il était évident que la jeune femme était faite pour le combat et non pour la tactique!

Ils étudièrent également les tactiques que leurs ennemis avaient utilisées durant le tournoi à commencer par leur propre défaite. Ils prirent conscience que pendant que la compagnie de McAlester les décimait, des hommes de Caldridge étaient venus non pas pour éliminer des membres de la K, mais bien pour affaiblir davantage les rangs des assaillants en éliminant quelques-uns à droite et à gauche! Elijah comprit aussi pourquoi il n'avait pas pu trouver Caldridge. Celui-ci changeait son quartier général de place tous les jours et ce n'était vraiment pas de façon aléatoire à voir la rapidité que ses subordonnés s'installaient pour défendre leur position! Cependant, Zachary Caldridge avait un peu le même problème que Jade, il avait la bougeotte. Lui par contre, il n'avait pas su se retenir pour le bien de la compagnie et il était parti quelques fois à l'aventure avec ses hommes! Mais par chance pour sa compagnie, les excellentes stratégies de celle-ci ne provenaient pas de lui directement, mais plutôt de sa demi-sœur, Natalia. Il leur montra des compilations de vidéos où les protagonistes échouaient et dans chacune de celles-ci le vieil homme leur expliquait la raison de ces échecs. Une raison qui revenait plus souvent que les autres était que les escouades ne se servaient pas correctement des différents types de soldats. Soit que les élèves caporaux de ses escouades ne faisaient faire aucune reconnaissance à leurs éclaireurs avant d'envoyer leurs hommes en avant, soit ils ne se servaient pas de leurs soldats de soutien comme il le fallait quand il venait le temps de se défendre! L'homme qui avait plusieurs décennies d'expérience à son actif comme stratège voulait de tout son être leur faire comprendre que chacune des choses qui leur avaient été

données d'apprendre avait une raison d'être et qu'elles devaient à tout prix être utilisées, car leurs vies ainsi que celles de leurs camarades allaient assurément en dépendre à un moment ou à un autre de leurs futures carrières.

Le cours de formation en reconnaissance fut le préféré de bien des étudiants en ce troisième trimestre. Il faisait changement des précédents cours vu qu'il se déroulait non seulement à l'extérieur de la fosse de Richemont, mais en plus il se passait en pleine ville de Chicoutimi sous escorte armée! Cette matière académique avait pour objectif d'apprendre aux recrues à repérer les traces de l'ennemi et faire la différence entre les nouvelles et les anciennes. Cela consistait à observer son environnement d'un tout nouveau point de vue et de se concentrer sur les choses vraiment importantes car certaines personnes, comme Elijah, étaient trop obnubilées par les immeubles géants, les statues, les fontaines et toutes les choses tape-à-l'œil d'avant-guerre que lui et les siens n'étaient pas encore habitués à voir. Orlando Tavarès les encouragea plutôt à se concentrer sur les détails qui pouvaient paraître insignifiants comme les carcasses de voitures, les vitrines de magasins et les petites plantes environnantes. C'était sur les premières, c'est-à-dire les carcasses de voitures, que l'on pouvait trouver le plus grand nombre d'indices du passage d'abominations non conscientes. Ces dernières, vu leur manque d'intelligence, ne faisaient attention à rien quand elles se déplaçaient et elles mettaient souvent leurs mains sur les vitres, ce qui laissait des empreintes dans la poussière et quand elles s'appuyaient sur la carrosserie extrêmement rouillée de ces automobiles tous plus ou moins centenaires, celles-ci s'effritaient et laissaient des débris de corrosion au sol… Si l'on apercevait l'un ou l'autre de ces indices, cela voulait dire que ça ne faisait pas longtemps que l'une de ces choses était passée par là sinon le vent aurait soufflé les débris ou de la saleté aurait recommencé à couvrir les traces sur la vitre.

Pendant un de ses cours, le major instructeur Tavarès en profita pour raconter plus en détail l'expérience qu'il avait vécue quelques décennies plus tôt lorsque son peloton tout entier s'était fait décimer. Cela s'était passé dans la région de Pittsburgh quand il était encore un jeune militaire dans la vingtaine et qu'il était simple soldat dans l'armée nomade. Alors qu'ils étaient sur la voie express de la vallée d'Allegheny qui longeait la petite ville de Blawnox, le convoi fut pris dans une embuscade tendue par une patrouille de vampires bergers dont le camp était établi dans la ville voisine. Si les éclaireurs avaient fait correctement leur travail cette journée-là peut-être que la catastrophe aurait pu être évitée! Avant même que les académiciens ne demandent pourquoi ces monstres n'avaient pas fait de prisonniers, leur officier instructeur leur expliqua que cela aurait pu être le cas si le lieutenant de ce peloton avait décidé de se rendre au lieu de combattre, mais il ne voulait rien savoir de finir en dîner pour vampires. Il préférait en apporter le plus qu'il pouvait dans la mort, mais même ça, il l'échoua… Toutes ses forces se firent décimer en à peine une minute et elles n'arrivèrent même pas à atteindre le moindre ennemi! Parmi toute cette unité, il n'y eut que trois personnes qui tentèrent de s'enfuir et deux d'entre eux furent soufflés dans l'explosion de l'autobus scolaire qui servait au transport des troupes. Le futur major Tavarès réussit à s'en sortir de justesse, mais il avait été blessé au bras droit par un éclat de métal provenant de la carrosserie du véhicule dans lequel il était assis, tranquille et insouciant, à peine quelques minutes plutôt!

La raison pour laquelle leur professeur leur racontait cela était surtout éducative. Il voulait leur faire part des nombreuses erreurs qu'il avait lui-même commises lors de cet épisode de sa vie et ce qui l'avait sauvé par la suite. Il commença par leur dire qu'après avoir réussi à s'enfuir du tronçon d'autoroute où avait eu lieu l'attaque, il avait quand même été traqué sur des kilomètres jusqu'à ce qu'il se rappelle à quoi servait la pellicule

cellophane qui se trouvait dans les trousses d'urgence. C'était pour tamiser l'odeur du sang et c'était pour cette même raison qu'il était encore suivi par ces monstres qui parvenaient à détecter ce parfum sur d'assez grandes distances! Comme il était parti sans aucun équipement de l'autobus, même son arme principale y était restée! Il dut se contenter de vieux linges à vaisselle trouvés dans des débris en guise de pansements et de sacs d'épicerie en plastique qui devaient servir d'isolant olfactif. Il passa près de trois semaines à ne pas savoir où il était et tout cela, il ne le devait qu'à lui-même, car il n'avait pas appliqué une des premières règles qu'il avait apprise lors de ses cours de formation en reconnaissance qu'il avait suivis lorsqu'il était adolescent. On doit toujours savoir où l'on se trouve! Même s'il avait eu toute la durée du cours pour élaborer toutes les bonnes raisons qu'il y avait pour respecter cette règle, il n'aurait pas eu assez de temps. Dans son cas, c'était parce qu'il était totalement perdu et laissé à lui-même avec des abominations de tout type à proximité! C'est à partir de ce moment qu'il comprit à quel point c'était crucial qu'il se rappelle tout ce qu'on lui avait appris lors de ces cours élémentaires à la première académie. Il fit ainsi comprendre aux académiciens que ce cours était important pour chacun d'entre eux même s'ils ne comptaient pas être de futurs éclaireurs. Dans ce dessein, il leur raconta le nombre de fois où il avait repéré juste à temps des traces fraîches de zombies grâce à ces techniques. Selon lui, si ce n'était de celles-ci et des conseils qui lui avaient été apportés dans ce cours quand il était jeune, il serait mort à coup sûr lors de ce terrible épisode.

Elijah dû attendre les vacances de mi-session pour avoir la fameuse discussion pas si attendue avec Zachary Caldridge, mais celle-ci ne se passa pas du tout comme il l'avait imaginé. C'est Zach qui vint à sa rencontre et pas n'importe où; directement à la résidence des Patterson! Si Eli avait lui-même répondu à la porte, peut-être ne l'aurait-il pas ouverte en voyant son ennemi à travers l'œil magique! Mais c'était Samuel qui lui

avait ouvert et ne sachant pas ce qui s'était passé, il le laissa entrer et le fit attendre dans le hall d'entrée de l'appartement.

– Bonjour! serait-il possible de parler à Elijah, je te pris? demanda-t-il poliment.

– Oui, bien sûr! ELI, IL Y A QUELQU'UN POUR TOI À LA PORTE! hurla le jeune garçon en faisant bien rire Zach ainsi que Nate qui venait d'arriver pour savoir qui avait sonné.

Quand Eli descendit les marches d'escalier de l'appartement à deux étages et qu'il aperçut le jeune homme qui l'avait agressé plus tôt, il ramassa son glock sur une table au pied de celle-ci et fit bien attention que son invité le voit faire pour qu'il n'ait aucune intention hostile.

– Salut Elijah… Est-ce qu'on peut se parler en privé? demanda le nouvel élève colonel, visiblement mal à l'aise.

– D'accord… mais je ne veux pas de problèmes, c'est compris? répondit Elijah, nerveux.

– Ne t'inquiète pas, je ne suis pas ici pour te faire plus de tort…

– Allons dehors! dit Elijah en invitant Zachary à sortir en premier.

– Bon, qu'est-ce que tu me veux?

– Je voulais m'excuser pour l'autre fois… Les choses ont été beaucoup trop loin, je ne voulais pas en arriver là!

– Tu m'as laissé pour mort! Tu m'as foutu dans les poubelles! Je me suis fait réveiller par des couches pleines de merde qu'on me lançait à la figure! s'écria Elijah.

– Je suis tellement désolé… J'ai paniqué et j'étais furax que tu m'aies foutu une dérouillée et en plus je venais d'apprendre que ma mère demandait l'euthanasie, répondit le jeune homme au bord des larmes.

– Ta mère va se faire euthanasier? Qu'est-ce qu'elle a?

– Elle s'est fait grièvement blesser lors de la dernière horde… Elle est restée sous les décombres de notre maison pendant quatre jours… Elle est maintenant tétraplégique et son état ne fait que se dégrader depuis! expliqua Zach avec visiblement une boule dans la gorge. Je sais que ce n'est pas une bonne excuse, mais j'avais besoin de passer mes nerfs et quand je t'ai vu je me suis trouvé une raison pour te haïr et me battre avec toi!

– Je peux comprendre que tu aies été furieux à cause de la situation de ta mère… Cette journée-là j'ai moi-même perdu quelqu'un et c'est pour ça que j'étais à l'hôpital d'ailleurs! Mais bordel… Vous ne pouvez pas faire un peu confiance aux unités d'enquêtes? Ils nous ont jugés innocents et en plus, nous n'avions que onze ans! répondit Elijah avant de lui demander. Tu penses vraiment que nous sommes des traîtres?

– Après coup, je ne pense pas que personne ne pourrait commettre un tel geste délibérément… répondit-il, mais cette soirée-là, j'ai tout fait pour m'en convaincre… Ou si tu préfères, je me suis carrément juste donné un prétexte!

– J'ignore si tu sais ce que ça fait de se faire prendre pour un traître, mais imagine un peu être à nos places… Nous avons perdu énormément de proches comme vous tous, et nous avons dû vivre nos deuils exactement comme vous, mais à la place d'avoir le support mutuel que vous vous apporter, nous nous sommes faits traités comme des ennemis alors que nous n'étions même pas encore assez vieux pour tenir une arme! expliqua Elijah avec énergie, pensant à tout ce qu'ils avaient vécus et plus particulièrement Joël.

– Je suis vraiment désolé…

– Ne t'inquiète pas, je ne vais pas te dénoncer… La dernière fois que j'ai essayé de me venger de toi, ça nous a fait perdre et en plus je préfère concentrer mes efforts pour avoir de bonnes notes… Si ça continue comme ça, je n'atteindrai jamais la classe A!

– Ouais… J'ai vu ça dans le cours de formation en reconnaissance et stratégie! C'est dommage pour vous, même notre capitaine-instructeur trouvait que vous vous en sortiez bien… Pour me faire pardonner peut-être que je pourrais prendre Jade comme… élève lieutenante-colonelle? Ça commence à faire un peu long… Elle avait l'air de très bien s'en sortir avec les stratégies et elle pourrait très bien agencer ses compétences avec celles de Natalia, ma demi-sœur!

– Ce n'est pas Jade qui établissait le plus gros de nos stratégies, mais son frère Dave… C'est un génie! Eh oui, tu devrais vraiment le prendre! Ça ne peut être que bénéfique pour nous lors de l'interacadémie, lui apprit Elijah.

– D'accord, avise-le! Et vous, vous aimeriez être où? demanda Zach.

– Je pense que Jade et Joël aimeraient juste reprendre la tête de la K-6 et aller à l'offensive… j'aimerais la suivre pour me faire pardonner! répondit Eli.

– D'accord je vais vous préparer ça dans ce cas! À plus!

Elijah n'arrivait pas à croire ce qui venait de se passer, Maribeth lui avait encore démontré à quel point elle avait raison quand elle disait que la vengeance ne résolvait rien! De plus, il se disait que Zachary Caldridge ne méritait pas de se faire exiler. Lui-même savait trop bien ce que c'était que d'agir impulsivement sous le coup de l'émotion. Maintenant au moins, il avait un maigre prix de consolation à offrir à ses amis pour ses bévues du trimestre dernier. Dave allait maintenant devenir élève lieutenant-colonel et Jade pourrait reprendre le poste qu'elle avait le plus apprécié… Bien qu'être en contrôle de l'échiquier n'était pas du tout fait pour elle, on aurait dit que son frère avait été conçu expressément pour cela! C'était peut-être là la seule chance d'Elijah de passer à la classe A malgré sa précédente note assez médiocre… Avec ses deux mille cent cinquante-sept points Arès, même en obtenant une note parfaite lors des autres cours, il devrait au moins atteindre la finale du tournoi pour pouvoir accéder à la classe désirée, se disait-il… Cet espoir, il ne pouvait que le placer en son ami intellectuel et ses capacités hors normes! Quand il alla en informer ses camarades en début d'après-midi, Jade resta longtemps sceptique devant les intentions de Zach, mais quand elle entendit les motivations de celui-ci et l'état de sa mère elle ne put faire autrement que d'avoir un peu de compassion pour le jeune homme ayant elle-même eu beaucoup de difficulté à gérer le décès de la sienne. Le frère de cette dernière mentionna qu'il aurait peut-être préféré rester éclaireur pour continuer de s'entraîner, mais Eli lui fit part des enjeux de son propre avenir et son ami comprit pourquoi il était si important qu'il prenne cette place. Le quatuor était fin prêt pour l'avènement de ce nouveau tournoi!

Environ une semaine et demie après la fin des vacances, la colonelle instructrice Kane commençait à donner des informations sur le déroulement du prochain tournoi et les choses qui faisaient de lui un tournoi vraiment différent des deux autres. Pour commencer, chaque labyrinthe allait se transformer dans la base de son académie respective. Le champ de bataille principal se trouvait être le Tartare qui était un labyrinthe géant et à lui seul il était plus grand que les quatre labyrinthes réunis. Il mesurait approximativement dix kilomètres carrés et reliait les quatre académies en passant sous la ville dont il faisait bien le tiers de la superficie. Dans celui-ci devaient se dérouler les principaux affrontements entre les unités offensives tentant de rejoindre les bases ennemies pour s'emparer du drapeau. Ce tournoi s'avérait beaucoup plus long que les autres, il devait y avoir, pour commencer, deux cents éliminations par jour. Si une académie venait à être éliminée, le nombre de deux cents se trouvait ajusté pour durer jusqu'à la fin des quatre semaines allouées à la durée de celui-ci. Le nombre de survivants restant était divisé par le nombre de jours qui restaient ce qui donnait le nombre d'éliminations requises quotidiennement pour assurer le bon fonctionnement du tournoi. Comme exemple, sur un total de quatre mille participants, si huit cents personnes étaient éliminées la première semaine et que cette même semaine une académie entière était éliminée le vendredi, le lundi suivant il devrait y avoir seulement cent quarante-six personnes à éliminer par jour pour que cela puisse encore durer quinze jours, en excluant les fins de semaine, en tenant compte des deux mille deux cents participants toujours qualifiés.

Le Tartare était tellement gigantesque que pour se promener à l'intérieur, des véhicules étaient disponibles à la sortie de chaque labyrinthe. Ceux-ci étaient électriques pour deux raisons bien précises: tout d'abord, c'était pour conserver une atmosphère respirable à l'intérieur du Tartare ainsi que dans la ville elle-même. C'était déjà bien assez compliqué d'acheminer

l'air dans celle-ci, qu'on ne voulait et ne pouvait pas commencer à la polluer! La deuxième raison était que bien que le Tartare était immense, avec des véhicules à essence cela aurait été impossible d'être discret vu toutes les parois de pierres sur lesquelles se serait répercuté le son des moteurs à explosion. On aurait même probablement entendu ce boucan dans toute la cité! Parmi ces véhicules, il y avait d'anciennes voiturettes de golf et des mobylettes à bas régime. Il ne devait pas y avoir de véhicules trop puissants pour éviter d'avoir des blessés sur les bras et peut-être même des morts. Ce n'était pas les convois des pelotons nomades, mais cela faisait tout à fait l'affaire dans cet imposant dédale de couloirs même si les plus grosses voiturettes ne pouvaient transporter que six personnes. Les petites motos, quant à elles, servaient plutôt aux éclaireurs et elles étaient un peu plus rapides que les autres types de véhicules du Tartare. Ces dernières auraient bien plu à Dave, mais celui-ci s'était toutefois fait à l'idée que sa nouvelle fonction était d'une importance capitale pour son ami de toujours et comptait s'amuser autrement en élaborant de nouvelles stratégies.

Parmi les académies rivales, celle qui était le plus à craindre était Burrow… Les recrues qui s'y trouvaient étaient pour la plupart toutes des citadins sur qui le Styx avait eu énormément d'influence. Celle-ci était due à la proximité de la base militaire avec le quartier Nord, territoire légitime de cette institution. Cette partie de la ville était d'ailleurs la plus dense en population de la ville de Prométhée. En fait, elle était tellement dense que bien souvent, l'administration du général en chef Prud'homme, qui était chargée de gérer les académies et ses fournitures, devait répartir le surplus de recrues dans les autres académies! Malgré tous ces déménagements, Burrow était celle qui produisait le plus de ressortissants de classe A soit quarante pour cent! Ces résultats nettement en haut de la moyenne n'étaient pas seulement dus à l'influence du Styx, mais aussi parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire pour les enfants que les

camps militaires en pleine période estivale. En partant, il n'y avait pas beaucoup de fermes qui surplombaient le nord de la ville étant en partie sous l'ancien centre-ville de Dolbeau-Mistassini et en plus, il n'y avait pratiquement aucune usine qui aurait pu donner de l'emploi aux jeunes. Personne ne s'en plaignait, car dans cette société, la vocation de militaire était de loin la plus respectée de toutes et c'était encore plus vrai au sein de l'académie du coin, ayant été créé par le fondateur guerrier en personne: Victor Burrow!

On l'appelait le fondateur guerrier ainsi en raison de ses aptitudes hors pair au combat et de son acharnement légendaire envers l'ennemi. Durant sa vie, Victor Burrow avait été un véritable général de l'armée américaine et celui-ci avait continué de lutter même après que son gouvernement fut dissout dans la mort! Cet officier était en charge de la base Kennebec à Togus dans le Maine et avait, au début de la guerre, trente mille hommes sous ses ordres. Tout au long de la guerre il avait réussi à tenir tête aux hordes d'abominations mieux que personne d'autre qui avait décidé de les combattre et non juste de s'en protéger. Il avait même réussi à avoir plus de soldats à la fin de la guerre qu'au début! Oui, il avait subi de lourdes pertes comme tout le monde, mais il avait également réussi à rallier énormément de civils à la cause qui était autant la leur que la sienne: la survie de la race tout entière! Quand la base de Kennebec intercepta l'invitation de Jeff Caldridge, leur population s'élevait à plus de soixante-dix mille personnes, soit quarante mille militaires et trente mille civils. Leur population avait même grimpé jusqu'à quatre-vingt-cinq mille individus, mais ce chiffre avait commencé à descendre quand les soins et la nourriture commencèrent à manquer. Le général Burrow n'avait pas hésité un seul instant avant d'accepter la proposition de Caldridge. Il savait que c'était probablement la seule option viable pour que l'humanité ait un semblant d'avenir!

En arrivant à Prométhée, qui n'était encore qu'une cavité géante souterraine, le vieil officier s'était énormément investi dans la communauté et avait rapidement pris la place de meneur au sein de celle-ci. Avec l'accord de Caldridge, dès son arrivée, il avait pris en charge la sécurité de l'endroit vu l'énorme étendue de ses troupes. C'était d'ailleurs ses hommes qui avaient nettoyé de façon très efficace la région de toutes abominations à l'extérieur comme à l'intérieur des constructions pour éviter les mauvaises surprises! Cela n'empêchait pas les monstres de revenir l'été suivant, mais au moins quand ils nettoyaient une maison, un immeuble ou un commerce, ils condamnaient ensuite ce lieu pour que rien d'autre ne puisse y rentrer. Il était beaucoup plus simple d'éliminer des monstres en n'ayant pas toujours la crainte qu'il y en ait une centaine de plus cachés dans un immeuble non loin! C'était également grâce à ce général que l'on devait le système d'académie militaire tel qu'on le connaissait à l'époque d'Elijah Patterson. Il avait passé les dix dernières années de sa vie à planifier et à parfaire toutes les méthodes possibles pour bien combattre la reine nanotechnologique et ses légions d'esclaves. Certaines personnes pensaient que les recrues de l'académie Burrow étaient plus performantes à cause de techniques secrètes qu'il aurait laissées exclusivement pour sa propre académie, mais c'était totalement faux. Victor Burrow souhaitait que chaque membre de la résistance, quel qu'il soit, puisse venir à bout des engeances de Morphée!

L'académie Van Pelt, quant à elle devait son nom à la pionnière Marika Van Pelt. Elle était l'une des premières personnes arrivées à Prométhée avec le groupe de Jeff Caldridge. Elle était d'ailleurs une amie de longue date de la famille Caldridge en raison de son amitié avec Eleanor, la femme de Jeff, et ce depuis leur plus tendre enfance! Ensemble, les deux femmes avaient gravi les échelons de l'Ancien Monde sur les bancs d'école jusqu'à devenir toutes deux de grandes doctoresses. Les deux amies avaient cofondé l'hôpital général de la ville

souterraine ainsi que son académie de médecine et elles avaient continué d'y travailler jusqu'à leurs morts soit pendant trente-cinq ans pour Eleanor et près de cinquante-trois ans pour Marika. À la mort d'Eleanor Caldridge, l'hôpital général de Prométhée fut rebaptisé l'hôpital général Eleanor Caldridge. Dix-huit ans plus tard, quand sa meilleure amie trépassa à son tour, on décida de renommer Van Pelt l'académie que l'on avait d'abord appelée Isabella Eugenie Boyer en hommage à la femme qui fut le modèle à partir duquel fut conçue la statue de la Liberté. On jugea important d'honorer à la même hauteur les deux femmes. Elles avaient dédié leurs vies à sauver celle d'autrui, cela avant même le début de la guerre rouge, et elles avaient également fondées le système de santé tel qu'on le connaissait dans la résistance près de soixante-seize ans plus tard! L'exploit dans leur système de santé, c'était qu'il y avait un plus grand nombre de médecins par habitant qu'il n'y en avait jamais eu au cours de toute l'histoire de l'humanité. Cela était également dû au système d'orientation quasi obligatoire implanté dans les écoles qu'elles avaient en partie inventé avec l'aide des autres fondateurs!

La dernière et non la moindre de ces académies était Charlevoix. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensaient, elle n'était pas nommée ainsi en raison de la région voisine du Saguenay du même nom. Elle était nommée ainsi à cause du véritable premier fondateur qui était déjà établi dans la région au moment de l'arrivée des premiers colons, Lucien Charlevoix. Ce dernier était natif de la région et, avant même que la guerre se déclare, il avait commencé à stocker des vivres en prévision d'une apocalypse quelconque. Il était ce qu'on appelait à cette époque, un survivaliste. Cette pseudo-religion s'était avérée être très payante pour ses adeptes. Le survivalisme consistait à anticiper une apocalypse imminente en faisant le plus de réserve de vivres, d'armes et de matériaux de construction possible et tout cela en se construisant également un abri pouvant résister à quasiment n'importe quoi! Ayant hérité d'une immense fortune,

cet homme avait accumulé une quantité impressionnante de provision alimentaire, de semences, d'essence de tous les types, de génératrices et de machineries en tout genre, même quelques unes servant à fabriquer des munitions. C'était d'ailleurs grâce à lui, en grande partie, que la naissance de la colonie s'était si bien déroulée. Lucien Charlevoix était propriétaire d'une ferme dans le village de Sainte-Jeanne-d 'Arc et n'avait pu s'empêcher de remarquer l'afflux de survivants dans sa région. En fait, c'était ses éclaireurs qui les avaient remarqués, car le vieil homme hébergeait déjà quelques centaines de survivants sur ses propres terres! Quand il rencontra Jeff Caldridge et qu'il fut mis au courant du projet de celui-ci, il adhéra immédiatement au programme en mettant toutes ses ressources à la disposition de la colonie s'en voulant de ne pas avoir pensé lui-même à la fosse de Richemont. Ce fut le début d'une grande amitié entre les deux hommes, mais elle fut malheureusement de courte durée… Lucien Charlevoix trouva la mort durant la seconde année d'existence de Prométhée. Il se fit bêtement mordre par un zombie alors qu'il labourait l'un de ses champs. Victor Burrow baptisa la première académie en l'honneur de cet homme qui n'avait pas hésité une seule seconde pour donner tout ce qu'il possédait pour l'avenir de l'humanité!

Chapitre neuf

Le grand tournoi

Zachary Caldridge respecta son accord avec Elijah et repositionna Jade à la tête de l'escouade K-6. Dave alla quant à lui rejoindre le quartier général aux côtés de Zach et de Natalia. Ceux-ci ne purent que tomber d'admiration devant les nombreux plans très bien élaborés du jeune homme, et ce autant à la défense qu'à l'attaque! La demi-sœur du nouveau chef avait bien eu quelques idées qui se rapprochaient énormément de celles de son collègue, mais jamais élaboré autant que ces dernières. Il avait prévu des plans B et des plans C à toutes ses stratégies pour éviter de se faire avoir comme ce fut le cas précédemment même si cela ne fut aucunement de sa faute. Dorénavant, le dirigeant de la K n'était nul autre que Gabriel Murray et cela s'était décidé dans le sas juste avant de rentrer dans le labyrinthe Caldridge entre les trois officiers supérieurs. Habituellement, les recrues étaient informées des nouvelles assignations et stratégies seulement une fois dans le labyrinthe, mais Gabriel avait été informé à l'avance de sa promotion pour aller assurer la sécurité de l'entrée de celui-ci. Dave avait fortement recommandé Gabriel Murray pour ce poste, reconnaissant que malgré ses défauts assez nombreux, le jeune homme avait eu de très bonnes idées durant les deux précédents tournois. Celui-ci fut content de la promotion, mais il fut un peu désappointé quand il apprit par l'élève lieutenant-colonel Dumoulin qu'il allait être laissé à la défense du quartier général avec la grande majorité de ses troupes. Son humeur s'améliora rapidement quand Dave lui mentionna qu'il ne laissait la défense qu'aux meilleurs officiers. L'explication à cette décision était simple: à la défense, on ne peut pas se sauver comme on peut le faire à l'attaque en cas de mauvaise stratégie. Laisser passer l'ennemi derrière les lignes alliées revient pratiquement à lui céder la victoire!

Quant à elle, l'escouade de Jade partit en exploration dans le Tartare, comme unité de reconnaissance. Le quartier général des forces de l'académie Caldridge avait décidé d'extraire une escouade par compagnie pour en faire une de ces unités. Leurs objectifs étaient de cartographier les couloirs et les plaines de cet immense labyrinthe et aussi de repérer d'éventuels avant-postes ennemis. La deuxième situation arriva justement à la K-6 un peu après le début de la deuxième demi-heure quand Marcel Blackburn, de nouveau éclaireur, repéra un petit peloton ennemi de trente ou quarante recrues. L'escouade Dumoulin avait pour ordre, dans une telle situation, de contacter immédiatement le QG pour qu'il puisse envoyer une force offensive adéquate et ce fut exactement ce qu'il s'empressa de faire en envoyant une compagnie entière. Ou plutôt ce qu'il en restait, compte tenu de l'escouade de reconnaissance qui s'en était détachée comme dans toutes les autres compagnies. Ces renforts mirent environ quinze minutes à arriver, ce qui était trois fois moins de temps que ce qu'avait pris l'escouade dans laquelle prenait place Elijah, et cela était tout à fait normal, car c'était justement l'objectif de la cartographie. Ce quinze minutes servit toutefois bien la cause de Jade et de ses camarades qui en profitèrent pour installer des pièges et des embuscades partout autour du site ennemi.

Quand les troupes alliées arrivèrent, l'élève capitaine Bullock commença par s'entretenir avec Jade pour avoir un compte rendu de la situation avant de donner le signal qui débuta l'assaut. Sous une indication de la main de son supérieur, Jade et les membres de son escouade foncèrent en premier dans la plaine en guise de récompense pour leur découverte. Ils profitèrent bien de cette récompense parce qu'à eux seuls ils éliminèrent quasiment la moitié du peloton ennemi, soit quinze membres de ce dernier! Jade en élimina quatre à elle seule; son copain ne réussit à en toucher qu'un seul avant d'être obligé de s'abriter. Elijah, qui les attendait dans une sortie en embuscade en eut trois, le reste fut divisé entre les autres membres de la K-6. Ce combat

dura un bon vingt-cinq minutes, et ce pour deux bonnes raisons: la première était que les notes étaient beaucoup plus importantes au cours de ce tournoi et que toutes les recrues réfléchissaient plus longuement avant chaque décision pour éviter de se faire éliminer inutilement et la deuxième raison était évidemment que le nombre de combattants était décuplé comparativement aux précédents tournois. Seulement sept personnes de l'académie Caldridge furent éliminées pendant ce combat, dont deux de l'escouade K-6, Charles et Alice, qui venait quant à elle de battre un record en étant éliminée la première journée dans les trois différents tournois. Par la suite, vu toutes ces âmes qui s'agitaient ici et là dans ce gigantesque labyrinthe, il ne fallut qu'une cinquantaine de minutes après la fin de cette bataille pour que la fin de la manche sonne puisque les deux cents éliminations nécessaires pour sonner la fin d'une manche avaient été effectuées.

Pour l'escouade K-6, cette première semaine à l'intérieur du Tartare fut la plus intense, tous tournois confondus. Pratiquement chaque instant était un combat pour éviter de se faire éliminer et la moitié des membres originaux de l'escouade n'y parvinrent pas. En plus de Charles et d'Alice, il y eut Maurice, Bruce et Harold, lui qui remplaçait Dave, qui se firent éliminer. Heureusement pour la K-6, chaque jour leurs pertes étaient remplacées avec l'objectif que les unités de reconnaissance restent performantes. Même leur nombre de départ qui n'était que de neuf avait été rectifié pour que leur escouade soit complète. Pour Jade, ce tournoi était le paroxysme du bonheur, elle ne s'était jamais autant amusée et avec son copain, ils impressionnaient tous les officiers qui observaient le champ de bataille d'en haut sur les passerelles ainsi que sur toutes les caméras, incluant celles des participants. Elijah, par contre, offrait de bien moins bonnes performances que dans les précédents tournois, car il ne tenait absolument pas à se faire éliminer. Si cela lui arrivait lors de la première semaine de

l'interacadémie, il ne pourrait pas rejoindre la classe A. Et même avec une note parfaite de six cents points Arès pour les autres cours, il n'obtiendrait alors que cent points Arès ce qui ne ferait que sept cents points au total et s'il voulait monter d'une classe, il lui fallait au minimum huit cent quarante points Arès vu sa note actuelle de deux mille cent soixante grâce à ses trois récents touchés. Une chance pour lui, ses deux amis surdoués du combat étaient là pour veiller sur lui et ils allaient tout faire pour éviter qu'il ne se fasse toucher.

Il avait toutefois réussi quelques bons coups en plaçant des mines Claymore qui lui permirent quatre touchés supplémentaires et en faisant des tirs de barrage permettant ainsi à ses alliés d'en effectuer aussi vu que les ennemis ne pouvaient plus s'enfuir dans sa direction. Il y eut quelques fois au cours de cette difficile semaine, où le jeune homme évita la catastrophe de justesse et se promit de ne plus répéter la même erreur. Comme la fois où il n'avait pas sécurisé un accès derrière lui avec une Claymore... mais il avait été sauvé in extremis par Joël! Il venait le rejoindre pour lui annoncer un changement de programme, alors qu'un ennemi lui arrivait dans le dos! L'erreur qu'il avait faite dans cette situation était d'avoir placé sa mine à un endroit propice pour accumuler des touchés. En temps normal, cela aurait été correct, mais les ennemis étaient beaucoup trop nombreux en cette première semaine où quatre mille recrues grouillaient dans tous les recoins des cinq labyrinthes. De toute façon, il aurait dû penser d'abord à surveiller ses arrières. Et, s'il tenait à faire des touchés à l'avenir, il n'avait qu'à attendre que des ennemis se pointent devant son arme. Aucune académie ne se fit complètement éliminer en ce premier quart de tournoi et d'ailleurs, quand l'inverse se produisait, c'était un phénomène assez rare. Les labyrinthes transformés en quartiers généraux étaient encore beaucoup trop bien défendus pour les prendre sans subir de lourdes pertes!

Au cours de la semaine suivante par contre, ce fut très différent. L'académie Van Pelt se fit éliminer à la troisième journée par Charlevoix! Ces derniers avaient profité de la semaine précédente pour faire la reconnaissance des lieux... Leur plan avait bien commencé, mais n'était pas tout à fait au point. Ils avaient d'abord attaqué simultanément tous ceux qui gardaient une des entrées du QG ennemi pour que ses défenseurs ne puissent aviser personne. Pour cette partie de leur stratégie, cela s'était très bien passé, mais c'était la seconde partie qui posa problème, et cela autant aux assaillants qu'aux défenseurs! Les éclaireurs de l'académie Charlevoix avaient repéré une plateforme surélevée à l'intérieur même du labyrinthe Van Pelt sur laquelle il y avait beaucoup d'activités et ceux-ci avaient conclu, à tort, qu'il devait s'agir du quartier général ennemi. Ce qui avait eu pour résultat que l'envahisseur perdit énormément de ses troupes en attaquant ce point et en étant obligé de poursuivre les recherches pour trouver le drapeau. Les forces de l'académie Charlevoix finirent par parvenir à leur fin, mais cela leur coûta près de trois compagnies complètes en plus des trois cent trente personnes qu'ils avaient déjà perdues depuis le début! Les survivants de cette confrontation s'étaient mis les pieds dans les plats. Selon toutes les statistiques, il n'était plus possible pour eux d'arriver à la finale avec leur trois cents et quelques recrues restantes. La meilleure chose qu'ils pouvaient faire à partir de ce moment était de défendre leur position le mieux possible en espérant que les deux académies rivales restantes s'affaiblissent mutuellement et ce fut exactement ce qu'ils firent pour les deux jours restants de la deuxième semaine.

Quand la troisième semaine commença, les affrontements étaient beaucoup moins fréquents et c'était dû au fait qu'ils n'étaient plus qu'environ mille cinq cents recrues dans le Tartare. Le nombre d'éliminations nécessaire pour terminer une journée avait alors descendu à cent quarante-cinq. Cette tranquillité ne fut toutefois pas d'actualité pour la K-6 puisque durant cette

semaine, elle se retrouva souvent en plein cœur de l'action puisqu'elle était chargée de l'éradication partielle de Charlevoix. Celle-ci avait été plus astucieuse que l'on aurait pu le penser en évitant de protéger les dix accès, mais plutôt en protégeant les couloirs qui menaient à leur quartier général et en déplaçant celui-ci tous les jours. Cela avait pour effet de concentrer leurs forces pour la défense et de faire en sorte que leurs ennemis ne connaissaient jamais leurs positions. Pour finir, cela avait aussi pour conséquence de forcer ses deux rivaux à s'affronter mutuellement, car s'ils étaient restés aux principaux accès, qui étaient répartis sur trois des faces du géant hexagone qu'était le labyrinthe de l'académie du survivaliste, les deux autres académies auraient facilement pu attaquer chacun de leurs côtés et les affaiblir encore plus efficacement. À cause de cette stratégie, les affrontements qui se passaient entre les trois rivaux tournèrent à l'avantage de Charlevoix, parce que ses membres connaissaient mieux le terrain que leurs ennemis et qu'ils ne tentaient pas d'avancer contrairement à ces derniers.

Bien qu'ils avaient fait une énorme erreur en attaquant trop tôt une autre académie directement dans sa base, les membres de Charlevoix défendirent très efficacement leur territoire. Ils résistèrent jusqu'au jeudi avant de finir par se faire éliminer par capture de drapeau, mais ils avaient toutefois réussi que leurs ennemis obtinrent chacun quasiment deux fois plus de pertes qu'eux-mêmes. Soit cent vingt-cinq pour Charlevoix contre deux cent vingt et un pour Burrow et deux cent quarante-neuf pour Caldridge. Ces derniers avaient subi un peu plus de pertes que leurs rivaux de Burrow et c'était probablement parce que c'était eux qui avaient donné le coup de grâce à Charlevoix. Pour être plus précis, celui qui avait mis la main sur le drapeau était un membre de l'escouade K-6, Marcel Blackburn! Cela faisait déjà quatre jours en ligne que ceux-ci combattaient sur le front quand ils réussirent cet exploit, mais cela coûta plusieurs éliminations au sein de celle-ci à tel point qu'une autre escouade,

qui n'avait plus d'officier supérieur, fut assimilée à la leur. Arrivé au jeudi, il ne restait plus que Jade, Joël, Elijah et Marcel qui étaient toujours de la partie, alors quelques ajustements avaient dû être faits. Durant cette lutte acharnée, l'escouade Dumoulin n'était plus vraiment une unité de reconnaissance, mais plutôt une force de frappe assez efficace parmi toutes les troupes de l'Ouest qui s'affairaient à éradiquer Charlevoix et à défendre leurs positions contre Burrow.

Avant que Marcel ne réussisse à parvenir au drapeau, il y eut toute une bataille dans laquelle Elijah passa encore très proche de se faire éliminer. Cette fois-ci par contre, c'était volontaire! Voyant que son académie perdait de plus en plus de recrues, le jeune Patterson opta pour la seule solution qu'il croyait possible pour leur donner la victoire; alors que l'ennemi était dans son dernier retranchement, mais quand même encore très puissant, Eli avait décidé de foncer dans le tas avec une voiturette de golf ayant averti au préalable Marcel, de profiter de cette distraction pour aller récupérer le drapeau avec deux autres soldats! Ils devaient passer par l'arrière de la seule cabane se trouvant sur cette plaine et éliminer les trois membres de l'état-major ennemi, ainsi que leur garde rapprochée qui s'élevait à quatre soldats selon Marcel. Certes, ils étaient plus nombreux, mais l'effet de surprise allait probablement leur donner un avantage… Du moins, ils l'espéraient! Malheureusement pour Elijah, ou heureusement… Tout dépendait du point de vue… Jade avait gardé un œil dans sa direction parce qu'elle savait que son ami pouvait se montrer très impulsif! Quand elle le vit arriver avec le véhicule, elle ne put s'empêcher de s'écrier: BORDEL! ELIJAH! Mais celui-ci poursuivit sa route, n'ayant rien entendu à cause des coups de feu environnant.

La surprise fut totale quand ils aperçurent Elijah arriver en trombe tout en klaxonnant alors que tous pensaient que les couloirs des plus petits labyrinthes étaient trop étroits pour laisser

passer les véhicules. Le couloir dans lequel il passa n'était effectivement pas assez large et la voiturette dans laquelle montait le jeune inconscient en fit les frais! Elle y avait laissé des bouts de carrosseries un peu partout ainsi que les deux miroirs et le toit pendait maintenant à l'arrière! Bien que leur stupéfaction ne dura que cinq secondes, cela laissa amplement le temps à Marcel et aux deux autres recrues de la K-6 de se glisser derrière l'abri du capitaine ennemi! Cela laissa également le temps à Jade et Joël d'arriver à la course au côté d'Elijah pour tourner le véhicule sur le côté question d'en faire une barricade. C'était d'ailleurs ce qu'Elijah pensait faire, mais le véhicule s'avéra à être beaucoup plus lourd qu'il ne l'imaginait à cause de sa grosse batterie. Quand les recrues ennemies revinrent à eux, ils commencèrent tous à tirer sur la voiturette dans le but d'éliminer le trio, mais le reste de l'escouade Dumoulin intervint et en profita pour faire quelques touchés supplémentaires. Bref, on pouvait dire que même si la stratégie d'Elijah était plus que cavalière, elle fonctionna tout de même à merveille pour détourner l'attention de tout le monde pendant l'infiltration de la cabane du quartier général ennemi. Même la garde rapprochée était sortie de sa tanière pour se joindre au combat!

Quand Marcel pénétra l'antre des officiers supérieurs ennemis, ceux-ci n'avaient même pas leurs armes en main et ce ne fut vraiment pas compliqué de les éliminer tous d'une seule salve de son pistolet mitrailleur! Cependant, la suite des évènements se compliqua après cette fameuse salve, car elle attira l'attention de la garde rapprochée qui n'était qu'à quelques mètres de la porte principale. Dès qu'ils entrèrent, ils n'hésitèrent pas une seule seconde avant de commencer à tirer sur les envahisseurs et Marcel s'en tira de justesse en faisant une pirouette par-dessus une table qu'il renversa au passage pour s'en servir de bouclier! Quand Jade aperçut la mauvaise situation de son subordonné, elle communiqua par radio la situation à toutes les escouades alliées environnantes pour obtenir une gigantesque

puissance de feu qui empêcherait tout ennemi dans la plaine de sortir de sa barricade sous peine d'être éliminé sur-le-champ! Pendant ce temps, Jade, Elijah et Joël réussirent à se faufiler jusqu'à la cabane pour porter secours à leurs camarades, mais aussitôt qu'ils passèrent la porte ils se firent recevoir par leurs ennemis. Le premier réflexe de Jade et de Joël fut de bondir sur leurs adversaires pour les désarmer pour ensuite simuler de les éventrer avec leurs machettes! Cette technique, ils l'avaient apprise lors du cours de combat corps à corps. Cependant, il fallait pratiquer très souvent pour que cela devienne un réflexe comme chez les deux tourtereaux et ce n'était vraiment pas le cas d'Elijah! Celui-ci pointa son fusil d'assaut sur les deux soldats ennemis restants avec l'intention de tirer, mais ceux-ci étaient tellement proches qu'ils firent presque exactement ce que Jade et Joël avaient fait à leurs amis: ils se jetèrent sur le jeune Patterson en s'agrippant à son arme et l'un d'eux en profita pour pousser sur le canon et enfoncer la crosse dans le ventre de son propriétaire qui tomba à la renverse sous la force de l'impact! Il eut toutefois le bon réflexe une fois à terre, il sortit son arme de poing et abattit l'un de ses deux assaillants. Par contre, celui qu'il toucha n'était pas celui qui avait gardé son fusil et ce dernier le mit en joue. À la seconde même où il s'apprêtait à éliminer Elijah, la cloche annonçant la défaite de Charlevoix retentit. Marcel avait profité de ces affrontements pour aller cueillir le drapeau!

De retour dans le sas, Zachary félicita Jade ainsi que toute son escouade pour cet affrontement spectaculaire, mais elle n'osa toutefois pas lui dire que la fin prématurée de cette manche était due à l'impulsivité d'Elijah. Au moins, cette fois-ci, ce n'était que son propre avenir qu'il avait mis en jeu même si elle ne comprenait pas vraiment ce qu'il lui avait pris! Un groupe se forma pour aller décompresser autour d'un bon repas dans une salle commune luxueuse de l'académie où ils apportèrent tous quelques gâteries culinaires apportées quelques semaines

auparavant de l'extérieur pour partager avec les autres. Celui-ci était formé du quatuor, de Zach, de Marcel, de Natalia ainsi que de quelques autres hauts gradés de Caldridge. Le groupe de jeunes gens s'aperçut au cours de ce repas qu'ils avaient beaucoup plus de points en commun qu'ils ne le pensaient avant d'être obligés de combattre ensemble. Certaines affinités se créèrent comme dans le cas de Marcel et de Natalia. Cette soirée-là, Zach et Elijah devinrent copains comme cochon! Même si le premier avait déjà dit au second qu'il ne pensait pas qu'un humain puisse trahir les siens de cette façon, il avait tout de même toujours gardé un esprit ouvert en vue de cette éventualité. Mais au cours de cette soirée, les choses devinrent claires comme de l'eau de roche pour lui, le quatuor était innocent! De son côté, le quatuor avait pardonné les agissements de Zach, comprenant comment il était difficile de perdre un proche et de gérer les émotions que cela engendrait. Quand la soirée fut terminée, le quatuor parti de son côté et Jade en profita pour questionner Elijah sur ce qu'il avait fait précédemment.

– Hé, Eli! Cet après-midi avec la voiturette de golf, c'était quoi l'idée?

– Ouais, je m'excuse… J'aurais dû t'en parler, mais j'étais sûr que tu m'aurais dit que c'était une mauvaise idée! répondit-il.

– En effet, c'était une très mauvaise idée, tu aurais pu te faire éliminer! ajouta Dave.

– Mais les choses n'avançaient pas, nous perdions de plus en plus de gens… Je l'ai fait pour que nous puissions gagner! renchérit Elijah.

– Je suis d'accord, mais si tu étais touché, tu n'aurais jamais pu accéder à la classe A! lui expliqua sa plus vieille amie.

– Mais non! Je suis sûr que j'ai obtenu d'excellentes notes pour les autres cours et comme c'est la troisième semaine nous avons déjà trois cents points Arès d'amassés, non?

– Mais non, imbécile… Si tu avais été touché, tu n'aurais obtenu que deux cents points Arès parce que c'est en arrivant en finale que l'on obtient ces trois cents points! lui répondit Jade avec un sourire.

– Mais non!… Sérieux? Merde!

– En plus, ça ne t'aurait pas laissé une grande marge de manœuvre… Tu as besoin d'atteindre environ huit cent cinquante points si je me souviens bien? Visons la victoire, ça sera plus sûr! intervint Joël avant de lui conseiller: évite de réessayer de te suicider, nous avons tous assez de points pour monter de classe sauf peut-être toi, alors laisse-nous veiller sur toi, compris?

– Ouais… Je n'arrive pas à croire que j'ai passé si près d'échouer… Bordel! marmonna Elijah qui venait de comprendre à quel point...

La dernière manche du tournoi interacadémie était l'un des évènements les plus attendus de Prométhée et il s'agissait en quelque sorte de l'évènement sportif de l'année. Des paris se prenaient aux quatre coins de la ville souterraine et cette folie de supporteurs se rendait même jusqu'aux avant-postes les plus reculés au sud! Il y avait déjà des paris en début de tournoi, mais la population n'avait le droit, à ce stade, que de regarder les résultats écrit comme les recrues le faisaient sur les panneaux d'affichage dans les sas à toutes les fins de manches. Dans les finales, par contre, c'était différent. Les affrontements étaient suivis en direct par le biais des caméras que possédaient les instructeurs. Une équipe de tacticiens spécialistes avait la tâche

de concentrer leurs moniteurs sur le plus fort de l'action qui se déroulait dans le Tartare. Les téléspectateurs regardaient le combat final réparti sur quatre écrans: le plus grand, appelé le principal, sur lequel se déroulait le combat le plus captivant du moment, et trois plus petits sur lesquels se déroulaient de plus petits combats qui allaient peut-être finir par devenir plus importants au point de passer sur le principal. Il y avait aussi deux commentateurs qui s'affairaient à expliquer tout ce qui se passait d'important sur le terrain et ils en profitaient également pour identifier assez fréquemment les protagonistes de ces batailles par le fait qu'ils se trouvaient généralement assez loin des objectifs de caméras. Cela aurait porté à confusion, de se servir des caméras installées sur les casques des combattants, tellement elles étaient nombreuses. Quoiqu'elles servaient quand même quelques fois quand les images étaient beaucoup trop spectaculaires pour simplement sombrer dans l'oubli! Le dénouement de cet affrontement s'annonçait à être serré et les paris parmi la résistance s'en trouvaient plus excitants et beaucoup plus élevés qu'à l'habitude. Plus élevés certes, mais bien différent que dans les siècles précédents, car la monnaie n'avait plus sa place dans cette nouvelle société. Les mises maintenant faites sous forme de troc pouvaient difficilement inclure plus de deux personnes. À moins que tous les participants misent les mêmes objets ou qu'ils soient tous d'accord avec les gains potentiels pouvant être obtenus. Le bien le plus souvent misé était de l'alcool, après suivaient les munitions de tout genre et ensuite les pièces mécaniques. Même des véhicules entiers étaient pariés, mais cela se produisait juste parmi les plus téméraires!

Le lundi suivant, la dernière manche commençait enfin et grâce à la reconnaissance effectuée par des unités comme celle de Jade, l'exploration du tartare n'était plus nécessaire pour Caldridge. Seuls quelques éclaireurs prenaient désormais les devants des unités qui avançaient prudemment vers la base

ennemie. Quelques autres éclaireurs, accompagnés de soldats de soutien, avaient pris place sur des plateformes plus élevées dans le but de surveiller les déplacements, alliés ou non, du haut de ces avant-postes de fortune. En ce premier jour de la finale, les escarmouches se trouvaient à être plus timides vu que chaque membre des deux académies voyait la victoire comme étant devenue une réalité accessible. Chacun d'eux réfléchissait davantage à chacun de ses mouvements, surtout Elijah pour lequel la victoire était plus que nécessaire vu qu'il s'agissait sa seule chance de pouvoir suivre son but s'il se fiait à ce que ses amis n'arrêtaient pas de lui répéter! En tant qu'officier supérieur, Dave avait décidé qu'il valait mieux pour ce dernier de rejoindre la défense et plus précisément celle du quartier général. Le jeune Patterson savait qu'il allait probablement s'ennuyer plus que s'il était resté à l'offensive, mais d'un autre côté, il fût très reconnaissant envers son ami qui faisait ça pour lui laisser le plus de chance possible, en le plaçant sur la toute dernière ligne de défense. Bref, il fallait maintenant que ces deux derniers fassent confiance à tous ceux se trouvant au front, incluant leurs deux meilleurs amis.

De leurs côtés, Joël et Jade suivaient un regroupement d'éclaireurs à moto accompagné de plusieurs autres escouades qui, comme eux, circulaient à bord de voiturettes électriques. Le but de cette manœuvre était de jauger le terrain pour se frayer un chemin sécuritaire jusqu'au labyrinthe de Burrow. Ce n'était pas chose simple car plus ils approchaient de celui-ci et plus il y avait des barrages. Durant cette première journée, pendant les trois premières heures, les éclaireurs avaient très bien travaillé et avaient pu prévenir les leurs sans pratiquement ne jamais se faire repérer, mais au début de la quatrième heure, leur chance tourna… Les troupes de Caldridge tombèrent dans une embuscade organisée par un peloton ennemi qui avait été averti par ses éclaireurs lorsque ces derniers avaient repéré les nouveaux arrivants, quelques minutes plus tôt. Par chance pour

Jade et les siens, ils étaient tous sur le qui-vive et la surprise fut de moindre importance que les assaillants l'avaient imaginé. À peine quelques secondes après les premiers coups de feu, les escouades de Caldridge étaient déjà toutes en position défensives et ripostaient à plein canon sur leurs ennemis! Bien que l'assaut initial avait décimé le quart des forces du peloton dans lequel se trouvait Jade et Joël, ceux-ci finirent par prendre l'avantage grâce à une tactique qui leur avait été conseillée par l'élève lieutenant-colonel Dumoulin. Pendant que les troupes reculaient et feignaient (ou non!) être en difficulté, un petit groupe de soldats de soutien était laissé dans un couloir perpendiculaire à la trajectoire du reste de ceux-ci et attendait que le plus gros des troupes ennemies passe pour sortir de leur cachette et faire le plus de dégâts possible! Ce coup-ci, cette tactique fonctionna à merveille, Caldridge réussi à faire deux fois plus d'éliminations que leurs ennemis en avaient causé lors du début de l'altercation, ce qui fit détaler les survivants ennemis comme des lapins. Cette première journée se termina environ quarante-cinq minutes après la fin de cet épisode et l'unité dans laquelle se trouvaient les deux tourtereaux ne rencontra pas d'autre problème durant ce délai. Nécessitant maintenant quatre-vingt-dix-huit éliminations pour qu'une journée tire à sa fin, Caldridge menait dans les scores de ce lundi avec cinquante-cinq touchés contre quarante-trois pour Burrow! Quand ils arrivèrent au sas, Jade fut heureuse et surprise de constater que c'était elle qui menait le bal en nombre de touchés dans son académie. Juste au cours de cette journée, elle avait obtenu huit éliminations à elle seule et elle était rendue à quarante-sept touchés au cours de ce tournoi. Ce qui la plaçait en première position dans deux domaines: le nombre d'éliminations le plus élevé au cours du présent tournoi interacadémie et le nombre d'éliminations le plus élevé dans une même journée lors de celui-ci! Jade était devenue une véritable célébrité au cours de ce tournoi et c'était sur elle que l'on faisait le plus de paris au milieu de toute la résistance.

Le lendemain, il se passa quelque chose dans le tournoi qui n'était pas arrivé depuis plus de cinq ans: quelqu'un se fit prendre à tricher! Cela se passa à l'entrée du labyrinthe de Caldridge et celui-ci n'était nul autre que Joseph, le sbire de Gabriel! Les évènements se déroulèrent une bonne demi-heure après le début de la journée, Caldridge fut attaquée dans son antre par une force de frappe ennemie redoutable regroupant environ deux pelotons entiers, ce qui représentait environ la moitié des forces de Burrow. Le résultat fut une bataille épique, mais rien qui ne donna un avantage à l'une ou à l'autre des académies vu que la moitié des forces de l'Ouest était également déployée pour la défense de son quartier général, ce qui les mettait à force égale. Gabriel et sa compagnie étaient chargés de veiller sur les accès et c'était d'ailleurs ce qu'ils faisaient avec brio! Les choses allaient bon train et les stratégies de l'élève capitaine Murray combinées avec celles de Dave donnaient d'excellents résultats étant donné qu'il s'agissait tous les deux d'excellents tacticiens. Mais les choses s'envenimèrent quand Joseph, toujours éclaireur, fut victime de la malchance et reçut une balle en plein casque! S'apercevant qu'il s'agissait probablement d'une balle perdue et confirmant du regard qu'il était bien seul dans son secteur, il décida de continuer à tirer sur les ennemis qui assaillaient les accès du labyrinthe de l'institution dont il était membre…

Malheureusement pour lui, sa tricherie fut repérée aussitôt. Sa première erreur avait été de penser que parce qu'il était à l'écart des combats principaux, il ne serait pas observé. Les recruteurs de la classe R/S observaient justement les tireurs à distance parce que c'était un des deux principaux atouts pour devenir un véritable éclaireur. Son autre erreur avait été de penser que le tir qui l'avait atteint était une balle perdue, ce coup de maître avait été effectué d'une distance de près de deux kilomètres de sa position et quatre recruteurs regardaient l'ennemi virtuose qui avait déjà réussi quelques coups du genre depuis le début du tournoi!

Quand il se fit prendre en flagrant délit, l'alarme de la honte se déclencha dans tout le Tartare. En plus du son infernal que produisaient les sirènes en rebondissant sur les parois de l'immense caverne, des gyrophares tournoyants sur eux-mêmes projetaient leurs lumières dans toutes les directions! Bien que les recrues n'avaient encore jamais vécu cette expérience, ils savaient tous de quoi il s'agissait ayant vu, en tant que téléspectateurs, des gens se faire prendre à tricher lors de précédents tournois. Alors, ils savaient tous exactement quoi faire quand cela arrivait. Tous les participants devaient arrêter toute activité et retourner à leurs académies respectives jusqu'à ce que les responsables du tournoi mentionnent le nom du ou des coupables, la ou les infractions commises ainsi que la ou les victimes potentielles de la tricherie. Dans ce cas-ci, Joseph s'était fait prendre à ignorer sa propre élimination et avait, durant cette duperie, réussi à toucher deux autres recrues. La conséquence fut de réintégrer sur-le-champ ses deux victimes au tournoi et d'entraîner immédiatement l'annulation de tous les points Arès que le jeune homme avait obtenus depuis le début, incluant le nombre de touché autant que les points qu'il avait obtenus pour se rendre jusqu'à cette quatrième manche. Prométhée n'avait aucune tolérance envers les tricheurs, et avec raison vu que selon toute logique, c'était tout simplement dangereux et irresponsable, pour soi-même comme pour les autres, de s'aventurer sur le terrain avec de fausses compétences.

Quand le tournoi reprit son cours, cela dura encore une heure et quarante-cinq minutes avant d'atteindre le quota quotidien d'éliminations! Cette journée se termina encore à l'avantage de Caldridge ayant obtenu cinquante et un touchés contre quarante-sept pour Burrow. Le lendemain, les choses ne furent guère bien différentes du côté des résultats. Cinquante-sept touchés pour Caldridge et quarante et un pour leurs rivaux, ceux-ci avaient encore tenté de prendre la base ennemie d'assaut, mais ils avaient encore essuyé un échec en ne réussissant pas à

défoncer le barrage. Le jeudi, à cause de leurs forces qui s'amenuisaient à vue d'œil, ils n'eurent d'autre choix que de se positionner sur la défensive eux-mêmes. Caldridge voyant son net avantage, cent vingt-quatre participants encore qualifiés contre soixante-treize pour l'ennemi; il savait que celui-ci ne viendrait plus à l'attaque donc elle n'eut d'autres choix que d'envoyer ses soldats au front. Zach, Dave et Natalia envoyèrent la moitié de leurs troupes pour tenter d'en finir d'un coup. Ils se doutaient bien que ce nombre ne serait sûrement pas suffisant puisque toutes les troupes ennemies devaient se terrer dans leurs labyrinthes respectifs, mais ils ne pouvaient pas courir le risque d'envoyer plus de troupes et que leur propre quartier général se trouve au dépourvu. De toute façon, Dave avait mis au point plusieurs stratégies qui permettraient à ses subordonnés de faire quelques touchés sans même qu'il y ait un risque d'être éliminés. D'ailleurs, plusieurs de celles-ci étaient inspirées de celles effectuées par Gabriel Murray précédemment!

Après un long détour par l'est pour éviter des patrouilles potentiellement embusquées entre le nord et l'ouest, les forces de ce dernier point cardinal arrivèrent à destination pour se rendre compte que l'endroit était désert. Quand les membres de l'état-major apprirent cela, ils pensèrent que Burrow avait fait comme les recrues de Charlevoix l'avaient fait quand ils avaient décidé de s'engouffrer plus profondément dans leur labyrinthe pour mieux se défendre. C'est donc en pensant cela qu'ils donnèrent l'ordre à leurs soldats de pénétrer prudemment dans l'antre de l'adversaire… À peine avaient-ils traversé les accès qui séparaient le Tartare du labyrinthe Burrow qu'ils se firent prendre par-derrière par l'ennemi qui refermait le piège sur eux... ils n'étaient plus dans le labyrinthe depuis belle lurette! L'effet de surprise de cette stratégie fut très efficace surtout quand on voyait sur les tableaux le nombre de touchés de Burrow monter en flèche. Même ceux de Caldridge qui avaient tenté de fuir dans les profondeurs du labyrinthe s'étaient fait accueillir par des

mines Claymore et du C-4! Seul un petit groupe de chanceux avaient pu s'échapper à temps de ce guet-apens et celui-ci était composé de Jade, de Joël, de Marcel, et de quatre autres recrues. Leur groupe, qui en comprenait soixante au départ, s'était presque totalement fait décimer alors que l'ennemi n'avait subi que cinq éliminations! La suite des affrontements se passa un peu plus équitablement dans la mesure où chacune des deux académies perdit encore environ une vingtaine des leurs lors d'une fusillade en règle! Cette bataille se déroula sur une plaine qui empêchait le plus gros des forces de Burrow de pénétrer d'un coup dans celle-ci vu l'étroitesse des couloirs. Marcel faisant partie des nouvelles victimes, Caldridge avait perdu soixante-treize membres de plus; il restait donc cinquante et un survivants alors que l'ennemi avait presque réduit leurs avantages numériques à néant en n'ayant perdu que vingt cinq des leurs tout au long de cette journée, laissant ainsi quarante huit des leurs toujours qualifiés.

Le lendemain était enfin arrivé; le jour décisif qui allait probablement déterminer l'avenir d'Elijah. Il s'agissait du dernier jour du tournoi. Le jeune homme n'avait pu dormir de la nuit tellement il angoissait d'un échec potentiel… Il n'avait jamais réfléchi à ce qu'il allait faire s'il n'avait pas les notes requises pour son ascension à la classe A. Dave n'avait pas dormi non plus mais lui, c'était parce qu'il avait passé la nuit à peaufiner des stratégies avec Zach et Natalia. Grâce à leurs éclaireurs, ils avaient pu déterminer où l'élève colonel de Burrow avait établi son campement la veille… Bien sûr, rien ne prouvait qu'il se trouverait toujours à la même place ce vendredi sauf que d'un autre côté, étant donné que les éclaireurs de l'Ouest n'avaient pas été repérés la veille selon leurs propres dires, l'ennemi n'avait aucune raison logique de déplacer son quartier général à nouveau. Cette fois-ci, le trio d'officier supérieur décida d'envoyer le trois quarts de leurs troupes à l'offensive. Avec le quart des troupes à la défense, ils avaient établi un plan

d'évacuation en cas d'attaque massive qui permettrait à l'état-major de s'enfuir par le sud avec chacun une voiturette pour que l'ennemi ne sache pas qui était parti avec le drapeau. Dans chacune de ces voiturettes, un soldat de soutien sera chargé d'éliminer les poursuivants pendant la fuite. En ce qui concernait leur plan face à leur ennemi du Nord, il était aussi simple que de réussir à les confiner dans la plaine où ils se cachaient et de les éliminer au compte-goutte. Les stratégies viendraient du moment que l'état-major de Caldridge pourrait en savoir un peu plus sur la configuration de la base ennemie.

Jade et Joël roulèrent à toute vitesse à bord de leur voiturette pour prendre connaissance du déroulement des opérations chez l'ennemi. Ils furent arrivés les premiers sur les lieux et c'était d'ailleurs prévu ainsi. De cette façon, ils ne mettaient pas en jeu la victoire de l'académie en évitant d'envoyer les troupes dans la gueule du loup… encore une fois! Cette fois-ci, la chance fut de leur côté vu que l'ennemi était exactement à l'endroit indiqué par les éclaireurs de la veille. Le petit convoi du couple dut attendre une bonne quinzaine de minutes avant que l'unité offensive de Burrow ne quitte son quartier général en direction de celui de Caldridge. La caporale Dumoulin en profita ensuite pour appeler le restant des troupes de son académie et cinq minutes plus tard, tout était en place pour débuter l'attaque... La compagnie de l'Ouest se répandit autour de la plaine et en bloqua les trois accès du labyrinthe ennemi. Ceux-ci commencèrent à balancer tous leurs explosifs par-dessus les parois avant même que le quartier général du Nord ait pris connaissance de leurs présences! Quelques ennemis se firent bien éliminer, mais le plus gros de ces derniers s'attendaient déjà à une telle attaque alors ils furent capables de répondre promptement à celle-ci en évacuant partiellement la plaine. Quand la plupart des ennemis aperçurent les explosifs, ils évacuèrent la place en tirant partout dans le but de créer la panique dans les rangs ennemis. Ce qui fonctionna pendant

quelques secondes, juste assez longtemps pour que la voiturette de leur officier supérieur, portant le drapeau, puisse évacuer les lieux avec quelques autres voiturettes dont les équipages étaient chargés de veiller sur leur officier.

Du côté de Caldridge, les affrontements ne commencèrent que dix minutes après le début du combat du quartier général de Burrow, c'était le temps nécessaire pour que les troupes de cette dernière puissent se rendre sur place. Au début de la confrontation, les évènements se déroulèrent comme Dave l'avait imaginé; les forces ennemies arrivèrent par le nord et se firent bloquer la route par la défense de Caldridge. Ils étaient en infériorité numérique, mais ils allaient toutefois avoir un avantage parce qu'avant même que ces derniers ne soient recherchés, les chefs de l'état-major de l'ouest se laissèrent remarquer pour se faire poursuivre par les assaillants. Une fois que les forces rivales furent à leurs trousses, les officiers en cavale donnèrent l'ordre à leurs subordonnés cachés près de l'entrée du labyrinthe, de sortir de leur cachette pour attaquer leurs poursuivants! Ce ne fut pas un aussi grand massacre que la veille, mais Caldridge réussi tout de même à faire trois fois plus de touchés que leurs rivaux; quinze contre cinq! Lorsque Burrow aperçut le convoi de dirigeants adverse, ses membres ne pensèrent plus à rien d'autre que de capturer le drapeau alors ils foncèrent dans le tas! Les trois officiers supérieurs de Caldridge étaient alors chacun poursuivis par plusieurs recrues nordiques et ceux-là même étaient poursuivis à leur tour par celles de l'ouest qui allaient tout tenter pour défendre leur drapeau!

Zach, Natalia et Dave avaient précédemment tiré à la courte paille pour savoir qui allait porter le drapeau et ce ne fut nul autre que l'élève lieutenant-colonel Dumoulin que le hasard choisit. Il était accompagné d'Elijah qui allait faire office de garde du corps équipé de sa mitrailleuse lourde en prenant place à l'arrière de la voiturette pour éliminer les poursuivants. C'était

ce dernier qui s'était proposé pour ce poste; Dave avait d'abord rejeté l'idée pour éviter que son ami ne se fasse éliminer, mais le soldat Patterson réussit à le convaincre en lui rappelant qu'il avait fait beaucoup de touchés au cours des deux derniers tournois et que c'était quand même lui le meilleur tireur du quatuor… Jusqu'à preuve du contraire! De plus, si Dave se faisait frapper par un touché, Caldridge serait éliminée et cela reviendrait au même, car Elijah ne serait probablement pas promu! Bref, le major Dumoulin n'avait pas vraiment eu le choix d'accepter l'aide de son grand ami et les deux jeunes hommes filaient maintenant à toute allure à travers les couloirs du labyrinthe! Ils allaient d'ailleurs tellement vite que les ennemis avaient peine à garder un œil sur eux tellement ils étaient loin devant. Cependant, le soldat Patterson aurait presque préféré que son ami roule un peu moins vite pour être en mesure non seulement se débarrasser définitivement de ceux qui les poursuivaient, mais aussi parce que Dave n'était pas le plus habile qui soit et même s'il s'en sortait jusqu'à maintenant, il accrochait souvent les murs ce qui faisait perdre encore plus de précision à Elijah!

De l'autre côté du Tartare, une autre poursuite était entamée; Il s'agissait de Joël et Jade qui étaient aux trousses du drapeau rival. Les deux tourtereaux arrivaient à garder le tempo et conservaient une bonne distance avec l'officier ennemi, mais celui-ci avait eu la brillante idée de placer une table comme bouclier à l'arrière de sa voiturette. Malheureusement pour les poursuivants, cette tactique n'était pas défendue et elle était très efficace en cas de poursuite! Après tout, le couple ne pouvait pas reprocher à son rival une telle manœuvre puisqu'eux-mêmes s'étaient servis de tables et de chaises de cette façon précédemment! L'élève caporale et son second eurent toutefois un mince prix de consolation quand leurs propres poursuivants furent victimes d'un énorme carambolage dû à une voiturette alliée dont le chauffeur avait été touché et qui fut dans l'obligation de s'arrêter sur-le-champ! Cela ne régla toutefois pas

le problème principal qui était de réussir à éliminer ce colonel. Si Joël avait été au volant, il aurait été probable que la poursuite serait déjà terminée, mais ne s'attendant pas à une telle réaction de l'ennemi, il avait laissé sa copine un peu moins expérimentée conduire... Joël, qui était pourtant très bon tireur, n'arrivait pas à atteindre sa cible tellement il y avait du mouvement et que la barricade de fortune faisait bien son travail! Mais après une dizaine de minutes de poursuite, il réussit à toucher l'élève lieutenant-colonel ennemi qui était assis côté passager et qui les aveuglait depuis un bon moment en vidant des chargeurs dans le pare-brise de leur véhicule! Celui-ci, ne pouvant pas s'éjecter du véhicule en marche, cessa alors toute activité et jeta ses armes par-dessus bord pour ne pas perdre tout ce qu'il avait acquis jusqu'alors comme Joseph!

Pendant ce temps, les choses n'allaient pas trop bien pour Caldridge qui venait de perdre deux de ses trois officiers supérieurs: Zach et Natalia! Ce n'était pas dû à l'ennemi, mais à Zach lui-même qui s'était trompé dans les directions que Dave lui avait fait apprendre pour être sûr qu'un tel problème n'arriverait pas. Il était entré en collision avec sa demi-sœur dans une intersection et les deux étant assommés par l'impact, n'avaient pu se défendre correctement. De plus, leurs gardes du corps étaient déjà éliminés depuis un petit moment, les assaillants étaient arrivés rapidement et les avaient éliminés de la même façon que l'on pourrait imaginer comment Bonnie et Clyde furent tués. Avec beaucoup de munitions et énormément de fureur, faisant de ceux-ci des légendes aux yeux des spectateurs! Partout dans la ville souterraine on entendit des cris de stupéfaction tellement la scène fut intense en suspense. Par contre, Zach et Natalia allaient en ressentir longtemps les effets tellement ils étaient couverts d'ecchymoses. Natalia avait même une côte fêlée! L'élève colonel Caldridge s'en voulait énormément pour cette erreur et encore plus pour l'état de sa cousine et il espérait de tout cœur que la suite du plan de Dave

allait bien fonctionner. Il se sentait encore coupable de son épisode de folie avec Elijah ne voulant surtout pas que ce soit à cause de lui si ce dernier en venait à ne pas accéder à ses rêves… ou plutôt à ses objectifs.

Dave, quant à lui, allait de bon train à travers le dédale de couloirs, mais avait beaucoup de difficulté à semer les ennemis qui lui semblaient infaillibles. Ce n'était vraiment pas leur cas, mais ils faisaient beaucoup moins d'erreurs de conduite que le désormais premier officier de Caldridge! Le jeune Dumoulin n'avait pas beaucoup d'expérience de conduite. Il pensait compenser ce manque par une mémoire quasi parfaite du labyrinthe sauf que ça ne changeait rien pour l'ennemi qui avait seulement besoin de le suivre. La seule chose qui empêchait l'ennemi d'approcher était Elijah et les rafales continues de sa grosse mitrailleuse. Par chance, il avait reçu deux chargeurs supplémentaires de la part de deux de ses homologues. Ceux-ci n'eurent même pas besoin de se le faire demander. Quand ils virent l'ex-lieutenant Patterson embarquer à l'arrière de la voiturette, ils savaient que ça brasserait à bord de ces petits véhicules et d'autres soldats de soutien firent de même avec ceux qui allaient défendre Zach et Natalia. Cet après-midi-là, Elijah contenait toute son impulsivité en faisant seulement des tirs qu'il jugeait nécessaires, et ce même s'il paraissait tirer sans arrêt. Il ne tirait quand même que par rafale, et cela toujours en visant l'ennemi même s'il ne touchait pratiquement rien d'autre que le pare-brise des bolides de Burrow! Sur les dix assaillants qui les poursuivaient, le mitrailleur de Caldridge avait toutefois réussi à éliminer trois des leurs: un motocycliste et deux tireurs qui se tenaient debout derrière des voiturettes. Cependant, cela n'allait pas être suffisant parce que tous les autres regroupements qui venaient d'en finir avec Zach et Natalia les rejoignaient un à un!

– Ici le major Dumoulin en possession du drapeau… Est-ce qu'il y a des troupes motorisées dans l'Est?

– Ici le capitaine Murray, essayez de vous rendre jusqu'à la grande plaine centrale dans le secteur nord, vous voyez de laquelle je parle?

– Oui, je pense… répondit Dave.

– Rendez-vous là bas, nous sommes à pied, mais j'ai une dizaine de rescapés avec moi… Cela va être amplement suffisant pour leur tendre une embuscade, expliqua Gabriel.

– D'accord, nous arrivons! renchérit le jeune homme qui donnait tout ce qu'il avait pour garder une certaine distance entre ses poursuivants et eux-mêmes.

– Ici l'élève sous-caporal Gauthier, nous sommes présentement à la poursuite du colonel ennemi en possession du drapeau… Nous sommes les seuls poursuivants restants, alors s'il y a des voiturettes dans notre secteur, toute aide serait bonne à prendre… Nous sommes au sud et nous nous dirigeons vers l'ouest, terminé! annonça également Joël.

Malheureusement pour eux, il ne restait plus grand monde dans le Tartare. Mais au moins, c'était la même chose pour le dirigeant ennemi qui ne semblait avoir aucun allié dans cette zone non plus! Il faut dire qu'à ce moment-ci du tournoi, il ne restait même pas cinquante personnes et les rencontres étaient plutôt rares. Cependant, Joël eut une brillante idée quand ils passèrent devant les accès du labyrinthe de Caldridge… Reconnaissant l'endroit et ayant quand même une bonne mémoire des couloirs, il expliqua à Jade tout en réfléchissant à voix haute qu'ils pourraient peut-être tenter de contrôler la voiturette ennemie pour l'emmener sur la plaine où tout le monde allait se rendre.

– Et comment veux-tu faire ça? Ce n'est pas comme si tu pouvais lui demander de tourner! répondit Jade, trouvant étranges les propos de son copain.

– Nous ne pouvons peut-être pas lui demander de tourner, mais nous pouvons toutefois l'empêcher de tourner ou peut-être même le forcer à tourner…

– Mais nous n'arrivons même pas à le rattraper, alors comment lui bloquer le passage? demanda-t-elle.

– Fais-moi confiance et fais ce que je te demande! lui répondit-elle en lui faisant un clin d'œil.

– Colle-toi sur le mur de droite et appuie à fond sur la pédale! lui ordonna-t-il en voyant que l'ennemi allait tourner là où il ne le fallait pas.

La jeune femme s'exécuta et elle se rangea le plus près du mur pendant que l'élu de son cœur tira une longue rafale sur le miroir de droite et une partie de l'intérieur de la voiturette ce qui força le conducteur de celle-ci à arrêter la manœuvre s'il ne voulait pas se faire toucher… Jade donna un baiser sur la joue de Joël et lui fit un sourire pour lui démontrer à quel point elle était fière de lui!

– Élève capitaine Murray! Ici l'élève caporale Dumoulin... nous arrivons aussi et nous allons forcer le drapeau ennemi à venir vers vous! annonça Jade, pour qui l'espoir était revenu.

– Il faut le faire tourner à droite dans deux couloirs, essaie de le rattraper sur la gauche!

– D'accord! répondit-elle en enfonçant l'accélérateur.

Leur voiturette n'arriva pas à s'approcher suffisamment pour faire la même chose de la même manière que les instants plus tôt, mais Joël réussit tout de même à parvenir à ses fins en balançant une grenade à une demi-douzaine de mètres devant leur cible et comme l'occupant de celle-ci ne voulait pas se faire éclabousser, il prit la seule direction qu'il pouvait prendre pour éviter, en plus, de se faire tirer par son chasseur qui était dans son angle mort arrière gauche: celle que Joël avait choisie!

– Ça peut fonctionner, continuons comme cela! dit Jade, redevenue optimiste devant la suite des évènements.

À l'arrière de la voiturette de Dave, Elijah tentait tout ce qu'il pouvait pour empêcher l'ennemi d'approcher, mais cela devenait de plus en plus dur, n'ayant plus de munitions pour le fusil mitrailleur… Quoique leur nombre avait plus que doublé depuis l'arrivée de renforts, la recrue Patterson avait toutefois très bien travaillé jusqu'alors ayant réussi à éliminer encore deux ennemis de plus! Il faut avouer qu'il avait quand même un certain avantage sachant d'où l'ennemi allait arriver tandis que ses derniers ne pouvaient pas savoir où serait rendue leur cible. Le véhicule dans lequel prenaient place les deux recrues de Caldridge aurait désormais pu servir à un cirque tellement il s'agençait au style de ce genre de lieu avec toute la ribambelle de différentes couleurs qui couvrait l'arrière de celui-ci! Un peu plus tôt, alors qu'il savait que des renforts étaient en train d'arriver pour l'ennemi, le soldat Patterson fit la seule chose qu'il savait pour sauver son ami et supérieur lorsqu'il arracha le pare-brise en plastique épais pour lui en faire un bouclier en le coinçant derrière son banc! Par cette tactique, il s'était inspiré de l'élève colonel ennemi quand il avait entendu sur la radio le mécontentement de Joël à cet égard! La manœuvre ne fut

vraiment pas facile à exécuter parce qu'il dut la faire pendant que le véhicule était en marche, il passa d'ailleurs très près de passer sous les roues de la petite voiture; il avait donné un coup de pied des deux jambes avec beaucoup plus de force que nécessaire du côté droit de ce panneau en polyméthacrylate de méthyle (plus communément appelé du Plexiglas) et s'était retrouvé avec la moitié du corps pendant à l'extérieur de la cabine… Une chance pour lui qu'il n'avait pas lâché prise avec ses mains toujours agrippées aux petites barres de fer qui faisaient partie de la structure du toit… Et une chance de plus pour lui que Dave fut capable de le hisser à bord grâce à sa récente prise de masse musculaire! Sachant désormais quelle force il fallait utiliser, l'autre côté du pare-brise fut plus facile à arracher et il le fit tout en tenant le rétroviseur central pour éviter de perdre le morceau sur la chaussée. Puisque le pare-brise n'était bon que pour être derrière le banc du conducteur, Elijah se planqua ensuite comme il le pouvait devant la banquette arrière n'ayant plus que son arme de poing pour riposter sur l'ennemi!

La foule était en délire à travers toute la cité devant tant d'action! Il y avait bien longtemps qu'une finale n'avait pas été aussi excitante! La plupart du temps, Burrow exterminait tous ses rivaux assez rapidement, mais cette année la partie était très serrée, ce qui était encore plus excitant pour les téléspectateurs qui rehaussaient sans cesse leurs paris devant tout ce suspense… C'était d'ailleurs en partie pour cette raison que les recrues ne pouvaient quitter les académies même une fois éliminé lors de cette dernière semaine et que la sécurité y était renforcée. Certains pourraient tenter de les manipuler à leurs fins en les incitant à perdre moyennant rétribution ou à donner des informations sur leurs stratégies, ensuite ils n'auraient qu'à parier pour l'ennemi ou comparer les stratégies et prendre la meilleure dans le but de ramasser la cagnotte… Un autre problème qui arrivait souvent avant la mise en place de cette règle, c'était les parents surprotecteurs qui influaient sur le cours du tournoi en

menaçant les rivaux de leurs enfants de ce qu'ils allaient leur faire si ces derniers étaient blessés par leurs fautes! On ne pouvait pas leur reprocher de se faire du souci pour leurs progénitures, mais ils devaient également se rappeler qu'à l'extérieur, le danger était réel et que tout ceci servait à les préparer correctement. De plus, depuis les soixante ans d'existence de ce tournoi, une seule personne y était décédée et c'était arrivé à cause d'une voiturette de golf qui lui avait roulé dessus. À cette époque, il n'y avait pas encore de jupe en fibre de verre pour celle-ci et ce fut en réponse à cet incident qu'une nouvelle règle fut établie: si une voiturette percutait quelqu'un, l'alarme de la honte retentissait pour laisser les instructeurs débattre pour décider qui était en tort entre le chauffeur et le percuté… Si quelqu'un se trouvait à être responsable de cet accident et qu'il avait pu être évité, alors celui-ci se faisait expulser de la même façon que pour n'importe quelle forme de tricherie; ce qui faisait en sorte que tout le monde faisait maintenant très attention à ne pas rester dans le chemin de ces petits bolides pour que ça ne se reproduise plus.

Les animateurs de cette dernière journée de tournoi ne savaient plus où donner de la tête. D'un côté, il y avait Dave et Elijah qui avaient à leurs trousses le trois quarts des recrues ennemies encore de la partie qui faisaient tout en leurs pouvoirs pour tenter des éliminés et de l'autre, il y avait Jade et Joël qui tentaient maintenant de diriger leur adversaire dans le piège de Gabriel Murray. Parallèlement, ce dernier était désormais en position et attendait de pied ferme n'importe lequel des deux groupes pour pouvoir mettre un terme à ce tournoi qui, selon lui, ne finissait plus. Ce qu'il ne savait pas par contre, et qu'il ne pouvait pas savoir, c'était que Burrow avait pratiquement deux fois plus de recrues encore qualifiées que Caldridge. Ce détail ne servait qu'à enflammer de plus belle les passions, et ce autant pour les narrateurs de ce combat que pour les spectateurs qui se divisaient sur qui allait mener à l'issue de ce conflit. Certains pensaient que les troupes plus importantes de l'académie du Nord

allaient avoir raison de l'Ouest, et d'autres pensaient que la stratégie du capitaine Murray allait porter ses fruits! Les débats durent bientôt faire place à la réalité puisque la voiturette de l'élève lieutenant-colonel Dumoulin n'était plus qu'à deux couloirs de pénétrer sur la plaine où l'attendait la dernière personne sur terre qu'il serait content de voir un jour, Gabriel Murray!

Aussitôt qu'il aperçut ses alliés, Dave fonça vers eux en zigzaguant pour éviter les tirs de ses poursuivants qui étaient beaucoup trop près... Le jeune élève officier supérieur de Caldridge n'avait cependant pas passé par l'accès que Murray aurait imaginé. Ceci eut pour effet que la surprise ne fut pas aussi totale que ce dernier l'avait imaginé, mais cela donna tout de même à Caldridge un petit avantage ayant réussi à éliminer huit ennemis pour n'avoir perdu que deux des siens en seulement trente secondes! Le temps que cela prit aux deux camps pour penser à mieux s'abriter! Mais malgré cette réussite, l'ennemi était toujours en surnombre et le groupe de Dave, Elijah et Gabriel se faisait canarder comme jamais auparavant. Le capitaine commençait à se demander si cela avait été une bonne idée d'avoir tendu une embuscade à ces chasseurs de drapeaux. Peut-être qu'il aurait mieux fait de suivre seulement la voiturette de Dave et de le protéger avec le seule véhicule dont ils disposaient même s'ils n'avaient pas assez de place pour embarquer tout le monde! Par chance, l'ennemi semblait ne plus avoir de grenades ou n'osaient-ils pas s'en servir de peur de se les refaire balancer à la figure. Après tout, c'était bien pour cette raison que Murray empêchait ses hommes de le faire! Quelques éclaireurs des deux côtés de la plaine avaient bien essayé de lancer des pains de C-4, mais ils étaient éliminés avant même d'y parvenir… Comme toutes les fois précédentes, c'était la première chose que l'on tentait: empêcher l'ennemi de le faire, car c'était ce qui causait le plus de dégâts et qui pouvait être déclenché n'importe quand contrairement à une grenade dont on devait

généralement attendre cinq secondes avant l'explosion! Et même à cela, ce n'était pas une science exacte pour la grenade parce que cela dépendait du retardateur qui n'était pas toujours calibré de la même façon étant fait à la main par les gens de l'usine en surface...

Du côté de Joël et de sa copine, l'opération était très complexe, mais elle se déroulait très bien jusqu'alors. Une chance pour eux dans la mesure où il s'agissait probablement du seul espoir pour Caldridge de gagner le tournoi! Joël était désormais rendu sur le toit de la voiturette pour avoir un meilleur angle de tir quand venait le temps de forcer son ennemi à prendre un virage. Au début, il avait beaucoup de difficulté à ne pas en tomber tellement il était glissant, mais il finit par trouver une solution en défonçant une partie de celui-ci avec son pied qu'il garda enfoncé pour s'en servir comme d'une ancre. Auparavant, des paris avaient commencé à savoir si le jeune homme allait tomber ou non… Mais par son geste inusité, les paris se redirigèrent sur le dénouement de leur poursuite quant à savoir s'ils allaient réussir à guider le chef ennemi à la bonne place! C'était vraiment une tâche complexe pour l'élève sous-caporal Gauthier qui devait lire la carte pour continuer de savoir où ils étaient en même temps d'essayer de diriger l'autre véhicule avec tout ce qu'il possédait encore comme armes et munitions. En plus, le fait qu'il se montrait à la hauteur de ce défi impressionnait vraiment tous les instructeurs! Certains pensèrent que l'élève colonel ennemi devait être imbécile pour ne pas voir le guet-apens, mais même si Dave avait subi la même chose, il y a bien des chances qu'il n'aurait même pas pensé que ça pourrait être un piège, tellement il aurait tout fait pour s'échapper… C'était d'ailleurs exactement ce que son homonyme de Burrow était en train de faire extrêmement bien malgré le cul-de-sac imminent dans lequel il fonçait!

Juste avant le dernier virage, le dirigeant de Burrow comprit le stratagème en voyant les troupes sur la plaine, mais il était déjà trop tard… Il freina la voiturette et tenta de mettre celle-ci en marche arrière, mais Jade lui fonça de plein fouet dans le derrière! Malheureusement pour lui, en tirant le levier de la transmission de « marche avant » vers « marche arrière », il passa par le neutre et ce fut dans cette position que l'impact se produisit: la voiturette fut propulsée quasiment en plein milieu de la plaine! Sans même prendre le temps de savoir s'il s'agissait d'un des leurs, les recrues de Burrow se mirent à canarder le véhicule de leur officier supérieur comme s'il s'agissait d'un renifleur qui débarquait en plein bivouac… Ils venaient d'éliminer leur propre chef et ils cédèrent ainsi la victoire à l'académie Caldridge! Un cri de stupéfaction particulièrement intense retentit des profondeurs de la fosse de Richemont jusque dans les rues du centre-ville de Dolbeau-Mistassini où seuls les gardes en poste ne savaient pas encore exactement ce qui venait de se passer, pensant à tort que c'était l'académie du guerrier qui venait de vaincre… La plupart d'entre eux étaient loin de s'imaginer que ceux de l'Ouest venaient de gagner le tournoi, car ces derniers étaient à quatre contre un dans la moyenne des paris malgré leur petite infériorité numérique du début de la journée. D'ailleurs, même Joël et Jade n'avaient pas imaginé la scène ainsi… Bien qu'ils avaient fait de leur mieux tout au long de cette folle poursuite, ils ne pouvaient se douter que les choses se terminent aussi abruptement. Ils s'attendaient plutôt à ce que se déroule, sur cette plaine, un combat épique au dénouement serré!

Après ces quelques secondes de stupéfaction, les instructeurs déclenchèrent les cloches de la victoire qui retentirent de plus belle dans toute la cité souterraine de Prométhée. Les membres du quatuor qui étaient maintenant tous réunis se sautèrent tous dans les bras tellement ils étaient heureux du dénouement! Alors que Jade sauta dans les bras de Joël et l'embrassa, Elijah fit semblant de faire la même chose à Dave

pour faire rire tout le monde, ce qui marcha à merveille. L'académie Caldridge venait de gagner pour la première fois en huit ans. Burrow avait gagné les six autres fois et avait cédé une fois la victoire à Van Pelt en plein milieu de cette longue série. Ce tournoi avait été très mouvementé pour chacun des membres du quatuor et il avait également été d'une grande aide pour leur apprendre à combattre d'éventuels ennemis conscients et armés. Celui-ci étant terminé, ils allaient enfin pouvoir se reposer quelque temps avant que les cours ne reprennent à l'académie Jefferson, dans la ville de Winnipeg. Elijah savait qu'il pouvait s'y rendre, mais il espérait de tout cœur pouvoir accéder à la classe A pour avoir le droit de suivre les mêmes cours que ses amis! Alors que le jeune homme était plongé dans ses pensées et qu'il commençait à angoisser sérieusement sur ce qui en était de son avenir, Dave aperçut la mine basse de son ami et alla lui faire comprendre que le temps était aux réjouissances, car une fête allait s'en suivre à l'académie.

Durant ces festivités, Elijah regardait autour de lui et constatait à quel point cette année avait été bénéfique pour son entourage. Joël était sorti de sa solitude dans laquelle il vivait depuis si longtemps. Il le regardait danser avec sa copine et rire avec tous ses amis et il était vraiment content pour lui! Il jeta ensuite un œil sur Dave qui avait tellement évolué au cours de ces trois trimestres. Ce garçon, qui avait autrefois tellement de misère à suivre le pas lors de leurs expéditions illégales ainsi que de suivre la cadence dans les entraînements estivaux des camps d'été, était maintenant l'une des meilleures recrues de l'académie au grand complet! Il était d'ailleurs, à ce moment même, approché par deux recruteurs de la classe R/S! Jade avait enfin récupéré le sourire et s'était même trouvé quelqu'un qui était assez fort pour marcher à ses côtés et qui était en même temps assez doux pour la calmer quand il le fallait… Joël! Et que dire des nouveaux visages? Marcel, qui était devenu un bon ami du quatuor, avait évolué à leurs côtés et s'était avéré être un précieux

allié dans de nombreuses situations. Lui-même avait récemment trouvé l'amour avec Natalia, la demi-sœur de Zach! On ne savait pas grand-chose de celle-ci au sein du groupe parce qu'elle était assez réservée, mais on savait tout de même que c'était une gentille fille qui avait à cœur le bien-être de ses amis. Le frangin de celle-ci avait su se faire pardonner d'Elijah pour le triste épisode de la benne à ordure qui aurait pu très mal finir. Le second Patterson n'était d'ailleurs pas le seul du groupe à pardonner au jeune homme, car plus personne n'en parlait. Même pas Joël, qui avait été longtemps martyrisé, car il comprenait que cela n'avait pas été fait par sadisme, mais plutôt à cause de la tristesse et la colère. Désormais, il considérait presque les actes de son nouvel ami comme d'autres dommages collatéraux causés par C.K. et le « grand-père ».

Le jeune Patterson était fier de tous ses amis, mais il se disait que dans son propre cas, il aurait probablement pu faire beaucoup mieux. Premièrement, il savait que s'il s'était rendu personnellement aussi loin dans le tournoi, ce n'était qu'une question de chance et qu'il aurait pu recevoir une balle perdue n'importe quand! De plus, bien qu'il soit arrivé en haut de la moyenne au sein de son académie, il jugeait qu'il avait été un véritable boulet pour ses amis proches et qu'il devait faire mieux à l'avenir. Même Gabriel Murray, leur ennemi de toujours, avait fait mieux que lui, et de loin! Ce dernier avait même été jusqu'à se montrer comme un précieux atout pour l'académie Caldridge! D'ailleurs, celui-ci aussi était à la fête. Après tout, il n'allait pas se priver d'un festin gratuit! Elijah l'avait remarqué un peu plus tôt qui expulsait Joseph du gymnase où se déroulait la fête ne voulant pas être associé à un « paria »! Le jeune tricheur était maintenant passé au rang de victime de la brute, lui qui était autrefois son allié. Gabriel ne s'était toujours justement attaqué à ce genre de personne ainsi qu'aux plus faibles, sachant que les conséquences seraient moins grandes s'il était pris en flagrant délit. Pratiquement personne n'aimait les parias, et les plus

faibles n'arrivaient pas à se défendre… À moins d'être accompagné comme il l'avait vécu à ses dépens avec Dave quelques années plus tôt, lorsque Jade était intervenue! Pour lui aussi, l'année avait été bénéfique, non seulement il avait commencé celle-ci avec seulement deux sbires à ses côtés et en avait maintenant toute une escouade qui le suivait partout préférant être avec lui que contre lui. De plus, il s'était également fait remarquer par ses supérieurs grâce à ses tactiques qui sortait quelque peu de l'ordinaire! Ceux-ci lui avaient même proposé de rejoindre la classe R/S mais ce dernier avait refusé prétextant vouloir devenir un officier des forces antivamp, ce qu'ils trouvèrent très honorable.

Elijah dû patienter jusqu'au lundi suivant pour savoir s'il allait réussir à atteindre la classe A ou non. Ce fut d'ailleurs une attente interminable pour le jeune impulsif! Dave essaya de lui remonter le moral en lui rappelant ce qu'il avait lui-même dit lorsqu'il avait tenté de se suicider lors de la troisième semaine du dernier tournoi; qu'il était confiant de ces notes parce qu'il avait fait beaucoup d'efforts au cours de ce dernier trimestre. Mais plus le temps passait et plus le jeune Patterson se demandait si tout avait été aussi bien qu'il le croyait. Ce matin là, avec une énorme boule dans la gorge, il partit vers la place de l'Espoir avec ses trois amis et ils arrivèrent sur place une quinzaine de minutes avant la cérémonie de remise des diplômes, qui se déroulait à huit heures pour l'académie gagnante. Pour celle-ci, le commandant Espinosa faisait office de président et chacun des colonels instructeurs allait le seconder pour la remise des diplômes de leurs poulains qui étaient beaucoup trop nombreux pour que le maître de Caldridge ne puisse leur remettre à tous en personne! Toutes les recrues allaient être appelées en bas des estrades pour être prises en photo pour la postérité, et ceci de la classe A à la classe D. Parmi les recrues, entre quinze et vingt pour cent d'entres elles allaient parvenir à la classe A, alors que cinquante pour cent d'entre eux allaient rejoindre la classe B et pour finir,

les trente pour cent restants finissaient dans la classe C. Ceux qui n'évoluaient pas plus loin que la classe D étaient très rares et n'avaient jamais dépassé le zéro point cinq pour cent. La plupart du temps, les recrues qui n'arrivaient pas à dépasser cette classe étaient des personnes qui avaient dû s'absenter pour maladie ou qui étaient atteintes d'une déficience physique ou intellectuelle, mais qui tenaient absolument à se joindre à l'effort de guerre! Bref, cette classe servait à ceux qui n'avaient pu suivre les cours correctement et comme ce fût mentionné précédemment, cette classe servait la plupart du temps aux nouveaux arrivants adultes qui souhaitaient faire leurs parts en étant simples gardes, ce qui était toujours pratique.

Le commandant Espinosa commença la cérémonie par un discours comme le voulait la tradition:

– Bonjour à tous!

Tout d'abord, je tiens à vous féliciter pour cette belle victoire au cours de l'interacadémie. Il y avait déjà bon nombre d'années que le triomphe de Thésée, le trophée du tournoi, n'avait pas franchi nos portes! Au cours de celui-ci, ainsi que durant toute l'année précédente, un grand nombre d'entre vous se sont surpassés et ont prouvé qu'ils allaient être de grands atouts pour la résistance… Cette cérémonie n'est pas seulement là pour vous récompenser, mais aussi pour vous immortaliser et faire connaître à toutes nos forces armées vos nombreux talents que vous allez pouvoir partager avec celles-ci! Premièrement, vos colonnels instructeurs respectifs commenceront par appeler tous ceux d'entre vous qui se sont qualifiés pour la classe A et continuerons jusqu'à la classe D pour vous remettre vos diplômes et aussi pour la prise de la photo de groupe des finissants de cette année. Ensuite, vous devrez rejoindre les photographes dans le bas de votre estrade pour prendre la photo de votre future carte

Arès et vos colonels instructeurs vous feront part des points forts et des points faibles qu'ils agenceront à votre dossier pour vos supérieurs à venir… Pour ceux et celles pour qui tout cela semble ennuyeux, ne vous inquiétez pas, ce soir il y aura un grand buffet suivi d'un bal où tout le monde pourra s'amuser! Je vous remercie tous d'avoir donné le meilleur de vous-mêmes au cours de cette année et je vous souhaite la meilleure des chances dans vos futures carrières!

Soudain, l'homme devint encore plus sérieux et entama le serment des soldats de la dernière ligne:

– Nous, les soldats de la dernière ligne, faisons le serment de protéger ce qui reste de l'humanité!

Même si cela signifie que dans l'exercice de nos fonctions, nous pourrions nous sacrifier,

jamais, jusqu'à l'aube de notre éternel sommeil, nous ne cesserons de lutter.

Jamais, même sous le coup de la torture, nous ne donnerons à l'ennemi la position de notre colonie bien-aimée.

Cette magnifique cité des profondeurs qui nous a permis de continuer d'exister.

Celle qui a permis, au tout début de son existence, à nos pionniers de se reposer après avoir été si longuement traqués.

Elle, qui permet maintenant à l'humanité de recommencer à espérer.

Elle, grâce à qui aujourd'hui nous nous trouvons ici, parmi les rangs de son armée.

À toi, Prométhée,

Nous te devons tout, même jusqu'au simple fait de respirer.

Sache alors qu'au prix de notre loyauté et de nos meilleures années,

nous allons tout faire pour gagner et ainsi que notre serment soit honoré.

Merci à toi de nous offrir à nouveau une destinée.

Pour la plupart des académiciens, ce serment ne voulait encore rien dire, mais pas pour les membres du quatuor qui savaient déjà à quel point le danger était réel, celui-ci prenait tout son sens! Ils avaient pris connaissance que leurs existences ne tenaient pas à grand-chose sans la protection de Prométhée… Pour ce qui est de Joël, bien que la trahison n'était pas quelque chose qu'il aurait fini par faire et ce peu importe les circonstances, il avait pris connaissance de l'importance de rester loyal envers la colonie, et ce autant pour sa propre sécurité que pour celle d'autrui. Quant à Dave, après s'être remémoré tous les drames du passé grâce à ces courtes lignes, son esprit dériva vers de terribles pensées. En regardant ces recrues homologues, il se demanda combien d'entre eux allaient finir déchiqueter par un désosseur dans l'avenir. Ou encore combien d'entre eux finiraient par se retourner contre les leurs après avoir été transformés en zombies? Combien de ces derniers, s'il y a lieu, finiraient par atteindre le stade de désosseur? Dans ses angoisses du moment, il se disait aussi, que ce qu'il avait vécu dans l'abri

de la ferme Patterson, quand tous ces monstres étaient à seulement quelques mètres de lui, allait peut-être devenir son quotidien quand il allait explorer les grands centres urbains américains d'autrefois! C'est alors qu'Elijah, comme s'il lisait dans ses pensées, mit sa main sur l'épaule de son ami voyant que quelque chose n'allait pas. Dave se ressaisit et chassa toutes ses idées noires se rappelant que c'était censé être un jour heureux!

– C'est avec joie que j'annonce, et ce sans la moindre surprise, que la meilleure recrue de cette année, pas seulement de la compagnie ou même encore de l'académie, mais bien de TOUTES les académies réunies est nulle autre que Jade Dumoulin avec la note finale de trois mille huit cent cinquante et un points Arès dont cinquante-deux ont été obtenus en effectuant des touchés au cours de ce dernier tournoi! Félicitations soldate Dumoulin! Venez nous rejoindre ici-bas! annonça soudainement le commandant Espinosa.

Jade descendit l'estrade, rouge comme une tomate, mais heureuse comme deux, sous les milliers d'applaudissements de tous les académiciens de Caldridge et avec leurs familles et leurs amis qui étaient assis plus haut en arrière, cela totalisait pas moins de cinq mille personnes! Et sans que personne dans la foule ne s'y attende, le premier général Alexander McCohen débarqua en personne avec sa garde personnelle pour remettre lui-même le triomphe de Thésée au commandant ainsi que la médaille du premier académicien à Jade. C'était pourtant la tradition, mais cela faisait tellement longtemps que l'Ouest n'avait pas gagné que la cérémonie de victoire n'avait même pas été expliquée dans les cours cette année-là. Tout le monde en avait déjà entendu parler, mais personne ne savait que c'était encore d'actualité! Une photo fut prise sur laquelle apparaissaient Jade, le commandant Espinosa et le premier général McCohen. Sur celle-ci, le vieil homme et le dirigeant de l'académie placèrent chacun une main sur les épaules de la jeune femme qui

portait fièrement, autour du cou, la médaille d'or sur laquelle on pouvait voir deux fusils d'assauts qui se croisaient sous le nombre « un » écrit en chiffre romain. Dans ses bras, elle tenait le fameux triomphe de Thésée qui représentait justement ce héros mythologique, enjambant le Minotaure décédé d'un seul pied tout en exposant son épée! La jeune femme était d'ailleurs impressionnée par le poids de celui-ci. Ce qui était tout à fait normal vu que cet objet était quasiment fait en totalité d'or massif à l'exception de sa base en bois de ziricote soigneusement travaillée. Cette dernière partie était ornée d'une plaque dorée sur chacun de ses quatre côtés et sur chacune de celles-ci était écrit le nom d'une académie et la dernière année où elle avait connu la victoire. Du côté de Caldridge, la plaque venait d'être refaite et on pouvait y lire: « Caldridge année 2190-2191 ».

Ironiquement, Elijah qui venait de réconforter Dave de ses angoisses fut lui-même pris de panique quand la colonelle instructrice Kane commença à appeler les autres recrues à partir du plus méritant:

– Erik Creed, au cours de ce dernier trimestre vous avez obtenu huit cent vingt-cinq points Arès grâce à vos notes obtenues lors des cours et c'est aussi dû au fait que vous avez été en mesure de survivre jusqu'en finale et de décrocher la victoire. Vous avez également obtenu un bonus de trente-neuf points Arès pour tous vos touchés ce qui monte votre note finale à trois mille six cent soixante-dix points Arès! Bienvenue dans la classe A et venez me rejoindre!

– Kenneth Creed, au cours de ce dernier trimestre vous avez obtenu huit cent trente-neuf points Arès à cause des notes obtenues dans les cours, mais aussi parce que vous avez survécu jusqu'en finale et décroché la victoire! Vous avez obtenu un bonus de trente-trois points Arès pour vos touchés ce qui vous propulse en classe A avec trois mille six cent cinquante-neuf points Arès… Félicitations, venez nous rejoindre!

– David Dumoulin, au cours de ce dernier trimestre vous avez obtenu huit cent soixante-quinze points Arès obtenus lors des cours, mais aussi, et bien évidemment parce vous avez grandement participer à la victoire de notre académie! Vous avez obtenu un bonus de trois points Arès pour vos touchés ce qui vous donne une note finale de trois mille cinq cent cinquante-quatre points Arès… Je vous souhaiterais bien la bienvenue dans la classe A, mais c'est à vous de décider, puisque la classe R/S tient également à vous avoir parmi les leurs… Félicitations, venez nous rejoindre!

– Joël Gauthier, si vous aviez suivi les cours d'été, vous seriez probablement arrivé au même niveau que votre amie, Jade Dumoulin! Mais vous vous en sortez quand même très bien avec la note de huit cent soixante-seize pour votre dernier trimestre et de votre grande participation à la victoire! Avec un bonus impressionnant de cinquante et un points Arès pour vos touchés, vous accéder maintenant à la classe A avec trois mille trois cent vingt-six points Arès… Félicitations et descendez ici bas!

La demi-heure qui suivit fut interminable pour Elijah qui voyait ses amis, ses connaissances et même ses ennemis se faire nommer les uns après les autres alors que lui restait assis… Gabriel fut nommé juste après Joël et le suivait de très près avec seulement treize points Arès de moins. Même son fameux acolyte, Benoît Stevenson, avait été nommé trois rangs plus tard! Marcel suivait ce dernier avec la note honorable de trois mille deux cent vingt et un points Arès… Celui-ci était lui-même suivi des deux cousines Graham, Sarah et Natasha, qui avaient obtenu respectivement trois mille cent soixante-dix-neuf et trois mille cent soixante-sept points Arès. Le jeune Patterson comptait les personnes nommées, car il savait parce qu'ils étaient environ cent dans leur compagnie et qu'environ quinze pour cent d'entre eux allaient rejoindre la classe A, il n'y aurait qu'une quinzaine de

recrues qui pourraient la rejoindre… Les deux cousines étaient respectivement onzième et douzième, ce qui voulait dire qu'il n'allait pas y avoir grand monde de plus de nommés. Si Dave avait lu dans ses pensées, il lui aurait probablement dit que cela ne servait à rien de faire un tel décompte... sinon à angoisser davantage et c'était justement ce qui arriva avec Elijah quand il arriva au nombre de quinze et que ce fut Jean-Marc Duguay qui fut nommé! Il fut surpris de constater que ce n'était pas le dernier étant donné qu'une certaine Maria Petranova y accéda également avec une note de trois mille quarante-sept. Alors qu'il était en train de perdre tout espoir d'être appelé, l'inimaginable se produisit...

– Et maintenant, pour finaliser le recrutement de la classe A, j'appelle Elijah Patterson! Au cours de ce dernier trimestre, vous vous êtes quelque peu rattrapé avec la note de huit cent vingt points Arès et vous avez su vous montrer très efficace pour défendre le drapeau dans la dernière bataille où vous avez effectué pas moins de six touchés seulement au cours de celle-ci, ce qui monte votre nombre de touché à vingt-cinq avec ceux que vous aviez déjà effectués précédemment! Même si c'est extrêmement de justesse, vous accéder à la classe A avec trois mille deux points Arès! Félicitations jeune homme, venez me rejoindre!

Elijah se leva de son siège, et ne put s'empêcher de crier un « Wou-Hou! » bien sonore qui attira même l'attention des membres des autres compagnies qui étaient pourtant assez loin! Il passa maladroitement entre ses camarades encore assis, s'enfargeant dans les uns et tombant sur les autres tellement il voulait se dépêcher à rejoindre le bas de la scène comme s'il avait peur que Suzan Kane ne change d'avis… Ce qui aurait bien pu lui tenter si elle avait su à l'avance ce qu'il allait faire, car quand il arriva à côté de celle-ci et qu'elle lui remit son diplôme, il ne put s'empêcher de lui donner un gros baiser bien baveux sur la

joue ce qui fit bien rire tout le monde, surtout Nate et Samuel qui avaient peine à croire ce que leur frère venait de faire! La suite des évènements se déroula plus rapidement puisque ceux qui n'avaient pas accédé à la classe A devaient aller voir sur les trois tableaux représentant les classes restantes où ils devaient trouvés leurs noms respectifs pour savoir à laquelle ils appartenaient. Quand tous les académiciens parvinrent finalement à prendre connaissance de leurs propres classements, les instructeurs leur firent prendre place dans les estrades classe après classe, pour une photo de groupe qui allait non seulement élire domicile dans le hall principal de l'académie, mais qui allait aussi paraître dans le journal « Le survivaliste », tout comme celle qui avait été prise montrant Jade avec le général McCohen et le commandant Espinosa! Avant de quitter la place de l'Espoir, les recrues devaient prendre une dernière photo, celle-ci n'était pas pour la postérité, mais plutôt pour leurs futures cartes Arès, ce qui facilitait les applications dans les différentes affectations.

Le soir même, un gigantesque festin fut servi dans l'énorme cafétéria de Caldridge et le groupe d'amis put enfin se réunir au complet pour savoir si ceux de l'autre compagnie avaient passé… Ce qui était le cas! Zachary avait atteint la note de trois mille quatre cent quarante-sept malgré son échec à la fin du tournoi… Et Natalia avait eu la note de trois mille deux cent trente-quatre points Arès! Au cours de ce repas, énormément de gens vinrent féliciter Jade pour sa première position et certains de ceux-ci lui demandèrent même des autographes vu qu'il s'agissait maintenant d'une célébrité au sein de la résistance. Il y en eut même deux ou trois qui tentèrent de la séduire, mais qui n'insistèrent pas davantage quand ils aperçurent le regard dissuasif de Joël se poser sur eux! Jade ne fut pas la seule durant ce souper qui se fit aborder dans le but de se faire séduire. Dave et Elijah se firent approcher par les cousines Graham pour être leurs cavaliers au cours du bal qui allait suivre plus tard dans la soirée et bien que ces deux derniers n'avaient aucun désir

romantique envers les deux jeunes femmes, ils acceptèrent tous deux les invitations voyant ceci comme un moyen définitif de mettre un terme au conflit qui régnait depuis six ans entre les Graham et eux-mêmes. Vers dix-neuf heures, tout le monde quitta l'académie pour aller se vêtir convenablement en vue du bal qui allait commencer à vingt-deux heures.

Pour tous les membres du quatuor, ce fut une soirée magnifique et ils savaient au plus profond de leurs êtres qu'il s'agissait probablement de la plus belle soirée qu'ils allaient vivre avant longtemps. L'académie Jefferson n'était pas reconnue comme étant une partie de plaisir. Il y arrivait même que certaines recrues y trouvent la mort. Mais pour l'heure, le temps était aux réjouissances! Joël et Jade furent nommés roi et reine du bal et ce ne fut une surprise pour personne sauf pour eux-mêmes pensant qu'il fallait être inscrit pour pouvoir être élus. Elijah et Dave s'amusèrent énormément avec les cousines Graham dont ils apprirent que tous deux allaient étudier pour être soldats paramédicaux à Winnipeg, tout comme Natalia Caldridge. Le petit ami de cette dernière, Marcel, ainsi que son demi-frère, Zach, allaient rejoindre la formation antivamp aux côtés de Jade, Joël et Elijah. Dave, quant à lui, avait dû prendre une décision difficile. À cause de l'énorme étendue de ses talents, il avait non seulement été sélectionné pour rejoindre la classe R/S, mais en plus, on lui avait aussi offert la chance de faire un stage dans le quartier général des opérations à l'intérieur du Styx. Cela lui ouvrirait plusieurs portes pour finir par devenir un haut gradé de Prométhée, mais celui-ci refusa pour suivre ses amis dans l'aventure. Il accepta toutefois de rejoindre la classe R/S pour devenir éclaireur ce qui fit quand même le bonheur des instructeurs qui ne voulaient pas laisser s'échapper un tel talent! Il annonça à ses amis au cours de la soirée qu'il n'allait pas les suivre dans les cours antivamp, mais qu'il allait suivre la formation en reconnaissance à Jefferson. Le reste du quatuor trouva triste de savoir que l'un des leurs allait devoir les quitter

quelques temps, mais en même temps, ils se disaient que cela pourrait faire un précieux atout pour leurs futures entreprises!

Chapitre dix

Winnipeg

Contrairement aux écoliers, les académiciens tombaient en vacances après leur année d'études durant tout le mois de la moisson en plus de la dernière moitié du mois de septembre qui le précédait… Prométhée leur permettait car ses haut placés savaient très bien, de par leurs propres expériences, à quel point cette étape de la vie des Prométhéens était difficile; Tout d'abord, il y avait leur séparation avec le domicile familial, ils allaient découvrir à quel point le monde extérieur était ravagé et la plupart allaient faire leur première rencontre avec les monstres engendrés par Morphée. Pour finir, ils allaient devoir passer environ cinq mois loin de Prométhée avec seulement deux semaines de vacances les séparant avant une autre période similaire d'exclusion. Ces dernières s'appelaient les vacances du solstice. L'académie Jefferson était tellement loin que l'on ne pouvait se permettre de faire déplacer autant d'étudiants trop souvent en raison de toutes les troupes et les ressources que cela nécessitait. Elijah et sa bande profitèrent de ces six semaines de sursis pour profiter au maximum de la région qui les avait tous vus naître grâce à Joël qui leur donnait leurs premiers cours de conduite. Avec Jade, l'apprentissage se déroula à merveille, mais avec son frère et l'impulsif Patterson les choses furent beaucoup plus compliquées. Quant à Dave, il perdit toute confiance en lui devant la complexité de la manœuvre qu'il fallait exécuter pour changer les vitesses de la transmission manuelle de la voiture. Pour Elijah, il apprit rapidement et sans problèmes, mais on aurait dit qu'il ne comprenait pas qu'il n'était pas obligé de se rendre toujours en sixième vitesse… Il roulait extrêmement vite et n'anticipait pas encore très bien les futurs virages, ce qui faillit causer des accidents à quelques reprises! Cela leur prit bien quatre ou cinq séances, en plus d'une transmission mise en pièces

dans le cas de Dave, pour venir à bout de maîtriser le bolide de Joël.

Ils profitèrent également de ces derniers jours dans le Saguenay pour revoir le Manoir Saint-Alexandre là où tout avait commencé et que tout avait malheureusement fini pour Todd et Abigaël. Dans le cas d'Elijah, cela raviva le souvenir que tout ce drame avait bel et bien eu lieu sept ans auparavant. Il ne se rappelait peut-être plus comment cela avait fini dans cet immense édifice, mais il se rappelait quand même que c'était à cause de tout ce qui s'était déroulé ici que la quasi-totalité de sa famille fut massacrée à quelques mètres de lui et que ses parents avaient été forcés de se pendre pour ne pas tuer Samuel! Il se rappela aussi le remord qu'il avait ressenti et qu'il ressentait d'ailleurs encore quand il pensait au plaisir qu'il avait eu à planifier et à vivre cette expédition. Ce n'était pas tant à cause de toutes ces émotions positives qu'il ressentait du regret, mais plutôt parce qu'à cause de celles-ci, il avait été vraiment trop optimiste et n'avait pas eu le moindre doute envers Kerrington, alias Kellirni, malgré les nombreux indices! Il ressentait également beaucoup de honte… Comment avait-il pu croire qu'il s'agissait d'un fantôme? Avant même cet épisode, il avait déjà entendu Dave parler de cette technologie d'antan qu'était l'holographie. Mais tout ça, ce n'était rien à comparer au moment où il aperçut la belle vampire qui s'enfuyait. Il n'avait toujours rien compris à la situation, pensant qu'il s'agissait d'un autre fantôme! La réponse était toujours la même dans son cas. Il était beaucoup trop impulsif et se laissait vite emporter dans l'excitation du moment sans même prendre le temps de réfléchir.

Pour Jade, la vue de l'entrée des stationnements souterrains lui rappelait le moment où elle mit une balle dans la tête de sa seule amie de l'époque. Comme si c'était arrivé la veille, elle se rappelait de l'horrible expression de souffrance et de panique d'Abigaël alors qu'elle se faisait dépecer vivante par

le renifleur! Elle se rappelait même du cliquetis métallique du percuteur, de la détonation puissante, et de l'odeur de poudre à canon qui s'en suivit après qu'elle dut abréger l'agonie de cette dernière. Elle repensait à cette amie qui aurait pu être comme une sœur si Jade avait été moins renfermée sur elle-même. Cette amie, si douce et intentionnée à son égard, malgré le comportement froid et distant qu'elle recevait comme réponse. Avec le recul, elle regrettait de ne pas avoir dit à Abi que ce n'était pas de sa faute si elle était comme cela, mais plutôt parce qu'elle avait eu beaucoup de difficulté à surmonter le décès de sa mère. À l'époque, elle était seulement une enfant qui voulait se faire accepter par son père, elle le suivait dans ses traces même dans ce qui était de faire semblant de détester les « intrus » qui avaient élu domicile dans la ferme familiale. Il lui arrivait souvent de se dire que si elle s'était retournée une seconde plus tôt, elle aurait pu neutraliser le monstre et sa défunte amie serait encore probablement parmi les vivants. Même pour Todd elle se flagellait parfois avec ce même discours. Si elle avait été dans sa situation probablement que les deux auraient survécu étant donné qu'elle courait plus vite que lui! Mais comme toutes les fois, elle finissait toujours par se rappeler que les vrais responsables de ce drame étaient les vampires. En pensant à ces derniers, elle se disait que ce n'était pas normal qu'ils n'aient jamais réessayés d'attaquer. Elle finit même par se dire que la seule explication logique à cela, c'était qu'ils devaient avoir péri dans une explosion lors des affrontements entre la horde et la résistance ou quelque chose du genre. Mais même si ces deux monstres avaient succombé de cette façon, il était hors de question que la jeune femme en reste là. Dans un peu plus d'un an, elle comptait bien commencer à faire payer leur espèce tout entière pour les crimes de ces derniers!

Ironiquement, son frère fut probablement celui qui eut le moins de séquelles par rapport à toute cette histoire. Il était celui du groupe qui vivait le plus d'angoisse au quotidien et c'était

justement à cause de ceci qu'il savait mieux gérer ses émotions. D'ailleurs, grâce à cette « faculté », plusieurs personnes, dont O'Neill, l'avaient félicité pour son ingéniosité et le sang froid dont il avait fait preuve pour faciliter le sauvetage. Bien qu'il se disait parfois qu'il aurait peut-être pu faire mieux, il essayait de ne pas focaliser sur le négatif sachant que cela ne lui apporterait rien de bon. Sa raison de combattre l'ennemi, avant même son désir de vengeance et sa haine des vampires, était de pouvoir faire en sorte que Prométhée survivre à tout prix, car il se disait que c'était probablement la dernière place sur terre où il faisait bon vivre… Il souhaitait à tout le monde de pouvoir vivre le bonheur qu'il y avait vécu lors de son enfance! Même cette expédition avec son père, sa sœur et ses amis aurait été un beau souvenir si cela n'avait pas fini de la sorte. Comme sa sœur, Dave avait beaucoup de questions qui le laissaient perplexe en lien avec les vampires. Mais lui se demandait plutôt comment ces derniers avaient su pour l'arme de Kerrington. Était-ce possible que le fameux grand-père de Joël fût William Kerrington en personne? Non, ça ne tenait pas la route. Sinon il aurait juste eu à activer lui-même le dispositif. Et en plus, il y avait ce fameux squelette! N'empêche que ce n'était peut-être pas le sien… Peut-être ne pouvait-il pas activer la machine à cause de sa transformation en vampire qui aurait trop affecter son groupe sanguin? Pourquoi, d'ailleurs, y avait-il autant de sécurité autour de cette arme? Était-ce parce qu'elle pouvait être retournée contre eux? Si seulement Dave savait de quoi il s'agissait réellement…

Bien qu'il n'y était jamais venu auparavant, le Manoir Saint-Alexandre ne laissait vraiment pas Joël indifférent, qui avait tout autant souffert à cause de ce qui s'y était passé que tout les autres membres du quatuor. Ce dernier se rappelait la passion avec laquelle son grand-père, ou plutôt le vampire lui parlait du capitaine et de ses aventures. Il lui en parla tellement que le jeune homme en était venu à idolâtrer ce supposé héros légendaire. Il se rappelait des soirées de son enfance où il attendait avec tant

d'impatience l'arrivée du conteur qui avait toujours une nouvelle histoire à raconter à propos du Nexus et de ses hommes. Quand son prétendu petit-fils lui demandait où il en avait autant appris sur le capitaine, celui-ci lui avait expliqué que son propre père était sur le bateau et que c'était un des deux fameux marins qui avaient survécu. Ce qu'il lui demanda assurément après qu'Elijah lui apprit tout ce qu'il avait lui-même apprit grâce aux journaux de Luisa Dilanto! En repensant à tout ceci, il se demandait comment il était possible que le fondateur Caldridge n'eût pas réagi plus fortement quand il avait reconnu Kerrington. Pourquoi l'avait-il laissé repartir? N'était-il pas le responsable de l'apocalypse? Bon… Peut-être que Caldridge se disait qu'il n'était pas directement responsable de celle-ci. Mais il reste qu'il démontrera par la suite, avec sa récidive, d'avoir été proche de détruire toute l'humanité et qu'il était loin d'être innocent. Du moins, c'est ce qu'en déduisait Joël! Quelles étaient d'ailleurs ses motivations? Était-ce comme certains anciens le disaient et qu'il voulait purifier le monde des humains qu'il considérait comme un cancer planétaire? Si c'était le cas, comment pouvait-il penser que remplacer les humains par des vampires serait mieux? Bien que les humains avaient leurs défauts, comment pouvait-il favoriser des êtres d'un tel égoïsme qu'ils osaient prétendre que leurs vies valaient plus que celles de leurs anciens semblables pour justifier le fait d'en tuer par milliard? Les honnêtes gens d'autrefois qui avaient été transformés en vampires avaient tous préféré se suicider plutôt que de participer davantage à ce carnage. Tout ce qu'il restait aujourd'hui, c'était des psychopathes, des traitres et de véritables parias. Tous des êtres qui ne méritaient pas de vivre selon le jeune homme, animé d'un mépris sans borne à leur égard!

Pendant le chemin du retour, les quatre amis ne dirent pratiquement rien étant tous plongés dans de sombres pensées. Bien que cela fut la plus triste journée de leurs vacances, elle fut tout de même nécessaire à les motiver pour la suite des

évènements! Elijah, quant à lui, ne resta pas longtemps dans sa torpeur étant beaucoup trop excité par ses futures aventures. Bientôt, il explorera des contrées où il n'avait jamais mis les pieds et dont il ignorait même l'existence. De plus, il découvrira une vraie métropole ancienne en arrivant à Winnipeg et ce n'était que le début, car après que cette année se soit terminée, il pourra commencer à explorer le reste du monde qui n'avait pas été détruit par le feu nucléaire: l'Amérique! Il mourrait d'envie de voir la Grosse Pomme, de voir son fameux Empire State Building ainsi que la grande dame de la liberté et les ruines du Madison Square Garden. Il avait aussi hâte de parcourir les plages américaines et d'y voir la mer et tous ses vieux phares historiques. Il salivait déjà à l'idée de goûter une orange en Californie après avoir traversé le désert du Nevada et visité la ville du vice! Bref, ce garçon à l'âme peut-être trop optimiste grouillait d'impatience à l'idée de pouvoir prendre part à une multitude d'aventures plus excitantes les unes que les autres. Son optimisme exagéré tombait parfois sur les nerfs de ses amis, mais était-ce vraiment une mauvaise chose? Oui, du fait qu'il misait un peu trop souvent sur la chance et que cela pouvait parfois le mettre en danger ainsi que ses proches! Malheureusement pour lui, il était probablement né à la mauvaise époque, car son attitude était exactement ce qu'il aurait fallu à tout homme du siècle dernier; Alors qu'ils avaient tout, ils ne se satisfaisaient de rien tandis que lui, qui n'avait rien, se satisfaisait de tout!

Cet automne-là, la fête de la moisson se déroulait un vendredi. Pour cette occasion, le centre-ville de Dolbeau-Mistassini avait été quadrillé par les militaires pour mieux assurer la sécurité de la population. Le mois d'octobre avait été particulièrement chaud et la migration des abominations n'avait pas encore commencé donc on ne pouvait et ne voulait prendre aucun risque. La fête se déroula tout de même très bien, car il y avait tellement de bruit ambiant avec la musique, les manèges, les cris d'enfants qui s'amusaient et les rires de tout un chacun,

que personne sur le boulevard Wallberg n'entendait les fréquents coups de feu qui se donnaient à l'extérieur du périmètre. Peut-être parce qu'il s'agissait du dernier évènement du genre de leur enfance, et peut-être même leur dernier grand moment de bonheur avant longtemps, les membres du quatuor trouvèrent que ces festivités furent les plus réussies qu'ils avaient connues jusqu'alors! Même la bibliothécaire en chef, Nadia Villanueva, avait ouvert un kiosque pour l'occasion où elle distribuait des pommes-tires dont la recette venait de feu Maribeth. Elles étaient d'ailleurs tellement réussies qu'Elijah ne savait pas s'il devait être heureux ou triste, car celle-ci goûtait exactement comme celle de mademoiselle Tascher. Dave de son côté fut très heureux de découvrir un kiosque de jeu vidéo qui monopolisa son attention pendant quelques heures grâce à ses petits tournois. Pendant ce temps, Elijah retourna voir Nadia et entama une conversation avec celle-ci par rapport à une série de livres très intéressants qui venait d'arriver à la bibliothèque: *La trilogie des fourmis* de Bernard Werber. Quant à Joël et Jade, ils raflèrent tous les prix d'un petit stand de tir avant de disparaître totalement du radar de leurs amis pour le restant de la soirée…

Durant le feu de joie qui suivit, Dave et Elijah rejoignirent d'autres membres de l'académie Caldridge pour prendre part à la première beuverie de leur vie. Parmi ceux-ci, il y avait Zach, sa demi-sœur Natalia, Marcel et la grande majorité du clan Creed. Dave et Elijah s'entendirent particulièrement bien avec l'un d'entre eux, Erik, dont ils ne se seraient jamais attendus à ce qu'il ait tant d'éloquence et de répartie. Quand les deux amis regardaient le reste du clan Creed, ils y voyaient surtout une bande de joyeux barbares toujours en train de s'en mettre plein la gueule! Dave, qui commençait à être un peu saoul, lui passa d'ailleurs la remarque, ce qui fit bien rire Erik qui lui répondit ensuite à la blague qu'il était différent des autres parce qu'il était roux et que ses semblables le rejetaient! Il expliqua ensuite un peu plus sérieusement que vu sa carrure imposante et le fait qu'il

était le plus vieux de sa famille, personne n'osait lui chercher noise; il n'avait donc pas développé autant d'agressivité et d'esprit compétitif que les autres! Elijah, qui avait encore moins de modération sur l'alcool que son ami, lui posa LA question idiote qui fit bien rire tout le groupe: êtes-vous tous frères et sœurs? Après avoir ri un bon deux minutes, Erik lui expliqua que cela aura sûrement été très dur pour une femme d'accoucher de quinze bébés d'un coup! Erik lui expliqua ensuite que le clan Creed était vraiment nombreux, environ trois cents individus, et que tous les jeunes ici présents appartenaient à des familles différentes au sein de ce même clan à l'exception de deux d'entre eux qui étaient jumeaux. Quelques heures plus tard, quand la soirée fut terminée, Elijah se désintoxiqua beaucoup plus rapidement que son ami, même si celui-ci avait pris vraiment plus d'alcool. Ironiquement, cette tolérance à l'alcool fut la bienvenue, vu que Dave fut malade et que le miraculé de la cuite dû le porter sur son dos jusque chez lui!

Le samedi qui suivit fut le jour du grand départ, tous les ressortissants de classe A et B qui comptaient suivre une formation à Jefferson furent dans l'obligation de rejoindre le Styx à six heures du matin pour monter à bord d'un gigantesque convoi. Lors de l'année qui venait de finir, plus de deux mille six cents étudiants avaient réussi à se qualifier pour rejoindre l'académie Jefferson alors qu'un peu plus d'une soixantaine d'autobus scolaires furent nécessaires à leur déplacement. Bien que le quatuor était surpris par ce nombre, il le fut davantage quand ses membres apprirent par l'un des soldats que c'était une très petite année. Les académies pouvaient prendre en charge jusqu'à deux mille cinq cents académiciens chacune alors que cette année-là, ils étaient moins que la moitié! Un bataillon de quatre cents soldats veillaient sur ce convoi spécial et parmi ceux-ci on pouvait y compter vingt cerbères, avec cinq soldats chacun, qui avaient pour seule indication de ne jamais quitter le convoi. Si quelqu'un devait le faire, ça serait un des vingt

éclaireurs à motos qui faisaient partie de ces mêmes forces! Les deux cent quatre-vingts soldats restants étaient répartis dans tous les autobus et ils étaient cinq en moyenne dans chacune d'entre elles. Ce nombre était amplement suffisant vu les blindés qui les accompagnaient. En plus, le transport des académiciens se ferait en passant par les chemins les plus éloignés de toute ancienne civilisation. Autrement dit, le plus au nord possible!

Après deux longues heures d'attente, les nouveaux adultes quittèrent enfin le pays des bleuets pour des horizons inconnus et lointains. Leur premier arrêt fut à quatorze heures dans le village de Waswanipi, dans l'ancienne région administrative du Nord-du-Québec. À l'exception de l'hôpital qui était entièrement fait de béton, il n'y avait pas grand-chose à voir dans cette zone étant donné que le village entier avait brûlé un peu après la guerre rouge à cause de feux de forêt non contrôlés. La végétation avait toutefois rapidement repoussé et en avait profité pour se répandre sur et à travers les ruines. L'ancien centre hospitalier régional servait maintenant de cache à outils et à essence pour les convois qui circulaient entre l'Alberta, pour le ravitaillement en pétrole, et Prométhée, en passant par Jefferson. Cet avant-poste nordique, si on peut dire, n'était défendu que par les pelotons qui y passaient! Habituellement, la circulation était tellement dense que les nomades arrivant de l'Est devaient attendre ceux venant de l'Ouest avant de pouvoir repartir. De cette façon, il y avait non seulement toujours quelqu'un sur le site, mais en plus les différentes unités militaires pouvaient se transmettre des informations sur d'éventuelles péripéties se trouvant sur la route. C'était d'ailleurs la même recommandation pour toutes les haltes de la route du Nord sauf pour le convoi de recrues qui ne pouvait se le permettre pour des questions d'horaire.

Elijah, qui regardait de jeunes arbres qui poussaient au travers d'une vieille carcasse de voiture, se disait qu'au moins ici

la nature reprenait son cours et que s'il y avait un seul bon côté à toute cette guerre, c'était qu'elle avait peut-être effectivement sauvé la planète de tout ce que l'humain lui faisait subir. Ironiquement, c'était à peu près ce qu'avaient prédit les Cris, le peuple amérindien qui habitait la région autrefois jusqu'à ce que les blancs les chassent de leurs terres. Ce peuple pacifique n'avait pas cherché à se venger coûte que coûte, mais de cette injustice vit le jour un célèbre dicton au sein de leur société: *Il ne sert à rien de nous venger car l'homme dit civilisé finira par s'autodétruire par sa propre ambition de tout posséder*. Tout cela, le jeune explorateur le savait déjà et ce premier arrêt ne fut malheureusement pas très instructif, ni pour lui, ni pour le reste du quatuor. Il n'y avait non seulement rien de différent que dans la région du Saguenay, mais en plus, à l'exception de la recrue Patterson, pas un seul de ceux-ci n'était capable de garder les yeux ouverts. Surtout Dave qui avait l'impression qu'il était en train de mourir tellement il se sentait mal à cause de la beuverie de la veille! Même Joël et Jade, qui s'étaient couchés de bonne heure (selon leurs amis!) avaient l'air exténués…

La prochaine halte qui suivit Waswanipi fut Opasatika, sept heures plus tard, alors qu'il était rendu vingt et une heures. Cet ancien petit village, devenu maintenant une ville, avait une histoire particulière. Il s'agissait de la seule ville au monde à avoir explosé démographiquement au cœur même de la guerre rouge! Alors que celui-ci ne comptait que cinq cents habitants en deux mille cent deux, il avait passé à près de vingt-cinq mille en moins de deux ans! Alors que le conflit faisait rage partout dans le monde, le peuple Cri décida de recouvrer ses terres et son ancien mode de vie. Tant qu'à mourir, se disaient-ils, aussi bien le faire en vivant comme nous avons toujours vécu! Ceux-ci avaient vécu aussi paisiblement que possible pendant quinze ans avant de rencontrer les premiers colons de Prométhée. Le peuple des Premières Nations évita de faire la même erreur qu'autrefois en laissant cette soi-disant civilisation s'infiltrer parmi les leurs.

Mais ayant compris que ces derniers combattaient les monstres pour sauver la planète, ils leur offrirent un endroit où les colons pouvaient passer la nuit et leur assuraient la sécurité moyennant certaines fournitures qui étaient devenues quasiment indispensables à toute vie humaine (munitions, armes à feu, médicaments et essence). Beaucoup de recrues ce soir-là, ne comprirent pas pourquoi ces gens ne les laissaient pas entrer dans leur village, ils n'avaient jamais appris l'histoire de ces peuples qui furent si longtemps opprimés par les colons anglais et français, autrement dit les ancêtres de la plupart de recrues de Prométhée.

Même parmi les membres du quatuor, il y en avait certains qui n'avaient aucune idée de ces faits historiques vécus par les peuples des premières nations. Les deux seuls qui en savaient quelque chose étaient Joël et Elijah. C'était bien entendu à la suite de la lecture que le dernier savait à quel point les colons avaient été horribles envers ceux qu'ils osaient qualifier de sauvages. Quant au premier, c'était plutôt parce qu'une des rares choses qui l'apaisait, alors qu'il n'avait pas d'amis et que tout le monde le détestait, était lorsqu'il se promenait en automobile avec Edmond et que celui-ci lui parlait de l'histoire des municipalités, des régions et même des réserves autochtones dans lesquelles ils roulaient. Le vieil homme, qui était une personne nettement plus cultivée que la moyenne, lui enseignait tout ce qu'il pouvait non seulement parce qu'il ne voulait pas que le jeune homme débute sa vie d'adulte sans posséder les bons outils, mais aussi parce qu'il considérait ce dernier comme un fils et qu'il voulait lui transmettre toute la connaissance qu'il avait lui-même acquise de son père et de son grand-père. En se fiant à tout ce lègue de savoir, Joël ne comprenait même pas comment cela se faisait que les Amérindiens les laissent dormir sur leurs terres tellement ils avaient souffert par leurs fautes par le passé. Elijah lui expliqua que ce n'était pas un peuple rancunier et que la seule raison pour laquelle ils ne voulaient pas que les

Prométhéens entrent dans le village, c'était pour éviter de répéter les erreurs du passé. De plus, au Canada, bien que les histoires entre les colons et les autochtones n'y étaient pas toujours joyeuses et même loin de là parfois ce n'avait jamais été aussi terrible qu'aux États-Unis où l'on parlait souvent de génocide!

Pensant autrefois comme son ami, c'était après mûre réflexion et surtout à quelques études qu'Elijah avait commencé à comprendre mieux le fonctionnement du peuple des Cris qu'il savait maintenant pourquoi ceux-ci les laissaient dormir sur leurs terres. Après tout, ces derniers savaient ce que c'était d'être amené sur le bord de l'extinction par un ennemi, vraiment plus puissant qu'eux, qui envahissait tous les territoires et qui les forçaient à se terrer loin de tout! À l'extérieur d'Opasatika, ses habitants avaient construit de belles grosses cabanes en bois qui pouvaient accueillir jusqu'à cinq mille personnes au total. Cependant, les fournitures qui se trouvaient à l'intérieur comme les lits, les tables, les chaises et même les installations sanitaires avaient été fournies par la ville souterraine. À l'extérieur de celles-ci, ils avaient construit un mur qui entouraient le site fait avec des troncs d'arbres d'au moins dix mètres de haut par un mètre de diamètre dont les extrémités pointues se terminaient comme des pieux visant à parer une attaque de désosseurs. Bien qu'un tel monstre pourrait finir par en venir à bout, cette muraille protectrice était surtout là pour laisser le temps aux habitants de la place de la défendre. La ville Amérindienne, dont l'entrée n'était qu'à quelques dizaines de mètres derrière « L'enclos à recrues », était elle-même entourée d'une barricade comme celle de cette dernière, mais en deux fois plus épaisse sur laquelle on pouvait marcher contrairement à la première! Celle-ci n'avait pas été faite plus dans le but d'offrir une meilleure protection aux Cris, mais parce que la ville était infiniment plus grande que l'ambassade de Prométhée, il faillait une structure beaucoup plus solide vu que le poids de ce mur était vraiment plus important. Et bien que la plus petite n'était pas équipée d'une passerelle

comme la plus grosse, les quatre tours s'élevant aux quatre coins offraient tout autant de protection et de visibilité.

Ces mesures de protection n'avaient heureusement pas eu à servir très souvent vu que les Cris ne sortaient vraiment pas aussi souvent que les prométhéens. D'ailleurs, dans la majorité des cas où les forteresses des premières nations avaient été attaquées, c'était justement parce qu'un convoi de la résistance avait été suivi! Bien que les Amérindiens n'aimaient pas trop ce genre de visiteurs, ils ne s'en plaignaient pas trop, car Prométhée les remerciait grandement de leurs services en médicament et en munitions. Dans les cas les plus rares, il arrivait même que cela soit un de leurs propres chasseurs qui soit suivi. Bien que la grande majorité des Cris soit d'excellents chasseurs et cela de père en fils depuis toujours, les abominations de Morphée n'étaient pas des créatures comme les autres. Celles-ci ne cessaient jamais de poursuivre leurs proies, même quand ils les avaient perdues de vue n'ayant rien de mieux à faire. Celles-ci pouvaient traquer leurs futurs repas durant des jours; La seule chose qui pouvait détourner leur attention était une nouvelle proie ou de grands bruits dans une autre direction. Il était même déjà arrivé, sous les yeux ébahis de gardes Cris perchés sur la passerelle que des abominations arrivent devant les portes d'Opasatika, plusieurs jours après avoir été semé par de petits groupes de chasseurs revenus sains et sauf!

La vie dans cette ville amérindienne avait beaucoup de similitudes avec le mode de vie de la résistance. Tout d'abord, le crime y était également puni par l'exil, ou la mort en cas de meurtre. Ensuite, ce qui permettait de gravir les échelons au sein de cette société était les gestes d'héroïsme et de générosité et non la richesse et les titres de noblesse. Tout comme à Prométhée! Cependant, le peuple des Premières Nations était encore très attaché à ses anciennes croyances et ses membres avaient tendance à croire que l'existence des abominations était due à la

colère de l'esprit de la nature qui réclamait sa vengeance contre les hommes pour avoir si longtemps détruit son œuvre! Ils considéraient cette extermination presque globale comme justifiée même si comme tout être vivant de cette planète, ils ne comptaient pas se laisser faire et comprenaient très bien que les autres peuples ne comptent pas se laisser exterminer non plus. Ils avaient toutefois accepté la situation, se disant que de toute façon, à l'exception de l'espèce tout en haut de la chaîne alimentaire, tout être vivant de cette planète avait un ou plusieurs prédateurs! Là où les Prométhéens marquaient un point, laissant un vide dans les arguments des Cris, c'était quand ils leur demandaient s'ils allaient toujours autant être d'accord avec cet ordre « naturel » des choses quand ils allaient devoir tuer ou être tués par un de leurs proches qui aurait été inoculé. De plus, la progression de Morphée était continuellement stoppée par la résistance, mais que se passerait il si plus personne n'y mettait un frein? Jusqu'où irait-elle? Peut-être éradiquerait-elle toute vie sur terre telle qu'on la connait? Bien que cela serait totalement à l'encontre des valeurs amérindiennes, cela n'était encore que spéculation et ces derniers n'en étaient vraiment pas convaincus. Du moins, pour la plupart!

Mais qu'ils soient d'accord ou non avec Prométhée, les Cris savaient que cette dernière luttait pour une noble cause. Pour cette raison, tous les mois de novembre où passaient de nouveaux étudiants qui se rendaient à Jefferson, une cérémonie était organisée, visant à demander aux esprits d'être cléments envers ces jeunes femmes et ces jeunes hommes qui s'en allaient bientôt combattre les monstres. Lors de cette cérémonie, que plusieurs recrues considéraient tout simplement comme un spectacle, les costumes traditionnels et les chants ancestraux étaient de mises. L'émerveillement et la fascination furent entiers pour tout le monde, même pour Joël et Elijah, qui savaient pourtant déjà que ce genre de cérémonies existait. Ce fut d'abord les tambours qui commencèrent, ensuite ce fût le tour des

danseurs qui arrivèrent et commencèrent à faire le tour du gigantesque feu en chantant dans une langue étrangère aux spectateurs. Ils furent suivis par d'autres danseurs équipés de bâtons enflammés qu'ils manipulaient habilement en les faisant voler dans tous les sens! Le clou du spectacle, pour plusieurs dont Dave, Joël et Elijah, fut quand de jolies et jeunes Amérindiennes en tenu assez légères, se joignirent à la danse, souriantes et bougeant langoureusement! Ceux-ci avaient tous trois la bouche ouverte devant ce joyeux spectacle et Jade en profita pour fermer la bouche de son copain et lui donner une petite tape derrière la tête en souriant. Malgré le fait que tout ceci ne laissait personne indifférent et que la plupart d'entre eux auraient même voulu que ça continue, cela se termina à vingt-trois heures et tout le monde s'empressât d'aller se coucher sachant que le réveil se ferait à six heures le lendemain matin.

Le jour suivant, après qu'ils aient fini de se préparer et de manger, ce qui voulait dire à environ sept heures, les recrues décollèrent en direction du camping Ombabika, se trouvant dans la région portant le même nom au nord-est du lac Nipigon, à environ six heures de route de leur position. Ils leur restaient encore au moins vingt et une heures de route à faire avant d'arriver à Winnipeg. Ce trajet aurait pu être moins long et prendre pratiquement la moitié moins de ce temps, mais pour ce faire le convoi aurait dû passer par la ville Thunder Bay et cela aurait pu faire courir d'énormes risques à tout le monde. C'était une ville de pillards qui possédait également quelques nids de vampires selon les services de renseignements. Il y avait non seulement beaucoup trop de risques d'essuyer inutilement des pertes humaines et matérielles, mais en plus on préférait plutôt introduire doucement les nouvelles recrues dans la dure réalité de l'époque pour que le traumatisme soit plus facile à supporter. À propos de traumatisme, pour certains des étudiants du premier autobus, ce matin-là fut la première fois qu'ils aperçurent des abominations d'aussi près. Alors qu'ils passaient dans le petit

village de Jellicoe, un renifleur, sortant de buissons non loin de là, avait foncé sur un des autobus et s'était agrippé à une des fenêtres de celui-ci!

Les deux jeunes filles assises sur la banquette près de cette fenêtre eurent la peur de leurs vies. Heureusement pour elle, toutes les vitres de l'autobus incluant même les miroirs et les phares avaient été recouvertes de grilles de métal, ce qui leur sauva la vie à coup sûr! Les académiciens regardaient le monstre qui forçait comme un déchaîné pour tenter de rentrer dans l'habitacle et chercher tout ces hors-d'œuvre apeurés. La chose hurlait, grognait et bavait tellement elle était affamée... Des veines hideuses ressortaient de partout sur son corps tellement elle était tendue, mais l'endroit où c'était le pire, c'était sur sa tête presque entièrement dégarnie qui était totalement recouverte de sueur et de crasse. Si l'on ne le savait pas à cause des rayons du soleil qui reflétaient dessus, on le savait à cause des endroits sales sur celui-ci qui étaient nettoyés par les coulisses de transpirations. Même les soldats dans le bus prirent quelques secondes avant de réagir à cet horrible spectacle, après lesquelles ils grimpèrent sur le toit pour régler le problème! La consigne était de maintenir les véhicules en marche dans une telle situation et de ne s'arrêter sous aucun prétexte, à moins d'y être obligé par un bris mécanique majeur ou un empêchement d'aller plus loin sur la route. Les recrues de cet autobus comprirent soudainement pourquoi cette règle avait été établie quand ils aperçurent une dizaine de zombies qui sortaient des bois et par où était arrivé le plus horrible d'entre eux!

Dans cet autobus, ce n'était pas tous les soldats qui considéraient que c'était le renifleur le plus laid. Ceux qui avaient des lunettes sur leurs M51-Mt voyaient de vraiment plus près les monstres qui tentaient de les rejoindre! L'un d'eux n'avait plus de peau sur le visage et en plus, qu'il lui manque un bras jusqu'au niveau du coude, le restant de celui-ci avait été grugé jusqu'à

l'os, et ce jusqu'aux côtes qui étaient partiellement exposées. Un autre parmi ceux-ci n'était qu'un enfant qui ne paraissait pas avoir plus de dix ans qui avait les lèvres et le nez arraché en plus d'avoir une demi-douzaine de couteaux plantés dans l'abdomen. Sur le toit de l'autobus attaqué par le renifleur, quatre des soldats s'affairaient à tirer sur le monstre alors que le dernier prévenait les autres véhicules du danger même si ceux-ci s'en doutaient déjà plus que fortement à cause des coups de feu! N'ayant pas le temps de pratiquer d'immolation, ces militaires se contentèrent de cribler de balles la créature jusqu'au moment où elle arrêta totalement de bouger, ce qui fût quand même assez long vu que la solidification de son ossature avait déjà commencé et que les balles avaient eu de la difficulté à endommager le cerveau! Les tireurs qui avaient pris position sur les toits des deux ou trois autobus suivants eurent rapidement raison des quelques zombies sortis des bois. La seule chose que vit le quatuor assis dans le quarante-septième autobus était quelques cadavres criblés de balles ainsi qu'un amas de chair ensanglanté qu'était devenu le renifleur. Malgré cela, c'était probablement lui qui allait se relever avant tout les autres!

Quand ils arrivèrent quelques heures plus tard au camp Ombabika, les membres du quatuor furent frappés par la ressemblance de celui-ci avec le camping Vauvert de Dolbeau-Mistassini! Il y avait le même genre de petite guérite en rondin de bois qui précédait les petits chalets conçus dans le même style. De plus, il y avait un petit lac appelé Hawke qui leur rappelait vaguement le grand lac Saint-Jean. Le convoi ne resta qu'une seule heure sur place. Cet arrêt ne devait servir qu'à faire le plein d'essence des véhicules, vérifier les autres fluides mécaniques et en profiter pour effectuer des réparations si c'était inévitable et surtout si c'était possible. À ce genre de halte, les recrues n'avaient pas le droit de sortir pour leurs propres sécurités étant donné qu'officiellement, elles n'étaient pas encore formées et que les militaires accrédités du convoi étaient encore

techniquement responsables de leur sécurité. Cela déplaisait quand même assez à plusieurs d'entre elles qui seraient bien sorties se dégourdirent les jambes dans cet endroit paradisiaque. Surtout pour celles qui étaient natives de la ville souterraine elle-même et qui n'avaient pas eu autant d'occasions de sortir voir la nature que les autres durant leurs enfances. Ces ex-citadins ne furent toutefois vraiment pas déçus par le reste du voyage! Le convoi reparti à quatorze heures, soit une heure après être arrivé en ce lieu de villégiature, comme convenu.

La suite de la route fut particulière puisqu'elle avait été presque entièrement reconstruite par la résistance pour y circuler avec les autobus et les cerbères. Étant maintenant recouvert de gravier, il s'agissait d'une ancienne voie ferrée qui avait été défaite à partir de Auden, la gare ferroviaire qui avait permis par sa présence l'établissement du camp Ombabika, jusqu'au petit village de Savant Lake en passant par le village un peu plus considérable de Armstrong au nord-ouest du grand lac Nipigon. Cette gigantesque étendue d'eau fut, à sa simple vue, un fort prix de consolation pour les académiciens qui auraient bien aimé descendre à l'arrêt précédent. Cet immense lac était environ cinq fois plus important que le très grand lac Saint-Jean qu'ils connaissaient tous. S'ils avaient pu passer par Thunder Bay, ils auraient pu contempler un lac encore plus grand qui était des dizaines de fois plus vastes que le Nipigon lui-même: le lac Supérieur, qui était d'ailleurs le plus étendu de toute l'Amérique! Bien que cela leur prit quatre heures pour se rendre à Savant Lake, ils ne s'y arrêtèrent qu'une dizaine de minutes pour remplir les réservoirs d'essence des autobus et des cerbères, en raison qu'il y avait encore six heures de route à effectuer avant la prochaine halte, Burops Corners, qui se trouvait encore à quelques centaines de kilomètres de Winnipeg.

Suivant l'itinéraire à la lettre, le convoi arriva à vingt-deux heures dans le district de Kenora, où se situait la petite

municipalité de Burops Corners. Bien que cela faisait très longtemps que la région portait ce nom, ce petit village qui comptait près de trois mille habitants avant d'être décimé par une horde venant de Winnipeg n'existait que depuis la quatrième décennie du vingt et unième siècle… Cela à cause du boom des retraités, qui espéraient en grande majorité pouvoir vivre leurs retraites en dehors des grands centres urbains. Avant cela, il n'y avait là qu'un petit casse-croûte du nom de Dan's chip stand qui se trouvait quasiment à l'intersection de la longue route transcanadienne et de la vieille six cent trois. Ensuite commencèrent à pousser les résidences de retraités et tous les services nécessaires à leur bon fonctionnement: une clinique, un centre commercial, des restaurants et même une caserne de pompiers qui servait aussi de petit poste de police. C'était d'ailleurs dans cet établissement que la résistance avait créé une halte routière. À l'intérieur de celle-ci ce soir-là, les membres du quatuor entendirent des soldats d'un peloton qui passaient par là informer le commandant du convoi de recrues qu'ils devaient éviter à tout prix certains quartiers lorsqu'ils seront arrivés à Winnipeg, dont Deacon's corner, Lorette, Landmark et Dugald en raison d'une horde qui y séjournait. À cette annonce, Dave sentit un frisson lui parcourir la nuque, en repensant, l'espace d'une seconde, à ces dizaines de milliers de monstres qu'il avait si longuement regardés à travers le hublot de l'abri de la ferme Patterson sept ans plus tôt. Et à son père… Qui était alors parmi eux…

À l'aube du jour suivant, à sept heures plus précisément, le convoi se dépêcha de reprendre la route pour être présent sur l'heure du dîner à l'académie Jefferson. En temps normal, quatre heures auraient été suffisantes pour y accéder, mais un détour fut annoncé en raison de la présence de la fameuse horde mentionnée la veille, que le froid n'avait encore pu dissiper à cause de son absence… La route se passa tout de même sans embuches majeures, même à l'approche du centre-ville de Winnipeg. Les académiciens eurent toutefois le droit à tout un

spectacle peu après qu'ils aient passé par-dessus le pont de Saint-Andrews dans le quartier de Lockport. Sur l'autre rive de la rivière rouge commençaient à s'entasser de plus en plus d'abominations qui ne cherchaient qu'à traverser ce cours d'eau pour aller ouvrir ces boîtes de conserve jaunes roulantes dans lesquelles étaient entassés de potentiels délicieux repas! Plus ces choses étaient évoluées et moins elles tentaient de traverser, sachant qu'il y avait de fortes chances pour qu'elles y restent prises. Mais les plus primitives d'entre elles tentèrent le coup quand même et bien qu'elles n'étaient qu'un dixième à réussir rapidement, cela faisait quand même des risques réels que les soldats devaient éliminer et ils devaient le faire avec des silencieux pour essayer de ne pas attirer les plus grosses abominations dont on voyait les silhouettes se dessiner au loin dans la foule! Cette fin de semaine fut celle des premières fois pour la plupart des jeunes gens présents. C'était la première fois, à l'exception de ceux de l'Ouest, qu'ils voyaient une horde. Pour certains d'entre eux, un peu plus rare, c'était même la première fois qu'ils voyaient aussi clairement des abominations, mais ce qui était une initiation pour tous, c'était qu'il s'agissait de la première fois qu'ils allaient voir combattre la résistance!

Les soldats de l'avant-poste de North End, celui chargé de veiller sur l'académie Jefferson, entrèrent en scène pour combattre la horde, question que cela ne tourne pas au cauchemar. Bien que personne du convoi en provenance de Prométhée ne les vit directement au début, on prit connaissance de leurs positions quand des feux d'artifice commencèrent à être tirés derrière des édifices à logement et des arbres se situant de l'autre côté de la berge où la horde se trouvait. Quand les monstres composant celle-ci commencèrent à se retourner pour aller trouver la source de tout ce tapage, des coups de feu et des explosions commencèrent à pleuvoir faisant voler au passage des mottes de terre et des entrailles appartenant à ces derniers. Mais

quand on voyait les désosseurs et les renifleurs courir vers les tireurs, on comprenait que ceux-ci n'avaient pas dit leur dernier mot. Surtout quand on entendit les cris qui s'échappèrent d'une ruelle sombre dans laquelle un énorme colosse venait de s'enfoncer. On comprit rapidement que le monstre n'avait pas juste fait peur aux personnes cachées derrière elles en voyant l'impressionnante quantité de sang en gicler ! On y entendit également le son de plusieurs véhicules partant en trombe, ayant probablement le géant coller au cul! Cette poursuite fut suivie d'une série d'explosions de MAD et de hurlements monstrueux qui s'évanouirent au loin!

Les recrues ne purent malheureusement ou heureusement, tout dépendait du point de vue, assister à la suite des hostilités. Les nomades chargés de la sécurité et de l'arrivée à bon port des jeunes adultes se dépêchèrent de rejoindre l'académie avant qu'une partie de la horde ne décide de rebrousser chemin pour se jeter à leurs trousses. D'ailleurs, avant la distraction de soldats de North End, quelques centaines de monstres avaient commencé à traverser le pont Saint-Andrews pour poursuivre les nouveaux arrivants qui avaient plus de peine à avancer qu'à l'habitude. Le chemin qu'ils empruntaient n'avait jamais été dégagé depuis l'apocalypse. Chose tout à fait normale parce qu'ils avaient été obligés de faire un détour par une nouvelle route pour éviter de passer en plein dans la horde! Le convoi s'en serait probablement sorti quand même grâce aux étraves des cerbères, qui poussaient de façon assez aisée les carcasses de voitures et les autres débris qui recouvraient la chaussée. Mais les soldats sur les toits auraient eu du pain sur la planche à repousser toutes ces abominations jusqu'à ce qu'ils puissent rejoindre le gigantesque portail de fer de l'académie. C'était probablement grâce à l'avant poste de la capitale manitobaine qu'il n'y avait eu aucune perte ni même aucun blessé du côté du convoi de recrues. Tristement, on ne pouvait

pas en dire autant pour ceux-ci qui perdirent quelques-uns des leurs durant cette altercation.

Après soixante heures d'immobilité quasi complète, les finissants de l'année quatre-vingt-dix/quatre-vingt-onze passèrent enfin le portail de l'immense muraille de ferraille qui protégeait l'académie Jefferson. L'extérieur de celle-ci était fait de vieilles carcasses de voitures, d'autobus, de camions, de wagons de trains et de tout ce que la résistance avait pu être en mesure d'emmener. Ces reliques roulantes du passé étaient toutes empilées les unes sur les autres jusqu'à totaliser une hauteur assez impressionnante d'environ quinze mètres. Cette imposante barrière de véhicules était soutenue des deux côtés par des poutres de métal soudées les unes aux autres formant ainsi une sorte de châssis. Ces poutres, qui avaient été trouvées sur un ancien chantier de construction non loin de là, dessinaient de grands carrés d'un côté comme de l'autre de cet obstacle infranchissable et l'on pouvait même voir que d'autres poutres, placées en x en plein centre de ceux-ci, renforçaient la structure intérieure. D'autres encore avaient été placées des deux côtés de façon à pousser vers le centre en servant de contrefiches. Cela ne pouvait pas résister indéfiniment aux plus grosses abominations, mais c'était assez solide pour laisser amplement le temps aux forces de la résistance de réagir. Sur le devant de cette muraille, autrement dit sur la façade extérieure, étaient fixés de gigantesques panneaux de tôles enlevés des toits de plusieurs commerces environnants. De ce côté, les fameux « X » avaient fini par être remplacés par ces panneaux pour empêcher les plus petites abominations de pénétrer ou d'escalader certaines carcasses de voitures. Cette structure, bien qu'elle était hideuse, était la fierté de Jefferson, car aucun monstre, même parmi les plus gros, n'avait encore réussi à en venir à bout! Mais ce qui était le plus impressionnant avec cette muraille de cinq kilomètres de long, c'était la vitesse à laquelle elle avait été construite: deux mois! Ceux qui l'avaient conçue avaient profité

des deux mois les plus froids de l'année, janvier et février, pour minimiser le plus possible les risques d'attaques. C'était d'ailleurs à ce moment précis de l'année qu'était construit pratiquement tout au début de l'existence de la résistance.

Bien que les académiciens connaissaient tous de réputation l'académie Jefferson ainsi que son histoire; ou du moins les grandes lignes, ils restèrent tous stupéfaits de voir de leurs yeux le chef-d'œuvre architectural qu'était l'ancienne université de Winnipeg et les bâtisses environnantes. Elijah savait qu'il existait des constructions de par le monde qui étaient encore plus extraordinaires que celle-ci, mais il s'agissait tout de même de la première de ce genre qu'il voyait de ses yeux, il suivit alors le mouvement général d'admiration de tout ceux qui étaient en train de contempler ce lieu! Le quartier universitaire donnait l'impression au jeune homme de visiter une autre époque, celle du légendaire et mythique Arthur Pendragon et de sa fameuse table ronde. Ce n'était pas vraiment à cause de leur âge, car la plupart de ces bâtiments avaient été construits en mille neuf cent trente-neuf, ce qui n'était pas si vieux pour de telles constructions. C'était plutôt leurs apparences qui y étaient pour quelque chose vu leurs murs, qui étaient faits de moellons bruts équarris, une sorte de pierre grossièrement maçonnée, mais qui donnait un résultat des plus élégants lorsqu'assemblées les unes aux autres avec du mortier. Bien que les arches de pierres, les appuis et les jambages des fenêtres paraissaient assez récents, les barres de fer qui traversaient ces dernières de même les pignons ornant les toits de ces édifices lui faisaient énormément penser aux donjons de Camelot.

Une autre raison pour laquelle cet endroit lui faisait penser au château de la légende arthurienne était due à ce que cette gigantesque forteresse représentait. Il s'agissait d'un lieu rempli d'espoir de créer un monde meilleur où les chevaliers se partageaient des quêtes, visant à protéger le peuple des monstres

et des bandits, dans lesquelles ils trouveraient des coffres remplis d'or et peut-être même le Saint Graal… Ou peut-être plus sérieusement des munitions, des livres et de la technologie fonctionnelle qui pourraient sauver quelques vies et qui leur amèneraient au passage plein de points Méritas! Du moins, c'était ce qu'Elijah espérait, car on lui avait dit qu'il commencerait à avoir des missions en situations réelles lors de ses cours à Jefferson. Cet endroit lui faisait aussi penser à Camelot parce que comme à la fin du cinquième siècle, l'époque à laquelle se déroulait l'histoire du roi Arthur, il n'y avait pas beaucoup d'êtres humains sur terre et comme ce royaume, Jefferson était une citadelle au milieu de nulle part. Cependant, l'une d'elles se trouvait en plein milieu d'une forêt enchantée alors que l'autre se situait en plein milieu des décombres d'une civilisation disparue depuis peu. Une autre chose qui gâchait un peu son illusion était l'immense hôpital blanc qui avait été construit à côté de l'université lors des années deux mille soixante-dix, le centre régional hospitalier Axworthy, devant son nom à un ancien recteur de l'université qui fut également ministre au sein d'un gouvernement fédéral d'antan.

Malgré le fait que l'hôpital était la plus imposante des constructions de Jefferson, il s'agissait aussi de la moins achalandée… ou du moins la plupart du temps! À l'intérieur de cet établissement, les seuls qui suivraient des cours étaient les étudiants qui deviendront des soldats paramédicaux et ceux-ci ne totalisaient généralement qu'un faible cinq à dix pour cent du nombre total de recrues sur le campus. De plus, ces cours ne monopolisaient que très peu de place et cela pour seulement deux heures par jour. Une petite partie des chambres avait été allouée pour loger le personnel enseignant alors que les autres restaient vacantes pour accueillir les soldats nomades qui s'occupaient du ravitaillement de la côte ouest. Ce bâtiment accueillait aussi fréquemment d'autres sortes d'unités, comme des antivamps ou même les forces spéciales, mais cela n'avait même jamais atteint

la moitié de la capacité maximale. Jefferson avait tout de même trouvé une utilité à autant d'espace libre en réaménageant deux étages en laboratoires, un étage en bibliothèque et trois étages en cafétéria, ce qui faisait énormément défaut aux autres immeubles. Ce fut par ailleurs dans celles-ci que les académiciens se rendirent directement après être sortis des autobus dans les stationnements souterrains de ce même édifice. Après le repas qui y fut servi, du poulet pané et des pommes de terre en purée, les nouveaux arrivants quittèrent les lieux pour aller déposer leurs bagages là où se trouvaient dorénavant leurs quartiers. Dans ce qui fut autrefois l'école d'étude secondaire Howard Pawley et avant même cela, une division de l'université elle-même qui était consacrée au même genre d'éducation.

Cette annexe académique avait été réaménagée en tant que gigantesque dortoir. Cette immense polyvalente accueillait autrefois plus de quatre mille élèves alors il y avait eu amplement assez d'espace pour y installer toutes les recrues. On aurait pu loger les recrues dans les chambres de l'hôpital et il était très possible qu'elles y aient été bien plus confortables, mais c'était prévu ainsi pour faire en sorte qu'elles s'habituent à la vie en avant-poste, qui était parfois bien plus à l'étroit que cela. De plus, avec ses deux cafétérias, ses deux gymnases et sa salle de théâtre en plus de toutes les classes, l'école pouvait quand même accueillir plus de six mille étudiants. Chacune des couchettes à deux étages où s'installaient les académiciens avait, à ses deux extrémités, une commode qui servait de structure au lit dans laquelle ils devaient y ranger leurs affaires personnelles ainsi que les vêtements qui leur étaient fournis par la résistance. Bien qu'il n'y avait pas beaucoup d'espace pour les objets personnels, il était toutefois recommandé aux académiciens d'amener leurs propres armes à feu, à la condition qu'elles soient en bon état, car ils auraient de meilleurs résultats avec celles qu'ils connaissaient déjà. Sous ce gigantesque dortoir se trouvait une des parties les plus impressionnantes de l'académie Jefferson, la station de

métro Henry McKenney. Celle-ci qui possédait autrefois un petit centre commercial, reconverti depuis lors par la résistance en kiosques de tirs, débouchait sur chacune des cinq principales constructions de la forteresse manitobaine, ce qui permettait à ceux qui y restaient d'éviter de sortir durant l'hiver ou en cas d'intrusion (ce qui n'était encore jamais arrivé!).

En passant par ces tunnels souterrains, les nouveaux arrivants se dirigèrent par la suite en direction de l'université où ils allaient rencontrer leurs futurs instructeurs. Ne voulant pas changer une formule gagnante, les groupes fonctionnaient un peu de la même façon que ceux des académies de Prométhée; Par compagnies, dont chacune de celles-ci regroupait environ le dixième de toutes les recrues de l'académie Jefferson, soit deux cent cinquante cette année là. L'une d'entre elles fut créée pour ceux et celles qui suivaient les cours pour rejoindre les forces spéciales. Une autre de ses compagnies fut créée pour la formation en reconnaissance, une pour les unités antivamp, une pour les soldats paramédicaux, deux autres pour le ravitaillement et pour finir, quatre d'entre elles furent créées pour les forces régulières « plus » qui étaient généralement de classe B. Les ressortissants de cette dernière étaient appelés les soldats spécialistes. Ceux-ci étaient formés pour être en mesure de se servir de canons d'artilleries, de lance-MAD, de lance-missiles sol-air, de tourelles mitrailleuses et autres types d'armes demandant une certaine technique pour les faire fonctionner. De plus, ils devaient aussi apprendre à manœuvrer plusieurs sortes de véhicules ne pouvant pas être conduits par n'importe qui comme des tanks, des bateaux, de gros autobus, des camions de transport, des cerbères… Bref, le genre de véhicule qui aurait demandé un cours spécial dans le monde d'avant-guerre!

Bien que les recrues ne passèrent pas par là, ceux-ci remarquèrent tout de même les gigantesques portes en bois minutieusement gravées qui ornaient l'entrée principale étant

donné que l'accès de la station de métro débouchait en plein dans le hall d'entrée de cette prestigieuse institution. Cependant, ils tournèrent dans la direction totalement opposée à celles-ci pour accéder au jardin arrière du campus où des milliers de chaises avaient été placées à leur intention. Devant celles-ci, un petit promontoire était érigé derrière lequel il y avait une trentaine d'autres chaises sur lesquelles les enseignants, les instructeurs et les officiers supérieurs de Jefferson allaient prendre place. Les sièges des étudiants furent remplis beaucoup plus rapidement que ceux de ces derniers et ils durent même patienter vingt minutes de plus pour accueillir les postérieurs du personnel de l'académie. Ceux-ci furent à leur tour dans l'obligation d'attendre dix minutes supplémentaires avant que la colonelle de l'académie ne daigne se joindre à eux. Quand elle arriva, tous se levèrent de leurs bancs et la saluèrent avant qu'elle ne commence son discours:

– Bonjour à tous,

Je suis la colonelle Isabella Walsh et c'est moi qui suis responsable du bon fonctionnement de cet établissement, bienvenue à Jefferson! Si je pouvais vous donner un seul conseil pour l'année qui va suivre, celui-ci serait: restez attentif! Je vous dirais bien que ce que vous apprendrez au cours de cette année pourrait vous sauver la vie, mais la réalité est encore pire que cela… Ce que vous apprendrez au cours de cette année sera très souvent la seule chose qui vous maintiendra en vie dans vos futures affectations! Vous, soldats nomades, apprendrez à vous défendre le plus efficacement possible malgré le manque de connaissance de l'environnement qui vous entourera! Vous, les soldats antivamp, vous apprendrez à ATTAQUER le plus efficacement possible malgré le manque de connaissance du lieu en question et le plus rapidement possible vu que la survie des otages en dépend. Quant à vous, les futurs soldats spécialistes, vous serez partout où il y a une machine à piloter. Que cela soit

pour contrôler un canon d'artillerie au front ou pour conduire un cerbère dans un convoi de ravitaillement, vous y serez! C'est d'ailleurs pourquoi vous êtes les plus nombreux, nous allons avoir besoin de vous partout! Et les futurs membres des forces spéciales, vous devrez assurer la sécurité et le maintien de la justice à l'intérieur même de notre société en combattant des gens parfois pratiquement aussi bien entraînés que vous et en traquant malheureusement parfois des renégats de notre propre espèce! Finalement, pour ceux qui étudieront en reconnaissance et en technique paramédicale, vous serez partout dans ses groupes à veiller sur vos frères et vos sœurs d'armes. Les uns, pour empêcher les blessures en repérant les dangers à l'avance, et les autres pour les soigner quand cela arrive malgré tout! Même si ces deux dernières affectations ne sont pas autant axées sur le combat que les trois précédentes, elles sont tout aussi importantes. Et je tiens à le souligner très clairement, car ce ne sont pas de FAUX soldats comme certains aiment les appeler! Ils risquent leurs vies autant et parfois même plus que tous les autres et en plus, ils ont tous été spécifiquement sélectionnés pour ces postes au même titre que les futurs membres des forces spéciales! Comme vous le savez tous probablement, les membres de la classe R/S ont tous été choisis dans les tournois par des recruteurs spéciaux et pour ce qui est des futurs paramédicaux, pour pouvoir accéder à ces cours, ils ont tous reçu une mention spéciale du comité médical de Prométhée puisqu'ils ont tous eux une moyenne supérieure à quatre-vingt-cinq pour cent à l'école régulière! Si je vous dis tout ceci, c'est pour que l'on évite les querelles incessantes au cours de cette année entre les différentes divisions… Chacune d'entre elles est aussi importante que toutes les autres et nous devons tous rester unis contre notre véritable ennemi! Vous ne devrez jamais oublier que nous sommes le dernier rempart de l'humanité! D'ailleurs pour vous aider à toujours vous en rappeler nous allons enchaîner avec le serment des soldats de la dernière ligne.

Après la récitation de l'hymne de la résistance, la colonelle Walsh recommença à parler, mais cette fois-ci, c'était plutôt pour les instruire de la suite des évènements que pour en rajouter sur son discours de bienvenue. Elle commença par appeler les compagnies à rejoindre chacun à leur tour un groupe d'instructeurs qui venait les accueillir sur le côté de la scène. La maîtresse de Jefferson ne pouvait se permettre que quelques minutes de présentations pour chaque groupe d'instructeurs et ne présentait que l'officier supérieur principal qui allait à son tour présenter son homonyme spécialiste. Pour diriger une compagnie, il y avait premièrement un capitaine accompagné de deux lieutenants qui allaient non seulement se charger de l'entraînement régulier de leurs ouailles, mais qui allaient les accompagner partout du réveil jusqu'au souper! Il y avait toujours un deuxième officier supérieur qui dirigeait chacune de ces compagnies, mais ceux-ci étaient un peu moins présents, il s'agissait d'instructeurs spécialistes. Dans la totalité des cas, il s'agissait de vétérans de la division dont ils allaient dès lors enseigner tout ce qu'ils en savaient! Eux-mêmes étaient accompagnés de deux subordonnés qui étaient la plupart du temps d'anciens véritables subordonnés.

Dans le cas de la compagnie antivamp, dans laquelle allait se retrouver Joël, Jade et Elijah, leur capitaine instructeur qui leur fut présenté par la colonelle Walsh était Marcus Kilkenny, un vétéran du front. Ce grand gaillard d'un peu plus de deux mètres de haut, pesant près de deux cents kilos et couvert de cicatrices de la tête au pied, avait passé les quarante dernières années de sa vie à combattre les monstres en refusant continuellement d'être promu en haut du rang de sergent pour continuer le combat aussi longtemps que possible! Malheureusement pour lui, ses genoux avaient commencé à lui faire défaut quelques années auparavant et il avait alors été contraint de prendre une retraite forcée… Forcé était d'ailleurs le bon mot tellement l'homme avait tout tenté pour continuer le

combat, c'était tout ce qu'il connaissait. Jamais au cours de sa vie il n'aurait pensé devenir instructeur dans une académie, mais on l'avait convaincu de faire ce choix lui faisant comprendre que cela serait beaucoup mieux pour tout le monde s'il pouvait partager sa vaste expérience du combat avec les futures générations de guerriers et que de toute façon, il n'était vraiment pas fait pour travailler à la chaine à l'usine d'armement de Dolbeau-Mistassini. Il s'était alors laissé promouvoir au rang de capitaine, le rang minimal requis pour pouvoir diriger sa propre compagnie!

– Bonjour à vous tous, aspirants-soldats antivamp,

Je vais commencer par vous donner exactement le même conseil que la colonelle Walsh: restez attentifs! Vous devrez rester attentif puisque vous avez déjà obtenu les notes qu'il faillait pour accéder à notre division l'an dernier, il n'y aura pas de note officielle cette année… Cela veut dire que même si vous êtes totalement pourris dans vos cours et que vous n'écoutez rien, vous pourrez quand même être engagés là où vous le souhaitiez… Ce qui peut s'avérer très dangereux! Mais vous êtes maintenant des adultes et vous avez supposément fait vos preuves, mais comptez quand même sur moi pour vous botter le cul si vous ne suivez pas les ordres ou si vous êtes trop feignants! Avec l'aide de mes deux lieutenants, Rodriguez et Carroll, nous vous apprendrons le plus de choses possibles à propos de tous les types de combats! Cette année ne sera pas de tout repos pour vous… Tous les jours, je vous réveillerai à six heures et vous aurez un court laps de temps pour faire votre toilette et manger, ensuite nous commencerons la journée avec l'entraînement physique, que je vais fortement vous conseiller de poursuivre tout au long de votre vie. Ensuite, nous enchaînerons avec le combat corps à corps pour l'autre moitié de cette même période… Cette matière s'appelle le CCCP: corps à corps et conditionnement physique. Veuillez noter que tous les jours de cours

commenceront de cette façon, mais que les autres cours ne seront pas toujours forcément dans les mêmes périodes. Il y aura une autre de ces périodes où je vous donnerai le cours de maniement balistique qui durera près de deux heures et pour le reste de la journée, la majore Mélanie Belmont des commandos antivamp viendra vous chercher pour vous donner ses propres cours. Majore Belmont, c'est à vous!… Majore Belmont?

– J'arrive… J'arrive…

C'est alors qu'une femme dans la vingtaine avancée fit son apparition en marchant maladroitement vers le groupe… En constatant le mauvais état de sa tenue, sa démarche ainsi que son air blafard, on se doutait très bien que si cette femme n'était plus en état ébriété à l'heure actuelle, elle l'avait été fortement la veille! En regardant plus attentivement sa nouvelle officière, Elijah se dit que son apparente négligence ne devait pas dater de très longtemps vu que malgré ses cheveux en bataille sous son béret mal placé, elle avait une dentition parfaitement droite et blanche en plus d'avoir un corps d'athlète particulièrement bien découpé qui prouvait bien qu'elle faisait attention à elle en temps normal. Le jeune homme se disait que quelque chose de terrible avait dû lui arriver récemment pour qu'elle se retrouve dans un tel état. Un autre signe apparent qui lui laissait présumer cette évidence était le comportement des autres officiers. Au lieu d'être indignés par le comportement de leur collègue, ils semblaient plutôt tristes pour elle. Si elle avait toujours été comme cela, il aurait été peu probable que ses collègues montrent de l'empathie face à un tel comportement! Bref, la majore Belmont passa à deux doigts de trébucher quand elle monta sur le petit promontoire sur lequel se trouvait son collègue, Marcus Kilkenny, à peine une minute plus tôt. Ensuite elle prit un grand verre d'eau que lui apporta un de ses deux assistants et commença son discours, si l'on peut appeler cela ainsi:

– Salutations, nouvelles chairs à vampires!

Tout d'abord, sachez que je ne suis pas très bonne pour les discours alors je vais aller droit au but en vous disant ce qu'on aurait dû me dire il y a dix ans quand je suis entrée ici comme étudiante, ne restez pas dans l'illusion… Vous n'êtes sûrement pas les plus forts et vous n'arriverez probablement jamais à battre le record de vampires tués… Sachez que n'importe lequel d'entre eux est au moins quatre fois plus fort que vous et possède plusieurs décennies d'expérience de combat avec nous! Sachez aussi que c'est dans notre division que l'espérance de vie est la moins longue parmi toutes celles que propose la résistance alors si vous voulez vivre vieux, fonder une famille ou éviter de voir vos amis se faire déchiqueter devant vous, vous avez intérêt à démissionner immédiatement, car vous n'êtes pas à votre place… Pour tous ceux qui décideront de rester, je doute fortement que vous sachiez dans quoi vous vous embarquez, mais je vous apprendrai néanmoins tout ce que je sais pour que vous puissiez au moins avoir le temps de constater l'erreur monumentale que vous avez faite en vous joignant à nous… Que Dieu ait pitié de vous… Rompez!

Après ce troublant témoignage, les quatre assistants des deux principaux officiers instructeurs, qui allaient les suivre partout au cours de la prochaine année, s'empressèrent d'éloigner la compagnie antivamp prétextant de devoir leur montrer au plus vite le restant de l'académie. L'ouragan Isabella Walsh s'apprêtait à s'abattre sur la majore rebelle! Les assistants de cette dernière étaient les lieutenants Christian Renard et Dean Smith. Ces derniers leur firent visiter les salles de classe de l'université avec les lieutenants Rodriguez et Carroll. Ces salles avaient été reconverties en salons de réalité virtuelle adaptés à l'apprentissage des différentes divisions. Dans quelques-unes d'entre elles, on pouvait y voir plusieurs carcasses de cerbères entourer d'écrans circulaires qui devaient plonger ses occupants

en plein cœur de l'action. Alors que d'autres accueillaient ce qui restait des camions munis du même type d'équipement que les blindés et encore là ce n'était pas tout… Dans le même genre, il y avait aussi des salles remplies de motos, d'ambulances, d'autobus et de machines de guerre de toutes sortes! Mais bien que celles-ci captaient l'attention des futurs soldats antivamp et que tout un chacun aurait bien aimé essayer ses jouets qui rappelait énormément les jeux vidéos de type arcade de l'époque du changement de millénaire à Elijah, ce n'était pas elles qui devaient les intéresser, mais plutôt celles dans lesquelles il y avait des centaines d'appareils équipés de tapis roulants multidirectionnels, de harnais spéciaux empêchant les chutes, de casques de réalité virtuelle et de répliques exactes d'armes à feu qui allaient servir de contrôleurs pour ces dernières. C'était avec ces machines qu'ils allaient s'entraîner lors du premier trimestre. Tout comme les futurs soldats des forces spéciales à l'exception que ceux-ci n'allaient pas se servir du même programme de réalité virtuelle et qu'ils n'avaient pas tout à fait le même type d'armes.

Bien que l'amoncellement de bâtisses qui composaient l'université de Winnipeg était moins volumineux que le centre hospitalier, il n'en restait pas moins que cela prit près de deux heures aux nouveaux arrivants pour faire le tour du propriétaire. Il faut dire que pour les salles de cours réguliers, il y avait une cinquantaine de classes et les plus grandes, au nombre de vingt, étaient d'anciens amphithéâtres, qui servaient à eux seuls pour les simulateurs de véhicules et autres pour la division des soldats spécialistes. Durant sa dernière année de service en tant qu'université, cet établissement accueillait pas moins de quinze mille étudiants à temps plein et c'était d'ailleurs une des raisons pour laquelle on l'avait choisi pour devenir Jefferson! Depuis 1938, à défaut de quelques travaux de maintenance et d'accès à la nouvelle station de métro, ce célèbre institut de la capitale manitobaine n'avait jamais subi de rénovation majeure dans sa

structure. Pour accroître la population étudiante, on avait décidé de déménager l'annexe d'étude secondaire de l'autre côté de la rue et d'en faire une école secondaire à part entière nommée Howard Pawley, qui servait maintenant de dortoir aux recrues. On avait aussi aboli la bibliothèque et transféré son contenu dans un musée qui avait été construit, en partie pour cette raison, juste en face de l'université. Avec la croissance exponentielle d'Internet au début du vingt et unième siècle, les vieux livres étaient rapidement devenus obsolètes et l'on avait jugé bon de tous les numérisés au musée et de les conserver à ce même endroit, eux qui étaient désormais pour certains plus que centenaire. Elijah avait entendu dire que tous ces livres avaient été sauvés au début de l'existence de Jefferson et avaient été transférés à l'hôpital qui disposait largement d'espace suffisant pour tous les entreposer. Le musée d'où ils avaient été transférés à nouveau servait aujourd'hui de champ de tir intérieur à cause de l'immensité de ses anciennes salles d'exposition!

Ce fut d'ailleurs dans cet ancien musée que leurs instructeurs les amenèrent pour la poursuite de la visite touristique. Comme il ne s'agissait que d'immenses salles vides, avec des dizaines de petits kiosques à une extrémité et des murs en béton armé d'un mètre d'épaisseur sur le mur opposé, il n'y avait pas grand-chose à voir. Mais bien que cet endroit semblait inintéressant, il était toutefois crucial pour les académiciens de connaître son emplacement vu qu'ils allaient y passer deux heures par jour, cinq jours par semaine pour le reste de l'année et cela pour chacun d'entre eux toutes divisions confondues! Cette bâtisse était la seule de tout Jefferson qui avait eu besoin d'être grandement modifiée par la résistance pour le besoin de la cause. On avait dû y construire deux étages supplémentaires pour y accueillir près de mille tireurs à la fois, mais en plus, on avait dû l'insonoriser. Au début de son histoire, il était quasiment impossible de s'exercer au tir à l'académie Jefferson en dehors de la saison hivernale par le fait que cela attirait toutes les

créatures à des kilomètres à la ronde. Oui, la muraille n'était jamais tombée, mais cela avait coûté énormément d'efforts de la part de la résistance qui ne pouvait pas se permettre de se dire que cette dernière était indestructible et qui devait agir au plus vite à toute les fois qu'elle était attaquée! Les premiers dirigeants de Jefferson avaient commencé à faire faire les exercices de tir dans les tunnels du métro et dans le centre commercial souterrain, mais cela avait amené d'autres complications; les académiciens devaient se rendre beaucoup trop loin les uns des autres pour éviter qu'il y ait des blessés. Cela amenait aussi des problèmes de sécurité lorsque certains se perdaient et que d'autres tombaient sur des abominations qui étaient entrées par une autre station de métro qui n'avait pas encore été condamnée! Même barricadé, il était tout de même déjà arrivé que de grosses engeances parviennent à se frayer un chemin, détruisant tout sur leurs passages, étant attirées par le bruit. Bref, bien que les travaux avaient nécessité près de trois ans et comme on essayait de faire en sorte que la bâtisse soit toujours en service pendant leur durée, cela en avait grandement valu la peine! De plus, ils avaient depuis trouvé d'autres façons de s'exercer au tir, dont la réalité virtuelle qui, en plus, ne coûtait aucune réelle munition!

Le dernier site que les instructeurs jugèrent digne d'intérêt pour leurs nouvelles ouailles était le centre de loisirs Axworthy Health and RecPlex et ce dernier avait toutes les allures d'un stade en dehors du fait qu'il ne possédait pas d'estrades. La raison en était simple, il avait été conçu pour que l'on participe et que l'on ne fasse pas que regarder. À son inauguration en deux mille quatorze, la société nord-américaine avait un sérieux problème avec l'obésité et vu les problèmes de santé que cela occasionnait ainsi que les coûts reliés à tout ça, le gouvernement avait décidé de mettre en place beaucoup plus de programmes et de sites de mise en forme à travers le réseau scolaire pour tenter d'éradiquer le problème; d'où la naissance de ce site! Sur le plancher principal se trouvait autrefois un terrain

de soccer assez grand pour entrer dans les standards de la plus grosse organisation sportive de l'époque, la FIFA. En plus de posséder un stationnement souterrain, le gigantesque centre de loisirs possédait une autre section qui était auparavant le principal centre sportif de l'université: le centre Duckworth. Celui-ci abritait un terrain de basket-ball, une salle de musculation, une salle de yoga et quelques autres salles dont on ne savait plus trop à quoi elles avaient servi. Tout cet espace, les deux centres et leurs stationnements souterrains servaient dorénavant à l'entraînement au différent type de combats corps à corps des recrues de la résistance et cela pratiquement à la même cadence régulière que l'entraînement au tir!

Une fois la visite touristique terminée, les recrues étaient laissées à eux-mêmes jusqu'au lendemain, à six heures du matin où un de leurs officiers supérieurs irait les réveiller. Entretemps, Dave, qui avait vécu pratiquement le même genre de visite des lieux que ses amis, vint rejoindre ses amis, ayant déjà eu son lot de dépaysement pour la journée. Le futur éclaireur échangea longuement avec ceux-ci durant le souper sur leurs nouveaux instructeurs et les membres de leurs compagnies respectives qu'ils connaissaient. Malheureusement pour ce dernier, il ne connaissait personne dans la sienne. Tout comme Natalia ne connaissait personne dans la compagnie paramédicale! Le quatuor n'était plus un quatuor tellement le cercle d'amis s'était agrandi, Natalia, Zach et Marcel étaient désormais toujours avec eux dès que c'était possible. Cependant, l'un d'entre eux ne tenait plus en place et avait vraiment hâte de pouvoir aller explorer: Elijah! Quand celui-ci voulut prendre congé du groupe, Joël lui rappela qu'il ne devait pas essayer de pénétrer dans le complexe universitaire en dehors des heures sous peine d'être expulsé. Ils avaient appris au cours de leurs visites guidées que par le passé, certaines recrues avaient tenté de pirater les terminaux de réalité virtuelle pour accroître leur performance, mais tout ce qu'ils avaient réussi à faire était de faire griller le système au complet

et de le rendre totalement obsolète… Cela prit trois semaines aux techniciens informatiques de Jefferson pour remplacer les pièces, pour certaines en les fabriquant eux-mêmes et pour d'autres en les mettant sur la liste de recherches prioritaires des équipes de récupérations. À l'unanimité, le groupe trouva ces pseudo-pirates vraiment stupides et ne comprenait pas les raisons qui les avaient poussés à agir de la sorte étant donné que les résultats ne comptaient pas réellement à Jefferson. Ils servaient comme une sorte d'indicateur pour savoir si on s'enrôlait dans la bonne division ou non.

Elijah lui fit comprendre que ce n'était aucunement les salles de réalité virtuelle qu'il voulait visitées, mais plutôt la bibliothèque de l'hôpital. Joël se dit à ce moment-là qu'il aurait dû s'en douter, mais Jade trouvait qu'il avait très bien fait de lui dire vu l'incroyable talent de leur ami commun pour se mettre les pieds dans les plats! Mais bien qu'il avait effectivement la bougeotte après avoir passé près de trois jours inactif, Elijah était beaucoup trop obnubilé par cette nouvelle source de lecture pour aller n'importe où ailleurs. En arrivant sur place, il fut un peu déçu en se rendant compte que la bibliothèque était plus petite que celle de Prométhée et que tous les livres qu'elle possédait étaient également dans l'inventaire de son homologue, mais pas forcément l'inverse vu que celle de Winnipeg en possédait moins. Contrairement à ce qu'Elijah avait entendu dire, tous les livres du musée n'avaient pas été transférés au centre hospitalier, mais à Prométhée. La plupart des livres qui se trouvaient à Winnipeg étaient des copies d'imprimantes importées de la ville souterraine et quant aux autres, il s'agissait d'originaux que l'on avait en double à la bibliothèque Maribeth Tascher. Au contraire des romans, les encyclopédies, les manuels de médecine, les manuels militaires et tout ce qui pouvait servir académiquement ne manquaient vraiment pas. C'était tout à fait normal vu qu'il s'agissait d'un lieu d'apprentissage, mais malheureusement pour Elijah, les romans devaient être commandés par les

bibliothécaires. Le jeune Patterson se rendit alors compte qu'il allait devoir se contenter de lecture éducative pour l'année qui allait suivre, ce qu'il commença sur-le-champ en empruntant ce qui se rapprochait le plus possible de la fiction, mais qui n'en était toutefois pas. Des compilations de comptes rendus de missions!

Chapitre onze

La première journée de classe

Le lendemain, à zéro six cents heures selon ses propres termes, le capitaine instructeur Kilkenny et ses hommes vinrent réveiller la compagnie de recrues antivamp comme c'était prévu. Cette dernière ne s'attendait pas à ce qu'ils le fassent en jouant au clairon « Le réveil » de l'ancienne armée française! Après leur avoir souhaité un bonjour hâtif et leur avoir donné l'ordre de se mettre au garde-à-vous au pied de leurs lits, le grand gaillard scarifié expliqua à ses recrues la marche à suivre pour la journée qui débutait et qui devait être la routine pour le restant de l'année. Toujours selon ses propres dires, le lever allait s'effectuer a compagnie avait quarante minutes pour se préparer. Ensuite, les futurs soldats avaient dix minutes pour arriver aux cafétérias à zéro six cinquante heures. Une autre période de quarante minutes allait leur être allouée pour avoir le temps de déjeuner juste avant qu'ils partent à leur première période. Elle allait durer de zéro sept quarante heures à zéro neuf quarante heures suivies d'un autre dix minutes entre la première et la deuxième période qui allait se dérouler entre zéro neuf cinquante heures et onze cinquante heures. Le dîner allait être, sans surprise, à partir de mille deux cents heures jusqu'à douze quarante heures. Celui-ci allait précéder l'avant-dernière période qui se tenait de douze cinquante heures jusqu'à quatorze cinquante heures et qui allait lui-même être suivi de la quatrième et dernière période qui allait avoir lieu entre mille cinq cents heures et mille sept cents heures. Après ce bref discours, il les laissa retourner à leurs occupations pour qu'ils soient prêts à l'heure!

Après le déjeuner, le premier cours de la compagnie antivamp fut, sans surprise, celui de CCCP avec Marcus Kilkenny. C'était d'ailleurs pour cette raison que c'était lui et ses

hommes qui devaient se charger du réveil. La première moitié de cette matière était consacrée au conditionnement physique des recrues. Il y eut d'abord une demi-heure de jogging qui s'effectua en longeant la muraille de carcasses rouillées d'un bout à l'autre, pour ensuite aller passer une autre demi-heure au centre de musculation. Bien que cette première moitié du cours était indispensable, la seconde moitié, axée sur l'autodéfense, fut vraiment plus intéressante pour les recrues. Le trio d'instructeurs les amena tout au fond du stationnement souterrain, jusqu'à une pièce isolée de tous les autres… Celle-ci était verrouillée par deux grosses portes en fer, elles-mêmes entravées par un énorme madrier de bois qui en plus, étaient gardés par deux soldats. Ces derniers étaient assis autour d'une table sur laquelle se trouvait un téléviseur visiblement connecté à une caméra à l'intérieur de la pièce qui pointait sur de grandes cages avec des gens à l'intérieur. En voyant ceci, Elijah se dit que sa compagnie devait probablement se rendre dans une autre pièce puisque dans la tête du jeune homme, ils n'avaient rien à faire dans une prison, mais il comprit presque immédiatement de quoi il en retournait quand il entra dans la pièce… Presque immédiatement, car il fut d'abord pétrifié de terreur, comme tous ses camarades, avant que son cerveau ne recommence à fonctionner normalement, quelques secondes plus tard! Dans cette salle, il y avait une cinquantaine de cages et dans celles-ci les prisonniers n'étaient nulle autre que des zombies!

Cependant, ces zombies n'étaient pas comme les autres; ils étaient tous munis d'armures sensorielles! À quelques modifications près, celles-ci étaient semblables à celles que portaient les instructeurs du cours de combat corps à corps deux cent un qui jouaient aux abominations dans les académies de Prométhée, mais l'objectif de ces tenues était exactement le contraire: empêcher les recrues d'être blessées. Les modifications apportées à ces protections étaient assez simples, les deux mains étaient enveloppées dans des espèces de gros

cylindres en mousse tapissée qui empêchaient le monstre de saisir son adversaire et ainsi pouvoir lui tordre des membres jusqu'à les briser! Ces coussins qui faisaient office de gants empêchaient aussi la griffure qui pouvait être encore plus dangereuse, car si le sang du monstre entrait en contact avec celui de sa proie, en s'arrachant un ongle ou en ayant déjà une perte de sang ailleurs, cela pouvait couter la vie de cette dernière… Une autre modification apportée à ces combinaisons était le masque qui, originalement en plexiglas, avait été remplacé par une grille. La première raison à cela était pour conserver le réalisme sonore… La peur que celui-ci déclenchait devait en quelque sorte commencer à habituer la recrue à affronter la dure réalité de la guerre. La deuxième raison était pour nourrir les monstres pour éviter d'avoir à recommencer la tâche compliquée et ardue qu'était d'enfiler l'armure à un autre zombie après la mort définitive du porteur. La troisième et dernière était tout simplement pour les nettoyer quand ils commençaient à sentir trop mauvais!

Au même titre que les armures sensorielles des instructeurs de Prométhée, celles de Jefferson illuminaient en jaune quand un impact ou une prise aurait causé une fracture et quand l'extrémité de ce qui leur servait de mains ou le visage touchaient à une recrue, celles-ci s'illuminaient en rouge. Ce détail importait vraiment plus lors de ces cours parce que les instructeurs voulaient que leurs ouailles atteignent un ratio minimum de vingt-cinq pour un; autrement dit, les académiciens devaient être capables de causer vingt-cinq fractures à l'ennemi avant que celui-ci ne parvienne à les blesser, ne serait-ce qu'une seule fois! Avec les gardes armés, Kilkenny et ses hommes firent sortir des zombies de leurs cages en les inspectant un à un jusqu'à un total de vingt. Chacun d'entre eux fut attaché par le cou par un câble en acier relié à une grosse poulie fixée solidement dans le plancher en béton. Quand cette opération fut terminée, le capitaine commença par ordonner à toutes ses recrues de se

placer au garde-à-vous et enchaîna en leur expliquant la suite des évènements. Comme à Prométhée, ils devaient à nouveau former des escouades et cela de la même façon que la première fois. En prenant comme dirigeants les recrues qui avaient eu le plus de points Arès et à moins d'insubordination ou d'une réelle preuve d'incompétence, celles-ci ne pouvaient être rétrogradées. Même s'ils étaient près de deux cents leurs supérieurs leur ordonnèrent de se réunir en groupe de dix pour former chaque escouade question de ne pas se dépayser plus que de raison. Sans surprise, Marcel et Zach se joignirent à Jade, Joël et Elijah. Avec un peu plus d'étonnement, Erik et Kenneth Creed se joignirent également à eux, étant désormais les deux seuls Creed des environs vu que tous les autres avaient rejoint les soldats spécialistes pour pouvoir rejoindre le front. Mais le plus surprenant fut de voir Gabriel et Benoît se joindre à eux, disant ne connaître personne d'autre et que leur collaboration par le passé avait eu de bons résultats. Le trio, ne pouvant qu'être d'accord avec cet argument, accepta les deux jeunes hommes au sein de leur escouade.

Jade, qui par défaut devint l'élève caporale-chef de l'escouade, fut la première de son groupe à combattre un zombie. Le lieutenant Carroll commença par donner des gants spéciaux à la jeune femme pour éviter qu'elle ne se fasse arracher des doigts en passant ceux-ci accidentellement dans la grille et qu'elle se fasse du même coup inoculée la nanotechnologie. La deuxième étape était de placer la jeune officière devant le zombie et de déverrouiller la poulie pour que le monstre puisse être un peu plus libre de ses mouvements. Celui-ci, qui était déjà tendu au bout de sa chaîne, se jeta par en avant et projeta son adversaire au sol avant que sa combinaison n'illumine trois fois en rouge, car il avait réussi à apposer ses deux mains sur la jeune femme et qu'il avait essayé de la mordre en appuyant la grille de son casque sur celle-ci. Jade ne s'attendait pas à une telle agressivité! Si ce n'était pas la première fois qu'elle voyait des zombies, c'était la

première fois qu'elle se faisait attaqué et il s'était déplacé beaucoup plus vite qu'elle ne l'aurait imaginé quand elle les voyait déambuler lentement et maladroitement à travers les champs. Après ces deux secondes de stupeur qui lui parut être une éternité, la jeune élève sous officière se libéra d'un crochet de la droite et réussi ensuite à écarter la chose pour se relever ensuite… Celle-ci s'agrippa à sa jambe et trois autres signaux lumineux rouges apparurent! La demoiselle, qui commençait à avoir honte de s'être fait toucher aussi souvent, se libéra de l'emprise du monstre pour ensuite s'asseoir dans son dos et simuler avec une clé de lui briser les deux bras. En maintenant la pression avec son genou dans le dos de celui-ci, elle fit ensuite semblant de briser la nuque dans les deux sens de ce quinquagénaire sans lèvres. Jade était redevenue Jade! Cependant, durant le reste de son combat, elle se fit encore atteindre deux fois, mais parvint à toucher celui-ci sept autres fois pour un total de dix à huit pour la jeune élève caporale. Celle-ci se rendit compte qu'elle avait encore un bon bout de chemin à faire pour se rendre à vingt-cinq contre un, mais au moins elle n'était pas la seule; personne de la compagnie ne fit mieux qu'elle!

Pour toutes les recrues de la compagnie, il n'y eut qu'un combat ce jour-là. Tous échouèrent lamentablement à respecter le quota et c'était quelque chose de tout à fait normal; l'humanité ne s'était pas quasiment éteinte pour rien… La nanotechnologie rendait ces victimes très dangereuses une fois transformées en abominations! Celles-ci n'avaient plus qu'un objectif qui était de se nourrir, et cela à n'importe quel prix! Le capitaine Kilkenny profita de cet échec unanime de ses nouveaux caporaux pour expliquer à ses ouailles que leurs nouveaux chefs n'avaient pas échoué parce qu'ils étaient faibles, mais parce qu'ils avaient sous-estimé l'ennemi. Il leur expliqua que les abominations de premier stade (les zombies) étaient justement lentes pour conserver leurs forces pour les moments cruciaux où ils étaient

assez près pour s'emparer de leurs proies et c'était dans cet effet de surprise que se trouvait leur plus grand avantage. Il renchérit ensuite en leur donnant la comparaison suivante: des études avaient démontré lorsqu'un zombie sentait l'odeur d'une proie, son cerveau se mettait en mode panique au même titre qu'un être humain brûlant vivant, mais qu'à la place de tout faire pour vouloir s'éteindre le monstre faisait tout pour se nourrir et l'adrénaline libérée à ce moment pouvait faire accomplir à ce dernier quasiment n'importe quoi qu'une personne en situation normale ne puisse faire comme soulever une petite voiture, défoncer une porte de bois franc ou briser des os à mains nues!

La période suivante se déroula avec la majore instructrice Mélanie Belmont et celle-ci surprit tout le monde en s'excusant de ses propos de la veille. Elle ne semblait pas être la même personne que celle que les recrues avaient rencontrée la journée précédente. Tout le monde se disait, au début de son petit exposé, qu'elle avait dû se faire passer un savon par la colonelle Walsh, mais ils constatèrent une réelle différence chez l'instructrice tout au long de son discours. La femme, qui était fortement bègle, semblait plutôt rigolote, maladroite et elle semblait même être empathique avec les académiciens alors que la veille elle semblait froide, triste et misanthrope. Peut-être que l'alcool ne lui faisait pas et en ce mardi matin, il était clair qu'elle n'avait pas pris une goutte, car en plus d'être à l'heure, elle tenait beaucoup plus en équilibre que dans le souvenir de ses élèves. Elle était venue les chercher directement pour les amener à son cours. Celui-ci se déroulait à quelques salles de celle où Jade venait de combattre un zombie et celle-ci possédait le même genre d'armures sensorielles que dans la salle précédente à l'exception que ces tenues étaient vides et la moitié d'entre elles semblaient être équipées d'étranges structures hydrauliques. La majore Belmont leur expliqua que cette modification servait à simuler la force d'un vampire et que cela allait s'avérer très utile

pour leurs entraînements d'autodéfense contre des abominations conscientes.

La majore Belmont fit revêtir les combinaisons à deux recrues par escouade. Elle choisit pour cela les deux meilleurs combattants de chacune d'entre elle pour donner une meilleure idée à chaque recrue de ce qu'elle attendait d'eux! Dans celle de Jade, ce fut elle-même ainsi qu'Erik Creed qui furent choisis et ce fut ce dernier qui enfila l'armure munie d'un exosquelette hydraulique. Sa caporale-chef, quant à elle, jouait à l'humaine avec la combinaison régulière. Leur instructrice sélectionna ensuite Erik parmi les dix faux vampires pour venir à l'avant de la compagnie pour une démonstration des futures techniques à apprendre. Le cousin de celui-ci, Kenneth, ne put s'empêcher de pouffer de rire, car il ne donnait pas chère de sa pauvre supérieure. Elle n'avait même pas d'armure! Mais Erik se refusa de la sous-estimée se disant que celle-ci ne s'était pas rendue où elle était si elle n'avait pas un certain talent. Aussitôt qu'il arriva à proximité de la jeune femme, il essaya de la frapper et passa très près d'y arriver. Celle-ci avait une expression de stupeur sur son visage, se jeta par en arrière et tomba au sol!

– Hé ho! J… Je n'étais pas prête! lança-t-elle avant que toute la compagnie n'éclate de rire.

La femme se releva et se mit en position de combat. Maintenant elle était prête! Erik attaqua de nouveau en essayant de frapper l'officière avec son poing droit comme on rentre un clou dans un plancher avec un marteau, de haut en bas. Celle-ci sembla encore tomber au sol, mais à la grande surprise de plusieurs, elle s'accrocha à la main d'Erik, et le fit poursuivre son mouvement de rotation. Le jeune homme finit par faire une pirouette par en avant qui le projeta au sol: la chute fut très violente!

– Êtes-vous blessé, soldat Creed? demanda-t-elle au jeune homme, immobile au sol.

– Euh… Non! Tout va bien!

– Alors, dépêchez-vous de vous relever… Nous avons une démonstration à terminer! lui répondit-elle sèchement sur un ton que plusieurs recrues reconnurent: celui de la veille!

C'était comme si elle était devenue soudainement une autre personne dès qu'elle avait commencé à se battre. Erik se relança à l'assaut essayant de donner un crochet du droit à la majore, mais cette dernière l'esquiva aisément… Elle en profita même pour baisser le bras droit de son adversaire avec son coude gauche, elle passa ensuite sa main gauche en arrière de l'épaule droite du colosse roux et toujours à la même vitesse fulgurante, elle exerça une pression avec tout son côté gauche, pour que ce dernier plie en deux jusqu'à ce que son visage vienne percuter le genou de la guerrière. Deux lumières jaunes illuminèrent alors sur son armure, une dans le cou et une à l'épaule. Cette prise avait été dévastatrice! À peine relevé, le jeune homme qui commençait à trouver tout ceci humiliant, bondit sur la jeune dame tel un joueur de football américain sur la ligne de mise au jeu. La majore Belmont, qui lui tournait alors le dos, fit une pirouette arrière en roulant sur son jeune adversaire qui finit par glisser à plat ventre… Voyant qu'il n'arriverait à rien en continuant de s'énerver, Erik prit deux secondes pour réfléchir…

– Qu'est-ce qu'il y a, Creed? Vous abandonnez? demanda Belmont d'un air condescendant.

Bien que cela le frustra énormément, Erik s'efforça de rester calme et réfléchi. Mais en partant de ce principe, il se dit que ce serait peut-être mieux qu'elle croît qu'il se désorganise en

faisant n'importe quoi! Il se mit à crier en se jetant sur elle pour lui lancer un énorme crochet du droit… Elle l'esquiva et poussa sur son coude pour que le jeune pivote sur lui-même, mais c'était exactement ce qu'il avait prévu et leva la jambe gauche, se servant de cette rotation à haute vitesse pour donner un bon coup de pied à sa supérieure qui la projeta au sol! Un coup sur le dos, celle-ci se servit de ses deux jambes pour faire tomber sa recrue en le frappant sur la seule jambe qui touchait encore le sol de son pied… Erik tenta de se relever rapidement, mais la majore fut plus rapide que lui au point de réussir à lui grimper sur le dos et de simuler de lui briser la nuque en plaçant une main sur la mâchoire et l'autre sur l'arrière de la tête et tordant le tout jusqu'à ce qu'une lumière jaune apparaisse! Elle sortit ensuite un faux couteau qui était fait de plastique avec une fausse lame qui se rétractait par en dedans pour simuler la pénétration dans la chair et elle le planta dans la tête du colosse. Elle avait fait ce dernier geste pour que ses élèves comprennent que c'était la seule façon d'immobiliser de façon sûre et certaine une abomination. Ensuite, elle se releva et donna la main au grand gaillard pour qu'il puisse se relever à son tour.

– Bi… Bien joué monsieur Creed! Vous avez su anticiper mes mouvements et vous vous en êtes servi contre moi! C'est… C'est exactement ce que j'attends de vous tous d'ailleurs! Là… Là où vous avez gaffé monsieur Creed, c'est que vous n'avez pas anti… anticipé assez loin… Vous… Vous auriez dû anticiper au moins trois coups et vous auriez eu plus de ch… chance! Mais je dois… je dois avouer que le coup de la fausse hystérie était très bien joué! dit-elle avec un sourire sympathique.

– Merde… Mais cette femme est vraiment atteinte d'un dédoublement de personnalité… Se dit tout bas Elijah qui avait constaté le changement de comportement radical de cette femme au cours de cet assez bref affrontement.

Jusqu'à la fin du cours, la majore-instructrice ordonna à ses nouveaux élèves caporaux d'organiser le mieux possible l'entraînement de ses subordonnés. Alors pour le reste de cette période, Jade n'organisa pas de combat et préféra entraîner les siens à mettre l'armure le plus rapidement possible. Elle décida ensuite que pour les futurs cours, elle allait répartir les combats de la façon la plus équitable qu'elle le pouvait. Elle divisa le cours en cinq sections de combats de vingt minutes précédées chacune d'entre elles de quatre minutes qui allaient être consacrées à dévêtir de leurs armures ceux qui venaient finir de s'entraîner pour en équiper ceux qui devaient entrer en scène. Pour cela, tout le reste de l'escouade devait aider pour que cela se passe le plus rapidement possible et c'était justement pour cette raison que Jade avait profité de cette première période pour les entraîner à enfiler ces costumes. Pendant ces cours, que l'on nommait autodéfense vampirique, les recrues apprirent d'anciennes techniques de jiu-jitsu qui avait été inventé par des samouraïs dans le but de se défendre sur-le-champ de bataille quand ils se retrouvaient désarmés… C'était généralement pour cette même raison que cet art martial était enseigné aux académiciens, car on leur déconseillait fortement d'approcher les vampires et cela en toute circonstance… Pour tous, il valait beaucoup mieux de les neutraliser à distance. Pendant cette première période, la majore Belmont et les lieutenants Renard et Smith s'efforçaient d'aller d'escouade en escouade, pour donner des conseils pour enfiler leurs armures plus rapidement dans le cas de l'escouade Dumoulin ainsi que pour toutes celles qui avaient décidé de faire de même. Quant à celles qui avaient décidé de commencer à s'entraîner au combat, Belmont passait avec ses hommes dans le but de voir l'évolution de leurs techniques déjà acquises et pour leur en enseigner de nouvelles.

Après le dîner, ils commencèrent par le cours de simulation de mission antivamp qui se donna grâce aux simulateurs spéciaux qu'ils avaient vus la veille lors de la visite

guidée. Leur première simulation de mission se passait dans un environnement virtuel qui avait été en tout point copié du centre sportif Axworthy. Cela en était même une copie parfaite pour être exacte! C'était créé de cette façon pour que les académiciens connaissent le plus possible leur environnement en cas d'attaque visant l'académie Jefferson. Plusieurs cartes virtuelles avaient d'ailleurs été faites à l'effigie de cette dernière. Il y en avait une de l'université, du musée, une du centre hospitalier, une de l'école secondaire et même une du métro sous l'académie... Encore là, ce n'était pas tout, car d'autres cartes, six de plus pour être exacte, avaient été conçues à partir de lieu qu'aucune recrue ne connaissait pour faire en sorte que tout le monde puisse s'adapter en terrain inconnu. Ces cartes virtuelles, qui étaient douze au total, allaient être utilisées aléatoirement chaque jour pour les douze semaines à venir qui allaient totaliser le premier trimestre! Ce cours s'avérait être le plus stimulant de tous pour les membres de la compagnie antivamp. En plus d'élever l'esprit de compétition des recrues au maximum, il y avait beaucoup de nouvelles armes et de nouveaux gadgets qui étaient jusqu'alors inconnus des académiciens. Les règles de ces simulations étaient simples: pour vaincre du côté des vampires, il fallait soit éliminer tous les humains, soit éliminer le dirigeant de ceux-ci ou encore éliminer plus de cinquante pour cent des otages lorsque l'enclos était ouvert! Du côté des humains, par contre, il y avait beaucoup moins de façons de parvenir à la victoire; il fallait tuer tous les vampires sans exception ou libérer plus de cinquante pour cent des otages.

L'équipement des soldats antivamp était quelque peu différent de celui de la plupart des autres divisions de la résistance. Tout d'abord, la première arme dont se servait toujours un soldat de cette branche était appelée un *pistolarc.* Cette arme était une petite arbalète qui était un peu plus grosse qu'un pistolet et qui permettait de tirer jusqu'à cinq carreaux. Cela fonctionnait grâce à un système de paliers superposés qui

possédaient tous leurs propres cordes et ressorts (on avait délaissé les arcs au profit de ressorts pour que cela prenne moins d'espace, mais on avait gardé le nom du fait qu'il s'agissait exactement du même principe). Le sommet de la détente de cette arme faisait penser à un escalier et la fonction de cette étrange configuration était justement de pouvoir décrocher, marche par marche, les cordes des différents paliers en appuyant progressivement sur le levier de celle-ci. Pour la simulation, les seules choses qui avaient été ajoutées à cette arme étaient de faux carreaux munis de capteurs de pression pour que le simulateur sache non seulement quand le *pistolarc* tirait, mais aussi quand on le rechargeait. Deux autres capteurs étaient placés sur le guidon et la hausse pour que le simulateur sache, et cela avec une grande précision, où la recrue visait! Cette espèce de pistolet avait beau n'être efficace que jusqu'à une distance maximale de vingt mètres, il n'en restait pas moins l'arme la plus utile du soldat antivamp étant donné que c'était la seule de son attirail qui ne faisait quasiment aucun bruit et qui n'entraînait pas les dangers du combat corps à corps contre des vampires (contrairement à certaines croyances populaires, un silencieux monté sur une arme à feu est très loin d'apporter une totale insonorisation, ce dispositif sert plutôt à cacher la flamme et propulser le son dans la direction du tir pour éviter de dévoiler sa position, mais à l'intérieur d'une planque de vampires, cela aurait tôt fait de tous les alerter!)

Pour le reste de leurs armes, il s'agissait de répliques d'armes courantes, bien connues de tous, munies de capteurs et de pesées en métal pour simuler le recul. Elles étaient détectées automatiquement par les simulateurs aussitôt qu'elles étaient au-dessus du socle en même temps que le tapis multidirectionnel de ces machines. Il en était de même pour les faux couteaux de combat car dans cette division ils devaient apprendre à se battre au couteau de combat plutôt qu'avec la machette réglementaire comme le restant de l'armée. Comme ce fut précédemment

mentionné, il ne fallait jamais affronter de plein gré un vampire en combat rapproché. Mais quand l'affrontement au corps à corps était inévitable, le soldat était trop souvent déjà dans les griffes du monstre et il était plus facile, à une telle proximité, de se servir d'un couteau pour le poignarder en pleine tête que d'une machette. Il était aussi beaucoup plus simple et rapide de le dégainer! Pour en revenir aux répliques d'armes à feu, celles qui avaient été reproduites pour les simulateurs étaient celles qui étaient les plus répandues au sein de la résistance comme la M51-Mt, le M240B, le fusil à pompe de marque Remington modèle 870, sans oublier le légendaire Glock 19 ainsi que deux pistolets mitrailleurs, dont le MP9 et son homonyme un peu plus gros, le P-90. Pour les armes de cette dernière catégorie, on recommandait aux recrues de ne jamais s'en servir comme armes principales. Elles étaient plutôt faites pour accompagner les fusils de précisions, qui n'étaient d'ailleurs pas disponibles dans cette simulation, et les fusils à pompe. Elles offraient un bon entre-deux à ces deux types d'armes en cas de changement radical de situation de combat car Les fusils à pompe ne valaient rien à distance et ceux de précision ne valaient rien de près.

Pour ce qui était des accessoires qui ornaient leurs uniformes, la plupart étaient déjà connus des recrues, même si plusieurs arboraient une forme tout à fait différente pour les besoins de la situation. Dans le cas des grenades, il s'agissait de boutons sur la ceinture sur lesquels les soldats devaient appuyer pour ensuite simuler de les lancer pour obtenir des résultats dans le simulateur. Pour le lancer de vraies grenades, les jeunes soldats devaient s'y entraîner dans le prochain cours : le maniement balistique! Contrairement à ce qu'ils avaient connu aux académies de Prométhée, il y avait maintenant plusieurs sortes de projectiles explosifs à leurs dispositions. Dans l'arsenal du soldat antivamp, il y avait trois sortes de grenades: celles à fragmentation, les fumigènes et les grenades aveuglantes. Les deux dernières étaient beaucoup moins connues de l'actuelle

compagnie que la première mais chacune d'entre elles avait sa propre utilité. Celles à fragmentation servaient la plupart du temps à disperser les foules de zombies lorsque les soldats antivamp libéraient des otages d'un camp où il y avait eu un peu trop de tapage. Les fumigènes, quant à elles, servaient à créer un écran de fumée qui servait parfois à se cacher de l'ennemi en plein jour pour secourir un compatriote, d'autres fois pour passer les lignes ennemies ou tout simplement pour fuir! Pour finir, les grenades aveuglantes étaient probablement celles qui avaient sauvé le plus de vies parmi les membres des forces antivamp. En connaissant les dégâts temporaires ce que ces dispositifs occasionnaient comme dommages à la vue et à l'audition des êtres humains normaux, on comprenait que ces êtres nyctalopes dont l'ouïe et la vue étaient surdéveloppées en souffriraient forcément davantage! Ce qui était le plus beau pour la résistance, c'était que même si les vampires s'y attendaient, ils ne pouvaient pas vraiment y faire grand-chose à part pour certains qui s'étaient équipés de lunettes atténuantes et de casques insonorisés. Malheureusement pour ces derniers, les appareils n'étaient jamais efficaces à cent pour cent en plus de les déposséder de leurs précieux avantages sensoriels.

Durant les préparatifs, la majore Belmont en profita pour leur rappeler à quel point il était important de rester discret en leur énumérant des évènements qui pouvaient se produire si on n'en faisait rien. Dans la situation présente, c'était pour éviter d'être repéré par l'ennemi, mais quand la simulation laissait place à la réalité, on ne devait pas oublier que les vampires étaient autrefois des humains et que la raison pour laquelle Morphée avait arrêté de se servir d'eux durant la guerre et qu'elle avait commencée à engendrer des zombies était qu'ils étaient assujettis, au même titre que n'importe quel être humain, à la peur et que cela pouvait créer plusieurs types de réactions inattendues qui pouvait être néfaste pour n'importe qui, même pour leur génitrice. Autant ils pouvaient tous se sauver et ainsi

aider la cause de la résistance et nuire à Morphée, autant ils pouvaient aussi bien tout faire péter avec les otages à l'intérieur juste pour ne pas se faire torturer par la résistance qui essayerait de leur soutirer des informations. Même si la peur ne s'emparait pas d'eux, ils avaient comme directive de leur mère artificielle de tuer tous leurs otages s'ils devaient abandonner un camp à des assaillants humains! Une autre raison bien évidente pour rester discret était bien évidemment pour éviter les pertes humaines du côté de la résistance… Moins il y avait d'opposition de la part des vampires, mieux c'était.

L'officière en chef leur expliqua également qu'après chaque partie, les recrues devaient alterner de l'équipe des soldats antivamp à celle des abominations conscientes dans le but d'en connaître le plus possible sur leurs propres équipements ainsi que sur les capacités de ces dernières. Leur officière supérieure prit encore deux minutes pour expliquer à ceux qui allaient incarner les vampires en quoi leur équipement allait différer de celui des soldats antivamp. Celui-ci ne possédait ni grenade ni couteau, mais possédait une arme principale, une arme secondaire ainsi que des gants spéciaux qui donnaient une force surhumaine à son porteur dans cette réalité virtuelle. Ils n'avaient besoin que d'un seul revers de la main pour venir à bout d'un adversaire! En plus de cela, ceux qui incarnaient les monstres pouvaient voir dans le noir, entendre à travers les murs et ils étaient pratiquement insensibles aux projectiles d'armes à feu. Seul un tir à la tête pouvait les neutraliser et cela avait été instauré pour rendre l'entraînement plus rigoureux, car ce n'était tout à fait le cas dans la réalité. Même si une balle entre les deux yeux restait toujours la meilleure solution pour venir à bout d'une créature morphéene (désosseurs exclus), il était tout de même possible de neutraliser un vampire en lui déchargeant un chargeur plein dans l'abdomen. Ayant le cerveau intact, il ressentait la douleur de la même façon que n'importe quel être humain et quand la souffrance devenait trop intense, il finissait par sombrer

dans l'inconscience vu que le cerveau tentait de le protéger d'une éventuelle crise cardiaque ou peut-être même d'une rupture d'anévrisme en provoquant un choc vagal ne sachant pas que son hôte ne pouvait plus mourir… Ou presque!

Après avoir ramassé leurs répliques d'armes et leurs ceintures de grenades sur leurs supports placés dans le couloir central de la grande salle de classe où ils se trouvaient, Elijah et les siens se rendirent à leurs simulateurs personnels dont l'emplacement exact leur était montré par le lieutenant Renard. Fidèle à son habitude, le jeune impulsif tenta de se dépêcher à enfiler le harnais spécial du simulateur, mais ne réussit qu'à faire l'inverse et ralentir tout le groupe, car il n'avait même pas pris le temps d'écouter les instructions de son officier instructeur. Celui-ci s'était embourbé dans ses sangles et avait maintenant besoin d'aide pour s'en déprendre. Avec des couteaux dans les yeux, Jade vint l'aider et le lieutenant Renard, qui avait remarqué la scène vint sermonner le jeune homme et le punir pour ses bévues:

– Soldat Patterson! Êtes-vous stupide ou quoi? commença-t-il à crier. Dans cette armée, et surtout quand on est une petite recrue minable tel que vous, on attend les ordres de ses supérieurs avant de faire quoi que ce soit! Est-ce que c'est bien clair?

– Oui… Oui monsieur! répondit l'aspirant soldat Patterson, un peu ébranlé.

– Vous pensez peut-être que vous avez l'étoffe de prendre des décisions? Alors c'est vous qui commencerez comme dirigeant du camp humain, dans ce cas! ajouta-t-il avec un sourire arrogant.

– Chef, oui chef… Bredouilla Elijah, pour qui l'envie pressante de commencer la simulation venait de s'estomper.

– Toi et toi! Vous serez ses lieutenants! annonça l'officier en pointant deux recrues plus loin dans la salle qui étaient totalement inconnues de l'infortuné.

Après s'être finalement dépris de ses entraves, Elijah essuya un regard empli de reproches de tous ses camarades et même de Jade. Lui-même savait très bien qu'il n'était vraiment pas fait pour diriger! Pour ne pas faire perdre plus de temps à qui que se soit, il rangea son Glock dans son holster, saisi son fusil mitrailleur à une main et descendit la visière de son casque de réalité virtuelle. Le lieutenant Renard, son homonyme Smith ainsi que leur supérieure mutuelle se rendirent sur la scène en avant de l'amphithéâtre et prirent place à un bureau sur lequel étaient installés de nombreux moniteurs par lesquelles ils allaient pouvoir suivre le déroulement de la simulation… La majore Belmont appuya sur quelques boutons et ce fut alors qu'une voix féminine, mais non humaine retentit de tous les haut-parleurs de la pièce pour dire:

– Trois, deux, un… Début de la simulation!

Quand les écrans faciaux se mirent en fonction, les jeunes gens furent tous surpris du réalisme de la reproduction virtuelle de leur centre de loisirs. La résolution d'image y était encore plus grande de ce qu'ils avaient connu aux académies de la ville souterraine! Cependant, bien qu'ils pouvaient voir toute l'académie Jefferson d'où ils étaient, ils ne pouvaient franchir la ligne jaune qui se trouvait au sol, car au-delà de ce point, tout ce qu'il voyait n'était qu'une espèce de photo en trois dimensions de leur nouvelle demeure. Seul le centre Axworthy leur était accessible et tous attendaient les ordres d'Elijah pour savoir par où ils allaient devoir passer et comment ils allaient procéder;

– Alors, qu'est-ce que nous faisons? Par où allons-nous passer? demanda à Elijah un de ses deux lieutenants, un certain soldat Bouchard.

– Je n'en ai aucune idée, bordel! Je ne connais pas encore la place! répondit Elijah, sérieusement agacé par ce rôle de supérieur qu'il n'aurait jamais convoité.

– Regarde dans tes… Regardez dans vos mains! Lui montra son autre lieutenant, le soldat Beaulieu, en lui pointant ce qu'il y tenait.

Il regarda dans ses mains et s'aperçut qu'il ne tenait plus son arme principale, mais bien une carte de l'endroit. Pourtant dans la réalité, il tenait encore sa réplique de M240B! La voix de la majore Belmont retentit alors dans leurs casques d'écoute:

– Sachez tout… tout d'abord qu'à moins d'indications contraires d… de notre part, les élèves officiers se... seront sélectionnés aléatoirement tous les jours! Al… alors ceux pour qui une carte est apparue d… da… dans leurs mains, je vous souhaite toutes mes féli… félicitations, car vous venez d'être choisis comme meneur de la partie! Deux… deux lieutenants vous seront également fou… fournis au hasard parmi votre camp en entier… Le but de cette ma… manœuvre est d'abord de déterminer vos qua… qualités de meneur à tous et aussi de… de créer une certaine empathie à tout ceux d'entre vous q… qui ne mèneront jamais envers vos dirigeants et de comprendre la diff… diffi… difficulté que cela peut être de prendre de lourdes décisions! Pour ce qui est d… des lieutenants, vous pouvez apercevoir l'icône représentant vos g… gal… gallons en haut à gauche de votre interface virtuelle si c'est v… vous qui avez été choisi! bégaya-t-elle.

L'éphémère élève capitaine Patterson, après avoir remarqué qu'il pouvait tout de même se servir de son arme de poing, laissa alors tomber doucement au sol son arme principale et se concentra sur la carte qui avait pris la place de celle-ci. Il remarqua qu'il y avait cinq accès pour entrer dans le centre de loisirs à partir de l'extérieur (il était également possible d'accéder au complexe par le métro). L'entrée principale était située au sud et elle débouchait presque directement dans le centre du site de l'académie Jefferson. C'était d'ailleurs là que se trouvait le groupe d'Elijah à ce moment-là. De chaque côté de l'immeuble, il y avait deux autres accès un peu plus restreints. Sur la carte, on pouvait voir qu'il y avait eu un autre accès au nord, mais il s'agissait de l'ancienne entrée principale et celle-ci avait dû être condamnée en construisant la muraille à en juger par le passage de celle-ci sur le même tracé. Après avoir réfléchi assez brièvement, Elijah décida d'envoyer quatre groupes de deux escouades pour que chacun d'entre eux passe par l'une des portes latérales. Ses deux lieutenants, lui-même, ainsi que les deux escouades restantes allaient rester sur place pour surveiller l'accès principal de leur position actuelle qu'Elijah avait déterminée comme étant leur quartier général. Il aurait pu envoyer une équipe pour passer par les grandes portes près de lui, mais il se disait que cela devait être l'endroit de prédilection pour se faire canarder et que couvrir le plus de terrain en toute discrétion lui semblait être la meilleure façon de faire.

Malheureusement, à peine deux minutes après que l'assaut fut donné, l'équipe qui était chargée de s'infiltrer par l'entrée nord-ouest n'eut aucune chance et tomba directement dans l'enclos à bétail en passant la porte… Les deux premières recrues antivamps qui passèrent la porte se firent immédiatement canarder par les escouades défensives adverses! Les autres membres tentèrent de rebrousser chemin, mais se firent bloquer le passage par des vampires qui sautèrent des fenêtres et commencèrent à les balayer avec de simples claques. Le dernier

caporal restant eut tout juste le temps d'en informer le QG avant d'être lui-même éliminé. Quand il prit connaissance de la situation, l'élève capitaine Patterson paniqua et envoya le groupe du Sud-Ouest en renfort en plus de l'une des deux escouades qui étaient jusqu'alors chargées de sa protection. Comble de malheur pour le camp humain, un groupe de trois escouades ennemies repéra les premiers renforts et quand ceux-ci s'apprêtaient à partir à leurs trousses, ils aperçurent l'autre unité humaine qui courait les rejoindre… Les officiers nyctalopes en firent alors la déduction logique que ces derniers devaient arriver du quartier général D'Elijah! Ils décidèrent de suivre la direction opposée de ces troupes humaines pour voir si leurs doutes étaient fondés et dans le but de créer une attaque-surprise, ils passèrent par la passerelle du deuxième étage, celle qui servait autrefois à l'observation des activités qui se déroulaient sur le terrain. Leur plan fonctionna encore mieux que tout ce qu'ils avaient prévu vu qu'aussitôt qu'ils arrivèrent aux fenêtres de la façade sud, ils virent Elijah et sa garde personnelle à peine à couvert! Ils ne perdirent pas une seule seconde et vidèrent leurs chargeurs dans le tas gagnant ainsi la partie vu qu'ils atteignirent le jeune chef humain dès la première salve… La voix robotique se fit alors réentendre:

– Fin de la partie, victoire des vampires!

Ensuite ce fut la voix de la majore qu'ils entendirent;

– V… Vous auriez dû vous mettre à couvert rec… recrue Patterson! Mais ne vous en f… faites pas trop avec ça… Vous fe… ferez sûrement mieux la prochaine fois! dit-elle à Elijah avant de s'adresser au reste de la compagnie… Garde-à-vous! Qu… Que tous ceux-ci qui faisaient partie du camp humain échange leurs places a… avec ceux qu… qui inc… incarnaient les s... les su… les suceurs! N'amenez qu… que vos armes

principales et… et secondaires… laisser tout le reste de v… votre équipement pour ce… celui ou celle qui prendra votre p… place, ce qui v… veut dire gants spéciaux, cou… couteaux, ceinture à gre… grenades et pistolarcs! Rompez s… soldats!

Elijah, Joël et Jade se dirigèrent alors vers les autres simulateurs avec le reste de leur groupe. Celle-ci regardait son ami de toujours avec un regard rempli de reproches par rapport à ce qui venait de se passer, alors que celui-ci regardait au sol fuyant volontairement le regard de tout le monde… Joël, quant à lui, donna une tape amicale dans le dos de son ami pour lui faire comprendre que lui, il ne lui en voulait pas! En voyant cela, Jade changea d'air et se dit qu'elle ne pouvait pas lui en vouloir non plus. Ce dernier était tel qu'il était et n'allait sûrement pas changer de si tôt… selon eux! Elle savait que le pouvoir n'était pas pour lui au même titre qu'il n'était pas fait pour être dominé, c'était plutôt un électron libre. Et il y avait du bon comme du mauvais; il se laissait diriger trop souvent par son impulsivité et bien que parfois il en résultait des miracles, cela occasionnait aussi de grandes catastrophes! De son côté cependant, il en avait plus qu'assez! Pour son propre bien autant que pour celui de tous ses camarades, il devait absolument commencer à faire plus attention et à réfléchir avant d'agir. D'ailleurs, les résumés des missions antivamps qu'il avait commencé à lire la veille, commençaient déjà à renforcer cette conviction d'améliorer son comportement. Il ne voulait pas finir comme certains, qui avaient parfois trouvé la mort de façons tellement violentes et horribles qu'il n'y avait même plus de raison d'avoir peur de leurs cadavres tellement ils avaient fini en mauvais états!

Résolu à faire mieux que la fois précédente, Elijah enfila tranquillement son casque, ses gants et son harnais, question de ne pas nuire à personne cette fois-ci! Quand la partie commença, son escouade apparut à côté de la cage à otage accompagné de trois autres unités. Cet enclos se trouvait dans le stationnement

souterrain du centre Axworthy et contenait environ cinq cents otages, ce qui était réaliste vu que les vampires en gardaient généralement beaucoup: entre quatre et dix par individus pour être certain de ne jamais manquer de sang. La recrue Patterson reconnut l'endroit où elle se tenait précédemment, quand Erik s'était fait donner une raclée par la majore Belmont. Dans cette partie, cette salle au complet était maintenant la résidence de cette pitance à vampires virtuelle, ce qui fit que le jeune homme comprit que l'apparition de la cage devait être aléatoire vu qu'elle n'était pas au même endroit que lors de la dernière partie. Il en fit d'ailleurs la remarque pour ceux qui n'avaient pas pris connaissance de son emplacement un peu avant sa cuisante défaite. Sur la porte de l'enclos, il était écrit: *Vous ne pouvez pas commencer à tuer des otages avant que vos troupes n'atteignent le seuil de cinquante pour cent de pertes!* C'était logique que cette règle soit établie sinon les humains n'auraient eu pratiquement aucune chance de vaincre parce que ceux qui jouaient aux vampires auraient seulement eu à éliminer tout le troupeau dès le début de la partie!

Les troupes, vampires comme humaines, étaient également réparties aléatoirement, ce qui empêchait tous les participants de créer une stratégie par rapport à leurs dernières positions. Bien qu'il était normal que l'enclos à bétail soit plus surveillé que le reste, l'actuel élève capitaine vampire trouvait qu'il y avait beaucoup trop de monde pour surveiller celle-ci et envoya l'escouade de Jade pour surveiller l'accès nord du stationnement souterrain ainsi qu'une autre pour surveiller l'accès sud. Les assaillants constatèrent, malgré eux, à quel point il était difficile d'opérer en mode furtif dans un nid où l'on était attendu! Ils finirent d'ailleurs par se décourager des petites attaques ratées et après une quinzaine de minutes, ils décidèrent d'attaquer de plein front. Ce fut un combat épique, qui dura pratiquement une heure, dans lequel les humains prirent un léger avantage jusqu'à ce que les troupes vampires tombent sous la

barre des cinquante pour cent, comptant parmi leurs pertes Elijah… Alors que tout partait de travers, Jade pensa à informer son supérieur du message qui était écrit sur la porte de l'enclos! Celui-ci l'envoya, elle et son escouade, pour aller commencer à exécuter les otages et ainsi gagner la partie. Elle se demanda pourquoi il n'avait pas demandé aux troupes qui étaient déjà sur place, mais elle comprit immédiatement ce qui en était quand elle vu la fusillade qui s'y déroulait!

La caporale Dumoulin ordonna à Kenneth et Erik d'ouvrir la porte de l'enclos alors que le reste de l'escouade s'était positionné pour tirer, mais aussitôt que la porte fut ouverte, la surprise fut totale pour les geôliers qui se firent envahir par une marée humaine… Personne du groupe ne s'attendait à ce que les PNJ (personnages non-joueurs, terme de jeux vidéos) ne puissent se défendre aussi ardemment. Certains d'entre eux réussir à désarmer Kenneth et Benoît de leurs armes principales. Ils retournèrent ces armes contre leurs propriétaires et réussirent à éliminer Benoît, Zach ainsi que Joël qui ne s'attendaient pas du tout à cela! Kenneth eut, quant à lui, tout juste le temps de sortir son arme de poing pour éliminer celui qui venait de le dépouiller avant que ce dernier ne le vise également! Leurs réactions étaient assez imprévisibles, car ceux qui ne tentaient pas de combattre étaient totalement paniqués et couraient dans toutes les directions en essayant de trouver des sorties… Cela fit en sorte que Jade redouble d'ardeur et ordonne à tous ses hommes restants de ne se concentrer que sur l'élimination des otages en oubliant un peu la menace humaine, car si trop d'otages parvenaient à s'échapper, la victoire irait à l'adversaire. Cela aurait très bien pu arriver à cause de la difficulté qu'ils éprouvaient à essayer d'éradiquer ce troupeau, mais la chance leur sourit au moment où l'élève capitaine ennemi se fit éliminer avant même qu'un seul des otages ne parvienne à trouver la sortie! Cela faisait deux fois que les vampires gagnaient cette journée-là et ça confirmait ce que la majore Belmont leur avait dit jusqu'alors: les vampires avaient

un grand avantage sur les humains dans pratiquement tous les aspects de cette réalité virtuelle. Encore plus quand on savait que l'éradication du chef vampire n'aurait même pas entraîné la défaite automatique de son clan!

– Fin de la partie, victoire des vampires! dit encore la voix robotique.

La quatrième et dernière période fut allouée au maniement balistique et se déroula dans ce qui était autrefois le grand musée de Winnipeg. Alors que la deuxième heure de ce premier cours allait servir de visite guidée des différents entraînements possibles, Marcus Kilkenny s'empara de la première heure pour expliquer à ses ouailles ce qu'il allait leur apprendre lors des prochains cours de cette même matière. Il devait leur apprendre comment fonctionnaient dans le vrai monde, et non dans une simulation, les trois types de grenades qu'ils allaient avoir sur leurs ceintures. Il allait même les faire tirer avec de véritables lance-MAD portatifs, leur faire amorcer des mines antichars et poser des mines Claymores. Bref, tout ce qui pouvait servir pour mener à bien une mission! Aussi, il monterait à tous ce qu'était un barrage de feu et leur faire comprendre à quel point ceci était important à maitriser. Cette technique consistait à diviser un groupe de tireurs en trois groupes se succédant entre les rafales. Alors que le premier d'entre eux commençait à tirer, le deuxième devait attendre que le premier soit à sec et ainsi de suite jusqu'au troisième. Logiquement, quand les derniers avaient fini de tirer, les premiers devaient avoir eu amplement le temps de recharger. Il se créait une rotation entre les tireurs, qui permettait ainsi de conserver une cadence de tir nécessaire pour empêcher un groupe d'ennemis trop nombreux d'avancer! Le barrage de feu était parfois la seule chose qui pouvait maintenir un groupe en vie lorsque l'on se retrouvait au pied du mur avec un trop grand nombre d'abominations à repousser. Le capitaine Kilkenny

comptait également en faire des experts dans le maniement du pistolarc. Il ne s'en était pas beaucoup servi lui-même au cours de sa carrière; pour ainsi dire jamais! Mais depuis le début de sa retraite, cinq ans plus tôt, il était devenu un maître dans la maîtrise de cette arme.

À l'intérieur de l'ancien musée, les deux tiers des kiosques de tir étaient maintenant reconvertis en kiosques virtuels pour éviter de dépenser en entraînement toute la production de munition de l'usine de Dolbeau-Mistassini. D'ailleurs, ces fameux kiosques virtuels étaient de plus en plus populaires dans toutes les installations de la résistance! Même si quelques vieux officiers avaient été réticents avec cette nouvelle technologie, ils n'avaient pas eu d'autres choix que de s'y résigner en constatant le réalisme de celle-ci… Cette dernière n'avait plus rien à voir avec celle des simulateurs de leur époque à eux. Même les armes avaient été remplacées et les nouvelles respectaient maintenant le poids, le recul, la cadence et même la trajectoire des projectiles de leurs homonymes réels! Cependant, l'entraînement au tir réel était encore très important, mais plutôt pour apprendre à recharger ainsi qu'entretenir leurs armes et le faire de plus en plus rapidement. Chaque semaine, à l'entraînement, une période complète était allouée au tir réel, et une autre à l'utilisation d'explosifs. Si les recrues désiraient s'y entraîner davantage, elles devaient le faire pendant leurs temps libres et utiliser leurs propres armes et munitions (sauf dans le cas du lance-MAD où elles pouvaient le louer). Un magasin était d'ailleurs à leur disposition dans le musée quand ils avaient besoin de faire le plein de munition contre des points méritas.

Pour ce qui était de l'utilisation des explosifs, des salles spéciales avaient été aménagées à cet effet dans les sous-sols de la bâtisse. Certaines d'entre elles abritaient autrefois de grandes salles d'entreposages ainsi que des laboratoires de restaurations de documents et d'artefacts antiques, alors que d'autres faisaient

tout simplement partie de l'ancien centre commercial attaché à la station de métro. Le plafond dans ces salles d'entraînement était très haut, car elles devaient autrefois permettre aux camions de marchandises de débarquer leurs contenus malgré leurs hauteurs parfois assez élevées. C'était entre autres pour cela qu'elles avaient été choisies. Grâce à cette hauteur, les plafonds, ainsi que les planchers et les murs avaient été renforcis d'une couche de béton armé d'une épaisseur de cinquante centimètres elle-même protégée par des plaques d'acier trempées d'une bonne dizaine de centimètres. Ce qui n'aurait pu être possible dans des salles aux dimensions standard. Contrairement aux kiosques de tir réel, les salles d'entraînement à l'explosif étaient fermées en dehors des horaires académiques à cause du personnel que celles-ci nécessitaient. Chacune d'entre elles devait avoir en tout temps une dizaine de membres du personnel chargés de la sécurité des recrues. Ils étaient tous munis de couvertures anti-fragmentations. Il s'agissait de grosse couverture de Kevlar, avec à l'intérieur une sorte de cotte de mailles visant à ne laisser passer aucun fragment de grenade ou de tout autre explosif pouvant blesser les académiciens. Ces derniers étaient loin d'être des bras cassés et l'avaient prouvé avec leurs notes l'année précédente mais on ne pouvait prendre de risque avec la vie de ceux qui, bientôt, permettraient à la résistance d'avoir encore plus de membres grâce à la libération d'esclaves!

Cette première journée de classe tirait alors à sa fin et pour la plupart des académiciens, il était grandement temps! Ils commençaient tous à comprendre à quel point les prochains mois allaient être difficiles et bien que certains se demandaient fortement s'ils pouvaient maintenir une telle cadence, ils comprenaient tous que s'ils parvenaient au bout de cette formation, ils en ressortiraient grandis. Contrairement à ce que la plupart d'entre eux pensaient au début de la journée, il n'y avait pas que dans la première heure en CCCP qu'il y avait de l'entraînement intensif. Le reste de la journée n'avait pas non

plus été de tout repos. Il était évident que tous ceux qui s'étaient battus contre des zombies allaient le ressentir jusqu'au lendemain et plus loin encore. Et même si le cours d'autodéfense antivamp n'avait pas été trop exigeant en ce jour Un, ils savaient qu'il allait le devenir tout autant ou peut-être même plus que le cours précédent! De plus, que dire de la SMA (Simulation de Mission Antivamp) où tout le monde était directement plongé dans une guerre sans merci avec l'autre camp? Dans celui-ci, les recrues ne courraient pas seulement une demi-heure, mais plutôt deux heures où les répits n'étaient jamais bien longs! Cependant, pour les plus endurcis comme Jade, Joël, Erik et Gabriel, il ne s'agissait que d'un simple défi qu'ils allaient probablement tous relever aisément. Pas comme Elijah qui avait grandement échoué sur plusieurs plans, selon sa propre opinion.

Chapitre douze

La résolution

Ce soir-là, Elijah n'était pas particulièrement de bonne humeur. Il s'en voulait d'être aussi impulsif. S'il n'avait pas été si pressé de commencer cette simulation peut-être qu'il n'aurait pas subi la honte que le lieutenant Renard lui avait fait vivre! Mais d'un autre côté, peut-être que cela serait arrivé quand même, car il n'avait, après tout, que trois mille deux points Arès et plusieurs personnes considéraient qu'il n'était là que par chance et c'était sûrement ce que pensait aussi cet officier antipathique . Peut-être avaient-ils tous raison, pensait-il... Cela devait changer! Il ne devait pas seulement le faire pour lui, il devait surtout le faire pour tous ceux qui l'entouraient qu'il allait obligatoirement finir par mettre en danger avec une telle attitude. C'était la deuxième fois en moins d'un an qu'il voyait ses camarades se faire éliminer par sa faute et il devait vraiment commencer à prendre tout ça au sérieux avant qu'ils ne se fassent véritablement tuer sur le terrain! Il prit alors la résolution de réfléchir avant d'agir, en toutes circonstances. Mais pour réfléchir avant d'agir, il devait anticiper les actions et les réactions de l'ennemi. Et quoi de mieux que les fameux résumés de missions de la bibliothèque? Il prit alors la direction de cet endroit, question d'en prendre d'autres, car il avait déjà lu ceux qu'il avait la veille et Elijah était un lecteur aguerri. Il avait lu les soixante pages de résumés qu'il avait empruntés en cinquante-cinq minutes et celles-ci étaient en format d'imprimantes standard ce qui représentait environ cinq cents mots par page donc il avait lu à la vitesse impressionnante d'un peu plus de six cents mots minute (l'adulte moyen lit environ 300 mots minute).

Malheureusement pour lui, mais heureusement pour ceux-ci, tous les protagonistes des récits qu'il avait empruntés la

veille avaient réussi leurs missions haut la main sans éprouver trop de problèmes. Cela ne lui apprenait pas grand-chose en dehors du fait que le pistolarc était très efficace quand il était utilisé correctement et qu'il ne devait pas négliger l'apprentissage de cette arme. Bien qu'il n'était pas habité d'une curiosité morbide, il se devait de trouver des résumés de missions qui avaient échoué; autant pour savoir ce qui avait mal tourné que pour savoir ce qu'avaient fait ceux qui les avaient écrits pour survivre… Quand il y en avait du moins! S'il n'y en avait pas, un rapport était tout de même rédigé par des éclaireurs ou par des membres de l'équipe de secours. Lorsqu'Elijah arriva à la bibliothèque, il se mit à chercher une réceptionniste pour faciliter ses recherches, mais il fut surpris, quand il finit par trouver cette personne, de constater que ce n'était pas une réceptionniste, mais bien un réceptionniste! C'était la première qu'il voyait un homme travailler dans une bibliothèque pour faire autre chose que le ménage! Par contre, celui-ci se montra aussi utile que n'importe quel autre bibliothécaire, il releva même avec aisance le défi qu'Elijah lui avait lancé avec cette recherche compte tenu de sa complexité. Les missions n'étaient pas classées par échec ou par réussite, mais par date. Et monsieur Natello, tel qu'il se nommait, devait puiser dans sa mémoire pour se rappeler les missions tristement célèbres dont il avait entendu parler ou celles dont il avait lu le résumé.

Il en trouva quatre ou cinq qu'Elijah pouvait se mettre sous la dent avant que le vieil homme ne puisse lui en trouver d'autres. Ce fut d'ailleurs ce qu'il lui promit. Le jeune Patterson était déjà très content de pouvoir en avoir autant en si peu de temps. En plus, en feuilletant ces documents, il découvrit qu'il venait de remporter le gros lot! Une de ces missions avait été dirigée par la majore Belmont en personne! Il fit un effort surhumain pour ne pas le dévorer sur place dans le but de le savourer en même temps qu'un bon chocolat chaud à la cafétéria un peu plus bas. Cependant, le hasard en décida autrement

puisqu'il rencontra Dave à la sortie de la bibliothèque alors que ce dernier y entrait. Les deux jeunes hommes commencèrent alors à discuter longuement de tout ce qui leur était nouveau. Elijah lui raconta sa journée, avec ses hauts et ses bas dans les différents cours qu'il avait suivis et son ami de toujours en fit de même. Cette discussion passionnée par sa longue durée de quelques heures obligea les participants à aller s'asseoir à la cafétéria où Elijah avait planifié précédemment d'y lire son précieux document. Ce dernier ne fut toutefois pas déçu d'apprendre ce qui se déroulait dans les cours de la division de reconnaissance et stratégie. Les cours de maniement balistique et de CCCP étaient sensiblement pareils à ceux que suivait Elijah sauf que l'on recommandait aux futurs éclaireurs de s'entraîner plus durement au fusil de précision et au pistolet mitrailleur. Pour le fusil de précision, il y avait une table spéciale sur laquelle le soldat pouvait se coucher comme il le ferait dans la réalité pour mieux viser! Sinon, les deux cours qui différaient étaient ceux d'OPN (Observation, Pistage et Neutralisation) et de MDMVR (Maîtrise Défensive et Motrice des Véhicules de Reconnaissance).

Le cours d'OPN se donnait sur les mêmes simulateurs que ceux qu'utilisait la division antivamp, mais les simulations de missions et l'équipement que la division de Dave utilisait étaient cependant très différents. Leur équipement comprenait en premier lieu, un fusil de précision, un pistolet mitrailleur possédant une grande capacité en munition et une arme de poing. La grande taille du chargeur du pistolet mitrailleur était très importante pour les éclaireurs, car il s'agissait tout d'abord de la seule arme vraiment efficace qu'ils possédaient pour tenir un siège en combat de moyenne et de courte portée s'ils se faisaient prendre au piège. Ensuite, c'était également important d'avoir beaucoup de balles dans un même chargeur quand on était en moto, mais ce détail, les futurs éclaireurs allaient constater cela en MDMVR. C'était en fait la même chose pour l'arme de poing,

on recommandait aux éclaireurs de s'équiper avec un Glock 19 avec le chargeur de trente-trois balles. De toute façon, c'était cette arme de poing que possédaient la plupart des soldats de la résistance, sauf que certaines personnes avaient des armes fétiches et voulaient se servir de pistolets comme le Desert Eagle, de vieux colts ou encore de magnum qui ne possédaient généralement jamais beaucoup de munitions. Bref, ce fétichisme n'était pas recommandé en reconnaissance! La ceinture d'explosif faisait également partie de l'équipement de l'éclaireur comme sur celle de l'antivamp. La seule différence sur celle-ci était que la bonne vieille machette prenait la place du couteau de combat. Les éclaireurs possédaient beaucoup plus d'équipement que les antivamps, ce qui était tout à fait normal étant donné leur plus grande polyvalence, mais heureusement pour eux, le reste de leur matériel se trouvait sur leurs motos.

Les recrues de la division de reconnaissance et stratégie commencèrent la simulation d'OPN tout en douceur avec une simulation de mission où elles n'étaient même pas obligées de se servir de leurs armes pour la réussir. Il s'agissait d'une mission de sauvetage où l'éclaireur devait trouver et secourir un groupe de scientifiques qui avait dû se réfugier dans les bois, poursuivi par un désosseur. Cette mission consistait à pister les scientifiques à travers la forêt, et les repérer de même que le gigantesque monstre pour éviter de tomber face à face avec lui! Elijah fut étonné d'apprendre que chaque recrue de la division de son ami était seule dans sa mission. Chaque éclaireur devait devenir aussi performant que n'importe lequel de ses homologues, lui expliqua Dave. Cette mission semblait facile à première vue, sauf qu'à un moment donné, il fallait contourner de très loin le désosseur pour éviter de se faire repérer et chercher le groupe de survivants qui se trouvait à une centaine de mètres devant celui-ci. Certaines recrues de cette compagnie ne réussirent même pas ce défi lors de toute cette période, la majorité s'y reprit à plusieurs reprises, alors que les plus douées

comme Dave réussirent du premier coup. Ce fut à partir de ce moment que ce dernier se rendit compte que les cours, dans sa division, étaient une succession de petites missions, car aussitôt qu'il termina celle-ci, une autre commença.

La mission suivante, qui allait s'effectuer à distance avec un fusil de précision, consistait à escorter un petit groupe de soldats qui transportait un blessé. Dave qui ressentait encore quelques doutes face à son enrôlement comme éclaireur se réconforta dans cette vocation en voyant à quel point il pouvait être utile pour ses collègues et même être la seule chose qui les gardait en vie. Il imaginait ses amis à la place de ses soldats et il voyait bien à quel point ses derniers n'auraient aucune chance de survie dans une telle situation sans l'assistance d'un éclaireur. Toutefois, il ne put terminer cette simulation au cours de cette période à cause de deux échecs simultanés en plus de la fin du cours elle-même. Le premier échec se produisit, car il ne s'attendit pas à voir arriver des renifleurs sur son groupe en plein début de mission. Habituellement, dans ses jeux vidéos, les ennemis les plus coriaces n'arrivaient qu'à la fin du niveau, mais les créateurs de cette réalité virtuelle avaient fait au mieux pour faire comprendre aux académiciens que la vie n'était souvent que pur hasard et que l'on devait s'attendre à tout. La deuxième fois, Dave se fit encore prendre par surprise et que cette fois-ci, il ne s'attendait pas à ce qu'un zombie puisse le débusquer là où il se terrait! Lors de la troisième tentative, il réussit à passer au travers de ces deux obstacles et se para même à toute nouvelle éventualité, mais malheureusement, la cloche de la fin du cours sonna avant qu'il n'eût terminé.

Le cours de MDMVR fut tout aussi captivant que le précédent. Celui-ci se donnait par l'intermédiaire des simulateurs de motos que tout le monde avait aperçus la veille lors de la visite guidée de l'académie Jefferson. Elles n'étaient pas seulement des répliques exactes de motos de reconnaissance, elles en étaient de

véritables. Elles étaient maintenant hors fonctions et avaient été reconverties en simulateurs grâce à l'ajout de plusieurs types de capteurs, de simulateurs de vibrations, d'ordinateurs et même de suspensions spéciales simulant les obstacles de la réalité virtuelle. Cela avait été rendu possible par le retrait de certaines pièces maîtresses comme le moteur, les roues et les freins. Les futurs éclaireurs devaient apprendre à combattre tout en manœuvrant ces motos, ce qui n'était vraiment pas chose aisée. Il y avait plusieurs règles de base à suivre pour éviter les ennuis. Tout d'abord, ils s'étaient tous fait expliquer par leurs officiers instructeurs que d'essayer de recharger une arme à feu en moto était une des pires choses que l'on pouvait faire… Ou la meilleure si l'on voulait se suicider en étant dévoré vivant par des milliers de zombies après être tombé stupidement à cause d'une roche que l'on n'a pas pu éviter, faute de main sur le guidon! On ne recommandait pas non plus d'essayer de lancer des grenades en roulant, car contrairement à ce que l'on voyait dans les films du début des années deux mille, dégoupiller une grenade avec ses dents n'était pas vraiment chose possible si l'on voulait les garder intactes…

Pour les simulations de missions du cours de MDMVR, il s'agissait encore de missions individuelles, successives, et aussi différentes les unes que les autres. La première d'entre elles, quoique plutôt simple, donna bien du fil à retordre aux académiciens, et cela même aux plus chevronnés d'entre eux! Il s'agissait simplement de rouler sur une route parfaitement droite et de neutraliser des zombies qui fonçaient sur la moto avec une machette. Dans cette simulation, on ne devait pas manquer un seul ennemi ni tomber de la moto et on ne devait surtout pas se faire agripper ou mordre par ces derniers! Si au moins ils avaient pu être touchés n'importe où avec la machette, cela aurait été beaucoup plus simple pour Dave, mais ce dernier expliqua à son grand ami qu'il fallait les décapiter et ce n'était vraiment pas évident! Dans la réalité, un coup à la tête aurait pu suffire pour

les neutraliser temporairement de même que d'être agrippé par un zombie n'était pas forcément fatal, mais on voulait que les jeunes s'entraînent à faire ce qu'il y avait de mieux à faire: neutraliser définitivement les abominations et éviter tout risque inutile de contact physique avec ces derniers! Il manqua cinq fois son coup en manquant les décapitations et se fit agripper deux fois par un de ces monstres virtuels! Il fut tout de même l'un des rares de sa compagnie à réussir à terminer cette mission au cours de cette même période, ce qui lui permit de passer à la simulation suivante.

Celle qui suivit rappela énormément à Dave une situation qui leur étaient arrivés l'an dernier quand un gigantesque désosseur courait en arrière de la voiture de Joël sur la 172 au nord de la rivière Saguenay. Elijah ne put s'empêcher de laisser un petit rire en se rappelant la réaction de son ami intello à ce moment-là. Bref, dans cet univers virtuel, il était poursuivi par le même genre de monstre dans une décharge publique qu'il devait tout faire pour évacuer! On devait zigzaguer autour des monticules de déchets que le désosseur ne se gênait aucunement pour escalader! Ce fut d'ailleurs à cause de ce détail que Dave se fit éliminer plusieurs fois! Il se faisait éliminer tellement vite qu'il n'avait même pas le temps de comprendre par où la mort frappait. Ce fut seulement quand il décida de mettre les freins en passant le premier monticule qu'il eut le temps de comprendre ce qui se passait en voyant le désosseur atterrir à l'endroit où il passait toujours les fois précédentes! Cela lui prit une bonne quinzaine de reprises avant de parvenir à terminer cette mission. Quand ce n'était pas le colosse qui l'attrapait, il fonçait de plein fouet sur une de ces montagnes de détritus ou encore dans un mur et s'éliminait ainsi tout seul! La sortie ne fut pas non plus évidente à trouver et il n'y parvint qu'à la toute fin de la période et réussi à la passer de justesse, autant du fait qu'il ne restait que quelques secondes avant la cloche que du fait que la gigantesque créature ne se trouvait plus qu'à quelques mètres de lui!

Elijah trouvait que les cours de son ami paraissaient vraiment amusants et beaucoup plus diversifiés que les siens. Cependant, il comprenait aussi que les éclaireurs devaient être beaucoup plus polyvalents que les antivamps et que l'entraînement au combat intensif de ces derniers était le salut de leurs futures victoires. Il se demandait combien de missions différentes il y avait dans les simulateurs de la compagnie de reconnaissance et stratégie. Dave avait d'ailleurs posé la question à ses instructeurs qui lui répondirent qu'il y en avait quelques centaines et qu'il n'aurait probablement pas le temps de toutes les faire avant que les missions en situation réelle ne commencent, à partir de la seconde moitié du second trimestre. Seulement cinq pour cent des éclaireurs y arrivaient, car il fallait réussir un minimum de trois missions par période! C'était d'ailleurs pour cela qu'il était à la bibliothèque ce soir-là, le fait que cet instructeur lui avait dit qu'il n'y arriverait probablement pas avait sonné à ses oreilles comme un défi qu'il comptait désormais relever! Il comptait chercher des ouvrages qui pourraient peut-être lui dire à quoi il devait s'attendre sur ces simulations ou s'il n'en était rien, au moins dénicher quelques livres parlant de ses motos ou encore qui parlaient du métier d'éclaireur. Bien qu'Elijah brûlait d'impatience à l'idée de lire le fameux rapport à propos de sa supérieure, il décida de rester pour aider son ami dans ses recherches en commençant par lui parler des résumés de missions qui pourraient lui être bénéfiques à lui aussi. La majore Belmont pouvait attendre au lendemain, pensait-il. Ensuite, il lui montra où se trouvait ceux-ci et Dave en prit bien quelques-uns, mais il sembla plutôt se concentrer sur un autre genre d'ouvrage qu'il trouva un peu plus loin dans section reconnaissance. Il s'agissait d'un manuel intitulé: *Tout sur la motocyclette de reconnaissance électrique C75-B*. Il ne savait pas en quoi cette grosse brique allait aider son ami et il se dit secrètement que le côté intellectuel de son ami avait encore dû prendre le dessus.

Elijah partit ensuite vers les dortoirs, dans l'ancienne école secondaire, pour se coucher. Il était tellement exténué de sa journée qu'il comptait aller se coucher immédiatement après avoir pris une douche, mais les choses ne se passèrent pas ainsi, car le jeune homme bouillait d'envie de savoir ce qui s'était passé dans ce qui devait être la dernière mission de sa jeune officière supérieure. Ce qui lui faisait penser ça était la date sur le document qui était relativement récente. À dix heures trente, il finit par céder à la tentation et sortit le dossier de son sac à dos. Auparavant, ce fut monsieur Natello qui le manipula et le mit dans la pile de documents qu'Elijah avait choisis comme lecture alors ce dernier ne s'était pas rendu compte jusqu'alors à quel point celui-ci était mince. Il ne contenait que deux ou trois pages de texte et quelques photos de plus.

Mission d'éradication de nid de vampires

Boulder, ***Colorado***
10 mars 2190

École élémentaire Eisenhower

Résultat de la mission: Échec total

Otages survivants: N/D

Membres des commandos antivamps décédés: 48

Vampires éliminés définitivement: 4

Extrait du rapport officiel de l'éclaireur Ryan Bale:

À vingt et un zéro sept heures, la phase de reconnaissance commença avec les éclaireurs: Patrick Michaud, Simon Martel, Yan Duquette, ainsi que moi-même, Ryan Bale. Après environ deux heures d'observation, nous avons conclu qu'il y avait environ quinze vampires présents dans ce nid pour une bonne centaine d'otages… Nous avons ensuite transmis ces informations par radio à un peloton antivamp présent à l'avant-poste de Boulder pour qu'il remédie à la situation. Celui-ci ne prit qu'une petite vingtaine de minutes avant d'arriver sur place, car leurs supérieurs avaient déjà été prévenus de l'existence de ce nid ainsi que du fait que nous étions partis enquêter. Ces officiers n'étaient exceptionnellement que deux: la majore Mélanie Belmont et le lieutenant Robert Dragunov. Le lieutenant Christian Renard avait été blessé la veille, au kiosque de tir lorsqu'une munition explosa dans la chambre de l'arme avec laquelle il s'entraînait. Nous avions quand même un très bon espoir dans la réussite de la mission, car il n'y avait qu'une petite quinzaine de vampires dans ce nid et que la majore Belmont et son mari, Dragunov, en avaient vu beaucoup d'autres auparavant. Par rapport à la position des ennemis qu'on leur donna quand ils arrivèrent à l'école, ils établirent un plan en environ quinze minutes qui semblait, selon moi, très bien élaboré.

Extrait du rapport officiel de l'éclaireur Simon Martel;

N'étant que deux officiers supérieurs, ils séparèrent leur groupe en deux pour en diriger chacun la moitié. La majore passa par l'avant et laissa le lieutenant Dragunov passer par l'arrière. Au début de l'assaut, tout se passait merveilleusement bien et les vampires tombaient comme des mouches. Tout ce qu'on entendait dans la radio était des « cibles touchées » par-ci et des « éliminations confirmées » par-là. Toutes les

éliminations ont dû être faites au pistolarc ou à l'épée, car je n'ai personnellement entendu aucun coup de feu! Quand toutes les cibles confirmées furent éliminées, le peloton antivamp commença à se mobiliser vers la cave où se trouvaient supposément les otages. C'est à ce moment que les choses tournèrent au vinaigre. Aussitôt qu'ils arrivèrent en bas, nous avons entendu quelques cris, mais à cet instant, cela ressemblait plus à de la stupéfaction! Ensuite, nous avons entendu de gros bruits métalliques, comme si d'énormes poutres de fer tombaient sur du béton. Les hurlements qui s'en suivirent, au travers des coups de feu, n'avaient plus rien de cris de stupéfactions! Il s'agissait plus de cris d'effrois, de douleurs et certains de ces cris n'étaient même plus humains. Il y avait des renifleurs! Mais qu'est ce qu'ils foutaient dans un nid? Bref, les coups de feu ne durèrent pas plus de deux minutes après quoi ce fut le calme plat. Du moins, de notre position, à nous les éclaireurs. Nous n'avons rien pu faire pour les aider.

Extrait du rapport officiel de l'éclaireur Patrick Michaud:

Alors que l'éclaireur Ryan Bale contactait l'avant-poste le plus proche pour avoir des secours, je pris l'initiative de m'y rendre pour les guider plus rapidement jusqu'à l'école primaire. Je me disais que si certains des nôtres étaient encore en vie là dedans, nous devions à tout prix leur envoyer du renfort le plus vite possible! Le trajet entre l'école et l'avant-poste me pris qu'une dizaine de minutes. J'ai fait de mon mieux pour faire au plus vite malgré les engeances qui accouraient vers les détonations. Je me demande souvent, depuis cette tragédie, si ce délai fut trop long. Est-ce que cela aurait pu sauver plus de vie d'être plus rapide ou est-ce que tout le mal était déjà fait? Je vais vous avouer dans ce rapport que ce n'est pas ça qui me cause le plus de culpabilité, mais plutôt le fait qu'au nombre de quatre éclaireurs chevronnés nous n'ayons rien vu du guet-apens que ces suceurs nous ont tendu. C'était comme si l'ennemi savait

exactement tout ce que nous allions faire. Où nous, les éclaireurs, allions nous placer pour les surveiller, pour savoir comment placer les zombies de façon à ce que nous ne les voyions jamais correctement et que nous pensions que ce n'était que des otages. De plus, comment avaient-ils fait pour savoir que tous nos soldats allaient entrer en même temps pour l'assaut final? Je mettrais ma main au feu que nous avons un traitre dans nos rangs. Si c'est le cas, j'espère qu'ils le trouveront au plus vite et qu'ils le feront payer de sa vie. Comme nous tous, j'avais de nombreux amis dans ce peloton!

Extrait du rapport officiel de l'éclaireur Yan Duquette:

Les monstres arrivaient de partout. Nous ne savions plus quoi faire pour les empêcher de rentrer dans l'école. De plus quand nous les canardions trop, ils commençaient à venir vers nous malgré nos silencieux! Bale a dû quitter sa position tellement il ne fournissait plus à les repousser. Au moins, de cette façon il y en avait moins aux portes de l'école, mais nous n'étions pas non plus équipés pour le combat rapproché (comme d'habitude d'ailleurs, nous sommes éclaireurs!) Grâce à sa malchance, Bale eut toutefois l'idée de demander à Martel ainsi qu'à moi-même de commencer à lancer des grenades pour attirer les monstres ailleurs! Malheureusement, cette idée lui était venue beaucoup trop tard puisque les renforts arrivèrent à peine cinq minutes après que nous ayons commencé à le faire. Nous n'avons peut-être rien pu faire pour les soldats antivamps, mais au moins nous avons à coup sûr sauvé quelques soldats des unités de renfort en les avertissant de la présence d'un désosseur qui les poursuivait alors que ces derniers arrivaient à l'école! Quatre des cerbères se séparèrent alors du groupe pour passer subtilement derrière le colosse qui chargeait toujours le plus gros du convoi. Toutes ces anciennes proies, qui venaient de se transformer en chasseurs, firent mouche et abattirent cette saloperie qui se vit perdre la mâchoire en plus d'un bras!

Extrait du rapport officiel du lieutenant-colonel Eugène Boisclair:

Nous sommes arrivés à vingt-trois dix-sept heures sans rencontrer de trop grosses embûches à l'exception du géant à l'approche de la destination. En voyant le nombre d'abominations en arrivant là-bas, je compris soudainement pourquoi nous n'en avions pas vu beaucoup sur la route. À ce moment-là, toutes celles de la région devaient se trouver devant les portes de cette école, tellement il y en avait. Ce fut seulement après quarante-cinq minutes de combats intensifs que je fus capable de rentrer sur place avec une compagnie alors que j'ordonnais aux deux autres de rester dehors pour finir le ménage! Je sais que je n'aurais peut-être pas dû entrer là-dedans moi-même vu mon grade, mais ma nièce faisait partie de ces soldats antivamp et je devais absolument savoir… Peut-être que cela aurait été mieux de ne pas voir ce spectacle après tout, pauvre petite... Les abominations avaient réussi à défoncer les portes de métal et les fenêtres grillagées... Il nous a fallu trois quarts d'heure de plus pour accéder au niveau inférieur tellement ils y étaient également nombreux! Je perdis d'ailleurs trois soldats: un renifleur, arrivé pratiquement au prochain stade de son évolution arriva sur nous et déchira un premier soldat en deux avant de mettre une baffe à une des nôtres dont la tête fit trois quarts de tour sur elle-même. Sa dernière victime réussit cependant à l'amener avec elle dans la mort en lui faisant bouffer une grenade. Ce ne fut pas très compliqué, quand le jeune homme comprit qu'il n'avait plus aucune chance de survie, ayant les mains du monstre dans ses entrailles, il fit un dernier effort pour dégoupiller une grenade et approcher sa main de l'effroyable gueule de celui-ci qui ne se fit pas prier pour l'arracher et l'avaler d'un coup sec. Je dus moi-même abréger les souffrances de ce dernier, car le corps du gros renifleur était tellement résistant qu'en dehors de son propre corps, les dégâts furent

minimes et cela ne fut pas assez pour achever également ce malheureux soldat.

Noms des soldats tombés au combat:

– La caporale Yvonne Lévesque

– Le soldat Richard Beauchamp

– Le soldat Bruno Cournoyer

Enfin, lorsque nous parvinrent à nous rendre à l'étage souterrain, la plupart d'entre nous regrettèrent soudainement d'avoir été affectés et/ou de s'être portés volontaires pour cette mission. Nous arrivâmes à l'entrée d'une très grande pièce qui devait avoir servi de gymnase autrefois et juste en voyant ce qui faisait office de porte, on comprenait tout de suite que le peloton antivamp était tombé dans un piège. Il s'agissait d'énormes poutres d'aciers de construction qui étaient soudées les unes aux autres et attachées par des chaînes qui devaient supporter tout ce poids à partir de grosses poulies fixées au plafond. Ces portes de fortune devaient être suspendues en haut des accès jusqu'à ce que des saloperies de vampires, qui devaient être sur le toit à ce moment précis, ne les relâchent pour piéger les soldats à l'intérieur. Cela devait être fait juste avant de soulever, par le même procédé, ce qu'on pensait être la cage des otages, mais qui était en fait une cage remplie d'abominations non conscientes! Celles-ci semblaient juste assez nourries pour se mouvoir rapidement et être plus agressives que les zombies normaux, ce fut du moins ce que j'ai pu constater sur deux ou trois spécimens un peu moins amochés que les autres. Ce qui me faisait penser ainsi était les veines qui sortaient partout de leurs corps tout en sueur! Il y avait une chose que je trouvais très étrange, ils étaient tous au sol, inerte. Humains comme abominations! Et d'ailleurs,

pour la plupart, on ne faisait plus la différence tellement ils étaient méconnaissables. Il y avait des membres arrachés dans tous les coins, des entrailles jusque sur les murs et le tout baignait bien évidemment dans une marre de sang!

Je compris la source de cet étrange spectacle quelques instants plus tard alors que je vis bouger quelque chose près d'un mur. Au début, quand elle se releva, je crus d'abord qu'il s'agissait d'un de ses monstres, mais quelque chose me dit d'attendre avant de tirer. Fort heureusement! C'était la majore Belmont! Elle était recouverte de ce qui composait autrefois ses collègues, ses amis et même son mari. À ce moment-là, la seule chose qui me fit comprendre qu'elle était encore humaine malgré sa démarche boiteuse et son regard vide fut le couteau qu'elle tenait à la main et les mots qui s'échappèrent maladroitement de sa bouche; « Je viens de tuer mon mari… plusieurs fois… » Alors que certains de mes hommes pointaient leurs armes vers elle, je leur fis un signe de la main leur signifiant de les baisser et j'approchai de la jeune femme pour la prendre par les épaules, question de lui faire comprendre que tout était fini. J'appelai alors deux soldats paramédicaux pour venir s'occuper d'elle et surtout pour la sortir au plus vite de cet enfer! Je pris ensuite la décision de faire brûler l'école. À cause des nombreux cadavres qui allaient bientôt se relever, c'était la seule solution envisageable. D'ailleurs, il fallut faire vite, car certains commençaient déjà à se relever… Dont ma nièce! Quand je sortis de là, les soldats paramédicaux m'apprirent que la majore Belmont n'avait pas été mordue une seule fois et qu'elle allait survivre. Ils m'informèrent également qu'elle était tombée inconsciente au moment même où elle avait été allongée sur la civière de l'ambulance. Cette jeune femme, quasiment une enfant selon moi, avait été laissée seule et avait réussi à survivre avec près de deux cents cadavres (dont cinquante d'entre eux étaient quelques minutes auparavant, ses propres hommes!) qui se relevaient sans cesse et qu'elle devait les neutraliser à nouveau toutes les fois! Je tiens à préciser pour finir que nous n'avons

trouver que quatre cadavres de vampires et ce fut les quatre qui furent décapiter par les antivamp… Les onze autres qui avaient été neutralisés ont dû se faire retirer les carreaux de leurs crânes par certains de leurs semblables cachés sur les lieux que la reconnaissance n'a pu voir…

P.S.- Je vais me permettre un commentaire personnel en ajoutant qu'il n'y avait absolument rien de normal dans cette situation. Les vampires, habituellement, n'agissent pas de la sorte! Les plus intelligents d'entre eux fuient pour sauver leurs peaux quand on les attaque, car ils savent que nous sommes généralement beaucoup plus nombreux qu'eux et que nous pouvons en plus avoir des renforts! Les plus imbéciles d'entre eux, mais les plus dangereux nous confrontent en se pensant invulnérables! Les seules fois où j'ai eu connaissance qu'ils aient posé des pièges à l'intérieur même d'un nid, et de façon aussi élaboré, c'était parce que nous avions été trahis et je pense que c'est encore le cas cette fois-ci.

Après la lecture de ce résumé de mission, dont seuls les extraits qui décrivaient le mieux les événements avaient été récoltés, Elijah commença à observer les photos qui se trouvaient également dans ce dossier; sur l'une de ces photos, on voyait la cage suspendue dans le gymnase qui devait contenir les abominations non conscientes quand elle était encore au sol. Sur une autre, on voyait les grosses poutres d'acier qui avaient servi à barricader les sorties pour que personne ne puisse en réchapper. On voyait également, sur une troisième photo, que les renforts avaient utilisé du C-4 pour accéder au gymnase en détruisant l'une de ces structures par le fait que celle-ci était toute tordue vers l'intérieur et que les murs étaient également entièrement brisés. Sur une quatrième photo, il voyait le cadavre du monstre qui était responsable de la mort de trois des membres de l'équipe de sauvetage. Ce colosse, de trois mètres et demi de haut et qui était en voie de devenir un désosseur, avait un étrange crochet en

métal qui lui était planté dans l'oreille et qui devait assurément se rendre jusqu'au cerveau. Il devait s'agir d'un crochet encéphalique dont il avait déjà entendu parler par le passé. Ce dispositif servait à sortir les cadavres d'abominations pour les envoyer sur le bûcher d'immolation sans que ces dernières ne puissent se réanimer. Pour repousser les corps étrangers, les nanites dans le corps de ces monstres devaient reconstruire les tissus endommagés et cela à partir du plus profond de la blessure pour repousser du même coup l'intrus de l'organisme (ce procédé prenait généralement une dizaine de minutes en prenant pour exemple une balle de calibre 9mm qui s'était logée en plein milieu du cerveau). Mais si cet objet tentait toujours de se rendre plus loin comme le faisait le crochet encéphalique lorsque les soldats traînaient les cadavres au sol, la guérison se voyait impossible ou presque. La seule solution qui restait aux nanites était de désintégrer l'objet persécuteur, mais cela prenait beaucoup plus de temps et ce délai était beaucoup trop long pour les sauver de l'immolation. La plupart du temps! (Il leur fallait environ cinq à six fois le temps que cela leur prenait normalement pour repousser un corps étranger que pour désintégrer le même objet, c'était pourquoi on utilisait des crochets encéphaliques, des clous du même type ou des carreaux de pistolarc pour ralentir au plus possible la remise en service de leurs hôtes dangereux).

Elijah trouvait qu'il n'y avait pas beaucoup de photos, mais cela devait être normal, les soldats qui avaient pris les photos avaient dû se garder une gêne de prendre en photo leurs camarades morts. À une certaine époque, on recherchait ardemment ce genre de clichés pour en faire du sensationnalisme, mais tout ceci était bel et bien révolu. La fin de cette curiosité morbide était due au fait que dans cette nouvelle ère, les morts violentes et prématurées étaient devenues la normalité et que quasiment tout le monde dans la résistance avait déjà perdu des proches. Autrement dit, l'horreur de la guerre était maintenant une chose tellement courante que dès que l'on pouvait se donner un répit, on le faisait! Le jeune Patterson, au deuxième étage de

son lit, ferma son rapport et éteignit sa lampe torche. Il ne pouvait cesser de penser à la majore Belmont qui avait vécu un tel événement. Il comprenait maintenant pourquoi la demoiselle avait un comportement si étrange; Quelque chose s'était brisé en elle! Il se dit aussi qu'il n'aurait jamais pu survivre à tout cela; non seulement il ne possédait pas encore les aptitudes au combat de son institutrice et peut-être il ne les posséderait jamais. De plus, il n'était même pas sûr qu'il aurait voulu y survivre... Déjà que de perdre presque toute sa famille, il y a sept ans lors de cette horde, avait été très difficile pour lui… Il ne voulait même pas s'imaginer à quel point cela devait être encore pire de les voir mourir directement sous ses yeux et de devoir en plus les tuer à nouveau, encore et encore!

Bien que selon le rapport il n'y avait qu'un seul survivant, en réalité il y en avait deux… Le lieutenant Renard n'avait peut-être pas assisté à ce massacre, mais il avait quand même, lui aussi, perdu tous ses camarades cette journée-là! Cela devait être encore très difficile à vivre même si ce n'était vraiment pas au même degré que pour sa supérieure. C'était peut-être pour cela que le petit homme était rendu si aigri… Ou peut-être pas non plus vu le plaisir que cela semblait lui procurer. Malgré ce doute, Elijah développa tout de même une certaine empathie pour l'officier qui lui avait mené la vie dure précédemment et se dit même qu'il allait faire attention pour ne plus le faire sortir de ses gonds dorénavant. La raison qui l'avait poussé à prendre ses rapports de missions commençait déjà à porter fruit, il savait que ce n'était pas de la faute des soldats ni même de la majore si ce drame était arrivé, mais il se disait aussi que s'ils n'étaient pas tous entrés en même temps dans le gymnase, il y en aurait eu peut-être plus qui auraient pu survivre… D'où l'importance de tout prévoir du mieux que l'on pouvait et de ne pas agir impulsivement, se disait-il. Il se coucha alors très motivé de suivre sa résolution et cela autant pour sa propre survie que pour celle de ses amis. Malheureusement pour lui, toutes ces pensées

lui donnèrent toute la misère du monde à s'endormir et il ne réussit véritablement à fermer l'œil qu'à minuit et demi!

La journée suivante, nonobstant son énorme dette de sommeil, Elijah fit beaucoup mieux comme performance lors de ses cours, et il maintenu d'ailleurs cette cadence tout au long de ce trimestre et même plus loin encore. Dans les séances de simulation, il fit des choses que l'on ne l'aurait jamais imaginé faire auparavant, comme balayer des pièces du regard avant d'y entrer ou encore jeter des coups d'œil derrière lui quand cela faisait trop longtemps qu'il marchait dans le même couloir sans s'être retourné. Cela pouvait paraître tout à fait anodin, mais ça ne l'était vraiment pas quand on connaissait le jeune homme. Celui-ci faisait habituellement beaucoup trop confiance à son entourage et ne se laissait guider que par son instinct. Même Jade, qui pensait lors des premiers jours que les efforts de son ami n'étaient qu'éphémères, finit par y croire après quelques semaines et être fière de son ami qui tentait vraiment de faire de son mieux. Dans les cours de simulation de mission antivamp, elle le surprit même à recharger son arme principale, ainsi que sa secondaire, en cas d'éventuelles attaques! Mais ce qui surprit le plus sa supérieure immédiate, c'était qu'il suivait désormais les ordres et cela n'était jamais arrivé depuis qu'elle le connaissait et elle le connaissait depuis toujours. Il dut d'ailleurs lui-même avouer, voyant maintenant les deux côtés de la médaille, que cela augmentait considérablement les chances de réussite d'une mission quand tous les membres d'une équipe respectaient la part du plan qui leur revenait!

Dans le cours de maniement balistique, quand il utilisait les kiosques de tir virtuels, il avait réussi à monter son pourcentage de précision de soixante-neuf pour cent, ce qui était déjà pas mal, à quatre-vingt-un pour cent avec le fusil-mitrailleur. Avec le pistolet, il avait réussi à passer de quatre-vingt-trois à quatre-vingt-quinze pour cent ce qui en faisait l'un des meilleurs

tireurs, avec cette arme, de toute la division! Même si Elijah était déjà depuis longtemps amoureux de sa M240B, il décida tout de même de s'entraîner avec les fusils à pompe et les carabines d'assaut pour parer à toute éventualité. Avec les premiers, il s'amusa tout de même grandement, en démembrant les abominations qui courraient vers lui dans l'environnement virtuel. Pour la seconde catégorie cependant, les carabines d'assaut, il ne comprenait même pas l'engouement qu'il y avait pour celles-ci. Oui, elles étaient un peu plus maniables et également plus légères, mais elles étaient moins précises, moins fortes, elles avaient une portée moindre et elles possédaient beaucoup moins de balles. Même les désavantages du fusil mitrailleur n'en étaient pas de réels selon le jeune Patterson. Le fait qu'il soit plus lourd pouvait aisément être compensé avec une sangle et cela offrait même plus de chances de toucher la cible en effectuant des tirs à la hanche vu que ce surpoids le rendait plus stable. De plus, une fois son trépied de série déployé et bien appuyé au sol ou autre surface, il gagnait encore plus de stabilité et pouvait réussir des tirs qu'aucune carabine d'assaut ne pourrait jamais réussir! Quant à son manque de maniabilité, il était compensé par son impressionnante capacité en munition qui tenait la plupart des ennemis à distance. Il s'agissait d'ailleurs d'un net avantage en cas de barrage de feu quand tous les protagonistes de ce dernier utilisaient ce type d'arme!

Quand il s'entraînait dans les kiosques de tir réel, qui se donnait une fois par semaine aux frais de la résistance, il passait pratiquement plus de temps à recharger et entretenir ses armes qu'à les utiliser. Il passait également beaucoup de temps à recharger d'autres types d'armes à feu pour en connaître le plus possible parmi toutes celles qu'il pourrait éventuellement avoir à se servir. C'était bien de savoir tirer et recharger rapidement, mais il fallait aussi savoir comment remplir ses chargeurs et le faire avec autant de vitesse que possible, car les balles n'y apparaissaient pas comme par magie comme dans les simulateurs

ou dans les jeux vidéos! Un autre facteur qu'on ne pouvait apprendre grâce à la simulation était la surchauffe des armes à feu. Cela dépendait du type d'arme à feu, mais généralement, pour un fusil mitrailleur tirant du 7.62mm, cela prenait environ deux cents balles tirées consécutivement avant que l'arme commence à surchauffer. Quant à un fusil d'assaut standard tirant du 5.56mm OTAN, on commençait généralement à avoir des problèmes après avoir tiré une demi-douzaine de chargeurs. Heureusement, ce problème avait été réglé sur la plupart des armes dont se servait la résistance en permettant le remplacement du canon ou avec des systèmes complexes de refroidissement. Cependant, la première solution était parfois assez compliquée alors il était recommandé de baisser volontairement la cadence de tir pour éviter d'avoir à galérer trop souvent avec ça. Elijah apprit d'ailleurs quelque chose de la part du Capitaine Kilkenny qui le fit bien rire par rapport à cette fameuse surchauffe. Durant la Deuxième Guerre mondiale, entre autres, certains soldats avaient été obligés d'uriner sur leurs mortiers pour en diminuer la température, lors de trop longues et intenses batailles!

Dans l'heure allouée hebdomadairement aux explosifs, Elijah se tenait à carreau. Il ne faisait que le strict nécessaire qu'on lui demandait, pour éviter de trop prendre goût à ces dangereux objets et de risquer de créer une catastrophe par insouciance. Il se connaissait trop bien! Ce n'était pas chose aisée pour lui tellement il s'amusait quand venait le temps d'utiliser un vrai lance-MAD. S'il ne s'était pas retenu, il aurait pu détruire quelques cibles de ses collègues en même temps que les siennes. Par chance, il ne le fit pas parce que le lieutenant Renard l'avait à l'œil! Le considérant toujours comme étant le plus incompétent du groupe, il paraissait toujours très inquiet et prêt à bondir quand le jeune Patterson approchait des explosifs. Par contre quand venait le temps de lancer des grenades et que chaque recrue avait une distance sécuritaire avec les autres, le lieutenant Renard prenait un malin plaisir à forcer Elijah, et tous les autres qui

avaient peur de celles-ci, à les utilisées. Il disait que c'était pour les désensibiliser à la peur qu'elles leur procuraient (c'était tout le contraire de ce qu'Elijah voulait, car la peur était justement ce qui le contrôlait!), mais à voir son sourire narquois on comprenait qu'il aimait bien voir la peur sur leurs visages! Elijah avait entendu trop d'histoires d'horreurs à leurs sujets. Comme celles qui parlent de soldats qui retirent accidentellement la goupille d'une grenade se trouvant sur leurs uniformes sans qu'ils s'en rendent compte. Ou encore de mèches trop courtes à l'intérieur même de la grenade qui faisait en sorte que celle-ci explosait dans la main du soldat qui tentait de la lancer! Elijah se dépêchait toujours quand c'était son tour de lancer les siennes et dans ces moments, il souhaitait à tout les coups qu'il s'agissait de la dernière qu'il aurait à lancer avant la semaine suivante!

L'entraînement avec les grenades fumigènes et les aveuglantes était, quant à lui, assez particulier, car on ne s'entraînait pas avec les vraies grenades même si cela se déroulait dans un environnement réel. Non seulement elles coûtaient vraiment trop cher en matériaux ainsi qu'en main d'œuvre à produire et en plus, la visibilité aurait été réduite à néant dans la salle quelques instants seulement après avoir commencé à les lancer! Alors pour entraîner les recrues, on leur donnait de petits cylindres en métal qui respectaient la dimension et le poids exact des gadgets qu'ils représentaient. Les jeunes devaient ensuite essayer de lancer ceux-ci dans des cercles dessinés au sol à une dizaine de mètres d'eux. Cela pouvait paraître facile, mais ce n'était pas du tout le cas vu qu'il fallait également anticiper les bonds de ces fausses grenades pour qu'elles finissent à la bonne place. Avant que cet entraînement ne soit créé, les premières grenades tactiques lancées par les nouveaux venus sur le champ de bataille avaient souvent tendance à se rendre trop loin et devenir ainsi inefficaces! Il ne fallait pas oublier que l'endroit où ces grenades dites « tactiques » atterrissaient était très important d'un niveau stratégique et c'était pourquoi il ne fallait pas non

plus négliger cet entraînement qui était aussi important que n'importe quel autre! Vu sa ressemblance avec ce jeu que les personnes âgées adoraient tant jouer à l'aube du millénaire, on appela cet entraînement: la pétanque.

Dans les cours de CCCP, où le conditionnement physique avait une place importante, Elijah prit cinq pour cent de masse musculaire au détriment de sa masse adipeuse et cela juste au courant du premier trimestre. Ce pourcentage pouvait ne pas sembler important, mais cela l'aida pourtant grandement lors de la suite de ce même cours, lors des affrontements contre des zombies. Il n'arriva pas à rattraper Jade, qui après ce premier trimestre dépassait déjà le ratio voulu de vingt-cinq fractures pour une morsure, mais il faisait quand même bien du vingt et un pour un! Cependant, dans les cours d'autodéfense antivamp, il arriva à la faire tomber quelques fois et fut très fier de lui. Elle aussi d'ailleurs! Bien que le jeune homme se serait attendu à une tout autre réaction de la part de cette dernière, celle-ci était fière des progrès de son ami et de toute façon, il était encore très loin de la dominer. Quand il réussissait avec l'armure vampirique ce n'était pas tant impressionnant vu la force colossale que celle-ci possédait, mais les fois qu'il réussit avec l'armure humaine furent un véritable exploit, car cela voulait dire qu'il avait réussi à la terrasser alors que c'était alors elle qui était dix fois plus forte! Elle-même, quand elle combattait quelqu'un qui possédait cette armure, commençait grandement à comprendre à quel point c'était périlleux de combattre quelqu'un ou quelque chose possédant une telle force!

Lorsque le second trimestre commença, Elijah continua à donner autant d'effort, mais les défis qui étaient apportés par les nouveaux cours devinrent nettement plus difficiles que lors des précédents. Tout d'abord, dans les simulations de missions antivamp et du côté humain seulement, l'interface informative disparue de l'écran de réalité virtuelle; cette interface permettait

précédemment aux recrues de voir le nombre de balles qui leur restaient, tout comme leurs grenades. Et ils pouvaient même voir sur radar leur environnement immédiat ainsi que la position des ennemis qui faisaient feu dans cette même proximité. C'était un très grand avantage qu'ils venaient de perdre alors que du côté des vampires, on l'avait conservé! De plus, durant les heures de cours, les recrues devaient désormais porter la tenue complète des soldats antivamp qui leur rajoutaient plusieurs kilogrammes à porter compte tenu des nombreux dispositifs de protection qui complétaient l'équipement. Il était important pour leurs futures carrières de toujours être le plus préparé possible, car parfois il s'agissait de situation d'extrême urgence. Le lieutenant Smith leur raconta lorsque le peloton antivamp dont il faisait partie avait dû secourir de toute urgence une bande d'ouvriers qui réparaient une route dont la garde avait été, en bonne partie, décimée par des vampires. L'unité antivamp devait non seulement se dépêcher pour avoir le plus de chance de les secourir, en ne leur laissant pas le temps de prendre trop d'avance. Elle devait également faire vite, car la résistance considérait que les ouvriers n'étaient pas aussi aptes à garder leur sang-froid et qu'il y avait malheureusement plus de chance qu'il y ait des fuites d'informations avec ces derniers comme otages! Bref, c'était pour ce genre de situation que le lieutenant jugeait très important de toujours être prêt à partir en mission. De plus, porter toujours leurs uniformes et leurs protections était en soi un entraînement à part entière, le lieutenant Smith encourageait même ses ouailles à prendre quelques kilogrammes supplémentaires sur eux avec l'objectif d'en ressortir encore plus fort. Un conseil que l'escouade de Jade suivit!

Le soir, le jeune Patterson traçait les plans des différents sites où il combattait en SMA pour connaître les endroits par cœur. Il savait qu'il n'allait probablement pas souvent avoir cette chance lors de sa future carrière, mais il savait tout de même que si ces futurs lieux étaient touristiquement connus, il allait

sûrement trouver des plans à l'avant poste le plus proche, car c'était le genre de brochure qui était précieuse à conserver pour la résistance. Elijah commençait à s'habituer aux nouvelles difficultés de sa vie et même à les apprécier. Le sentiment d'accomplissement qu'il ressentait après avoir réussi chacun de ses nouveaux défis était incomparable! D'ailleurs sa plus grande fierté académique se produisit justement en SMA lors de ce deuxième trimestre. Il avait réussi à vaincre les vampires en tant qu'élève capitaine du camp humain! En ajoutant le fait que la victoire n'arrivait plus souvent du côté des humains tellement que les vampires avaient des avantages sur les humains, la réussite d'Elijah était encore plus valorisante. Jade, Joël ainsi que toute l'escouade le félicitèrent, ce qui fut très apprécié d'Elijah. Mais jamais autant que le simple geste que Renard fit en le regardant, et cela sans même sourire; il leva un coin de son chapeau en regardant de loin le jeune homme en guise de félicitations!

Dans les cours de maniement balistique, ce qui avait changé le plus au cours de ce deuxième trimestre se passait dans les kiosques de tir virtuel. Les recrues étaient désormais toutes dans le même environnement virtuel et devaient s'exercer à maintenir des barrages de feu le plus longtemps possible. Dans cette simulation, un délai simulant le remplacement du canon trop chaud de la M51-Mt était introduit et commençait toutes les fois que la recrue avait tiré six chargeurs. Marcus Kilkenny misait encore beaucoup sur l'entraînement au tir réel pour leur montrer comment recharger leurs armes comme leurs chargeurs, remplacer leurs canons surchauffés, désenrayer leurs armes et tout ce qu'ils ne pouvaient pas faire dans la réalité virtuelle, mais il devait s'incliner devant le fait que c'était vraiment plus facile de simuler un barrage de feu de cette façon. Non seulement cela coûtait beaucoup moins cher en munition et c'était également beaucoup plus facile de simuler les vagues d'abominations! Les recrues de la compagnie antivamp avaient énormément entendu

parler de cette technique au cours du premier trimestre, mais ils ne l'avaient encore jamais mis en pratique. Leur capitaine attendait justement le deuxième trimestre où ils étaient tous censés connaître par cœur leurs armes pour commencer à utiliser cette fameuse technique.

Un barrage de feu devait absolument être composé d'un minimum de trois lignes de tireurs, qui alternaient à tour de rôle, pour décharger leurs armes sur l'ennemi dans le but de l'empêcher d'avancer. Quand on ne tirait plus, on rechargeait son arme et remplaçait son canon s'il y avait lieu. L'officier supérieur était d'ailleurs chargé de donner les ordres pour ce qui était de nommer les lignes qui devaient tirer et les autres de remplacer leurs canons. Cette technique pouvait sembler simple à première vue, mais il n'en était rien. Tout d'abord, il ne fallait jamais cesser de tirer pendant son tour, pour ne pas causer de décalage qui pouvait finir par retarder tout le groupe. S'il fallait qu'un seul tireur, sur une ligne, recharge son arme pendant que les autres tirent parce qu'il avait trop pris son temps lors de la dernière fois que c'était leur tour, cela forcerait un de ses coéquipiers à éliminer deux fois plus de monstres et cela laisserait ainsi ces derniers prendre de l'avance à cause de cette erreur. Celle-ci démontrait en même temps aux académiciens à quel point le choix de la cible était important; il fallait absolument que chaque soldat tire sur la cible qui se trouvait le plus vis-à-vis de lui-même, car si tout le monde tirait dans le milieu, les côtés prenaient de l'avance et vice versa. De plus, comme à l'habitude, il fallait toujours tenter de viser le haut du corps question d'atteindre la tête et ainsi neutraliser le monstre!

Pour ce qui était de la formation à l'utilisation des explosifs, il n'y avait pas grand-chose qui avait changé, car cet entraînement était déjà quelque chose d'assez périlleux et on ne voulait pas mettre la sécurité des recrues en jeu inutilement. Toutefois, ils leur montrèrent quelques vidéos, lors de la demi-

période allouée, sur lesquelles on pouvait voir de nombreuses stratégies différentes que l'on pouvait faire avec ce matériel; autant avec les grenades à fragmentations que fumigènes ou aveuglantes, le C-4 ou encore les mines Claymores. Elijah trouva tout ceci très intéressant à voir tout ce que l'on pouvait faire avec tous ces dispositifs. Il vit d'abord des soldats lancer des grenades fumigènes dans un couloir dans lequel ils étaient face à des vampires. Quand ces derniers commencèrent à tirer dans cette épaisse fumée espérant toucher quelque chose, les soldats empruntèrent un autre couloir pour arriver dans le dos de leurs ennemis et tous les neutraliser au pistolarc. Dans une autre vidéo, il s'agissait de soldats pris au piège dans une pièce dont le seul accès passait par une autre salle remplie de vampires. Pour s'en sortir sans être eux-mêmes incommodés par une épaisse fumée, ils lancèrent des flashbangs dans l'autre pièce et profitèrent du chaos pour ramper sous le nez de ses monstres jusqu'à la sortie. Une autre technique qu'Elijah trouva particulièrement brillante fut quand un soldat lança une grenade fumigène pour camoufler des lancers de vraies grenades. Il allait s'en servir à coup sûr en SMA et plus loin encore! Bien que cela avait nettement moins de chances de tuer un vampire que de tuer un humain, il y avait tout de même de fortes probabilités que l'explosion d'une arme à fragmentation en démembre quelques-uns ou puisse même leur causer des chocs vagaux!

Une période de deux heures fut également allouée au maniement du pistolarc, dont le carreau était le symbole de la division antivamp. Lors de cet entraînement intensif, les recrues devaient, entre autres, apprendre à anticiper la courbe dans la trajectoire d'un carreau tiré pour avoir le meilleur ratio de réussite possible. Cette arme n'avait pas une très longue portée et on devait rapidement en anticiper la chute du projectile. Ce qui faisait la force de celle-ci n'était pas sa puissance, mais les pointes de ses carreaux qui étaient tranchantes comme des lames de rasoir et qui pénétraient dans le crâne des vampires comme un

couteau dans du beurre. Dans ce domaine, Elijah surpassait Jade avec un ratio de neuf poches de sables touchés sur dix tirs alors que cette dernière en avait huit. De ce côté, ce n'était pas tant un exploit, le jeune Patterson avait toujours été un très bon tireur. Il était d'ailleurs encore meilleur quand cela devait être fait vite, car ce dernier était justement habitué à prendre des décisions très rapidement. Même trop, très souvent! Quand il avait commencé à se servir de cette arme, il n'aurait jamais pensé l'aimé tellement elle était faible et difficile à recharger. Mais au fil du temps, surtout parce qu'il avait commencé à s'en servir lors des cours de SMA, il était devenu accro à la sensation que lui procurait le fait de réussir tous ses tirs en pleine tête. On pourrait penser que son côté impulsif revenait à la surface, mais il ne le faisait jamais sans que Jade ne lui en ait donné l'ordre et se tenait toujours prêt à dégainer son arme de poing en cas d'échec!

Le cours d'autodéfense antivamp était probablement le cours parmi tous ceux qui étaient donnés à Jefferson qui était le plus détesté. Personne ne voulait être choisi pour porter l'armure humaine. Celui ou celle qui finissait par être obligé de la porter terminait presque automatiquement la journée avec de nombreuses courbatures! Comble de malheur pour Elijah, une fois il fit l'expérience de la pire chose qui pouvait être vécue avec cette satanée armure dans l'escouade de Jade Dumoulin. Puisqu'ils n'étaient que neuf dans leur escouade et qu'il y avait cinq manches par cours, il y avait toujours quelqu'un qui devait combattre deux fois, mais ce n'était pas forcément avec l'armure humaine. Pour lui, ce fut non seulement deux fois avec cette armure de malheur, mais en plus, ces deux adversaires ne furent nulle autre que Jade et Erik, les deux combattants les plus compétents de l'escouade et sûrement même de la compagnie! Déjà que si les recrues ne voulaient plus enfiler cette armure, c'était parce que chaque membre de la compagnie avait beaucoup évolué en technique d'autodéfense et qu'il était maintenant pratiquement impossible d'en sortir vainqueur en tant

qu'humain. Alors, lorsqu'on était obligé de combattre Erik qui prenait son adversaire pour une poupée de chiffon ou encore Jade, qui réussissait à simuler des fractures à quasiment chaque coup qu'elle portait, on savait qu'on allait finir la journée avec plusieurs courbatures. D'ailleurs, cette dernière réussissait presque à causer de véritables fractures à ses adversaires tellement elle frappait fort! Bref, cette malchance avait bien fait rire toute l'escouade, même Elijah! Le pauvre garçon se fit horriblement malmener au cours de cette période et il avait très hâte qu'elle arrive à la fin. Quoiqu'étrangement, contrairement à tous ses camarades, celui-ci n'en souffrirait pas pendant plusieurs jours et il réussit même à dormir comme un bébé. Il fallait croire qu'Elijah savait encaisser comme personne!

Le cours de CCCP lors du deuxième trimestre n'avait pas changé énormément. C'était normal que la charge de travail soit un peu augmentée pour les recrues lors du conditionnement physique pour que cela ne devienne pas trop facile et du même coup inefficace pour celles-ci, mais elles avaient toujours le même objectif dans le combat corps à corps contre les zombies qui étaient d'atteindre un ratio de vingt-cinq pour un. Jade, à la moitié du second trimestre, était déjà rendue à trente-deux pour un alors qu'Elijah faisait désormais du vingt-six. C'était très bien, mais il voulait faire mieux, car il voyait qu'il n'était que sixième de son escouade. Il espérait au moins pouvoir passer devant Kenneth, qui était cinquième, et Joël qui était étrangement quatrième derrière Gabriel qui s'était visiblement beaucoup amélioré depuis la dégelée qu'il avait reçue de ce dernier! C'était d'ailleurs depuis cet incident que le jeune homme était devenu plus sérieux dans ses études et qu'il avait même arrêté de s'attaquer aux parias. Les membres du trio, qui s'en étaient parlé quelques fois, se disaient que c'était probablement parce qu'il avait eu sa leçon et ils se disaient aussi qu'ils aimaient beaucoup mieux le nouveau Gabriel qui était compétent et silencieux. Mais malgré cette amélioration, Joël ne comptait jamais cesser de se

méfier de celui-ci, qui avait fait d'une bonne partie de son enfance un véritable enfer!

Bien qu'il n'y avait pas grand-chose qui avait changé lors des cours de CCCP, ce fut quand même lors de l'un de ceux-ci qu'ils vécurent l'évènement le plus marquant de cette première moitié d'année. Voici ce qui se passa. Lors du dernier vendredi avant les vacances du solstice, après l'entraînement habituel de ce cours, les futurs soldats de la division antivamp se dirigèrent vers l'endroit où se déroulait la partie du combat corps à corps de ce même cours. Quand ils arrivèrent dans le stationnement souterrain du centre de loisirs, ils remarquèrent d'abord que les forces de sécurité avaient été doublées devant l'entrée de la salle où cela se passait normalement. En entrant dans la pièce, ils constatèrent quelques autres faits totalement inhabituels comme de voir que les zombies n'étaient plus dans leurs armures et ne semblaient même plus être les mêmes que ceux qui s'y trouvaient en temps normal! En approchant un peu plus, ils se rendirent effectivement compte qu'il ne s'agissait pas des mêmes abominations qui étaient généralement des femmes et des hommes entre vingt et quarante ans, mais plutôt des enfants, des adolescents et des personnes âgées. Aucun académicien ne comprenait, à ce moment-là, à quoi tout ceci rimait. La seule chose qui paraissait évidente, c'est que l'on comptait les faire sortir un à un de leurs cages étant donné les trois soldats qui se tenaient devant chacune d'entre elles. Deux avec des perches comme celles qui servaient autrefois à restreindre les mouvements d'animaux dangereux, et un autre armé et prêt à tirer en cas de problème. Le capitaine Kilkenny prit alors les devants pour leur expliquer ce qui allait se passer.

– Bonjour à tous mesdames et messieurs!

Tout d'abord, sachez que ce n'est vraiment pas de gaieté de cœur que je m'apprête à vous ordonner de faire quelque chose que je me rebute à faire au plus haut point. Et pourtant il le faudra bien, car c'est seule façon de savoir si vous avez l'étoffe d'être dans les forces armées de la résistance! Vous voyez tous les zombies qui se trouvent derrière moi? Vous ne tomberez malheureusement pas toujours sur des monstres hideux que vous n'aurez aucune difficulté à abattre… Malheureusement, il pourrait arriver que ce zombie soit votre petit frère, votre petite sœur, un copain, une copine ou peut-être même vos grands-parents. Aussi dur que cela puisse paraître, il vous faudra quand même les abattre parce qu'eux ne se gêneront pas pour vous dévorer à la moindre occasion! Ce matin, vous devrez tous abattre un des zombies qui se trouvent dans ces cages… Si vous n'y arrivez pas, ou encore que par la suite vous n'êtes plus capable de vous regarder dans la glace. Alors je vous conseillerais fortement de ne pas revenir après les deux semaines des vacances du solstice, car vous n'êtes probablement pas à votre place ici! Mais même si cela vous arrive, ça ne veut pas dire que vous êtes des incapables… Il y a plein d'autres domaines où vous allez pouvoir pour rendre utile au sein de la résistance.

Au cours de ce long avant-midi, il y a eu dix-sept personnes de la compagnie antivamp qui n'eurent pas le courage d'appuyer sur la détente. Dans l'escouade de Jade, il n'y a eu que Zach, mais ce dernier jura à ses camarades comme quoi il n'avait juste pas été capable de tirer parce que le zombie ressemblait beaucoup trop à son jeune frère, un de ceux qui avaient perdu la vie lors de la dernière horde. Si Joël et Jade avaient fait des paris ce jour-là, les deux auraient plutôt pensé que cela aurait été Elijah qui n'aurait pas eu le courage de tirer vu que le zombie qu'il avait été chargé de tuer était celui d'une vieille dame de l'âge de Maribeth. Mais étonnamment, ce dernier n'avait pas hésité une seule seconde à la grande surprise de ses amis! Plus tard, ses amis lui demandèrent s'il s'était rendu compte des similitudes avec sa

vieille amie et il leur répondit par l'affirmative. C'était d'ailleurs pour cela qu'il avait agi aussi vite, si la dame qu'il avait devant lui était comme Maribeth, cela aurait été une véritable insulte à sa mémoire de la laisser être un tel risque pour les gens autour d'elle, alors qu'elle n'avait jamais fait de mal à personne de son vivant! Il en profita d'ailleurs pour leur dire que si cela lui arrivait, il comptait sur eux pour faire le nécessaire. Se faire sauter la cervelle, c'était déjà quelque chose qui demandait beaucoup de courage et ce n'était pas tout le monde qui trouvait la force de le faire. Alors lorsqu'on pensait en plus à l'immolation, qui était plus que nécessaire pour ne pas se relever encore et encore, on comprenait qu'on n'avait pas le choix de compter sur ses camarades; car la souffrance de s'immoler soi-même vivant devait être incommensurable!

À treize heures, après le dîner, il était maintenant temps pour les académiciens de repartir vers l'endroit qui les avait tous vus naître pour les deux prochaines semaines. Il s'agissait des vacances du solstice. S'ils partaient aussi tard dans la journée, c'était pour que l'horaire concorde avec les arrêts. En étant partis le matin, ils seraient arrivés beaucoup trop tôt à Burops Corner et beaucoup trop tard à Opasatika, le village des premières nations. Tous les membres du quatuor, qui étaient désormais réunis, se demandaient à quel point le baptême du sang allait avoir un impact sur ceux qui l'avaient échoué ou encore qui en avaient été traumatisés. Peut-être allaient-ils juste tous faire comme Zach et le nier. Joël, Jade et Elijah venaient d'ailleurs d'apprendre que tout le monde avait reçu ce même cours quand Dave leur annonça qu'il avait aussi suivi ce cours et avait lui-même bien failli l'échouer. Il avait grandement hésité, car le petit garçon zombie qu'il avait dû abattre lui avait semblé être en pleurs, à tel point que Dave s'était demandé, l'espace de quelques secondes, s'il n'avait pas un enfant normal devant lui. Quand ce petit dernier se disloqua la mâchoire dans une horrible grimace pour essayer de le mordre, le futur éclaireur comprit qu'il n'en était rien et

appuya sur la détente! Bien qu'aucun des membres du quatuor n'en était à leurs premières péripéties avec des abominations malgré leurs jeunes âges, cet avant-midi les avait tous profondément marqués. Ils comprenaient tous très bien à quel point cela devait saisir ceux pour qui il s'agissait de leurs premières abominations à abattre.

Chapitre treize

Captivité

Le dimanche, quand le gigantesque convoi arriva à Prométhée vers dix-neuf heures, il fut accueilli par une magnifique parade pour la rentrée des élites. Les membres du quatuor avaient souvent entendu parler de celle-ci, mais pensaient qu'elle était jusqu'alors inaccessible pour eux, car ils avaient entendu dire, par le passé, qu'elle était réservée aux élites et à leurs familles. C'était tout à fait faux et heureusement, cette fausse information se dissipait d'année en année faisant en sorte qu'il y avait de plus en plus de gens qui y participaient! Cette rumeur avait été lancée par des parents qui ne tenaient vraiment pas à ce que leurs enfants partent traîner à la surface à cause de la potentielle présence d'abominations, mais premièrement, le site était très bien sécurisé et deuxièmement, à la fin mars il ne faisait généralement pas assez chaud pour que les monstres aient déjà migré vers le nord. Quant à ceux toujours coincés dans la région, il faisait encore beaucoup trop froid pour qu'ils puissent quitter leurs poches d'abominations sans être atteints d'hypothermie. Comme tous les ans, et comme plusieurs autres fêtes, cela se passait sur le boulevard Wallberg, l'artère principale de l'ancienne ville de Dolbeau-Mistassini. Les quatre inséparables finirent, après une bonne vingtaine de minutes de recherche intensive au travers de la foule, à repérer leurs proches. Le premier qu'ils aperçurent était Edmond grâce à son crâne dégarni suivi de Paul, Sam et Lydia, qui semblaient visiblement être gardée par ce le vieil homme, étant donné que les deux plus vieux couraient autour de lui et qu'il tenait le plus jeune par la main. Rick et Kate arrivèrent un peu plus tard et annoncèrent à leurs amis que Nate n'allait malheureusement pas pouvoir être là, car il faisait partie des unités chargées de la sécurité extérieure de l'évènement.

En contrepartie de cette mauvaise nouvelle, les jeunes parents en avaient d'excellentes pour eux: tout d'abord, les deux tourtereaux attendaient un nouvel enfant! Si c'était une fille, ils allaient la nommer Maribeth en mémoire à la vieille bibliothécaire. Et si c'était un garçon, ils allaient l'appeler Robert en l'honneur de celui qui leur avait sauvé la vie en donnant la sienne! À ce propos, lorsqu'ils avaient eu Paul, ils avaient longtemps hésité entre Paul et Robert pour nommer l'enfant et ils avaient même pensé à l'appeler Paul-Robert, mais ils s'étaient ensuite dit qu'ils ne comptaient pas avoir qu'une seule progéniture ensemble et qu'ils en auraient suffisamment assez d'autres poupons pour rendre hommage à tous ceux qu'ils avaient perdus! Jade et Joël étaient tout à fait impressionnés de tout ce que le couple arrivait à accomplir en plus de s'être occupé d'autant d'enfants depuis les sept dernières années, car leurs carrières, à tous les deux, évoluaient extrêmement bien en plus d'être d'excellents parents selon le frère et la sœur. Mais ce que ces derniers ignoraient, c'était que le couple ne les voyait vraiment pas comme un fardeau, mais plutôt comme une aide précieuse! Depuis qu'ils étaient partis à Jefferson, Rick et Kate n'avaient jamais eu autant de difficultés, mais pour la défense des plus petits ce n'était pas seulement de leurs fautes, car leurs parents avaient tous deux reçu une promotion.

Kate, qui travaillait toujours en médecine, avait monté les échelons de la hiérarchie médicale, car c'était de cette façon que cela fonctionnait à cette époque dans ce domaine. Elle était maintenant la docteure Katherine Patterson et si ses parents avaient été encore en vie à ce moment-là, ils auraient été extrêmement fiers d'elle. C'était d'ailleurs le cas de toute sa famille et de tous ses proches qui étaient doublement fiers d'elle pour compenser! Cependant, celle-ci ne travaillait plus dans l'hôpital général Eleanor Caldridge. Elle travaillait maintenant en surface dans un laboratoire sécurisé, dont les recherches étaient axées sur la nanotechnologie morphéene. Cela ne faisait

pas très longtemps qu'elle faisait partie de l'équipe de celui-ci, mais elle avait déjà appris beaucoup de choses intéressantes à propos de l'ennemi! Dave, qui était un intellectuel né, ne put s'empêcher de lui poser un paquet de questions sur le sujet, mais malheureusement, elle n'en avait pas le droit pour la grande majorité des dossiers qui étaient classés ultrasecrets. Surtout pour un futur éclaireur qui était plus exposé au terrain que n'importe qui d'autre et qui avait donc plus de chance de se faire enlever et torturer pour avoir toutes les informations possibles sur la résistance et leurs plans! L'étudiant en reconnaissance et stratégie comprenait très bien ce raisonnement; il ne pouvait divulguer quoi que ce soit sur quelque chose dont il ignorait totalement l'existence.

Elle lui apprit tout de même quelques anecdotes intéressantes qui n'étaient pas du tout classées ultrasecrètes, mais qui étaient pourtant inconnues de la majorité du grand public. Elle lui apprit que lorsque les abominations buvaient du sang et lorsqu'elles se nourrissaient de chair, ce n'était pas pour la même raison. Quoique les abominations non conscientes ne faisaient même pas la différence alors elles faisaient les deux en même temps. Les vampires buvaient du sang non pas pour se nourrirent, mais pour que les nanites à l'intérieur de leurs corps puissent se reproduire et se réparer grâce aux minéraux se trouvant dans ce précieux liquide biologique. C'était pour cette raison que les vampires ne faisaient généralement que récolter le sang de leurs bétails humain et mangeaient par la suite la même nourriture que leurs dits troupeaux. En temps normal, ils n'avaient pas besoin de manger de la chair humaine et n'avaient généralement besoin de le faire que lorsqu'ils étaient blessés pour que les nanites puissent remplacer les cellules endommagées ou manquantes par celles de leurs proies. C'était d'ailleurs de cette façon qu'ils arrivaient à se soigner d'une blessure aussi grave qu'une lésion de la moelle épinière ou encore même à faire repousser un membre! Un fait un peu moins intéressant que Kate apprit à Dave

était que les abominations, tous types confondus, ne défèquaient presque plus, car la plupart de la matière organique qu'elles assimilaient, que ce soit liquide ou solide, était recyclée et/ou emmagasinée dans l'organisme. Même la pluie qui les touchait était désormais absorbée par celui-ci! Dave trouvait tout ceci très intéressant, mais en même temps très malsain. Cela voulait dire que les vampires pouvaient se nourrir de n'importe quel animal et décidaient quand même de se nourrir d'êtres humains pour ne pas avoir à travailler eux-mêmes dans les champs pour produire leur propre nourriture! Dave eut soudainement des frissons en pensant à tout ceci. Il se dit ensuite que c'était une chance que des hommes comme Rick défendaient la cité pour éviter que tous finissent comme cela!

Ce dernier, Rick, était encore monté en grade au sein de l'armée défensive. Le jeune homme qui était une vedette montante de la résistance était maintenant lieutenant colonel de région. Son ascension rapide était en grande partie due au fait que tout ce qu'il faisait, il le faisait bien et que tous ceux qui travaillaient sous ses ordres finissaient par lui vouer un énorme respect. Il avait toujours été juste envers tous ses soldats. Ce qu'il offrait à un, il l'offrait à tous et il ne permettait jamais plus de passe-droit à un ami qu'à un autre. Mais le plus important, c'était que depuis sept ans maintenant, il n'avait jamais perdu personne! Cela était d'abord dû à ses stratégies innovatrices dont plusieurs avaient ri au début, mais qui avaient pourtant grandement porté fruit. Certaines d'entre elles avaient même été adoptées par les avant-postes les plus au sud comme c'était le cas pour celle intitulée, la cage à poules. Celle-ci était très simple et avait pourtant sauvé de nombreuses vies depuis son élaboration. Il lui en était venu l'idée en voyant une ancienne cage à canari dans un vieux tunnel minier un jour qu'il se promenait en dehors des sentiers battus de la ville souterraine. À l'époque, les mineurs savaient qu'il y avait un problème et qu'ils devaient tous évacuer quand l'oiseau cessait de chanter, car cela voulait dire qu'il avait

été asphyxié au monoxyde de carbone. Rick avait pensé exactement l'inverse pour ses tours de guet. En mettant une cage avec une seule poule à l'intérieur à plusieurs endroits stratégiques sur une même ferme, on pouvait non seulement savoir quand une abomination arrivait grâce à la panique de cette dernière, mais en plus ses caquètements attiraient beaucoup plus l'attention des monstres que les lumières et les bruits provenant des maisons.

Il avait aussi introduit une méthode de rotation de personnel entre ses tours. Elle consistait à ce que les soldats soient plus efficaces pour combattre dans le territoire des tours voisines, dans la mesure où les unités militaires de ces dernières auraient besoin de renfort! Tous s'entendaient à dire que ce changement aurait dû être fait bien avant. Il y aurait probablement eu beaucoup moins de morts lors des précédentes hordes! Cela avait rajouté considérablement de piquant dans le travail de Nate qui travaillait justement sous les ordres de son beau-frère. Il s'était vraiment donné beaucoup de mal pour connaître le mieux possible les moindres recoins de l'horizon de la tour Summers et maintenant, il devait le faire avec trois autres! Comme mentionné précédemment, ce dernier n'était pas à la fête, car il devait veiller sur la sécurité de celle-ci de l'extérieur avec son nouveau partenaire Mikael. Ceux-ci formaient une équipe du tonnerre, car d'un côté, Nate avait un œil de faucon et de l'autre, Mikael était un tireur d'élite hors pair! Mais ce n'était pas la seule raison pour laquelle ça marchait si bien entre ces deux-là. Il y avait d'abord le fait que Mikael était manchot et qu'il avait besoin de Nate pour recharger son précieux fusil de précision que personne d'autre n'avait le droit de toucher. Nate avait ce privilège, car avec Mikael, ils n'étaient plus simplement partenaire et pas seulement que de bons amis, ils étaient bien plus que cela. Mikael était un vétéran des services de reconnaissance qui avait dû prendre une retraite prématurée; il avait dû lui-même s'amputer le bras après s'être fait mordre par un zombie. Cela avait été extrêmement difficile pour lui après cet accident, mais

il avait fini par reprendre goût à la vie en rencontrant Nate et en faisant le bien-être de celui-ci et de Sam sa nouvelle raison d'être!

Quant à Sam, il ressemblait de plus en plus à un parfait hybride entre Todd et Elijah selon son tuteur légal. Il avait le courage et l'intelligence de Todd avec l'agilité et l'impulsivité d'Elijah. De fait, il prenait des décisions aussi intelligentes que celles que prenait son défunt frère, mais tout cela exécuter à la vitesse qu'Elijah prenait les siennes, qui étaient rarement aussi brillantes! D'ailleurs, il était tellement doué dans tout ce qu'il faisait qu'il s'était fait abordé par les forces spéciales alors que cela ne faisait que trois ans qu'il suivait les cours d'été du Styx. Habituellement, cela n'arrivait pas avant la cinquième ou la sixième année! Il avait fallu quatre ans à Jade avant de se faire remarquer et elle était elle-même une surdouée dans le domaine du corps à corps, ce que recherchaient le plus les forces spéciales. Il faut dire que Sam était un passionné des arts martiaux depuis son plus jeune âge. C'était en grande partie grâce à cette dernière chez laquelle il ne voyait que perfection et admiration, surtout quand elle foutait une raclée à quelqu'un contre toute attente et que les spectateurs entraient en délire! Elle l'avait d'ailleurs beaucoup aidé à s'entrainer et maintenant il suivait des cours de jujitsu et de boxe après l'école tout au long de l'année scolaire. La petite Lydia suivait les mêmes cours que son jeune oncle, qui lui faisait plutôt office de frère ou de cousin. Elle n'était pas particulièrement passionnée par le combat, mais elle l'était par Sam et cette raison lui suffisait! Elle l'était aussi par le travail de sa belle mère, mais les cours de l'académie ne commenceraient que bien plus tard pour cette petite dernière alors lui apprendre à se défendre dans un tel monde était loin d'être une mauvaise idée. Même selon Katherine qui ne connaissait absolument rien au combat, mais qui en comprenait maintenant très bien les vertus!

Bien qu'il fut le premier aperçu, Edmond arriva un peu plus tard pour voir le quatuor, car il avait décidé de laisser respirer Rick et Kate un peu en les soulageant pendant quelques heures de leurs petits monstres. Le vieil homme avait recommencé à travailler à l'usine de cerbères depuis le départ à l'étranger de son jeune protégé. Ses frères étaient désormais assez bien formés pour gérer seuls la mécanique de leurs machineries lourdes. Cette usine et les blindés qui y étaient construits étaient sa plus grande passion et il avait été très peiné de la quitter autrefois, mais il l'avait fait pour l'amour de sa famille. À l'époque ses deux frères et leurs familles avaient été refusés pour habiter sur la ferme parce qu'ils n'avaient pas de mécaniciens jusqu'à ce qu'Edmond décide de les rejoindre. En ce Nouveau Monde, être mécanicien était un des métiers les plus réclamés après, bien évidemment, médecins et soldats. On avait besoin d'eux dans absolument tous les domaines de la résistance. Même si ce sacrifice fut extrêmement difficile pour Edmond au début, il ne le fit pas en vain puisque la vie lui offrit un fils adoptif, Joël! Probablement que ce dernier aurait fini dans la même branche que son père spirituel si cela n'avait été de tout ce qui s'était passé autour de sa précédente famille. Edmond avait souhaité de toute son âme que son protégé emprunte ce chemin plutôt que celui de la guerre, mais la colère était beaucoup trop grande dans le cœur du jeune homme.

Ce fut une soirée magique pour tout le monde. Un magnifique buffet fut organisé par la résistance et il y eut bien assez de nourriture pour en gaver tous les bénéficiaires de l'évènement. En plus, les organisateurs avaient réussi à restaurer d'anciens manèges de fêtes foraines et en plus, il faisait très chaud pour une fin de mois de mars. Heureusement, cette vague de chaleur ne durait que depuis très peu de temps ce qui faisait qu'il n'y avait pas encore trop d'abominations dans les environs. Edmond amena les trois plus jeunes pour faire le tour de tous les manèges qu'ils avaient le droit de faire avec leurs grandeurs

respectives. Le petit Paul resta malheureusement en bas avec Edmond pour la plupart de ceux-ci! Pour se rattraper, le petit groupe alla ensuite dans une tombola où il fallait tirer de l'eau avec un boyau sur des canards en plastique pour gagner des prix. Les plus vieux se firent pardonner auprès du plus jeune en le couvrant de tout les prix qu'ils gagnèrent. Sam se disait trop vieux pour les garder et Lydia était trop gênée pour cela se disant que ce dernier allait rire d'elle si elle en conservait quelques-uns. Du moins jusqu'à celui-ci lui en donne lui-même un en lui disant que pour une fille ce genre de règle ne comptait pas et ce geste fut de la petite fille, la plus heureuse de la soirée.

Les quatre membres du quatuor, tout comme la majorité de l'escouade et même une grande partie des recrues de Jefferson, étaient tous obnubilés par un tournoi de « Sans-raté ». Celui-ci avait été organisé par des académiciens lors des dernières semaines à Winnipeg. Pour y participer, chacun devait y amener une contribution pour les prix des trois gagnants. En alcool, il fallait amener soit six bouteilles de bière, une bouteille de vin ou encore une bouteille d'alcool fort. Sinon, on pouvait aussi payer son entrée avec des boîtes de munitions les plus utilisées (5.56mm, 7.62mm, 9mm ou 12.cal). Les prix allaient comme suit: le troisième recevait dix pour cent de la totalité du butin, le deuxième trente pour cent et le premier raflait le reste, soit soixante pour cent! Les organisateurs avaient dû s'organiser pour prévoir le transport des prix tellement celui-ci était devenu conséquent. Plus de mille académiciens y participaient et un camion était maintenant essentiel! Une bonne partie de la soirée fut nécessaire pour le déroulement de celui-ci et on était obligé d'aller chercher les groupes dans la foule quand c'était leur tour jusqu'aux manches finales où il n'y avait plus autant de participants! Le sans-raté étant populaire; il y avait déjà quelques années qu'un emplacement était attribué sur le boulevard Wallberg pour des évènements comme celui-ci. On pouvait même y jouer cinq parties simultanément ce qui aidait

grandement pour la vitesse de déroulement de ce tournoi. Pour la première manche, on divisa dix groupes d'une centaine de personnes eux-mêmes séparés en sous-groupes de vingt personnes qui s'affrontaient sur chacun des cinq kiosques. Comme il y a un gagnant par kiosque et cinq par groupe, il y eut cinquante demi-finalistes qui se divisèrent alors en cinq groupes de dix pour la demi-finale. Parmi les cinq finalistes, celui qui arriva en troisième position était un certain Peter Dansereau, un des camarades de classe de Dave, en reconnaissance et stratégie. Au deuxième rang, ce fut Elijah qui fut étonnamment dépassé par nul autre que Gabriel! Visiblement, il n'y avait pas que la recrue Patterson qui avait fait d'énormes progrès durant cette première moitié d'année!

Comme c'était encore l'hiver et qu'aucune abomination n'avait été repérée sur des kilomètres à la ronde, le haut commandement de la résistance avait autorisé le lancement de feux d'artifice. Ces pétards pouvaient attirer les monstres environnants, mais n'étaient pas assez puissants et n'allaient pas assez haut dans le ciel pour être détectés par les tours relais de Morphée et il avait été calculé que le risque de problème était plutôt très faible en cette soirée parfaite. Il s'agissait de quelque chose qui arrivait très rarement à Prométhée. Lorsque les élites revenaient, le temps était généralement encore trop froid pour que tout le monde veuille rester dehors aussi longtemps ou d'autres fois, quand l'hiver avait été beaucoup trop court et que le mois de mars au complet avait été doux, il y avait trop de risque d'attirer des engeances pour effectuer le lancement de ces petites fusées! Pour Sam et Lydia, c'était la première fois qu'ils assistaient à cela depuis qu'ils étaient en âge de conscience. Mais pour Paul, c'était véritablement la toute première fois qu'il en voyait et il était tout simplement émerveillé. Cette réaction ne laissa pas Edmond indifférent... il laissa alors aller un soupir d'exaltation tellement il trouvait beau qu'il puisse encore exister une telle innocence en ce bas monde! Jade et Joël, qui avaient

beaucoup mieux à faire, profitèrent de cette distraction générale pour s'éclipser sans que personne ne s'en rende compte. Dave, quant à lui, se laissa encore entrainer dans la déchéance de l'alcool par les Creed et Elijah les accompagna dans cette chute. Le jumeau tomba une fois de plus malade au contraire de son ami de toujours, qui ressentit à peine les effets de l'alcool et cela durant une très courte période de temps. Ce fut d'ailleurs encore lui qui a dû ramener le jeune poireau chez lui. Elijah commençait à penser que les gènes irlandais de sa famille devaient être très fort chez lui, car il tenait visiblement l'alcool comme personne et ces derniers avaient justement la réputation d'y être très résistants.

Bien que leurs familles leur avaient énormément manqué lorsqu'ils étaient à Jefferson, les membres du quatuor avaient la bougeotte tellement leurs soifs d'aventures avaient grandi. Winnipeg n'avait servi, pour cela du moins, qu'à leur ouvrir l'appétit et non à l'apaiser! Avec Elijah comme guide, ils explorèrent la ville souterraine dans tout ces recoins les plus merveilleux car celui-ci la connaissait comme très peu de gens la connaissaient. Le jeune explorateur avait demandé à Joël, en contrepartie, de leur faire explorer les anciennes villes au-dessus de Prométhée, mais ce ne fut pas possible pour maintes raisons. D'abord, le début de l'hiver avait été très rigoureux et la neige qui était tombée durant cette longue saison était encore tellement épaisse que circuler sur les routes sans chasse-neige était pratiquement impossible sur beaucoup d'entre elles tandis que d'autres avaient été totalement inondés par la fonte naturelle des gigantesques bancs de neige dû à la récente vague de chaleur. Elijah était alors condamné, sans réelle contrepartie, à montrer à ses amis ce qu'il avait lui-même déjà vu et revu. Cela fut toutefois le bonheur de ses amis de découvrir des artefacts de l'Ancien Monde, comme l'une des vieilles foreuses mécaniques qui étaient à l'origine de la création des galeries de la fosse de Richemont! Ces grosses machines, qui faisaient un peu moins de

la moitié de la taille d'un Boeing 747, étaient maintenant extrêmement difficiles à trouver, car elles avaient été recyclées pour la plupart par la résistance. Il leur fit également visiter les catacombes, où de nombreuses urnes contenant les restes de défunts citadins s'entassaient. Pour finir, il leur montra aussi quelques tunnels qui débouchaient sur les tours de guet du secteur Ouest où ils avaient tous grandi! Bref, ils en eurent pour leur argent même si cela ne fut pas le cas de leur guide personnel!

Cependant, tout ne fut pas malheureux pour ce dernier qui dépensa énormément de points méritas avec tous ses amis et leurs familles dans un nombre incalculable d'activités et de repas au restaurant. À l'exception d'Elijah, qui fit une rechute en impulsivité, ils ne dépensèrent pas tous leurs points, car ils savaient que la date du Noël des élites approchait et qu'il était coutume de faire des présents à tous ses proches pour se rattraper du véritable Noël manqué. Son côté impulsif, qui l'avait poussé à tout dépenser, rassura en quelque sorte ses amis qui constatèrent que le bon vieux Elijah était toujours là! Bien qu'il galéra comme personne pour trouver quelque chose à offrir aux plus petits, il s'en sortit plutôt bien avec les autres avec tout ce qu'il avait gagné au tournoi de « sans-raté ». Moyennant un grand sacrifice de sa part, il réussit à faire de Sam le petit garçon le plus heureux du monde en lui offrant sa première carabine à plomb et Nate dilua ce bonheur en avertissant clairement le jeune garçon sous sa tutelle de ne jamais faire de mal à personne avec celle-ci, sinon elle disparaîtrait immédiatement. Pour Lydia et Paul, il finit par trouver ce qu'il fallait à la ferme Boisvert dans les vieux jouets des enfants maintenant tous beaucoup trop vieux pour ceux-ci. En échange de bouteilles de vin, il prit pour sa nièce un jeu de chirurgien pour enfant étant donné que celle-ci était passionnée par le travail de sa belle-mère. Il s'agissait du jeu où il fallait sortir de petits organes, en plastique grossièrement travaillé, d'un patient un peu trop joyeux avec une petite pince et cela sans toucher aux parois métalliques, sinon un tintement

retentissait et le nez de ce dernier s'illuminait en rouge. Pour le petit Paul, Elijah trouva une voiture en plastique rouge et jaune datant de la fin du vingtième siècle dans lequel ce petit dernier allait pouvoir se promener en poussant avec les pieds. Il avait obtenu celle-ci en échange de trois boîtes de cartouches de calibre 12!

En guise de cadeau de Noël, Elijah reçut beaucoup d'accessoires pour la M240B qu'il s'était achetée avec les points méritas qu'il avait, pour une fois, réussi à accumuler de l'année précédente. Jade lui donna un système de refroidissement pour le canon qui faisait en sorte que celui-ci n'avait pratiquement plus besoin d'être changé, une crosse à ressort de la part de Joël pour que le recul de l'arme soit moins important et il obtenu, pour finir, une lunette à vision nocturne de Dave. Ce dernier avait conçu lui-même cette petite merveille qui offrait la vision de nuit, la vision thermale ainsi que la vision normale qui étaient toutes trois télescopiques et qui permettait en plus d'évaluer les distances. Son ami se sentait très médiocre de n'avoir pu lui offrir que des balles, mais le jeune Dumoulin le rassura en le remerciant de toute l'aide qui lui avait apporté au cours de la première moitié d'année, en pensant toutes les fois où il lui avait trouvé toutes les œuvres à la bibliothèque qui l'avait tant aidé dans son domaine! Jade reçut un vieux colt de la part de son copain et celle-ci lui offrit en retour un turbo compresseur en parfait état pour son véhicule. Dave, quant à lui, reçut de la part de ces deux derniers une moto C75-C, mais elle devait être remise en état. Le futur éclaireur était tout de même très content, car non seulement cet engin était encore plus performant que la C75-B standard de la résistance, mais en plus cela lui faisait un petit projet à réaliser avec son beau-frère qui était très doué en mécanique. Celui-ci offrit au couple le même cadeau qu'il avait offert à Elijah, mais adapté pour la taille d'accessoire supérieure de la M-51Mt dont tous deux se servaient.

La deuxième semaine de vacances fut beaucoup plus tranquille pour les membres du quatuor. Pour la plupart des académiciens d'ailleurs, car ils avaient tous grandement rattrapé le temps perdu et majoritairement, ils avaient tous dépensé une bonne partie de leurs fortunes méritas! Elijah en profita pour entrainer Sam au sans-raté aussi souvent qu'il le pût durant cette courte semaine pour non seulement comblé l'ennui, mais aussi, et surtout pour passé le plus de temps qu'il le pouvait avec les siens. Jade passa beaucoup de temps avec ces derniers, car toute l'attention de Joël était momentanément mobilisée par le turbo compresseur qu'il installait sur son bolide. Elle ne pouvait s'en prendre qu'à elle-même considérant que ce cadeau venait d'elle... Joël se trouva un assistant hors pair dans la personne de Dave, qui n'avait peut-être pas les compétences mécaniques de ce dernier, mais qui le dépassait largement en électronique. Leurs assistances mutuelles leur permis d'abattre quatre fois plus de travail qu'ils en auraient abattu seuls, chacun de leur côté. En fait, ils furent tellement efficaces, que non seulement, ils avaient fini les réparations sur la voiture qu'il y avait à faire en plus de l'installation du turbo compresseur et en plus, ils avaient même eu le temps de remettre en fonction la C75-C de Dave. Tout cela fut même terminé le jeudi en début d'après-midi, ce qui laissa suffisamment aux deux jeunes hommes pour prévoir une expédition avec leurs amis le lendemain!

Cela tombait bien, car la neige avait enfin assez fondu pour permettre aux automobiles d'y circuler à la condition bien sûr d'avoir des pneus adaptés, ce que Dave s'empressa de faire en posant des chaînes sur ceux de sa petite moto. Il avait pris une autre précaution en s'équipant de fusées éclairantes et d'une radio dont il n'avait toutefois pas le droit de se servir à moins d'une extrême urgence. Le petit groupe décida, en cette belle journée du début avril, d'aller se promener dans les anciennes villes de Chicoutimi et de Jonquière qu'ils n'avaient jamais vraiment eu l'occasion de visiter auparavant à l'exception de

Joël, parce qu'il était le seul à posséder une voiture. Bien que ces villes étaient beaucoup moins spectaculaires que la Capitale manitobaine, ils y virent néanmoins un phénomène qu'ils n'avaient jamais eu la chance de voir par le passé. Ou la malchance, tout dépendait des points de vue et de la capacité à gérer la situation. Ils tirèrent une poche d'abomination hors de son hibernation! Ces poches se formaient quand il commençait à faire trop froid et leurs buts étaient de préserver les abominations de la mort véritable quand elles n'arrivaient pas à migrer assez bas pour se préserver de la basse température. C'était une des nombreuses mises à jour que Morphée avait dû faire pour conserver ses machines à tuer en grand nombre sinon beaucoup trop d'entre elles auraient été précédemment décimées, ne ressentant ni le froid ni la douleur. Aussitôt que la température descendait sous la barre des dix degrés Celsius, la nanotechnologie à l'intérieur de leurs corps le détectait et forçait leurs hôtes à se rapprocher de leurs congénères. Aussitôt que cela passait en dessous du point de congélation, ils devaient se coller les uns aux autres et rester dans cette position jusqu'au dégel ou au passage à proximité d'une proie!

Bref, ce fut en s'arrêtant devant une petite épicerie de quartier que tout ceci arriva. Les zombies de cette poche d'hibernation, qui étaient à l'intérieur de cet immeuble, se réveillèrent en entendant les membres du quatuor parler et rire alors qu'ils dinaient juste devant le commerce. Dave eut d'abord le réflexe d'embarquer sur sa moto et de vouloir fuir les lieux, mais en croisant le regard de ses amis, il comprit que ce n'était nullement leur intention; ils voulaient faire un carton! Ce fut une chose assez facile parce qu'il s'agissait d'abominations très peu évoluées. Même s'ils sortaient tout juste d'hibernation et que l'énergie du désespoir les animait pour se nourrir, les corps de beaucoup d'entre eux étaient tellement endommagés par le froid et de béantes blessures qu'ils ne pouvaient se mouvoir très rapidement! Une fois toutes les abominations momentanément

neutralisées, les quatre amis ne prirent cependant pas le risque de finir le travail, car premièrement, ils n'avaient pas de carburant pour pratiquer l'immolation et en plus, ce n'était pas recommandé de déplacer ces monstres sans avoir de crochet encéphalique, de pistolarc ou même de clous assez gros pour se rendre jusqu'à leurs cerveaux! Ce fut toutefois un moment très instructif pour certains et très divertissant pour d'autres, surtout pour Elijah qui en avait eu une dizaine à lui tout seul avec son gros fusil mitrailleur modifié. Cela ajouta un peu de piquant à la monotonie de cette journée! Tous s'entendirent à dire, sur le chemin du retour, qu'il était grand temps de retourner à Winnipeg pour que l'action puisse enfin reprendre sa juste place dans leurs routines. Ce n'était pas qu'ils n'avaient pas aimé passer du temps avec leurs familles, mais au cours de ces deux dernières années, ils s'étaient habitués à un mode de vie un peu plus excitant et rigoureux; cette petite escarmouche leur avait grandement rappelée!

Le lendemain matin, à six heures, il était maintenant temps de retourner vers Winnipeg. Beaucoup de choses allaient changer au cours de cette seconde moitié d'année à Jefferson. Tout d'abord, la simulation allait tranquillement céder sa place à la réalité. Les cours de simulation de mission antivamp étant maintenant terminés, ils allaient laisser leurs places à la formation en situation réelle (FSR) qui n'allait être, pour le début, que de l'observation de missions réelles sur le terrain… Pour les six semaines à venir du moins, cela allait rester de l'observation car à partir du troisième trimestre, les choses sérieuses allaient commencer quand ils allaient devoir assister les pelotons antivamp dans des situations réelles. Lors de leur retour très éventuel à Jefferson, Belmont et ses lieutenants allaient commencer par leur démontrer la marche à suivre en entrant en contact avec l'un des avant-postes les plus proches au sud de la frontière, car il était rare que les vampires s'installent au nord de celle-ci. Avec raison, les monstres se disaient qu'il n'y avait pas

grand viande à y trouver et ne pouvaient pas forcer leurs esclaves à cultiver les champs durant l'hiver, ce qui amenuisait leurs précieuses provisions! Il y en avait bien quelques-uns qui connaissaient l'existence de la résistance, mais l'envie de se frotter à eux ne leur traversait pas souvent l'esprit. Les vampires ne formaient jamais de très grands groupes préférant ne pas avoir trop de bouches à nourrir comme ce fut mentionné précédemment. Morphée faisait d'ailleurs exprès d'accroître leurs faims quand qu'il y en avait trop dans le même groupe. Elle anticipait toujours plusieurs coups et si certains de ces monstres décidaient de se rebeller contre elle un jour, il y aurait beaucoup moins de chance de cette façon pour qu'ils soient nombreux! Elle s'arrangeait même de plus en plus pour que ceux-ci deviennent jaloux de leur territoire et qu'ils ne tolèrent pas la présence d'autres vampires sur leurs terres à moins qu'elle donne un avis contraire.

Ils arrivèrent à Jefferson pour l'heure du dîner le lundi suivant et l'après-midi, pour la compagnie antivamp du moins, fut consacré au CCCP et au maniement balistique. Le lendemain, comme c'était prévu, les officiers instructeurs de la compagnie antivamp commencèrent par demander aux quartiers généraux des avant-postes au sud de la frontière si leurs services de reconnaissance avaient repéré des camps de vampires. Comme ce n'était pas le cas, ils leur demandèrent d'envoyer une équipe d'éclaireurs pour en trouver. Il y en avait bien quelques-uns de connus, mais ils étaient beaucoup trop dangereux pour y amener des étudiants. Certains étaient même tellement dangereux pour un peloton seul qu'il fallait, dans ces cas-là, que les dirigeants des antivamps y envoient deux pelotons et même parfois une compagnie offensive entière pour régler le problème. Malheureusement, quand il fallait un tel déploiement, c'était parce qu'il y aurait assurément beaucoup de pertes humaines et l'on ne voulait pas risquer inutilement les vies de recrues inexpérimentées qui ne pourraient rien y faire de toute façon!

Pour l'avant-poste Horace Mann, dans la ville de Fargo dans le Dakota du Nord, il ne fallut même pas attendre jusqu'à la fin de l'après-midi pour que les éclaireurs en dénichent un qui avait les paramètres acceptables. Ce camp de vampire avait été établi dans l'immeuble principale du camping « Sheyenne Oaks » dans le parc national de Sheyenne Grassland à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de la ville de Fargo. Les éclaireurs avaient estimé que les vampires étaient environ une quarantaine, ce qui voulait dire que l'on pouvait s'attendre à un groupe de deux à trois cents otages, mais ils ne pouvaient encore dire avec certitude où ces derniers pouvaient bien se trouver.

Belmont, Smith et Renard passèrent à la deuxième phase, le lendemain, en recevant le capitaine Daniel Jacques des forces antivamps accompagnées d'un petit groupe de quatre éclaireurs. Les trois principaux groupes d'intéressés étaient maintenant en relation. Comme mesure exceptionnelle, en raison de la présence d'étudiants, le capitaine Jacques demanda aux éclaireurs de retourner sur les lieux une deuxième fois et de confirmer le nombre de vampires et de regarder à nouveau pour qu'ils n'aient pas d'avant-postes cachés aux alentours. Ce que ces derniers allaient faire une fois cette période terminée! C'était plus que nécessaire, car on ne pouvait pas savoir si une partie de ces monstres n'était pas partie à la chasse ou autre lors de la première fois qu'on les avait observés. Habituellement, une confirmation supplémentaire avait également lieu, mais seulement le jour même de la mission. Quand les données changeaient, l'officier responsable de la mission pouvait ainsi l'annuler si cela s'avérait être trop dangereux, ou encore modifier ses plans avant de passer à l'attaque s'il jugeait la réussite encore possible. Les éclaireurs auraient pu partir sur-le-champ pour s'exécuter, mais ils restèrent jusqu'à la fin du cours pour expliquer le plus possible tout ce qu'ils avaient vu pour que tout le monde puisse prendre des notes, autant du côté des soldats confirmés, que du côté des recrues. Le

cours terminé, les éclaireurs repartirent vers le parc national de Sheyenne Grassland.

La journée suivante après la confirmation de la part des services de reconnaissance que rien n'avait bougé, la phase trois débutait et celle-ci consistait en la modélisation des lieux grâce aux prises de vue qu'offraient les vidéos filmées par les caméras sur les fusils de précision des éclaireurs. Certaines recrues antivamp pensaient, avant d'être obligées de le faire, qu'il s'agissait du travail de la reconnaissance, mais il n'en était rien. Ceux qui devaient tout savoir sur l'intérieur d'un camp de vampires étaient les membres des unités antivamps, évidemment! Les éclaireurs devaient toutefois prendre le plus d'angles possible dans le but de faciliter au maximum le travail que représentait la modélisation de l'endroit par leurs confrères antivamps. Une autre raison qui les poussait à prendre le plus d'angles possible était parce qu'il s'agissait de la seule façon pour déterminer avec précision le nombre de vampires qu'il y avait sur les lieux, ce qui était leurs tâches! La première étape pour dessiner un plan de nid de vampires était de déterminer la position des éclaireurs, ceux-ci étaient en équipe minimale de quatre pour ce genre de mission, donc ils essayaient toujours de se placer aux quatre points cardinaux. On commençait par tracer les murs extérieurs que chacun de ceux-ci avait tournés avec leurs caméras. Ensuite à l'aide de ce que l'on voyait par les fenêtres, on essayait de faire le plan grossier de l'intérieur des lieux. S'il n'y en avait pas, où celles-ci étaient barricadées, on essayait d'aller à l'hôtel de ville du secteur de la zone cible pour voir si l'on pouvait y trouver un plan de celle-ci sinon, quand on était plus chanceux et que les monstres avaient établi leurs nids dans un endroit touristique, on essayait de trouver une brochure de l'endroit à proximité au cas où il y aurait un plan des lieux de dessiné à l'intérieur. Cette fois-ci, c'était justement le cas étant donné qu'il s'agissait d'un camping très connu de l'Ancien Monde et qu'il n'avait pas été très difficile de trouver des plans

dans de vieux bureaux d'agences de tourisme, mais les officiers instructeurs avaient tout de même fait modéliser le plan par les recrues pour évaluer leurs talents, ce qui ne fut d'ailleurs pas trop mal!

La phase quatre qui s'en suivit consistait en l'élaboration du plan. Les recrues n'avaient pas encore leurs mots à dire, car il ne s'agissait pour l'instant que d'observation, mais dès la semaine suivante ils allaient pouvoir commencer à participer dans cette étape en émettant des suggestions. Le capitaine Jacques fit tout en son pouvoir pour ralentir le déroulement de l'élaboration en ajoutant le plus d'explications possible pour que toutes ses ouailles puissent comprendre, car si lui et ses hommes l'avaient fait à la vitesse habituelle, aucune recrue n'aurait pu comprendre tellement ils y étaient habitués! Pour se faire, il y eut également une longue période de questions où tout le monde était invité à poser la moindre question qu'il lui passait par la tête. Même si ceux-ci connaissaient déjà toutes les réponses, les instructeurs posèrent certaines questions qu'ils jugeaient importantes et qui n'avaient pas été posées par les étudiants. Des questions comme; À quel escient pouvait-on se servir des éclaireurs qui accompagnaient la mission? Quel était le délai raisonnable pour accomplir une mission avant que les non-conscients ne débarquent? Que faire si l'on tombait sur des otages endoctrinés qui attaquent ceux qui sont censés les sauver? Bref, il y avait tant de questions dont les réponses devaient absolument être enseignées aux recrues! À la fin du cours, juste avant le départ du capitaine Jacques vers Horace Mann, un résumé de la mission à venir fut remis à tous les membres de la compagnie sur papier pour qu'ils puissent y jeter un coup d'œil pour en mémoriser les différentes étapes. Ces feuilles devaient à tout prix être détruites le lendemain matin en raison de tout ce qu'il s'y trouvait.

Mission antivamp

Dimanche 15 avril 2192 *Sheyenne Oaks, parc national Sheyenne Grassland*

Éradication de nid
Mission en mode furtif

*0800 heures : Départ des troupes à bord des convois nomades à partir de l'avant poste Horace Mann vers la zone cible.**

**Trois convois nomades seront nécessaires: un premier pour les recrues, un deuxième pour les soldats antivamp et un troisième pour les otages. (ces convois devront rester en retrait jusqu'à l'extraction)*

1000 heures, heure limite : arrivé des troupes à la zone de débarquement.

*1000 heures : Départ des services de reconnaissance vers les perchoirs (situés aux quatre points cardinaux).**

**Chaque éclaireur sera accompagné d'une recrue en reconnaissance et stratégie.*

1015 heures, heure limite : Arrivée des équipes de reconnaissance à leurs perchoirs respectifs.

- *1e action : Confirmation des services de reconnaissance de leurs arrivées sur les lieux.*
- *2e action : Vérification des lieux par les services de reconnaissance et rapport sur les modifications éventuelles de la configuration ennemie.*

*1030 heures : Départ des troupes vers la zone purgatoire (à pied).**

**Le peloton antivamp seront accompagnées de la compagnie recrue.*

1130 heures, heure limite : Arrivé des troupes à la zone purgatoire.

- *1ère action : Établissement du poste de commandement.*
- *2ème action : L'escouade Bouchard doit se charger de la sécurité du personnel de commandement et des académiciens.*

1200 heures : Départ en toute discrétion des convois nomades de la zone de débarquement vers le futur point d'extraction.

*1200 heures : Déroulement de la mission.**

**Les recrues doivent rester près du poste de commandement à la zone purgatoire, des jumelles leur seront fournies et ils pourront également suivre le déroulement des opérations sur des moniteurs, grâce aux caméras installées préalablement sur les soldats antivamp et également grâce aux communications radio.*

- *1ère action : L'équipe de reconnaissance Hamel doit éliminer la cible no1, qui est chargée de surveiller l'accès nord-ouest.**
- *2ème action : L'équipe de reconnaissance Bourassa doit éliminer la cible no2, qui est également chargée de surveiller l'accès nord-ouest.**

**Les 1ère et 2ème actions doivent être exécutées simultanément.*

- *3ème action : L'équipe de reconnaissance Renaud doit éliminer la cible no3, qui est chargée de surveiller l'accès sud.*
- *4ème action : Déplacement des escouades Bertrand et Adam vers l'accès nord-ouest.**

- *5ème action : Déplacement des escouades Clément et Wong vers l'accès sud.**

**Les 4ème et 5ème actions doivent être exécutées simultanément.*

- *6ème action : Les escouades Bertrand et Adam doivent pénétrer à l'intérieur du centre de villégiature en y apportant les cibles neutralisées no1 et no2.**
- *7ème action : Les escouades Clément et Wong doivent pénétrer à l'intérieur du centre de villégiature en y apportant la cible neutralisée no3.**

**Les 6ème et 7ème actions doivent être exécutées simultanément.*

- *8ème action : Déplacement de l'escouade Bertrand dans le couloir allant vers l'est, pour emprunter les escaliers montant au premier étage. Ensuite, elle devra rebrousser chemin et se déplacer jusqu'à l'accès nord du premier étage de la salle commune, où elle devra attendre le signal pour la suite des opérations.*/***
- *9ème action : Déplacement de l'escouade Adam dans le couloir allant vers le sud, jusqu'à l'accès ouest du rez-de-chaussée de la salle commune, où elle devra attendre le signal pour la suite des opérations.*/***
- *10ème action : Déplacement de l'escouade Clément dans le couloir allant vers l'est et cela jusqu'au bout. Ensuite, elle devra tourner à gauche vers le nord et se déplacer jusqu'à l'accès est du rez-de-chaussée de la salle commune, où elle devra attendre le signal pour la suite des opérations.*/***
- *11ème action : Déplacement de l'escouade Wong dans le couloir vers l'ouest, pour aller emprunter les escaliers montant au premier étage. Ensuite, elle devra rebrousser chemin et se déplacer jusqu'à l'accès sud du premier étage de la salle commune, où elle devra attendre le signal pour la suite des opérations.*/***

**Les 8ème, 9ème, 10èmeet 11ème actions doivent être exécutées simultanément.*

***Durant les 8ème, 9ème, 10èmeet 11ème actions, les escouades auront chacune de 5 à 7 cibles à neutraliser.*

- *12ème action : L'escouade Bertrand doit effectuer un tir de suppression de sa position à l'accès nord du premier étage en direction de la moitié sud de la salle commune au rez-de-chaussée.**
- *13ème action : L'escouade Wong doit effectuer un tir de suppression de sa position à l'accès sud du premier étage en direction de la moitié nord de la salle commune au rez-de-chaussée.**

**Les 12ème et 13ème actions doivent être exécutées simultanément.*

- *14ème action : L'escouade Adam, positionnée à l'accès ouest du rez-de-chaussée, doit éliminer les cibles restantes de la moitié nord, qui doivent normalement être distraites par les tirs provenant de l'étage supérieur et tirer dans cette même direction.**
- *15ème action : L'escouade Clément, positionnée à l'accès est du rez-de-chaussée, doit éliminer les cibles restantes de la moitié sud, qui doivent normalement être distraites par les tirs provenant de l'étage supérieur et tirer dans cette même direction.**

**Les 14ème et 15ème actions doivent être exécutées simultanément.*

- *16ème action : Une fois toutes les cibles éliminées, libération des otages dans la cage en plein centre de la salle commune et attente des instructions.*

1215 heures, heure minimale- 1230 heures, heure limite : Déroulement de l'extraction de la zone purgatoire.

- *1ère action : Arrivée d'un convoi nomade à la zone purgatoire.*
- *2ème action : Embarquement des recrues sous la protection de l'escouade Bouchard.*
- *3ème action : Embarquement du personnel de commandement sous la protection de l'escouade Bouchard.*
- *4ème action : Embarquement de l'escouade Bouchard.*
- *5ème action : Départ vers Horace Mann.*

1215 heures, heure minimale- 1230 heures, heure limite : Déroulement de la zone cible.

- *1ère action : Arrivée du convoi nomade à la zone cible.**
- *2ème action : Placement des autobus de chaque côté de l'accès nord-ouest de sorte à créer un couloir sécurisé pour faciliter l'extraction des otages et des troupes.**
- *3ème action : Placement du reste du convoi à l'extrémité du « couloir sécurisé » pour empêcher les abominations non conscientes d'y entrer.**

**Les 1ère, 2ème et 3ème actions servent à créer le point d'extraction.*

- *4ème action : Positionnement des troupes de ravitaillement pour défendre le point d'extraction et tenir les abominations en respect.*
- *5ème action : Déplacement de l'escouade Adam vers l'accès nord-ouest pour éradiquer les potentielles abominations qui prendraient place devant les portes avant ou pendant la formation du couloir sécurisé. Attente des instructions.*
- *6ème action : Escorte sécurisée des otages par les escouades Clément et Wong jusqu'au point d'extraction.*
- *7ème action : Embarquement des otages dans les cinq autobus avec chacun une escouade en prévention d'un ou de plusieurs otages endoctrinés.**

**Trois de ces escouades doivent provenir des troupes de ravitaillement si ces dernières ne sont pas trop mal prises avec les abominations non conscientes, sinon les escouades Clément et Wong devront se diviser.*

- *8ème action : Mise en place du dispositif incendiaire par l'escouade Bertrand.*
- *9ème action : Déplacement de l'escouade Bertrand vers le point d'extraction.*
- *10ème action : Embarquement de l'escouade Bertrand sous la protection de l'escouade Adam.*
- *11ème action : Embarquement de l'escouade Adam.*
- *12ème action : Montée sur les toits de deux des trois escouades nomades.**
- *13ème action : Déclenchement à distance du dispositif incendiaire.*
- *14ème action : Départ vers Horace Mann.*

**L'escouade nomade restante devra continuer de monter la garde dans l'autobus où elle prendra place.*

1230 heures : Fin de la mission.

À l'aube de la fin de semaine, les préparatifs étaient rendus à la phase cinq: le départ vers l'avant-poste. Cela se passait le matin, car dans la meilleure des situations, il y avait environ quatre heures de route à partir de Jefferson, pour se rendre à l'avant-poste d'Horace Mann, à Fargo. Les voyages nocturnes, surtout au sud de la frontière, étaient totalement déconseillés en ce Nouveau Monde. On pouvait dire qu'il fallait même être totalement fou pour s'aventurer dehors la nuit, car la plupart des abominations y voyaient comme en plein jour; les seuls qui n'y voyaient rien étant les nouveaux zombies. Vers dix heures du matin en ce samedi, la compagnie de recrue antivamp partait en direction de la plus ancienne et plus grande ville de

l'état du Dakota du Nord. Certaines recrues ressentaient une angoisse bien fondée en se souvenant de la première fois qu'elles avaient mis le pied à Winnipeg et en se disant que c'était assurément bien pire vers le sud. Ces futurs soldats allaient bientôt se trouver dans des villes où les abominations n'avaient jamais eu à se protéger du froid, ce qui voulait dire qu'elles étaient en bien plus grand nombre, en bien plus grandes formes et que des vampires pouvaient se cacher dans tous les coins! Pour d'autres, comme Elijah, Jade et Joël, c'était enfin l'occasion de pouvoir visiter de grandes villes américaines, car ils savaient que Winnipeg était loin d'être une des plus grandes villes de l'Ancien Monde et ils mourraient d'envie de voir les mégapoles d'autrefois! Cependant, ils furent tous trois déçus d'apprendre de la part de la majore Belmont que Fargo était en fait beaucoup plus petite que la capitale manitobaine. Toutefois, elle leur apprit, ou leur rappela que les zones anciennement habitées allaient être beaucoup plus fréquentes que tout ce qu'ils n'avaient jamais connu jusqu'alors! Il ne fallait pas oublier que même si le pays des États-Unis était plus petit que celui du Canada sur le plan de la superficie, il comptait dix fois plus d'habitants que son voisin du nord, ce qui faisait en sorte qu'il y avait eu énormément plus d'habitants au kilomètre carré que chez les Canadiens. Bref pour le meilleur et pour le pire, ils allaient bientôt devoir laisser s'envoler les illusions pour que la réalité prenne place par rapport à cette nation qui était autrefois la puissance numéro un mondiale.

Après environ une heure et demie de route, le convoi arriva au poste de douane West Lynne, qui se trouvait dans le village frontalier d'Emerson. Au début de la guerre rouge, il y avait eu tellement de gens qui avaient essayé de fuir au Canada qu'au-delà de la frontière, du côté américain, il n'y avait que des carcasses de voitures à perte de vue. On comprenait alors que la plupart d'entre eux n'avaient pas réussi à s'échapper, car il s'agissait désormais d'un gigantesque cimetière de métal qui était

bien plus large que la route qui devait les mener à leur salut! Cette largeur improvisée avait plusieurs raisons. Premièrement, quand les Américains avaient tenté de fuir, il y en avait parmi eux qui avaient pris l'initiative de sortir des sentiers battus avec des camionnettes tout-terrain, des motos, des tracteurs et même à pied, ce qui avait fini par taper suffisamment les bordures de la route pour faire d'autres voies que tous pouvaient par la suite emprunter… La résistance y fut aussi pour quelque chose, car elle avait déplacé beaucoup de carcasses de voitures sur les côtés pour pouvoir se créer un passage. Elle avait également dû créer un mur en empilant certaines d'entre elles pour plus de protection, car il était extrêmement difficile de voir les monstres arrivés au travers de toutes ces reliques sur roues! Malheureusement, les plus grosses abominations pouvaient quand même escalader ces remparts de ferraille et c'était pour cela que les éclaireurs du convoi de Jefferson, cette journée-là comme en tout temps, étaient partis de chaque côté du chemin balisé de colonnes de voitures pour être certain que la route était sécuritaire pour le passage du reste de leur groupe.

À l'approche de la petite ville de Pembina, les académiciens firent une macabre découverte. Alors que la plupart d'entre eux n'avaient pas porté une grande attention à ce qui leur paraissait être des monticules de sable et de terre, quelques cris d'effroi retentirent des quelques exceptions qui avaient pris le temps de les observer de plus près. Il s'agissait en fait de restes humains! Ceux qui leur avaient d'abord fait penser à du sable étaient composés de squelettes nettoyés par la pluie et jaunis par le temps puisque beaucoup d'entre eux dataient de la guerre rouge elle-même. La seule différence qu'il y avait avec ceux qui étaient plus foncés était que ces derniers étaient beaucoup plus récents et ce qui les rendait foncés était les morceaux de chairs carbonisés encore collés aux os. Il existait des monticules comme ceux-ci un peu partout à travers les États-Unis et si les instructeurs n'en avaient pas parler à leurs ouailles, c'était parce

qu'eux-mêmes ne les voyaient plus tellement ils étaient habitués à leurs présences. C'était, en quelque sorte, quelque chose de tout à fait naturel pour eux que de pratiquer une immolation! C'était même quelque chose qui les rassurait vu que premièrement quand ils se rendaient à cette étape d'une lutte contre des abominations, cela voulait dire qu'ils étaient toujours en vie et que de plus, le feu éloignait les monstres les plus dangereux!

Décidément, une découverte macabre n'attendait pas l'autre dans cette région, car à peine dix minutes après avoir vu les monticules de cadavres, les passagers du convoi furent témoins d'un nouvel horrible spectacle. Au début, tous se demandèrent pourquoi leurs instructeurs leur ordonnèrent de ne faire absolument aucun bruit et pourquoi leur vitesse de croisière fut diminuée à moins de vingt kilomètres heure jusqu'à ce qu'ils puissent voir par-dessus les rampes du viaduc qu'ils étaient en train de franchir. En dessous d'eux, sur une vieille autoroute à quatre voies, se trouvait une horde particulièrement silencieuse. Celle-ci était en latence! En dehors de quelques convulsions qui les traversaient à l'occasion, les monstres étaient parfaitement immobiles, mais tout aussi terrifiants pour ceux qui les regardaient. Encore plus lorsqu'on se rappelait qu'une abomination qui sortait de latence était encore plus affamée qu'en temps normal, donc beaucoup plus agressive! Pour qu'ils soient tous dans cet état, cela voulait dire qu'ils avaient dératisé la ville, ou que les petits rongeurs de cette région avaient appris à mieux se cacher de leurs nouveaux prédateurs naturels. En voyant tous ces monstres, Elijah avait du mal à croire que ces créatures avaient déjà été aussi humaines que lui-même et que tous ses amis. Il était difficile de croire, pour lui autant que pour n'importe qui n'ayant jamais été témoin d'une transformation, que ces choses avaient déjà réfléchi, dormi et même aimé… Que ces choses avaient autrefois des amis et qu'ils les avaient peut-être eux-mêmes tués! Aussi, avant que ses pensées ne se rendent plus loin, voir trop loin, Elijah se concentra plutôt sur la mission

à venir pour éviter d'angoisser en imaginant tous ses amis en zombies!

Environ six kilomètres après le viaduc, alors que personne ne pensait pouvoir voir pire que ce qu'ils venaient de voir, le cauchemar commença dans une décharge municipale dans laquelle ils n'eurent pas le choix de passer. Une puissante explosion retentit à l'avant du convoi et propulsa le cerbère dans les airs avant que celui-ci ne retombe sur le premier véhicule du convoi! Belmont, qui se trouvait dans cet autobus avec une bonne cinquantaine d'académiciens, se fit projeter au sol sous la force de l'impact et se heurta la tête sur une barre de fer, la rendant momentanément inconsciente. Renard et Jade se portèrent à son secours, espérant tous deux que ça ne soit pas trop grave! N'ayant même pas eu le temps de comprendre ce qui se passait, la quarantaine de soldats qui se trouvaient dans le camion de queue perdirent leurs vies quand leur véhicule vola en éclats! Il y eut ensuite deux secondes de parfait silence avant que deux coups de feu ne retentissent au loin. Avec une quasi-certitude, on comprit que les éclaireurs en patrouilles venaient d'être abattus. Leurs confrères, toujours près des bus, tentèrent de prendre la tangente pour sauver leurs peaux, autant que celles de tout le monde, mais il était déjà trop tard pour eux ainsi que pour les soldats qui étaient en place sur les toits des autobus. Des armes automatiques commencèrent à vider leurs chargeurs en concert sur ces malheureux! Ce fut un véritable carnage et tous ceux qui se trouvaient dans les véhicules encore intacts, ou presque, eurent le réflexe de se recroqueviller sur eux-mêmes pour éviter de recevoir une balle perdue. Personne n'arrivait encore à comprendre d'où provenaient les tirs n'ayant vu personne à l'extérieur à l'exception du capitaine Kilkenny qui commençait à en avoir une très bonne idée. S'il ne les avait pas vus en bas et que les tireurs s'étaient autant empressés d'éliminer les soldats sur le dessus des autobus ainsi que les éclaireurs au sol, c'était sûrement parce qu'ils se trouvaient sur les montagnes de déchets

qui les entouraient… Il se disait que de cette façon, personne ne pouvait les voir de l'intérieur des autobus tellement il n'y avait pas assez d'espace entre ces véhicules et les monticules d'ordures!

Le capitaine dut quasiment se coucher dans son autobus pour pouvoir voir le sommet de ces monticules, mais il n'en fut pas déçu, car il y aperçut effectivement des silhouettes. Le vieil officier fit alors signe au lieutenant Rodriguez, ainsi qu'à quelques académiciens, qu'ils allaient devoir se défendre! Avec sa main, il donna le décompte à derniers du début de l'attaque: trois, deux, un… Ils commencèrent alors à tirer en direction du haut des collines déchargeant leurs armes, espérant atteindre leurs cibles et ainsi sauver le reste du convoi! Les académiciens, et même Rodriguez ne s'en rendirent pas compte tellement la peur les envahissait, mais Kilkenny, qui était le plus habitué à ce genre de situation, découvrit après seulement cinq secondes le pot aux roses, les silhouettes au-dessus de leurs têtes n'étaient rien d'autre que des épouvantails! Alors qu'il essayait de dire à ses hommes de cesser le feu, mais que ces derniers n'entendaient absolument rien, le capitaine comprit d'où les tirs ennemis provenaient en voyant l'extrémité d'un lance-roquette sortir d'entre deux vieilles laveuses à linges dans l'un des monticules de déchets. Il était déjà trop tard, l'arme tira et l'obus qui s'en échappa vint percuter de plein fouet le flanc de l'autobus qui s'éventra, propulsant les corps de la plupart de ses occupants dans tous les sens et embrasant du même coup le réservoir d'essence. Ce violent incendie décima tout ceux qui étaient encore en vie, prisonniers du gigantesque amas de ferraille! Les assaillants commencèrent alors à faire taire les hurlements de tous ceux qui avaient survécu en étant éjectés, mais qui étaient, pour la grande majorité, grièvement blessés. Les occupants des véhicules toujours intacts le comprirent en entendant chaque cri s'éteindre au même rythme que les coups de feu retentissaient. Ensuite, alors que Belmont reprenait connaissance, une voix, qui

sortait visiblement de haut-parleurs, retentit dans la décharge s'adressant directement aux survivants du convoi:

– À vous tous dans les autobus, la seule chose qui pourrait vous permettre d'être encore en vie lorsque le soleil se couchera sera de faire exactement ce que je vais vous dire… Commencez par jeter toutes vos armes par les fenêtres du côté gauche de l'autobus… Ensuite, placez vos mains en direction des fenêtres du côté droit pour que mes amis puissent les voir! Si un seul d'entre vous tente quoi que se soit abord d'un autobus, nous le ferons tout simplement exploser! Vous êtes précieux vivants, mais nous pouvons très bien nous contenter de vos cadavres. Ils sont délicieux! Alors le choix n'en revient qu'à vous seuls! Oh… Et dites-vous que chaque seconde est comptée, la horde que vous avez vue plus tôt s'est réveillée et s'en vient par ici, alors dépêchez-vous de vous décider!

Sous le coup de la panique, quelques académiciens n'en firent qu'à leurs têtes et sortirent de l'autobus de Belmont en courant malgré les avertissements du Lieutenant Renard. Ils ne parvinrent pas à faire dix pas que leurs corps furent déchiquetés par les balles des vampires! Jusque là, Elijah n'arrivait pas à croire que tout cela était bien réel, pensant qu'il s'agissait sûrement d'un test de la résistance, mais il dut se rendre à l'évidence en voyant exploser la tête de l'un de ses camarades en fuite. Jefferson ne pouvait probablement pas se permettre de dépenser autant d'énergie et d'efforts sur les effets spéciaux! De plus, il imaginait encore plus mal le fait que Belmont puisse être une si grande actrice. Il ne savait pas depuis combien de temps elle était revenue à elle, mais cela devait faire un certain temps, car elle semblait avoir écouté le discours du vampire en chef puisqu'elle en parlait avec Renard. Ne sachant trop que faire dans une telle situation, ils essayèrent de contacter par radio les officiers supérieurs des autres autobus qui étaient les lieutenants Smith et Carroll:

– Quelqu'un a une idée de ce qu'on peut faire? Nous sommes vraiment mal barrés! dit la majore dans son radio, sans bégayer une seule fois.

– Smith, Carroll… Une idée? ajouta Renard en n'obtenant aucune réponse…

– Ah oui! J'avais oublié ce détail… Nous avons un brouilleur d'ondes radio! leur apprit le porte-parole, visiblement amusé par leurs malheurs.

– On se rend, c'est la seule solution! répondit lâchement Renard avant de tenter de sauver son honneur en rajoutant: pense à tous les jeunes! Dépêche-toi de prendre une décision avant que la horde ne nous arrive dessus!

– D'accord, nous nous rendons! Cessez le feu! cria la majore Belmont, sachant qu'il n'y avait pas d'autre choix viable.

– Jetez vos armes par les fenêtres et ne tentez rien de stupide, sinon ils vont faire sauter le bus! ordonna Renard aux académiciens.

Les recrues furent d'abord toutes réticentes, ne voulant pas finir comme esclaves. Mais quand ils entendirent un hurlement de désosseur au loin, ils ne se firent plus prier et commencèrent à obtempérer! Aussitôt que les armes furent jetées par les fenêtres et que les mains des académiciens furent placées en évidence, une demi-douzaine de camions arrivèrent sur les lieux conduits par des vampires. Ces véhicules semblaient particulièrement vides, mais tout le monde comprit pourquoi quand ils commencèrent à voir sortir les monstres conscients des montagnes de déchets environnantes. Il y en avait une bonne

soixantaine, tous des vampires de la classe opprimée, et ceux-ci se divisèrent en petits groupes. Un premier groupe commença par prendre les armes et les lancer dans un petit camion de déménagement. Un deuxième groupe, lourdement armé, s'assurait que tous les otages à l'intérieur des autobus gardaient les mains bien en évidence et qu'ils ne tentaient rien de stupide pendant qu'un troisième groupe s'occupait de les faire descendre un à un et de les fouiller avant de les enchaîner les uns à la suite des autres. Un quatrième et dernier groupe d'opprimés marqua encore plus les esprits que les précédents: il s'agissait de celui chargé de ramasser les cadavres et les membres arrachés qui étaient éparpillés un peu partout sur les lieux. Ils étaient ensuite jetés dans un camion de produits surgelés et les académiciens survivants comprenaient que ces « restes » allaient être mangés plus tard par les vampires. Un peu plus en retrait, il y avait ce qui paraissait être le groupe de meneurs, environ cinq ou six vampires bergers accompagnés des opprimés qui étaient munis des fameux lance-roquettes. Les premiers d'entre eux, les bergers, étaient vraiment plus imposants que les autres et il y avait plusieurs raisons à cela. D'abord parce que les plus jeunes vampires avaient été longtemps mal nourris étant eux-mêmes d'anciens esclaves humains et que les bergers qui étaient vampires depuis bien plus longtemps se nourrissaient bien mieux. Grâce à cela, la musculature des plus évolués d'entre eux avait été naturellement renforcée par la nanotechnologie à toute les fois qu'ils consommaient plus de nourriture que nécessaire, et ce sans même faire d'effort physique. Bref, en plus de tous les avantages que ces êtres possédaient déjà, ils pouvaient du même coup dire adieu à l'obésité!

Alors que les vampires commençaient à diriger leurs otages vers ce qui paraissait être des camions d'abattage, certains académiciens avaient tellement peur qu'ils en étaient paralysés. Avec enthousiasme, leurs futurs geôliers les faisaient avancer avec de grands coups de pied et en les poussant violemment.

Avec un peu trop d'enthousiasme peut-être, mais c'était tout à fait normal pour des opprimés, car non seulement ils avaient encore beaucoup de difficulté à contrôler leurs nouveaux pouvoirs et en plus, étant de nouveaux vampires, ils avaient beaucoup de ressentiments à évacuer de leurs anciennes vies où ils avaient subi tant de sévices! Ces derniers poussaient maintenant leurs remplaçants vers les mêmes camions dans lesquels ils avaient parfois eux-mêmes pris place quelques années plus tôt. Telle était l'évolution normale de la vie au sein des communautés vampiriques. Cela commençait comme dans la situation présente où les humains se faisaient capturer par les vampires et devenaient prisonniers… De prisonniers, ils devenaient soient esclaves, soient de la nourriture pour vampire, tout dépendait de leurs docilités individuelles. Mais quand ils passaient au rang d'esclaves, la grande majorité d'entre eux restaient dans cette catégorie pour le restant de leurs vies ainsi que leurs progénitures. Quelques-uns, plus chanceux, ayant montré une extrême servitude ou des talents hors pair étaient transformés en vampires avec l'approbation de Morphée grâce à l'un de ses autels (Tour relais).

Les prisonniers étaient rendus à mi-chemin, quand ils entendirent un son guttural étrange provenir du sommet d'une pile de ferraille à côté de laquelle ils passaient. Le bruit cessa et tout sembla devenir extrêmement silencieux jusqu'à ce que le trio passe au pied d'une montagne de carcasses de vélos rouillés. Un renifleur apparut à son sommet et bondit directement sur Zach qui tomba au sol sous l'impact et le poids! Le monstre filiforme enfonça ses dents dans la poitrine du jeune homme au niveau du muscle pectoral droit et lui arracha un grand lambeau de chair. Zach, qui hurlait déjà de douleur et de panique, redoubla d'ardeur quand il regarda son abdomen et constata qu'il pouvait voir ses côtes et sa clavicule! Elijah et Kenneth, qui étaient respectivement devant et derrière Zach, essayèrent de repousser le monstre à coups de pieds, mais cela resta en vain à cause de la

trop grande force de la chose qui était en train de tuer leur ami. Un des bergers s'approcha alors de celle-ci et la projeta au sol d'un simple revers de la main avant de sortir une arme de poing et de lui coller une balle dans la tête. Cela neutralisa instantanément la chose qui avait osé lui voler un morceau de son précieux bétail! Il concentra alors son attention sur Zach, qui était à genoux face contre terre, à gémir de douleur ne sachant que faire pour atténuer cette douleur incommensurable. Le colosse à la peau blanche et aux yeux beaucoup trop bleus approcha du jeune condamné avec un air totalement indifférent et dit d'une voix que tout le monde reconnut comme étant celle du mégaphone:

– Quel dommage! De la si bonne viande gaspillée!

Ensuite, il sortit une machette avec sa main libre et trancha les mains du garçon pour le libérer de ses chaînes sans trop d'efforts. Celui qui paraissait être le chef de ce groupe de vampires commença alors à rire en voyant sa victime se regarder les moignons avec un air de stupéfaction, ce qui dégoûta tout le monde, mais pas autant le fait qu'il attendit d'en avoir marre de rire pour en finir avec Zach de la même façon qu'il en finit avec le monstre. D'une balle en plein visage! Terriblement offusqués par la situation, Elijah et Kenneth bondirent alors sur celui qui venait d'abattre froidement leur ami. Heureusement pour Elijah, sa tentative échoua, car Joël et Jade, qui étaient devant lui dans la file, tirèrent sur leurs chaînes de toutes leurs forces jusqu'à ce que leur ami tombe sur le dos, évitant ainsi qu'il n'attaque bêtement le monstre! Kenneth, quant à lui, réussit à porter un énorme coup de tête sur le nez du vampire, ce qui le brisa sous l'impact, mais qui signa également l'arrêt de mort du jeune bagarreur. À la place d'être assommé par le coup, le vampire sourit en remarquant qu'il saignait et attrapa Kenneth par la gorge. Il commença alors à enfoncer ses doigts très tranquillement dans le coup du jeune homme jusqu'à ce qu'il

puisse faire le tour de la trachée avec ceux-ci et l'arracha d'un coup sec! Alors que Kenneth agonisait, encore debout, dans d'horribles convulsions, le chef vampire s'abreuva directement à la source de l'hémorragie qu'il venait lui-même de causer. Après quelques gorgées de ce précieux liquide, l'attention de cet être diabolique se détourna en direction d'Erik Creed, qui avait besoin de six de ses confrères pour l'empêcher de commettre la même erreur que son cousin!

– Je vais te buter, sale de monstre de merde! cria Erik, quand il aperçut que le vampire le regardait directement.

– Calme-toi… Ça serait vraiment dommage que je sois obligé de te tuer toi aussi! répondit calmement le vampire en admirant l'imposante carrure ainsi que la force impressionnante du grand roux. Tu feras un excellent travailleur sur nos fermes et qui sait… Tu pourrais même finir par devenir l'un des nôtres si tu te montres coopératif!

– Plutôt crever que de devenir comme toi! répondit sèchement Creed, pour qui deux opprimés venaient d'arriver.

– Pourtant, c'est la meilleure possibilité qui s'offre à toi… Si tu es le moindrement intelligent, tu comprendras! termina le vampire avant de s'adresser à ses sbires:

– Au travail, tout le monde, il ne faudrait pas que tout le troupeau se fasse bouffer! Nettoyez-moi tout ça!

– Oui Molosse, à vos ordres! répondirent quelques opprimés en cœur.

Quatre opprimés de plus s'approchèrent de l'endroit où tout ce carnage supplémentaire venait de se dérouler. Alors qu'Erik était déjà retenu par deux de leurs comparses qui avaient remplacés les six acdémiciens, deux des nouveaux arrivants saisirent Elijah puisqu'ils l'avaient vu tenté d'attaquer leur maître. Les deux autres se penchèrent sur le cadavre de Kenneth et commencèrent à lui couper les mains comme ce fut fait pour Zach parce que c'était plus rapide que de démanteler les fers et que cela les amusait! L'un des deux larbins vampires commença alors à couper le bras de Kenneth un peu plus haut dans la seule intention de s'en prendre un morceau à grignoter.

– Ne fais pas ça devant les humains! lui dit son partenaire avant de rajouter: après ça ils vont se chier dessus et c'est nous qui allons devoir tout nettoyer ça!

Alors que les académiciens commençaient à grimper dans les compartiments arrière des gigantesques camions, ceux qui se trouvaient encore à l'extérieur pouvaient voir la horde commencer à arriver. Eux qui répugnaient au plus haut point quelques minutes plus tôt à monter dans ces boîtes souhaitaient maintenant y entrer au plus vite! Cette envie se décupla encore plus quand ils aperçurent les cadavres de Zach et de Kenneth être ensevelis sous des dizaines de zombies. Les deux défunts amis du trio n'avaient pas été jetés dans le camion de produits congelés, car ils avaient été infectés et au réveil, ils auraient contaminé le reste des cadavres. Les derniers humains furent pratiquement lancés par les vampires dans les compartiments arrière tellement les inconscients étaient proches. Les grosses portes de fer furent ensuite fermées, laissant les vampires au milieu des abominations non conscientes. C'était un étrange spectacle, car les vampires n'étaient pas énormément différents des humains et le fait qu'ils marchaient parmi eux, sans se faire attaquer, était contre nature aux yeux des jeunes spectateurs emprisonnés! Par contre, ces derniers ne restèrent pas longtemps

dans cette terrifiante foule. Certains allèrent rejoindre les cabines des différents véhicules alors que d'autres escaladèrent les camions pour garder un œil sur leur bétail à partir des toits!

Toutefois, le convoi de prisonniers ne décolla pas tout de suite; les têtes dirigeantes avaient décidé de le faire patienter pour que les monstres entourent bien les compartiments arrière. C'était en quelque sorte une façon de faire comprendre aux nouveaux humains de leur troupeau ce qui leur arriverait s'ils tentaient de s'échapper! Même Jade, qui avait jusqu'alors fait preuve d'énormément de sang froid, commençait à montrer des signes de détresse. Surtout quand des zombies parvenaient à lui effleurer le dos du bout des doigts. Les plus petits d'entre eux arrivaient à passer leurs bras à travers les trous dans les parois qui avaient été conçus pour éviter que les porcs ne meurent de chaleur durant les canicules! Pour la plupart des académiciens, il s'agissait du pire moment de leurs existences, mais pour Jade et Elijah, ils avaient déjà vécu un épisode similaire dans l'abri antiatomique, où ils avaient passé plusieurs jours lors du passage de la dernière horde au-dessus de la ville de Prométhée! Cependant, ils ne pouvaient dire quelle situation avait été la pire. D'un côté, ils avaient perdu pratiquement tous leurs proches la première fois, mais cette fois-ci, bien qu'ils n'avaient pas perdu autant de proches, leur avenir était plus qu'incertain. La seule chose qui était certaine à ce moment précis, c'était ce que ressentaient tous les prisonniers: de la peur et de la tristesse! De la peur en voyant les monstres aussi près d'eux. Tellement près en fait qu'ils pouvaient les voir, les entendre, les toucher… et même sentir leur odeur nauséabonde! La tristesse, en repensant à tous ceux qu'ils venaient de perdre, dont l'arrière-petit-fils de l'un des plus célèbres fondateurs de Prométhée et celui qui était destiné à devenir le futur chef du clan Creed.

Ceux qui étaient censés devenir de futurs soldats antivamps, l'élite de la résistance, étaient maintenant entassés tel

du bétail dans les camions depuis ce qui leur semblait être une éternité… Leurs geôliers les empêchaient de se parler entre eux pour éviter que leurs prisonniers ne tentent d'élaborer un plan d'évasion. Ils finirent par arriver où les monstres avaient élu domicile. C'était dans un magnifique hôtel d'une quinzaine d'étages de haut. De l'extérieur, rien ne pouvait laisser penser qu'il s'agissait d'un endroit habité et encore moins qu'il s'agissait d'un camp de vampire. Ce devait être pour ça que personne ne connaissait encore son existence selon Belmont; elle était presque certaine qu'elle et les siens n'avaient pas quitté le Dakota du Nord et elle avait trop bien fait ses devoirs sur la région pour avoir manqué un tel camp. Ces salauds savaient se cacher, pensait-elle! Le convoi rempli de prisonniers fit alors le tour de l'édifice pour accéder aux stationnements souterrains. Une fois tous les camions arrivés au premier palier, quatre vampires s'affairèrent à refermer une énorme grille métallique derrière eux. Ils venaient tout juste d'arriver dans l'antre de la bête, mais contrairement à la croyance populaire qui disait que l'enfer brûlait éternellement de mille flammes, celui dans lequel ils venaient d'élire domicile était plutôt lugubre et froid!

Forcés de descendre des camions par petit groupe de vingt, les prisonniers se firent alors retirer leurs fers pour qu'ils puissent ensuite se dénuder et se placer côte à côte. Ceux et celles qui refusèrent reçurent alors des coups de matraque de leurs nouveaux « propriétaires »! Après que tout le monde était entré dans le droit chemin et qu'ils obéissaient, les vampires les décontaminèrent en les lavant avec un boyau d'incendie après les avoir recouverts de détergent en poudre. À toutes les fois que ce puissant jet leur passait sur le corps, les malheureux avaient l'impression que celui-ci leur arrachait la peau! Quand ce calvaire fut enfin terminé, ils furent conduits à l'étage inférieur dans un endroit encore plus lugubre. C'était d'ailleurs tellement sombre que les académiciens durent attendre quelques minutes avant que leurs yeux ne s'habituent à la pénombre et ne puissent

apercevoir les cages dans lesquelles ils allaient être enfermés. À l'intérieur de celles-ci, il y avait de la paille en guise de couchette et ils y furent placés en petit groupe de cinq. Comme maigre prix de consolation, Elijah fut placé dans la même cage que Joël, Jade, Erik et Gabriel. Mais ils restèrent à poil dans leurs cages durant une bonne heure jusqu'à ce que d'autres esclaves humains viennent leur porter des vêtements supposément propres.

Dans ce monde où les routes n'étaient plus entretenues depuis belle lurette, on pouvait facilement comprendre qu'un convoi prenne du retard. Mais à seize heures, près de deux heures après l'heure où le convoi de recrues devait arriver, l'état major de l'avant-poste Horace Mann commença à s'inquiéter. Ils essayèrent d'abord d'établir une communication radio en chaîne avec le fameux convoi, mais personne n'arriva, dans cette chaîne, à rejoindre les futures antivamps. (Une communication en chaîne s'effectuait lorsqu'un message radio était expédié tellement loin qu'il fallait qu'il passe par plusieurs autres unités via leurs propres appareils de communication. On devait faire cela ainsi à cause de la courte portée de ces dernières qui avaient peine à dépasser les quarante kilomètres) Cependant, les principaux intéressés ne sautèrent pas immédiatement aux conclusions, car il n'y avait à ce moment-là que deux convois de ravitaillement entre Fargo et Winnipeg: un qui partait de Winnipeg à l'instant, et l'autre qui était parti de Fargo environ une heure plus tôt. Ce qui voulait dire que le plus proche d'entre eux était à environ quatre-vingts kilomètres de distance! L'avant-poste de Fargo réussit tout de même à contacter le convoi le plus près, en une heure, grâce à une équipe d'éclaireurs chevronnés. Ils avaient roulé à cent cinquante kilomètres à l'heure sur leurs motos pour arriver à portée de radio du convoi! À chaque trente kilomètres parcouru, un éclaireur s'arrêtait et allait faire office de relai pour la communication en chaîne qui allait suivre:

– Avant-poste Horace Mann à l'unité de ravitaillement la plus proche, nous nécessitons une communication en chaîne d'urgence… Je répète: – Avant-poste Horace Mann à l'unité de ravitaillement la plus proche, nous nécessitons une communication en chaîne d'urgence! répétaient sans cesse les militaires chargés des communications à Fargo avant de finir par se faire répondre:

– Unité de ravitaillement Wilson à l'écoute...

– Capitaine Wilson je présume? Nous avons besoin de vos services pour retrouver le convoi de recrues Belmont partant de Winnipeg vers chez nous… L'avez-vous croisé? demanda Horace Mann.

– Non… Mais nous allons ouvrir l'œil! répondit le capitaine Wilson.

– D'accord, merci! Nos éclaireurs vont vous aider à rester en contact avec nous… Dans plus ou moins trente minutes, vous devriez commencer à pouvoir communiquer avec un autre convoi de ravitaillement se rendant vers notre position… Questionnez-les au passage, le nom de leur unité est Multani! ordonna Fargo.

– À vos ordres!

Un peu plus d'une demi-heure plus tard, le convoi de ravitaillement du capitaine Clark Wilson arriva à Pembina et dut constater la fâcheuse situation de la petite ville qui abritait une gigantesque horde…

– Convoi de recrues Belmont, me recevez-vous? répéta quelquefois Wilson avant d'enchaîner avec: Unité de ravitaillement Multani, me recevez-vous?

– Je vous reçois cinq sur cinq… répondit le capitaine Multani, à qui ai-je l'honneur de parler?

– Au capitaine Clark Wilson, dirigeant de l'unité de ravitaillement Wilson… Fargo nous envoie à la recherche du convoi de recrues Belmont! Celui-ci était supposé arriver à l'avant-poste d'Horace Mann à mille quatre cents heures… Les avez-vous vus en route?

– Hélas, non… Si vous ne les avez pas vus et qu'ils ne répondent pas à leurs radios, je crains le pire! répondit tristement l'officier d'origine indienne qui avait aussi constaté le gigantesque rassemblement d'abominations depuis l'autre côté de la petite ville. Vous voyez la horde d'où vous êtes?

– Oui… Nous la voyons aussi! Merci pour les infos, nous contactons Horace Mann pour faire un rapport!

L'unité nomade du capitaine Wilson en informa Fargo, qui se chargea de la suite des opérations. En partant de l'idée que les académiciens avaient été attaqués par la horde, les chefs de l'avant-poste s'étaient dit qu'il y avait toujours une chance pour que des survivants aient réussi à se cacher, mais qu'ils soient obligés de maintenir le silence radio pour éviter de se faire repérer! L'état-major de l'ancienne plus grande ville du Dakota du Nord envoya alors deux compagnies surarmées en direction de Pembina. Celles-ci étaient accompagnées de quatre camions remplis de feux d'artifices et de quelques autobus supplémentaires. Les premiers véhicules servirent à disperser la horde alors que les deuxièmes serviraient à l'extraction des

recrues si jamais leurs véhicules avaient été endommagés ou qu'ils étaient hors de portée. Le gigantesque convoi, dans lequel prenaient place huit autres cerbères, tout autant d'ambulances et près de quatre cents soldats à bord de camions, arriva à vingt heures sur place. Ce délai était assez impressionnant considérant le nombre de véhicules et de soldats à déplacer et le temps que cela prenait généralement pour préparer autant de troupes! Ils déployèrent alors les camions remplis de feux d'artifice aux quatre coins de la ville, dans le but de disloquer la horde pour laisser le reste des troupes secourir les futurs soldats. Personne ne pouvait encore savoir ce qui s'était véritablement passé dans cette ville avec ces jeunes adultes qui étaient censés représenter la prochaine génération de tueurs de vampires!

Malheureusement pour tout le monde, cela prit quarante minutes pour que les camions soient en position et une bonne heure fut rajoutée à cela pour que le centre-ville de Pembina se vide de ses monstres après que les soldats à l'intérieur des compartiments arrière aient commencé à faire exploser les pétards. La petite ville quasi frontalière n'avait plus rien à envier à la dernière rentrée des élites de Prométhée ou même aux quatre juillet d'autrefois tellement que son ciel était illuminé de mille feux! Par la suite, cela prit beaucoup moins de temps aux unités de la résistance pour trouver le convoi perdu une fois que la macabre foule fut dissipée. Il y avait encore beaucoup d'abominations dans la ville, mais rien de comparable avec ce qu'il y avait au même endroit quelques instants plus tôt. Même les militaires les plus chevronnés n'auraient pu gérer une telle situation avec seulement huit cerbères sans cette distraction! L'avantage de celle-ci, c'était que les premières abominations qui se rendaient à la source de celle-ci étaient les plus rapides, ce qui voulait dire les plus évoluées et les plus dangereuses. Cela laissait donc les soldats aux prises avec des abominations plus faciles à éliminer qui n'avaient, pour la plupart, pas dépassé le stade de zombie. Du côté des membres de l'avant poste de Fargo

déployés pour cette mission de sauvetage, il n'y eut aucune perte. Mais on ne pouvait en dire autant pour ceux du convoi de recrues dont des dizaines de cadavres calcinés venaient d'être retrouvés dans les carcasses de leurs véhicules.

En arrivant sur les lieux, certains pensèrent que le convoi avait effectivement été attaqué par la horde et que c'était les monstres de cette dernière qui avait causé tous ces dégâts aux véhicules. Mais les plus observateurs d'entre eux remarquèrent quelques détails qui ne collaient pas à cette théorie. Tout d'abord, tous ces véhicules marchaient au carburant diesel et c'était très peu probable que ceux-ci se soient enflammés seuls. Le point d'éclair de ce type de carburant était beaucoup plus élevé que celui de l'essence ordinaire et de simples étincelles n'auraient pas suffi pour embraser les réservoirs. Un, peut-être si un soldat avait malencontreusement échappé une grenade pendant qu'un désosseur levait son véhicule, mais c'était très peu probable qu'il y ait eu trois accidents de ce type: le cerbère, un des autobus et le camion de soldat! De plus, un désosseur aurait très bien pu les abîmés de la sorte et même jeter le cerbère sur l'autobus comme il était placé actuellement, mais en voyant tous les petits fragments de métaux carbonisés au sol, on comprenait qu'une explosion avait eu lieu, car l'un de ses gigantesques monstres aurait tout simplement ouvert la carrosserie de l'autobus, comme une canne de conserve, pour s'y nourrir et n'aurait certainement pas commencé à faire des confettis avec celle-ci.

Un autre détail qui mit la puce à l'oreille de ces soldats fut l'absence quasi totale de restes humains à l'exception des dépouilles carbonisées qui n'étaient même plus consommables pour les monstres. Ce détail pouvait paraître normal pour les personnes qui n'avaient pas l'habitude de ce genre de scène, mais qui savaient pourtant, comme tout le monde, que les gens meurent et se relèvent une fois qu'ils sont mordus. Alors ils se disaient que ceux qui étaient morts sur place s'étaient relevés et

étaient partis depuis longtemps. Mais pour ceux qui étaient habitués à ce genre de scène, ils savaient qu'à partir du moment où une horde passait, les désosseurs que comptaient ses rangs ne se gênaient pas pour laisser plein de membres arrachés dans leurs sillages tellement leurs attaques étaient violentes et destructrices… Ce n'était visiblement pas le cas dans la présente situation! Tous ces indices donnaient une très bonne idée de ce qui s'était passé ici, mais la preuve ultime, ils la trouvèrent au sommet des monticules de déchets en voyant toutes les douilles des balles qui avaient été tirées sur les autobus… Ils allèrent ensuite constater, sur le toit de ceux qui étaient encore debout, que c'était sur les soldats des promontoires que l'on avait tirés. Les impacts de balles et les nombreuses éclaboussures de sang ne mentaient pas! Tout le bas des autobus avait été épargné pour sauvegarder les étudiants que l'ennemi savait moins aptes à se défendre vu leurs positions… Pour les investigateurs, il était maintenant plus qu'évident qu'il s'agissait des vampires et il était maintenant grand temps pour eux d'en informer Winnipeg.

Chapitre quatorze

Dans l'antre de la bête

Le mardi précédent cette catastrophe Dave commença sa formation en reconnaissance sur le terrain dans l'état du Minnesota… Le jeune homme se fit remettre aux bons soins de Pascal Couture, un sergent éclaireur chevronné, qui était chargé de le former. La recrue Dumoulin devait suivre les traces de son mentor tout en étudiant ses moindres faits et gestes, sans jamais prendre part au combat sauf si ce dernier le lui ordonnait. Ce ne fut pas une tâche aisée pour le jeune homme, car même le simple fait de le suivre n'était pas évident tellement son aîné était rapide et agile. C'était quelque chose de vraiment impressionnant, surtout quand on prenait en considération la corpulence et l'imposante carrure de son professeur, en plus du fait que Dave possédait une moto plus puissante que celui-ci étant donné qu'il avait le modèle C. Par chance, il avait cet avantage sinon Couture aurait dû s'arrêter très souvent pour l'attendre! En L'expérimentant de par lui-même, il comprit que d'avoir un véhicule puissant pouvait aider sur les lignes droites mais que cela n'aidait en rien quand venait le temps de contourner les innombrables carcasses de voitures jonchant la grande majorité des routes américaines. Bien que cela n'avait rien de facile, Dave n'aurait échangé sa place pour rien au monde tellement cette semaine fut bourrée d'aventures et d'acquisition de nouvelles connaissances concernant son futur métier.

D'abord, les éclaireurs faisaient souvent office de messagers et c'était quelque chose que Dave ignorait totalement jusqu'à ce moment. Grâce à l'agilité, à la rapidité et à la discrétion de leurs véhicules en plus de leurs compétences personnelles, les éclaireurs étaient les membres les plus rapides de la résistance. Le seul problème de leurs petites motos était le

manque d'autonomie, mais une solution avait été mise en place à cet égard: de petites cabanes avaient été placées à de nombreux endroits en bordure de la route pour que les motocyclistes puissent remplacer leurs batteries quand les deux qu'ils avaient en leur possession étaient déchargés. Dans celles-ci, il y avait également plusieurs pièces de rechange comme des roues, des câbles et l'on pouvait même y trouver des munitions et des vivres pour tenir le coup quelque temps au cas où le véhicule que l'on utilisait était vraiment hors d'usage. En maintenant la moto à la vitesse maximale, ce qui voulait dire cent-vingt kilomètres à l'heure pour une C75-B (cent soixante pour le modèle « C »), la batterie pouvait tenir deux heures (une heure et trente minutes pour le modèle « C »). S'il savait tout cela, c'était parce qu'il avait joué au messager avec son instructeur après être arrivé dans la petite ville de Thief River Falls, dans le Minnesota, lors de la fin de l'avant-midi.

Quand on se servait d'éclaireurs pour être des messagers, c'était surtout quand il s'agissait de documents trop sensibles pour être divulgués par radio ou trop pressant pour attendre le ravitaillement. La plupart de temps, c'était quand il fallait partager des plans de bataille, des dossiers confidentiels sur des membres de la résistance (bons comme mauvais) ou encore juste pour donner un ordre d'attaque sur un ennemi conscient (vampire ou exilé) qui pourrait être intercepter. Il arrivait aussi qu'ils soient déployés pour annoncer le décès ou la disparition d'un être cher quand la distance était assez raisonnable pour se permettre de le faire en personne. C'était le genre de tâches que le sergent éclaireur Couture détestait le plus. Cela n'avait jamais rien d'agréable! Dans le cas du premier message à livrer de Dave, son instructeur et lui même se le firent remettre à leur arrivée immédiate dans la petite ville du Midwest. Celui-ci avait pour objectif de quémander une alliance à l'avant-poste de la ville de Perham pour détruire un camp de vampire trop imposant pour eux seuls. Ces monstres avaient déjà décimé deux unités

antivamps et leur domicile était considéré comme imprenable. Thief River Falls n'aurait plus rien tenté contre ceux-ci pour éviter les lourdes pertes que cela occasionnerait encore, mais ces cannibales lui avaient retiré ce choix en capturant de nombreux nouveaux membres de son avant-poste. La petite ville était maintenant obligée de riposter pour stopper le déclin de ses troupes!

Étant toujours dans le nord des États-Unis, ce qui était obligatoire pour les apprentis éclaireurs lors du second trimestre, il n'y avait pas encore beaucoup d'abominations sur le chemin en raison de l'hiver qui venait de se terminer et c'était l'idéal, selon Couture, qui expliqua à son ouaille que cela lui permettait de commencer tout en douceur. Il y eut tout de même quelques zombies à abattre sur la route, ce que le motocycliste chevronné faisait toujours avec sa machette. Mais parce qu'il était encore beaucoup trop tôt dans son apprentissage, il ordonna à son élève de ne pas essayer de faire pareil pour l'instant à moins qu'il n'ait aucun autre choix. Si une telle situation se présentait, il devait seulement tenter de frapper la tête et non de faire comme il se devait en temps normal en décapitant la chose… Ce que Couture parvenait toujours à faire en neutralisant ainsi définitivement ces cibles! Le problème était que si on échouait, cela pouvait devenir très dangereux surtout si l'on tombait de la moto ou que le monstre s'accrochait à soi-même! Pour l'instant, en lui donnant la permission d'attaquer les engeances les plus lentes, le sergent éclaireur encouragea son brillant apprenti à les éliminer avec son Glock 19. Il savait déjà son élève intelligent, car le jeune homme avait équipé toutes ses armes de silencieux qu'il avait lui-même fabriqués; il ne fonçait jamais tête baissée dans les combats et il élaborait déjà de très brillantes stratégies à en juger par tous les rapports d'instructeurs que le sergent éclaireur avait lus à son propos!

Cette conversation par message prit toute la journée à l'équipe d'éclaireurs et même plus encore. Étant partis de Thief River Falls à treize heures de l'après-midi, ils arrivèrent à quinze heures trente à Perham pour délivrer leur message. Arrivés sur le terrain, ils durent attendre une heure et demie que l'état major de cet autre avant-poste leur remettre une réponse qu'ils rapportèrent à l'expéditeur du précédent message. Ils arrivèrent à celui-ci quelques minutes avant le coucher du soleil et ils furent contraints, pour leur propre sécurité, de respecter le couvre-feu et de dormir sur le site. Le lendemain, à la première heure, ils décollèrent vers la gigantesque ville de Minneapolis pour faire annuler les renforts que celle-ci était censée faire parvenir à l'avant-poste de la petite ville. Cette journée-là, Dave vit pour la première fois une des mégapoles dont lui parlait si souvent Elijah et comprit que ce dernier n'exagérait en rien quand il lui disait que Winnipeg n'était rien à côté de certaines villes américaines! Il savait qu'elles accueillaient autrefois plusieurs millions de personnes, mais il n'avait jamais osé imaginer à quel point ces dernières devaient être colossales. Minneapolis comptait trente-deux millions d'habitants avant son déclin en l'an deux mille cent deux, lors du début de la guerre rouge. Dans les années deux mille cinquante, celle-ci avait fusionné avec la grande majorité des villes qui se trouvaient autour d'elle à partir de Coon Rapids, au nord, jusqu'à Burnsville, au sud, et de Minnetonka, à l'ouest, jusqu'à Woodbury, dans l'est. Elle avait ensuite connu un « boom » démographique avec l'arrivée de millions de gens voulant fuir des lieux devenus trop arides à cause du réchauffement climatique. En voyant la plus récente capitale du Minnesota, le jeune Dumoulin comprenait ce que le terme « jungle de béton » signifiait et il se disait que son ami de toujours allait mourir de jalousie en sachant qu'il avait vu tout cela avant même ce dernier!

Pour une ville de cette taille, il n'y avait pas qu'un seul avant-poste, mais bien cinq pour couvrir tout le territoire. Alors

qu'ils pénétraient dans la ville, le maître Couture avertit Dave qu'il fallait qu'il reste silencieux en tout temps à cause de la période de dégel et du réveil des poches d'hibernation. Il dut également connecter son écouteur sur sa radio pour éviter qu'elle n'attire l'attention en cas d'interception des ondes. Couture profita d'ailleurs de ce moment pour apprendre quelques signes connus universellement à son élève pour ce genre de situation. Un grand danger qui planait au-dessus de cette région était la température changeante. Il pouvait parfois y faire assez froid pour que les abominations aient besoin d'hiberner et parfois assez chaud pour que les hordes ne migrent pas au sud! Cela en faisait une zone où c'était très difficile de prévoir quoique ce soit concernant la présence d'abominations. En fait, on ne pouvait jamais le prédire avec exactitude parce que les hordes se créaient et se déplaçaient généralement de façon aléatoire, mais habituellement, on pouvait au moins se fier aux saisons. Cette journée-là par contre, les deux motocyclistes ne rencontrèrent aucun problème majeur sur la route; seulement quelques petits bancs d'abominations qu'ils contournèrent aisément. Dave put ainsi faire le touriste silencieux et mémorisa le plus de détails possible sur ces nouveaux paysages pour pouvoir les décrire à Elijah.

Les deux hommes entrèrent dans la ville par l'autoroute dix qui arrivait du nord-ouest d'où ils longèrent ensuite le légendaire Mississippi connu pour des histoires vraies comme celle du célèbre bandit John Murrell et de ses acolytes ou encore des contes comme les aventures d'Huckleberry Finn. Encore à cette époque, Dave pu voir encore plein de monuments dignes d'intérêt touristiques comme les nombreux ponts qui traversaient ce fleuve, les quelques parcs qui le bordaient, les épaves de bateaux qui y flottaient toujours ainsi que la fameuse île Nicollet et ses merveilles architecturales de la fin du vingt et unième siècle. Couture lui avait aussi parlé, avant d'arriver dans la ville, des Jardins de sculpture de Minneapolis, du gigantesque Mall of

America, le plus gros centre commercial en Amérique du Nord, et de la magnifique basilique Sainte-Marie. Mais le plus impressionnant que l'apprenti éclaireur ait vu sur son chemin ce jour-là fut le colossal stade U.S. Bank, pouvant naguère accueillir soixante-dix mille admirateurs de football provenant des quatre coins de l'état. Le surnom de cette énorme construction était le drakkar, car non seulement elle accueillait les Vikings du Minnesota comme ces bateaux le faisaient anciennement avec ces barbares, mais en plus elle en avait la forme! En regardant cet ancien lieu de culte américain, Dave se demandait surtout comment cela se pouvait que cet édifice soit en aussi bon état après tout ce temps en prenant en considération que l'extérieur de celui-ci n'était pratiquement fait que de verre.

Ce stade se trouvait par-dessus l'avant-poste portant le même nom qui se trouvait dans les tunnels du métro. Pour y accéder, Couture et Dave commencèrent par passer par le débarcadère de l'amphithéâtre où arrivaient, un siècle plus tôt, des confiseries par milliers. À l'époque de la résistance, cela servait toujours de débarcadère, mais les vivres qui y arrivaient servaient à approvisionner tous les membres de la résistance se trouvant dans la ville de Minneapolis. Contrairement aux avant-postes des villes plus petites qui avaient chacun leurs débarcadères, celui du Stade était le seul de la capitale malgré ses cinq avant-postes. Tout d'abord, il était bien assez gros pour tout entreposer et ensuite, les autres sites de la résistance se trouvaient pratiquement tous dans des bouches de métro et étaient assez difficiles d'accès pour les gros véhicules. Le seul qui faisait exception était celui qui se trouvait dans un grand hôpital toujours en fonction, mais son débarcadère servait à l'acheminement de fourniture médicale et à l'arrivée des ambulances. Bref, comme Dave l'avait compris grâce au message qu'il devait justement livrer à l'état major de l'avant-poste du Stade, Minneapolis était la capitale de la résistance pour tout le Midwest américain et c'était généralement sur elle que les

petits avant-postes de cette région s'appuyaient lorsqu'ils avaient un problème trop grand pour le régler eux-mêmes. Thief River Falls et Perham avaient décidé de s'allier pour régler plus rapidement le problème qui leur avaient coûté suffisamment de soldats à tous les deux!

En après-midi pendant le mercredi qui précédait de quelques jours le drame, Couture prit l'initiative d'amener son apprenti observer une tour relais qui était à un niveau de dangerosité normal, comme cela devait le rester. Cette tâche était celle que les éclaireurs devaient accomplir le plus souvent et cela même pendant qu'ils effectuaient une autre mission si la proximité et le temps le leur permettaient. Cela devint une routine pour tous les éclaireurs dès les premiers instants de l'existence de la résistance, car on ne pouvait pas courir le risque que ces tours relais évoluent davantage et qu'elles deviennent une menace encore plus grande, voir trop grande pour ce qui restait de l'humanité libre. Comme la veille, Dave dut brancher un écouteur sur son appareil de radiocommunication pour éviter de se faire repérer par les petits robots que l'on appelait alors « les songes »… Le sergent instructeur expliqua à son apprenti que bien que ces petits humanoïdes étaient pratiquement inoffensifs, ou du moins jusqu'à ce qu'ils aient suffisamment évolués, leurs capteurs auditifs étaient très puissants et il était recommandé de ne pas les approcher à moins de cinquante mètres. C'était encore plus dangereux de se faire repérer par eux que par une poche d'abominations dès l'instant où ces petites machines alertaient directement leur reine en cas d'intrusion sur le territoire de l'un de ses fameux « autels ». Quand cela se produisait, Morphée attirait toutes les abominations des environs, qu'elles soient conscientes ou non, pour défendre ses installations.

Quand l'apprenti éclaireur Dumoulin et son instructeur commencèrent à explorer le territoire de la tour relais, ce dernier fit bien comprendre à son élève qu'il ne fallait jamais éliminer un

songe à moins d'avoir une très bonne raison. Aussitôt que l'un d'entre eux tombait hors fonction, tous les autres étaient automatiquement mis au courant par leurs cartes réseau interconnectées et ils allaient à la dernière position que celui-ci avait émise pour le réparer et/ou découvrir ce qui s'était passé par l'entremise de sa boîte noire. Les songes n'étaient détruits que le jour où la résistance décidait de passer à l'attaque contre la tour relais. Il y avait eu beaucoup trop d'incidents désastreux, peu après la guerre rouge lorsqu'on tentait de les éliminer un à un, au début de la résistance, avant même l'existence de Prométhée! Dave observa longuement ces petits êtres métalliques qui lui rappelaient énormément le petit Paul faisant ses premiers pas tellement ils paraissaient maladroits. Cependant, ces derniers devaient avoir la taille de Sam et la force physique colossale du grand Erik vu les énormes morceaux de métal et de béton qu'ils déplaçaient si aisément! Si Couture avait amené Dave à cette tour, c'était pour que celui-ci ait un élément comparatif pour les prochaines tours relais. Celle-là était la moins évoluée qu'il connaissait et pourtant, elle était tout de même très bien armée et l'on se devait à tout prix de respecter les marques qu'avaient laissées les premiers éclaireurs. Quand la recrue demanda à son instructeur pourquoi on ne détruisait tout simplement pas la tour avant qu'elle ne soit trop évoluée, celui-ci lui répondit que d'attaquer une tour relais, peu importe son degré d'évolution, impliquait à toutes les fois un énorme sacrifice en nombre de vies humaines. On préférait alors les empêcher d'évoluer en faisant le plus de récupération possible autour de leurs territoires et de les laisser ainsi bredouilles.

Morphée avait profité du tout début de la guerre rouge, où toutes les armées du monde étaient aux prises avec les abominations dont elles ne comprenaient encore rien, pour faire blinder et armer ses tours par les songes. Toutes les fenêtres de ces édifices avaient été blindées avec de robustes panneaux de métal, récupérés principalement sur des chars d'assaut et des

camions lourds, pour éviter que l'on puisse tirer sur les équipements s'y trouvant depuis l'extérieur. Des tourelles laser ultras rapides avaient été fabriquées et installées un peu partout au tour des bâtiments pour détruire tous les missiles, roquettes ou même drones qui s'approcheraient un peu trop! Des tourelles balistiques tirant du calibre .50 BMG avaient aussi été installées pour éliminer les créatures faites de chair et de sang étant donné que les tourelles lasers devaient garder toutes leurs attentions sur d'éventuels projectiles explosifs destinés à endommager la tour et ses armes. La dernière arme à ce premier stade d'évolution, et non la moindre, était la tourelle lance-missile qui se trouvait sur le toit. Celle-ci n'avait pas été mise là par les songes ni même par Olympus Pharmacorp, mais bien par les forces de l'air des États-Unis d'Amérique. En l'an deux mille trente, après plus de trente ans de guerres acharnées contre le terrorisme, une loi fut créée obligeant tous les édifices de plus de vingt-cinq étages de hauteur, à se faire installer cela au sommet pour contrer toute attaque aérienne contre l'immeuble et ses occupants. Le Canada avait d'ailleurs fait de même pensant aussi pouvoir être une cible potentielle. Morphée avait seulement eu à pirater ces tourelles pour en prendre le contrôle et c'était d'ailleurs ce qu'avait aussi fait la résistance dans les édifices qui n'étaient pas contrôlés par la reine de tous les monstres. Bref, telles étaient toutes les choses que Couture fit découvrir à son élève par ce bel après-midi à propos des tours relais et de leurs armements!

Ce fut le lendemain que le reste de cette leçon fut donnée quand les deux éclaireurs se rendirent sur le site d'une autre tour relais qui était nettement plus évoluée. Tout d'abord, les songes étaient maintenant plus grands… Selon Dave, ceux-ci étaient passés de la taille de Sam, à celle de Jade! Ensuite, il remarqua que les petits robots n'avaient plus besoin de se pencher pour couper le métal et les différentes pièces qu'ils récupéraient. Leurs dispositifs laser qu'ils avaient sur chaque bras étaient maintenant beaucoup plus puissants et Couture lui apprit qu'ils pouvaient

désormais s'en servir comme armes du fait que ces nouveaux outils pouvaient tirer sur une bonne dizaine de mètres. Les songes, à ce stade, étaient munis d'un blindage, ils étaient aussi plus rapides, plus forts et plus agiles. D'ailleurs, ceux-ci étaient tellement devenus agiles qu'au moment même où les deux éclaireurs les observaient, ils étaient en train de blinder l'extérieur de la tour en y escaladant les murs! Couture expliqua à Dave que bientôt sera le temps d'intervenir et d'envoyer la cavalerie, car la situation allait commencer à évoluer de plus en plus vite grâce à leurs nouvelles capacités. Eux, qui pendant près de quatre-vingts ans, avaient à peine osé sortir de leur territoire pour faire la récupération utile à leur évolution, n'allaient plus se gêner pour le faire! Couture commença ensuite à énumérer les étapes qui suivaient généralement après ce stade d'évolution quand on ne la stoppait pas. Aussitôt la tour blindée, les songes de deux-points zéro commencèrent alors à construire une muraille tout autour du territoire de celle-ci. Cette protection supplémentaire servirait ensuite à fabriquer des mortiers en toute quiétude pour détruire toutes les tours de vingt-cinq étages et plus des environs. De cette façon, rien ni personne ne pourrait empêcher l'étape suivante qui serait de déployer un satellite en orbite! Heureusement pour la résistance, Morphée n'avait jamais réussi à se rendre jusque là et même si elle possédait déjà quelques satellites en activité, elle ne pouvait pas savoir la position de ses ennemis puisque ceux-ci étaient aveugles. Ces satellites, qui n'avaient étés conçus que pour établir la communication entre Morphée et ses nanites n'importe où sur la planète, n'avaient aucune raison d'être dotés d'objectif à l'époque de leur conception. Même s'il ne le sous-estimait déjà pas le moins du monde, Dave prit à nouveau conscience de toute l'importance de son futur travail en imaginant ce qui pourrait arriver à la résistance si une telle chose se produisait!

Ce jeudi-là, vers treize heures, le duo d'éclaireurs dû aller à Saint-Cloud, à l'ouest de Minneapolis, pour enquêter sur la

disparition de deux éclaireurs, le deuxième ayant disparu alors qu'il recherchait le premier. C'était habituellement une mission trop risquée pour y amener une recrue, mais Couture expliqua au répartiteur de l'avant-poste du Stade qu'il allait se servir de son apprenti comme tireur d'élite à partir de très longue distance pour que celui-ci cours le moins de risque possible! Dans le cas présent, on soupçonnait la présence de vampires. Quand un seul éclaireur disparaissait, on pouvait mettre cela sur le dos de la malchance (accident de moto ou abomination non consciente pas vu à temps!). Mais deux au même endroit, cela commençait étrangement à ressembler à un piège. Les exilés pouvaient aussi poser des pièges, mais ces derniers ne restaient jamais très longtemps à la même place en général… De plus, ces derniers demandaient habituellement une rançon. Couture et Dave commencèrent alors par se rendre aux dernières coordonnées signalées par l'éclaireur qui était chargé du sauvetage et quand ils arrivèrent sur place, le sergent aida son subordonné à se trouver une position en hauteur. De cette façon, ils avaient une meilleure vue d'ensemble et Dave serait moins directement exposé au danger; son instructeur pouvait ainsi bénéficier d'une couverture aérienne. Le jeune homme monta alors au sommet d'un édifice à six étages, ce qui lui prit une bonne quinzaine de minutes avec l'escorte de Couture, question de s'assurer qu'il n'y avait aucune menace à l'intérieur de cet immeuble.

Une fois de retour en bas, le maître éclaireur commença à effectuer une technique de pistage que Dave trouva d'abord très étrange avant de finalement en comprendre le fonctionnement. L'homme avait débuté en regardant le sol tout en se déplaçant de manière à dessiner une spirale, de cette façon il était pratiquement certain qu'il allait finir par trouver des traces du passage de l'éclaireur à moins qu'il n'ait plu depuis le matin, mais ce ne fut heureusement pas le cas et Couture repéra rapidement les traces de la moto du disparu. Dave surprit par cette découverte, pensait que les ravisseurs auraient effacé leurs

traces, mais Couture lui fit comprendre sa bêtise en lui faisant remarquer qu'il était là où le disparu avait donné ses dernières coordonnées et non là où il c'était passé quelque chose. Ce ne fut que trois kilomètres plus loin, autant de perchoirs pour l'apprenti et plus de deux heures plus tard que le pisteur chevronné trouva l'endroit où au moins un des deux drames s'était produit. Couture tomba sur une carcasse de moto fraîchement criblée de balles qui avait fini sa course contre un parapet de béton. À voir le sang qu'il y avait partout sur les lieux de l'accident, le décès du conducteur ne laissait plus planer aucun doute. En voyant comment le véhicule était positionné, on comprenait que l'éclaireur avait détecté la menace et qu'il avait essayé de fuir les lieux vu que la moto revenait visiblement vers son point de départ. Ce fut cette tentative qui lui coûta la vie, car s'il était resté au même endroit les vampires l'auraient juste capturé pour en faire un esclave de plus. Là, ils n'avaient pas eu le choix de tirer s'ils voulaient au moins avoir un bon morceau de viande. C'était d'ailleurs le fait que son corps n'était plus sur les lieux qui prouvait qu'il s'agissait bel et bien de vampire et non d'exilés!

Pascal Couture, qui avait demandé à son apprenti de garder l'écouteur de la radio dans son oreille pour rester en mode silencieux, commença à lui expliquer la marche à suivre pour la suite des opérations. Dave en connaissait déjà un rayon, car il avait bien écouté dans ses cours, mais il écouta tout de même très attentivement l'homme se disant que ce dernier allait probablement lui apprendre des choses qu'il ignorait encore. Effectivement, son instructeur réussit cet exploit en lui apprenant que de tenter d'effacer ses traces était parfois la meilleure façon d'en laisser. Dans ce monde post-apocalyptique, les débris en tout genre faisaient partie du décor en milieu urbain et ce fut grâce à leur absence que les deux éclaireurs purent retrouver la trace des assaillants. Seulement la trace d'ailleurs, mais cela leur donna un bon indice de ce qui s'était passé. En suivant le sillon exempt de verre cassé et de déchets, ils finirent par arriver dans

un stationnement où les assaillants n'avaient visiblement pas maintenu le même effort pour effacer leurs traces se disant probablement que personne n'aurait pu les pister aussi loin! Dans celui-ci, on voyait visiblement les traces d'une demi-douzaine de camions qui devait appartenir à des vampires. Il s'agissait d'un phénomène assez rare, mais ceux-ci étaient de toute évidence en chasse! Habituellement, ils entretenaient assez bien leurs troupeaux humains, mais ci ceux-ci venaient à être décimés par une maladie ou encore par une introduction d'abominations inconscientes, le clan de vampires devait à nouveau partir en chasse pour refaire les rangs de leur précieux bétail. Dave souleva l'hypothèse qu'ils étaient peut-être juste trop près d'un camp de vampires, mais le maître Couture lui répondit que ce n'était pas le premier cas signalé dans le Midwest au cours des dernières semaines. C'était arrivé aussi dans la ville de Dilworth, à l'est de Fargo, la semaine précédente et aussi à Duluth, près du lac Supérieur. Les deux éclaireurs suivirent alors ces traces aussi longtemps que cela fut possible, mais celles-ci commencèrent à s'effacer à la sortie ouest de la ville à cause de la fonte des neiges précipitée par le printemps. La seule chose que Couture pouvait maintenant faire était de confirmer à l'état major de l'avant-poste du Stade ce dont il se doutait déjà: des vampires étaient en chasse dans le Minnesota!

La veille de la tragédie, l'équipe de reconnaissance fut assignée à la surveillance d'un petit groupe d'exilés ayant élu domicile près du fort Snelling, dans la capitale minnésotaine. Plusieurs larcins avaient été commis autour des avant-postes de Minneapolis et quelques groupes de renégats comme eux avaient été mis sous surveillance pour essayer de trouver les coupables. Habituellement, la résistance ne mettait pas trop d'effort pour surveiller ces parias, ayant déjà bien assez à faire en tentant de sauver l'humanité. Mais quand ceux-ci commençaient à vandaliser, voler, attaquer ou même tuer des membres de la résistance, celle-ci n'avait plus le choix d'intervenir. On essayait

tout de même d'avoir des preuves pour éviter de tuer des « innocents »! Cependant, Couture expliqua à Dave au début de la mission que si les coupables étaient ceux qu'ils étaient sur le point de surveiller, ce n'était pas directement eux qui allaient s'en charger, mais les forces spéciales. Les deux hommes étaient d'accord sur le fait que la solution était très radicale, mais en même temps, ils ne savaient pas ce que pouvait faire d'autre la résistance pour empêcher ces malfrats de lui causer préjudice. D'ailleurs, pour la présente situation, la solution n'était vraiment pas trop exagérée vu que les voleurs s'étaient emparés de caisses remplies de grenades de 40mm en même temps que plusieurs autres provisions! Avec raison, la résistance ne voulait surtout pas que ces explosifs se retrouvent entre les mains de personnes voulant potentiellement se venger de celle-ci à cause de leurs exils!

Le groupe d'exilés que suivaient Couture et Dave semblait, dès les premières observations, très mal organisé et selon toute vraisemblance, il y avait très peu de chance que ce fut les membres de celui-ci qui aient commis les vols! Mais les éclaireurs devaient tout de même les surveiller, car on ne pouvait en avoir la totale certitude au premier coup d'œil. Un coup de chance avait pu se produire pour ces renégats! Le duo devait maintenant attendre de voir si l'un ou l'autre de ce groupe allait finir par sortir un des objets volés que le maître Couture avait sur une liste, mais cela n'arriva pas de la journée. À voir les armes et le pseudo gibier de ceux qu'ils observaient, les deux hommes au sommet de leur perchoir restèrent sur leur première opinion à propos de ces âmes errantes. La plupart d'entre eux, qui étaient une quinzaine, étaient armés de lances faites avec des manches à balai et des couteaux de cuisine alors que les mieux équipés étaient armés d'arcs et de flèches. Par contre, celui qui semblait être leur chef possédait une carabine semi-automatique de calibre 22. Au cours de cette longue journée, ces hommes et ces femmes avaient réussi à attraper une demi-douzaine de rats, une marmotte

et avaient tenté de tuer un chevreuil, mais ils n'avaient réussi qu'à blesser l'animal, qui s'était tout de même enfui à vive allure!

En regardant ces gens sous-alimentés et visiblement pas en très bonne santé non plus, Dave avait de la pitié pour eux. Couture comprenait ce que le jeune homme ressentait, mais lui rappela que s'ils étaient dans une telle situation, c'était en premier lieu de leurs fautes. La résistance n'exilait ses membres que pour des crimes vraiment très graves comme des vols importants, des complots, des agressions physiques laissant de graves séquelles, des viols et des meurtres non prémédités. Ceux qui commettaient des meurtres prémédités se voyaient subir la peine capitale comme on le savait déjà! Sinon pour les crimes plus légers, c'était le comité Méritas qui s'en chargeait en donnant des travaux communautaires ou en retirant des points méritas aux contrevenants. Le jeune Dumoulin devait digérer cette réalité qui était que la résistance n'avait aucunement les moyens d'entretenir des membres non fonctionnels au sein de sa société. Au moins voyait-il comme prix de consolation que son instructeur et lui-même n'avaient pas eu besoin de contacter les forces spéciales pour tous les faire exécuter comme ce n'était visiblement pas ces derniers qui avaient commis les vols! Ils allaient pouvoir continuer à vivre dans ce qui semblait être une ancienne station électrique, ce qui n'était pas si mal selon Couture qui avait déjà vu bien pire comme planque. Il avait déjà eu connaissance d'un groupe de vagabonds dont tous les membres étaient morts de faim, car ils avaient jugé bon de trouver refuge dans un conteneur maritime alors qu'ils étaient assiégés par une horde! Au moins, le groupe actuel avait plusieurs sorties et avait de hautes clôtures contre les zombies même si celles-ci pouvaient se faire déchirer comme du papier par n'importe quel désosseur. Vers dix-neuf heures, Couture et Dave laissèrent alors ce groupe tranquille et revinrent à l'avant poste du Stade avant que la nuit se lève.

Le lendemain matin, ils se firent remettre un ordre de mission alors qu'ils n'avaient même pas encore eu le temps de prendre leur petit déjeuner. Dans le convoi de ravitaillement mensuel qui arrivait de Prométhée, trois éclaireurs s'étaient fait grièvement blesser lors de l'explosion de la batterie défectueuse d'une de leurs motos qu'ils tentaient alors de charger. Couture et Dumoulin devaient prendre la relève de ceux-ci, car un convoi nomade n'avait pas le droit de circuler avec moins de deux éclaireurs. Premièrement, cela faisait en sorte que la rotation n'était plus possible et que le convoi devait s'immobiliser fréquemment pour laisser le temps aux piles de l'éclaireur de se recharger (s'il n'y avait qu'une seule moto encore en état de fonctionner). Deuxièmement, s'il finissait par arriver quelque chose à cet unique éclaireur, le convoi serait alors immobilisé indéfiniment! Dans la présente situation, le seul éclaireur restant du convoi avait probablement pris la meilleure décision qui soit pour garantir au maximum la survie des trois blessés et la sécurité de tout le reste du peloton. En voulant risquer le moins de vies humaines possible, il partit seulement avec l'ambulance, son personnel, ainsi que leurs patients, en direction de Minneapolis. Il prit également le plus de piles fonctionnelles qu'il put pour s'arrêter le moins possible ! En temps normal, il aurait pu guider tout le monde jusqu'à la ville de Duluth qui n'était qu'à un peu plus de deux heures de route, mais ce n'était pas possible à cause d'une horde qui paralysait cette cité. Les soldats du convoi avaient ainsi dû passer la nuit sur place à cause de l'heure tardive, mais cela ne devait pas être un problème pour ses hommes qui étaient formés à ce genre de situation. C'était d'ailleurs beaucoup plus facile pour eux de tenir une position toute la nuit que d'avancer à l'aveuglette sans éclaireur! L'état major de l'avant-poste du Stade ordonna ensuite à l'éclaireur de rester jusqu'au matin où trois autres éclaireurs ainsi que l'ambulance allaient l'escorter jusqu'au convoi pour prendre la relève de ceux devenus invalides.

À ce moment-là, le convoi de ravitaillement en question était immobilisé dans la petite ville de Silver Bay, en bordure du lac Supérieur, à près de quatre cents kilomètres au nord de Minneapolis. En ce qui concernait les paysages époustouflants qu'offrait dame nature dans cette région, Dave en était maintenant à l'exact opposé de ce que ses ancêtres en pensaient à peine un siècle plus tôt. Ces derniers payaient des fortunes pour s'y retrouver et ainsi quitter les grands centres urbains alors que le jeune homme du vingt-deuxième siècle était las de voir tout le temps de la verdure et avait hâte de continuer d'explorer les mégapoles d'autrefois! Ce fut en cette matinée qu'il s'en rendit compte pour la première fois, alors qu'il quittait l'immense région urbaine de Minneapolis pour s'enfoncer dans ce qui lui paraissait parfois être les mêmes forêts et petits patelins sans histoires que dans sa région natale du Lac-Saint-Jean. Cependant, il comprenait très bien qu'il était essentiel pour les convois provenant de Prométhée de voyager le plus longtemps possible au nord où il faisait froid, vu l'indice de danger beaucoup moins élevé. Malgré sa lassitude, l'apprenti éclaireur ne put seulement s'incliner, à l'approche de Silver Bay, devant l'immensité du lac Supérieur et de ses quatre-vingt-deux mille kilomètres carrés.

À leur arrivée dans la petite ville du comté de Lake, le groupe d'éclaireurs et le personnel de l'ambulance constatèrent que les soldats avaient installé leur campement pour la nuit dans ce qui fut autrefois un poste de police. Compte tenu de la fortification naturelle de l'endroit, cela minimisait le plus possible les risques de problèmes avec des menaces extérieures telles que des abominations conscientes ou non, des exilés ou même des meutes de loups! Quand Dave aperçut le camion de transport de troupes, il comprit que ces hommes avaient tout de même été chanceux de ne pas perdre la vie en voyant les dégâts que cela avait causés au véhicule. C'était l'un des chargeurs, installés sur le côté du camion, qui avait rencontré une défectuosité et qui avait fait surchauffer la pile jusqu'à la faire

exploser. Deux des éclaireurs tentaient de faire descendre la moto de son support pendant que le troisième essayait de retirer le chargeur qui y était fixé; voire même soudé à la pile considérant l'anomalie qui s'était produite! Ce n'était pas quelque chose qui arrivait fréquemment, car les véhicules étaient souvent inspectés, mais il ne fallait quand même pas oublier que certaines composantes mécaniques avaient plus de quatre-vingt-dix ans. De plus, il y en avait six par camion, ce qui commençait à faire beaucoup à vérifier chaque fois. S'il y en avait autant, c'était pour permettre à huit éclaireurs au total d'escorter un convoi au cas qu'il faille maintenir une communication en chaîne avec un avant-poste quelconque. Leur utilité première restait cependant de permettre la rotation des éclaireurs et ce fut justement cela qui arriva à ce moment précis; Dave et Couture y accrochèrent leurs motos avant de monter à bord du compartiment arrière, avec les autres soldats, pour se reposer avant leur prochain quart de reconnaissance une heure plus tard. Les deux autres éclaireurs échangèrent leurs piles contre celles qui étaient dans les montures toujours accrochées aux supports. Celles qui appartenaient aux éclaireurs qui s'étaient blessés la veille.

Au début de la troisième rotation, après que Couture et Dave eurent remis leurs motos sur les supports, quelque chose survint qui brisa la routine: les autres éclaireurs détectèrent la présence d'un désosseur à une distance d'un bon kilomètre devant eux! Et comme ils étaient déjà à deux kilomètres du convoi, cela laissait une bonne marge de manœuvre pour tout le monde. Le problème, c'était qu'il s'agissait de la seule route qui était encore en assez bon état pour se rendre dans la capitale du Minnesota. L'affrontement fut donc inévitable! Le convoi s'immobilisa alors pour quelques minutes, le temps que ses dirigeants élaborent la marche à suivre pour la suite des opérations. Ensuite, les cinq véhicules lourds recommencèrent à rouler, mais seulement à vingt cinq pour cent de leur vitesse habituelle. Cinq à dix minutes après cette majeure décélération,

le convoi diminua encore sa vitesse de cinquante pour cent pour éviter de se faire repérer par le désosseur qui n'était plus qu'à quelques centaines de mètres. La colossale abomination repéra le convoi à son tour et laissa s'échapper un horrible hurlement juste avant que le lance-MAD du cerbère ne tire une ogive en sa direction. L'explosion eut lieu une bonne seconde plus tard et le son ainsi que l'onde de choc prirent environ le même temps à revenir jusqu'aux nomades, le désosseur venait d'être abattu! Après avoir avancé encore plus proche de la dépouille temporaire du prédateur, les soldats commencèrent à sortir du camion et Couture, accompagné de Dave, en fit de même. Le sergent instructeur devait montrer à son apprenti ce qui allait ensuite se passer ainsi que la tâche que ceux-ci devaient accomplir pendant ce temps. Le duo d'éclaireur devait monter au sommet du camion pour assurer la sécurité de ceux au sol pendant que ces derniers neutralisaient définitivement le monstre. Tout d'abord, deux soldats munis de lance-MAD portatifs approchèrent de la dépouille et braquèrent leurs armes sur elle. Ensuite, deux autres soldats s'en approchèrent dont un qui avait les clous encéphaliques et le marteau alors que l'autre pointait un pistolet mitrailleur avec un silencieux. Ce dernier tira une rafale sur la chose pour s'assurer qu'elle était belle et bien inconsciente, ce qui fut concluant vu qu'elle ne broncha pas. Dave, qui regardait la scène avec attention, se disait que l'homme qui avait les clous et le marteau était soit courageux, soit suicidaire, pour faire ce qu'il était sur le point de faire. Il grimpa sur la carcasse du monstre, inséra le clou dans son oreille et l'enfonça avec le marteau jusqu'à ne plus voir du tout ce dernier! D'autres soldats s'affairèrent durant tout ce temps à ramasser du bois et des matières combustibles partout autour pour immoler la bête. Quelques minutes plus tard, le monstre, qui avait dû enlever des dizaines ou peut-être même des centaines de vies pour en arriver à ce stade d'évolution, disparut à tout jamais dans les flammes...

Le dimanche matin, Dave fit la grasse matinée, car il s'agissait d'une journée de congé. Il resta longuement dans son lit à penser à cette merveilleuse semaine qu'il venait de passer et plus précisément au désosseur qu'ils avaient tué la veille, ce qui lui donnait énormément d'espoir pour l'avenir de sa race. Il se disait que si la résistance pouvait parvenir à éliminer un tel monstre sans la moindre perte humaine comme ce fut le cas sur la longue route soixante et un quelques heures auparavant, alors pourquoi cela ne serait-il pas possible à plus grande échelle? Ce nouvel optimisme venait peut-être aussi du fait que l'on parlait beaucoup plus des aspects négatifs des combats dans les académies et que le jeune homme n'y était pas habitué. En fait, la résistance essayait un peu d'entretenir la peur des désosseurs chez les jeunes pour éviter que ceux-ci se fassent bêtement tuer une fois arrivés sur le terrain! Il avait hâte de voir ce que lui réservait Couture pour la suite et il était presque déçu d'être en congé cette journée-là. Quoique cette journée de permission n'était pas une si mauvaise chose puisque cela allait lui permettre de faire le touriste comme l'aurait fait Elijah. Ou presque! Son ami aurait probablement été dans des zones dangereuses et peu recommandées, mais Dave préférait demander conseil pour ne pas prendre de risque avec sa sécurité. Il allait probablement se contenter de visiter les différents avant-postes de la ville qui étaient accessibles par les tunnels du métro. Peut-être que le lendemain, il irait voir le jardin de sculpture ou le gigantesque centre commercial si ce n'était pas trop dangereux et que Couture voulait bien l'accompagner!

Cependant, les évènements de la journée ne se déroulèrent vraiment pas de façon aussi heureuse. On pourrait même dire que Dave s'apprêtait à recevoir une des pires nouvelles de toute sa vie! En fait, ce fut par pure coïncidence que le maître éclaireur Couture apprit la disparition du convoi de recrues de Jefferson. Même s'il était également censé être en congé, Couture passa au bureau de répartition des éclaireurs par

principe, car il avait peur que l'avant-poste ne manque d'éclaireurs comme c'était déjà arrivé ailleurs par le passé. C'était le genre de chose qui arrivait quand même assez fréquemment, c'était pourquoi Couture avait pris l'habitude de mentionner sa présence, même en congé… Cela pouvait sauver des vies! D'ailleurs, c'était entre autres pour cette raison que c'était lui et son apprenti qui avaient dû escorter le convoi de ravitaillement la veille. Aucun éclaireur ne se trouvait à l'avant-poste de Duluth en raison de la horde qui menaçait la ville et les seuls d'entre eux qui se trouvaient à l'avant-poste du stade de Minneapolis étaient tous en congé, excluant Couture et Dave qui étaient bel et bien en service la veille. Bref, le sergent éclaireur entra voir le répartiteur au même moment que l'un de ses confrères éclaireurs fit son apparition. Couture le laissa passer étant donné que ce dernier était en service et ne put s'empêcher d'écouter leur conversation. Le nouvel arrivant annonça à l'officier opérant la radio le terrible drame qui s'était déroulé à Pembina, à commencer par la mort de tous ces soldats jusqu'à l'enlèvement des adolescents. Couture savait que son apprenti avait de la famille et des amis dans cette compagnie. Ayant fait tous les deux beaucoup de route ensemble durant cette semaine, ils avaient beaucoup parlé de leurs familles respectives: Dave avait parlé de Jade, de Joël et d'Elijah, alors que Pascal, lui, avait parlé de Valérie, sa femme, et de ses trois enfants, Xavier, Jacob et Alice. Il partit alors à toute allure chercher son jeune élève.

– Dumoulin, vite! Réveillez-vous! cria Couture en frappant à la porte de son apprenti dès qu'il arriva devant la porte de la chambre de ce dernier.

– Que se passe-t-il? Nous ne sommes pas en congé? répondit Dave.

– Ce n'est pas par rapport au travail! C'est d'ordre personnel… Il s'est passé quelque chose de terrible avec la compagnie de votre sœur et de vos amis! renchérit Pascal au moment où Dave ouvrait la porte.

À ce moment, sans même savoir ce qui se passait, l'univers tout entier de Dave sembla s'écrouler… Étant pessimiste dans l'âme, il voyait déjà son mentor lui annoncer la mort de sa sœur et de ses amis et ne sut faire autre chose que de s'écrouler lui aussi…

– Hé ho… Reprenez-vous, jeune homme! Ils ne sont pas encore morts, mais nous devons agir au plus vite si nous voulons que cela reste ainsi! dit Couture en le saisissant par les épaules.

– Que se passe-t-il alors? demanda Dave, une lueur d'espoir dans les yeux.

– Ils se sont fait enlever par des vampires… Je vais vous aider à les retrouver, mais nous devons faire vite avant que les traces ne soient effacées par des intempéries quelconques! Les premières heures sont cruciales!

– D… d'accord! Je me dépêche! répondit Dave en commençant à ramasser tous ses trucs en vitesse.

Sur les quelques heures de route qui séparait Minneapolis de Fargo, Dave dut remercier Pascal une bonne centaine de fois et ce dernier lui répondit tout autant de fois qu'il aurait probablement fait de même si les rôles étaient inversés. Probablement que oui se disait le bénéficiaire de cette précieuse aide, mais il n'aurait pas été d'une grande utilité compte tenu de son manque d'expérience. Pour cette même raison, l'officier de

reconnaissance fit promettre à son apprenti de suivre ses ordres, peu importe ce qui arrivait… Que la vie de beaucoup de personnes pouvait dépendre de cette coopération, ce que le jeune homme fit en ne comprenant pas encore toute l'importance de respecter cette promesse. Il lui expliqua ensuite ce qui était déjà arrivé par le passé qui faisait en sorte qu'il avait exigé de Dave une telle promesse. D'autres éclaireurs avaient déjà fait échouer des missions de sauvetage comme celle-ci parce qu'ils avaient essayé de sauver un proche d'une morsure imminente de vampire alors que plusieurs autres vies étaient encore en jeu. Il lui expliqua que même si Jade, Elijah ou Joël se faisaient tuer sous ses yeux, à tout prix il ne devait pas intervenir tant que les renforts ne seraient pas arrivés pour éviter de mettre tout le reste du groupe en danger parce que les vampires pourraient s'en prendre à eux en guise de représailles! Cette explication choqua un peu Dave, mais il comprenait tout de même que son mentor avait raison et qu'il n'y avait pas que les vies de ses amis qui étaient en jeu. Plus le temps passait et plus le jeune homme se faisait du mauvais sang plus particulièrement pour Jade et pas seulement parce que c'était sa sœur, mais à cause de la combativité de la jeune femme qui l'avait déjà peut-être poussée à commettre l'irréparable. En se laissant guider par son anxiété, il finit par se dire que l'impulsivité d'Elijah ou la soif de justice de Joël s'il arrivait quoi que ce soit aux deux autres pouvait d'ailleurs causer tout autant de dommage dans une telle situation. Bref, il s'en faisait pour chacun d'eux à tel point que plus le temps défilait, plus l'angoisse se faisait ressentir et malheureusement pour lui, elle eut énormément de temps pour s'épanouir étant donné que le duo d'éclaireur arriva seulement à seize heures trente à Fargo.

Au matin de ce même dimanche, on sortit les nouveaux prisonniers du camp de vampires de leurs cages pour aller prendre le premier repas de la journée. Si on pouvait appeler cela ainsi! Ils furent conduits à un étage plus haut, au premier niveau

des stationnements souterrains, où ils passèrent devant les dortoirs des esclaves un peu plus dociles qui avaient maintenant le droit à de vieux lits. Personne n'aurait voulu de ceux-ci en temps normal, mais ils devaient probablement être beaucoup plus confortables que de la paille étalée sur du béton comme dans les cages de l'étage inférieur. Ces chambres communes partaient du mur nord, où les escaliers se trouvaient et le longeaient au complet jusqu'au mur ouest. Ensuite, ces dortoirs continuaient vers le sud jusqu'à l'endroit où la pseudo cafétéria avait été aménagée formant ainsi une espèce de grand « L » qui encerclait partiellement une autre pièce. La prochaine salle où les nouveaux esclaves mirent les pieds fut justement ce semblant de salle à manger qui était dans un état des plus pitoyables. Les chaises et les tables n'étaient rien d'autre que des ensembles de patios de piètre qualité ramassés il y avait des dizaines d'années dans un magasin général non loin de là. Tout l'équipement de cuisine avait dû être ramassé là-bas également et les vampires avaient, à coup sûr, gardé tous les meilleurs morceaux pour eux! Les murs de celle-ci étaient de feuilles de tôle rouillée étant sûrement destinées autrefois à faire des toitures d'entrepôts ainsi que d'autres sortes de bâtiments dont le côté esthétique n'était pas très important. Ces feuilles étaient efficacement mais grossièrement soudées les unes aux autres dessinant ainsi toutes les pièces de cet étage par la même occasion.

Une fois tous les prisonniers assis à l'intérieur de la cafétéria, une espèce de bouillie de légumes infects leur fut servie en guise de déjeuner. Ceux qui n'osaient pas en manger se faisaient plonger violemment le visage dans leurs bols et cela arriva justement au rebelle Patterson. Quoi de mieux pour égayer sa journée? se dit-il alors sarcastiquement. Et quelle longue journée se disait-il également puisque celle-ci durait depuis la veille. Il n'avait pas réussi à fermer l'œil de la nuit. D'ailleurs, ni Jade, ni Joël, ni même aucun de leurs confrères et de leurs consœurs n'avaient pu dormir dans ces cages cette nuit-là

tellement l'angoisse se faisait sentir. Comme si ce n'était pas assez pour eux, tout cet environnement n'était que déchéance et monotonie qui se lisaient d'ailleurs très bien sur les visages des esclaves un peu plus dociles qui leur avaient servi la nourriture précédemment. Cela les marquait même au-delà de l'immortalité puisqu'on pouvait encore très bien le voir chez les opprimés et même encore un peu chez les bergers qui aspiraient, plus que tout, à devenir des nobles pour avoir une meilleure qualité de vie. Quant à ceux-ci, les nobles, on ne pouvait pas encore le savoir, mais cela n'allait sûrement pas tarder avant que les académiciens ne les aperçoivent, car ils s'agissaient de ceux qui se nourrissaient le plus souvent et malheureusement, c'était les académiciens qui étaient au menu cette fois-ci. Quoiqu'il était aussi possible qu'ils laissent les bergers extraire ce précieux liquide hors des veines de leur bétail, mais c'était peu commun puisqu'ils avaient généralement peur que leurs subordonnés ne s'en gavent avant eux...

Après cette pitance, n'offrant même pas une quantité suffisante en nutriment pour les besoins humains, les prisonniers furent conduits dans ce que leurs geôliers appelaient la salle commune. Cette pièce était celle qu'encerclaient le dortoir des esclaves de l'autre côté du couloir. Celle-ci possédait quatre portes dont une, sur le mur ouest qui donnait accès sur le même couloir, que la cafétéria et une partie du dortoirs, une autre sur son mur nord qui donnait accès aux escaliers menant aux autres étages ainsi qu'au reste de ce mêmes dortoir et le dernier mur possédant une porte était le mur est, qui débouchait directement sur le gigantesque débarcadère par lequel tous étaient arrivés la veille. La quatrième porte de la salle commune était celle d'un petit bureau se trouvant à l'intérieur même de la pièce. Le mur du côté sud, était le seul à n'avoir aucun accès, car de l'autre côté se trouvait le garage et il s'agissait du mur où était placé tout les outils et les machines nécessaires au bon fonctionnement de celui-ci, ce que Joël avait remarqué immédiatement à la seconde

même où il était sorti de la cafétéria étant donné que les portes de ces deux locaux étaient l'une en face de l'autre. Il vit également qu'à partir de cet atelier de mécanique, il y avait une autre porte qui débouchait sur le débarcadère tout au fond de celui-ci. Cela lui donna alors une idée qu'il allait peut-être pouvoir exploiter plus tard pour leur salut à tous!

En arrivant dans la salle, les prisonniers remarquèrent d'abord un couple de ce qui semblait être des nobles à en juger par leurs habillements. Ensuite, ils remarquèrent que ce lieu ressemblait comme deux gouttes d'eau à la cafétéria, de par ses meubles et ses murs qui étaient similaires mais celui-ci faisait plus penser à une classe d'école compte tenu de la position que prenait le couple à l'extrémité sud et que les chaises étaient toutes tournées en direction de celui-ci. Molosse, qui était debout dans un coin pour mieux surveiller la pièce, fit signe aux nouveaux arrivants de se tirer un siège pour que ses propres maîtres puissent commencer à parler.

– Bonjour à tous et à toutes,

Je me nomme Simone et voici Rachid Abbassi, le premier fils de notre maison qui se nomme à son effigie, la maison Abbassi. Tout d'abord, je tiens à vous souhaiter la bienvenue et vous dire que contrairement à tout ce qu'on vous a dit dans votre petite résistance, nous ne sommes pas des monstres… Nous sommes l'avenir de la race humaine et chacun d'entre vous a maintenant une chance d'en faire partie! Je ne vous mentirai pas, pour y arriver ce ne sera vraiment pas facile et cela demandera d'énormes sacrifices de votre part que vous ne serez pas tous capables de réaliser… Pour l'instant, vous resterez captifs le temps que nous sachions si nous pouvons vous faire confiance ou non, mais nous allons tout de même vous donner la chance de faire vos preuves à partir d'aujourd'hui même. Rachid et moi

allons vous sélectionner un à un pour savoir de quoi vous êtes capables! Nous vous avons préparé une liste de talents sur laquelle chacun de vous devra en choisir trois ou être puni… Gare à vous, car si vous nous mentez, nous le saurons et vous serez également punis! Grâce à ses talents, nous pourrons ensuite vous affecter à une tâche qui vous conviendra et si vous l'accomplissez avec brio, vous serez récompensés: de la meilleure nourriture et éventuellement, une meilleure couchette! Et si vous vous dépassez et que vous nous rendez des services au-delà de toutes nos attentes, il se pourrait que nous glissions un mot en votre faveur à notre reine mère adorée pour qu'elle daigne peut-être vous faire évoluer pour que vous deveniez comme nous: puissants et éternels! Molosse, c'est à vous!

– Bon… Vous serez sélectionnés à partir de l'avant gauche de la salle d'où il y aura ensuite une rotation… Si vous voulez passer plus vite pour vous sortir de l'ennui je vous en laisse le droit, mais je ne veux personne qui retourne au bout de la file pour ne pas être choisi où je vous fais passer en premier! J'espère avoir été claire là-dessus! Si vous êtes trop des incapables pour avoir le moindre talent qu'il y a sur cette liste, je vous retournerai dans vos cages en bas le temps que nous décidions ce que nous allons faire de vous…, dit le chef berger d'un air blasé.

Les prisonniers furent alors laissés à eux-mêmes, sans même avoir de jeux de cartes ou de lecture quelconque. Elijah trouvait tout ceci encore pire de ce qu'il avait vu dans ses vieux films qui se déroulaient dans des prisons américaines qu'il avait vues et dans les livres portant sur le même sujet qu'il avait lus. Dans ces œuvres, les détenus avaient de quoi passer le temps! Au moins, ils purent chuchoter les uns avec les autres, mais personne n'était vraiment d'humeur à faire la conversation et tout le monde savait que les vampires avaient une très bonne ouïe et qu'ils devaient faire extrêmement attention à ce qu'ils allaient dire. Et du vampire, il y en avait beaucoup puisqu'il y en avait deux par

porte menant dans les couloirs, ce qui faisait six gardes au total en plus de Molosse, Rachid et Simone. Les membres de l'escouade de Jade étaient tous assis au fond de la salle, et ils étaient actuellement bien contents en entendant les gémissements et le son que produisaient les coups donnés par les vampires en guise de punition! Cependant, après avoir réfléchi longuement, Joël décida de s'approcher de l'avant pour se faire choisir plus rapidement. Il fit discrètement signe à ses amis de rester là où ils étaient, incluant sa copine, la plupart de ses amis n'avaient pas vraiment d'autres compétences que le combat et il ne voulait pas que ces derniers se fassent ruer de coups inutilement; surtout pas Jade, car non seulement il l'aimait, mais en plus il ne pensait pas que la jeune femme pouvait être capable de recevoir un coup sans riposter et si cela arrivait, elle signait par la même occasion son arrêt de mort immédiat. Il avait donc érigé un début de plan qu'il devait accomplir au plus vite pour éviter qu'une telle catastrophe ne se produise! Il prit alors la place d'un jeune homme qui sembla énormément content d'avoir un petit sursis avant que cela soit son tour! Le courageux Joël dut alors attendre une bonne vingtaine de minutes, ce qui lui parut extrêmement long…

Joël possédait un atout dont les vampires avaient visiblement besoin: ses connaissances en mécanique! Tout d'abord, il le savait en se rappelant les sons étranges que faisaient les camions la veille, mais aussi parce que les deux fois qu'il avait passé devant le garage, il n'avait vu personne y travailler en plus qu'il n'y entendait aucun son actuellement. Un nouvel indice qu'il lui fit penser qu'il avait raison fut quand il cocha mécanique sur la feuille de talent que Simone lui remit à son entrée dans le bureau et que celle-ci et son maître semblèrent sourire l'espace d'une seconde! Il ne prit tout de même aucun risque et ne cocha aucune autre case pour éviter d'être envoyé ailleurs ce qui lui mérita deux bonnes claques de la part de la femme vampire. Ceux-ci semblaient visiblement déçus du manque de compétences de leurs nouveaux prisonniers, mais Joël se disait

intérieurement que ces derniers auraient dû s'en douter vu qu'ils avaient attaqué un convoi rempli d'enfants. Ils cherchaient visiblement à pourvoir plusieurs postes de servants et c'était probablement pour cela qu'ils étaient en chasse la veille, un terrible drame avait dû se dérouler parmi leurs anciens esclaves. Bref malgré leur visible déception pour cette absence de talents de leur nouveau bétail humain, le couple de vampires avait tout de même l'air d'être grandement satisfait du talent de Joël. Simone commença alors à questionner le jeune homme sur ses compétences:

– Qu'êtes-vous donc capable de réparer, Monsieur Joël? demanda Simone.

– Un peu de tout, j'ai travaillé sur des véhicules de promenade électriques, à essence, sur de la machinerie agricole et même sur de petits blindés! Bref, je suis habile avec beaucoup de types de moteurs, mais je ne suis tout de même qu'un apprenti, répondit le jeune homme qui essayait de se vendre tout en faisant en sorte que cela ne paraisse pas trop.

– Et où avez-vous donc appris tout cela? lui demanda-t-elle.

– Sur la ferme de mon père adoptif avec celui-ci! répondit-il, sachant que la discussion s'en allait en terrain glissant…

– Et, cette ferme, où est-elle située? demanda-t-elle après un certain temps.

Ne répondant pas à cette question, le jeune homme se prit une autre bonne baffe de la part de la supercentenaire. Le jeune homme en tomba de sa chaise tellement l'impact fut violent! Le

premier fils, Rachid, attendit tranquillement que Joël remonte sur sa chaise avant de poursuivre la discussion.

– Alors nous testerons donc vos connaissances cette après-midi même, jeune homme! J'espère pour vous que vous nous dites vrai à propos de vos compétences, sinon la conséquence pour vous sera bien pire que quelques gifles! Je meurs de faim, pas vous Simone?

– Moi aussi! mon époux, moi aussi! lui répondit la dame en regardant le jeune homme avec un appétit qui n'avait rien de sexuel.

En début d'après-midi, Joël se fit escorter dans le garage par deux opprimés. À l'intérieur de celui-ci, il y avait beaucoup de véhicules, mais Joël reçut de la part de ces surveillants le mandat de réparer un vieux VUS datant du vingtième siècle encore en très bon état malgré son âge. Il devait changer son alternateur, remplacer ses deux pneus arrière qui étaient beaucoup trop usés et peinturer certaines pièces de la carrosserie qui avait un peu trop terni avec l'usure du temps! L'un de ses geôliers prévint alors le jeune homme de faire très attention à cette automobile, car il s'agissait de l'un des véhicules personnels de Rachid et il lui était très attaché. Cette menace n'énerva pas le moins du monde Joël qui ne voyait pas du tout cette tâche comme un grand défi à relever. Il savait déjà que le travail qu'il était sur le point d'accomplir allait être rapide et impeccable. De plus, sa tête était totalement ailleurs puisqu'il était plus préoccupé à essayer de trouver un moyen pour essayer de sortir certains outils, qui pourraient leur servirent d'armes, hors de ce garage. Cela n'allait pas être évident à première vue! L'endroit ne manquait visiblement pas d'outils et cela n'avait rien de surprenant… les vampires n'avaient aucune difficulté à faire de la récupération vu qu'ils ne craignaient aucunement les non-

conscients. Ils ne craignaient même pas la résistance à voir ce qu'ils venaient de faire! Le problème, pour Joël, n'était justement pas le manque d'outils, mais plutôt le fait que les vampires voyaient et entendaient tout n'ayant rien d'autre à faire! Une partie de la solution s'imposa tout de même au jeune mécanicien à cause d'une mauvaise blague de ses geôliers. En plein milieu de l'après-midi, alors que Joël commença à avoir une envie folle d'uriner, ses gardiens l'envoyèrent se soulager tout au fond de la pièce dans une trappe au sol et ils commencèrent à rire de lui lorsqu'il eut fini en lui faisant comprendre qu'il venait de pisser sur les cages là où ils dormaient, lui et tous les autres académiciens! Le garçon fut d'abord choqué de cela, mais finit également par lui donner une idée pour la suite des évènements! Le mécanicien improvisé remarqua également que le compresseur, pour les outils pneumatiques, se mettait en marche à tous les sept minutes environ, et ce, probablement à cause d'une petite fuite quelque part sur le boyau qui vidait continuellement sa cuve, ce qui allait également lui servir…

À dix-sept heures, après avoir été fouillé corporellement deux fois par ses geôliers, Joël rejoint enfin ses amis à la cafétéria où ils mangèrent cette satanée bouillie de vieux légumes pour la troisième fois de la journée. Heureusement pour ses amis ainsi que pour son plan, le garagiste de fortune apprit que le couple de vampires n'était seulement rendu qu'au tiers des personnes qu'il devait interroger! Cependant, il dut attendre plus tard alors qu'ils allaient tous retourner dans les cages pour partager plus d'informations avec ses amis. Heureusement, le plus tard arriva plus vite qu'il ne le pensait et ils furent tous envoyés dans leurs cages directement après le repas, les vampires ne voulaient visiblement pas bosser le soir. Belmont avait remarqué le comportement de Joël ainsi que le fait que celui-ci était sorti du garage quand elle-même était escortée avec le reste du groupe jusqu'à la cafétéria! Elle s'arrangea ensuite discrètement pour se placer non loin de lui dans la file de prisonniers qui allait jusqu'à

l'étage inférieur pour être placer dans la cage à côté celle du jeune homme.

– Alors G… Gauthier, quel est le plan? lui demanda-t-elle, sans passer par quatre chemins. Pourquoi tr… travailles-tu dans leur ga… garage?

– Le plan? répondit-il.

– Oui! Que comptes-tu faire? lui demanda Renard.

– Le plan… Euh… D'accord, oui! Mais ça ne doit pas trop s'ébruiter, car nous ne pourrons pas tous nous enfuir d'accord? répondit-il, un peu surpris qu'elle ait tout compris aussi vite.

– N… ne t'inquiète pas pou… pour ça! Nous ferons ve… venir des renforts qu… quand nous serons en li… lieu sûr, mais au moins l'un d… de nous trois d… doit venir avec vous vu… vu… vu que nous avons une p… p… plus grande connaissance du pays et des ind… indices d'avant-postes laissés pa… par la résistance… Lui expliqua-t-elle en pointant ses deux lieutenants avec ses pouces vu qu'ils se trouvaient derrière elle.

– Vous avez raison, cela a beaucoup de sens… Bon, alors voilà! J'ai besoin qu'au moins l'un de vous passe au plus vite demain matin et ne coche aucune réponse pour revenir directement ici… demanda-t-il à tout le groupe.

– Mais la personne qui acceptera de faire ça se fera solidement casser la gueule, non? répondit Elijah.

– Oui, mais c'est malheureusement nécessaire pour la suite du plan… Quelqu'un doit être ici quand je ferai passer deux

tournevis par cet égouttoir, ça va nous servir à neutraliser les deux gardes à la sortie! expliqua Joël.

– Cela a du sens, je le ferai! répondit Erik. Je suis habitué à manger des coups…

– Moi aussi je le ferai! renchérit Gabriel. Ça couvrira plus de terrain si tu les lances au mauvais endroit.

– Bien, logiquement ils devraient vous placer dans le fond, là-bas, près du mur. Ça fait deux fois depuis hier qu'ils commencent par remplir cet endroit! répondit Joël en pointant les cages qui avaient en dessous de la fameuse grille dans laquelle il avait uriné précédemment. Toussez fort quand vous y serrez pour que je sache où les laisser tomber, d'un coup que vous soyez placé ailleurs.

– D'accord! répondirent les deux principaux intéressés à l'unisson.

– Et la suite? demanda Jade.

– Au dîner, nous aurons besoin de deux volontaires pour créer une diversion. Je dois cependant vous avertir que ces deux volontaires ne pourront pas s'enfuir avec nous et c'est pour cela que nous allons devoir les choisir à la courte paille… continua Joël.

– Tu ne pou… pourras pas prendre ce r… risque Joël… ou ils t… te tuerons i… immédiatement après l'évasion si t… tu restes ici! À cause des t… tournevis! expliqua Belmont.

– Et quelle sera cette diversion? demanda Elijah.

– Les deux malchanceux devront se battre à la cafétéria pour attirer l'attention des gardes… Pour ne pas éveiller trop de soupçons, ils devront s'accorder sur un différend plausible et sembler avoir un problème l'un contre l'autre dès demain matin! dit Joël, se sentant coupable de devoir forcer deux de ses amis à le faire.

– Après ce combat, que se passera-t-il? demanda Marcel.

– Le plus gros du groupe passera par le garage pour être plus près de la sortie! Un plus petit groupe, composé de deux personnes, fera le grand détour de l'autre côté pour arriver devant les gardes surveillants la sortie et les distraire en attirant leur attention sur eux… Les deux personnes possédant les tournevis, faisant partie du premier groupe, profiteront alors de cette distraction pour neutraliser les deux vampires et nous sortirons ensuite pour aller chercher des renforts! termina le jeune mécanicien qui avait pensé à ce plan toute la journée. Je sais que c'est énormément de risques ce que je vous demande, mais c'est peut-être bien notre seule chance de nous en sortir…

– Et tu ne penses pas que des gardes pourraient se trouver à l'extérieur? demanda Jade.

– Non, nous les aurions vus en arrivant! Ils ne doivent pas juger nécessaire d'en mettre… Ils doivent même trouver cela dangereux vu que c'est comme cela que nous les repérons habituellement! Il n'y a d'ailleurs aucun signe extérieur qui peut laisser penser qu'ils sont là. Donc c'est véritablement notre seule chance de nous en sortir! Répondit Renard.

Comme il le pensait, Joël fut ramené le lendemain au garage pour réparer d'autres véhicules. Les deux monstres qui le retenaient lui ordonnèrent alors de remplacer les lames de

suspension sur un autobus qui servait autrefois au transport de vrais prisonniers à en juger par son lettrage, Benton County Jail. Joël essaya de faire comprendre à ses gardiens que des lames de suspension ne se construisaient pas avec n'importe quel métal et que cela prenait une certaine expertise, mais ces derniers ne voulaient rien savoir de ce qu'il avait à dire. D'ailleurs, cela aurait été beaucoup plus simple de trouver un autre autobus et d'en retirer les lames de suspensions. De toute façon, se disait le jeune homme, dans quelques heures cela n'allait plus être son problème, car il allait soit être loin d'ici, soit il allait être mort… Il était hors de question qu'il passe le reste de sa vie ainsi! Il avait d'ailleurs bien fait de cesser de tenter de les informer de ce détail, puisqu'il réussit à cacher les tournevis dans ses culottes grâce à la flamme étincelante de la torche au plasma qui devait lui servir à couper des lames… C'était si éblouissant que les deux gardes vampires, hypersensibles à la lumière comme tous ceux de leur espèce, n'eurent d'autre choix que de la fuir du regard! Il dut attendre encore une bonne vingtaine de minutes avant d'entendre tousser depuis l'étage inférieur… Peut-être que cela faisait un bon moment qu'Erik s'arrachait les poumons à donner le signal, mais à cause du bruit qu'il faisait lui-même en travaillant en plus de toutes les machines en fonction, Joël ne l'avait pas entendu avant. Question d'être assuré d'avoir une couverture sonore, le mécanicien improvisé attendit alors cinq minutes après que le fameux compresseur se soit à nouveau éteint pour aller demander à ses geôliers s'il pouvait aller aux toilettes à l'extérieur, ce qu'ils refusèrent évidemment en lui pointant la fameuse fente au sol… Alors que ceux-ci riaient à gorge déployée, Joël souriait tout en se rendant jusqu'à cet égouttoir où il balança les outils au moment même où le compresseur se mit en marche!

Malgré qu'il avait reçu plusieurs coups assez importants lorsqu'il avait omis de cocher les cases de la liste de Simone et Rachid, Erik réussit tout de même à attraper les tournevis avant que ceux-ci ne sortent de sa cage en roulant! Il avait été chanceux,

car les outils avaient tous deux passé entre des barreaux évitant ainsi de rebondir sur eux. Il avait été doublement plus chanceux de ne pas les avoir ratés, car Gabriel n'était toujours pas arrivé en bas pour l'aider et qu'en allant porter un autre prisonnier aux cages, les geôliers auraient pu tomber sur ces outils si le grand roux avait échoué! Erik avait probablement une commotion cérébrale, mais il arrivait à tenir debout grâce à sa soif de vengeance et en pensant à ce qu'il ferait au molosse une fois qu'il allait revenir avec les renforts, parce qu'il comptait revenir et rien n'allait l'en empêcher. Il allait venger Kenneth, coûte que coûte, et faire comprendre à cette chose ce qu'était la peur. Il voulait lui faire ressentir la détresse que Zach avait visiblement ressentie quand il avait compris que son existence se terminait et aussi de lui faire connaître ce qu'était la douleur, comme Kenneth l'avait vécue quand celui-ci l'égorgea vif! Ce qui écœurait le plus Erik dans cette histoire était le manque total d'empathie de la part de ce monstre qui avait pourtant déjà été humain. Selon lui, cet être abject méritait définitivement de mourir. Comme prix de consolation et jusqu'au moment fatidique où il pourrait assouvir ce fantasme, il aurait bien aimé aider à neutraliser les deux gardes à la sortie, mais il savait qu'il valait mieux laisser faire la Majore Belmont et la petite Jade qui étaient plus agiles que lui. Surtout en ce moment vu que tout semblait tourner autour de lui!

Quand arriva l'heure du dîner, le moment de vérité était enfin arrivé. Marcel et Benoît étaient les deux malchanceux qui avaient tiré les courtes pailles et qui devaient maintenant se battre pour créer la distraction. Cela n'avait pas fait l'affaire du dernier et il avait même essayé de se défaire de son engagement, mais un regard de glace de Gabriel avait servi à le remettre sur le droit chemin. Les choses ne se déroulèrent pas tout à fait comme prévu pour cette étape du plan, mais cela offrit tout de même une excellente distraction; Joël, qui avait peut-être été un peu trop influencé par les films et les romans de prisons d'Elijah s'attendait à une tout autre réaction de la part des spectateurs, lors

du combat entre ses deux complices. Alors qu'il s'attendait à ce que les geôliers les séparent comme il arrivait dans les films, ce fut plutôt l'inverse qui arriva: ce fut d'abord les prisonniers qui tentaient de séparer leurs confrères qui s'en mettaient plein la gueule alors que les vampires commencèrent à tous les repousser pour ensuite forcer les deux jeunes hommes à continuer de se battre! Ils commencèrent même à faire des paris au moment où le groupe sortait en douce de la cafétéria! Joël s'en voulait énormément de laisser les deux bergers jouer avec Marcel et Benoît comme avec des coqs de combat, mais c'était malheureusement la seule façon qu'il avait trouvée pour que certains d'entre eux parviennent à aller chercher des secours pour que tout le monde puisse ensuite sortir de cet enfer!

Le premier groupe de six personnes entra dans le garage et se rendit au fond de la pièce, à proximité de l'autre porte qui menait sur le débarcadère, où il devait attendre le signal du second groupe. Ce dernier, qui était composé de Joël et Elijah, était voué à créer une seconde distraction en arrivant par-devant les deux vampires qui gardaient la porte laissant ainsi la chance aux deux personnes possédant les tournevis d'attaquer ceux-ci par-derrière. Comme ce fut déjà mentionné, c'était Jade et Belmont qui devaient accomplir cette tâche, car il s'agissait de loin des meilleures combattantes. De leur côté, si Joël et Elijah avaient été choisis pour la leur, c'était parce qu'ils couraient vite et que les deux jeunes hommes avaient tous deux analysé l'environnement plus intensément que leurs confrères; Joël l'avait fait pour élaborer son plan et Elijah, fidèle à son habitude, essayait de tout mémoriser ce qu'il voyait pour en écrire les moindres détails dans son futur livre. Le fait qu'ils couraient vite allait peut-être les sauver s'il advenait que Simone et Rachid se trouvent toujours dans la salle commune et qu'ils les repèrent. Heureusement pour eux, se dirent-ils à ce moment-là, le couple de sadiques ne s'y trouvait pas! Cela aurait sérieusement compliqué leur plan, mais Joël avait planifié quelque chose si

cela s'était produit. Les deux jeunes femmes devaient préparer leurs attaques au moment même où ils allaient voir les gardiens bouger, c'est ce qui serait arrivé à coup sûr après avoir entendu crier Elijah et Joël feignant (ou non) de crier d'effroi en étant poursuivis par les nobles. Si une telle situation se produisait, elles devaient d'abord neutraliser les gardiens, aller ensuite se planquer derrière un camion et attendre que les maîtres des lieux passent à proximité pour leur faire de même!

Après avoir passé devant la salle commune, les deux jeunes hommes arrivèrent dans l'immense débarcadère qui devait bien mesurer une soixante de mètres de long pour une bonne quarantaine de mètres de large. Les six camions qui avaient servi à leurs captures étaient présents et même plus encore... On trouvait également des motos de type custom comme des Harley Davidson, jusqu'à des plus sportives comme la Suzuki Hayabusa qu'Elijah fit volontairement tombé pour attirer l'attention des gardes! Il y avait également des voitures sportives telles que des Bugatti, des Porsche et des Lamborghini. Des machines totalement inutiles à l'ère actuelle, se disait Joël, qui savait que de tels engins n'iraient pas bien loin sur les routes de son époque. Mais il voyait aussi des véhicules qui leur seraient plus utiles, comme un Hummer, de plus petits véhicules utilitaires sport et des motos de type cross. Les deux amis vérifiaient à bord de chaque véhicule si des clefs n'y avaient pas été laissées, mais les vampires faisaient visiblement très attention à ce genre de détails. Il ne restait plus qu'à regarder près des deux vampires une fois qu'ils seront neutralisés se disaient Joël et Elijah. Ils continuèrent alors leur chemin en direction de la sortie en faisant exprès de faire du bruit pour attirer l'attention de leurs geôliers, mais rien ne fonctionna et ils ne le comprirent que trop tard...

En tournant le coin arrière gauche de l'un des deux camions d'abattage dans lesquels ils étaient arrivés, ils aperçurent Simone et Rachid qui les attendaient probablement

depuis un bon moment! Molosse était également au rendez-vous, silencieux, derrière ses maîtres… Tout le premier groupe était tenu en joue par les deux gardes qui auraient normalement dû être neutralisés par Mélanie et Jade. Rachid ouvrit alors la porte comme pour narguer ses prisonniers qui avaient si lamentablement échoué. Peut-être aussi voulait-il les mettre au défi de tenter de s'échapper afin de créer une petite partie de chasse, mais personne ne lui donna ce plaisir! D'autres personnes se mêlèrent alors à la fête, Marcel et Benoît, visiblement très mal en point, accompagnés des gardiens de la cafétéria! Ces derniers riaient en parlant du combat qui venait de se dérouler et des médiocres performances d'acteurs des deux combattants… Donc ils savaient, se dit soudainement Joël, et ces salauds ont quand même laissé Marcel et Benoît se taper sur la gueule! Pire encore, ils les ont forcés à continuer, pensait-il, totalement dégouté par ces monstres. Voyant qu'il n'était plus le centre d'attention, Rachid se racla violemment la gorge pour que les regards se retournent vers lui. Il regarda ensuite Joël et Elijah et leur dit d'un ton amusé:

– Mais joignez-vous donc à nous, messieurs!

Quelques heures plus tôt, la veille au soir pour être plus précis, Couture et Dave commencèrent les recherches en partant de l'avant-poste d'Horace Mann, à Fargo, en direction de Pembina avec un véhicule de reconnaissance nocturne. Ceux-ci étaient extrêmement rares et pour les utiliser, il fallait vraiment qu'il s'agisse d'une urgence capitale. Heureusement pour eux, la disparition de cent cinquante étudiants était un phénomène qui entrait dans cette catégorie! Ces petits véhicules étaient rares, car ils coûtaient cher en technologie de pointe qui ne se produisait plus depuis l'apocalypse. Il s'agissait d'un VTT à quatre roues motrices électrique de type côte à côte sur lequel on avait ajouté une armature en acier qui permettait aux personnes à bord d'avoir plus de chance de survie en cas de capotage. Cependant, on

n'avait pas fermé cette espèce de cage pour laisser la chance aux occupants de se défendre en cas d'attaque. Dans l'équipement ajouté à ce véhicule, il y avait également des pneus anti-crevaison, des ressorts de suspension renforcés ainsi qu'un support d'alimentation agrandi pour y connecter six batteries standards servant généralement aux motos de reconnaissance. Il fallait avouer que ces engins consommaient quatre fois plus d'énergie que les motos sur deux roues et que cela n'était pas un si grand luxe! Le plus impressionnant, avec ces gros quads, était que les phares avaient été retirés pour être totalement invisibles en pleine nuit et que l'on avait remplacé ceux-ci par deux casques spéciaux qui pouvaient passer de la vision normale, à la vision de nuit, en passant par la vision thermale et tout ceci était télescopique jusqu'à seize fois! Pour finir, on avait installé une mitrailleuse lourde tirant du calibre de cinquante millimètres sur le toit avec un petit lance-MAD d'urgence.

Les deux éclaireurs arrivèrent donc à la petite ville du nord de l'état où c'était passer le drame vers dix-neuf heures. Ils avaient roulé assez lentement pour observer si certaines des traces qu'ils voyaient sur la route divergeaient des traces qu'avait laissées la résistance! Bien qu'ils n'étaient pas attendus par les équipes actuelles de recherches, il s'agissait du droit le plus légitime de Dave qui venait d'y perdre des proches et de plus, personne n'allait se plaindre d'avoir plus d'aide que prévu! À cette heure-là, alors que le soleil commençait à se coucher, d'autres équipes de reconnaissance nocturne arrivèrent sur les lieux avec leurs propres VTT. Deux d'entre elles arrivèrent de Winnipeg, l'une provenait de Bismarck, dans le même état, une autre de Thief River Falls et une dernière de Perham. Ces équipes ratissaient la ville de fond en comble depuis la veille au soir, mais n'avaient trouvé aucune piste valable en raison des fortes pluies qui s'abattaient sur la région depuis quelques jours. Dave était toutefois très content de voir que ces derniers n'abandonnaient pas pour autant... Mais vers environ cinq heures du matin, les

éclaireurs se découragèrent quelque peu et commencèrent à envisager d'élargir leurs recherches hors de la ville. Couture, qui avait jusqu'alors préféré se concentrer sur le lieu de l'enlèvement, commença donc à leur expliquer qu'un convoi de vampires sévissait probablement depuis quelque temps dans le Minnesota compte tenu des attaques qui avaient été rapportées des quatre coins de cet état américain. Cela donna ainsi la marche à suivre pour la suite des opérations...

Les équipes de reconnaissance de Winnipeg suivirent donc la route soixante-quinze en direction de Fargo pour voir si les vampires n'étaient pas passés par celle-ci, ce qui aurait été possible, car la résistance empruntait habituellement l'autoroute vingt-neuf qui était en bien meilleur état et qui était beaucoup plus directe. L'équipe en provenance de Thief River Falls retourna vers son point de départ pour en explorer les environs vu que ses membres étaient ceux du groupe qui connaissaient le mieux cette région y étant basée depuis déjà quelques mois. Il en alla de même pour les deux éclaireurs qui venaient de Perham, mais ils passèrent en grande partie par la deux cent pour couvrir plus de terrain. Malheureusement, du terrain, il y en avait beaucoup trop à couvrir. La plupart d'entre eux espéraient vraiment trouver des traces en sortant immédiatement de la ville, car au-delà de ce point, le résultat des recherches ne devenait qu'une question de chance. Les deux dernières équipes essayèrent donc de miser un peu moins sur cette chance et partirent vers des lieux où ils étaient sûrs que les vampires étaient passés. L'équipe de Bismarck parti vers Saint-Cloud pour essayer de voir s'ils ne pouvaient pas trouver une piste que Couture et Dave n'avaient pas vu. Ces deux derniers partirent en direction de Duluth où des affrontements avaient eu lieu une semaine plus tôt entre des soldats veillant sur une équipe de récupération et des vampires alors qu'aucun de leurs nids n'était signalé dans les environs. Couture et Dave allaient avoir un léger avantage sur le reste des équipes de recherche vu que la seule

région du Minnesota qui avait été épargnée de la pluie cette semaine-là était celle du Nord-Est. Une violente tempête s'était créée dans le golfe de l'Alaska et celle-ci s'était déplacée vers le sud-est à cause des vents polaires. La chance finit par leur sourire plus tôt qu'ils ne l'auraient souhaité alors qu'ils longeaient la longue route numéro deux. Lorsqu'ils arrivèrent à Grand Rapids, plus précisément au carrefour où se rejoignaient la route numéro deux et la cent soixante neuf, ils commencèrent à apercevoir des traces d'un convoi possédant environ une demi-douzaine de camions. Alors que le maître éclaireur pensait que celles-ci allaient les mener droit à Duluth, son brillant apprenti lui montra que d'autres indices laissés par les véhicules menaient vers le sud et il prit place à la mitrailleuse lourde sur le toit du véhicule. Cela laissait penser que les vampires avaient bien été à Duluth et qu'ils étaient repassés par ce chemin à en juger par le nombre d'empreintes; un nombre tellement grand d'ailleurs, que cela prouvait en quelque sorte qu'un aller-retour avait aussi été fait vers Pembina et cette mystérieuse destination au sud! Ils décidèrent donc d'emprunter cette route et se rendirent compte, tout en avançant, qu'ils étaient probablement sur la bonne voie puisque plus ils avançaient et plus les traces se faisaient nombreuses. C'était probablement dû au fait que les vampires avaient fait de nombreux allers-retours dans toute les directions pour refaire leur troupeau humain, leurs traces ressemblaient maintenant à un gigantesque arbre dont les racines allaient inévitablement pointer vers leur nid!

Quand ils arrivèrent à Hill City, vers dix heures trente du matin, Dave était resté accroché à sa mitrailleuse durant tout le trajet, depuis Grand Rapids, voyant la menace d'une rencontre hostile de plus en plus grande au fur et à mesure que ces empreintes se multipliaient. L'ennemi n'était visiblement pas nerveux d'effacer ses traces dans sa propre région et les possibles raisons de ce fait étaient assez inquiétantes selon Couture. Soit que les vampires pensaient qu'ils n'y avaient plus aucun être

humain dans leur région, ce qui ferait des deux éclaireurs de véritables hors-d'œuvre que ces monstres feraient tout pour avoir, ou parce qu'ils étaient tellement puissants qu'ils n'avaient rien à craindre de la résistance. Bien que les deux hommes étaient sur la bonne voie et qu'ils se rapprochaient dangereusement de leur but, leurs espoirs s'amenuisèrent quand la pluie se mêla de la partie. Il y avait de très grandes probabilités pour que le camp de vampire se trouve bien dans cette ville étant donné le nombre de traces qu'ils avaient vu avant le début de l'intempérie, mais s'il fallait qu'ils se trompent et que le camp se trouve encore plus au sud, ils venaient définitivement de perdre sa trace! Couture et Dave décidèrent alors d'un commun accord de fouiller la ville où ils se trouvaient actuellement. Celle-ci possédait suffisamment d'endroits pour se faire un nid douillet et les deux membres des services de reconnaissance espéraient de tout cœur que les monstres aient pensé comme eux!

Cette petite ville était un endroit rêvé pour les vampires compte tenu des nombreux hôtels et résidences de retraités qui s'y trouvaient! À cause du grand parc national qui l'entourait ainsi que de tous les petits lacs qui en faisaient partie, il s'agissait d'un endroit très prisé par les touristes avant la guerre rouge et plus particulièrement par les touristes âgées qui aimaient bien ce climat un peu plus frais. Couture et Dave commencèrent donc à faire comme ils avaient fait dans la ville de Saint Cloud, là où l'apprenti surveillait en hauteur pendant que Couture entamait les recherches. Ils avaient laissé le VTT de côté pour cela puisque le sergent éclaireur devait explorer chaque bâtiment depuis l'extérieur jusqu'à trouver le bon. Il devrait probablement escorter Dave jusqu'aux toits de certains de ceux-ci pour qu'il puisse continuer de lui offrir une couverture maximale au fil de ses déplacements! Ces recherches débutèrent donc très lentement, mais Dave ne pouvait pas en vouloir à son instructeur d'être trop prudent. Cet homme avait aussi une famille sur laquelle il devait veiller et son élève avait déjà énormément de

reconnaissance pour tout ce qu'il faisait pour lui depuis la veille! Pascal Couture en avait plus fait pour lui en une semaine que bien d'autres personnes en avaient fait pour autrui au cours de toutes leurs vies et c'était pour cette raison que Dave comptait en informer le comité Méritas dès qu'ils auraient retrouvé ses amis. Car oui, le jeune Dumoulin y croyait de plus en plus en voyant la détermination de son nouvel ami! Cependant, ils finirent effectivement par retrouver les disparus, mais ce ne fut pas grâce aux fouilles approfondies des deux hommes dans les hôtels, bien que cela aurait probablement fini par porter ses fruits. Ce fut grâce à des coups de feu, entendu à quelques centaines de mètres alors que les éclaireurs étaient en train de manger, un peu dépassé midi!

Quelques minutes avant ces fameux coups de feu, qui allaient changer leurs vies à jamais en même temps que d'interrompre celles de certains, un nouveau cauchemar avait déjà commencé pour Elijah et ses amis dans le premier niveau du stationnement souterrain de l'hôtel où ils se trouvaient. Marcel et Benoît avaient enfin réussi à rejoindre le groupe après être tombés quelques fois chacun. Il fallait avouer que leurs gardiens ne les avaient pas aidés en leur donnant de grands coups de pieds pour qu'ils avancent plus vite ce qui avait eu l'effet inverse les projetant au sol à toutes les fois! Les deux jeunes hommes étaient visiblement très mal en point; en plus d'avoir été forcés à se taper dessus tel des chiffonniers, les vampires avaient dû en rajouter une couche en les battant à leur tour! Les deux martyrs semblèrent remercier le ciel quand leurs geôliers les forcèrent à s'agenouiller devant tout le groupe, leur permettant ainsi de se reposer, avec Simone et Rachid derrière eux. Quatre autres vampires, des opprimés cette fois-ci, arrivèrent sur les lieux, et deux d'entres eux transportaient une espèce de baignoire en acier inoxydable alors que les deux autres attachèrent les mains de tout les fautifs pour qui ce n'était pas encore fait (c'était déjà le cas pour Marcel et Benoît) Rachid sorti alors une magnifique dague,

encore dans son étui, de sa veste en soie et dit en pointant les deux jeunes adultes agenouillés devant lui:

– Ô toi, mon enfant, qui nous a prévenus du plan de ces ingrats, viens à moi et prouve-moi hors de tout doute ta loyauté en égorgeant ces deux-là au-dessus de l'abreuvoir!

Ce fut à ce moment que Gabriel avança hors du groupe, sourire au visage, sous le regard horrifié de ces camarades… Il s'approcha alors tranquillement du premier fils et prit la lame que celui-ci lui tendait. Sans aucune hésitation, il trancha la gorge de Marcel, le pencha par-dessus la fameuse baignoire et attendit que ce dernier arrête de convulser avant de passer au suivant! Cependant, quand il arriva à l'autre condamné, celui-ci tenta de protester en disant:

– Non, Gab… Ne fais pas ça… Nous sommes amis depuis toujours!

– Désolé mon vieux, mais tu sais ce qu'on dit… Vaux mieux toi que moi! lui répondit son bourreau juste avant de lui trancher la gorge à son tour.

– Enfoiré! C'était ton seul ami! cria Joël en essayant de se ruer sur son ennemi de toujours, alors qu'un opprimé le stoppa net dans son élan.

Gabriel se retourna alors vers Rachid, s'agenouilla et lui demanda;

– Puis-je vous demander une faveur, maître?

– Quelle serait donc cette faveur, mon enfant? lui demanda Rachid, intrigué.

– Mon vœu le plus cher serait de pouvoir m'occuper de ces trois-là également! Demanda Gabriel en pointant Jade, Joël et Elijah.

– Mais bien sûr mon enfant… Et prends tout le temps qu'il te faudra! Fais juste attention de les faire saigner au-dessus du bassin… Tu comprendras bien assez vite à quel point ce liquide est précieux! lui répondit-il.

– Merci de tout cœur, maître!

– J'adore ce garçon! dit Simone à Rachid.

Elijah, Joël et Jade se firent alors mettre à genoux par trois opprimés se trouvant derrière eux. Gabriel agrippa alors Joël par les cheveux, s'accroupit pour que son visage ne soit qu'à quelques pouces de celui de son ennemi et lui dit:

– Grogne autant que tu veux, JOËL! Tout ce qui se passe en ce moment, c'est de ta faute! Tu n'aurais jamais dû m'humilier devant tout le monde comme tu l'as fait! Tu aurais dû rester à ta place, sous ma botte, comme la merde que tu es!

– Tu n'es vraiment qu'un psychopathe! Tu viens de tuer Marcel ainsi que ton meilleur ami et tu t'apprêtes à nous tuer parce que tu t'es fait remettre la monnaie de ta pièce? Mais qu'est-ce qui tourne pas rond dans ta tête? lui répondit Joël avant de recevoir un crochet du droit.

– Mais comment oses-tu me répondre! Écoute bien ce qui va se passer, petite merde. Je vais d'abord saigner ton clown de service

comme un porc. Gueula Gabriel en pointant Elijah. Ensuite, je m'occuperai de ta poufiasse en lui élargissant son petit sourire arrogant d'une oreille à l'autre avec ce couteau! Après ce sera finalement ton tour, mais ce sera lent et douloureux! Je vais te dépecer en faisait bien attention de ne toucher aucune de tes veines pour que tu ne te vides pas immédiatement de ton sang. Je te réveillerai toutes les fois que tu sombreras dans l'inconscience et quand je serai tanné de t'arracher de la peau, je te pisserai dessus pour que le sel de mon urine te fasse hurler de plus belle! Et c'est juste une fois que tu n'auras plus la force de crier que je te donnerai finalement le coup de grâce!

Il commença alors à s'approcher d'Elijah quand les évènements prirent une toute nouvelle tournure... Du sang recouvrit le visage de Gabriel alors qu'il n'avait même pas encore touché le jeune homme agenouillé. Et en plus ce n'était même pas du bon côté! Il se retourna alors vers les deux nobles pour constater que le sang provenait de Rachid, dont la tête se détacha du corps au moment même où le jeune psychopathe posa les yeux sur lui. Gabriel remarqua ensuite la présence d'un homme tout vêtu de noir qui venait de décapiter le premier fils avec un Katana! Bien qu'il tenta d'avertir Simone, celle-ci se fit exploser la tête avant même d'avoir pu comprendre que son mari venait de trouver la mort définitive. En fait, avant même que qui que ce soit ait compris quelque chose, des hommes et des femmes également tous vêtus de noir, firent irruption devant le stationnement souterrain et commencèrent à canarder les vampires! Voyant tous ses plans échoués, Gabriel décida tout de même de s'offrir un prix de consolation en enfonçant sa lame dans la poitrine d'Elijah! Molosse, qui voyait un énorme potentiel de chasseur d'humains chez Gabriel, le saisit par le bras et s'enfuit avec lui vers l'autre côté de l'hôtel recevant au passage quelques balles. Une bonne quinzaine d'opprimés armés firent alors irruption par le même endroit par où le berger et son nouveau protégé venaient de quitter la place et commencèrent à

défendre leur résidence! Après avoir défait ses liens, deux hommes en noir s'emparèrent d'Elijah, qui était grièvement blessé et l'escortèrent hors de la zone de combat alors que des confrères à eux faisaient pareil avec le restant de l'escouade et de leurs officiers instructeurs, autant pour les défaire de leurs liens que pour les escorter en lieu sûr!

Couture et Dave n'eurent pas grand-chose à faire pour être capable de poser leurs regards sur la scène… Eux qui avaient pris leurs pauses dîner sur le toit d'un hôtel d'une dizaine d'étages de haut n'eurent seulement qu'à se rendre de l'autre côté de l'immeuble pour être capable de tout voir. Autant la scène de combat au bas de l'autre hôtel que l'endroit où se rendirent les hommes en noir avec ceux qu'ils venaient visiblement de sauver! Du côté de l'hôtel, Couture remarqua que les hommes en noir semblaient vouloir tenir un siège, car ceux-ci ne cherchaient pas à attaquer, mais tiraient immanquablement sur tous les vampires qui sortaient de l'édifice. Selon lui, ceux-ci devaient probablement attendre des renforts pour aller prendre d'assaut le camp de vampires.

Très intrigué, le maître éclaireur se questionnait sur ces mystérieux hommes en noir, car il savait qu'il ne s'agissait pas de commando de la résistance… Il en connaissait toutes les factions après ses vingt ans de service! En regardant plus attentivement, le groupe d'otages libérés escorté par les mystérieux soldats, Dave reconnut sa sœur et ses amis. Il aperçut également deux hommes en noir qui transportaient visiblement un blessé; Elijah! Dave ne put d'ailleurs s'empêcher de dire son nom à voix haute quand il en prit conscience! Son ami était tellement mal en point que ceux qui le transportaient n'eurent d'autre choix que de l'étendre au sol, car Joël et Jade les forcèrent à s'arrêter voyant leur ami hurler à chaque secousse. Quand le jeune homme fut finalement étendu de tout son long, il ne fallut pas trente secondes avant que ses mains ne cessent de se crisper

sur sa blessure et ne tombent, inertes, de chaque côté de son corps… Joël se pencha alors plus près de son ami, pris ses signes vitaux et cela lui prit bien trois secondes avant de regarder Jade et de bouger sa tête en signe de négation… Dave n'eut pas besoin de voir sa sœur éclater en sanglots pour comprendre qu'Elijah venait de rendre l'âme!

Chapitre quinze

Révélation

Les deux lointains spectateurs, effectivement, ne s'étaient pas trompés, Elijah venait en effet de passer l'arme à gauche… De leur côté, même si Joël et Jade ne s'y connaissaient pas énormément en médecine, ils savaient par les derniers souffles de leur ami que celui-ci avait eu un poumon perforé et qu'il avait dû se noyer dans son sang. Ces deux derniers ne pouvaient contenir leurs cris et leurs pleurs tous les deux accroupis sur leur ami. Jade venait de perdre celui qu'elle considérait comme un frère et Joël venait de perdre une des premières personnes qui lui avait refait confiance après tant d'années à être considéré par tous comme un paria. C'était l'une des premières personnes à bien vouloir être son ami et cela avait été très important pour Joël! Un éclair de vengeance traversa soudain l'esprit du jeune homme, Gabriel devait payer pour ses crimes! Il se mit alors en tête d'aller rejoindre le combat contre ses monstres qui ne se trouvaient encore qu'à quelques centaines de mètres. Il retira alors le couteau de la poitrine de son ami et regarda attentivement cette arme qu'il imaginait déjà planter dans la gorge de Gabriel! Il posa ensuite les yeux sur son défunt ami à qui il fit ses adieux avant de tourner les talons pour partir en direction de l'hôtel qu'ils venaient tous de quitter. Joël qui commençait alors à marcher se fit bloquer le chemin par deux des hommes en noir sans toutefois comprendre immédiatement que c'était ce qu'ils faisaient:

– Passez-moi une arme et poussez-vous de mon chemin, je vais aller vous aider! leur dit-il sans obtenir aucune réponse de leurs parts. … Bon alors si c'est comme ça je vais juste en ramasser une sur un cadavre!

– Tu n'y retourneras pas! répondit alors une voix provenant derrière lui alors que les deux hommes resserraient les rangs pour ne pas le laisser passer.

Joël, en entendant cette voix, sembla paralysé. Cette voix… il l'a reconnue immédiatement et cela réveilla en lui des souvenirs enfouis depuis longtemps! Mais cette paralysie ne fut que de courte durée, car le jeune homme explosa ensuite dans une colère noire! Les témoins de la scène se demandèrent si le jeune bagarreur avait touché le sol tellement il traversa rapidement la demi-douzaine de mètres qui le séparait de son ennemi! L'homme en noir réussit à désarmer rapidement le jeune homme de son couteau sans que personne ne soit blessé, mais il reçut tout de même une bonne quantité de coups de poing en pleine poire! N'ayant bien sûr rien compris de la raison qui poussait Joël à agresser ainsi leur sauveur, Belmont et Smith tentèrent de s'en mêler pour calmer la frénésie du jeune homme, mais ils se firent bloquer la route par deux autres hommes en noir avec la pointe de leurs armes. Ils commençaient à trouver tout cela de plus en plus étrange! De plus, Belmont, en observant un peu plus attentivement le combat, remarqua que l'homme en noir ne rendait aucun coup à Joël. Il se contentait de l'éviter comme il le pouvait et tentait parfois de le maîtriser, mais le jeune homme était tout de même nettement au-dessus de la moyenne au combat corps à corps alors ce n'était vraiment pas une chose aisée. Les spectateurs de la scène, que ce soit sur place ou au sommet d'un quelconque édifice, finirent par comprendre la colère soudaine de Joël quand celui-ci réussit à enlever la cagoule de celui qu'il agressait; il s'agissait d'un vampire! Et pas n'importe lequel, pour que Joël l'agresse de la sorte malgré tous ses hommes armés. Il s'agissait de son fameux grand-père!

Couture, voyant la scène de loin, s'était fait un scénario de ce qu'il se passait avec les éléments qu'il avait; la logique voulait qu'il s'agisse d'une guerre de clan pour le bétail humain.

Dès que Couture aperçut le visage du vampire, ce fut exactement la conclusion qu'il en tira. Et dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas, il aurait eu raison à ce sujet! Il fit alors la seule chose qu'il pensait être en mesure de faire; il ordonna à Dave de rester sur place pour garder un œil sur le groupe alors que lui-même allait devoir aller chercher des renforts à l'avant-poste le plus proche, Duluth. Le maître éclaireur était le seul entre Dave et lui à pouvoir s'y coller parce que bien que l'apprenti Dumoulin était brillant il ne connaissait encore rien de la région qui l'entourait et bien qu'il avait des cartes, cela aurait été beaucoup trop long. Il fit cependant jurer au jeune de n'intervenir sous aucun prétexte… Même si sa propre sœur se faisait tuer! Car tout le reste des prisonniers dépendait également de lui. Si les nouveaux vampires gagnaient ce combat et qu'ils partaient avec tout le groupe d'étudiants captifs, il était la seule chance qui restait à la résistance pour les retrouver grâce à son appareil radio! Il fallait comprendre que si cela avait véritablement été une guerre de clans, il fallait intervenir au plus vite avant que les otages ne soient tués ou apportés encore plus loin et c'était pour cela que l'homme parti au plus vite chercher le VTT avec lequel il partit en trombe vers l'avant poste le plus proche; Celui de Duluth!

À peine quelques minutes après que Couture soit parti, l'inimaginable se produisit dans le stationnement extérieur où se battaient encore Joël et son grand-père. Elijah se mit à tousser violemment et se releva en position assise! Cela stoppa immédiatement les ardeurs de Joël qui n'en croyait pas ses yeux au même titre que tous les humains présents… Son ami venait de revenir d'entre les morts! Le grand-père profita de cette stupéfaction de la part de son adversaire pour pousser celui-ci au sol près de ses deux amis avant de lui crier:

– Nous ne sommes pas là pour vous faire du mal, ni à toi ni à tes amis! Laisse-nous au moins la chance de nous expliquer!

– D’accord, expliquez-nous… répondit Jade en empêchant son copain de charger le vampire à nouveau. Je veux comprendre ce qui se passe.

Le vampire mit alors un genou à terre pour être plus près de ses interlocuteurs et une femme vampire en fit de même… Quand celle-ci enleva sa cagoule, Elijah ne put s’empêcher de tressaillir vu qu’il venait de reconnaitre la jolie jeune femme qu’il avait vue au Manoir Saint-Alexandre sept ans auparavant!

– Tout d’abord, sachez que nous ne vous voulons aucun mal et que les évènements ne se sont vraiment pas déroulés comme nous le souhaitions au manoir Saint-Alexandre… commença à expliquer le grand-père.

– Le… Le Manoir Saint-Alexandre? demanda Belmont, à qui ce nom devenu tristement célèbre disait quelque chose.

– Oui, ce sont ces enfoirés qui sont responsables de l’avènement de la horde sur Prométhée, il y a sept ans! répondit Joël à son instructrice.

– Personne ne devait mourir… La seule chose que nous souhaitions à ce moment-là était qu’Elijah entre en contact avec cette technologie, ajouta la belle vampire.

– Quelle technologie? demanda Elijah.

– Celle qui vient de te ramener d’entre les morts! répondit-elle.

– C’est donc ce que m’a fait ce portable, en même temps que de me carboniser?

– Bravo! Tu comprends vite! répondit-elle sarcastiquement.

– Tu t'es fait inoculer la seule arme qui pourrait tuer Morphée une bonne fois pour toutes. Commença à lui expliquer le grand-père, qui semblait être le chef de ce groupe inusité.

– En quoi est-ce une arme? Oui cela m'a ramené à la vie, mais je suis vraiment loin d'avoir votre puissance! répondit le principal intéressé.

– Non, mais tu guéris quand même dix fois plus rapidement que nous et ton sang possède supposément des propriétés spéciales… ajouta l'ancêtre.

– Quelles propriétés?

– Selon Kerrington, tu es censé être immunisé contre les nanites de Morphée et tu devrais même être capable de les détruire! répondit-il.

– Alors selon vous, il pourrait retransformer les zombies en humains? demanda le grand roux qui était resté muet jusqu'alors.

– Mais non pauvre idiot… Une personne qui s'est fait zombifier est tout d'abord trop souvent atteinte d'une blessure mortelle, ensuite les nanites détruisent plusieurs parties du cerveau et assurent par elles-mêmes la survie du corps, ce qui veut dire que sans elles le zombie meurt, répondit la vampire, pour qui tout ceci était visiblement une évidence. Mais il pourra peut-être empêcher les humains de se faire transformer en zombie.

– Et cela ferait la même chose aux renifleurs et aux désosseurs? demanda Renard. Est-ce que ça les tuerait?

– Nous n'en sommes pas certains, mais ça serait un grand pas dans la bonne direction, car notre seule certitude est qu'ils ne guériraient plus aussi vite! répondit le chef.

– Et les saloperies comme toi… est-ce que cela pourrait les tuer? demanda Joël.

– Il se pourrait que cela nous fasse redevenir humains… Ou bien que cela nous tue… Nous ne savons pas encore! répondit la bras droit du chef vampire.

– Vous auriez pu prendre n'importe quel humain et lui injecter ça, non? Pourquoi toute cette mascarade? demanda Joël.

– Cela n'aurait pas marché avec n'importe qui malheureusement… Cette nanotechnologie n'est compatible qu'avec un groupe sanguin de phénotype RH null! Il s'agit du groupe sanguin le plus rare au monde; même avant l'apocalypse il n'y avait que quelques dizaines de personnes à le posséder sur toute la surface du globe… commença à expliquer son ancêtre. Grâce aux parents de Joël, nous avons pu te trouver alors que nous ne pensions même pas qu'il était encore possible de trouver quelqu'un le possédant… Elijah est en quelque sorte un miracle!

– Mais c'est un peu stupide tout ça! Pourquoi ne l'a-t-il pas créé pour que ce soit compatible pour tous? demanda Elijah.

– Il l'aurait fait, mais il n'en a pas eu le temps… Au premier test qu'il a fait, une horde leur est tombée dessus! Du coup, Hyppolyte, de son nom, fut conçu imparfaitement et tous les antigènes des groupes sanguins conventionnels la combattirent farouchement dès son apparition dans l'organisme… continua la

belle. Le seul groupe sanguin au monde à ne pas posséder de tels antigènes est le tien…

– Et qu'est-ce qui nous dit que nous pouvons lui faire confiance à lui et ses recherches? C'est quand même lui qui est responsable de tout ce bordel, non? demanda Joël d'un ton arrogant. De plus, ils viennent carrément d'avouer qu'ils savaient que cette chose avait attiré une horde!

– Il ne pouvait pas savoir ce que Morphée allait faire… Il lui a donné une conscience propre à elle-même! Mon père n'a jamais voulu faire de mal à personne! … Et pour la horde, nous pensions que c'était de votre faute à cause de tous les agrandissements de la mine à coups d'explosifs que vous aviez faits à l'époque de la première d'entre elles! Nous ne savions pas que c'était le déclenchement du dispositif qui avait attiré les monstres… Nous l'avons su au même moment que vous… Il y a sept ans!

– Ton père? Alors tu es… commença Elijah.

– Caroline Kerrington… Oui!

– Tu n'es pas censé avoir éternellement… dix ans? lui demanda-t-il, amusé.

– Crétin… Tu as déjà vu un vampire de dix ans? Ou même âgé? lui demanda-t-elle à son tour avant de continuer. La nanotechnologie morphéene était censée amener tous ses hôtes à l'apogée de leurs formes physiques, ce qui veut dire environ vingt-cinq ans… Sinon tu ne trouves pas que le grand-père de Joël est beaucoup trop jeune pour l'être?

– Alors tu es véritablement mon grand-père? demanda Joël.

– En réalité, je suis plutôt le grand-père de ton arrière-grand-père, mais ton père et son père avant lui m'appelaient aussi grand-père donc cette nomination est restée! Pour les autres, je me nomme Donald… Donald Gauthier.

– Mais quelle famille de merde! Ils étaient tous au courant de tes allées et venues dans notre ville et personne ne t'a jamais dénoncé? Mais quelle bande de traîtres à leur propre race! Je devrais peut-être me tirer une balle tout de suite… Cela m'éviterait peut-être de finir par être une telle racaille un jour!

– Ne lui manque pas de respect… Tu ne sais pas tout ce que cet homme a fait pour les tiens! intervint un autre vampire ayant toujours sa cagoule sur la tête. Les vampires normaux nous craignent plus qu'ils ne craignent votre résistance!

– Et qu'êtes-vous d… donc si vous n'êtes p… pas des vampires normaux? D… des rédemptoristes p… peut-être? dit Belmont à la blague.

– Oui! C'est exactement ce que nous sommes! répondit Donald ce qui effaça automatiquement le sourire du visage de la majore.

– Nous pensions que vous n'étiez qu'un mythe… dit Renard.

– C'est ce que votre premier général… McCohen… veut vous faire croire! répondit Caroline. Cela fait déjà vingt ans qu'il refuse de nous rencontrer et qu'il nous fait tirer à vu!

– Qu'est-ce qu'un rédemptoriste? demanda Erik.

– Un vampire se battant contre les siens! lui répondit Smith.

– Ne me dites pas que vous commencez à les croire, bordel! Avez-vous donc oublié qu'une horde nous est passée dessus à cause d'eux? dit Joël dont la colère ne s'était toujours pas dissipée.

– La horde qui a déferlé sur votre ville était une réponse de la terreur de Morphée… C'est elle qui vous l'a envoyé! Se défendit Donald.

– Et qui l'a informée de ce que vous faisiez? renchérit Joël.

– Elle s'en est informée grâce à un satellite d'Olympus Pharmacorp qu'elle a piraté… Kerrington pensait être le seul à en avoir le contrôle et c'est comme ça qu'elle a su… Les deux fois!

– Les deux fois? demanda Jade.

– En deux mille cent vingt et un, c'est aussi ce qui était arrivé… murmura Caroline, un peu gênée… Nous n'avions pas compris jusqu'à il y a sept ans! Nous ne savions même pas que c'était connecté à un quelconque satellite…

– Mais quel ramassis de connerie! Tout le monde sait que les satellites ont tous été détruits par Hélios! lui répondit Joël.

– Malheureusement non, Joël… Morphée a effectivement encore quelques satellites dans le ciel qui étaient protégés contre les impulsions électromagnétiques solaires et militaires! lui expliqua Elijah qui avait lu sur le sujet. Sans ceux-ci elle ne pourrait contrôler ses nanites! Elle ne pourrait probablement même plus exister étant donné qu'elle contrôle aussi ses songes par l'intermédiaire de ces engins en orbite…

– Et pourquoi toute cette mise en scène avec le trésor de Kellirni? Cela n'aurait pas été plus simple d'amener le portable à Elijah ou tout simplement de les amener ailleurs tous les deux? continua Joël, qui essayait visiblement de les piéger.

– Une chance que nous ne l'avons pas fait… Cela n'aurait vraiment pas été mieux de le faire directement dans votre ville à voir comment les non-conscients se sont mis à courir au début… Ensuite, la horde aurait probablement été encore plus conséquente qu'elle ne le fut… De toute façon, nous ne pouvions même pas déplacer cette machine à cause de son serveur fragmentaire!

– Ouais… Dave nous avait parlé de ce fameux serveur… répondit Jade.

– Et cette mise en scène? Le trésor de Kellirni et toute cette merde? rappela Joël.

– Pour commencer, tout était vrai à propos de ce que mon père a fait sous le pseudonyme de Kellirni… Ensuite, que voulais-tu que nous fassions, que nous allions gentiment lui demander de nous suivre avec nos tronches de vampires? ironisa Caroline.

– Ce qu'elle essaie de dire, c'est qu'en tant que rédemptoristes, nous avons promis de ne plus jamais faire de mal aux humains et que si nous nous étions aventurés aussi ouvertement sur vos terres, l'affrontement aurait été inévitable! expliqua Donald.

– Et nous devons vous croire sur parole? Qui nous dit que vous n'êtes pas contrôlés par Morphée? … Vous vous êtes promis de ne plus faire de mal aux humains… On peut dire, si c'est vrai, que vous avez lamentablement failli à votre promesse!

– Nos implants Faraday l'empêche de nous contrôler, mais pour cette partie tu n'auras que notre parole… Effectivement!

– Et qu'est-ce que c'est un implant Faraday? demanda Elijah.

– C'est cette chose dans notre cou… dis le chef du groupe de vampire en pointant une petite rondelle métallique collée à la base de la nuque de la belle vampire. Ces dispositifs empêchent toute communication entre les nanites présentes dans nos corps et l'extérieur… Morphée ne peut ainsi jamais savoir où nous nous trouvons ni même essayer de nous contrôler par la faim!

– Et quel est l'objectif des rédemptoristes? demanda à son tour Jade.

– Les rédemptoristes respirent encore pour une seule raison, tuer Morphée! Entendit-on dans les coulisses.

– Et pourquoi? Ne vous a-t-elle pas donné la vie éternelle? demanda Joël.

– Oui, mais à quel prix? J'ai tué ma propre femme à cause de la faim! entendit-on parmi les vampires.

– Et moi, mon fils! entendit-on venant d'un autre des leurs.

– Moi, c'est mon chien que j'ai dû bouffer!

– Tu n'as aucune idée de ce que cette saloperie a forcé à faire la plupart d'entre nous… De ce que cette faim représentait et de ce qu'elle représente encore d'ailleurs! La vie éternelle dont tu parles, je suis persuadé que même les vampires qui ont accepté

leurs sorts et qui se nourrissent de vous aujourd'hui espéraient une meilleure vie… Ils ne souhaitaient probablement pas passer leurs « éternités » à se nourrirent d'êtres humains et de rats quand ils ont payés des fortunes pour devenir immortels! expliqua le chef vampire qui réussi temporairement à clouer le bec à son descendant.

– Et pour en revenir à la fameuse arme que j'ai à l'intérieur de moi… À quoi va-t-elle servir? À faire une espèce de sérum? demanda Elijah.

– Non… Les amazones, c'est le nom que nous avons donné à ces nanites, ils ne peuvent malheureusement pas survivent très longtemps, en dehors de ton organisme et encore moins longtemps dans celui d'un autre… Ton sang peut tout de même servir à les transporter quelques heures, mais dès qu'il n'y a plus de nutriment dans celui-ci elles meurent… Alors que dans un autre organisme, elles détruisent les nanites morphéenes avant de finir elles-mêmes par détruire les antigènes! expliqua la fausse jeune femme.

– Alors, qu'attendez-vous de moi?

– Nous attendions que tu sois prêt au combat… Mais l'urgence de la situation nous a quelque peu forcés à nous montrer plus vite! Nous ne pouvions prendre le risque que les vampires te mettent hors d'état de nuire. Je ne voulais pas non plus qu'ils vous arrivent quoique ce soit à vous tous… Vous avez déjà tous bien assez souffert à cause de notre erreur! lui répondit Donald. Bref, c'est ta vitesse de guérison qui va faire en sorte que tu vas pouvoir tuer Morphée.

– Ma vitesse de guérison? Je ne comprends pas…

– La conscience de Morphée se trouve à plus de deux kilomètres sous terre, dans la ville de San Diego, en Californie comme la plupart d'entre vous le savent déjà… Ce que peu de gens savent par contre, c'est à quel point cet endroit était protégé avant même la guerre et doit l'être encore davantage aujourd'hui! Pour maintenant, personne ne peut véritablement savoir, mais à l'époque que mon père l'a conçue, le noyau de sa conscience était en plein centre d'une sphère en acier de plusieurs mètres d'épaisseur… Celle-ci était d'ailleurs tellement solide que même la gigantesque bombe nucléaire qui a détruit Washington n'aurait pas pu la détruire, selon mon père!

– Quel rapport avec ma vitesse de guérison?

– Patience! J'y viens… Comme vos informaticiens, ainsi que les nôtres, le savent faute d'avoir essayé pendant des dizaines d'années, elle est totalement impossible à pirater. Pire encore, tout dispositif informatique qui tente de rentrer virtuellement en contact avec elle pour une raison ou pour une autre se fait lui-même automatiquement pirater! La seule façon de la détruire serait d'aller s'en prendre à l'intégrité physique du noyau, au centre de la sphère directement. Mais c'est là que les choses se compliquent; à l'époque où j'allais rejoindre mon père, pour entrer dans cette sphère, il fallait entrer dans une espèce de couloir en forme de spirale qui faisait le tour de la sphère pour empêcher de pouvoir atteindre le noyau directement en cas de tir d'arme à feu ou encore de lance-roquette. Ce couloir devient hautement magnétique au bon vouloir de Morphée ce qui rend impossible toute tentative d'y introduire une arme.

– Je ne vois toujours pas le lien…

– Mais bordel! Vas-tu me laisser finir? Dans ce putain de couloir, et même au centre du noyau d'ailleurs, elle peut même y

déclencher des micro-ondes, des impulsions électromagnétiques et Dieu sait quoi d'autre pour se débarrasser de quasiment n'importe quelle menace. La seule chose qui peut y entrer sans qu'elle ne puisse rien y faire, c'est toi grâce au fait que tu guériras de tout ce qu'elle te fera! finit-elle enfin.

– Alors quoi? Vous voulez que nous vous accompagnions jusqu'à là-bas maintenant? demanda Joël, un peu sarcastiquement.

– Mais non… Nous avons besoin de votre force militaire et vous avez besoin de notre connaissance des lieux et peut-être même aussi de notre invisibilité face aux non-conscients! leur expliqua Donald. Vous devez convaincre McCohen de nous écouter…

– Et s'il n'écoute p… pas? demanda Belmont.

– Il devra… Il n'y a pas de meilleur… Ni même d'autre moyen pour venir à bout d'elle! répondit Caroline, visiblement sûre de ce qu'elle avançait.

– Et où pourrons-nous vous rejoindre si jamais nous acceptons? demanda Smith.

– Voici l'adresse, dit Donald en leur tendant un bout de papier sur lequel il venait de gribouiller une adresse à Manhattan.

Ce groupe, quelque peu inusité, continua la discussion pendant plus de deux heures attendant visiblement quelque chose… Elijah, et tout le reste du groupe se renseignaient autant qu'ils le pouvaient sur ce qui lui avait été fait et sur tous les autres mystères qui gravitaient autour de cette histoire. En réalité, qui étaient ces fameux rédemptoristes? Depuis quand opéraient-ils?

Comment savaient-ils tout cela à propos de la nanotechnologie qui coulait dans les veines d'Elijah? Dave, de son point de vue, avait énormément de difficulté à comprendre cette scène malgré le fait qu'il soit bien plus intelligent que la moyenne. Il s'agissait tout de même d'humains et de vampires ayant une discussion sans qu'aucune arme ne soit pointée et qu'aucun humain ne soit dévoré! Quand il regardait de l'autre côté, en direction de l'hôtel, les combats semblaient également être plus calmes… À ce moment-là, les soldats rédemptoristes ne tiraient que lorsque les vampires du camp tentaient de sortir de l'édifice, ce qu'ils ne tentaient plus. Ce que personne ne savait à l'exception des rédemptoristes, c'était que Donald n'attendait pas des renforts provenant des siens, mais plutôt de la résistance directement. Ses hommes et lui ne faisaient que séquestrer les vampires ennemis à l'intérieur de leur résidence jusqu'au moment où la résistance pourrait aller libérer les leurs… Les rédemptoristes auraient bien aimé se charger eux-mêmes des cannibales, mais ils n'étaient pas assez nombreux!

Il y avait déjà un bon moment que les propres éclaireurs des rédemptoristes avaient repérés ceux de la résistance: Couture et Dave! Malgré les nombreuses compétences et la large expérience de Couture, il n'était pas habitué à se faire lui-même observer et n'avait rien vu… Les vampires rebelles à leur propre espèce avaient été, quant à eux, très contents de les apercevoir, car ces derniers allaient énormément simplifier la demande de renfort auprès de la résistance. Ils auraient pu se rendre prêt de Duluth et demander des renforts à son avant-poste par radio, mais si par malheur le répartiteur avait été pris d'un excès de zèle et qu'il avait demander à cet « éclaireur » son matricule et son nom, celui-ci n'aurait pas pu répondre à cause de la base de données informatique de la résistance qui contient les matricules de tous les membres de la résistance. Les rédemptoristes auraient donc été forcés de s'en sortir seuls! Par chance pour eux, Couture y alla à leur place et quand il revint avec les renforts, les éclaireurs

vampires le signalèrent à leur chef, Donald. Celui-ci ordonna ensuite à ses hommes autour de l'hôtel de commencer à se retirer pour laisser la place aux forces de la résistance! Le supercentenaire gribouilla ensuite quelque chose sur un bout de papier qu'il brandit ensuite à bout de bras en direction de Dave pour que celui-ci arrive à le lire. Le jeune éclaireur fut d'abord pris de stupeur de voir que le vampire savait qu'il était là vu qu'il regardait directement! Ensuite, il prit le temps de lire ce qui était écrit sur le chiffon:

Veille sur tes amis, Dave! Vos renforts arrivent dans une dizaine de minutes!

Donald apprit ensuite à ses interlocuteurs humains que les renforts provenant de leurs propres forces arrivaient sous peu. Il leur pointa ensuite l'immeuble sur lequel se trouvait leur ami apprenti éclaireur pour qu'ils s'y rendent. En sachant que leur méfiance était tout à fait légitime, il ne pouvait laisser d'armes à ceux qu'ils venaient de sauver, car cela aurait pu se retourner contre les siens. Surtout de la part de Joël qui conservait toute sa haine à l'égard de son ancêtre! Les éclaireurs rédemptoristes restèrent en position un peu plus longtemps que leurs frères pour veiller sur les humains jusqu'à ce qu'ils arrivent à bon port en toute sécurité. Dave alluma une fusée éclairante et la laissa pendre au bout d'une corde devant la façade de l'immeuble pour que ses amis, qui n'avaient pas une vision aussi perçante que le vieux vampire, ne le perdent pas de vue. De cette façon, les vampires qui les avaient précédemment enlevés ne pouvaient voir la vive lumière rouge que produisait cette fusée vu qu'ils ne se trouvaient pas du même côté de l'édifice! L'apprenti éclaireur alla ensuite chercher un sac à ordure dans la montagne de déchets qui ornait ce même toit… Il en vida son contenu et retira son propre veston pour envelopper son arme de poing qu'il mit ensuite dans le sac de plastique avant de le balancer en bas de l'édifice pour que ses amis s'en emparent. Grâce à ce pistolet,

que Belmont avait saisi des mains d'Elijah qui s'était pratiquement jeté sur le sac pour voir ce que son ami y avait mis et le groupe de rescapés monta en toute sécurité jusqu'au sommet. Dave avait bien fait de leur laisser cette arme parce que la majore abattit deux zombies dans les escaliers qui menaient au toit!

Les premiers rescapés, qui étaient désormais au sommet de l'immeuble en compagnie de l'apprenti éclaireur, observaient maintenant ce qui se passait au sol. Elijah essaya de commencer à raconter à Dave tout ce que ceux-ci venaient de vivre, mais ce dernier lui fit comprendre que bien qu'il était effectivement très intrigué par tout cela, il avait un travail très important à faire pour le moment. Il devait faire son travail de reconnaissance pour les troupes en approche et il en profita d'ailleurs pour annoncer à Couture par radio du départ de ceux qu'il ne savait même pas encore être des rédemptoristes! Son instructeur lui ordonna alors de commencer à tirer sur tout vampire tentant de quitter les lieux pour que ces derniers pensent encore être encerclés, mais cela n'arriva pas. Pas un seul de ces monstres ne tenta de s'échapper jusqu'à l'arrivée de la résistance. D'un autre côté de l'immeuble, on pouvait voir justement les forces de la résistance en approche. Duluth avait envoyé les trois quarts de ses troupes vu l'urgence de la situation. Il y avait trois compagnies entières en plus d'un peloton antivamp charger exclusivement du sauvetage des académiciens! Ce dernier fit le tour par en arrière de l'hôtel selon Couture qui informait son apprenti de ce qui allait se dérouler pour la suite des évènements. La majorité des troupes devait, quant à elle, prendre les vampires par devant, afin de créer une diversion pour laisser le plus de chances possible à ceux qui devaient sauver les étudiants.

Belmont prit alors la radio de Dave pour informer l'officier supérieur du commando antivamp de la configuration des lieux et où devaient se trouver les otages. Soit à la cafétéria

du premier souterrain, soit dans les cages remplies de paille du niveau inférieur… Ou il se pouvait également qu'ils soient tous morts ayant eux aussi tentés de s'échapper, mais ça, personne ne voulait y penser pour l'instant… Les secours devaient agir comme s'il y avait encore plein de gens à sauver! Et ce fut exactement ce que fit le commando après avoir été guidé jusqu'à l'arrière de l'hôtel par Couture et Dave, qui éliminaient tous les non-conscients en approche avec leurs armes munies de silencieux. Les antivamps en éliminèrent aussi quelques-uns avec leurs pistolarcs, mais ils gardaient le plus gros de leurs munitions pour les vampires à l'intérieur. Si ces derniers avaient pu prévoir ce qui allait se passer, ils ne se seraient pas autant gênés à neutraliser les zombies à l'extérieur puisqu'ils n'eurent que deux vampires à éliminer une fois à l'intérieur avant de pouvoir partir avec les otages qui n'avaient subi aucune autre perte! Les forces des vampires avaient concentré tous leurs efforts à l'avant de l'édifice se voyant assiégé de ce côté. Il fallait aussi avouer qu'il était normal que ceux-ci soient aussi mal organisés étant donné qu'ils avaient perdu les trois principaux vampires qui géraient habituellement tous les genres de problèmes. Rachid avait été décapité, Simone allait mettre du temps à se remettre vu l'état dans laquelle se trouvait sa boîte crânienne et Molosse avait pris la poudre d'escampette avec Gabriel et une poignée d'opprimés; ce que personne ne savait encore!

Par chance pour tous les humains des environs, il n'y avait pas encore beaucoup d'abominations dans cette partie du Midwest. C'était comme si celles-ci étaient toutes rassemblées soit dans la horde errant dans le coin de Pembina, soit dans celle qui venait de passer sur Duluth! Grâce à cette pseudo-tranquillité, les antivamps purent donc amener les rescapés en toute sécurité dans une ancienne station-service se trouvant en arrière de l'hôtel. Une compagnie de l'armée offensive fut alors demandée par les forces antivamps pour veiller sur les académiciens

maintenant libres pour que ceux-ci puissent continuer à casser du vampire! Lorsque le peloton antivamp entra à nouveau dans l'hôtel, les deux compagnies offensives qui étaient à l'avant cessèrent de tirer pour ne pas blesser leurs confrères à l'intérieur. Après une quinzaine de minutes de combats acharnés dans les trois premiers niveaux, les deux étages de stationnements et le rez-de-chaussée, les coups de feu cessèrent soudainement… Belmont, du haut de son perchoir, expliqua à ses ouailles que les soldats avaient dû passer aux pistolarcs pour s'occuper des nobles cachés aux étages supérieurs! La majore eut effectivement raison, mais les soldats ne restèrent pas longtemps en mode silencieux étant rapidement repéré par les nobles qui étaient beaucoup trop nombreux à se bousculer pour sortir. On entendait maintenant des cris et des coups de feu et on voyait des nobles s'enfuir par les fenêtres et par toutes les sorties possibles. Il y en avait même qui sautaient des étages beaucoup plus haut et qui se fracassaient contre le sol pensant ainsi pouvoir se sauver! Les soldats des compagnies se chargeaient de ceux-ci et les canardaient jusqu'à ce qu'ils ne bougent plus du tout. La maison Abbassi n'était plus!

Cette scène avait été un peu choquante à regarder. Pour les spectateurs sur le toit, ils oublièrent quelques secondes qu'il s'agissait de vampires et avaient sous les yeux un massacre de civils désarmés par une bande de militaires trop armés… Belmont, Smith et Renard les rappela à l'ordre en leur rafraîchissant la mémoire sur ce qu'ils venaient de vivre, le nombre de victimes que chacun d'eux avait fait pendant la guerre rouge et aussi le fait que ces monstres trouvaient que de manger un bébé naissant était un met hautement raffiné. Ils ne pouvaient s'en prendre qu'à eux-mêmes d'être autant déconnectés de la réalité. Les vampires nobles vivaient encore comme on vivait au siècle précédent… Ou du moins, ils essayaient très fort! Autrement dit, ils vivaient dans la luxure et dans l'insouciance des guerres environnantes. Étrangement, Morphée voulait que les

choses se passent ainsi; la reine nanotechnologique ne voulait pas que ses sujets évoluent trop intellectuellement. Elle voulait en garder le contrôle et plus particulièrement quand il s'agissait de nobles. Beaucoup de ceux-ci étaient des clients d'Olympus Pharmacorp et Morphée n'avait pas le droit, de par son code source, de les tuer ou encore d'altérer leurs consciences et de les zombifier! Pour contrôler les nobles, c'était assez simple, elle leur donnaient absolument tout ce qu'ils désiraient par l'intermédiaire de ceux qu'elle pouvait contrôler plus facilement, les bergers et les opprimés, car elle pouvait en finir avec eux à tout moment s'ils ne faisaient pas ce qu'elle-même voulait… D'un autre côté, elle motivait aussi ces derniers de façon positive pour avoir les meilleurs résultats possible. Elle leur promettait une montée hiérarchique en échange de nombreux loyaux services… Les opprimés étaient ceux qui montaient le plus souvent en grade et la plupart du temps c'était pour remplacer des bergers qui étaient morts au combat, qui avaient désobéi à un noble ou qui avaient désobéi directement au premier enfant de la maison et qui avaient été rétrogradés ou pires, zombifiés. Il ne fallait toutefois pas se méprendre, les opprimés étant les servants des bergers, ils mourraient encore plus souvent que leurs maîtres, il s'agissait en quelque sorte des unités jetables des forces vampiriques. Quant aux bergers, ils devaient vraiment se surpasser pour se rendre au rang de noble et Morphée ne le faisait que pour avoir quelques candidats pour le poste de premier enfant. Elle préférait que les chefs de ses clans soient contrôlables, quoique cela arrivait aussi quelques fois que ce rôle soit donné à des « clients » pour éviter les soupçons et les questions!

Les bergers et les opprimés étaient ceux qui partaient faire de la récupération et comme dans la précédente situation, à la chasse. C'était une chance inestimable pour la résistance d'avoir pu mettre un terme à l'existence de ce camp de vampire sinon les victimes et les enlèvements auraient continué

longtemps. Chaque vampire a besoin d'un minimum de trois humains pour survivre, soit cent millilitres de sang par jour. Dans leur cas ils n'étaient même pas encore à un esclave pour un vampire, alors ils devaient encore trouver d'autres humains pour compléter leur garde-manger. Cela voulait dire qu'une catastrophe avait eu lieu dans cette fameuse maison. Peut-être était-ce dû à une épidémie ou encore à des non-conscients qui avaient réussi à pénétrer dans l'hôtel! C'était d'ailleurs les raisons pour lesquelles les esclaves d'origine de la maison Abbassi avaient l'air si mal en point, les vampires y avaient été vraiment trop forts avec eux. Un être humain normal peut donner environ un litre de sang par mois sans trop rencontrer de difficulté et cela, beaucoup de personnes l'avaient prouvé au vingt et unième siècle en donnant plus de mille fois dans leurs vies de ce précieux liquide biologique. Ces monstres avaient énormément de difficulté à contrôler leurs soifs, mais c'était exactement ce que leur reine voulait: plus ils buvaient et plus ils étaient forts! (Cela voulait également dire qu'ils étaient plus forts que les rédemptoristes qui se contentaient du strict minimum et de plus, en sang de porc qui était beaucoup moins efficace que celui d'être humains vu la différence biologique de ces quadrupèdes. Mais ces derniers étaient beaucoup plus évolués technologiquement et militairement attendu le but qu'ils s'étaient fixé et le fait qu'ils ne restaient jamais à ne rien faire ni à se vautrer dans le luxe comme leurs homologues soumis. Selon leurs dires, pendant toutes ces décennies, ils n'avaient jamais cessé d'explorer les quatre coins du pays à la recherche de toutes armes ou technologies qui auraient pu les aider dans leur combat! Mais à cause de celui-ci, ces vampires particuliers étaient de moins en moins nombreux et le temps commençait à presser pour eux d'en finir avec Morphée pour racheter leurs âmes de tous leurs péchés passés avant la totale extinction de leur peuple!)

Belmont, voyant que tout était terminé au sol, demanda une escorte par radio pour évacuer les siens du toit. En attendant

ceux-ci, elle ordonna à toutes les personnes présentes de suivre l'escorte jusqu'aux autres académiciens et de ne parler de la singularité d'Elijah et des rédemptoristes sous aucun prétexte! De son côté, elle partit avec deux soldats armés pour aller voir parmi les corps si Molosse et Gabriel n'en faisaient pas partie ordonnant en même temps à Smith et Renard de voir si Gabriel n'avait pas été assez con pour revenir parmi les étudiants… Rien… D'un côté comme de l'autre! Elle alla alors interroger les esclaves qui étaient déjà là avant eux. Sachant que les académiciens n'avaient jamais bougé de la cafétéria, les seuls à savoir ce qu'il était advenu de Molosse et Gabriel étaient ces derniers. Bien qu'elle avait exercé ce métier pendant plusieurs années, la majore ne s'était pas encore habituée aux réactions de certains otages quand ils étaient libérés. Certains d'entre eux, qui étaient nés en esclavage, voyaient les vampires comme des dieux et tentaient de combattre ceux qui avaient osé leur faire du mal. D'autres, pleuraient en voyant les soldats de la résistance empiler leurs corps inertes dans ce qui allait être l'éventuel bûcher! D'autres encore, qui n'étaient pas endoctrinés, n'osaient tout simplement rien faire ou rien dire ne sachant pas encore s'il s'agissait d'un rêve ou si d'autres vampires n'allaient pas arriver pour les embarquer à leur tour. Heureusement pour Belmont, il y en avait aussi qui étaient plus que contents d'être enfin libres et qui feraient tout pour aider la résistance et ce fut d'ailleurs le cas de l'un d'entre eux qui raconta à l'officière tout ce qu'il savait à propos de ce qu'elle demandait. Elle apprit que ceux-ci s'étaient enfuis par l'arrière de l'édifice au tout début des hostilités avec une poignée d'opprimés armés. Il lui apprit également l'existence d'un chalet où ces derniers allaient peut-être essayer de se réfugier! Il s'agissait de l'endroit où Rachid et Simone se rendaient une fois par mois pour prendre congé de la « civilisation », disaient-ils. Dans ce lieu de villégiature en bordure est du lac Supérieur se trouvaient quatre bergers qui devaient veiller sur l'endroit et sur la trentaine d'esclaves humains qui s'y trouvaient également. La majore Belmont en

informa alors le capitaine du peloton antivamp qui s'empressa de s'y rendre avec son propre convoi nomade.

Après que tous les corps des vampires neutralisés furent placés de façon à former un immense monticule, des soldats approchèrent de celui-ci avec ce qui semblait être un boyau d'incendie et commencèrent à arroser le tout. En suivant le boyau des yeux jusqu'à son autre extrémité, on pouvait voir que celui-ci était connecté sur un énorme réservoir d'Éthanol. Quand ce contenant fut vidé de son contenu, les mêmes soldats qui avaient imbibé les pseudo-cadavres y mirent le feu. Ce gigantesque feu de joie fut comme une espèce de signal pour les étudiants pour qu'ils sachent que tout était bel et bien terminé et qu'ils pouvaient maintenant faire le deuil de la bonne centaine des leurs qui venaient de mourir... Certains se mirent à pleurer comme Erik le fit pour son cousin, de tristesse. Jade pleura aussi, mais ce fut de rage contre elle-même, car elle considérait qu'elle n'avait rien fait contre ces monstres. Dave pleurait aussi, mais c'était de joie parce que sa sœur n'avait justement rien tenté de stupide. Joël ne pleurait pas, mais il avait une immense boule qui semblait être coincée tout au fond de sa gorge. Cette boule était un mélange de culpabilité, de honte, de colère et d'un désir intense de vengeance! La culpabilité parce qu'il avait laissé Marcel et Benoît aller au casse-pipe à sa place. C'était son idée, jugeait-il, il aurait dû créer la distraction de par lui-même! La colère était contre tous ces vampires qui n'avaient aucune empathie et qui se foutaient éperdument de mettre fin à des existences pour pouvoir prolonger la leur. Et le désir de vengeance était bien évidemment pour Gabriel, qui avait égorgé Marcel et Benoît comme s'il ne s'agissait que de vulgaires sacs de patates à ouvrir et qui les aurait tous tués de sang-froid si cela n'avait été de l'intervention de cet être qu'il avait maudit toute sa vie: Donald… D'où la honte!

C'était probablement dans la tête d'Elijah que ça cogitait le plus. Il repensait à Zach avec qui il avait fini par être ami.

Étrangement, il repensait aussi au moment où ce dernier l'avait agressé l'année précédente et aux raisons qui l'avait poussé à faire une telle chose. Il se demandait si c'était de même pour Gabriel ou si ce dernier n'était finalement que le mal incarné. En repensant à Zach, il songea aussi bien au moment où ce dernier avait trouvé la mort, à peine quarante-huit heures plus tôt. S'ils avaient marché ne serait-ce qu'un kilomètre-heure plus rapidement, le renifleur serait arrivé sur Elijah et Zach ne serait pas mort… Et parlant de mort, s'il n'avait pas cette faculté, Zach ne l'aurait-il pas tué l'année précédente? Était-ce à cause de ceci qu'il ne pouvait pas se saouler? Que serait-il arrivé s'il avait été blessé devant d'autres personnes et qu'ils l'avaient vu guérir de façon quasi instantanée? Qu'arriverait-il si cela arrivait prochainement? Et si cela arrivait en plein cœur de Prométhée? Serait-il chassé comme un monstre? D'ailleurs, en était-il un? Est-ce que Morphée pouvait le pirater et faire en sorte qu'il se retourne contre les siens? Combien de victimes pourrait-il faire dans une telle situation? Est-ce que les soldats pouvaient l'arrêter ou guérissait-il vraiment trop rapidement? Finirait-il par devenir une sorte de désosseur encore plus indestructible ou pourrait-il finir par être encore pire que cela, voir un Polyphème? Devant ce tourment de questions, Elijah céda quelque peu à la panique et s'éloigna du groupe pour aller vomir la vieille bouillie de légumes du dîner. Car oui, il l'avait, tout de même mangé cette bouillie infecte, et ceci en cinq minutes, ne sachant pas à quand aurait été leur prochain repas s'ils avaient réussi à s'enfuir!

Même Dave, qui ne savait toujours pas ce qui s'était dit entre les rédemptoristes et ses amis comprenait que quelque chose perturbait grandement son ami de toujours. Mais qu'avaient-ils bien pu lui raconter, se demandait-il, ne sachant même pas encore que son ami était revenu d'entre les morts. Il avait bien pensé à un moment donner qu'il était mort, mais quand il était revenu à lui, il s'était simplement dit que son ami s'était seulement évanoui et qu'il devait s'agir du sang de quelqu'un

d'autre! Les trois officiers instructeurs, quant à eux, étaient mitigés de ce qu'ils allaient bien pouvoir faire du jeune homme si particulier. Renard, ne faisant pas confiance aux rédemptoristes, proclamait qu'il ne fallait pas prendre de risque et éliminer Elijah! Le lieutenant Smith disait qu'il s'agissait peut-être véritablement de l'arme qui pourrait tuer Morphée une bonne fois pour toutes et que l'on ne pouvait pas manquer une telle occasion. La majore Belmont comprenait très bien les deux points de vue, ce qui n'allait vraiment pas faciliter les choses vu qu'elle ne savait pas de quel côté elle devait se ranger. Il y avait cependant un point sur lequel tous trois étaient d'accord et c'était que la singularité du jeune Patterson devait à tout prix rester confidentielle, surtout si on ne tenait pas à avoir une guerre civile sur les bras. Ceux qui auraient pensé qu'il était la clé de victoire de la résistance auraient probablement été jusqu'à tuer pour éviter que celui-ci se fasse lui-même tuer par ceux qui l'auraient craint!

À seize heures trente, après que tous les vampires aient fini de brûler avec quelques zombies les ayant rejoints pendant le brasier, toutes les personnes présentes grimpèrent à bord des véhicules qui partirent tous en direction de Jefferson. Bien qu'ils dépasseraient quelque peu le couvre-feu, les dirigeants du régiment décidèrent que celui-ci allait tout de même se rendre à l'académie après tout ce que ces jeunes venaient de vivre. Il s'agissait de leur toute première rencontre avec des vampires et cela aurait été un euphémisme de dire que tout ça fut pénible pour eux... Le chemin du retour fut extrêmement silencieux puisque la plupart des académiciens s'endormirent durant le trajet. Ils avaient environ six heures de route à faire et la plupart n'avaient pas dormi depuis plus de soixante heures. Il fallait avouer que cela ne devait pas être facile de dormir sur du béton à peine tapisser de paille alors que l'on était observé par des êtres ne pensant qu'à nous dévorer vivant et qui avait effectivement le pouvoir et la force de le faire n'importe quand! De plus, il

s'agissait aussi de la première fois, pour la grande majorité d'entre eux, qu'ils côtoyaient la mort de si près… Dans le monde d'avant-guerre, chacun d'entre eux aurait probablement eu droit à des soins psychiatriques et plusieurs semaines de convalescence, mais à l'époque actuelle, ils allaient malheureusement devoir se remettre en selle dans les jours suivants!

Quand le convoi arriva à Winnipeg, vers vingt-deux heures, les passagers endormis se firent réveiller par une foule de gens les attendant à l'intérieur des murs de l'académie. Plus particulièrement par leurs applaudissements et leurs acclamations à l'égard des héros qui leur avaient ramené tous ces étudiants sains et saufs! Parmi ce comité d'accueil, il y avait la grande majorité des étudiants de l'académie, tous ses instructeurs, une bonne partie de son personnel et même une bonne partie des soldats de l'avant-poste. Tout ce beau monde avait été averti de leurs arrivées grâce à une communication en chaîne établie quelques heures auparavant entre la capitale manitobaine et le convoi de Duluth par l'intermédiaire d'éclaireurs dont faisait encore partie Dave et couture malgré la fatigue. On célébra les héros, mais on n'oublia pas non plus les victimes, une veillée funèbre fut organisée en leur honneur le soir même. Les émotions étaient à leurs combles lors de celle-ci, surtout dans le cas de Natalia Caldridge qui apprit le décès de son demi-frère en plus de celui de son copain. Elle apprit ces tristes nouvelles de Joël, mais quand elle lui demanda comment cela s'était passé celui-ci ne trouva pas le courage de lui répondre, se pensant responsable de la mort du dernier. Elle partit essayer de trouver quelqu'un de la même escouade que ces proches défunts pour en savoir plus à propos de ce qui s'était passé, mais cette curiosité justifiée allait changer sa vie à jamais!

Le premier qu'elle aperçut fut Elijah qui entra dans une petite cabane de garde avec deux autres personnes qu'elle ne

reconnut pas immédiatement. Quand elle commença à les espionner, elle vit que celui-ci était en pleine discussion avec Couture et Dave, bien qu'elle ne connaissait pas le premier. Et pas n'importe quelle discussion… La discussion! Les deux éclaireurs avaient longuement parlé d'Elijah et de toute cette histoire sur la route. Couture était sûr de l'avoir vu mourir, mais Dave lui répondit qu'il s'était probablement juste évanoui et que le sang sur ses vêtements devait provenir de Marcel ou de Benoît qui étaient morts très peu de temps avant cette scène. Mais même lui se posait une tonne de questions à propos de ces mystérieux vampires dont il n'avait pas le droit de parler, donc ils commencèrent tous deux à interroger Elijah à propos de tout ceci, espérant pouvoir tout de même obtenir des réponses. Dave était comme un frère pour le jeune Patterson et ce dernier, qui ne lui avait jamais rien caché ne comptait pas commencer en ce jour. L'apprenti éclaireur lui fit rapidement comprendre que Couture était aussi plus que digne de cette confiance vu tout ce que cet homme venait de faire pour eux! Malgré toute cette confiance, la pilule allait être très dur à avaler, alors au lieu de perdre son temps à essayer de leur expliquer et de les convaincre, Elijah se planta lui-même un couteau dans la jambe! Les deux hommes sursautèrent, mais on ne put dire si c'était à cause de ce que leur interlocuteur venait de faire ou à cause du cri qui retentit derrière eux. Ils étaient tellement obnubilés par cette discussion qu'ils n'avaient même pas remarqué jusqu'alors la jeune femme qui les espionnait!

La stupéfaction des trois spectateurs fut encore plus grande quand ils constatèrent, après seulement quelques secondes, que la plaie du jeune homme était en train de se refermer toute seule! Natalia en tomba même inconsciente… Malheureusement pour elle, quand elle retrouva ses esprits et qu'elle espérait que toute cette journée n'était qu'un mauvais rêve, mais la réalité lui revint en pleine face quand elle ouvrit les yeux et qu'elle avait à quelques centimètres de ceux-ci la

déchirure dans le pantalon plein de sang d'Elijah et qu'il n'y avait plus aucune plaie! Celui-ci était venu voir si elle ne s'était pas fait mal en tombant, mais cette sollicitude n'attendrit aucunement la panique que la jeune paramédicale ressentit alors devant un tel phénomène. Elle faillit même s'enfuir en courant, mais Dave la retint doucement et lui fit comprendre qu'il s'agissait toujours d'Elijah! Les trois hommes l'invitèrent alors à rentrer et Elijah poursuivit son histoire en leur racontant tout ce que les rédemptoristes leur avaient raconté. Aucune des quatre personnes qui se trouvaient dans ce cabanon ne savait que penser de tout cela! Pouvait-on faire confiance à ces individus? La particularité d'Elijah était-elle une bénédiction ou une malédiction? Même le jeune homme qui possédait ce « don » ne savait qu'en penser. Il commença même à parler d'exil pour ne pas mettre ses proches en danger, ce que Dave lui supplia de ne pas faire. Si tout ce qu'avaient dit ces rédemptoristes s'avérait être vrai et qu'il était vraiment le seul espoir de détruire la reine nanotechnologique, il était présentement la personne la plus importante sur terre et il ne devait absolument pas retomber entre de mauvaises mains!

Belmont, de son côté, s'éclipsa de la veillée pour aller à son bureau, rédiger une lettre à l'attention du premier général McCohen. C'était à cette conclusion qu'elle en était finalement venue! C'était au dirigeant suprême de la résistance de décider quoi faire dans ce qui allait suivre et à personne d'autre. C'était à lui que le peuple avait décidé de faire confiance et il allait en être ainsi:

Au premier général Alexander McCohen,

Comme vous l'aurez sûrement appris avant même l'arrivée de cette lettre, la compagnie de recrues antivamps de Jefferson s'est fait enlever et plusieurs décès sont survenus lors

de cet évènement. Mais contrairement à ce que l'on dit, les premiers secours n'ont pas été les forces de Duluth, mais plutôt un groupe de vampires disant être les rédemptoristes. Ceux-ci suivaient l'un de nos membres, Elijah Patterson! Ce jeune homme était l'un des enfants qui étaient impliqués dans l'expédition à Saint-Félicien où l'évènement s'est produit qui a attiré la quatrième horde sur Prométhée, il y a sept ans. C'est là que l'histoire devient extrêmement compliquée. La horde, à cette époque, a supposément été évoquée par Morphée en raison d'une peur intense à propos de quelque chose qui a été activée et qui serait toujours dans le corps de ce jeune homme. Une invention de William Kerrington lui-même pour mettre fin au règne de la reine nanotechnologique. La recrue Patterson aurait, entre autres, la capacité de détruire les nanites Morphéene avec des nanites spéciales se trouvant dans son propre sang. Pour cette composante, je ne peux pas savoir si c'est vrai ou non, mais pour la suite j'en suis totalement certaine l'ayant vu de mes propres yeux. Il a la capacité de guérir encore plus rapidement qu'un vampire; il était mort, poignardé avec une lame de vingt centimètres en plein dans un poumon! Je l'ai même vu et entendu se noyer dans son sang, mais dès que la lame fut retirée, cela ne prit pas deux minutes que le jeune homme était assis et ne présentait plus la moindre blessure et pourtant, il n'a aucune des caractéristiques d'un vampire: ni la force, ni la soif de sang, ni la pâleur, ni même les yeux bleu clair… Bref, les rédemptoristes disent que la nanotechnologie qui circule dans le sang d'Elijah Patterson serait la seule chose qui pourrait détruire Morphée elle-même et que seule une alliance avec eux pourrait nous permettre d'accéder au noyau de sa conscience à San Diego… Grâce à sa guérison ultra rapide, il serait supposément capable d'aller éteindre la reine, en plein centre de sa boule de métal, malgré toutes les armes et les pièges sur son chemin! La fille de Kerrington, qui fait partie des rédemptoristes, serait la guide à l'intérieur des murs de San Diego… Si vous acceptez cette

alliance, du moins. À vous de voir ce que vous souhaitez faire de ces informations.

Signé: Majore Mélanie Belmont

L'officière instructrice se rendit ensuite à l'avant-poste de Winnipeg pour aller porter la lettre au bureau du répartiteur des éclaireurs. Celle-ci devait arriver le plus vite possible au premier général de la résistance avant que cela ne se sache et qu'il soit peut-être trop tard pour faire quoi que se soit! La jeune femme hésita quand même quelques secondes, car elle savait qu'elle tenait possiblement le destin du jeune homme au creux de sa main. Avait-elle vraiment d'autres choix? S'il s'agissait vraiment d'un piège, comme Renard le pensait, le jeune homme pouvait peut-être amener l'humanité à sa perte et si c'était les rédemptoristes qui disaient vrai, il était peut-être en mesure de la mener à la victoire! Alors elle fit ce qu'elle avait à faire et l'envoya en priorité absolue à Prométhée. Elle reçut une réponse trois jours plus tard.

Chère nièce,

Je trouve dommage que nous nous reparlions que dans de telles circonstances… Mais sache tout de même que tu as très bien fait de m'informer de tout ceci! Je sais que tu es intelligente et que c'est probablement déjà ce que tu fais, mais je dois t'ordonner de garder toute cette histoire confidentielle. J'imagine que tu ne souhaites pas plus que moi que la panique générale s'installe et que nul ne pose de gestes irréfléchis… C'est d'ailleurs pourquoi tu dois venir me rejoindre avec lui ainsi que tous les témoins de sa singularité! Ne t'inquiète pas, je ne compte pas leur faire de mal, mais tu dois comprendre que même si je te fais confiance, je ne peux pas faire confiance à tout le monde

aveuglément… Nous devons les maintenir à l'écart le temps que nous en sachions un peu plus sur le sujet! Si nous voyions que les rédemptoristes ont été honnêtes et qu'il est effectivement ce qu'ils prétendent qu'il est, nous accepterons de nous allier à eux et tous les témoins feront partie de la mission… Comme cela, ils seront tous trop occupés à sauver le monde pour parler! Dans le cas contraire, si nous nous rendons compte qu'Elijah Patterson est une menace pour notre race tout entière, nous devrons malheureusement l'éliminer et plus personne n'aura rien à raconter… Je sais que ce n'est probablement pas ce que tu veux entendre, mais si tu m'as informé de tout ceci, c'est sûrement parce que tu savais que je serais plus enclin à prendre une décision que ta conscience ne t'aurait pas permise…

Ton oncle qui t'aime!

À suivre